General Works v. 1.
15846
N86
1971
v 1

A SURVEY OF NUMISMATIC RESEARCH 1966-1971

I

ANCIENT NUMISMATICS

Edited by

PAUL NASTER, J.-B. COLBERT DE BEAULIEU
AND
JOAN M. FAGERLIE

International Numismatic Commission
New York 1973

A SURVEY OF NUMISMATIC RESEARCH 1966-1971

I

ANCIENT NUMISMATICS

A SURVEY OF NUMISMATIC RESEARCH 1966-1971

I

ANCIENT NUMISMATICS

Edited by

PAUL NASTER, J.-B. COLBERT DE BEAULIEU
AND
JOAN M. FAGERLIE

International Numismatic Commission
New York 1973

All Rights Reserved by
The International Numismatic Commission

PRINTED IN BELGIUM AT CULTURA, WETTEREN

Contents

Abbreviations vi

Greek Numismatics. Edited by Paul Naster, Louvain
Généralités. Paul Naster, Louvain 3
Origins of Coinage. Miriam S. Balmuth, Medford, Mass. 27
Magna Graecia. Attilio Stazio, Lecce 36
Sizilien, Sardinien, Malta. Christof F. Boehringer, Göttingen 57
La Grèce, les régions balkaniques et le littoral septentrional du Pont Euxin. Tony Hackens, Louvain 80
Asie Mineure, Mésopotamie, Iran et Inde. Paul Naster, Louvain 135
Syria, Phoenicia and Palestine. Ulla Westermark, Stockholm 177
Egypt and North Africa. G. K. Jenkins, London 199
The Iberian Peninsula. G. K. Jenkins, London 206
Greek Coins under the Roman Empire. Martin J. Price, London 221

Celtic Numismatics. Edited by J.-B. Colbert de Beaulieu, Paris
Introduction. J.-B. Colbert de Beaulieu, Paris 247
British Isles. Derek F. Allen, London 248
La Gaule narbonnaise et la péninsule ibérique. Jean-Claude Richard, Montpellier 252
France, Italy et Tchécoslavaquie. J.-B. Colbert de Beaulieu, Paris 263
Schweiz, Bundesrepublik Deutschland, Deutschen Demokratischen Republik und Österreich. Karel Castelin, Prague 274
Belgique. Simone Scheers, Diegem 287
Luxembourg. Lucien Reding, Esch-sur-Alzette 290

Roman Numismatics. Edited by Joan M. Fagerlie, New York
Roman Republican Numismatics. Michael H. Crawford, Cambridge 293
L'Empire romain d'Auguste à 284 après J.-C. Jean-Baptiste Giard, Paris 303
The Later Roman Empire, A.D. 284-491. J. P. C. Kent, London 337

Index of Authors 358

Abbreviations

In addition to using periodical abbreviations as found in the listing of *Numismatic Literature* No. 88, Volume I includes the following:

AArch	*Acta Archeologica*, Copenhagen.
AEA	*Archivo Español de Arqueología*, Madrid.
AIV	*Atti dell'Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti, Classe di Scienze Morali e Lettere*, Venice
Apeiron	*Apeiron*, Monash University, Department of Classical Studies, Clayton, Victoria.
APL	*Archivo de Preistoria Levantina*, Valencia.
AScuolaArchAth	*Annuario*, R. Scuola Archeologica Italiana di Atene, Athens.
BMQ	*British Museum Quarterly*, London.
Boston MusBull	*Bulletin*, Museum of Fine Arts, Boston, Mass.
CJ	*The Classical Journal*, Ohio University, Athens, Ohio.
CQ	*Classical Quarterly*, London.
Essays Robinson	*Essays in Greek Coinage Presented to Stanley Robinson.* Edited by C. M. Kraay and G. K. Jenkins. Oxford, Clarendon Press 1968. 268 pp. 33 pls., port.
ÉtCelt	*Études Celtiques*, Paris.
G & R	*Greece and Rome*, Classical Association, Oxford.
INCJ	*International Numismatic Convention, Jerusalem 1963: The Patterns of Monetary Development in Palestine and Phoenicia in Antiquity.* Tel Aviv 1967.
Iraq	*Iraq*, British School of Archaeology in Iraq, London.
IstMitt	*Istanbuler Mitteilungen*, Archäologisches Institut des Deutschen Reichs, Abteilung Istanbul, Istanbul.
JCSJapan	*Journal of Classical Studies*, Kyoto University, Department of Literature, Kyoto.
JEA	*Journal of Egyptian Archaeology*, Egyptian Archaeological Society, London.
JMP	*Jaarboek voor Munt- en Penningkunde*, Koninklijk Nederlands Genootschap voor Munt- en Penningkunde, Amsterdam.
Karthago	*Karthago: Revue d'Archéologie Africaine*, Mission Archéologique Française en Tunisie, Paris.
MDAI(R)	*Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts*, Römische Abteilung, Heidelberg.
Mints, Dies and Currency	*Mints, Dies and Currency. Essays Dedicated to the Memory of Albert Baldwin.* London, Methuen 1971. 336 pp. 23 pls., port.
RAL	*Rendiconti della Classe di Scienze Morali, Storiche e Filologiche dell'Accademia dei Lincei*, Rome.
RE	*Paulys Real-Enciclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, Stuttgart.
Survey	*A Survey of Numismatic Research 1960-1965.* Vol. 1: *Ancient Numismatics.* Edited by Otto Mørkholm. Copenhagen 1967. 237 pp.
TAPhA	*Transactions and Proceedings of the American Philological Association*, Cleveland, Ohio.

GREEK NUMISMATICS

Généralités

Paul Naster

Bibliographies et Mélanges

Quelques pages sont consacrées à des ouvrages choisis traitant de monnaies grecques et de numismatique grecque par Grierson dans sa *Bibliographie numismatique*[1] qui est une réédition entièrement refondue de l'ouvrage bien plus réduit qu'il avait publié en anglais en 1954.

Christ[2] a écrit une introduction à la numismatique antique, accompagnée d'une bibliographie d'étendue equivalente; un tiers environ de l'ouvrage est occupé par la numismatique grecque.

Les lacunes du *Survey* en ce qui concerne les contributions de la Grèce à la numismatique grecque ont été comblées par Oeconomides.[3]

Pour la Roumanie des titres d'études numismatiques sont fournis par Fischer[4] dans une bibliographie classique, tandis que Gansiniec[5] a fait quelque chose d'analogue pour la Pologne.

Les *Literaturüberblicke der griechischen Numismatik* de la période envisagée seront cités en lieu et place dans les contributions suivantes. Il n'y a pas lieu d'insister sur l'apport semestriel ou annuel des instruments de travail habituels que sont la *NL*, l'*Année philologique*, et les *FA*. Certains périodiques sont un peu plus que d'autres spécialisés en comptes rendus d'ouvrages de numismatique grecque; il n'y en a

1. Grierson, Philip. *Bibliographie numismatique* (Cercle d'études numismatiques, *Travaux* 2). Brussels 1966. 236 pp.
2. Christ, K. *Antike Numismatik. Einführung und Bibliographie.* Darmstadt 1967. 107 pp.
3. Oeconomides, Mando Caramessini. Bibliographie des travaux numismatiques publiés en Grèce de 1961 (Congrès de Rome) à 1967 (Congrès de Copenhague). *RN* Ser. 6 Vol. 9 (1967) pp. 269-273.
4. Fischer, I. Bibliografia clasica romaneasca (1970) [Rumanian classical bibliography 1970]. *StudClas* Vol. 10 (1967) p. 298; Vol. 11 (1969) pp. 312; Vol. 13 (1971) pp. 245-261.
5. Gansiniec, Z. Moneta Helleńska. *Filomata* Kraków No. 174 (1964) pp. 195-211.

qu'un où ces comptes rendus sont groupés sous un titre et figurent sous une unique signature, celle de SCHWABACHER.[6]

Quelques index de périodiques sont à signaler: la revue la plus spécialisée, dont les tables analytiques ont été rédigées, est le *Journal international d'archéologie numismatique*;[7] suivent le *JHS*, l'*AJA* et *Hesperia* du même auteur,[8] le *BCH*,[9] la *RBN*,[10] la *RIN*,[11] la *Gazette suisse numismatique* (*SM*),[12] et le *BSFN*.[13]

CLAYTON[14] fait à intervalle le relevé des articles numismatiques dans des périodiques non-numismatiques.

Il est intéressant de pouvoir se référer à la liste des publications d'un auteur, dressée souvent à l'occasion de l'édition d'un volume d'hommage à cette personnalité ou au moins à l'occasion de quelque anniversaire que l'on veut souligner. L'œuvre de ROBINSON a fait l'objet d'un relevé de cette nature,[15] de même que celle de SCHWABACHER,[16] tous deux grands spécialistes de la discipline.

6. SCHWABACHER, W. Griechen. *HBN* Vol. 6 (1964-1966), pp. 629-660; Vol. 7 (1967) pp. 273-283.
7. JONES, J. R. *Analytical Index to the Journal International d'Archéologie Numismatique. (Numismatic Literature* Supplement 1) New York, 1967. 49 pp.
8. JONES, J. R. *A Numismatic Index (1800-1969) to the Journal of Hellenic Studies.* Cambridge 1971. 50 pp.; *A Numismatic Index to American Journal of Archaeology and Hesperia.* Cambridge 1972. 80 pp.
9. HADJIMICHALI, VANNA. *Tables du "Bulletin de Correspondance Hellénique" 1891-1946.* Paris, École Française d'Athènes 1969. La partie numismatique est de T. HACKENS.
10. *Revue Belge de Numismatique. Tables des tomes XXXVII à CX. RBN* Vol. 111 (1965); Vol. 112 (1966). 798 pp. en 2 vols.
11. *RIN, Indice 1888-1967.* Vol. 1. *Numismatica-Sfragistica-Glittica* a cura di ERN. BERNAREGGI. Rome 1968. Monetazione Greca pp. 9-17.
12. *Gazette Numismatique Suisse. Table des matières des années XIII-XVII, Nos 49-67 (novembre 1963-août 1967).* Rédigé par O. P. WENGER. *SM* Vol. 17 No. 68 (Nov. 1967) pp. 127-148.
13. *BSFN. Tables 1966-1970. BSFN* Vol. 26 (1970) Supplément.
14. CLAYTON, PETER A. Bibliography of Articles from Non-numismatic Journals. *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) pp. 319-322.
15. Bibliography of Works Published by Stanley Robinson. *Essays Robinson* pp. 259-263.
16. WESTERMARK, ULLA. Willy Schwabacher zum 70. Geburtstag. Bibliographie 1925-1967. *SNR* Vol. 46 (1967) pp. 5-24; Ur Willy Schwabachers bibliografi 1925-1967. *NNUM* (Aug. 1967) pp. 149-153; RASMUSSON, N. L. Willy Schwabacher 1897 - 22 Juli - 1967. *NNUM* (Aug. 1967) pp. 145-147 illus.

Catalogues et Collections

Il y a lieu de signaler d'abord en bref les progrès de la *Sylloge Nummorum Graecorum*, publication dont VILLARONGA[17] a fort bien dressé le bilan d'ensemble. La série originale, anglaise, a fourni divers fascicules pour le Fitzwilliam Museum à Cambridge[18] et l'Ashmolean Museum à Oxford;[19] la série danoise n'est pas loin de s'achever par un 43e fascicule[20], au moins pour le cabinet du musée national à Copenhague et sans tenir compte des suppléments qu'il faudra sans doute publier pour faire connaître les acquisitions depuis le début de l'entreprise en 1942; après la collection von Aulock maintenant achevée en dix-huit fascicules, dont quatre de suppléments, et auxquels se joindra un dix-neuvième, l'index général,[21] l'Allemagne poursuit par la publica-

17. VILLARONGA GARRIGA, LEANDRO. Sylloge Nummorum Graecorum. *Ampurias* Vols. 31-32 (1969-1970) pp. 339-341.
18. *Sylloge Nummorum Graecorum. Vol. 4. Fitzwilliam Museum, Leake and General Collections. Part 6. Asia Minor-Phrygia*, par F. M. HEICHELHEIM. London 1965. Pls. 73-100 (avec texte). *Part 7. Asia Minor. Lycia-Cappadocia.* Par MARTIN J. PRICE. London 1967. Pls. 101-116 (avec texte). *Part 8. Syria-Nabathaea*, par M. J. PRICE. London 1971. Pls. 117-136 (avec texte).
19. *Sylloge Nummorum Graecorum. Ashmolean Museum, Oxford. Vol. 5 Part 2. Italy-Lucania (Thurium)-Bruttium. Sicily. Carthage.* Par C. M. KRAAY. London 1969. Pls. 17-40 (avec texte).
20. *Sylloge Nummorum Graecorum. The Royal Collection of Coins and Medals, Danish National Museum. Part 39. Parthia-India.* Copenhagen 1965. 11 pls. (avec texte); *Part 42. North Africa, Syrtica-Mauretania.* Par G. K. JENKINS. Copenhagen 1969. 28 pls. (avec texte).
21. *Sylloge Nummorum Graecorum. Deutschland. Sammlung von Aulock. Heft 9, Nos. 3329-4040. Phrygien.* Berlin 1964. Pls. 108-133 (avec texte); *Heft 10, Nos. 4041-4476. Lykien.* Berlin 1964. Pls. 134-145 (avec texte); *Heft 11, Nos. 4477-4893. Pamphylien.* Berlin 1965. Pls. 146-159 (avec texte); *Heft 12, Nos. 4894-5412. Pisidien-Lykaonien-Isaurien.* Berlin 1964. Pls. 160-180 (avec texte); *Heft 13, Nos. 5413-6098. Kilikien.* Berlin 1966. Pls. 181-209; *Heft 14, Nos. 6099-6673. Galatien, Kappadokien, Kaiserzeitliche Kistophoren, Posthume Lysimachus-und Alexander-Tetradrachmen, Incerti.* Berlin 1967. Pls. 210-228 (avec texte); *Heft 15, Nos. 6674-7190. Nachträge I. Pontus-Armenia Minor-Paphlagonien-Bithynien.* Berlin 1967. (20) pls. (avec texte); *Heft 16, Nos. 7191-7758. Nachträge II. Mysien-Troas-Aeolis-Lesbos.* Berlin 1967. (20) pls. (avec texte); *Heft 17, Nos. 7757-8298. Nachträge III. Ionien-Parien-Lydien.* Berlin 1968. Pls. 269-286 (avec texte); *Heft 18, Nos. 8299-8739. Nachträge IV. Phrygien-Lykien-Pamphylien-Pisidien-Lykaonien-Isaurien-Kilikien-Galatien-Kappadokien-Kaiserzeitliche Kistophoren-Incerti.* Berlin 1968. Pls. 287-304 (avec texte).

tion des collections d'état à Munich;[22] entretemps l'Autriche était entrée en scène avec un début de la collection Dreer à Klagenfurt,[23] suivie par la Grèce avec la collection Evelpidis,[24] tandis que, après avoir publié la collection Burton Y. Berry en deux fascicules, l'American Numismatic Society a commencé la publication de son propre fonds.[25] D'autre part, la participation de la Suède est imminente. La présentation des fascicules s'est un peu modifiée, les volumes étant désormais reliés et cartonnés, le format s'étant légèrement réduit dans certains pays, les planches étant en général imprimées recto-verso, mais ayant par ailleurs perdu à plus d'une reprise de leur qualité, parce qu'il n'a pas toujours été possible de continuer à les imprimer en phototypie, mais bien en procédé à trame, ce qui est regrettable et ne contribuera pas à la jouissance esthétique, aux possibilités d'étude approfondie et de comparaison des coins.

Nous n'avons relevé par ailleurs que la publication d'un catalogue de collection importante paru sous une autre forme que la *SNG*: c'est celui de la collection Norman Davis par Troxell[26] qui inaugure une nouvelle série de l'ANS "Greek Coins in North American Collections"; un large choix en a été décrit et reproduit par Davis lui-même et déposé en exposition permanente au Seattle Art Museum à Seattle, Wash., U.S.A.[27] Parfois une présentation plus modeste fait connaître quelques

22. *Sylloge Nummorum Graecorum. Deutschland. Staatliche Münzsammlung München. Heft 1. Nos. 1-432. Hispania, Gallia Narbonensis.* Par P. R. Franke et H. Küthmann. Berlin 1968. 17 pls. (avec texte). *Heft 2. Nos. 1-551. Etruria-Umbria-Picenum-Latium-Samium-Frentani-Campania-Apulia.* Par P. R. Franke et H. Küthmann. Berlin 1970. 20 pls. (avec texte).
23. *Sylloge Nummorum Graecorum. Oesterreich. Sammlung Dreer, Klagenfurt, im Landesmuseum für Kärnten. Teil 1. Italien-Sizilien, Nos. 1-612.* Par L. von Springschitz. Klagenfurt 1967. 12 pp., pls. 1-15. (avec texte).
24. *Sylloge Nummorum Graecorum. Grèce. Collection Réna H. Evelpidis. Première partie, Nos. 1-1126. Italie, Sicile, Thrace.* Par T. Hackens et R. Evelpidis. Louvain 1970. 31 pls. (avec texte).
25. *Sylloge Nummorum Graecorum. The Collection of the American Numismatic Society. Part 1. Etruria-Calabria,* par Joan E. Fisher. New York 1969. 39 pls. (avec texte). *Part 2. Lucania,* par Hyla A. Troxell. New York 1972. 38 pls. (avec texte).
26. Troxell, Hyla A. *The Norman Davis Collection (Greek Coins in North American Collections).* New York 1969. 53 pp. 28 pls.
27. Davis, Norman. *Greek Coins and Cities.* London 1967. 221 pp. illus. (avec la collaboration de C. M. Kraay).

pièces d'une collection: ainsi HECHT[28] décrit près de trente impériales grecques de sa collection. Bien entendu, il y a eu quelques catalogues fort intéressants de marchands, dont plusieurs consacrés exclusivement aux monnaies grecques. Il n'est pas inutile de signaler la réédition anastatique du catalogue de la collection Pozzi, qui est employé à l'égal des catalogues des grandes collections publiques, et de la collection J. Ward.[29]

Le guide de HEAD[30] pour les monnaies antiques du British Museum a été réédité dans son édition de 1881 dont l'illustration était d'une grande qualité.

Un relevé des collections publiques de monnaies antiques a été dressé par HACKENS et MARCHETTI,[31] avec indication des catalogues et des notices concernant bon nombre de ces collections.

Les acquisitions de beaucoup de grandes collections ont fait l'objet d'articles ou de rapports, qui ne sont qu'exceptionnellement axés de manière explicite et exclusive sur les monnaies grecques. Ailleurs un choix est présenté à l'occasion d'une exposition. OECONOMIDES[32] fait connaître les acquisitions du Musée Numismatique à Athènes. LE RIDER[33] consacre une authentique étude, et non seulement une descrip-

28. HECHT, R. E. Some Greek Imperial Coins in my Collection. *NC* Ser. 7 Vol. 8 (1968) pp. 27-35 pls. 8-12.
29. *Monnaies grecques provenant de la Collection de feu le Prof. S. Pozzi.* Reproduction anastatique du catalogue émis par Dr. Jacob Hirsch à Genève en 1920. Zurich/Amsterdam 1966. 194 + 8 pp. 101 pls. HILL, G. F. *Descriptive Catalogue of Ancient Greek Coins belonging to John Ward.* [Se trouvait originairement à la suite de WARD, JOHN. *Greek Coins and Their Parent Cities.* London 1901]. Réimpression. Chicago 1968. 168 pp. 22 pls.
30. HEAD, BARCLAY V. *Guide to the Principal Gold and Silver Coins of the Ancients from circa B.C. 700 to A. D. 1.* [London 1881] Réimpr. Chicago 1968. 128 pp. 70 pls., tabs.
31. HACKENS, TONY et MARCHETTI, PATRICH. *Collections publiques de monnaies antiques. Liste et bibliographie sommaire* (Université Catholique de Louvain. Institut Supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art. Séminaire de Numismatique. *Document de Travail*, No. 1). Louvain 1971. 32 pp.
32. OECONOMIDES, MANDO CARAMESSINI. Nomismatike Sylloge Athenōn (Acquisitions à la Collection Numismatique d'Athènes). *A Delt* Vol. 22 (1967) pp. 8-15, 3 pls.; Vol. 23 (1968) pp. 12-15, 2 pls.; Vol. 24 (1969) pp. 7-10, 2 pls. (ce dernier avant tout byzantin); Vol. 25 (1970) pp. 8-13, 4 pls.; Vol. 26 (1971) (sous presse).
33. LE RIDER, GEORGES. Monnaies grecques récemment acquises par le Cabinet de Paris. *RN* Ser. 6 Vol. 11 (1969) pp. 7-27 pls. 1-2. Voir encore: LE RIDER, GEORGES et SEYRIG, HENRI. Objets de la collection Louis de Clercq donnés en 1967 au Cabinet de Médailles de la Bibliothèque nationale par le comte et la

tion, aux pièces grecques fort intéressantes qu'acquiert le Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale à Paris. Presque toujours importants pour les monnaies grecques sont les rapports fournis par SUTHERLAND[34] pour l'Heberden Coin Room à l'Ashmolean Museum. Divers auteurs italiens nous font part de points intéressant des collections italiennes, parmi eux BREGLIA,[35] PANVINI ROSATI,[36] et TUSA CUTRONI.[37] Du musée de Berne soit un choix de pièces, soit les accroissements sont présentés et décrits par KAPOSSY:[38] les monnaies grecques

comtesse Henri de Boisgelin. *RN* Ser. 6 Vol. 9 (1967) pp. 7-53 pls. 1-10; Vol. 10 (1968) pp. 7-50 pls. 1-8. Bibliothèque Nationale, Cabinet des médailles; Monnaies grecques, cachets et pierres gravées. *Revue du Louvre* Vol. 18 (Paris 1968) pp. 341-343 illus., dans l'article général: La donation L. de Clercq-H. de Boisgelin, *Revue du Louvre* Vol. 18 (Paris 1968) pp. 299 ff. Principaux enrichissements du Cabinet des Médailles. *Bull. des Bibliothèques de France.* Vol. 15 (Paris 1970) pp. 323-325; Vol. 16 (1971) pp. 520-523. Ajoutons pour Paris la réimpression de BABELON, ERNEST. *Les rois de Syrie, d'Arménie et de Commagène. Catalogue des monnaies grecques de la Bibliothèque nationale.* (Paris 1890). 2 Vols. Amsterdam 1971.

34. SUTHERLAND, C. H. V. Report of the Keeper of the Heberden Coin Room for the Year 1964. *Oxford. University. Ashmolean Museum. Report of the Visitors 1964* (Oxford 1965) pp. 54-71 pls. 12-16; Report. . . 1965 (Oxford 1966) pp. 62-79 pls. 12-15; Report . . . . 1966 (Oxford 1967) pp. 50-67 pls 10-14; Report. . . . 1967 (Oxford 1968) pp. 45-63 pls. 13-17 tabl.; KRAAY, C. M. Report . . . 1968 (Oxford 1968) pp. 39-45 pl. 12; SUTHERLAND, C. H. V. Report . . . 1969 (Oxford 1969) pp. 31-37 pl. 11; Report . . . 1969-70 (Oxford 1970) pp. 35-42 pls. 11-12.
35. BREGLIA, LAURA. Vita dell'Istituto italiano di Numismatica e sua attività. *AIIN* Vols. 9-11 (1962-1964) pp. 211-216; Vols. 12-14 (1965-1967) pp. 139-142.
36. PANVINI ROSATI, F. *La moneta greca* (Introduction à un catalogue d'exposition publié en 1963, avec une partie des illustrations et une note bibliographique). Bologna 1968. 71 pp. 16 pls; Monete delle stipe di Vicarello nel Museo nazionale Romano. *RendPontAcc* Vol. 40 (1967-1968) pp. 57-74.
37. TUSA CUTRONI, ALDINA. Il Gabinetto Numismatico del Museo di Palermo. *AIIN* Vols. 9-11 (1962-1964) p. 240.
38. KAPOSSY, BALÁZS. *Münzen und Medaillen aus dem Bernischen Historischen Museum. Monnaies et médailles du musée d'Histoire de Berne.* Avec contributions de HANS-U. GEIGER et HANS A. STETTLER. Bern 1969. 162 pp. illus. En allemand et en français.
KAPOSSY, BALÁZS et STETTLER, HANS. Abteilung für Münzen und Medaillen. Zuwachsverzeichnis 1965 und 1966. *JbBernHistMus* Vol. 45-46 (1965-1966) pp. 579-590 illus. KAPOSSY, BALÁZS. Aus dem Münzkabinett des Bernischen Historischen Museums. *SM* Vol. 17 No. 65 (Feb. 1967) pp. 12-15 illus.; *Antike Münzen aus dem Vorderen Orient.* Bernisches Historisches Museum, Bern. Numismatische Sonderausstellung im Winter 1967-1968. Abteilung für Münzen

ou gréco-orientales y figurent en bonne place. Suhle et Schultz[39] fournissent des rapports ou notes intéressant le Musée de Berlin. Arnold[40] publie un guide de la collection de Dresden. Küthmann[41] nous renseigne sur la collection de Munich. Plus de deux cents monnaies grecques des collections universitaires de Erlangen-Nurnberg sont décrites par Seel et Franke[42] et reproduites. Une seule connaît la même faveur parmi les possessions en objets archéologiques à l'Université de Göttingen.[43] Dans de brèves notes Lallemand[44] signale de manière succincte des acquisitions du Cabinet des Médailles à Bruxelles. Pour les Bays-Pas, les monnaies d'or de l'Académie, dont un statère de Philippe II et un de Lysimaque et cinq faux de Becker ont été publiés par Haak,[45] tandis que les monnaies d'or antiques du Musée de Luxembourg ont été décrites par Reding et Weiller.[46] Dans le *NNÅ* les responsables des cabinets nordiques publient régulièrement les rapports

und Medaillen. Tätigkeitsbericht. *JbBernHistMus* Vols. 47-48 (1967-1968, publ. 1971) pp. 433-438 illus.

39. Suhle, Arthur. Münzkabinett. *FB* Vol. 6 (1964) pp. 133-134; Vol. 8 (1967) pp. 128-129; Vol. 10 (1968) p. 245. Schultz, Hans-Dietrich. Unedierte und seltene griechische Münzen aus Neuerwerbungen des Münzkabinetts. *FB* Vol. 10 (1967) pp. 213-222 illus.
40. Arnold, Paul. *Die Entwicklung des antiken und des deutschen Münzwesens. Führer zur ständigen Ausstellung des Dresdner Münzkabinetts.* Dresden 1971. 104 pp. 42 pls.
41. Küthmann, Harald. Staatliche Münzsammlung. Antike. *Münchener Jahrbuch der Bildenden Kunst* Ser. 3 Vol. 20 (Munich 1969) pp. 241-243 (pour les années 1964 à 1968; description de 2 monnaies de Smyrne et de Mithridate I, sur un total de 36 pièces grecques).
42. Seel, Otto et Franke, P. R. Die Münzensammlung des Seminars für klassische Philologie der Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg. *AA* (1967) pp. 64-92 illus.
43. Boehringer, Christof. (Zweihundert Jahre Göttinger Archäologische Sammlungen) II 5. Münzen. *AA* (1967) pp. 446-447, 2 figs.
44. Lallemand, Jacqueline. Les acquisitions du Cabinet des Médailles en 1967. *CENB* Vol. 5 No. 2 (Apr.-June 1968) pp. 39-40; Les acquisitions du Cabinet des Médailles en 1969. *CENB* Vol. 7 No. 1 (Jan.-March 1970) pp. 15-17.
45. Haak, A. C. *Gold Coins of the Royal Netherlands Academy.* Amsterdam, [1963]. 51 pp. illus. Sur une exposition au Cabinet des Médailles de La Haye, juin-sept. 1967, où le thème de la Victoire sur des monnaies grecques a tenu une petite place: Munten in reeksen. *GP* Vol. 17 (1967) pp. 35-38; *Geld en Glorie. Munten en penningen uit 20 collecties.* Amsterdam-Den Haag 1967. 32 pp.
46. Weiller, Raymond et Reding, Lucien. *Catalogue des monnaies d'or antiques.* Luxembourg 1968. 72 pp., carte, 6 pls.

au sujet de leurs activités et acquisitions: Mørkholm pour Copenhague,[47] Rasmusson pour Stockholm,[48] Skaare pour Oslo[49] et Voionmaa pour Helsinki,[50] tandis que quelques autres publications complètent celles-là: de Balling et Mørkholm[51] et de Skaare.[52]

De rapides allusions au numéraire grec sont faites également dans de brefs articles par Jucan[53] au sujet de la collection J. Tugui en Roumanie, par Iliescu[54] seul ou en collaboration pour celle de la Bibliothèque

47. En ce qui concerne Copenhague, tous les rapports mentionnent des monnaies grecques: Mørkholm, Otto. Den kongelige Mønt- og Medaillesamling, København 1964. *NNÅ* (1965, publ. 1967) pp. 139-143 illus. (notamment 185 drachmes cappadociennes, d'une trouvaille); 1965. (1966, publ. 1967) pp. 140-143 illus.; 1966. (1967, publ. 1968) pp. 179-181; 1967. (1968, publ. 1969) pp. 148-149 illus.; 1968. (1969, publ. 1970) pp. 233-237 illus.; 1969. (1970, publ. 1971) pp. 239-243 illus. (notamment 12 monnaies péoniennes d'une trouvaille en Yougoslavie et trouvaille partho-hellénistique d'Iran).
48. Pour Stockholm, tous les rapports signalent des monnaies grecques: Rasmusson, Nils Ludvig. Kungl. Myntkabinettet, Stockholm 1964. *NNÅ* (1965, publ. 1967) pp. 154-170, pour les grecques: 154-155 illus.; 1965. (1966, publ. 1967) pp. 154-158; 1966. (1967, publ. 1968) pp. 187-189; 1967. (1968, publ. 1969) pp. 165-167; 1968. (1969, publ. 1970) pp. 255-257 illus.; 1969. (1970, publ. 1971) pp. 259-261 illus.
49. Il n'y a pas eu chaque année des monnaies grecques à signaler dans les rapports d'Oslo. Skaare, Kolbjørn. Universitetets Myntkabinett, Oslo 1967. *NNÅ* (1968, publ. 1969) pp. 159-162 illus.; 1968. (1969, publ. 1970) p. 238 illus.; 1969. (1970, publ. 1971) pp. 244-245 illus.
50. Seulement dans le dernier rapport pour Helsinki sont relevées 3 monnaies grecques: Voionmaa, Jouko. Myntkabinettet, National-Museum, Helsingfors 1969. *NNÅ* (1970, publ. 1971) p. 227.
51. Balling, J. et Mørkholm, Otto. Glimt fra Arbejdsmarken—Den kgl. Mønt- og Medaillesamling. *Nationalmuseets Arbejdsmark* (Copenhagen 1967) pp. 184-185, 8 figs. (Carthage, Clazomènes, Lycie); (1968) p. 185 illus.
52. Skaare, Kolbjørn. *Mynter fra Antikken* [Monnaies anciennes]. Oslo 1969. 30 pp. illus.
53. Jucan, Gratian. Colecţia etnografică şi numismatică a prof. Ioan Ţugui din Cîmpulung Moldovenesc [La collection ethnographique et numismatique du Professeur Ioan Ţugui de Campulung Moldovenesc]. *RevMuz* Vol. 8 No. 3 (1971) pp. 226-227 illus.
54. Iliescu, Octavian. Nuovi acquisti del Gabinetto Numismatico della Biblioteca dell'Accademia R. S. R. *FA* Vols. 18-19 (1963-1964, publ. 1968) p. 91, no. 1315. Iliescu, Octavian; Isăcescu, Elena; Gramatopol, Mihai et Popescu, Constanţa. Library of the Academy of the Socialist Republic Romania. *Creşt Colec*, Vol. 19 (Jan.-March 1967) pp. 1-85.

de l'Académie roumaine, par SPASSKIĬ[55] pour l'Ermitage, auquel LAFONTAINE-DOSOGNE[56] consacre également une note, par ASHRAFIAN[57] pour le musée archéologique d'Odessa. BRECCIA[58] a publié quelques pages au sujet du cabinet numismatique du Musée d'Alexandrie.

Les acquisitions de diverses institutions américaines ont fait l'objet d'une note ou d'un rapport, également intéressant pour les monnaies grecques: de la Smithsonian Institution par STEVENS,[59] du Museum of Fine Arts à Boston,[60] de la Walters Art Gallery à Baltimore,[61] du Detroit Institute of Arts,[62] de l'Indiana University par HOHLFELDER,[63] de l'American Numismatic Society dans les rapports annuels de la Société[64] et un article de THOMPSON.[65]

55. SPASSKIĬ, I. G. Numizmatika v Ermitazhe. Ocherk istorii Mintskabineta-Otdela numizmatiki [La numismatique à l'Ermitage. L'histoire du département de numismatique au Cabinet des Médailles]. *NE* Vol. 8 (1970) pp. 123-124 illus.; Vol. 9 (1971) pp. 159-190 illus.
56. LAFONTAINE-DOSOGNE, JACQUELINE. Le Cabinet des Médailles de l'Ermitage à Léningrad. *CENB* Vol. 2 No. 1 (March 1965) pp. 6-7.
57. ASHRAFIAN, A. A. Ekspositsiia otdela numizmatiki Odesskogo arkheologicheskogo muzeia [L'exposition du département numismatique au Musée archéologique d'Odessa]. *MASP* Vol. 4 (1962) pp. 171-172 (mention de 12.000 monnaies grecques).
58. BRECCIA, E. The Numismatic Cabinet of the Museum of Alexandria in Egypt. *NAJN* Vol. 5 (1966) pp. 261-266 (monnaies des Ptolémées); pp. 293-299 (monnaies impériales d'Alexandrie).
59. STEVENS, LARRY. $5 1/2 Million Coin Collection. The Smithsonian and the American People Acquire the Greatest Collection of Gold Coins Ever Assembled. *Coinage* Vol. 4 No. 9 (Sept. 1968), pp. 30-37 illus.
60. *Boston MFA. 1965. The Museum Year. The Ninetieth Annual Report of the MFA* (Boston 1966) pp. 48, 67-68 illus.; *1966. The Ninety-First Annual Report* (1967) pp. 35, 53-55 illus; *1967. The Ninety-Second Annual Report* (1968) pp. 48-49 illus. (intervertir les légendes); *1968. The Ninety-Third Annual Report* (1969) pp. 32-33; *1969-70. The Ninety-Fourth Annual Report* (1971) pp. 38-42 illus. COMSTOCK, MARY. Greek Imperial Coins. *Bulletin. Museum of Fine Arts, Boston.* No. 342 (1967) pp. 160-174. Cf. n. 123.
61. *The Walters Art Gallery. Thirty fourth Annual Report of the Trustees to the Mayor and City Council of Baltimore for the Year 1966* (Baltimore 1967) p. 36.
62. *Bulletin, Detroit Institute of Arts* Vol. 45 (1966) pp. 20-21; Vol. 46 (1967) p. 24.
63. HOHLFLEDER, R. L. *Ancient Coins at Indiana University. A Catalogue of Three Collections.* Diss. Indiana University 1966. 288 pp.
64. *Annual Report of the American Numismatic Society 1966* (New York 1966) pp. 8-9; *1967* pp. 8-9; *1968*, pp. 7-8; *1969*, pp. 9-10; *1970*, pp. 9-11; *1971*. pp. 9-11, tous illus.
65. THOMPSON, MARGARET. Some Noteworthy Greek Accessions. *ANSMN* Vol. 12 (1966) pp. 1-18 pls. 1-2.

De même y a-t-il lieu de signaler un article général, relatif aux monnaies grecques, romaines et byzantines, pour le Japon par Ichikawa.[66]

Quelques pièces hellénistiques d'Asie et d'Égypte sont groupées ensemble par Fischer.[67]

Une exposition numismatique tenue à Bruxelles en 1966[68] a permis de voir un choix d'environ deux cents monnaies grecques d'une demi-douzaine de collections privées belges.

Histoire de la monnaie grecque. Manuels

Il est fait une très rapide allusion à l'histoire de la monnaie grecque antique dans quelques études tout à fait générales et parfois elles-mêmes assez brèves.[69]

Quelques réimpressions sont à signaler. Certains de ces ouvrages sont encore fort utiles tels ceux de Babelon,[70] Head[71] (deuxième ré-

66. Ichikawa, Kiyoshi. Koin Bijutsukan (Musée de monnaies). *Taiyo* (Special edition *Sekai no Koin* [Coins of the world]) (Aug. 1968) pp. 5-15 illus.
67. Fischer, Thomas. Zwei Lots antiker Münzen. *MMB* Vol. 11 No. 64 (Aug. 1971) pp. 1171-1176 illus.
68. Société Royale de Numismatique de Belgique. *Exposition Numismatique. Bruxelles, Bibliothèque Albert I, 30 avril-29 mai 1966.* Brussels 1966. 197 pp. 18 pls.
69. Porteous, J. *Les monnaies.* Traduction par C. Pagani. Paris 1964. 128 pp. 135 pls. = *Coins.* London 1964. = *Münzen.* Frankfurt am Main 1964; Wenger, Otto Paul. *Les monnaies.* Adaptation française de E. Badoux. (*Petit atlas Payot* 48) Lausanne 1964. 96 pp. dont 22 pl.; Samhaber, Ernst. *Das Geld, eine Kulturgeschichte.* Munich 1964. 296 pp. illus.; Treichlinger, Wilhelm M. *Das Geld. Seine Geschichte in Geschichten.* Salzburg 1968. 174 pp. illus; Kochs, Herman. *Geprägtes Gold. Geschichte und Geschichten um Münzen und Medaillen.* Stuttgart 1967. 251 pp. illus.; Cahn, Herbert A. Coins. *Collecting Greek Antiquities.* By H. Hoffmann (New York 1971) pp. 205-227 illus.; Nohejlová-Prátová, Emanuela. *Mince a jejich sbíráni* [Monnaies et Les collectionner]. Opava 1970. 39 pp. illus.; Fedorov-Davydov, G. A. *Monety rasskazyvaiut* [Les monnaies racontent]. Moscow 1963; Narbeth, Colin. *An Introduction to Coins and Medals.* London 1970. 143 pp. illus.; Linecar, Howard W. A. *Coins and Coin Collecting.* London/New York 1971. 140 pp. illus.; *Coins and Medals.* London/New York 1971, 159 pp. illus.; Berg, Joseph. Coinage and the Ancient World. *NSM* Vol. 33 No. 4 (Apr. 1967) pp. 676-681, illus.; Ichikawa, Kiyoshi. Koin Bunkashi [Histoire culturelle de la monnaie]. *Taiyo* (Edition spéciale, *Sekai no Koin* (*Coins of the World* (Aug. 1968) pp. 48-51 illus.
70. Babelon, Ernest. *Traité des monnaies grecques et romaines* [Paris 1901-1933]. Réimpression. Bologna 1965-1967. 9 vols. 3365 pp. 335 pls.
71. Head, Barclay Vincent. *Historia Numorum. A Manual of Greek Numis-*

impression à peu d'années d'intervalle), HILL;[72] d'autres le sont moins maintenant, par exemple MIONNET, ou LETRONNE,[73] LENORMANT,[74] RAWLINGS[75] ou même REGLING en traduction.[76] Ajoutons que l'ouvrage "Coins" de CARSON[77] a été republié en trois volumes de poche dont le premier couvre l'antiquité et contient donc la partie grecque.

Une initiation à la numismatique grecque, de même qu'à toute la numismatique antique, peut se trouver dans l'ouvrage de CHRIST, déjà cité (n. 2), dans celui de BERNAREGGI,[78] qui pourtant traite plutôt d'aspects et de problèmes particuliers, de la main de plusieurs auteurs dans l'édition anglaise de l'*Enciclopedia Universale dell'Arte*,[79] tandis que CHANTRAINE continue dans *Der Kleine Pauly*[80] sa collaboration pour

matics. New and Enlarged Edition [Oxford 1911]. Réimpression. Chicago 1967. 966 pp. illus., tab. SVORONOS, JEAN N. et HEAD, B. V. *The Illustrations of the Historia Numorum. An Atlas of Greek Numismatics.* A new edition adapted from the Greek original as a companion to the reprint edition of Historia Numorum. Éd. Alyce Marie CRESAP. Chicago 1968. 64 pp. 40 pls. index.

72. HILL, GEORGE FRANCIS. *Ancient Greek and Roman Coins. A Handbook* [London 1899]. Réimpression. Chicago 1964. 302 pp. illus; *Historical Greek Coins* [London 1906]. Chicago 1966. 182 pp. 16 pls.
73. MIONNET, THÉODORE EDME. *Description des médailles antiques grecques et romaines* [Paris 1806-1837]. Réimpression. Graz 1969. 16 vols. 9456 pp. 192 pls.; LETRONNE, ANTOINE JEAN. *Considérations générales sur l'évaluation des monnaies grecques et romaines, et sur la valeur de l'or et de l'argent avant la découverte de l'Amérique* [Paris 1817]. New York 1967.
74. LENORMANT, FRANÇOIS. *Essai sur l'organisation politique et économique de la monnaie dans l'Antiquité* [Paris 1863]. Réimpression. Amsterdam 1970. 192 pp.; *La monnaie dans l'antiquité* [Paris 1896]. Réimpression. New York 1967. 3 vols.
75. RAWLINGS, GERTRUDE B. *Ancient, Medieval, Modern Coins and How to Know Them* 5e édition [London 1935]. Réimpression. Chicago 1966. 360 pp. 30 pls. (Les deux pages additionnelles de "Select Bibliography" sont très tendancieuses: 13 titres sur 25 sont des réimpressions, pour la plupart du même éditeur).
76. REGLING, KURT. *Ancient Numismatics. The Coinage of Ancient Greece and Rome* Traduction [*Die Antiken Münzen.* Leipzig 1930] par Terry M. Chicago 1969. 79 pp.
77. CARSON, R. A. G. *Coins of Greece and Rome.* Vol. I. London 1970. 189 pp. 25 pls.
78. BERNAREGGI, ERNESTO. *Istituzioni di Numismatica.* 2nd ed. Milan 1970. 136 pp. tab.
79. *Encyclopaedia of World Art.* New York 1959-1967. 14 vols. Vol. III cols. 700 ss. *s.v. Coins* correspondant à *Moneta e medaglia* de l'édition italienne Vol. 9 (1963) cols. 570-587 pls. 297-304; important est le volume *Indice* Vol. 15 (1967) p. 338 *s.v. Moneta.*
80. *Der Kleine Pauly. Lexikon der Antike.* Vol. 2. *Dicta Catonis — Iuno.* Stuttgart, 1967. 1584 Cols. + 6 pp. Vol. 3. *Iuppiter-Nasidienus* 1969. 1584 cols. + 7 pp.

la numismatique grecque. Wenger[81] a publié une initiation explicitement pour jeunes. Sigler[82] en a condensé une en quelques pages.

L'ouvrage de Franke et Hirmer (*Survey* Vol. 1 p. 22 note 46) dont Babelon a publié une traduction en français[83] a trouvé des échos dans un article de Lipinsky.[84]

Seaby[85] a édité une deuxième édition de son répertoire de prix des monnaies grecques, en collaboration avec Kozolubski.

L'ouvrage de Robert intitulé *Monnaies grecques*[86] a, malgré son titre général, trait avant tout à l'Asie Mineure et il en sera encore question à ce propos; il s'agit en somme d'une vingtaine d'articles, dont un seul est relatif à un monnayage d'Europe, celui de Périnthe dont est étudié un type à la trompette déposée sur une table à côté d'une couronne agonistique et destinée à annoncer la victoire aux concours.

Les origines de la monnaie grecque sont brièvement esquissées par Bylicki.[87] Les plus anciens monnayages de bronze en Grande-Grèce, Sicile, Olbia, Macédoine et Olynthe sont étudiés par Price.[88]

Méthodologie

Wledig[89] examine plus d'un siècle de "mentalité" numismatique depuis Eckhel jusqu'en 1900. Breglia[90] ne cache pas un certain scepti-

81. Wenger, O. P. Numismatik für Anfänger. Griechische Münzen. *Münzen-Revue. Erste Internationale Zeitung mit Münz-Katalog*, Vol. 3 No. 3 (Basel, 1971).
82. Sigler, Phares O. Art and Coinage in Ancient Greece. A Complete Book Featurette. *Num.* Vol. 84 No. 2 (Feb. 1971) pp. 190-208. Signalons encore, rien qu'en dix illustrations avec bref commentaire: Ransom, Kevin T. Grecian Coins: A Glimpse into the Past. *Science* Vol. 52 no. 1 (Washington, D.C., March 1972) pp. 6-9.
83. Franke, P. R. et Hirmer, Max. *La monnaie grecque.* Trad. Jean Babelon. Paris 1966. 241 pp. illus.
84. Lipinsky, A. La moneta greca. *Apollo* Vols. 3-4 (Salerno 1963-1964) pp. 193-199.
85. Seaby, H. A. et Kozolubski, J. *Greek Coins and their Values.* Chicago, 1966.
86. Robert, Louis. *Monnaies grecques. Types, légendes, magistrats monétaires et géographie.* (Paris, École Pratique des Hautes Études, Série I. *Hautes études numismatiques* 2) Paris 1967. 147 pp. 4 pls. indices.
87. Bylicki, Tomasz. Poczatki monety greckiej [Les origines du monnayage grec]. *BN* No. 2 (1971) pp. 25-28 ill.
88. Price, Martin Jessop. Early Greek Bronze Coinage. *Essays Robinson* pp. 90-104.
89. Wledig, Maxen. A Short History of Numismatic Thought, 1780-1900. *SCMB* No. 599 (July 1968) pp. 241-243; No. 600 (Aug. 1968) pp. 281-284; No. 601 (Sept. 1968) pp. 305-308.
90. Breglia, Laura. Metodologie in crisi. *AIIN* Vols. 12-14 (1965-1967) pp. 263-269.

cisme: il faudrait une collaboration plus directe entre ceux qui s'occupent des aspects technologiques des monnaies et ceux qui s'attachent davantage aux problèmes historico-économiques.

C'est avant tout de questions de méthode qu'il s'agit dans les conférences sur la numismatique grecque que Le Rider[91] présente chaque année à l'École pratique des Hautes Études à Paris et qui ont été centrées depuis 1968 sur les monnayages d'Alexandre.

Technologie. Faux. Méthodes de laboratoire

Schwabacher[92] accueille avec certaines réserves l'interprétation proposée en 1963 par Sellwood (*Survey* Vol. 1 p. 17 n. 22) à propos de ses expériences personnelles et de l'emploi de poinçons; Sellwood y répond brièvement par une légère mise en garde; et revient encore à ces méthodes dans une note plus générale.[93]

Parise[94] traite de la technique monétaire dans une suite d'articles d'initiation très générale dont certains se rapportent spécialement aux monnaies grecques.

De la simple reproduction en argent de monnaies grecques à des fins de documentation, comme l'explique Rohner,[95] à la fabrication de faux il n'y a qu'un pas. Newman[96] s'occupe des techniques de cette dernière,

91. Le Rider, Georges. Numismatique grecque. *AnnÉcPratHÉt* (1965-1966) pp. 187-190 (introduction, fabrication, datation d'une série, trésors, surfrappes); (1966-1967) pp. 189-194 (technique, origines; Séleucides); (1967-1968) pp. 201-206 (examen de trésors: Suse, Qunduz, Mektepini): (1968-1969) pp. 173-186 (Alexandre: généralités, Tarse, Myriandros, Arados, Byblos, Sidon); (1969-1970) pp. 255-270 (Alexandre: Ake, Tyr, Égypte, Babylone—Mazaeus—, Asie Mineure occidentale); (1970-1971) pp. 241-262 (Alexandre: Sicyone, Lycie et Pamphylie, Macédoine et Thrace, Arados; Séleucus I en Babylonie).
92. Schwabacher, Willy. The Production of Hubs Reconsidered. *NC* Ser. 7 Vol. 6 (1966) pp. 41-45.
93. Schwabacher, W. Production pp. 44-45. Sellwood, David G. Dies Which Were Used in the Ancient World. *CMCD* No. 8 (Apr. 1970) pp. 48-50 illus. Il s'agit plus spécialement des incuses dans Göbl, Robert. Zu W. Schwabachers Punzentheorie. *MÖNG* Vol. 15 (1968) pp. 51-52.
94. Parise, Nicola F. Tecnica monetaria. *Archeologia* Vol. 6 (Rome 1967) pp. 205-207, 285-287, 354-355 (Sistemi ponderale: Grecia); Vol. 7 (1968) pp. 451-455 (Tipologia: Grecia) par Petrillo Serafin, Patrizia.
95. Rohner, John R. Facsimile Reproduction of an Ancient Greek Coin. *Museum News* Vol. 46 No. 10 (Washington, D. C., June 1968) pp. 43-45, illus.
96. Newman, Eric P. Lessons in Modern Day Counterfeiting. *Num.* Vol. 80 No. 11 (Nov. 1967) pp. 1379-1388 illus.

tandis que l'âge d'or de faussaires est situé par SELLWOOD[97] au dix-huitième siècle. Des faux en argent, principalement de Sicile, sont dénoncés par ailleurs.[98] Il est aussi question des faux de Becker[99] . . . et de faux Becker !. . .[100] Le répertoire des faux de Chistodoulos est réédité en traduction.[101]

Quelques recherches de laboratoire seront signalés dans les exposés ultérieurs. Il en est de même des travaux de MEYERS (p. 165 n. 210) qui mérite pourtant une mention ici à cause du caractère assez varié des monnaies grecques analysées par la méthode non-destructive de l'activation neutronique: à côté de monnaies d'or indo-grecques, il y en a en argent de Naxos, de Philippe de Macédoine, de Ptolémée II et III et de Bactriane.

Épigraphie monétaire

L'ouvrage sur les légendes monétaires grecques d'ICARD[102] a été réimprimé avec préface en anglais et un autre, de FLORANCE,[103] a été à peine adapté en une édition anglaise. Une série de petits articles récents, de HARTMANN a été groupée avec les exposés de MACDONALD remontant aux environs de 1900 en un ouvrage,[104] genre de réimpressions

97. SELLWOOD, DAVID G. The Golden Age of Forgers. *CMCD* No. 10 (July-Aug. 1970) pp. 54-57.
98. *NN* Vol. 19 No. 4 (Apr. 1970) p. 180, fig. p. 184.
99. Dans le catalogue de HAAK, voir n. 45.
100. WENGER, O. P. Hofrat Carl Wilhelm Becker kommt zu neuen Ehren. Galvanoplastische Kopien Beckersche Fälschungen. *SM* Vol. 17 No. 67 (Aug. 1967) pp. 114-116 (36 grecques).
101. SVORONOS, JEAN N. *The Forgeries of C. Christodoulos* [Traduction de: *Synopsis de mille coins faux du faussaire C. Christodoulos.* Athènes 1922]. Chicago 1968. 16 p. pp. 17 pls.
102. ICARD, SÉVERIN. *Identification des monnaies par la nouvelle méthode des lettres-jalons et des légendes fragmentées. Application de la méthode aux monnaies grecques et aux monnaies gauloises.* [Paris 1900]. Réimpression Chicago, 1968, avec préface nouvelle. 563 pp. 2 pls.
103. FLORANCE, A. *Geographic Lexicon of Greek Coin Inscriptions.* Chicago 1966. 100 pp., 4 cartes. (sous le titre: *Tableaux synoptiques des ethniques des villes et peuples grecs* Paris. 1903).
104. HARTMANN, J. E. Greek Numismatic Epigraphy. A Primer of the Inscriptions of Greek Coins. Vol. 4 (1965) *NAJN* pp. 133-137, 169-172, 201-204, Vol. 5 (1966), pp. 9-12; Greek Coin Inscriptions of the Roman Imperial Period. *NAJN* Vol. 8 (1969) pp. 38-42; The Contributions of Greek Numismatic Epigraphy to other Fields of Knowledge. *NAJN* Vol. 8 (1969) pp. 43-44;

contre lequel Daux[105] s'insurge à bon droit: les bibliographies sont surchargées de réimpressions, souvent intempestives et pas toujours avouées.

Les monnaies et les textes et inscriptions

Les articles de Tod[106] sur les espèces monétaires dans les incriptions ont été annoncés en réédition. Jones[107] examine des inscriptions de Délos avec mentions d'une douzaine de monnaies aux quatrième, troisième et surtout deuxième siècles av. J.-C., qui posent des problèmes d'interprétation. Hangard[108] a édité une thèse sur l'emploi, spécialement l'emploi métaphorique, des termes monétaires chez les auteurs grecs jusqu'à Aristote. La terminologie monétaire et économique d'Aristote lui-même a fait l'objet d'un commentaire de Moreau,[109] où il examine les origines de la monnaie, son institution et son rôle dans l'économie de la cité.

La numismatique et l'histoire grecque

Kraay[110] examine dans un livre comment les monnaies grecques et leur découverte dans les trouvailles apportent des éclaircissements à certains points d'histoire, ce qui le conduit notamment à dater de 461 le décadrachme de Syracuse indûment appelé démarèteion. De ma-

Publication Symbols and Transcription Methods of Greek Coin Inscriptions. *NAJN* Vol. 8 (1969) pp. 45-46; Hartmann, John E. et MacDonald, George. *Greek Numismatic Epigraphy.* Chicago 1966. 112 pp. ill.; 1969.

105. Daux, Georges. Notes de lecture. *BCH* Vol. 93 (1969) pp. 946-954.
106. Tod, Marcus N. *Epigraphical Notes on Greek Coinage* (*NC*, 1945-1947, 1955, 1960). Réimpression.
107. Jones, J. R. Some Numismatic Problems in the Delian Inscriptions. *ANSMN* No. 17 (1971) pp. 127-136.
108. Hangard, J. *Monetaire en daarmee verwante metaforen. Studiën over het metaforisch gebruik van de terminologie van het muntwezen, onderzoek en bewerking van edele metalen en zegelwezen in de Griekse literatuur tot Aristoteles.* [Métaphores monétaires et apparentées, Études sur l'emploi métaphorique de la terminologie monétaire, de celle relevant de l'examen et du travail des métaux précieux et de la sphrasistique dans la littérature grecque jusqu'au temps d'Arostote] diss. Amsterdam-Groningen 1963. 101 pp.
109. Moreau, J. Aristote et la monnaie. *REG* Vol. 82 (1969) pp. 349-364.
110. Kraay, C. M. *Greek Coins and History. Some Current Problems.* London 1969. 81 pp. 8 pls.

nière succincte, BARRON[111] souligne de même dans un article l'apport des monnaies à l'histoire de la civilisation grecque. Dans son grand ouvrage sur l'histoire de la tyrannie en Grèce, de l'archaïsme à l'époque hellénistique, BERVE[112] fait une trentaine d'allusions à la place, discrète en somme, qu'occupe la monnaie dans la politique des tyrans. Dans une brève vue d'ensemble, BERG[113] effleure l'importance de l'argent dans le monde grec depuis le milieu du septième siècle av. J.-C.

La fonction des monnayages dans les institutions de la Grèce archaïque a occupé VIDAL-NAQUET,[114] tandis que STARR[115] a examiné ces monnaies et celles du cinquième siècle pour y découvrir l'éveil de l'esprit historique en Grèce.

LAING[116] examine brièvement le témoignage des monnaies pour l'étude des contacts entre Grecs et barbares à l'Ouest: région de Marseille et les Cornouailles. Le même auteur a d'autre part, dans une série d'articles d'abord[117] et dans un livre ensuite,[118] traité de l'aide que les monnaies peuvent fournir aux archéologues et aux historiens de l'antiquité et du moyen âge. Une introduction à l'étude archéologique des monnaies a été rééditée en abrégé d'après les idées déjà exprimées en 1909 par FOWLER et WHEELER.[119]

111. BARRON, JOHN PENROSE. Greek Coins and Greek Civilisation. *Didaskalos* Vol. 11 No. 2 (London 1967) pp. 70-80.
112. BERVE, HELMUT. *Die Tyrannis bei den Griechen.* Munich 1967. 815 pp. en 2 vols.
113. BERG, JOSEPH. When Silver was of Importance. *NSM* Vol. 31 No. 11 (Nov., 1965) pp. 3011-3014 illus.
114. VIDAL-NAQUET, P. Fonction de la monnaie dans la Grèce archaïque. *Annales; économies, sociétés, civilisations.* Vol. 23 (Paris 1968) pp. 206-208.
115. STARR, CHESTER G. The Awakening of the Greek Historical Spirit and Early Greek Coinage. *NC* Ser. 7 Vol. 6 (1966) pp. 1-7.
116. LAING, LLOYD R. Greeks and Barbarians. The Numismatic Evidence for Greek Contact with Barbarian Europe. *NAJN* Vol. 5 (1966) pp. 5-8.
117. LAING, LLOYD R. New Light on Antiquity. The Uses of Coins to the Archaeologist and the Historian. *SCMB* No. 562 (Apr. 1965) pp. 131-136; No. 563 (May 1965) pp. 165-168; No. 565 (July 1965) pp. 230-232; No. 566 Aug. 1965) pp. 261-264; No. 567 (Sept.-Oct. 1965) pp. 299-304.
118. LAING, L. R. *Coins and Archaeology.* London 1969. 336 pp.
119. FOWLER, H. N. et WHEELER, J. R. An Introduction to the Archaeological Study of Greek Coins. *NAJN* Vol. 6 (1967) pp. 211-222, 233-242.

Monnaie grecque, art et iconographie

Schefold[120] se réfère à l'ouvrage de Franke et M. Hirmer (*Survey* p. 22 n. 46) en livrant quelques réflexions au sujet de la numismatique et de l'histoire de l'art. Bar[121] a consacré à la beauté des monnaies grecques des pages intéressantes. Sigler[122] attribue aux qualités intellectuelles particulières des graveurs de coins l'excellence des monnaies grecques. Des chefs-d'œuvre monétaires grecs entrés au Museum of Fine Arts à Boston ont été commentés par Comstock.[123] Bordenache[124] en étudie de même de l'Istituto Italiano di Numismatica.

Havelock[125] a livré certaines réflexions sur la distinction à établir entre les notions de style archaïque, en tant que survivance, et de style archaïsant, en tant que nouveauté.

Les portraits dans l'art monétaire grec ont fait plus d'une fois l'objet de réflexions et études et deux fois de réimpressions encore fort utiles, à savoir celles des ouvrages de Newell[126] pour le portrait royal grec en monnaie, de Imhoof-Blumer pour le portrait hellénistique et de Forrer[127] pour le portrait des souveraines. Bertino[128] remonte assez haut, jusqu'au milieu du sixième siècle, dans son étude sur le portrait dans

120. Schefold, Karl. Numismatik und Kunstgeschichte. *Museum Helveticum* Vol. 22 (Basel 1965) pp. 125-126.
121. Bar, Marc. La beauté des monnaies grecques. *CENB* Vol. 6 No. 1 (Jan.-March 1969) pp. 2-8 illus.; No. 3 (July-Sept. 1969) pp. 43-52 illus.; Vol. 7 No. 1 (Jan.-March 1970) pp. 1-11 illus.
122. Sigler, Phares, O. Voir n. 82: Pt. III pp. 204-206.
123. Comstock, Mary B. Masterpieces of Greek Coinage, *Boston MusBull* Vol. 67 No. 349 (1949) pp. 104-119.
124. Bordenache, G. La moneta come documento d'arte. *StudClas* Vol. 9 (1967) pp. 243-245.
125. Havelock, Christine M. The Archaic as Survival Versus the Archaistic as a New Style. *AJA* Vol. 69 No. 4 (Oct. 1965) pp. 331-340, pl. 73-74.
126. Newell, E. T. *Royal Greek Portait Coins* [New York 1937]. Nouvelle réimpression. Chicago, 1968, 125 pp. illus.
127. Imhoof-Blumer, Friedrich W. *Hellenistic Portraits on Ancient Coins* [Traduction de: *Porträtköpfe auf antiken Münzen hellenistischer und hellenisierter Völker*. Leipzig 1885]. Chicago 1968. 95 pp. 8 pls. Forrer, Leonard. *Portraits of Royal Ladies on Greek Coins*. [London 1938] Réimpression. Chicago, 1969. 72 pp. illus.
128. Bertino, A. Il ritratto nel rilievo monetale greco. *Numismatica*, Vol. 4 (1963) pp. 5-23.

ce qu'il appelle le relief monétaire grec. Pour DRESSE DE LÉBIOLES[129] ce fut le thème fertile lors d'une exposition. RICHTER,[130] dans une étude sur l'évolution du réalisme dans l'art grec du portrait, insiste sur l'importance des monnaies d'époque hellénistique. HADLEY[131] a rédigé une these[131] dans laquelle il souligne l'importance du portrait monétaire des rois déifiés dans la propagande des jeunes royaumes hellénistiques, jusque vers 280 av. J.-C. C'est d'autre part à peine que les monnaies sont intervenues dans une exposition à Ackland Art Center[132] consacrée au portrait sculpté.

L'ouvrage général de MACDONALD sur les types monétaires et le répertoire d'ANSON ont été réimprimés.[133]

Des personnages et scènes de l'*Odyssée* qui se rencontrent sur des monnaies ont été relevés avec une conviction mitigée par BUSH;[134] on peut y rattacher, pour rester auprès d'Homère, l'emploi de monnaies grecques et romaines dans une étude par CHEVALIER et LEMAÎTRE[135] sur une intaille de bague représentant une partie du rapt du Palladium par Diomède et Ulysse.

Méduse et les Parques ont occupé ENDOGEN, tandis que SCHINDEL a montré des dieux en général comme types monétaires grecs.[136] De dio-

129. DRESSE DE LÉBIOLES, PAUL. Le portrait hellénistique. *Exposition numismatique. Bruxelles 1966* (cf. n. 68) pp. 22-24.
130. RICHTER, GISELA M. A. Realismus in der griechischen Porträtkunst. *Altertum* Vol. 14 (Berlin 1968) pp. 146-157 illus.
131. HADLEY, R. A. *Deified Kingship and Propaganda Coinage in the Early Hellenistic Age (323-280* B. C.). Diss. Univ. Pennsylvania 1964. 172 pp. (microfilm).
132. Ackland Art Center, University of N. Carolina. *Ancient Portraits. A Show of Greek, Etruscan and Roman Sculptured Portraits in Honor of the Seventieth Birthday of T.R.S. Broughton, Paddison Professor of Classics. April 5-May 17, 1970. Catalogue.* Chapel Hill 1970. 60 pp. illus.
133. MACDONALD, G. *Coin Types* (Glasgow 1905] Réimpression. Chicago 1969. 286 pp. 16 pls. ANSON, L. *Numismata Graeca. Greek Coin Types Classified for Immediate Identification.* [London 1910-1916]. 2 vols. Réimpression. Chicago 1967. 182 pp. 150 pls.
134. BUSH, J. E. Homer's Odyssey and Numismatics. *NAJN* Vol. 6 (1967) pp. 197-199.
135. CHEVALIER, R. et LEMAÎTRE, C. Note sur une bague d'Izernore (Ain). *Hommages à Marcel Renard* Vol. 3 (*Collection Latomus* Vol. 103, Brussels 1969) pp. 124-125 pls. 43-46.
136. ENDOGEN, [—]. Die sterbliche Medusa und die Schicksalgöttinnen. *MMB* Vol. 11 No. 66 (Dec. 1971) pp. 1269-1271. SCHINDEL, PIERRE C. Quelques représentations de divinités sur les monnaies grecques. *Exposition numismatique. Bruxelles 1966* (cf. n. 68) pp. 13-19.

boles tarentines sont invoquées par TADDEI[137] comme points de comparaison pour l'étude du type d'Héraclès soulevant Antée sur des reliefs de l'art du Gandhāra dans la vallée de Swat.

Trop vieilli pour être réédité était l'ouvrage de DONALDSON[138] sur l'architecture figurée sur les monnaies, bien qu'une bibliographie complémentaire y ait été ajoutée. Quelques pages sont consacrées à ce thème par GANSINIEC et par CURRY.[139] C'est de murailles et châteaux que s'occupe OECONOMIDES.[140] Une traduction qui sera encore appréciée est celle de l'ouvrage de IMHOOF-BLUMER et KELLER sur les animaux et plantes sur les monnaies antiques.[141]

Le thème des animaux se rencontre dans divers ouvrages soit tout à fait généraux tel le petit volume de SCHÖN,[142] soit généraux pour le monde antique telle la contribution de DE WALSCHE[143] à une exposition, soit particuliers à un genre: le dauphin a été choisi par ZEUNER[144] et par FLUSSER;[145] il est question de coqs affrontés sur des monnaies d'Éphèse, de Dardanus, de Lycie et d'Athènes dans une étude plus

137. TADDEI, MAURIZIO. On a Hellenistic Model Used in Some Gandharan Reliefs in Swat. *EW* Vol. 15 (1965) pp. 174-178 illus.
138. DONALDSON, T. L. *Architectura numismatica. Ancient Architecture on Greek and Roman Coins and Medals.* [London 1859] Réimpression. Chicago 1966. 361 pp. illus.
139. GANSINIEC, Z. [L'architecture sur les monnaies dans l'antiquité]. *Filomata* No. 188 (Kraków 1965) pp. 393-407. En polonais. CURRY, MICHAEL R. The Study of Architecture on Ancient Coins. *CNJ* Vol. 14 Nos 7-8 (July-Aug. 1969) pp. 231-232.
140. OECONOMIDES, MANDO CARAMESSINI. Murailles et châteaux sur les monnaies grecques, antiques et médiévales. *Actes VIII^e Réunion Scientifique de l'Institut International des Châteaux Historiques* (Athènes, 25-29 avril, 1968) (Athens 1970) pp. 209-212 illus.
141. IMHOOF-BLUMER, F. W. et KELLER, OTTO. *Animals and Plants on Ancient Coins and Gems.* [Traduction de: *Tier- und Pflanzenbilder auf Münzen und Gemmen des Klassischen Altertums.* Leipzig 1889]. Chicago 1968. 168 pp. 26 pls.
142. SCHÖN, GUNTER. *Animals, Birds and Fishes on Coins.* New York 1971. 48 pp. illus.
143. DE WALSCHE, JULES. Les animaux sur les monnaies antiques. *Exposition numismatique, Bruxelles 1966* (cf. n. 68) pp. 24-27.
144. ZEUNER, F. E. Dolphins on Coins of the Classical Period. *BICS* Vol. 10 (1963) pp. 97-102.
145. FLUSSER, D. Tales about Dolphins in the Greek World. *Sefunim* No. 2 (1967-1968) pp. 17-27 pls. 9-10.

générale sur ce thème de la main de Bruneau;[146] Alföldi[147] emploie des monnaies de Grande-Grèce, de Sicile, de Célendéris dans un article consacré à la cavalerie; Cordano[148] examine les types au lion sur les monnaies de Velia et de Phocée; Bivar[149] fait intervenir des monnaies au lion attaquant un cerf ou un taureau sur des monnaies de Citium, Tarse et Byblos dans l'étude d'un relief perse à Athènes; des monnaies d'Ainos, Macédoine, Cyzique, Chios, Éphèse, Mallos, Citium, servent d'utiles points de comparaison dans la thèse sur l'art gréco-perse en glyptique (à motifs presque exclusivement animaliers) par Nikulina.[150]

Les types empruntés aux jeux olympiques ont été évoqués par Szemioth Eberhardt et Franke.[151]

La médecine et ses reflets monétaires, notamment à Larissa, ont fait l'objet d'un rapide aperçu de Hart.[152] Il est question du thème alimentaire dans les articles de Jenkins[153] et de Marion.[154]

Les instruments de musique sur les monnaies grecques et romaines ont donné matière d'un article à Skulimowska;[155] les monnaies ont été

146. Bruneau, P. Le motif des coqs affrontés dans l'imagerie antique. *BCH* Vol. 89 Pt. 2 (1965) pp. 90-121, illus.

147. Alföldi, Andreas. Die Herrschaft der Reiterei in Griechenland und Rom nach dem Sturz der Könige. *Gestalt und Geschichte. Festschrift Karl Schefold... Viertes Beiheft der Halbjahresschrift Antike Kunst* (Bern 1967) pp. 13-47 pls. 1-14 figs 1-10.

148. Cordano, R. Il tipo del leone su alcune monete di Velia e di città d'Asia. *PP* Vol. 25 (1970) pp. 249-251.

149. Bivar, A. D. H. A Persian Monument at Athens, and its connections with the Achaemenid State Seals. *W. B. Henning Memorial Volume* (London 1969) pp. 43-61 illus.

150. Nikulina, Natalia M. La glyptique "grecque-orientale" et "gréco-perse". *AK* Vol. 14 (1971) pp. 90-106, pls. 33-35.

151. Szemioth, Anna. Motywy olimpijskie na monetach antycznych [Motifs des jeux olympiques sur les anciennes monnaies grecques]. *BN* No. 41 (1969) pp. 777-781 illus. Eberhardt, Josef. *Olympiamünzen der Neuzeit und Antike (Die Münze* 13). Berlin 1971. 84 pp. Franke, Peter R. *Olympia antiqua.* Munich 1972. 35 pp. illus.

152. Hart, G. D. Ancient Coins and Medicine. *Journal of the Canadian Medical Association* Vol. 94 (Toronto 1966) pp. 77-89.

153. Jenkins, G. K. Ancient Coins and Food Production. *Food and Argiculture Organization of the United Nations. Bulletin* No. 3 (Rome, July 31, 1967) pp. 1-4 illus.

154. Marion, Jean. Le thème de la grappe de raisin dans la numismatique antique. *CahN* Vol. 7 No. 26 (Dec. 1970) pp. 101-111.

155. Skulimowska, Z. Z problematyki ikongrafii instrumentów muzycznych na

employées par Higgins et Winnington-Ingram[156] à propos de l'examen de la forme de l'antique *kithara*, et la lyre, plus spécialement à Mytilène a été étudiée par Vorreiter.[157]

La symbolique sur les monnaies grecques ou antiques a été présentée de manière générale par Klimowsky.[158] Eichler[159] s'est occupé des symboles de renaissance, notamment à Métaponte et à Istros,[160] et des motifs tels que cercle et carré, étoile et fleur,[161] tandis que Dodrill[162] reconnaît les plus anciennes croix gammées sur des monnaies grecques archaïques. La corne d'Ammon ornant la tête d'Alexandre sur des monnaies de Ptolémée Ier et de Lysimaque est le sujet d'un bref article par Kricheldorf.[163]

Quelques thèmes commémoratifs de victoires militaires ou olympiques sont évoquées par Malik.[164]

Trouvailles et trésors

Bien qu'elles ne concernent pas principalement la numismatique grecque, il n'est sans doute pas déplacé de signaler les articles de métholodogie d'interprétation de trouvailles et trésors par Grierson[165]

monetach greckich i rzymskich [Des problèmes d'icongraphie d'instruments de musique sur les monnaies grecques et romaines]. *RoczMuzNarodWarszawie* Vol. 9 (1965) pp. 131-137.

156. Higgins, R. A. et Winnington-Ingram, R. P. Lute-players in Greek Art. *JHS* Vol. 85 (1965) pp. 62-71 pls. 16-17.
157. Vorreiter, L. Münzen und Muzik im antiken Mytilene. *MMB* Vol. 12 No. 67 (Feb. 1972) pp. 1347-1353; No. 68 (Apr. 1972) pp. 1375-1388 illus.
158. Klimowsky, E. W. Die Münze als Sinnbildträger. *Antaios* Vol. 7 No. 4 (Stuttgart 1965) pp. 332-341.
159. Eichler, Ernst. Tiersymbolik auf griechischen Münzen. *GN* Vol 5 No. 19 (July 1970) pp. 147-154 illus.
160. Eichler, Ernst. Wiedergeburtssymbole auf antiken Münzen. *MÖNG* Vol. 14 No. 5 (1965) pp. 44-46.
161. Eichler, Ernst. Kreis und Quadrat. Stern und Blume, auf griechischen Münzen. *GN* Vol. 3 No. 10 (Apr. 1968) pp. 46-49 illus.
162. Dodrill, Gordon. The Swastika on Coins. *NSM* Vol. 32 No. 3 (March 1966) pp. 518-520 illus.
163. Kricheldorf, Helmut H. Das Ammonshorn auf den Geprägen des Ptolemaios I. und des Lysimachos mit dem Kopf Alexanders des Grossen. *MMB* Vol. No. 50 (May 1969) pp. 641-643 illus.
164. Malik, P. W. Ancient Commemorative Coins. *NRCG* Vol. 6 No. 4 (1965) pp. 186-189 illus.
165. Grierson, Philip. The Interpretation of Coin Finds. I. *NC* Ser. 7 Vol. 5 (1965) pp. i-xiii.

et par Brace.[166] Pour le reste, nous citons ici quelques trésors en vertu de leur contenu varié, quelque peu panhellénique, même si certains ont été employés et cités dans les chapitres qui vont suivre.

Ainsi le trésor de monnaies archaïques, partiellement reconstitué par Mørkholm,[167] et provenant de la côte occidentale d'Asie Mineure, comportait, en plus de monnaies de cette région, quatre pièces d'Athènes. Le site de Pyrgi a livré neuf tétradrachmes d'Athènes, Syracuse, Messana et Leontini, du cinquième siècle, que signale Colonna.[168]

Kapossy fait connaître vingt-six monnaies grecques d'argent, du quatrième au premier siècle av. J.-C., trouvées à Allmendingen près de Thoune en Suisse: la plupart sont de Corcyre, les autres de Syracuse (Agathocle), Leucas, Sicyone, Étolie; de même Augst, en Suisse, a livré deux monnaies grecques, de Tauromenium et Tégée, et onze grecques impériales selon Cahn.[169]

Un relevé de monnaies grecques et romaines provenant de trouvailles et conservées dans des collections publiques en Moravie est dressé par Beneš.[170] Kolev[171] fournit un travail analogue pour le musée de Plovdiv.

Anokhin et Pushkarev[172] décrivent sept monnaies en argent et en bronze d'Élée d'Éolide, d'Amisos, d'Euthydème de Bactriane, de Rhoimetalkos I de Thrace et de Rhescuporis V du Bosphore, découvertes à Tyra.

Khinisli en Azerbeidjan a livré une trouvaille du premier siècle av. J.-C., de quelque trois cents pièces en argent de Thrace, d'Athènes,

166. Brace, Bruce R. An Introduction to Coin Hoards. *CNJ* Vol. 14 No. 2 (Feb. 1969) pp. 37-39.

167. Mørkholm, Otto. Une trouvaille de monnaies grecques archaïques. *SNR* Vol. 50 (1971) p. 79-90 pls. 25-28.

168. Colonna, Giovanni. The Sanctuary at Pyrgi in Etruria. *Archaeology* Vol. 19 No. 1 (Jan. 1966) pp. 11-23 illus.

169. Kapossy, Balázs. Griechische Fundmünzen aus Allmendingen bei Thun. *SM* Vol. 17 No. 66 (May 1967) pp. 37-40 carte. Cahn, Herbert A. Münzen aus fernen Gegenden in Augst. *Provincialia. Festschrift für Rudolf Laur-Belart* (Basel 1968) pp. 57-69 pls. 1-2 carte.

170. Beneš, Jan. Antické mince ve sbírkách moravských ústavů a muzeí [Monnaies antiques dans les collections des institutions et des musées moraves]. *NListy* Vol. 24 No. 2 (1969) pp. 52-55. Résumé en allemand.

171. Kolev, Kamen. Kolektivni nahodki na moneti prez poslednite godini [Trouvailles monétaires des dernières années]. *AnnMusNatArchPlovdiv* Vol. 6 (1968) pp. 157-189.

172. Anokhin V. A. et Pushkarev, V. P. Antichnye moneti iz Tiri [Les monnaies antiques de Tyra]. *NumSfrag* Vol. 2 (1965) pp. 194-102.

de Bithynie, du Pont, de Séleucie, de Parthie et également de Rome, très brièvement signalée par Golenko.[173]

Deux trésors orientaux du cinquième siècle, analysés par Kraay et Moorey[174] et signalés en bonne place ci-après par Westermark (p. 179, n. 18), l'un jordanien (Hauran), l'autre syrien (Massyaf, Alaouites), méritent d'être également cités ici à cause de leur composition variée: Sicile, Macédoine, Thrace, Grèce propre, Anatolie, Chypre, Phénicie, Judée, Perse y sont représentés à côté de pièces sectionnées et de fragments d'argenterie.

Les trouvailles de surface à Tell Rifa'at en Syrie septentrionale, à 35 km. au nord d'Alep ont livré douze grecques, depuis le deuxième siècle av. J.-C., dont un tétradrachme de Philippe Philadelphe, des bronzes d'autres rois séleucides, d'Antioche (2 grecques illisibles), et sept impériales grecques et un bronze kushan de Vasu Deva; elles ont été décrites par Clayton.[175]

Le trésor de Balkh en Afghanistan (premier quart du quatrième siècle av. J.-C.) que font connaître Troxell et Spengler[176] contenait plus de cent-cinquante monnaies en argent, athéniennes pour la plupart, des sixième et cinquième siècles av. J.-C., à côté de pièces de Macédoine, des tribus thraco-macédoniennes, d'Égine, de diverses contrées anatoliennes, de Chypre et de Phénicie.

Histoire économique

La publication du grand ouvrage de Heichelheim[177] sur l'économie antique s'est achevé par la sortie de presse du troisième volume qui couvre la période qui va d'Alexandre à Heraclius; les monnaies et les trouvailles monétaires y interviennent souvent et principalement dans le premier chapitre de ce tome, intitulé "Money and Capital." Heichelheim est aussi l'auteur de la brève préface au premier livre de Bogaert[178]

173. Golenko, Konstantin V. Khinisli Coins Hidden from Rome. *WCoins* No. 74 (Feb. 1970) pp. 166, 168 illus.
174. Kraay, C. M. et Moorey, P. R. S. Two Fifth Century Hoards from the Near East. *RN* Sér. 6 Vol. 10 (1968) pp. 181-235.
175. Clayton, P. A. The Coins from Tell Rifa'at. *Iraq* Vol. 29 (1967) pp. 143-154.
176. Troxell, Hyla A. et Spengler, William F. A Hoard of Early Greek Coins from Afghanistan. *ANSMN* No. 15 (1969) pp. 1-19 pls. 1-2.
177. Heichelheim, Fritz M. *An Ancient Economic History.* Vol. 3. Translated by Joyce Stevens. Leiden, 1970. 361 pp.
178. Bogaert, Raymond. *Les origines de la banque de dépôt. Une mise au point*

sur les origines de la banque de dépôt; en somme, les civilisations mésopotamiennes occupent la plus large part du livre, mais le chapitre IV sur la théorie de l'origine grecque de la banque nous rapproche de notre sujet. Dans un ouvrage encore et dans plusieurs articles, Bogaert[179] est revenu longuement et avec beaucoup de sens critique sur les banquiers, les organismes, organisations et centres bancaires à travers le monde grec: la monnaie et les manupulations diverses qu'elle a subies s'y rencontrent en de nombreux passages; déjà auparavant il avait esquissé à quelles opérations de banque se livraient les temples grecs.

La banque grecque, comme aussi romaine, a été étudiée à travers les comédies de Plaute et de Térence par Andreau.[180]

Lacroix[181] condense dans une communication d'académie ses idées relatives à la forme et à la fonction de la monnaie grecque, à sa diversité et aux essais d'unification, à certains problèmes de circulation, comportant notamment des questions de surfrappes et de trouvailles.

De nouvelles analyses d'inscriptions s'échelonnant de 434/3 à 348/7 permettent à Lewis[182] de calculer plus de quarante rapports de l'or à l'argent pour cette période; ce rapport a varié entre 14 et 10 à 1.

TRÉSORS

Allmendingen	168	Pyrgi	168
Augst	169	Tell Rifa'at	175
Balkh	176	Tyra	172
Khinisli	173	Yougoslavie	47

accompagnée d'une esquisse des opérations de banque en Mésopotamie. Leiden 1966. 185 pp.

179. Bogaert, Raymond. *Banques et banquiers dans les cités grecques.* Leiden 1968. 453 pp.; Munt, Wissel en Bank bij de Oude Grieken [Argent, change et banque en Grèce antique]. *HKZM* Vol. 21 (1967) pp. 33-45; Munt, Wissel en Bank bij de oude Grieken [Argent, change et banque en Grèce antique]. *RevBanque* Vol. 33 No. 44 (1969) pp. 297-309; De publieke banken bij de oude Grieken [Banques publiques en Grèce antique]. *RevBanque* Vol. 33 No. 5 (1969) pp. 392-399; De bankzaken van de Griekse tempels [Les affaires bancaires des temples grecs]. *Handelingen der Koninklijke Nederlandse Maatschappij voor taal, letterkunde en geschiedenis* (Oudenaarde 1964) pp. 107-120.

180. Andreau, Jean. Banque grecque et banque romaine dans le théâtre de Plaute et de Térence. *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire.* Vol. 80 (Paris/Rome 1968) pp. 461-536.

181. Lacroix, Léon. La monnaie grecque et les problèmes de la circulation monétaire. *BAcadRoyBelg* Vol. 55 (1969) pp. 169-180.

182. Lewis, D. M. New Evidence for the Gold-Silver Ratio. *Essays Robinson* pp. 105-110.

Origins of Coinage

Miriam S. Balmuth

In his exemplary chapter on the origins of coinage in Volume 1 of the Copenhagen *Survey*, SCHWABACHER[1] ends by quoting a paper from the Rome Congress of 1961, in which Sebastiana Consolo Langher proposed new and more general ways of research to widen numismatic problems from metrological and statistical limits to a broader consideration of economic reality and the true history of the economic life. Now BREGLIA[2] has pointed out a schism in the study of numismatics and has made an eloquent plea for a more comprehensive approach which considers historical implications as well as technical facts; one which includes both classification and analysis. These remarks have been prophetic of the nature of the literature which has appeared since then and which now dictates a division of the broader subject into premonetary currency, technology, and the historical and socio-economic considerations of the earliest coinages. A survey of this nature must aim at being representative because it cannot hope to be exhaustive.

Pre-Monetary Currency

Several hoards of putative monetary use have been published from the Mediterranean area, both east and west. These include precious metals, bronze, and lead, and are made up sometimes of ingots, sometimes of specific objects such as weapons, tools, jewelry, or coins, and sometimes of mixtures of ingots and objects. They are being reported and interpreted with growing attention to the metrological patterns of the hoards and the weight systems of the areas involved.

Tools predominate in the eight hoards of Early Aegean metalwork described by BRANIGAN.[3] Although some of the hoards, such as the

1. SCHWABACHER, WILLY. The Origins of Coinage. *A Survey of Numismatic Research 1960-1965* Vol. 1 (Copenhagen 1967) pp. 27-34.
2. BREGLIA, LAURA. Metodologie in crisi. *AIIN* Vols. 12-14 (1965-1967) pp. 263-269.
3. BRANIGAN, KEITH. Early Aegean Hoards of Metalwork. *AnnBSArchAth* Vol. 64 (1969) pp. 1-11. The hoards, all of metal tools, are from Thebes, Petralona

one from Troy II and the one from Poliochni may represent collections of wealth, the others are considered more likely to be the property of carpenters or founders. Since some of the tools appear to be unused, the possibility also exists that they were the property of tradesmen. Findspots within sacred areas argue for votive nature for some of the hoards as well.

An effort to classify ingots into some monetary scheme was made by Bass,[4] who suggests that the slab ingots found in a shipwreck off Cape Gelidonya on the southern coast of Turkey most probably served as currency since they were all found in the area of the captain's cabin and seem to be consistent in weight, about one kg. each. The "oxhide" and "bun" ingots do not correspond to any such perceptible weight system, nor do their inscriptions seem to lend themselves to any regular classification. The ship is interpreted as a Syrian one which sailed from Cyprus to the Aegean ca. 1200 B.C. Since the "oxhide" ingots represent a closed deposit forming a coherent unit, and are the largest hoard ever found of those shapes, the wide variations in weights and inscriptions invalidate the formerly held theory that they constituted an early monetary unit.

Bivar[5] has proposed a further refinement in the analysis of metal ingots as currency, based on a hoard of silver of the Median period from Iran. After a discussion of " silversmiths' hoards" including *Hacksilber*, which Bivar calls cut-silver, he suggests that cut-silver was derived from bar ingots (Bass' slab ingots), and by virtue of being more flexible, achieved a wider circulation and proved to be a more lasting phenomenon, acceptable throughout Achaemenid territory, even far to the west. One piece of cut silver bears traces of a fragmentary and undeciphered cuneiform inscription. The hoard described by Bivar is dated to the seventh century B.C. and consists entirely of silver. He lists others from Assyrian sites and posits the theory that "cake"

in Thessaly, Eutresis, the islands of Kythnos and Naxos; and Chamaizi, Selakanos, Samba, and possibly Mokhos in Crete. In addition, tool and weapon groups are cited from Lerna, Troy, and Poliochni.

4. Bass, George. The Ingots. *Cape Gelidonya: A Bronze Age Shipwreck* (*Transactions of The American Philosophical Society* Vol. 57 No. 8) (Philadelphia 1967) pp. 57-71.
5. Bivar, A. D. H. A Hoard of Ingot-Currency of the Median Period from Nūsh-i Jān, near Malayir. *Iran* Vol. 9 (1971) pp. 97-111. Hoards of silver ingots from various Near Eastern sites are noted.

ingots (= bun ingots) were characteristic of the Syrian-Egyptian area and "bar" ingots of a region further to the east, including the Iranian Plateau and the eastern margins of the Assyrian world. For metrological analysis, Bivar uses a frequency table of weights which shows peaks at possible shekel standards from Babylonia, Persia, and Palestine.

Similar material had been illustrated from Palestine and Phoenicia by BALMUTH,[6] who traces the form of ingots in *Hacksilber* hoards from random to monetiform. She cites literary references to what seems to be very early money, but found no corresponding material evidence of standard weight until the eighth century B.C. in North Syrian Zincirli.

A preliminary report of a large hoard of *Hacksilber* and silver jewelry from the biblical site of Eshtemoa in Israel has been made by YEIVIN.[7] Two later hoards of *Hacksilber* with coins were recorded by KRAAY and MOOREY;[8] one from Jordan and one from Syria. The Greek coins that make up part of the hoards allow for precise dating of the burials in the fifth century B.C. The increase in the proportion of coined bullion in hoards of this nature is pointed out by Kraay, who notes that it is, nevertheless, treated as bullion.

From a more westerly direction, EBNER[9] describes 102 rods of lead, ca. seven cm. long, weighing 25 gm. each, found in a large amphora on the acropolis of Siris (Heracleia) in Southern Italy. These resemble Mycenaean finds from Enkomi in Cyprus and Perati in Attica. The possibility that these may be fishing weights is mentioned. Bronze and iron were also found in the amphora. TUSA CUTRONI[10] suggests a monetary interpretation for a group of 200 small bronzes from Sicily, whose shape evolves from a simple astragalos to a more complex form. Si-

6. BALMUTH, MIRIAM S. The Monetary Forerunners of Coinage in Phoenicia and Palestine. *INCJ* pp. 25-32. The metal hoards listed come from Har Jerucham, Shechem, Megiddo, Beth Shan, Gezer, Ugarit, Zincirli (Sendschirli), and Engeddi.
7. YEIVIN, ZE'EV. *Hadashot Arkhiologiyot* Vol. 37 (Jerusalem 1971) p. 24.
8. KRAAY, COLIN M. and MOOREY, P. R. S. Two Fifth Century Hoards from the Near East. *RN* Ser. 6 Vol. 10 (1968) pp. 181-235.
9. EBNER, PIETRO. Note su due rinvenimenti. Monete-utensili plumbei in un ripostiglio da Siri-Heraclea. *BollCircNumNapoletano* Vol. 52 (1967) pp. 57-62.
10. TUSA CUTRONI, ALDINA. Osservazioni sui bronzetti di Castronovo. Contributo agli studi sull' origine della moneta. *Kokalos* Vol. 9 (1963) pp. 129-136 pls. 40-43.

milar objects from Gela have been reported by Orlandini.[11] Material found in a votive deposit consists of rings and fabricated shapes as well as fragments. Similarities to material found in other necropoleis suggest contact between the Greek cities on the coast of Sicily and the native ones inland. The finds are dated to the seventh and sixth centuries by the ceramics in the deposits. Writing of two Bronze Age hoards from Persinari in Rumania, Zaharia and Iliescu[12] postulate evidence of exchange in the hoards, which consist of short gold daggers in one, and five silver axes and a long gold dagger in the other. More specific evidence of exchange is suggested by Bietti Sestieri[13] from an analysis of the types of bronze axes found in an Apulian hoard. The presence of a non-Italic type of axe which corresponds to the kind known from the Bosnian site of Debelo, plus the appearance in a Debelo hoard of an Italic shaft-hole axe seems to confirm exchange between Apulia and Jugoslavia between the end of the tenth and the beginning of the ninth centuries B.C. Both typology and metrology have been investigated by Peroni[14] in his treatment of a hoard of fibulae and axes from Ardea, and these studies have not only suggested a date in the middle of the eighth century B.C., but a possible identification of some series of standards as well. A timely announcement from Peroni is that systematic research is planned for the similar analysis of the tools and ingots in Italian hoards from the Late Bronze and Early Iron Ages.

Technology

The technique of fabrication of the earliest coins is still a subject of interest and controversy. The transition of currency to coinage has been described by Davis[15] as no more than the marking with the

11. Orlandini, Piero. Gela — depositi votivi di bronzo premonetale nel santuario di Demetra Thesmophoros a Bitalemi. *AIIN* Vols. 12-14 (1965-1967) pp. 1-20 figs. 1-17.
12. Zaharia, Eugenia and Iliescu, Octavian. Un tesoro di pugnali d'oro e di asce d'argento dell' età del bronzo. *FA* Vols. 18-19 (1968) pp. 125-127 figs. 12-15.
13. Bietti Sestieri, Anna Maria. Ripostigli de bronzi dell' Italia meridionale: scambi fra le due sponde dell' Adriatico. *Preistoria* N. S. 20 Vol. 78 (1969) pp. 259-276.
14. Peroni, Renato. Considerazioni ed ipotesi sul ripostiglio di Ardea. *Preistoria* N.S. 17 Vol. 75 (1956) pp. 175-197. See also Fascicle 4 of the Italian Inventaria Archaeologica.
15. Davis, Norman. *Greek Coins and Cities* (London 1965) p. 21.

end of a particular broken iron nail hammered into the metal and identifiable by the man whose mark it was, in Lydia or Ionia. LAING[16] also describes the technique of coin production for the earliest coins by the method of punch-striking: taking a lump of metal of the correct weight, laying it on an anvil with projections to grip the metal, and stamping it with a punch, just as one would use a seal. A fusion in the use of random pieces of metal, the practice of seal-stamping, and the introduction of the adjustment of weight has been posited for the appearance of the earliest Lydian coins by BALMUTH[17] although the suggestion is made that there may have been earlier coins than the Lydian ones, first cast and then inscribed.

SMITH[18] reconstructs early coin making technique by showing a pile of metal pieces adjusted to weight, melted into a single sessile drop, shaped by surface tension and therefore "cast," and then flattened. He explains that to a metallurgist it is obvious that the flans are simply surface tension shapes, slightly flattened, and calls it an inspiration to standardize the metal pieces [of *Hacksilber*] in weight and in fineness, and to give them a characteristic appearance and mark to indicate authenticity.

The source of the gold used for early Lydian coins and jewelry is the subject of a forthcoming publication by YOUNG.[19] Analyses with an electron microbeam probe have shown platiniridium inclusions in Lydian gold, pointing toward a specific provenance from the Pactolus valley. So far, only that site, an area in the Ural mountains, one in Brazil, and one in California have been isolated as sources of this rare phenomenon. The recent discovery at Sardis of a metal refinery used

16. LAING, LLOYD R. *Coins and Archaeology* (New York 1970) p. 3.
17. BALMUTH, MIRIAM S. Remarks on the Appearance of the Earliest Coins. *Studies Presented to George M. A. Hanfmann.* Edited by D. G. Mitten, J. G. Pedley, and J. A. Scott (Cambridge, Mass. 1971) pp. 1-7, pls. 1-3. The appearance of gold dumps and bars in a ninth century B. C. goldsmith's hoard from Khaniale Tekke in Crete is cited as proof of experience in the fabrication of monetiform pieces.
18. SMITH, CYRIL STANLEY. The Early History of Casting, Molds, and the Science of Solidification. *Metal Transformations: Informal Proceedings of the Second Buhl International Conference on Materials, 1966.* Edited by W. W. Mullins and M. C. Shaw (New York 1968) pp. 3-51.
19. The paper is anticipated in a forthcoming publication of a conference, "Applications of Science in the Examination of Works of Art," held at the Boston Museum of Fine Arts in June 1970; see also YOUNG, WILLIAM J., The Fabulous Gold of the Pactolus Valley. *Boston MusBull* Vol. 70 No. 359 (1972) pp. 5-13.

to separate gold and silver is reported by HANFMANN and WALDBAUM.[20] The find further confirms Herodotus' attribution of the earliest bimetallism to Croesus; its implications are equally important to technology and history.

History

The position of early Lydian electrum as the first coinage has been questioned by BALMUTH[21] who suggests that the Aristotelian definition of coinage is satisfied by inscribed ingots from North Syria from the eighth century B.C. She further questions the traditional arrangement of the chronology of the Ephesus hoards from unmarked to striated to type-bearing to name-inscribed and suggests that coins with names might be earlier than uninscribed ones. The suggestion is prompted partly by the appearance of a second inscribed Lydian coin in Oxford, published by KRAAY,[22] similar to the one in New York published by THOMPSON[23] and bearing the inscription of a name earlier than that traditionally read as Alyattes.

The sequence proposed by BELLINGER[24] for 45 Lydian electrum coins found in Gordion follows the usual typeless to punched to striated to animal type pattern, and is further elaborated by an earlier and later style of lion head.

The distinction between money and coinage with respect to the attribution on the Marmor Parium to Pheidon/Philon is discussed in an exchange between LE ROY[25] and LENAIN.[26] Le Roy translates the docu-

20. HANFMANN, GEORGE M. A. and WALDBAUM, J. C. New Excavations at Sardis and Some Problems of Western Anatolian Archaeology. *Near Eastern Archaeology in the Twentieth Century: Essays in Honor of Nelson Glueck.* Edited by J. A. Sanders (New York 1970) pp. 307-326.
21. BALMUTH, M. S. Remarks.
22. KRAAY, COLIN. *University of Oxford: Ashmolean Museum Report of the Visitors* (Oxford 1968) pp. 43-44 pl. 11, 1.
23. THOMPSON, MARGARET. Some Noteworthy Greek Accessions. *ANSMN* No. 12 (1966) pp. 1-4, pl. 1,1. W. Schwabacher included this in *Survey*, p. 30.
24. BELLINGER, ALFRED R. Electrum Coins from Gordion. *Essays Robinson* pp. 10-15 pl. 1.
25. LE ROY, MAX. Sur un passage de la chronique de Paros relatif à la frappe de monnaies d'argent par Philon d'Argos. *BSFN* Vol. 24 No. 1 (Jan. 1969) pp. 342-344. Sur l'origine de la monnaie d'argent. *BSFN* Vol. 26 No. 5 (May 1971) pp. 54-55.
26. LENAIN, PHILIPPE. Notes sur le début du monnayage. *BSFN* Vol. 24 No. 2 (Feb. 1969) pp. 354-355.

ment as referring to the striking of money of silver in Aegina in 893 B.C. Lenain claims Pheidon as the institutor of weight reforms. Le Roy states that the reference is to the instituting of money rather than coinage and analyzes Aristotle's use of the term *nomisma.*

The use of iron spits for exchange, another perennial consideration in relationship to monetary development, has been treated by OECONOMIDES[27] with a review of the work done on the subject. The spits from the Argive Heraeum now in the Numismatic Collection of the Athens Museum are similar to some excavated recently in Salamis in Cyprus by KARAGEORGHIS.[28] A bundle of 12 iron spits was found, but since fire-dogs were found along with them, the obvious utilitarian purpose precludes the need to posit a monetary intention.

Other observations on the origins of coinage have been recorded by DUNCAN[29], who suggests that Chinese or Indian coins may have been in use before those from late seventh century B.C. Lydia. SELLWOOD[30] refers to beanlike lumps cast from the melted natural mixture of gold and silver dust, while DODSON[31] writes of the appearance in "the bazaars of Lydia" in the second half of the seventh century B.C. of "a special new electrum unit." While current research and theory favor other conclusions, alternative ideas should be mentioned.

ROEBUCK[32] reviews some current opinions on the motivation for the invention of coinage: to facilitate trade and because of the increase and complexity of governmental operations of Greek states. The relationship of the appearance of coinage to the development of capitalism, however, continues to be debated. FINLEY[33] refers to the "economic insignificance of the invention of coinage," arguing that the Phoenicians and the Chinese resisted coinage (defined as opposed to currency)

27. OECONOMIDES, MANDO CARAMESSINI. Sideroi obeloi. *ArchAnAth* Vol. 2 No. 3 (1969) pp. 436-441.
28. KARAGEORGHIS, VASSOS. *Salamis in Cyprus* (London 1969) p. 91.
29. DUNCAN, CHARLES. First Coin Date Remains Unsolved. *CW* No. 203 (March 4, 1964) pp. 75, 80.
30. SELLWOOD, DAVID. How Coinage Started. *CMC* Vol. 1 No. 1 (May 1, 1967) pp. 7-8.
31. DODSON, OSCAR H. The Birth of Coinage. *Coinage* Vol. 7 No. 3 (March 1971) pp. 21-24, 82.
32. ROEBUCK, CARL. Trading. *The Muses at Work: Arts, Crafts, and Professions in Ancient Greece and Rome.* Edited by Carl Roebuck (Cambridge, Mass. 1969) pp. 202-226.
33. FINLEY, M. I. *Book World* Vol. 5 No. 2 (New York, Jan. 10, 1971) p. 9.

long after its invention and that their trade flourished nonetheless. Further confirmation of persistence in the use of currency rather than coinage is found in two articles by NASTER[34] who first describes payments to laborers of Persepolis as being weighed when needed; saying the practice was neither revolutionary nor new, but rather traditional, or, at most, transitional to a coin economy. Only part of the payments discussed in the article were made in silver, the rest being made in other commodities, such as sheep and wine. A second treatment of the subject explains the subsequent denominations of *karsha* and *shekel* as still pre-monetary in texts from the fifth century B.C. Egyptian island of Elephantine. BALMUTH[35] has shown that the weighing of the metal was in some cases guaranteed by inscription of official or state marks on the stone scale weights.

Increasingly close study is being given to pre-monetary hoards. Greater attention is being paid to more sophisticated scientific analysis. With a growing amount of archaeological evidence, the whole problem of the origins of coinage, still very much a problem, promises new developments in the near future.

HOARDS

Ardea	14	Gezer	6
Beth Shan	6	Gordion	24
Beni-Hassan	5	Har Jerucham	6
Cape Gelidonya	4	Hauran area	8
Castronovo	10	Khaniale Tekke	6
Chamaizi	3	Kythnos	3
Chaman Huzuri, Kabul	5	Lerna	3
Damanhur	5	Massyaf	8
Engeddi	6	Megiddo	6
Eshtemoa	7	Mokhos	3
Eutresis	3	Myt-Rahineh	5
Gela (Bitalemi)	11	Naxos	3

34. NASTER PAUL. Were the Labourers of Persepolis Paid by Means of Coined Money? *Anc Soc* Vol. 1 (1970) pp. 129-134; *Karsha* et *Sheqel* dans les documents araméens d'Éléphantine (v^e^ siècle avant J.-C.). *RBN* Vol. 116 (1970) pp. 31-35.

35. BALMUTH, M. S. Monetary Forerunners, p. 30.

Nūsh-ī Jān	5	Shechem	6
Persinari	12	Siris (Heracleia)	9
Petralona	3	Thebes	3
Poliochni	3	Troy	3
Rienzano	13	Ugarit (Ras Shamra)	5, 6
Samba	3	Zincirli (Sendschirli)	5, 6, 17
Selakanos	3		

Magna Graecia

Attilio Stazio

Translation from the Italian
by *Theodore V. Buttrey, Jr.*

The years 1966-1971 saw the publication of numerous small contributions to particular, local aspects of the coinage of Magna Graecia, rather than large monographic studies.

The problem of the origins of coinage in Italy, already treated by KRAAY[1] with great clarity in the larger context of the earliest Greek coinage, has not yet had the subsequent study which it deserves, given the fundamental importance (and not only for numismatics) of a thorough investigation. It is worth noting that at the twelfth *Convegno di studi sulla Magna Grecia* (Taranto, October 1972), in the context of the theme of the economy and society of Magna Graecia, a particular presentation on the structure and function of the archaic coinages of Magna Graecia was entrusted to PARISE[2] who has been concerned with the origins of coinage for some time.

As to the individual mints, the coinage of Sybaris has been the object of several contributions, while we await the monograph now being prepared by STERNBERG. ZANCANI MONTUORO[3] has published an archaic bronze die found at Timpone della Motta (Francavilla Marittima) near an indigenous site in the area of Sybaris. The author takes it to be a coin weight equivalent to 30 drachms (it bears the inscription ΔE, that

1. KRAAY, C. M. Hoards, Small Change and the Origin of Coinage. *JHS* Vol. 84 (1964) pp. 76-91. See also *Survey* pp. 31 f.
2. PARISE, N. F. Struttura e funzione delle monetazioni arcaiche di Magna Grecia (forthcoming); see also Note per una discussione sulle origini della moneta. *Studi Miscellanei* No. 15 (Rome 1970) pp. 5-12. At the same Taranto convention, É. WILL discussed "La Grande Grèce, milieu d'échanges: réflexions méthodologiques" (not yet published) in which numismatic problems play an important role.
3. ZANCANI MONTUORO, P. Un peso di bronzo e l'argento di Sibari. *AIIN* Vols. 12-14 (1965-1967) pp. 21-30 pl. 18.

is *δέκα*, three times, retrograde). At 80.55 gm. it indicates a official weight of 8.05 gm. for the stater of Sybaris, which exactly matches the weights already ascertained for other, contemporary cities (Metapontum, Caulonia, Tarentum). The second part of the article draws on the sources, especially mediaeval ones, to demonstrate the presence of silver mines in the area of Sybaris, which would be among the causes of the rapid growth and proverbial wealth of the city.

On the complex question of the chronology of Sybarite coinage, before and after the destruction of the city, several notes have been contributed by Bicknell, in general on the lines marked out by Kraay.[4] Bicknell attributes to Sybaris I (for which he proposes a foundation date ca. 540 B.C.) the unique triobol in Cambridge (McClean 1187) with the types bull looking back/ tripod, both in relief. He hypothesizes that the coin could have been struck on the occasion of the engagement of the daughter of the Sybarite tyrant Thelis with Philip of Croton, cited by Herodotus (5.47) in connection with the expedition of Dorieus.[5] Bicknell attributes to Sybaris II a piece in Vienna (4.559) with types bull looking back/ same incuse.[6]

Among the city coinages of the Sybarite "Empire," those with legends *Σιρινος - Πυξοες* continue to attract study, not only on the part of numismatists. The hypothesis of Zancani Montuoro that the coins are a joint issue of two indigenous centers within the political and commercial orbit of Sybaris, namely Pyxous (Roman Buxentum) on the Tyrrhenian coast, and a presumed Sirinos located somewhat inland, was well received by Kraay.[7] However in 1958, and again in 1963 Guarducci[8] disagreed, preferring to take the legend as the ethnic of Siris (in a form documented in the ancient sources), *Σιρινός*, and of Pyxous in abbreviation, *Πυξοέσ(ιος)*. Consequently she attributes the coinage to a joint issue of these two cities, dating it to the second half of the

4. See below, note 27 and Kraay, C. M. The Coinages of Sybaris After 510 B.C. *NC* Ser. 6 Vol. 18 (1958) pp. 13-17.
5. Bicknell, P. J. A Triobol of Sybaris. *NZNJ* Vol. 12 No. 1 (1966) pp. 2-5.
6. Bicknell, P. J. A Stater of Sybaris II. *NZNJ* Vol. 12 No. 4 (1969) pp. 148-151.
7. Zancani Montuoro, P. Siri, Sirino e Pixunte. *Archivio storico per la Calabria e la Lucania* Vol. 18 (Rome 1949) pp. 1-20. Kraay, C. M. and Hirmer, M. *Greek Coins* (London 1969) p. 303 has a different text from Franke, P. R. *and* Hirmer, M. *Die griechische Münze.* Munich 1964.
8. Guarducci, M. Iscrizione arcaica della regione di Siri. *AttiMemSocMagna Grecia* N.S. Vol. 2 (1958) pp. 51-61; Siri e Pixunte. *Archaeologia Classica* Vol. 15 No. 2 (Rome 1963) pp. 239-245.

sixth century B.C., a period in which we have various indications of the survival of Siris as a satellite of Sybaris.

Guarducci's thesis is largely accepted by BICKNELL,[9] who however connects the ethnic *Πυξοέσ(ιος)* not with Pyxous but with a Pyxis cited by Stephanus of Byzantium as *πόλις Οἰνώτρων ἐν τῇ μεσογείᾳ*. Finally an individualistic position is taken by CAZZANIGA.[10] On the basis of epigraphic and linguistic considerations, he takes the antepenultimate letter of the obverse legend as *tsade* [*sampi*] = *tz*, reading *Σιριτσός*, against all other numismatic and epigraphic opinion,[11] and attributes the issue to a supposed nucleus of inhabitants of Siris living and working in Pyxous whither they would have fled after the destruction of their own city.

Even more controversial has been the interpretation of the very rare incuse coins of Sybarite type with grasshopper symbol and retrograde legend AMI. The imperfect preservation of the legend on all three known specimens led BREGLIA[12] to read the second letter as *san*, giving the legend *Ασι* which however she does not explain. CALDERONI[13] takes this legend as progressive, *Ισα*, and sees in it the name of Isacia, one of two islands noted by Pliny (*NH* 3.85) opposite Velia. More recently however POZZI[14] has supported the reading *Αμι* on the basis of a careful epigraphical, typological and metrical examination, confirming that the issue falls within the Sybarite ambit, without attempting a specific attribution. I believe her argument to be definitive, notwithstanding the doubts of CAZZANIGA[15] who reads *Ητσι* retrograde and proposes *Ἡσσί(ων)*. The old hypothesis of Pais, attributing the piece to the Aminei, a people of Thessalian origin, and to some site within the area of Sybaris (Bérard on the other hand placed them in the area of Poseidonia),

9. BICKNELL, P. J. The Date of the Fall of Siris. *PP* Vol. 123 (1968) pp. 401-408.
10. CAZZANIGA, I. Osservazioni storico linguistiche intorno allo statere d'argento incuso di Siri e Pixunte. *RIN* Vol. 72 (1970) pp. 9-17.
11. See note 8 above and her *Epigrafia graeca* Vol. 2 (Rome 1969) p. 618.
12. BREGLIA, L. La coniazione incusa di Magna Grecia e la sua attuale problematica. *AIIN* Vol. 3 (1956) pp. 23-27. *Magna Grecia (Arte e Moneta)* (Rome n.d.) pl. 1.
13. CALDERONE, S. Sybaris e i Serdaioi. *Helikon* Vol. 3 (Messina 1963) p. 241 n. 117; *Metropoli e colonie di Magna Grecia. Atti del 3° Convegno di Studi sulla Magna Grecia (Taranto 1963)* (Naples 1964) pp. 316-317.
14. POZZI, E. Le monete a leggenda "AMI." *Studi Etruschi* Vol. 32 (Florence 1964) pp. 247-255.
15. CAZZANIGA, I. Osservazioni . . . Siri e Pixunte. p. 17, addendum.

is taken up again by Bicknell[16] who identifies as their city the indigenous center of Timpone della Motta,[17] on the basis of a supposed, but now disputed,[18] occurrence of forms peculiar to the Thessalian dialect in an inscription found there.

The coins with legend MEP offer similar problems of reading and attribution. Subject since the time of Eckhel to controversial interpretations, they have recently been examined again on the occasion of the discovery at Olympia of the inscription with the text of a treaty of friendship between Sybaris and the Serdaioi.[19] The initial letter of the legend on the two staters and two fractions so far known is uncertain — *mu* or *san*? The coins have been attributed to Merousion, or more frequently to Sergention/Ergetion, both in Sicily; or to an undetermined south Italian site. However Kunze, editor of the Olympia inscription, attributes them to the Serdaioi, who ought therefore to be sought in some proximity to the territory of Sybaris. In support of this argument, and against Zancani Montuoro[20] who proposed to identify the Serdaioi with the Sardinians, Panvini Rosati[21] notes the numismatic considerations: one piece was found in Calabria, and the weight system is that of the Achaean cities of Magna Graecia. Calderone,[22] accepting the attribution to the Serdaioi and to southern Italy, proposes on complex linguistic and numismatic grounds to assign the issue to the Daunian city of Herdonia (Ordona, in northern Puglia). Breglia[23] questions the theses of Panvini Rosati and Calderone, denying that

16. Bicknell, P. J. Aminaia. *Klearchos* Vols. 35-36 (Naples 1967) pp. 131-143.
17. See above p. 36 and note 3.
18. Pugliese Carratelli, G. Ancora Tessali a Sibari? *PP* Vol. 129 (1969) pp. 461-462.
19. Kunze, E. *VII. Bericht über die Ausgrabungen in Olympia* (Berlin 1961) pp. 207-210.
20. Zancani Montuoro, P. Sibariti e Serdei. *RAL* Vol. 17 Nos. 1-2 (1962) pp. 11 ff.
21. Panvini Rosati, F. Le monete con la leggenda MEP. *RAL* Vol. 17 Nos. 5-6 (1962) pp. 278-284. The same position is taken on the basis of largely epigraphical considerations by Guarducci, M. Osservazioni sul trattato fra Sibari e i Serdaioi. *RAL* Vol. 17 Nos. 5-6 (1962) pp. 199-210; see also her *Epigrafia graeca* Vol. 2 (Rome 1969) pp. 686-688.
22. Calderone, S. Sybaris e i Serdaioi. *Helikon* Vol. 3 Nos. 1-4 (Messina 1963) pp. 219-258; *Metropoli e Colonie in Magna Grecia. Atti del 3° Convegno di Studi sulla Magna Grecia (Taranto 1963)* (Naples 1964) pp. 141-143.
23. Breglia, L. I Serdaioi e le monete di MEP. *AIIN* Vols. 9-11 (1962-1964) pp. 298-304.

the attempted connection between the Olympia inscription and the MEP coins can identify the unknown Serdaioi of the treaty.

For most of the other mints of Magna Graecia BRUNETTI[24] continues his attempt to individualize presumed arithmetico-sacral rhythms which would have regulated the various coinages programmatically, in a fixed and constant manner.

The coinage of Croton, perhaps because of its fulness and variety, has not yet attracted scholars' specific attention, and therefore the many complex problems which it presents have not been resolved. The monetary type, the tripod, commonly taken as alluding to the intervention of the Delphic Oracle in the foundation of the city, is by some related to Pythagoreanism[25] which implicitly supposes that the coinage in question began after 532 B.C., the year in which Pythagoras reached Croton. Still, specialists hold to the initiation of the coinage of Croton in the middle of the sixth century B.C.[26] BICKNELL[27] does not depart substantially from that date when, in illustrating an incuse stater of Croton overstruck on a Pegasus (Berlin, ex-Löbbecke), he moves the earliest emissions of the city (and of Sybaris and Metapontum) down to ca. 540 B.C.

Again BICKNELL[28] publishes some fractions of Croton with reverse types imitating those of Tarentum (wheel) and Agrigentum (crab). He suggests some amendments to Tarentine chronology (wheel series, 470-460 B.C., as against CAHN's[29] 490-480), and accepts the well-known thesis of KRAAY that the fractions served to make commensurable larger denominations of differing monetary systems.

BREGLIA[30] has recently reexamined the investigations of NOE and KRAAY. On the basis of the style of the earliest incuse issues she at-

24. BRUNETTI, L. *Zecche della Magna Grecia. Visuali sistematiche.* Trieste 1967. 43 pp.
25. BOYANCÉ, P. *Filosofia e scienze in Magna Grecia. Atti del 5° Convegno di studi sulla Magna Grecia (Taranto 1965)* (Naples 1966) p. 83 n. 32 and p. 103 n. 95.
26. See KRAAY, C. M. and HIRMER, M. *Greek Coins* p. 302.
27. BICKNELL, P. J. An Early Incuse Stater of Croton Overstruck on a Pegasus. *Antichthon* Vol. 3 (1969) pp. 1-4.
28. BICKNELL, P. J. Some Fractions of Kroton. *SM* Vol. 21 No. 81 (Feb. 1971) pp. 1-4.
29. See below, p. 41 and note 32. KRAAY, C. M. A propos des monnaies divisionnaires de Crotone. *SM* Vol. 8 No. 32 (Dec. 1956) pp. 99-107.
30. BREGLIA, L. Della monetazione di Caulonia. *AIIN* Vol. 15 (1968) pp. 243-251; Lettura storica di una sequenza monetaria. *Studi Miscellanei* No. 15

tempts to revive the old hypothesis that Caulonia began to coin ca. 550 B.C. Breglia notes uncertainties and suppositions in the argument by which Kraay attempted a more precise chronology for the coins of the city, and holds that in our present state of knowledge only Noe's more general chronology can be accepted. She thereby notes the limits of usefulness in the construction of die sequences and the dangers which they present to inexpert or non-numismatic scholars when unaided or unsupported by other sources of information. All the same she shows how the historical "reading" of the monetary sequence of Caulonia can illuminate hitherto unknown aspects of the city's history.

The disputed interpretation of the peculiar coin type of Caulonia, which LACROIX seemed to have solved with the identification of Apollo Katharsios, a reading accepted subsequently by other scholars such as Franke, Kraay and Breglia, has been approached in a new way by CAZZANIGA[31] who sees in the total representation the myth of Heracles and the Cerynean hind. The choice of the type would recall the city's dependence on Croton (thus Heracles), and at the same time a supposed participation of colonists of Cerynea, along with the larger element from Aegion, in the foundation of the city.

CAHN[32] has studied the earliest coins of Tarentum, proposing a more clearly articulated sequence and a more precise chronology for the first series, on the basis of both the die sequence and style. The first issue was the incuse with type Hyakinthus, dated by comparison with Attic ceramics between 520-510 B.C. and followed at once by the other incuse of the type boy on dolphin. There follow the issues in double relief with reverse type hippocamp (510-490), wheel (490-480), the so-called Satyr head (480-470) and the others on which the Satyr head alternates with the hippocamp (470-460). The type of the "*oikistes*" would have been introduced ca. 480 B.C., and after an interruption of some years was resumed post-465 B.C. This sequence is in general accepted by

(Rome 1970) pp. 15-26. NOE, S. P. *The Coinage of Caulonia* (*NS* 9). New York 1958. KRAAY, C. M. Caulonia and South Italian Problems. *NC* Ser. 6 Vol. 20 (1960) pp. 53-82.

31. LACROIX, L. L'Apollon de Caulonia. *RBN* Vol. 105 (1959) pp. 5-24. CAZZANIGA, I. Il dio e la cerva nella monetazione di Caulonia e la tradizione ecistica cauloniate. *PP* Vol. 122 (1968) pp. 371-383; Il dio e la cerva nella monetazione di Caulonia. *RIN* Vol. 71 (1969) pp. 9-24.

32. CAHN, H. A. Early Tarentine Chronology. *Essays Robinson* pp. 59-74.

BICKNELL[33] who, however, following Kraay, postdates the series in double relief by about twenty years; whereas the traditional sequence is maintained by MANFREDINI in his descriptive survey of archaic Tarentine coins.

Still at Tarentum, BRUNETTI[34] maintains his theory on the semiannual eponymous ephorate during the period of Pyrrhus, against the disagreement of PFEILER;[35] the latter also offers, in an appendix to his article, a new interpretation of the type boy on dolphin on the issues of the ephors Aristippos and Neumenios.[36]

Finally STAZIO[37] discusses several aspects of the Tarentine coinage and suggests some new interpretations: *inter alia* he tries to define the original weight and coinage system of the city, effectively the same as that of the Achaean cities of Magna Graecia, and its relation to the country around; he treats the many and varied silver fractions, especially the first small issue of drachms (to be connected with the alliance with Rhegium in 473 B.C.), the massive, continuous series of diobols (common also at Heracleia), and the second issue of drachms whose imitation in Apulian and Samnite territory suggests that they were meant essentially for trade with the locals; he argues that the gold issues were exceptional (payment of mercenary troops) and of an international character (connection with the Attic standard); and finally indicates the clear and historically significant distinction in physiognomy between the monetary circulation of Tarentum and that of the rest of Apulia.

STAZIO[38] also dedicates a study to the coinage and monetary circulation of the Salento, the southernmost area of Apulia. From the examina-

33. See above p. 40 and note 28; MANFREDINI, A., Monete tarentine dell'età arcaica. *Rivista di Studi Classici* Vol. 16 (Turin 1968) pp. 288-303.
34. BRUNETTI, L. Sull'eforato eponimale semestrale in Taras durante il periodo pirrico. *RIN* Vol. 68 (1966) pp. 5-8.
35. PFEILER, H. Das halbjährliche eponyme Ephorat in Taras während des Pyrrhoskrieges. *SM* Vol. 15 No. 59 (Aug. 1969) pp. 68-72.
36. PFEILER, H. Das halbjährliche eponyme . . . pp. 72-74.
37. STAZIO, A. Aspetti e momenti della monetazione tarantina. *Taranto nella civiltà della Magna Grecia. Atti del 10° Convegno di studi sulla Magna Grecia (Taranto 1970)* (Naples 1971) pp. 147-181; Published also in *Annali della Università degli Studi di Lecce. Facoltà di Lettere e Filosofia* Vol. 4 (Lecce 1967-1969) pp. 5-31.
38. STAZIO, A. Monetazione e circolazione monetale dell'antico Salento. *Atti del Convegno dei Comuni Messapici, Peuceti e Dauni, Brindisi 1969* (Bari 1970) pp. 61-89.

tion of the autonomous issues of the few, late local mints, and from the hoards found in the area, he develops the picture of a considerable economic vitalization of the Salento in Roman times because of the port of Brundisium and relations with the opposite Adriatic coast.

In the area of ancient Heracleia, the beginning of archaeological explorations has produced finds of numismatic interest. A find of 102 lead batons in an amphora with other objects (three knives, three lance points, a fishhook, a ring, and another object in bronze) in a seventh century B.C. stratum is considered a Mycenaean hold-over by its discoverer, NEUTSCH.[39] His interpretation of the batons as having a premonetary function is accepted by EBNER,[40] though neither excludes the possibility of their usefulness (weights for nets and fishing tackle) which perhaps is all that should be attributed to the find. In the field of coins proper STAZIO[41] considers some examples found randomly in the excavations in order to examine monetary circulation in Heracleia, and the diffusion of coins of Heracleia through southern Italy, and to divine the reasons for their varied distribution by area and period. Dealing with the earliest coinage of the city, he proposes, contrary to the traditional opinion, that the first issue, at the beginning of the fourth century B.C., was the didrachm with reverse type Heracles seated (clearly derived from Croton) and the diobols with stalking lion (derived from Velia). The selection of these types would have indicated political ties with Croton, which at that time was the seat and center of the Italiote League, as well as a reference to the economic area of Bruttium and Lucania toward which the city tended to expand.

Our knowledge of the coinage of Poseidonia-Paestum has been enriched by the publication of new material which allows a review of many aspects of classification, chronology and interpretation, and permits some attempts at synthesis. POZZI[42] has analyzed five Greek hoards, four unpublished, with great care, and derived from them interesting details

39. NEUTSCH, B. *Atti del 6° Convegno di Studi sulla Magna Grecia (Taranto 1966)* (Naples 1967) pp. 325-326; *Atti e Memorie del 1° Congresso internazionale di Micenologia (Roma 1967)* (Rome 1968) pp. 111-114.
40. EBNER, P. Note su due rinvenimenti. *BollCircNumNapoletano* Vol. 52 (1967) pp. 1-6.
41. STAZIO, A. Contributo allo studio della prima fase della monetazione di Heraclea Lucaniae. *AIIN* Vols. 12-14 (1965-1967) pp. 31-84 pls. 19-20.
42. POZZI, E. Ripostigli di monete greche rinvenuti a Paestum. *AIIN* Vols. 9-11 (1962-1964) pp. 75-160 pls. 1-11.

for the picture of monetary circulation at Poseidonia between the end of the fifth and the beginning of the third centuries B.C.

ZANCANI MONTUORO[43] publishes 122 silver and 33 bronze coins found in two deposits in the excavation of a building of uncertain purpose in the sanctuary at the mouth of the Sele. Originally larger and distinct, the two were plundered and confused in antiquity. One, buried no later than ca. 420 B.C., predated the construction of the building and perhaps was a deposit in consecration of the area; the other dates to ca. 370-273 B.C., during the life of the building. Some of the coins are countermarked with a deeply cut H, evidently in dedication to the divinity of the sanctuary. The coins derive from Paestum, from Italiote centers further to the south (Velia and cities of the Ionian Sea), from a few cities of Sicily, and from the earliest issues of Rome — illustrating the continuous relations between the sanctuary and these areas.

The two preceding works, observations and proposals about the chronology of the double relief coins of Poseidonia elicited the objections of KRAAY,[44] who has attempted a systematic revision of the whole system of double relief staters of the city. He divides them into four groups, with the following chronology: after the end of the incuse issues (ca. 510 B.C.) there followed a gap of about a quarter century, the mint reopening ca. 470 B.C. with the production of the double relief types Poseidon/bull on the Achaean standard. Between ca. 470 and 440 B.C. the style is relatively crude, the obverse lacks a border, and the reverse die is small. Then ca. 440-420, types are as above but of better style, with obverse border and larger reverse die. Third, ca. 420-410 B.C., the group has letters and symbol shell. Noe considered these a single sequence (*ANSMN* No. 5 (New York 1952) pp. 9-19), while Kraay sees them as two parallel series (letters — shell). Finally, in the first quarter of the fourth century B.C., come the later issues, for which Kraay provides a catalogue. An isolated emission with the name of Dossennus is to be dated to the third quarter of the fourth century B.C.

GUARDUCCI[45] analyzes the legends of a double relief piece of Poseidonia, which she dates 470-460 B.C. Beside the ethnic of the obverse appears

43. ZANCANI MONTUORO, P. L'edificio quadrato nello Heraion alla foce del Sele: Monete. *AttiMemSocMagna Grecia* Vols. 6-7 (1965-1966) pp. 73-82, 159, 171-195, pls. 16-17, 48-56.

44. KRAAY, C. M. Gli stateri a doppio rilievo di Poseidonia. *AttiMemSocMagna Grecia* Vol. 8 (1967) pp. 113-135 pls. 48-49.

45. GUARDUCCI, M. Alcune monete di Poseidonia e la fondazione dell'antica città.

a name, hitherto read as *Σειλα-* and taken as an allusion to the river Silaros (Sele), Guarducci instead reads *Μεγυλ-*, the only reading possible in the Achaean alphabet which was employed for this group of coins as well as for all the archaic inscriptions of the city. This reading, accepted by KRAAY, although he dates the coin to ca. 440 B.C., Guarducci takes as that of the unknown founder of Poseidonia; analogously, the name *Fιις* on some incuse coins of Poseidonia would be the founder of Sybaris. She hypothesizes a cult of the two founders at Poseidonia, and therefore a close connection between the two cities from the middle of the sixth century B.C., confirming, against ZANCANI MONTUORO, the hypothesis of a foundation of Poseidonia from Sybaris.

A useful collection of data on monetary circulation at Poseidonia-Paestum and the surrounding territory is provided by EBNER[46] who notes some hoards and random coins found in the area and since dispersed. One hoard contained ca. 250 double relief fractions of Velia; another, more than 300 silver pieces of Velia associated with Roman silver and bronze; and finally a hoard of ca. 300 antoniniani from Aurelian to Maximian. The random finds include hitherto unpublished or variant pieces. Among the private collections cited the most notable is that of bronze of Paestum assembled by SALLUSTO,[47] who compiled a catalogue of it on the occasion of the meetings organized by the Centro Internazionale di Studi Numismatici of Naples, dedicated to the bronze coinage of Poseidonia-Paestum.[48]

Gli archeologi italiani in onore di A. Maiuri. Edited by the Centro di Studi Ciociaria (Cava dei Tirreni 1965) pp. 203-217; *Epigrafia graeca* Vol. 2 (Rome 1969) pp. 698-699. KRAAY, C. M. Poseidonia p. 127. For the hypothesis of P. ZANCANI MONTUORO that Poseidonia, founded by Thessalian-Boeotian colonists, would have had close contacts with Sybaris only after 510 B.C. when they took in the exiled citizens, who contributed notably to the development of their new country (thus lending substance to the hypothesis of a Sybaritic foundation) see Sibari, Poseidonia e lo Heraion. *Archivio Storico per la Calabria e la Lucania* Vol. 19 (Rome 1950) pp. 65-84; *Heraion alla foce del Sele* Vol. 1 (1951) pp. 10 f. and 140; BREGLIA, L. Le antiche rotte del Mediterraneo documentate da monete e pesi. *RendAccNapoli* Vol. 30 (Naples 1955) pp. 235 ff.

46. EBNER, P. Rinvenimenti monetari a Paestum. *RIN* Vol. 72 (1970) pp. 19-44.

47. SALLUSTO, F. *Le monete di bronzo di Poseidonia-Paestum nella collezione Sallusto.* Naples 1971.

48. *La monetazione in bronzo di Poseidonia-Paestum. Atti del III Convegno del Centro internazionale di Studi numismatici (Napoli 1971)* (in press) with contributions by PUGLIESE CARRATELLI, G. "Problemi storici di Poseidonia-Paestum"; ZANCANI MONTUORO, P. "I documenti archeologici in rapporto ai problemi della

The study of the coinage of Velia has progressed considerably during the past few years, thanks to the initiative of the periodical *PP* which in October 1966 organized in collaboration with the Soprintendenza alle Antichità di Salerno a convention dedicated to the history and archaeology of Velia in the context of Phocaean colonization in the west. Certain themes of the meeting were taken up in April 1969 by the Centre Jean Bérard in Naples, and the same periodical reserved two large volumes (108-110 and 130-133) for the publication of the numerous contributions, articles and reviews on the subject. Some are specifically numismatic. Of two articles by Breglia, the first[49] confronts a group of archaic coins in the Naples Museum which were erroneously attributed to Acanthus by Fiorelli. Breglia confirms the attribution to Velia and re-examines the archaic issues of the city, distributing them in groups and proposing a relative chronology on the basis of style, the whole body of material dating between ca. 530-490 B.C. The second article[50] discusses the Auriol hoard and others like it, all dating to the middle of the fifth century B.C. and containing material no earlier than the last decades of the sixth century B.C. This material, consisting of only a few imported coins (mostly of Velia) and largely of local imitations of various Aegaean issues (particularly of Lesbos), represents a type of coinage appropriate to the western Mediterranean and especially to the northern Tyrrhenian, between the end of the sixth and the beginning of the fifth centuries B.C. It reflects monetary circulation in that area at that time, and is not a consequence or an illustration of Phocaean maritime commerce at the moment of its greatest expansion, but rather of the rapport between Velia and the Phocaean-Massaliote area.

In the same volume, Cordano[51] compares the type of the lion on some coins of Velia of the late sixth-early fifth centuries B.C. with similar

monetazione di Poseidonia-Paestum"; Grunauer, S. "Die frühe Bronzeprägung von Poseidonia;" Crawford, M. "The Bronze Coinage of Paestum;" Stazio, A. "Poseidonia-Paestum: problemi della circolazione monetaria;" and Holloway, R. Ross. "Poseidonia-Paestum: General Relationship Between Silver and Bronze Coinage."

49. Breglia, L. Notizie sulla monetazione arcaica di Velia. *PP* Vols. 108-110 (1966) pp. 227-238.

50. Breglia, L. La monetazione "tipo Auriol" e il suo valore documentario per la colonizzazione di Focea. *PP* Vols. 130-133 (1970) pp. 153-165.

51. Cordano, F. Il tipo del leone su alcune monete di Velia e di città d'Asia. *PP* Vols. 130-133 (1970) pp. 249-251.

types on contemporary coins of Asia Minor, particularly Cyzicus and Miletus, and deduces the existence of commercial links between these cities and Velia especially in the period just following the fall of Sybaris and the consequent crisis in her traffic with the eastern Mediterranean. Pozzi[52] makes a substantial contribution to our knowledge of the fifth century B.C. coinage of Velia, emphasizing especially weights and types. The much-debated origin of the Phocaean standard is clearly delineated, as is its diffusion in the West; the uninterrupted use of the standard at Velia through all her coinage is demonstrated. The problem of the coinage of drachms in the Italiote mints is re-examined, as their quantities relate to those of the stater. Pozzi hypothesizes that the coinage of the first half of the fifth century B.C. was undifferentiated in weight with respect to the systems originally adopted in the various areas — an idea which, if confirmed, will provide interesting new lines of development in our understanding of the monetary economy of Magna Graecia. Finally, a specific type comparison with contemporary coins of other cities whose economies moved in the direction of the Tyrrhenian reminds us of the many ways in which such issues contribute to our reconstruction of the economic life of Magna Graecia in the fifth century.

Lepore[53] has contributed an acute study on Velia in the fifth century B.C., which while not strictly numismatic uses numismatic evidence intelligently to define the political and economic posture of the city in the crisis which followed the fall of Sybaris. Again Ebner,[54] in discussing the coin types of Velia, hypothesizes that the city struck silver to the end of the third and the beginning of the second centuries B.C., and bronze into the first. In a second article he reasserts his attribution to Velia of an incuse drachm known through a sketch of Garrucci, and interprets the letters which seem to appear on the quadrate reverse incuse as initials of the cities of Croton, Rhegium, Velia and Fiis, presumed seats of Pythagorean associations at the end of the sixth century

52. Pozzi Paolini, E. Problemi della monetazione di Velia nel V sec. a. c. *PP* Vols. 130-133 (1970) pp. 166-199.
53. Lepore, E. Elea e l'eredità di Sibari. *PP* Vols. 108-110 (1966) pp. 255-278.
54. Ebner, P. Le monete di Velia. *PP* Vols. 108-110 (1966) pp. 342-365; Fiis e Velia da una incusa. *RIN* Vol. 68 (1966) pp. 9-28 illus.; Scuole di medicina a Velia e a Salerno. *Apollo* Vol. 2 (Salerno 1962) pp. 125-136; Divinità e templi di Velia. *Apollo* Vol. 3 (Salerno 1963-1964) pp. 93-116; Credenze e culti di Velia, dalle monete. *Numismatica* N. S. Vol. 7 (1966) pp. 7-22.

B.C. Finally, BICKNELL[55] proposes that the letters ΔH on the reverse of a stater of Hyele (*Weber coll.*, nos. 918-919; Babelon, *de Luynes* I, no. 633) indicate Demylus as the name of the tyrant responsible for Zeno's execution.

On the coinage of the other centers of Magna Graecia, in anticipation of the monographic works which have yet to be published[56] only a few marginal contributions can be noted. POZZI[57] compares the coin types of Terina with the figurations of some Italiote gold rings, proposing a more specific chronology and suggesting that the manufacture of jewelery occured in that city. ZANCANI MONTUORO[58] proposes placing Terina on the isthmus of Sybaris (thus further to the north than the places which have sometimes been suggested as its site: Nocera Tirinese, S. Eufemia Vetere, Tiriolo, etc.), which would better explain its close connections with the Ionic gulf, documented for example by the stylistic affinities between the coins of Terina and those of Thurium in the second half of the fifth century B.C. POZZI[59] makes some brief but stimulating observations on the coinage of Terina, whose weight standard she suggests as Phocaean, and whose style shows affinities to that of the coinage of Cumae, Neapolis and Velia; and the coinage of Thurium, whose political rather than economic role she investigates in connection with Athens' western politics in the last decades of the fifth century B.C.

PRICE[60] examines the problems of the earliest Greek bronze coinage, with observations on Rhegium, Poseidonia, Croton, Thurium and Caulonia, all of which struck bronze in the last quarter of the fifth century B.C. and some a bit earlier.

Coin finds in Magna Graecia have been regularly published, or noted, in the *AIIN* or irregularly in other journals. Hoards recorded in the *Inventory of Greek Coin Hoards*, New York, 1973 (*GCH*) are the following:

55. BICKNELL, P. J. Zeno of Elea and the Tyrant Demylus. *NZNJ* Vol. 12 No. 3 (1968) pp. 113-116.
56. POZZI, E. on Locri, RUTTER, K. on Neapolis, and WILLIAMS, R. T. on Velia.
57. POZZI, E. Anelli aurei italioti e tipi monetali di Terina. *Klearchos* Vols. 29-32 (Naples 1966) pp. 153-158.
58. ZANCANI MONTUORO, P. Dov'era Temesa? *Rendiconti. Accademia di archeologia, lettere e belle arti di Napoli* Vol. 43 (Naples 1969) pp. 3-15.
59. POZZI PAOLINI, E. Problemi . . . Velia pp. 179-183.
60. PRICE, M. J. Early Greek Bronze Coinage. *Essays Robinson* pp. 90-104, especially p. 94.

Metaponto 1955 (*GCH* 1959);[61] Metaponto 1955 (*GCH* 2038);[62] Paestum 1870 (*GCH* 1893);[63] Paestum 1937 (*GCH* 1925);[64] Paestum 1939 (*GCH* 1876);[65] Paestum 1952 (*GCH* 1892);[66] Parabita 1948 (*GCH* 1999);[67] Ruvo (*GCH* 1981);[68] Sala Consilina 1922 (*GCH* 1936);[69] Sambiase 1961 (*GCH* 1872);[70] Taranto 1913 (*GCH* 1979);[71] Taranto 1938 (*GCH* 1902);[72] Valesio 1935 (*GCH* 1960).[73] Hoards not listed in *GCH* are the following:

Crispiano (Taranto): 4 Ⱥ st.: Metapontum (incuse); Caulonia; Tarentum; Thurium. Burial date: post 443 B.C. In the Museo, Taranto.[74]

Croton (?), 1970. 33 Æ: Poseidonia-Paestum (21); Velia (12). Burial date: Tiberian? Dispersed.[75]

Mesagne, Muro Tenente 1969. 300 + 4th cent. B.C. Ⱥ st.: Tarentum; Thurium. In the Museo, Taranto.[76]

Metaponto 1940. 33 Ⱥ ob.: Metapontum (datable to the last quarter of the 4th cent. B.C.). In the Museo, Taranto.[77]

61. Lo Porto, F. G. Metaponto. Scavi e ricerche archeologiche. IV. Tesoretti monetali. *NScavAnt* Vol. 20 (1966) pp. 176-183. Compare Stazio, A. Contributo . . . Heraclea Lucaniae pp. 19-22 for some comments on the reading of the coins of Heracleia. This hoard, listed in *GCH* as in Metaponto, was recently stolen.
62. Lo Porto, F. G. Metaponto p. 184.
63. Pozzi, E. Paestum pp. 91-109. See also Kraay, C. M. Poseidonia, p. 127.
64. Pozzi, E. Paestum pp. 109-147.
65. Pozzi, E. Paestum pp. 77-82.
66. Pozzi, E. Paestum pp. 82-90.
67. Stazio, A. *AIIN* Vols. 12-14 (1965-1967) p. 45.
68. Stazio, A. *AIIN* Vols. 12-14 (1965-1967) p. 46.
69. Stazio, A. *AIIN* Vols. 12-14 (1965-1967) pp. 59-60.
70. *AJA* Vol. 65 (1961) pp. 381-382 illus.
71. Stazio, A. *AIIN* Vols. 12-14 (1965-1967) p. 39.
72. Kraay, C. M. Two Late Fifth Century B.C. Hoards from South Italy. *SNR* Vol. 49 (1970) p. 68.
73. Marzano, G. *Ricerche e Studi. Quaderni del Museo Franco Ribezzo in Brindisi* No. 3 (Fasano 1967) pp. 95-102. Stazio, A. *AIIN* Vols. 12-14 (1965-1967) p. 58.
74. Fornaro, A. *La città e il suo territorio. Atti del 7° Convegno di studi sulla Magna Grecia (Taranto 1967)* (Naples 1968) pp. 345-346.
75. Ebner, P. *RIN* Vol. 72 (1970) p. 21.
76. Lo Porto, F. G. L'attività archeologica in Puglia. *La Magna Grecia nel mondo ellenistico. Atti del 9° Convegno di studi sulla Magna Grecia (Taranto 1969)* (Naples 1970) p. 262.
77. Lo Porto, F. G. Metaponto pp. 184-185.

Taranto 1948. ca. 800 Ar st., of which the following were noted: Caulonia (43, of which 10 incuse); Croton (109, of which 106 incuse); Heracleia (1); Laos (2); Metapontum (58, of which 52 incuse); Poseidonia (12); Sybaris (9 incuse); Tarentum (143, of which 3 incuse); Terina (9); Thurium (64); Velia (2). Burial date: ca. 425-420 B.C. Dispersed.[78]

Velia 1965. 250 + Ar frac.: Velia (with reverse type owl). Dispersed.[79]

Velia 1967. 300 — Æ: Velia (with types Athena/tripod); together with 52 Roman: (Ar (26); Æ (26). Burial date: mid-1st cent. A.D. In the Soprintendenza alle Antichità, Salerno.[80]

Vibo Valentia 1970. 866 Ar: The Brettii. In the Museo, Reggio Calabria.[81]

Recent investigations have made it possible to add to or correct the accounts of other hoards. The controversial question of the composition of the Carosino hoard (Noe 208) has recently been attacked by KRAAY.[82] On the basis of notes in the archives of the ANS and other documentation, he proposes amputating the entire group of pegasi and attributing them instead to the Ionian Shore hoard, whose burial date he moves to ca. 375-370 B.C. from Vlasto's 360. In another attempt to define the original composition of hoards long since found and often entirely dispersed, KRAAY[83] proposes that the find from Croton, Ameri region 1927 (Noe 277) from which he ejects 17 specimens, be associated with a second hoard of unknown provenance but found at the same time (Italy 1927, Noe 506), and that the burial date of the whole be fixed ca. 430 B.C. (See *GCH* 1898, 1939).

POZZI[84] re-examines another large and important hoard (Noe 782, more than 1000 pieces), found in 1858 and immediately dispersed. On the basis of summary notes made at the time by Sambon she detects the presence of a group of "Campano-Tarentine" coins, which induces her to lower the date of burial to late fourth-early third centuries B.C.,

78. KRAAY, C. M. Two . . . Hoards . . . South Italy pp. 47-72, especially pp. 58-64.
79. EBNER, P. Paestum p. 22.
80. EBNER, P. Paestum p. 22.
81. FOTI, G. *Taranto nella civiltà della Magna Graecia. Atti del 10° Convegno di studi sulla Magna Grecia (Taranto 1970)* (Naples 1971) p. 486.
82. KRAAY, C. M. A Note on the Carosino and Ionian Shore Hoards. *ANSMN* No. 16 (1970) pp. 23-30.
83. KRAAY, C. M. Two . . . Hoards . . . South Italy, Appendix pp. 69-71.
84. POZZI, E. Paestum pp. 147-158.

about a century later than that proposed in the first publication and accepted generally thereafter. KRAAY[85] however proposes the traditional chronology, specifically ca. 410-405 B.C., considering these years a terminal date for all the coins in the hoard save the "Campano-Tarentine" which he holds to be intrusive.

KRAAY[86] dates to the same period, ca. 410-405 B.C., the hoard of S. Eufemia Lamezia, partially preserved in the Museo, Reggio Calabria and still unpublished.

STAZIO[87] proposes a date ca. 230 B.C. for the Specchia (Lecce) 1952 hoard, in the Museo, Taranto and made known only in a brief note in *AIIN*. He brings it up to date, noting the composition as 212 staters of Tarentum and two of Heracleia.

Finally KRAAY,[88] in an appendix to his work on Poseidonia, suggests a more specific date of ca. 480-470 B.C. for the burial of the tiny but probably complete Strongoli hoard, published by PROCOPIO.

Coins found sporadically or in the course of excavations have been infrequently noted, as is unfortunately too often the case. The material already cited includes finds at the sanctuary at the mouth of the Sele,[89] and from the area of Paestum,[90] Metapontum[91] and Heracleia.[92] To these can be added the finds from the excavations at S. Maria d'Anglona,[93] Thurium,[94] Egnazia (Gnathia),[95] Ordona,[96] Satrianum,[97] Sybaris[98] and

85. KRAAY, C. M. Two . . . Hoards . . . South Italy pp. 47-58.
86. KRAAY, C. M. Two . . . Hoards . . . South Italy p. 68. A summary notice of the hoards appeared in *AIIN* Vol. 1 (1959) p. 165.
87. STAZIO, A. *AIIN* Vols. 12-14 (1965-1967) p. 46. *AIIN* Vol. 1 (1959) p. 164.
88. KRAAY, C. M. Poseidonia, note added to p. 135. PROCOPIO, G. *AIIN* Vols. 7-8 (1960-1961) pp. 59-61.
89. See note 43 above.
90. See note 46 above.
91. See note 77 above.
92. See note 41 above.
93. RÜDIGER, U. *NScavAnt* Vol. 21 (1967) pp. 341, 352. SCHLÄGER, H. *NScavAnt* Vol. 23 (1969) pp. 192-193.
94. COLBURN, O. C. A Habitation Area of Thurii. *Expedition* Vol. 9 No. 3 (1967) pp. 30-38.
95. LATTANZI, E. *AIIN* Vol. 15 (1968) pp. 187-188.
96. BOE, G. de. *Ordona I. Rapport provisoire sur les travaux de la mission belge en 1962/63 et 1963/64* (Brussels 1965) pp. 67-87. See also FABBRICOTTI, E. Ritrovamenti sporadici. *AIIN* Vols. 12-14 (1965-1967) p. 257.
97. HOLLOWAY, R. Ross. *Satrianum* (Providence, R.I. 1970) p. 111.
98. *NScavAnt* Vol. 23 (1969) Supplement.

Garaguso.[99] An interesting review of finds of coins from southern Italy (and to a larger extent from Sicily) in Greece proper has been published by HACKENS,[100] who proposes commercial exchange or immigration as the cause.

The growing mass of material and the refinement of techniques of study has made possible in recent times a series of investigations of monetary circulation which bear on Magna Graecia. Besides the many observations, and some specific investigations, made by individual authors in works already cited,[101] others deserve particular mention. In a volume containing three lectures delivered at Cambridge in 1967-1968 on the contribution of Greek numismatics to historical studies, KRAAY[102] dedicates one lecture to the examination of some aspects of hoard distribution in the Greek world and to the possibilities of their interpretation. He points out the similarities and the differences between hoards from the non-Greek East and those of Sicily and Magna Graecia; for the latter he especially notes the circulation of foreign coin, principally that of Athens and Corinth, whose presence in the hoards is nonetheless limited to particular periods and due to diverse causes. Since the basic cause is to be found in the relations between these cities and Sicily, and is only reflected in the hoards of Magna Graecia, the reader should consult the report on the coinage of Sicily.[103]

A wider examination of the problems which attend the circulation of Athenian coins in Sicily and Magna Graecia was the theme of the first convention of the Centro Internazionale di Studi Numismatici, held in Naples in 1969.[104] Although the emphasis was on Sicily, where the

99. MOREL, J.-P. *NScavAnt* Vol. 25 (1971) p. 434. See also *Taranto nella civiltà della Magna Grecia. Atti del 10° Convegno di studi sulla Magna Grecia (Taranto 1970)* (Naples 1971) p. 513.
100. HACKENS, T. Monnaies d'Italie et de Sicile circulant en Grèce. *RBN* Vol. 114 (1968) pp. 119-129 pl. 23.
101. See especially the studies cited in notes 37, 38, 41, 42, 46, 48 and 50 above.
102. KRAAY, C. M. *Greek Coins and History. Some Current Problems* (London 1969) pp. 43-63.
103. See below, pp. 57-79; for the numismatic evidence for the rapport between the Greek cities and their colonies in Magna Graecia, see also STAZIO, A. La documentazione numismatica. *Metropoli e colonie di Magna Grecia. Atti del 3 Convegno di Studi sulla Magna Grecia (Taranto 1963)* (Naples 1964) pp. 113-132.
104. *La circolazione della moneta ateniese in Sicilia e in Magna Grecia. Atti del I Convegno del Centro internazionale di Studi numismatici (Napoli 1967)*. (*AIIN* Vols. 12-14 Supplement) Rome 1969. Contributions are by BREGLIA, L. I

phenomenon was more important, the papers presented also contributed to an understanding of the problem in Magna Graecia. Breglia[105] notes that the mints of the region, unlike those of Sicily, had not experienced a common origin and a homogenous development. She deduces from an analysis of the hoards that the presence in Magna Graecia of Athenian coins is an exceptional case, limited in time and circumscribed in space to the area of Rhegium whose monetary circulation was always Siciliote. It is to be associated with the political and military events of the second half of the fifth century B.C., particularly with Pericles' attempt to colonize Thurium. She does not however accept as evidence the much-discussed archaic hoard from Taranto (Noe 1052) concerning whose authenticity she still has fundamental doubts, though others accept it.[106]

A clear testimony of Athens' early Western policy, dating from 470-450 B.C. and later leading to the foundation of Thurium, is seen by Pozzi[107] in the imitation of the Athenian types of Athena with Attic helmet or owl by various Italiote mints: Velia (especially), Naples and Thurium itself in the fifth century B.C. These are followed by other mints in the fourth century, but the imitation in this case is indirect and comes through, among others, the fifth century issues of Velia. In all these series the reference to the Athenian types is of political rather than economic significance. The appearance of these types in the third century, however, no longer indicates specific Athenian influence but is part of a varied and complex web of economic and political relationships.

rinvenimenti di monete ateniesi in Sicilia e in Magna Grecia, pp. 3-30; Pozzi Paolini, E. Riflessi della tipologia monetale ateniese sulle emissioni delle zecche italiote e siceliote, pp. 33-110; Parise, N. F. Sulla organizzazione della valuta d'argento nella Sicilia greca, pp. 111-124; Holloway, R. Ross. Alexander the Molossian and the Attic Standard in Magna Graecia, pp. 131-138; Kraay, C. M. Fifth Century Overstrikes at Rhegium and Messana, pp. 141-150; Manganaro, G. Per la storia della circolazione della moneta attica nella Sicilia orientale, pp. 151-161; Consolo Langher, S. Problemi della circolazione della moneta attica in Occidente, pp. 165-198; and Mattingly, H. B. Athens and the Western Greeks: ca. 500-413 B.C., pp. 201-221. In addition, there are numerous comments. A full review of the meeting was compiled by Pozzi, E. *RIN* Vol. 69 (1967) pp. 208-216.

105. See note 104 above.

106. Kraay, C. M. The Archaic Coinage of Himera. *La monetazione arcaica di Himera fino al 472 a.C. Atti del II Convegno del Centro internazionale di Studi numismatici (Napoli 1969)* (Rome 1971) pp. 10-11 and related debate pp. 119-121.

107. See note 104 above.

HOLLOWAY[108] discusses the function of the Attic system in the coinage of Magna Graecia at the time of the expedition of Alexander the Molossian, and argues that the analogies between his monetary policies and those of his more famous nephew Alexander the Great show that they were guided by the same principles. The evidence which recent excavations, including Holloway's own at Satrianum in Lucania,[109] have provided for a reconstruction of Alexander's campaigns in southern Italy bears on the identification of the mints which struck coins in his name. Against FRANKE, who attributed all the issues to southern Italy, Holloway holds to the earlier opinion expressed by VLASTO assigning to Epirus the earlier silver, to Magna Graecia all the gold (struck on the Attic standard) and the rest of the silver (on the Corcyraean standard). The silver fractions he divides into two groups, one struck during the second campaign, in Lucania; the other in preparation for the third and last campaign, in Bruttium.

The historical importance of the restriking of Athenian coins at Rhegium and Messana is discussed by KRAAY.[110] From a close examination of the restrikes of these two cities he concludes that those which involve Athenian originals were restruck during a limited period of time, 450-440 B.C., a date which consequently lowers the chronology of the coins of Rhegium by about a decade from that proposed in the monograph of HERZFELDER.[111] These restrikes therefore are an isolated phenomenon, owing to an exceptional influx of Athenian coins due to the western policies of Athens, i.e., the refoundation of Sybaris in 446, the colonization of Thurium, the treaties with Rhegium and Leontini, and the visit of the general Diotimos to Naples. They are not to be taken as evidence of the importance of Athenian coin in Italiote trade, coin which is missing from contemporary hoards.

CONSOLO LANGHER[112] has also written on the circulation of Attic coin in the West and the historical conclusions which can be drawn from it.

108. See note 104 above.

109. HOLLOWAY, R. Ross. *Satrianum* (Providence, R.I. 1970) especially pp. 8-14. FRANKE, P. R. *Alt-Epirus und das Königtum des Molosser* (Erlangen 1954) pp. 82-87. VLASTO, M. Alexander, the Son of Neoptolemus, of Epirus. *NC* Ser. 5 Vol. 6 (1926) pp. 154-231.

110. See note 104 above.

111. HERZFELDER, H. Les monnaies d'argent de Rhégion. *RN* Ser. 5 Vol. 17 (1955) pp. 25-83.

112. See note 104 above.

In a large study which associates literary and epigraphical evidence with the numismatic she deduces the existence of an impressive Athenian plan for the diplomatic and military penetration of the West between 460 and 413 B.C. The distinctions in monetary circulation between Magna Graecia, where Attic coin was localized in Campania and at Rhegium (excluding the Ionic coast), and Sicily, where Attic coin circulated extensively, represent differing monetary ambiences (e.g. the use of the Corinthian system in Magna Graecia, the Attic in Sicily) as well as the diverse historical development of the two regions. It is nonetheless possible to connect the hoards including Athenian coins, found in north-east Sicily, the area of Rhegium, Campania, Etruria and Iberia, with a Tyrrhenian commercial route in which Athens would have followed in the wake of Syracuse, the cause of a conflict of interests and finally of the direct encounter between the two cities during the Peloponnesian War.

The two positions taken by the Italian scholars who follow De Sanctis in supporting an early date for an Athenian Western policy, and by Kraay who holds to a later date, emerge clearly in the paper which MATTINGLY[113] has dedicated to the problem. From the epigraphic and literary evidence he argues that Athenian relations with the West were exclusively commercial (importation of grain from Sicily) during the first half of the fifth century B.C., whereas from the date of the foundation of Thurium one can isolate Athenian western political interest and diplomatic action. In the discussion which followed this paper the data which had emerged from the strictly numismatic investigation are considered with respect to those offered by the finds of Attic ceramics in the West.[114] LEPORE,[115] in his concluding remarks on the historical consequences of the theme of the Naples convention, points out the danger of false points of view arising from the lack of an integration of the numismatic and ceramic material, and the necessity of integrating the study of every problem of monetary circulation with the analysis of the movement of all objects and with the definition of their economic significance, avoiding the isolation and therefore the overvaluation of the numismatic evidence. As far as concerns the chronological setting

113. See note 104 above.

114. See especially VALLET, G., ORLANDINI, P. and JOHANNOWSKY, W. pp. 225-230 of the 1967 Naples Congress, note 104 above.

115. See note 104 above, pp. 230-235.

of the Western policy of Athens, which bears fundamentally on problems posed by the hoards, the diffusion of Athenian types and the distribution of Attic ceramics, Lepore supports the likelihood of the early dating, expressing serious reservations about our capacity to distinguish in this case between interests which are strictly commercial and those which are political and diplomatic.

At another convention, dedicated to an historical and archaeological investigation of the relationships between the Greek cities in the West, particularly in Magna Graecia and their territories, Pozzi[116] illustrated the contribution which numismatics can make. The differences in monetary circulation in various areas, indicated through the hoards and random finds, help to define the borders and the phases of territorial expansion of the different cities; the "internal" data of the coins, such as weights and restrikes are equally informative. An example of the first case is the coins of Poseidonia, which appear almost exclusively in her own territory as long as their weight system is Phocaean, a system shared only with Velia; but after the system of the Achaean cities was adopted in the fifth century B.C., the coins were widely diffused throughout Magna Graecia. The significance of recoinage is indicated in the example of the Siciliote coins hoarded, and therefore accepted in circulation, in the territory of Rhegium, which gravitated economically toward Sicily; these were restruck, evidently because excluded from circulation, in other areas such as Caulonia, Croton and Metapontum.

116. Pozzi Paolini, E. *La città e il suo territorio. Atti del 7° Convegno di studi sulla Magna Grecia (Taranto 1967)* (Naples 1968) pp. 188-192.

Sizilien, Sardinien, Malta

Christof F. Boehringer

Dieser Forschungsbericht für die Jahre 1966-1971 schliesst sich an denjenigen an, den KÜTHMANN für Italien und Sizilien zum Kopenhagener Kongress 1967 vorgelegt hatte.[1] Ohne den Anspruch zu erheben, alles in der Berichtszeit Erschienene zu erfassen, ist versucht, die Hauptaspekte der jüngsten Forschung abgewogen zu umreissen. Eigenes Urteil wurde in der Regel zurückgestellt, dafür gelegentlich auf Rezensionen hingewiesen.

Am Anfang, noch bevor wir mit der Einzeldiskussion beginnen, mag gestattet sein, einen Akzent zu setzen und aus der Fülle der erschienenen Studien zu benennen, was nach Ansicht des Verfassers der Forschung für die nächste Zeit den stärksten Impuls gegeben hat: JENKINS[2] monumentales Korpus der Münzen von Gela, die von KRAAY[3] neueröffnete Diskussion um das "Damareteion," CURRÒ PISANÒ's[4] Erschliessung der Schatzfunde im Museo Nazionale von Syrakus, die interdisziplinäre Zusammenarbeit am Neapler Centro Internazionale di Studi Numismatici,[5] und schliesslich die rasche Publikation vieler Grabungs-Fundmünzen durch die betreffenden italienischen Kollegen.[6]

Einführungen, Bibliografien, Forschungsbericht

Einführungen in die sizilische Münzkunde mit knapp gefasster Münzgeschichte liegen neu zwei in englischer Sprache vor, die eine von KRAAY[7] im Rahmen seiner *Greek Coins*, die andere von JENKINS[8] als Bilderheft des Britischen Museums; beide legen das Schwergewicht auf das fünfte Jh. v. Chr., letztgenannte Arbeit besonders auf die Meisterwerke der

1. KÜTHMANN, H. Italien und Sizilien. *Survey* S. 106-116.
2. Siehe unten Anm. 81.
3. Siehe unten Anm. 68.
4. Siehe unten Anm. 106.
5. Siehe unten Anm. 49, 98.
6. Siehe unten Anm. 96, 109-142, 155-157.
7. KRAAY, C. M. *Greek Coins* (London 1966) S. 279-301.
8. JENKINS, G. K. *Coins of Greek Sicily*. London 1966. 31 Seiten illus.

signierenden Künstler. Eine Einführung in die Welt der griechischen Kleinmünzen, mit Beispielen aus Akragas, Kamarina, Katane, Naxos, Stiela und Rhegion, schrieb Mildenberg.[9]

An Bibliografien sind die bekannten von Clain-Stefanelli,[10] Grierson[11] und Christ[12] heranzuziehen. Eine Übersicht über Probleme und Fragestellungen der sizilischen Numismatik mit besonders zur italienischen Literatur nützlichen Angaben (bis 1963) stammt von Consolo Langher.[13]

Allgemeine Untersuchungen, Kunstgeschichte

Für Kraay[14] in seiner Studie über die Funktion des frühen griechischen Geldes waren sizilische Münzen eine ergiebige Quelle: da sie nicht ausserhalb der Insel umliefen, und kleine Nominale erst relativ spät geprägt wurden, ist hier der Charakter des frühen Geldes als staatliches Instrument und als Hortwährung besonders deutlich. Breglia[15] machte in zwei Aufsätzen den Versuch, die Entwicklung der Münzprägung auf Sizilien als historisch-ökonomisches Phänomen zu begreifen, und gliedert sie in drei Hauptetappen (fünftes Jh., timoleontische Zeit und römische Herrschaft), wobei die Fundbeobachtung eine wesentliche Rolle spielt. Die Organisation der Silberwährungen der sikeliotischen Städte, der chalkidischen wie der dorischen, deren attisches Tetradrachmon sich dann unter dem Einfluss von Syrakus durchsetzt, untersuchte Parise.[16] Pozzi Paolini[17] stellte diejenigen Emissionen sizilischer Prägeorte zu-

9. Mildenberg, L. Von der Kunst der griechischen Kleinmünzen. *Festschrift Dr. E. Madsack zum 75. Geburtstag* (Hannover 1964) S. 95-106.
10. Clain-Stefanelli, E. *Select Numismatic Bibliography* (New York 1965) S. 43-46.
11. Grierson, P. *Bibliographie Numismatique* (Brussels 1966) S. 36-49.
12. Christ, K. *Antike Numismatik, Einführung und Bibliographie* (Darmstadt 1967) S. 31f.
13. Consolo Langher, S. Aspetti e prospettive della ricerca numismatica con particulare riguardo alla Sicilia antica. *Helikon* Vol. 2 (Messina 1962) S. 572-604.
14. Kraay, C. M. Hoards, Small Change and the Origin of Coinage. *JHS* Vol. 84 (1964) S. 76-91.
15. Breglia, L. Prospetto unitario della monetazione nella Sicilia antica. *AIIN* Vols. 9-11 (1962-1964) S. 31-48; nützliche Tabelle. Contributi numismatici alla storia della Sicilia antica. *Kokalos* Vols. 10-11 (1964-1965) S. 359-370.
16. Parise, N. F. Sull' organizzazione della valuta d'argento nella Sicilia greca. *AIIN* Vols. 12-14 (1969) Supplement S. 111-124. Nützliche Tabellen.
17. Pozzi Paolini, E. Riflessi della tipologia monetale ateniese sulle emissioni delle zecche italiote e siceliote. *AIIN* Vols. 12-14 (1969) Supplement S. 33-110.

sammen, deren Typen auf athenische Vorbilder zurückgehen (ab 2. Hälftes den fünftes Jhs.). Die Hypothese einer typologischen Verbindung Syzakus — Poseidonia — Hyele — Massilia entwickelte Ebner.[18]

Jenkins[19] begann eine Untersuchung der sikulopunischen Münzstätten, deren erster Teil Motya, Panormos, "Rashmelqart," Thermai und Solus umfasst. Tusa Cutroni[20] unternahm es, ausgehend von dem Buch von Jenkins und Lewis[21] über die karthagische Gold- und Elektronprägung, urbane und extraurbane Ⱥ und Æ von Karthago zu datieren, deren Entstehen durch den direkten Kontakt mit den sizilischen Griechen ausgelöst ist. Acquaro[22] wies darauf hin, es sei methodisch weniger unpräzis, den Göttinnenkopf auf punischen Münzen Kore zu nennen, als Astarte-Tanit, für die eine präzise Ikonografie fehlt.

Für die Bronzeprägung brachte Price[23] triftige Gründe dafür bei, sie habe in Sizilien später eingesetzt als bisher angenommen, Akragas und Himera um 450, Segesta um 430, Syrakus und ein halbes Dutzend anderer Städte erst gegen 420; von Anfang an al marco emittiert und überbewertet, zeige sich an den Gewichtsreduktionen die rasche Ausbreitung und Kursgeltung des neuen Mediums. Diese Daten scheinen der Wahrheit näher zu kommen als die hohen von Consolo Langher,[24] deren Buch zur sizilischen Bronzeprägung auf teilweise recht herbe Kritik gestossen ist.

Metzler[24a] versuchte, offenbar sizilisch-einheimische Stiltendenzen auf einigen Münzen von Katane, Leontinoi, Gela und Syrakus (und Segesta) zu definieren.

18. Ebner, P. *Kokalos* Vols. 14-15 (1968-1969) S. 206-210.
19. Jenkins, G. K. Coins of Punic Sicily Part I. *SNR* Vol. 50 (1971) S. 25-78; s. unten Anm. 91.
20. Tusa Cutroni, A. Ricerche sulla monetazione punica in Sicilia. *Kokalos* Vol. 13 (1967) S. 73-87. Liste der Funde, Fundkarte.
21. Jenkins, G. K. und Lewis, R. B. *Carthaginian Gold and Electrum Coins.* London 1963. 140 Seiten illus.
22. Acquaro, E. Sulla lettura di un tipo monetale punico. *RIN* Vol. 73 (1971) S. 25-32.
23. Price, M. J. Early Greek Bronze Coinage. *Essays Robinson* S. 90-104.
24. Consolo Langher, S. *Contributo alla storia della antica moneta bronzea in Sicilia.* Milan 1964. 406 Seiten illus. Rez. A. Bertino *Numismatica* (1966) S. 75-81; C. M. Kraay *CR* (1967) S. 210ff.; L. Lacroix *AC* Vol. 36 (1967) S. 375f.; M. J. Price *NC* Ser. 7 Vol. 7 (1967) S. 287ff.; G. Uggeri *Atene e Roma* (Florence 1968) S. 188ff.

24a. Metzler, D. Zur Münzkunst Siziliens im 5. Jahrhundert v. Chr. *Westfalia Numismatica* (Münster 1963) S. 9-13.

Münzen als Quelle zur Geschichte der Plastik benutzte Lagona,[25] die den Einfluss des persönlichen Stiles des Bildhauers Pythagoras von Rhegion auf Münzen fast aller sikeliotischen Ateliers sah. Isler-Kerényi[26] führte den Torso einer unterlebensgrossen, tropaionerrichtenden Nike in Schweizer Privatbesitz auf ein Original Kephisodot's d. J. (?) zurück, das für Agathokles angefertigt auf dessen Münzen erscheint.

Als Quelle für Mythos und Frühgeschichte (Söhne des Aiolos, Leukaspis), Religionsgeschichte (Aphrodite Erycina; Jäger in Segesta = Pan), Geographie und Wirtschaftsleben der jeweiligen Prägeorte benutzte die Münzen in einer scharfsinnigen Untersuchung Lacroix;[27] neben Problemen zu einzelnen Städten (s.d.) prüfte er insbesondere, wie weit aus dem Kult des Apollon Archegetas auf den Einfluss des delphischen Orakels bei Koloniegründungen geschlossen werden kann.[28]

Metrologie

Die literarischen und epigrafischen Quellen zu den sizilischen Talenten, Nomoi und Litren zusammen mit dem erhaltenen Münzmaterial untersuchte Consolo Langher,[29] die die von Aristoteles überlieferte Halbierung des Talentgewichtes als Ausdruck des Übergangs vom Tetradrachmennomos des fünften zum Pegasosnomos des vierten Jhs. erklärt. Nichts

25. Lagona, S. Pitagora di Reggio. Cronologia e identificazione delle opere. *Chronache di Archeologia e di Storia dell' Arte* Vol. 6 (Catania 1967) S. 7-77, speziell S. 65-75.
26. Isler-Kerényi, C. Nike mit dem Tropaion. *Antike Plastik* Vol. 10 (Berlin 1970) S. 57-64; La Nike di Agatocle ritrovata. *Sicilia Arch* Vol. 13 (1971) S. 13-18.
27. Lacroix, L. *Monnaies et colonisation dans l'occident grec.* (Académie royale de Belgique, *Mémoires* Cl. des lettres . . . . Vol. 58 No. 2), Brussels 1965. Rez. J. P. Barron *CR* (1967) S. 209f.; J. F. Healy *JHS* Vol. 89 (1969) S. 192f.; G. Le Rider *RN* Ser. 6 Vol. 8 (1966) S. 320ff.; P. Naster *RBN* Vol. 113 (1967) S. 208f.; M. J. Price *NC* Ser. 7 Vol. 6 (1966) S. 341f.
28. Mit Wissenschaft nichts zu tun haben zwei Titel von Brunetti, L. *Zecche greche della Sicilia. Visuali sistematiche.* Trieste 1966. und *Tres scripta I: Adeguamenti inderogabili riguardanti la zecca di Naxos* (Trieste 1970) S. 11-19: Wegen des beherrschenden Einflusses magisch-mystischer Rhythmen in der griechischen Kultur sei die Prägung in den sikeliotischen Städten jeweils an Jubeldezennalien begonnen und in divin ungeraden Jahrabständen fortgeführt worden, etc.; die Zahl der bekannten Münzstempel wird je nach Bedarf manipuliert.
29. Consolo Langher, S. Il sikelikon talanton nella Sicilia antica. *Helikon* Vol. 3 (Messina 1963) S. 388-436.

neues bringt ein Aufsatz von Segrè[30] über Probleme u.a. der sizilischen Metrologie.

Sammlungen, Kataloge

In der Berichtszeit sind mehrere Faszikel der *Sylloge Nummorum Graecorum* erschienen. Kraay[31] publizierte 520 sizilische Münzen der Sammlung des Ashmolean Museum, von denen 133 aus der fürstlichen Schenkung von Robinson stammen; Leontinoi, Zankle-Messana und Syrakus galt Robinson's besondere Liebe. Jenkins,[32] profunder Kenner der Materie, bearbeitete den Band Nordafrika der Sylloge Kopenhagen, in den er alle karthagischen Prägungen aus Sizilien, Sardinien, Malta etc. einschloss, soweit sie nur der Region, nicht einem Atelier gesichert zugewiesen werden können. Der erste Band der neuen Sylloge Evelpidis, besorgt von Hackens und Evelpidis,[33] enthält 19 Ⱥ und 315 Æ von Sizilien etc., von denen 17 Bronzen aus dem Schatzfund von Chalkis 1964 besonders interessieren. Robinson[33a] wird der meisterhafte 1. Katalogband der Sammlung Gulbenkian verdankt, der 225 sizilische Münzen ausnahmslos aus Edelmetall enthält, darunter die Spitzenstücke von Jameson und De Ciccio. In Qualität und Zahl ragen die Serien von Akragas, Katane und Syrakus besonders heraus, wertvoll sind die Herkunftsangaben, allen voran diejenigen zu dem Schatzfund von Naro 1925 (7 Dekadrachmen). Die sikulopunischen und punischen Mün-

30. Segrè, A. Note sulla moneta siceliota, italiota, etrusca, romana e tolemaica tarda. *Rendiconti dell'Accademia dei Lincei* Vol. 20 (Rome 1965) S. 396-413.

31. *Sylloge Nummorum Graecorum. Ashmolean Museum, Oxford. Vol. 5 Part 2: Italy — Lucania (Thurium) — Bruttium. Sicily. Carthage.* By C. M. Kraay. London 1969. Oxford, Ashmolean Museum. *Report of the Visitors 1964* (Oxford 1964) S. 55, 59-63.

32. *Sylloge Nummorum Graecorum. The Royal Collection of Coins and Medals, Danish National Museum. Part 42, North Africa, Syrtica-Mauretania.* By G. K. Jenkins. Copenhagen 1969. 28 Seiten 28 Taf. Zu Nr. 70-93 jetzt *SNR* Vol. 50 (1971) S. 55.

33. *Sylloge Nummorum Graecorum. Grèce. Collection Evelpidis. Part 1, Nos. 1-1126. Italie, Sicile, Thrace.* By Tony Hackens and Réna Evelpidis. Louvain 1970. 31 Taf. [mit Text].

33a. Robinson, E. S. G. *A Catalogue of the Calouste Gulbenkian Collection of Greek Coins Part I. Italy, Sicily, Carthage.* Lisbon 1971. 136 Seiten 42 Tafeln. Vgl. unten Anm. 41.

zen in Neuseeland machte HIND[34] bekannt, JENKINS[35] besprach zwei Neuerwerbungen des British Museum. Über 1,750 sizilische Æ von Abakainon bis Hispanorum enthielt die Sammlung VIRZI,[36] deren Katalog noch nicht erschienen ist, deren Tafeln jedoch in einigen Bibliotheken greifbar sind.

Kleinere, in Sizilien selbst gebildete Sammlungen sind drei vorgelegt worden: (1) durch MANGANARO[37] — mit historisch-numismatischen Überlegungen — diejenige von 475 am Ort zusammengebrachten griechischen Æ der Accademia Zelantea in Acireale, Stiftung eines Canonicus, wobei Syrakus (210) und die Ateliers der näheren Umgebung überwiegen. (2) Durch TUSA CUTRONI[38] die Sammlung in Erice, fast ausnahmslos in der Gegend von Trapani gefundene Kleinsilbermünzen und Æ, mit guten Serien von Eryx, Segesta, Motya und der Punier. (3) Wiederum durch TUSA CUTRONI[39] eine vom Museo Nazionale Palermo angekaufte Auswahl aus der Privatsammlung Battaglia, zur einen Hälfte ein Querschnitt durch die sikeliotische Silberprägung, zur anderen Hälfe Fund — Æ von Himera.

Schliesslich sind zwei Arbeiten zur Geschichte von Münzsammlungen zu nennen, von TUSA CUTRONI[40] über den Medagliere des MN Palermo, und von AZEREDO PERDIGÃO[41] über den Aufbau der Sammlung Gulbenkian.

Münzstätten geografisch geordnet

Naxos Aus den Münzen von Naxos schloss LACROIX,[42] an der Gründung der Stadt hätten kaum Siedler der Insel Naxos teilgenommen.

34. HIND, J. G. F. Silver and Bronze Coins of the Siculo-Punic and Carthaginian Series in the Otago Museum. *NZNJ* Vol. 12 (1968) S. 92-100.
35. JENKINS, G. K. Recent Acquisitions of Greek Coins. *BMQ* Vol. 29 (1965) S. 89.
36. VIRZI, T. Fotos der Münzen in der Staatl. Münzsammlung München.
37. MANGANARO, G. La collezione numismatica della Zelantea di Acireale. *Mem RendAccadZelAcireale* Vol. 10 (1970) S. 273-318.
38. TUSA CUTRONI, A. La collezione numismatica del museo Cordici di Erice. *Sicilia Arch* Vol. 7 (1969) S. 29-45; Vol. 9 (1970) S. 42-47.
39. TUSA CUTRONI, A. *AIIN* Vols. 12-14 (1965-67) S. 224-228 (Vita dei medaglieri).
40. TUSA CUTRONI, A. Formazione e vicende del medagliere del Museo Nazionale di Palermo. *Sicila Arch* Vol. 16 (1971) S. 27-30.
41. AZEREDO PERDIGÃO, J. DE. *Calouste Gulbenkian Collectionneur.* Lisbon 1969.
42. LACROIX, L. *Monnaies et colonisation dans l'occident grec* (Brussels 1965), S. 14-18. Vgl. auch oben Anm. 9, unten Anm. 53.

Tauromenion Die ältere Gruppe der Bronzemünzen von Tauromenion aus über 25 Sammlungen gliederte Consolo Langher[42a] in 5 Serien von 357-305 v. Chr. (Serie 3 gehört kaum hierher) und interpretierte ihr Vorkommen im Rahmen der sizilischen Geschichte der Epoche.

Zankle — Messana und Rhegion Eine kleine Münzgeschichte der Meerengenstädte bis zur Mitte des fünften Jhs. nach der numismatischen Literatur findet sich in Stauffenberg's[43] *Trinakria*. Lacroix[44] vertrat der Typenwahl wegen die Ansicht, Anaxilas hätte in Rhegion erst unter dem Einfluss der Samier in Zankle zu prägen begonnen, und untersuchte die Darstellungen von Söhnen des Aiolos auf Münzen in Rhegion, Messana und Tyndaris, sowie von Apollon in Rhegion. Barron[45] lieferte ein Résumé der Geschichte der Emission der Samier in Zankle 494-489 aus samischer Sicht mit Fundkommentar sowie ein Korpus der mit Serienzeichen versehen Tetradrachmen, während die Kleinmünzen nicht vollständig verzeichnet sind (es fehlt das Trihemiobolion). Moletti[46] publizierte ein bronzenes Hemitron im Typ der Messenion d'oro Pennisi mit 6 Wertkugeln (echt?), Baldanza[47] zwei Æ der Mamertiner, beide mit den üblichen Wertzeichen, deren Oberfläche eine deutliche Silberkonzentration aufweise und die er als Erinnerungsmünzen deutet.

Tyndaris Die vorrömischen Prägungen von Tyndaris besprach vor dem Hintergrund einer Stadtgeschichte Consolo Langher,[48] sie datiert sie alle zwischen 354 und 338 v. Chr.

Himera Der archaischen Münzprägung von Himera war der 2. Convegno am Centro Internazionale di Studi Numismatici in Neapel 1969

42a. Consolo Langher, S. Ricerche di Numismatica. (Biblioteca di *Helikon* Vol. 5) (Messina 1967) S. 61-165: Numismatica tauromenitana (357-305 a. C.).

43. Stauffenberg, A. Schenk Graf von. *Trinakria* Vol. 2 (Munich/Vienna 1963) S. 355f. Die Münzen von Rhegion-Messana in der Zeit des Anaxilas.

44. Lacroix, L. *Monnaies et colonisation dans l'occident grec* (Brussels 1965) S. 19-25, 44-48, 146-151.

45. Barron, J. P. *The Silver Coins of Samos* (London 1966) S. 40-45, 78ff., vgl. Boehringer, C. *JNG* Vol. 20 (1970) S. 252.

46. Moletti, G. Considerazioni su una emilitra inedita di Messana. La prima moneta coniata in Sicilia? *IN* Vol. 20 Nos. 10-12 (1969) S. 240f.

47. Baldanza, B. Sulle monete Mamertine d'argento. *IN* Vol. 21 Nos. 7-8 (1970) S. 161-164; No. 9 (1970) S. 189-192. Vgl. auch oben Anm. 9, 31, 37, unten Anm. 53, 100, 127, 144, 145.

48. Consolo Langher, S. Documentazione numismatica e storia di Tyndaris nel sec. IV a.C. *Helikon* Vol. 5 (Messina 1965) S. 63-93. Vgl. auch oben Anm. 44.

gewidmet, ein gewichtiger Band enthält die gehaltenen Vorträge.[49] KRAAY[50] untersuchte rund 350 archaische Drachmen der Stadt aus 140 oft durch Stempelkoppelungen verbundenen Vorderstempeln — wesentlich mehr als in Naxos und Zankle zusammen — und gliederte sie nach stilhandwerklichen Kriterien in 8 Serien; ihre Daten sind ca. 530-ca. 483, die Quelle ihres Silbers Spanien oder Etrurien (oder Sardinien? Manni). Die parallelenlose Technik der Vorder- und Rückseiten dieser Drachmen setzte NASTER[51] gegen die allgemeinsizilische der Drachmen der Akragantiner Zeit. MANNI[52] steuerte Beobachtungen zur Geldgeschichte der Stadt bei, die nach dem Zeugnis der Münzfunde direkten Kontakt mit Selinus gehabt hätte. PARISE[53] konnte anhand von vergleichenden Gewichtstabellen nachweisen, dass es sich bei dem archaischen Kleinsilber sowohl in Himera wie in Naxos und Zankle nur um teilweise untergewichtige Obole, nicht um Litren handeln kann. JENKINS[54] musterte die Münzen der Akragantiner Herrschaft ca. 483-472 nach attischem Fuss, und schied sie in zwei Gruppen; auf ein grosses Prägevolumen lassen die 15:83 verwendeten Vorder- und Rückstempel schliessen, die Himeräer Krabbendidrachmen sind von 480-472 (Datum fundgesichert) wohl die einzige Didrachmenprägung des Emmenidenreiches. Im Anhang werden die Kopien in Solus und Panormos besprochen. BREGLIA[55] ging der Bildgeschichte des Hahnes als Münztyp nach, der in anderen Münzstätten jünger und vielleicht nicht ohne Einfluss von Himera sei; es handele sich um einen Kampfhahn, wogegen sogleich CAHN[56] opponierte, der den Hahn mit dem Athenakult verbunden sieht. VALLET[57]

49. *La monetazione arcaica di Himera fino al 472 a.C.* *AIIN* Vols. 15-16 (1971). Supplement.
50. KRAAY, C. M. The Archaic Coinage of Himera. *La monetazione . . . . Himera* S. 3-14, 112f., 118-121.
51. NASTER, P. La technique des monnaies archaïques d'Himera. *La monetazione . . . Himera* S. 61-67, 115f.
52. MANNI, E. Imera nella leggenda e nella storia. *La monetazione . . . Himera* S. 97ff.
53. PARISE, N. F. Oboli e litre nelle emissioni archaiche d'Imera, di Zankle e di Nasso. *La monetazione . . . Himera* S. 15-20, 114.
54. JENKINS, G. K. Himera: The Coins of Akragantine Types, with Appendix: Punic Imitations. *La monetazione . . . Himera* S. 21-36, 111f.
55. BREGLIA, L. Il gallo di Himera. *La monetazione . . . Himera* S. 37-51, 117f.
56. CAHN, H. A. *La monetazione . . . Himera* S. 114f.
57. VALLET, G. La représentation du coq dans la céramique du VI^e siècle. *La monetazione . . . Himera.* S. 53-60.

untersuchte die Darstellungen des Hahnes in der Vasenmalerei, wo sich die nächsten Parallelen — und damit ein terminus post quem für die Münzen — im Spätkorinthischen 575-550 v. Chr. (oder etwas später? CB) und im Chalkidischen (in Rhegion zu lokalisieren?) finden. Auf das Motiv der Metabasis ging kurz ALFÖLDI[58] ein, auf das des Brunnenhauses BIERNACKA-LUBÁNSKA.[59]

Aitna — Katane BOEHRINGER[60] publizierte, mit kurzer Geschichte von Katane bis 460 v. Chr., ein zweites Tetradrachmon von Aitna, Typ Athena lenkt Quadriga/Zeus Aitnaios, das zusammen mit einer Drachme und Obolen des Typs Garnele/Rad kurz nach 476 zu datieren und älter ist als das Brüsseler Tetradrachmon und die Silenskopf/Flügelblitz-Obolen (um 465 v. Chr.). TUSA CUTRONI[61] sieht in dem Motiv des Silens auf einem Stier auf einem frühen Tetradrachmenstempel von Katane (Rizzo *MG* Taf. IX 12/14) eine Reminiszenz des kretischen Stiersprungs.

Leontinoi[62]

Syrakus Die meisten Beiträge befassen sich naturgemäss mit Syrakus. Über die Münzen vor der Periode der signierenden Künstler leitete CAHN[63] 1965 in Heidelberg eine Übung, in der das von BOEHRINGER 1929 vorgelegte Material kritisch (viele Detailhinweise) und mit moderner archäologisch-numismatischer Methode (Bildmotiv, Bildtradition, Künstlerhände) untersucht wurde. Aus der Übung hervorgegangen ist ein Aufsatz von SCHARMER[64] über fünf an Boehr. Reihe III-V beteiligte Graveure, deren genaue Kenntnis hilft, die Stempelfolge leicht zu modi-

58. ALFÖLDI, A. Die Herrschaft der Reiterei in Griechenland und Rom nach dem Sturz der Könige. *AK* Vol. 4 (1967) S. 25.
59. BIERNACKA-LUBÁNSKA, M. Wodociagi na monetach antyczych [Aquaedukte auf antiken Münzen]. *BN* No. 9 (1966) S. 152-154 illus. Vgl. auch oben Anm. 23, 39, unten Anm. 115-118, 147.
60. BOEHRINGER, C. Hierons Aitna und das Hieroneion. *JNG* Vol. 18 (1968) S. 67-98, speziell S. 67-86.
61. TUSA CUTRONI, A. Sopravvivenza di un motivo miceneo su monete siciliote. *Atti e Memorie del 1° Congresso internazionale di Micenologia* (Rome, 1967) Vol. 1 (Rome 1968) (= *Incunabula Graeca* Vol. 25, 1) S. 266-274. Vgl. auch oben Anm. 9, 35, 37, unten Anm. 93, 127, 141.
62. Siehe Anmerkungen 31, 68, 69, 104, 147.
63. CAHN, H. A. und Studenten. Die Münzen von Syrakus 530-430 v.C. *Protokoll Übung Sommersemester 1965 Arch. Inst. Univ. Heidelberg* (Hektograf. Druck).
64. SCHARMER, H. Die Meister der spätarchaischen Arethusaköpfe. *AK* Vol. 10 (1967) S. 94-100.

fizieren (durch Fund von Gela bestätigt). Die Echtheitsfrage von Boehr. 1 wurde positiv beantwortet von CAHN und BOEHRINGER,[65] eine Stempelumarbeitung von Boehr. 76 besprach STEIN.[66] Nochmals CAHN[67] verglich in seinem grossen Werk *Knidos* die Haartrachten der Göttinnen auf Münzen von Syrakus und Knidos.

Die Diskussion darüber, ob das frühe Syrakusaner Dekadrachmon wirklich das von Diodor überlieferte Damareteion sei, eröffnete 1966 KRAAY in den *Greek Coins*.[68] Drei Jahre später begründete derselbe Autor seine Ansicht im Detail. Da Diodor keine eindeutige Interpretation zulässt, müssen andere Argumente zur Entscheidung herangezogen werden: historische Wahrscheinlichkeit der Seriendichte bei Annahme der gegebenen relativen Chronologie, Schriftcharakter des Stadtnamens, Prägebeginn und Sonderemission in Leontinoi, Seriendaten in Gela, Überprägungen, vor allem die Auswertung der Funde, alle diese Argumente sprächen dafür, der Münztyp mit dem delphinumschwommenen Arethusakopf sei Gelons Geld, das Damareteion erst um 461 (für Soldzahlungen?) geprägt. Aus ähnlichen Gründen, und weil das Dekadrachmon stilistisch jünger ist als das neue Aitnatetradrachmon (nicht vor 476), möchte BOEHRINGER[69] das Dekadrachmon in die spätere Zeit Hieron's um 470/468v. Chr. setzen. JENKINS[70] schlug eine andere Änderung vor: das Damareteion solle wohl an seinem Platz bleiben, dafür seien Boehr. Reihe XII a-d später, nicht früher als dieses. Das Jahr 478 v.Chr. als sein Prägedatum schlug LE ROY[71] vor nach dem Zeugnis des Herodot und der Berechnung einer Mondfinsternis. Die Werke der signierenden Künstler kommentierte JENKINS[72] in der genannten umfassenden Darstellung (wichtig für Daten der Dekadrachmen).

65. CAHN, H. A. und BOEHRINGER, E. *AIIN* Vols. 15-16 (1971) Supplement S. 121.
66. STEIN, J. K. Speculations upon a Tetradrachm of Syracuse. *SCMB* No. 610 (June 1969) S. 188-190.
67. CAHN, H. A. *Knidos. Die Münzen des sechsten und des fünften Jahrhunderts v. Chr.* (Berlin 1970) passim, bes. 86-99. Vgl. Index s.v. Syrakus.
68. KRAAY, C. M. *Greek Coins* (London 1966) S. 280, 288; *Greek Coins and History* (London 1969) S. 19-42, Kap. II: The Demareteion and Sicilian Chronology.
69. BOEHRINGER, C. Hieron's Aitna und das Hieroneion. *JNG* Vol. 18 (1968) S. 86-97.
70. JENKINS, G. K., *The Coinage of Gela* (Berlin 1970) S. 23f., 27f., 43, 66ff. (auch mit anderen Berichtigungen zur Chronologie von Syrakus).
71. LE ROY, M. La date de la frappe du Démareteion. *BSFN* Vol. 24 No. 8 (Oct. 1969) S. 438-439.
72. Vgl. oben Anm. 8.

Über den historischen Hintergrund der Dekadrachmenprägung erzählte STARR.[72a] BALDUS[73] analysierte die frühen Leukaspisdrachmen und schloss aus den zwei mit *Εὐμένου* gezeichneten Rückseitenstempeln, bei den Tetradrachmen firmiere mit *Εὐμήνου* und *Εὐμένου* ein und derselbe Graveur. Wiederum JENKINS[74] benannte als früheste Æ Dionys' I. den Typ Herakleskopf/Quadratum incusum mit Frauenköpfchen.

Eine Liste der 11 Ateliers, die die schweren syrakusanischen Bronzelitren Athenakopf/Stern zwischen Delphinen und die zugehörigen Tetranten überprägen, stellte TUSA CUTRONI[75] zusammen; da solche Litren bei der Grabung im 397 v.Chr. zerstörten Motya gefunden werden, seien sie ab Dionys I. geschlagen. Auch MANGANARO[76] spricht für dasselbe Datum wegen der Überprägungen dieser Æ in Kroton und auf Issa (Illyrien). Die Syrakusaner Elektronmünzen sammelte JENKINS[77] (4 Gruppen) und zeigte anhand einer Fundanalyse, dass sie alle um 300 v.Chr. von Agathokles geprägt sind.

Das Korpus der Münzen des Hieronymos, über 400 Exemplare, edierte HOLLOWAY.[78] Zehn Kontrollmarken zeichnen die Münzen, 3 beim Æ, die übrigen 7 beim AR (+ AV), das nach der Anzahl der geprägten Nominale in drei Serientypen geteilt wird (full, intermediat, incomplete). Mit einer Ausnahme sind die Serien untereinander nicht stempelgekoppelt. Die Kontrollmarken bezeichnen sehr wahrscheinlich Werkstätten, ΣΩ den *faber aerarius* Sosis? Zwei Bildnistypen des Hieronymos lassen sich scheiden, von denen der durch Stempelbeobachtung gesichert spätere (B = war coinage, u.a. das gesamte Æ) dem König leicht karthagische Züge verleiht. Diese kaum erschütterbare Münzfolge möchte MANGANARO[79] umdrehen: erst seien nur Bronzen = Bildnistyp B geprägt, A

72a. GILMORE, S. Decadrachms of Syracuse—World's Most Beautiful Coin. *NSM* No. 410 (Apr. 1970) S. 512-521.

73. BALDUS, H. R. Das Œuvre des Stempelschneiders Eumenos von Syrakus im Lichte der frühen Leukaspisdrachmen, *Chiron* Vol. 2 (1972) S. 37-55.

74. JENKINS, G. K. *The Coinage of Gela* (Berlin 1970) S. 99f.

75. TUSA CUTRONI, A. La riconiazione della litra siracusana nel IV secolo a.C. *Sicilia Arch* Vol. 4 (1968) S. 44-49.

76. MANGANARO, G. *Kokalos* Vols. 14-15 (1968-1969) S. 133f.

77. JENKINS, G. K. Electrum Coinage at Syracuse. *Essays Robinson* S. 145-162.

78. HOLLOWAY, R. R. *The Thirteen-Months Coinage of Hieronymos of Syracuse.* Berlin 1969. Rez. S. A. Jameson *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) S. 344-347; G. Le Rider *RN* Ser. 6 Vol. 11 (1969) S. 303f.; T. Hackens *RBN* Vol. 115 (1969) S. 376 f.; M. Thompson *AJA* Vol. 75 (1971) S. 106.

79. MANGANARO, G. La monetazione a Siracusa tra Canne e la vittoria di Marcello (216-212 a.C.). *ArchStorSicilia Orient* Vol. 63 (1969) S. 283-296. Vgl. auch

später hinzugekommen; das Richtige treffen könnte jedoch der Hinweis, einige traditionell der fünften Republik zugewiesene Typen der Syrakosioi gehörten bereits unter Hieron II. und Hieronymos.

Kamarina Ein Abriss der Münzchronologie von Kamarina wird Jenkins[80] verdankt, in dem er die frühen Didrachmen 492-485, Litren nach 461, Tetradrachmen 425/24-405, das $\mathcal{A}$ mit-A gegen 405 datiert.

Gela Das Korpus von Jenkins[81] ist ein Standardwerk, dessen Bedeutung weit über Gela hinausreicht. Knapp 3,000 Münzen aus 5 Jahrhunderten werden im Katalog in 14 Gruppen und 619 Nummern nach Stempeln ($\mathcal{A}$, Ⱥ) bzw. Typen (Æ) geordnet. Eingeleitet von einer präzisen Geschichte der Stadt, folgt die Begründung der Ordnung mit Tabellen der Stempelfolgen, Deutung der Bildtypen (speziell zu Reiter und Flussgott) und Bildtraditionen, Vergleichen mit Münzen anderer sizilischer Städte, Scheidung von Künstlerhänden. Einige ungefähre Daten sind: Didr. und erste Tdr. 490/85-480/75, frühe Tdr. 480/75-475/70, Tdr. mit Zielsäule 465-450, frühklassische Tdr. 450-440, Sosipolis um 440, der jugendliche Flussgott um 425, Tdr. reichen Stiles 415-405, frühe Bronzen 420-405, die Typen des vierten Jhs. 339-310, Phintias zweites-erstes Jh. Technische Beobachtungen zum Stempelschnitt, Tabellen zu Gewichten und Stempelzahlen, Entlarvung von Fälschungen sowie ein bedeutsames Kapitel über Schatzfunde runden das Werk ab. Lagona[82] leitet den Typos des Flussgottes Gelas von dem des Acheloos ab, dessen Kult in Rhodos, Mitgründerin von Gela, bezeugt ist. Ein Æ von Gela analysierte Grunau[83] chemisch und metallurgisch.

Akragas Die archaischen Didrachmen hat wiederum Jenkins[84] geordnet, sie in 4 Gruppen geteilt und in die Jahre etwa von 510-480

oben Anm. 18, 23, 26, 31, 37, 41, unten Anm. 104, 110, 112, 125-128, 134-137, 145, 147, 151-153.

80. Jenkins, G. K. Some Camarinean Questions. *NNUM* (1967) S. 154-161. Vgl. auch oben Anm. 9.
81. Jenkins, G. K. *The Coinage of Gela.* Berlin 1970. Rez. C. M. Kraay *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) S. 332-338; G. Le Rider *RN* Ser. 6 Vol. 12 (1970) S. 153ff.; A. Moretti *RIN* Vol. 72 (1970) S. 253-258; N. M. Waggoner *AJA* Vol. 75 (1971) S. 448f.
82. Lagona, S. Il tipo del toro androprosopo a Gela. *Chronache di Archeologia e di Storia dell' Arte* Vol. 7 (Catania 1968) S. 137-142.
83. Grunau, E. Zusammensetzung antiker Bronzemünzen. *Giesserei* Vol. 24 (1967) S. 693f. Vgl. auch oben Anm. 68, unten Anm. 85, 119-124, 131.
84. Jenkins, G. K. *The Coinage of Gela* (Berlin 1970) S. 162-164.

datiert. Zwei Beiträge sind zu Tetradrachmen des späten fünften Jhs. zu nennen: ZEUNER[85] bestimmte den auf einem Typ dargestellten Fisch als Seebarsch, ein im Handel aufgetauchtes Exemplar (Typ Rizzo *MG* Taf. II, 2)[86] ermöglichte die richtige Lesung des Künstlernamens *ΠΟΛ YAI(νος)*.

Selinus Mit den Münzdarstellungen in Selinus hat sich LACROIX[87] beschäftigt; er begründete, die Typen der Tetra- und Didrachmen des fünften Jhs. hätten nichts mit Empedokles zu tun, und der Heraklestypos sei von Argos hergeleitet.

Eryx TUSA CUTRONI[88] schrieb eine Übersicht über die Münzen von Eryx, deren Typen nacheinander unter Akragantiner, segestaischem und punischem Einfluss standen, und die nur ein begrenztes Umlaufsgebiet hatten. Dieselbe Autorin untersuchte auch den Typ der sitzenden Aphrodite[89] mit Taube auf Fingerringen des fünften-vierten Jhs. v. Chr.

Sikulopunier Eine Münzgeschichte von Motya mit Überlegungen zur Chronologie (Daten der frühen Prägungen zu früh. CB), Typologie, Stil und Legenden verfasste wiederum TUSA CUTRONI.[90] Ein grundlegender Aufsatz über die Prägungen von Motya, Panormos, "Rashmelqart", Thermai und Solus wird JENKINS[91] verdankt, mit korpusartigem Katalog des Grossilbers. Auf Stempeltransport oder Prägung eines Ateliers für das andere weisen Stempelverbindungen zwischen Motya, Segesta und Panormos (sys = punischer Stadtname). Als Prägeort der "Rashmelqart" Tetradrachmen wird im Ausschlussverfahren mit Reserve Selinus vorgeschlagen, am Anfang steht ein erstmals publiziertes Exemplar mit Rs. Kopf des Melqart. Die Datierungen werden durch stilistische Abhängig-

85. ZEUNER, F. E. Fish on Ancient Coins. *NCirc* Vol. 71 Nos. 7-8 (July-Aug. 1963) S. 142f.
86. Hess-Leu Auktionskatalog (Luzern) No. 31 (Dec. 6-7, 1966) No. 94. Vgl. auch Anm. 9, 54, 131.
87. LACROIX, L. *Monnaies et colonisation dans l'occident grec* (Brussels 1965) S. 26-42. Vgl. auch oben Anm. 52, unten Anm. 91, 131-133.
88. TUSA CUTRONI, A. Breve storia della moneta ericina e della sua circolazione. *Sicilia Arch* Vol. 3 (1968) S. 33-37.
89. TUSA CUTRONI, A. Annelli argentei e tipi monetali di Erice. *Sicilia Arch* Vol. 13 (1971) S. 43-46. Vgl. auch oben Anm. 27, 38, unten Anm. 104, 133.
90. TUSA CUTRONI, A. Mozia : Monetazione e circolazione. *Mozia III. Rapporto preliminare (scavi 1966)* (Rome 1967) S. 97-119.
91. JENKINS, G. K. Coins of Punic Sicily. Part I. *SNR* Vol. 50 (1971) S. 25-78.

keit und Schatzfunde begründet: Motya um 425-397, Panormos um 425 — Agathokles, 'Rashmelqart' 2. Hälfte viertes Jh., Thermai (mit Künstlersignatur ΚΛΗ Mitte viertes Jh. Auf die Legendenformen in Motya und Panormos ging in grösserem Zusammenhang Solá-Solé[92] ein, auf den Am-Machanath-Typ mit Herakleskopf Hardy.[92a]

Söldnerateliers Die auf Sizilien geprägten Münzen der Kampaner aus Entella, Nakona, Aitna und einem unbestimmten Atelier ("Tauromenion") sowie der Tyrrhener besprach Tusa Cutroni.[93]

Serdaioi Die Theorie von Calderone,[94] u.a. die Statere (und Teilwerte) Dionysos ΜΕΡ Weintraube gehörten nach Herdonea/Apulien, zerpflückte sogleich Breglia,[95] die unterstrich, diese Münzen könnten gesichert weder Unteritalien noch Sizilien zugewiesen werden.

Geldumlauf, Schatzfunde, Grabungsfunde

Bevor wir die Studien über Geldumlauf, Schatz- und Grabungsfunde der monetären Epoche vorlegen, sind zwei Aufsätze zu prämonetären Depotfunden zu nennen: Orlandini[96] publizierte 31 Fundkomplexe (über 100 kg.) von Votivgaben an *aes rude*, *aes formatum* und einmal *aes signatum* in Gewichten zwischen 0.35 und 11.70 kg., datierbar etwa 570-540 v.Chr., aus den Grabungen von Bitalemi. Di Stefano[97] lehnte die von A. Tusa Cutroni vertretene These ab, bei den knapp 200 Bronzen von Castronovo (verzierte Barren, Figürchen, Astragaloi, Ende achtes Jh.) handele es sich um einen Schatz prämonetären Charakters.

92. Solá-Solé, J. M. A proposito de un rótulo monetario. *Sefarad* Vol. 27 (1967) S. 16-28, speziell S. 19f., Anm. 25; 27f. Vgl. auch oben Anm. 32, 34, 54, unten Anm. 132, 142.

92a. Hardy, D. B. A Second Look at Some 4th Century Sicilian Tetradrachms. *NAJN* (Feb. 1967) S. 39-42.

93. Tusa Cutroni, A. I *Καμπάνοι* ed i *Τυρρήνοι* in Sicilia attraverso la documentazione numismatica. *Kokalos* Vol. 16 (1970) S. 250-267.

94. Calderone, S. Sybaris e i Serdaioi. *Helikon* Vol. 3 (Messina 1963) S. 231-235.

95. Breglia, L. I "Serdaioi" e le monete di ΜΕΡ. *AIIN* Vols. 9-11 (1962-1964) S. 298-304.

96. Orlandini, P. Gela — Depositi votivi di bronzo premonetale nel santuario di Demetra Thesmophoros a Bitalemi. *AIIN* Vols. 12-14 (1965-1967) S. 1-20; Lo scavo del thesmophorion di Bitalemi e il culto delle divinità ctonie a Gela. *Kokalos* Vol. 12 (1966) S. 8-35, speziell S. 25f.

97. Di Stefano, C. A. Nuove ipotesi sui bronzetti di Castronovo. *Archaeologia Classica* Vol. 18 (Rome 1966) S. 175-185.

Fragen von Umlauf und Funden Athener Geldes im Westen war der erste Convegno des Centro Internazionale di Studi Numismatici[98] in Neapel 1967 gewidmet. Breglia[99] untersuchte anhand von Schatzfunden die Bedeutung der γλαῦκες für den Geldumlauf in Sizilien, wo sie im Gegensatz zu Grossgriechenland (Ausnahme Thurioi) zu Anfang fünften, Ende fünften und Anfang dritten Jh. recht verbreitet waren. Die Ursache ihres Zufliessens ist in der mittleren Periode eine politisch-militärische, in den anderen beiden eine ökonomische. Die Aussage der Schatz funde wird ergänzt durch diejenige der Überprägungen, die Kraay[100] zusammenstellte: eine geringere Zahl ist bekannt über Emissionen des eigenen Ateliers oder anderer sikeliotischer Städte, die grössere (konzentriert an den Meerengenstädten) über Tetradrachmen von Athen. Manganaro[101] sieht im Vorkommen von γλαῦκες in Sizilien, wie in typologischen Einflüssen, den Niederschlag von Handelsbeziehungen (Getreidehandel), erst in ihrem Gefolge von politischen Aktivitäten. Consolo Langher[102] betrachtete dieselben Funde in Sizilien, wie diejenigen sizilischer Münzen ausserhalb der Insel, vor dem Hintergrund einer von 458-413 fast ununterbrochenen aktiven Athener Politik, während Mattingly[103] betonte, vor 446 habe es keinen politischen Anlass für das Einströmen attischen Geldes gegeben, erst dann habe eine zielstrebige Westpolitik mit Kulminationspunkt Sizilische Expedition die Voraussetzung dafür geschaffen.

Die Gründe für die intensive Pegasoiemissionen in Korinth Ravel Periode V, die nach der Schlacht am Krimisos in das wiederauflebende Sizilien fliessen und aus umgeprägtem Silber anderer Städte stammen müssen, sowie die Ausbreitung der Pegasosprägung in 24 Ateliers (auch

98. *La circolazione della moneta ateniese in Sicilia e in Magna Grecia. AIIN* Vols. 12-14 (1969) Supplement.
99. Breglia, L. I rinvenimenti di monete ateniesi in Sicilia e in Magna Grecia. *La circolazione . . . Sicilia* S. 3-32.
100. Kraay, C. M. Fifth-Century Overstrikes at Rhegium and Messana. *La circolazione . . . Sicilia* S. 141-150.
101. Manganaro, G. Per la storia della circolazione della moneta attica nella Sicilia orientale. *La circolazione . . . Sicilia* S. 151-163.
102. Consolo Langher, S. Problemi della circolazione della moneta attica in occidente. *La circolazione . . . Sicilia* S. 165-199. *Ricerche di Numismatica.* (Biblioteca di *Helikon* Vol. 5) (Messina 1967) S. 9-60: Problemi della circolazione della moneta attica in occidente.
103. Mattingly, H. B. Athens and the Western Greeks c. 500-413 B.C. *La circolazione . . . Sicilia* S. 201-222.

Syrakus, Leontinoi, Eryx) untersuchte TALBERT.[104] Demselben Phänomen des Zustromes attischer und korinthischer Währung im fünften Jh. und in timoleontischer Zeit ging in weiterem Zusammenhang KRAAY[105] nach.

An Literatur zu Münzschätzen steht an erster Stelle der bereits erwähnte Aufsatz von CURRÒ PISANÒ,[106] der in vorbildlicher Kürze den Inhalt des Medagliere des Museo Nazionale Siracusa (ausgenommen die Sammlung Gagliardi) erschliesst; bedeutsam ist die Liste von 80 dort aufbewahrten, bis 1961 gehobenen Schatzfunden (Casulla 1933!), vor allem die Rekonstruktion alter, durch die Aufteilung nach Prägestätten zerstörter Zusammenhänge.

Viele neue Informationen (Funde von Caltagirone/Mazzarino 1910, Südostsizilien 1960!) und einen detaillierten Kommentar zu allen Horten, die Münzen von Gela enthielten, gab JENKINS,[107] Fundlisten unter bestimmten Gesichtspunkten sind in mehreren Aufsätzen enthalten.[108]

Einen Æ-Fund timoleontischer Zeit aus Cassibile 1961 machte wiederum CURRÒ PISANÒ[109] bekannt, ebenso ein Lot[110] von vier Philistis 16-Li aus Palazzolo Acreide 1965. Die Schatzfunde, in denen sizilische Münzen mit römisch-republikanischen vergesellschaftet sind, behandelte CRAWFORD,[111] auf den Fund von Siracusa 1950 ging kurz ALFÖLDI[112] ein. FABBRICOTTI[113] publizierte 11 gegen 200 v.Chr. verborgene Æ aus S. Marco d'Alunzio (ME) mit u.a. 7 Alontion, TRANCHINA[114] einen 1968

104. TALBERT, R. J. A. Corinthian Silver Coinage and the Sicilian Economy c. 340 to c. 290 B.C. *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) S. 53-66.
105. KRAAY, C. M. *Greek Coins and History* (London 1969) S. 43-63, bes. 51-63, Kap. 3: Hoards and Circulation.
106. CURRÒ PISANÒ, M. T. La consistenza del medagliere di Siracusa per quel che riguarda la monetazione greco-siceliota. *AIIN* Vols. 9-11 (1962-1964) S. 217-239.
107. JENKINS, G. K. *The Coinage of Gela* (Berlin 1970) S. 142-161.
108. Vgl. oben Anm. 15, 20, 102, unten Anm. 111.
109. CURRÒ PISANÒ, M. T. Ripostiglio di Cassibile 1961. *AIIN* Vols. 9-11 (1962-1964) S. 253f.
110. CURRÒ PISANÒ, M. T. *AIIN* Vols. 12-14 (1965-1967) S. 222f. (Vita dei medaglieri).
111. CRAWFORD, M. H. *Roman Republican Coin Hoards* (London 1969) passim, s. Index IV.
112. ALFÖLDI, A. Die Penaten, Aeneas und Latinus. *Römische Mitteilungen* Vol. 78 (1971) S. 8f.
113. FABBRICOTTI, E. Considerazioni su di un tesoretto di monete proveniente da S. Marco d'Alunzio. *AIIN* Vol. 15 (1968) S. 83-90.
114. TRANCHINA, P. *AIIN* Vol. 15 (1968) S. 188f. (Vita dei medaglieri).

in einer Vase des 18 Jhs. (!) gehobenen Schatz von 345 Lipara Typ Apollonkopf/Dreizack, verborgen gegen 304 v.Chr.

Zahlreiche Münzen wurden im Rahmen von offiziellen Grabungen gefunden; wir reihen sie hier nach ihrer Prägezeit und getrennt nach griechischem und punischem Einflussgebiet auf.

Himera Die bei den Grabungen in Himera gefundenen Æ zeigen, wie Tusa Cutroni[115] deutlich machte, dass die Stadt bis 480 im Gegensatz zu den Meerengenstädten und Naxos ausserhalb des im übrigen Sizilien zirkulierenden Geldstromes lag, jedoch ökonomischen Einfluss auf die phönikisch-sikanische Umgebung besass; erst nach 480 war sie dem gesamtsikeliotischen Bereich eingebunden. Die Bronzen zeigen dasselbe Bild. Aufschlussreich ist der Potthort von Bolognetta 1945, aus dem 22 Drachmen ins MN Palermo gelangten.[116] Bei den 1963-1965 durchgeführten Grabungen[117] wurden einige Æ und überwiegend Æ des fünften Jhs. (auch 7 ungeprägte Bronzeschrötlinge) geborgen, wobei Himera selbst fast drei Viertel des Bronzeumlaufs bestreitet, in weitem Abstand gefolgt von Akragas, Rhegion, Syrakus, Gela u.a.; bedeutsam scheint, dass nach Aussage der Münzen im Stadtgebiet nach der Katastrophe von 409 ein wenn auch bescheidenes Leben weiterging. Die Funde von 1967 und 1968 ergänzen dieses Bild ohne es zu ändern.[118]

Gela Von dem himeraischen recht verschieden ist der Umlauf in Gela und seinem Hinterland. Niemals stellt die Stadt mehr als einen bescheidenen Teil des Bronzegeldes. Orlandini[119] publizierte die Funde der Jahre 1961-1964, vornehmlich Æ des fünften Jhs. aus Gela, Manfria (darunter einen Schatzfund von 32 Æ bis Hiketas), Vassallaggi und Sabucina. Letzteres, ein Kreuzpunkt von Handelswegen, scheint auch im vierten Jh. nicht unbedeutend gewesen zu sein;[120] 1968 wurde

115. Tusa Cutroni, A. Rinvenimenti monetali ad Himera e nel suo territorio nel periodo arcaico. Loro significato. *AIIN* Vols. 15-16 (1971) Supplement S. 69-83, 116.
116. Tusa Cutroni, A. *AIIN* Vols. 9-11 (1962-1964) S. 272ff. (Vita dei medaglieri).
117. Tusa Cutroni, A. *Himera I, Campagne di scavo 1963-1965* (Rome 1970) S. 357-381; *AIIN* Vols. 9-11 (1962-1964) S. 275f.
118. Tusa Cutroni, A. *AIIN* Vols. 12-14 (1965-1967), S. 231f.; *AIIN* Vol. 15 (1968) S. 221-225 (Vita dei medaglieri).
119. Orlandini, P. Rinvenimenti di monete in provincia di Caltanisetta nel periodo 1961-64. *AIIN* Vols. 9-11 (1962-1964) S. 264-272.
120. Orlandini, P. Sabucina, la seconda campagna di scavo (1964) — rapporto preliminare. *Archaeologia Classica* Vol. 17 (1965) S. 139.

dort weitergegraben.[121] Die ins Museum von Caltanisetta aus der Umgebung gelangten Münzen bestätigen dieses Bild, wie MERIGHI[122] darlegte. Nach 310 und vor 282 v.Chr. lief im mittleren Südsizilien punisches Æ um, das wiederum ORLANDINI[123] durch den archäologischen Beifund datieren konnte. Derselbe Autor[124] unterstrich auch, dass es sich bei dem Schatzfund von Gela 1957 nicht um einen Umlaufshort, sondern um ein Votivdepot handele.

Megara Hyblaea Bei den französischen Grabungen 1966 und 1967 in Megara Hyblaea sind drei interessante Schatzfunde zutage gekommen, die VALLET und VILLARD[125] anzeigten: 1966 ein Silberschatz von über 500 Stücken in einem Bleibehälter, als späteste Tetradrachmen einige des Nike — Tropaion-Typs des Agathokles, Sikulopunier, Alexander d.Gr., Athen, Pegasoi (dabei Syrakus und Lokroi); 1967 ein erster Schatz mit 1006 Bronzemünzen Hieron's II. und des Hieronymos sowie einem Victoriaten, ein zweiter mit 331 Bronzen derselben Könige und einem Sikulopunier, beide Schätze wohl 214/213 verborgen.[126]

Halaesa Mehrere hundert Fundmünzen, die 1952-1956 in Halaesa (ME) gesammelt wurden, erwähnt CARETTONI[127] in zwei ausführlichen Berichten; unter 71 identifizierten sizilischen Æ führt wie zu erwarten Halaesa selber mit 24 Exemplaren, gefolgt von Syrakus, Mamertiner, Katane, Tauromenion u.a.

Akrai Einige wenige Bronzen, überwiegend Syrakus und eine der seltenen von Akrai, wurden im Territorium der Stadt gefunden.[128]

121. ORLANDINI, P. *AIIN* Vol. 15 (1968) S. 190 (Vita dei medaglieri).
122. MERIGHI, C. Nota sulla monetazione di alcuni centri greci e elenizzati in provincia di Caltanisetta. *Archaeologia Classica* Vol. 15 (1963) S. 97-101.
123. ORLANDINI, P. Una precisazione cronologica sulla comparsa delle monete puniche a Gela e nel suo retroterra. *AIIN* Vols. 9-11 (1962-1964) S. 49-52.
124. ORLANDINI, P. *AIIN* Vols. 12-14 (1969) Supplement S. 30f.
125. VALLET, G. Chronique. *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire* Vol. 79 (Paris/Rome 1967) S. 374f.
126. VALLET, G. Chronique. *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire* Vol. 80. (Paris/Rome 1968) S. 358, 364.
127. CARETTONI, G. Scavi di Halaesa I. *NScavAnt* (1959) S. 293-349; II. *NScav Ant* (1961) S. 266-321.
128. CURCIO, G. Scavi di Acrai, ricerche nel territorio. *NScavAnt* (1970) S. 436-523.

Morgantina Den Fixpunkt, den das Zerstörungsstratum (214/211 v. Chr.) von Morgantina bietet, akzeptiert Breglia,[129] hält jedoch an der frühen Denardatierung fest. Ein bedeutender Potthort von 44 Goldstateren (Philipp II., Alexander, Agathokles, Hiketas, Pyrrhos) vom Jahre 1966 ist erst angezeigt, nicht publiziert.[130]

Selinus Aus Selinus liegen die Münzen der Kampagnen 1963 und 1964-1967 (Tempel E, Nekropolen, Akropolis, Stadtgebiet) durch Tusa Cutroni[131] vor. Diejenigen des fünften Jhs. teilen sich, in der Reihenfolge ihrer Häufigkeit, auf Gela (!) Akragas, Selinus selber, Segesta u.a. auf; dem vierten-dritten Jh. gehören 295 sikulopunische Æ an, die das Wiedererstehen der Stadt nach der Katastrophe von 409 dokumentieren und wohl am Ort geprägt seien. Ihnen schliesst sich ein Potthort (1966) von 95 punischen Æ aus einem Hause auf der Akropolis an, wohl ein häuslicher Geldvorrat.[132]

Eryx Als Zeugnis für den dem selinuntischen verwandten Geldumlauf im Eryx der 1. Hälfte des dritten Jhs. können 29 punische und verwandte anepigraphe Æ aus der Nekropole gelten.[133]

Motya Seit die Grabungen 1962 in Motya begonnen haben, werden die Fundmünzen regelmässig von Tusa Cutroni vorgelegt. Eine Übersicht für die Jahre 1962/63,[134] 1964/65,[135] 1968[136] und 1970[137] zeigt über 50 entzifferbare Æ und 2 Ⱥ meist des fünften Jhs.; Syrakun 23, Motya 17, Eryx 6, Himera 2 und Segesta 2. Da die Stadt 397 v.Chr. von Dionys I. zerstört wurde, fällt das wiederholte Auftreten des Syrakusaner Typs

129. Breglia, L. I rinvenimenti monetari di Morgantina (Serra Orlando) ed il problema del denario. *AIIN* Vols. 9-11 (1962-1964) S. 304-309.
130. Stillwell, R. *AJA* Vol. 71 (1967) S. 250. Currò Pisanò, M. T. *AIIN* Vols. 12-14 (1965-1967) S. 223.
131. Tusa Cutroni, A. *AIIN* Vol. 9-11 (1962-1964), S. 274f. (Vita dei medaglieri); *AIIN* Vol. 15 (1968) S. 190-218 (Vita dei medaglieri).
132. Tusa Cutroni, A. Ripostiglio di monete puniche da Selinunte. *AIIN* Vol. 15 (1968) S. 71-76.
133. Tusa Cutroni, A. La circolazione monetale ad Erice in base ai recenti rinvenimenti. *Sicilia Arch* Vol. 9 (1970) S. 48ff. Vgl. oben Anm. 38.
134. Tusa Cutroni, A. *AIIN* Vols. 9-11 (1962-1964) S. 275 (Vita dei medaglieri).
135. Tusa Cutroni, A. *AIIN* Vols. 12-14 (1965-1967) S. 230 (Vita dei medaglieri); Le monete. *Mozia II. Rapporto preliminare (1965)* (Rome 1966) S. 155f.
136. Tusa Cutroni, A. Le monete. *Mozia V. Rapporto preliminare (1968)* (Rome 1969) S. 173-182; *AIIN* Vol. 15 (1968) S. 218-221 (Vita dei medaglieri).
137. Tusa Cutroni, A. Le monete. *Mozia VII. Rapporto preliminare. (1970)* (Rome 1971) S. 83-86. Vgl. oben Anm. 38.

Athenakopf/Hippokamp auf, die bisher meist für timoleontisch angesehen wurde; jedoch ist die Wahrscheinlichkeit einer Nachbesiedlung zu bedenken.

Lilybaion Die Bronzemünzen aus der Stadtgrabung in Lilybaion 1965/66 sind alle jünger als 241 v.Chr.,[138] diejenigen aus der punischen Nekropole gehören dem späteren vierten und dritten Jh. an.[139]

Kleinere Orte Nordwestsiziliens Drei Bergsiedlungen in Nordwest-sizilien sind noch als Fundorte zu nennen, "Mura Pregne" bei Termini Himerese (6 punische Æ viertes Jh.),[140] ferner "La Cannita" und vor allem der Monte Iato. Giustolisi[141] publizierte ein bei den Ruinen auf 'La Cannita" (Nähe von Solus) gefundenes Æ von Katane (?). Die Schweizer Grabungen in dem elymischen Iaitas (Monte Iato 30 km. südwestlich Palermo) erbrachten 17 Bronzemünzen, die Bloesch[142] vorlegte, hauptsächlich Punische und Panormos, dazu zwei der seltenen Æ der Stadt, die ihre Identifizierung gestatten, aus der frühen Kaiserzeit.

Funde sizilischer Münzen ausserhalb Siziliens sind in der Berichtszeit mehrfach behandelt worden. Stazio[143] wies auf die begrenzten Möglichkeiten einer Auswertung des Schatzes von Tarent 1911 für den Geldumlauf in Grossgriechenland hin. Die spätarchaischen Tetradrachmen vor allem der Meerengenstädte in Horten des Nahen Ostens stellte Kraay[144] in einen grösseren Zusammenhang, konnte auch zwei neue Beispiele (halbiert) aus Jordanien und Syrien beibringen.[145] Der bisher früheste Fund sizilischer Münzen aus Spanien, 6 Ⱥ des fünften Jhs. aus El Arahal bei Utrera (Sevilla), weist auf eine der Silberquellen der sike-

138. Tusa Cutroni, A. Lilibeo. Ricerche Archeologiche al Capo Boeo. *NScav Ant* (1966) S. 348-352; (1967) S. 404-406; *AIIN* Vols. 12-14 (1965-1967) S. 229f.
139. Bisi, A. M. Nuovi scavi nella necropoli punica di Lilibeo (Marsala) II. *Sicilia Arch* Vol. 14 (1971) S. 16-26.
140. Di Stefano, C. A. L'ignoto centro archeologico di 'Mura Pregne' presso Termini Himerese. *Kokalos* Vol. 16 (1970) S. 188-198.
141. Giustolisi, V. Nuovi elementi per l'identificazione della Solunto di Tucidide. *Kokalos* Vol. 16 (1970) S. 145f., 148.
142. Bloesch, H. Münzen vom Monte Iato. *SM* Vol. 22, No. 86 (May 1972) S. 33-37; *Sicilia Arch* Vol. 15 (1971) S. 17.
143. Stazio, A. *AIIN* Vols. 15-16 (1971) Supplement S. 120f.
144. Kraay, C. M. *Greek Coins and History* (London 1969) S. 47.
145. Kraay, C. M. and Moorey, P. R. S. Two Fifth Century Hoards from the Near East. *RN* Ser. 6 Vol. 10 (1968) S. 181-231, speziell S. 182, 210.

liotischen Ateliers hin.[146] Einen interessanten kleinen Schatz von 40 Æ des fünften Jhs. aus Syrakus, Leontinoi und Himera (darunter zwei bisher unbekannte Typen), gefunden in Chalkis/Euböa 1964, machte Franke bekannt;[147] nach Chalkis seien die Münzen wohl als Besitz eines jener Flüchtlinge aus Leontinoi gelangt, die 422 v.Chr. ihre von Syrakus unterworfene Vaterstadt verliessen. Auf 17 demselben Schatz zugehörige Exemplare der Sammlung Evelpidis wies Hackens[148] hin, ebenso auf Streufunde sizilischer Bronzen in Korinth, Theben, Korfu und Delos.[149] Zu sizilischen Münzen aus Albanien äusserte sich Manganaro,[150] Bronzemünzen des Agathokles tauchten in Thurioi,[151] Verona[152] und Allmendingen (Schweiz)[153] auf.

Sardinien, Malta

Sardinien Unter den Eingängen des MN Sassari nennt Forteleoni[154] 20 Bronzemünzen (punisch und sardopunisch) aus einer Privatsammlung; ferner publizierte er einen 1960 in Seui (Nuoro) geborgenen Schatz von 94 punischen und 27 sardopunischen Æ, darunter ein überprägtes.[155] Die 1964 bei der Grabung auf der Akropolis der punischen Siedlung auf dem Monte Sirai gesammelten 25 Bronzen (alles Streufunde) wurden von Sorda[156] vorgelegt. Eine umfängliche Reihe von 283 Münzen kam

146. Lewis, R. B. Hoard of Greek Coins from Spain. *NC* Ser. 7 Vol. 2 (1962) S. 425ff.
147. Franke, P. R. Leontinische *Φυγάδες* in Chalkis? *AA* Vol. 81 (1966) S. 395-407.
148. Hackens, T. Monnaies d'Italie et de Sicile circulant en Grèce. *RBN* Vol. 114 (1968) S. 119-129.
149. Hackens, T. *Exploration archéologique de Délos.* Vol. 27: *L'îlot de la maison des comédiens.* (Athens 1970) S. 410 illus.
150. Manganaro, G. *Kokalos* Vols. 14-15 (1968-1969) S. 155f.
151. Colburn, O. C. A Habitation Area of Thurii. *Expedition* Vol. 9 No. 3 (Spring 1967) S. 30-38.
152. Franzoni, L. Ritrovamenti archeologici in Verona e provincia negli anni 1965-1966. *Vita Veronese* Vols. 11-12 (1967) S. 448-453.
153. Kapossy, B. Griechische Fundmünzen aus Allmendingen bei Thun. *SM* Vol. 217 No. 66 (May 1967) S. 37-40.
154. Forteleoni, L. *AIIN* Vol. 15 (1968) S. 226 (Vita dei medaglieri).
155. Forteleoni, L. Monete puniche rinvenute a Seui (Nuoro). *AIIN* Vol. 15 (1968) S. 77-81.
156. Sorda, S. Catalogo delle monete rinvenute nel 1964. *Monte Sirai III, Rapporto preliminare* (Rome 1966) S. 127-132.

in zwei Kampagnen 1967 und 1968 in Antas zutage; von ihnen ist ein kleinerer Teil sardopunisch, während für die übrigen entweder kein Atelier gesichert werden kann oder sie stadtkarthagisch sind, wie Acquaro[157] feststellte.

Malta Coleiro behandelte in zwei Aufsätzen[158] die 13 Münztypen von Malta und Gozo, ausschliesslich zwischen 212 und 15 v.Chr. zu datierende Æ, ausgehend von den Beständen grosser maltesischer Sammlungen, des BM, von Kopenhagen und Palermo, und diskutierte Legendenformen und Bildtypen (Eshmun und Astarte), die den Übergang von punischer über griechische zur römischen Kultur dokumentieren.

FUNDMÜNZEN

(Ohne Datum = Siedlungs- und Grabungsfunde; Mit Datum = Schatzfunde)

Akrai 128
Albanien 150
Allmendigen 153
Antas 1967, 1968 157
Athener Münzen in Sizilien 98
Bitalemi 96
Bolognetta 1945 116
Caltagirone/Mazzarino 1910 107
Cassibile 1961 109
Castronovo 97
Casulla 1933 106
Chalkis 1964 147, 148
Delos 149
El Arahal vor 1962 146
Eryx 133
Gela 119
Gela 1957 68, 69, 98, 107, 124
Geloer Münzen 107
Halaesa 127
Hauran 1967 145
Himera 115-118
Korfu 149
Korinth 149
Korinthische Münzen in Sizilien 104, 105
Malta 158
La Cannita 141
Libybaion 138-139
Lipara 1968 114
Malta 158
Manfria 119
Massyaf 1961 145
Megara Hyblaea 1966, 1967 125, 126
Monte Iato 142
Monte Sirai 156

157. Acquaro, E. Le monete. *Ricerche puniche ad Antas* (*Sardegna*). (Rome 1969). S. 117-143.

158. Coleiro, E. Ricerche numismatiche. *Missione Archeologica a Malta, Rapporto preliminare della campagna 1964* (Rome 1965) S. 117-127; Maltese Coins of the Roman Period. *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) S. 67-91 Taf. 15-16.

Morgantina 1966 129, 130
Motya 134-137
Mu a Pregne 140
Naro 1925 33a
Palazzolo Acreide 1965 110
Römisch-republikanische Münzen 111
Sabucina 119-121
San Marco d'Alunzio um 1958 113
Selinus 1966 131, 132
Seui 1960 155
Siracusa 1950 112
Siracusa, Schatzfunde in 106
Südostsizilien 1960 107
Taranto 1911 143
Theben 149
Thurioi 151
Vassallaggi 119
Verona 152

La Grèce, les régions balkaniques et le littoral septentrional du Pont Euxin

Tony Hackens

A travers une littérature très abondante, couvrant un territoire immense (depuis le Caucase, en excluant la Colchide, jusqu'en Crète) nous avons pu distinguer quelques tendances nouvelles par rapport aux septennies qui précédaient les Congrès de Rome et de Copenhague.

Pour les monnaies grecques, les recherches en laboratoire visant à connaître leur composition chimique ou les techniques de fabrication, ont été beaucoup moins nombreuses, à en juger d'après les publications du moins. La tendance générale est plutôt aux monographies d'ateliers, voire de régions. Une attention spéciale est accordée aux monnayages en bronze, qui étaient restés quelque peu les parents pauvres de la recherche auparavant. Cet intérêt pour les monuments plus humbles en apparence s'explique en partie par le soin apporté aux publications de monnaies de fouilles, qui ne sont plus simplement considérées comme des objets fastidieux à publier, utiles seulement pour fournir une date aux couches archéologiques. Des études détaillées concernant ces matériaux ont paru en grand nombre dans beaucoup de pays considérés ici: il faut encourager cette tendance, même si, sous un titre très prometteur, on trouve quelquefois une mince moisson, celle-ci du moins est sauvée de la dispersion et connue de tous. Ces publications constituent d'ailleurs la contre-partie indispensable à une autre tendance très accusée au cours des dernières années et qui consiste à vouloir garder dans les musées locaux non seulement les monuments archéologiques et artistiques spectaculaires, mais aussi les documents de la circulation monétaire. Athènes, Sofia, Bucarest ou Leningrad ne sont plus, désormais, les places centrales de toute la documentation numismatique de leur pays: pour le numismate étranger qui veut se documenter, cela signifie un effort souvent considérable, voire impossible à accomplir sinon au prix de voyages coûteux, puisque les musées locaux ne disposent pas du personnel scientifique et technique nécessaire pour fournir renseignements et documents. La publication, au moins sommaire et, si possible, définitive des matériaux ainsi dispersés

s'impose donc d'autant plus que les monnaies y sont plus exposées à des vols, erreurs de classements, oublis.

La publication des monnaies de fouilles et l'intérêt accru pour les monnayages de bronze ont tout naturellement mené à des considérations de plus en plus nombreuses sur la circulation monétaire, qui apparaît non seulement comme un complément apporté par le numismate à l'historien de l'économie, mais encore comme une méthode d'approche originale permettant, dans certains cas, de mieux connaître le but d'une émission monétaire et l'effet qu'elle a produit. Les trouvailles éparses et celles de fouilles sont, à cet égard, une source d'information à peine moins importante que les trésors. Deux congrès internationaux consacrés à des problèmes de circulation monétaire (Jérusalem 1963, et Naples 1967) montrent à suffisance combien ce secteur de la numismatique est à l'honneur.

Des études à caractère plus synthétique et, forcément, plus historique, valent mieux que le meilleur des plaidoyers pour la " numismatique, source de l'histoire." Sous l'impulsion de Thompson et de Seyrig, tous deux généreux en sujets et en documents communiqués au cercle de leurs élèves, les monnayages aux types d'Alexandre et de Lysimaque sont mieux connus et l'un des domaines les plus difficiles auparavant est devenu une source d'études passionnantes grâce aux voies sûres qu'ont pu montrer ces maîtres, héritiers de Newell. L'époque de Mithridate VI constitue un autre fil rouge qui apparaîtra plus d'une fois au cours de notre exposé. D'une manière générale, les monnayages hellénistiques ont livré quelques-uns de leurs secrets au cours des récentes années, on y perçoit plus précisément le rôle des puissants et des faibles, celui de la paix et celui de la guerre.

Une contribution importante d'Erxleben fera date dans la controverse autour de la chronologie du décret monétaire des Athéniens. Une étude historique, épigraphique et numismatique, couvrant, comme celle de Robinson en 1949, tout "l'empire athénien" de la pentécontaétie, voilà le produit de recherches mûries longuement, livré avec un sens des nuances si nécessaires dans les sciences humaines (voir note 189).

Si l'étude de la technique des ateliers est restée à l'arrière-plan des discussions, l'explication des mécanismes monétaires, des manipulations de la monnaie, a fait des progrès notamment par l'observation systématique des surfrappes et des contremarques, pour lesquelles, rappelons-le, Seyrig avait aussi tracé la voie.

Dans chacun des pays considérés, on a heureusement pu voir une intensification considérable des recherches, sans compter les études de savants étrangers dans les pays où la connaissance des civilisations antiques est traditionnellement soignée. Un nombre considérable de périodiques nouveaux ont été créés, les uns à caractère local, comportant assez régulièrement une contribution numismatique, les autres purement numismatiques. Pour les publications locales, il est devenu impossible de suivre sans retard. Aussi, dans un certain nombre de cas, surtout pour la Russie, la Bulgarie et l'Albanie, notre rapport utilise seulement les résumés publiés par les *FA*, l'*Année Philologique* et, bien évidemment, *NL*, qui a fait, au cours des années récentes, un effort considérable de mise à jour, spécialement pour la Russie et la Roumanie.[1] Grâce à la gentillesse de plusieurs collègues, nous avons pu compléter ces indications, mais il ne faut pas s'attendre à voir tout repris ici, force est d'opérer un choix.

Enfin, nous n'insistons pas sur les trésors publiés, puisque le nouveau répertoire (le "nouveau Noe") y reviendra de manière détaillée à souhait. Nous tenons compte des trésors dont l'étude a signifié un progrès appréciable pour les monnayages représentés.

Bibliographies. Chroniques de trouvailles. Publications de matériaux

Gesche[2] a continué la tradition des bibliographies spécialisées pour une région dans le *JNG* en publiant le rapport concernant la Phocide, la Locride et la Béotie. Schönert-Geiss[3] avait traité de la Mésie et de la Thrace en 1965. Désormais, ces bibliographies paraîtront dans *Chiron*, le nouvel organe de la Commission pour l'histoire ancienne et l'épigraphie de l'Institut archéologique allemand. Le travail de Golenko[4] sur la Colchide y a déjà paru et, bien qu'étranger au cadre géographique tracé ici, il nous a été des plus utiles pour la bibliographie commune à cette région et au Bosphore Cimmérien.

1. *NL* 87 (March 1972) pp. 10-36.
2. Gesche, Helga. Literaturüberblicke der griechischen Numismatik. Zentralgriechenland. Locris, Phokis, Boeotien. *JNG* Vol. 17 (1967) pp. 35-93.
3. Schönert-Geiss, Edith. Literaturüberblicke der griechischen Numismatik. Moesien. Thrakien. *JNG* Vol. 15 (1965) pp. 77-112, 115-193.
4. Golenko, Konstantin. Kolchis. *Chiron* Vol. 2 (1972) pp. 565-610.

D'autres rapports bibliographiques se limitent aux pays qui occupent actuellement les territoires antiques. Ainsi, Oeconomidès[5] a sensiblement complété les rapports publiés avant le Congrès de Copenhague pour les publications grecques de 1960 à 1967. Pour la Roumanie, nous disposons d'un travail analogue dû à Mitrea[6] et plus récemment, Diaconu et Radulescu[7] ont rassemblé les titres des articles parus dans les nouvelles revues locales de leur pays concernant l'archéologie et l'histoire ancienne: on peut y faire abondante moisson numismatique. Pour la Russie, c'est Spasskiĭ[8] qui a présenté plusieurs rapports de bibliographie numismatique couvrant la période de 1918 à 1967.

D'autres rapports enfin sont plus critiques et s'attachent de manière sélective aux travaux commentés: c'est le cas de Schwabacher pour la section antique des *HBN* et de Will, dans une perspective plus proprement historique, dans la *RHist.*[9]

5. Oeconomides, Mando Caramessini. Bibliographie des travaux numismatiques publiés en Grèce de 1961 (Congrès de Rome) à 1967 (Congrès de Copenhague). *RN* Ser. 6 Vol. 9 (1967) pp. 269-273.
6. Mitrea, Bucur. Bibliografia numismaticii romanești 1960-67 [Bibliographie de la numismatique en Roumanie 1960-67]. *SCN* Vol. 4 (1968) pp. 467-472.
7. Diaconu, P. et Radulescu, A. Les revues roumaines d'archéologie et d'histoire ancienne entre 1966-70. *Dacia* Vol. 15 (1971) pp. 415-435.
8. Spasskiĭ, I. G. Numizmaticheskie issledovaniĭa. Rossiĭa, Ukraina, Belorussiĭa v 1917-1967 gg. [Numismatic research in Russia, the Ukraine and Belorussia between 1917 and 1967]. *Vspomogatel'nye istoricheskie distsipliny* (Supplementary historical studies] Vol. 2 (Akad. Nauk SSSR Otdelenie istorii. Arkheograficheskaĭa komissiĭa, Leningradskoe otdelenie, Leningrad 1969) pp. 91-115. Cet article a paru en traduction anglaise dans *NC* Ser. 7 Vol. 12 (1972) pp. 247-273. Spasskiĭ, I. G. et Ĭanin, V. L. Sovetskaĭa numizmatika. Bibliograficheskii ukazatel, 1917-1958 [Numismatique soviétique. Rapport bibliographique]. *NE* Vol. 2 (1960) pp. 155-109. Compléments et jusqu'en 1960 dans le même périodique, Vol. 3 (1962) pp. 288-304. On peut compléter par les volumes de bibliographie archéologique: Vinberg, N. A., Zadneprovskaĭa, T. N., Levina, R. Sh., et Liŭbimova, A. A. Sovetskaĭa arkheologicheskaĭa literatura. Bibliografia. 1918-1940. Moscow/Leningrad 1965; (sans Levina) pour les années 1941-1957, Moscow/Leningrad 1959. Zadneprovskaĭa, T. N., Levina, R. Sh.; Liŭbimova, A. A., et Vsevnov, L. M. pour 1958-1962. Leningrad 1969. Nous n'avons pas pu consulter le volume 9 (1967) des *Trudy GErmitazh* consacré à la numismatique.
9. Schwabacher, Willy. Besprechungen. Antike. *HBN* Vol. 20 (1966) pp. 629-660; Vol. 21 (1967) pp. 273-283. Will, Édouard. Bulletin historique. Histoire grecque. *RHist* Vol. 246 No. 499 (1971) pp. 85-150 et notamment pp. 109-110, note 4, p. 123 note 5, et pp. 119, 131, 134-135.

Les publications succinctes de trouvailles nouvelles sont faites de manière centrale pour la Bulgarie par GERASSIMOV,[10] pour la Roumanie par MITREA.[11] Pour la Grèce, OECONOMIDÈS donne régulièrement les nouvelles du Musée Numismatique National d'Athènes,[12] mais ces rapports sont moins "nationaux" depuis la constitution de médailliers dans les éphories: il convient de recourir en outre aux sections locales de l'*ADelt* ainsi qu'à d'autres publications.

10. GERASSIMOV, T. Monetni sacrovista, namereni v Bulgaria prez 1964 [Coin hoards discovered in Bulgaria in 1964]. *IAI* Vol. 28 (1965) pp. 247-252; Vol. 29 (1966) pp. 211-216 (pour l'année 1965); Vol. 30 (1967) pp. 187-192 (pour 1966); Vol. 31 (1968) pp. 231-237. Compléter pour la région de Plovdiv par KOLEV, K. (voir note 15 ci-dessous) et Varna (voir note 98 ci-dessous).
11. MITREA, BUCUR. Découvertes récentes et plus anciennes de monnaies antiques et byzantines en Roumanie. *Dacia* N.S. Vol. 9 (1965) pp. 489-501; Vol. 10 (1966) pp. 403-414; Vol. 11 (1967) pp. 377-393; Vol. 12 (1968) pp. 445-459; Vol. 13 (1969) pp. 539-552; Vol. 14 (1970) pp. 465-482; Vol. 15 (1971) pp. 394-413. Il faut ajouter a ces rapports cumulatifs des publications partielles, par ex. LUCĂCEL, VASILE. *Muzeul Zalău. Catalogul colecției de monete antice Zalău* [Zalău Museum. The catalogue of the Zalău collection of ancient coins]. Zalău 1968. 20 pp. 8 pls., maps. (quelques monnaies de Byzance et Dyrrhachium); pour la Transylvanie, les articles de CHIRILĂ, EUGEN et divers collaborateurs, Descoperiri monetare antice in Transilvania [Ancient Coins discovered in Transylvania]. *AMusNapocensis* Vol. 2 (1965) pp. 645-647; Vol. 3 (1966) pp. 421-422 (1 Lysimaque en bronze); Vol. 4 (1967) pp. 457-460 (notamment 1 tétradrachme fourré d'Antiochus IV Épiphane, 2 Mesembria, 5 Dyrrhachium); Vol. 6 (1969) pp. 475-76 (1 tétr. Ptolémée XIII Aulète, 3 Apollonia); Vol. 7 (1970) pp. 507-510 (1 dr. Philippe III, 1 tétr. Thasos, 2 Dyrrhachium). MIHĂILESCU-BÎRLIBA, V. Descoperiri de monede antice și bizantine [Découvertes de monnaies antiques et byzantines]. *MemAntiq* Vol. 1 (1969) pp. 423-433; Descoperirile monetare și legăturéle dintre tracii sud-dunăreni și lumea geto-dacă [Coin discoveries and the connections between the south Danubian Thracian and the Geto-Dacian world]. *MemAntiq* Vol. 3 (1971) pp. 193-207. Pour Bucarest, le Cabinet numismatique de la Bibliothèque de l'Académie publie régulièrement ses acquisitions dans *CreștColec* . Signalons enfin que BUCUR MITREA publie son rapport global en roumain dans les *SCIV*: notamment Vol. 17 No. 2 (1966) pp. 415-427; Vol. 18 N°. 1 (1967) pp. 189-202; Vol. 19 No. 1 (1968) pp. 169-182; et dans les *FA* avec quelque retard, Vol. 18-19 (1963-64, ed. 1968) p. 91, No. 1413 (monnaies d'or du Cabinet de l'Institut d'archéologie de l'Académie roumaine) et No. 1312, pp. 89-90 (trouvailles de 1963-64); No. 1313 (année 1965).
12. VAROUCHA-CHRISTODOULOPOULOS, EIRENE. Prosktemata Nomismatikes Sylloges. *ADelt* Vol. 19 (1964) pp. 8-15; les autres rapports sont de OECONOMIDES, MANDO CARAMESSINI. Vol. 20 (1965) pp. 6-10; Vol. 21 (1966) pp. 7-14; Vol. 22 (1967) pp. 8-15; Vol. 23 (1968) pp. 12-15; Vol. 24 (1969) pp. 7-10; Vol. 25 (1970) pp. 8-13.

Divers musées ont signalé leur existence, comme par exemple celui d'Otago, en Nouvelle-Zélande, et d'autres encore aux États-Unis.[13] Les richesses de musées russes ont été révélées, c'est le cas de celui d'Odessa ou de Chersonnèse de Crimée[14] et de nombreux musées locaux roumains ont signalé brièvement leurs ressources numismatiques.[15] Le Musée de l'Ermitage de Leningrad a sommairement fait connaître ses principales acquisitions de 1962 à 1967,[16] mais nous disposons surtout d'une très précieuse histoire de ce musée, qui est en même temps l'histoire des numismates russes depuis le dix-huitième siècle.[17] Les notices

13. Hind, John G. F. Coins from the Black Sea Area in the Otago Museum. *NZNJ* Vol. 13 No. 1 (Jan. 1971) pp. 1-20. Deussen, Paul. Eight Greek Coins in the MSU Art Collection. *Kresge ArtBull* Vol. 2 No. 6 (March 1969), non paginé. Voir aussi Castro Hipólito, M. de. *Museu Calouste Gulbenkian. Suplemento do Roteiro* 1. *Arte greco-romana. Numismatica.* Lisbon 1969. (catalogue très sommaire, les nos. 163 à 275 concernant les régions visées dans le présent rapport; mais toutes les pièces sont exceptionnelles de qualité); Pollard, Graham. *A Catalogue of the Greek Coins in the Collection of Sir Stephen Courtauld at the University College of Rhodesia.* Salisbury 1970. Il est important aussi de noter que la partie publiée de la collection Evelpidis (voir ci-dessus, partie générale p. 61) est actuellement exposée dans le musée de la Banque de Grèce à Athènes.
14. Gilevich, A. M. Numizmaticheskoe sobranie Muzeia [The numismatic collection of the Museum]. *SoobKhersonMuz* Vol. 1 (1960) pp. 57-62 (notamment 3046 ex. de Chersonnèse même, 420 ex. de cités grecques). Sal'nikov, A. G. Antichii zoloti moneti z kolektsii Odes'kogo Derzhavnogo arkheologichnogo Muzeiu [Ancient gold coins from the collection of the Odessa State Archaeological Museum]. *MASP* Vol. 3 (1960) pp. 243-249 (notamment 3 achéménides, 4 Cyzique, 4 Lesbos, 2 Phocide, 1 Terone, 6 rois de Macédoine, 8 Lysimaque, 2 Koson, 2 Olbia, 1 Chersonnèse, 3 Panticapée, 33 rois du Bosphore: provenances en partie locales).
15. Voir le musée de Zalău, cité note 11. Buzdugan, C. Descoperiri de monede antice intrate în colecţiile Muzeului de Istorie al oraşului Gheorghe Gheorghiu-Dej [Discoveries of ancient coins placed in the collections of the Gheorghe Gheorghiu-Dej History Museum]. *SCN* Vol. 4 (1968) pp. 444-446 (notamment un trésor de drachmes d'Histria et un autre de drachmes de Dyrrhachium). Marcu, Mariana. Monede dacice aflate în colecţia Muzeului regional Braşov [Dacian coins in the collection of the Museum of Braşov]. *CulStudCercBraşov* Vol. 1 (1967) pp. 85-91 (notamment trois tétr. d'Alexandre le Grand). Pour Plovdiv, cfr. Kolev, K. Trésors monétaires découverts pendant les dernières années. *AnnMusNatArchPlovdiv* Vol. 6 (1968) pp. 157-165. Pour Varna voir note 91 ci-dessous.
16. Spasskiĭ, I. G. Nove postupleniia [New acquisitions]. *SoobGErmitazh* No. 32 (1971) pp. 88-90 (concerne les années 1962-1967, rapport sommaire).
17. Spasskiĭ, I. G. Numizmatika v Ermitazhe. Ocherk istorii Minchkabineta-

d'achats ou de dons des cabinets numismatiques internationaux ne sont cités plus bas que dans la mesure où s'y trouvent des exemplaires importants.[18] Devant la multiplicité des publications, dans les périodiques les plus divers, nous avons essayé de présenter une première ébauche de bibliographie des fonds antiques des musées du monde entier.[19] Ce travail sera complété par les résultats d'une enquête menée dans tous les musées afin que l'on dispose d'une sorte de *catalogus collectionum et catalogorum* qui serait idéalement un guide pour tout qui doit faire une enquête numismatique.

Circulation monétaire, trésors importants et autres études à caractère général

Kunisz[20] a présenté quelques réflexions générales sur la présence de monnaies antiques en territoire slave. Ondrouch[21] a dressé le catalogue des trouvailles de monnaies antiques en Slovaquie, quelques pages dans cet ouvrage concernent les monnaies grecques et l'on y relève des monnaies originaires aussi bien de la Grèce proprement dite et de l'Adriatique que de Sicile.

La circulation des monnaies d'Athènes en Méditerranée occidentale a fait l'objet d'un congrès spécial à Naples, celle des monnaies de Corinthe dans les mêmes régions a été examinée à nouveau et l'ensemble

Otdela Numizmatiki [La numismatique à l'Ermitage. Essais d'une histoire du Cabinet numismatique et du Département numismatique]. *NE* Vol. 8 (1970) pp. 123-234.

18. Voir notamment les acquisitions les plus importantes du Museum of Fine Arts, Boston, depuis le récent catalogue de 1964: Comstock, Mary. Masterpieces of Greek Coinage. *Boston Museum Bulletin* Vol. 67 No. 349 (1969) pp. 104-119 (notamment Phaistos, Sybrita, Paros, Alexandre le Grand, Lysimaque). Thompson, Margaret. Some Noteworthy Greek Accessions. *ANSMN* No. 12 (1966) pp. 5-6(Macédoine archaïque) et les acquisitions de l'ANS annuellement publiées dans l'*Annual Report*. Pour Paris, voir infra note 127.
19. Hackens, Tony et Marchetti, Patrich. *Collections publiques de monnaies antiques. Liste et bibliographie sommaire.* Louvain 1971. 32 pp.
20. Kunisz, Andrzej. Les monnaies antiques sur les territoires slaves. Confrontation de problèmes et d'opinions. *Congrès international d'archéologie slave, Varsovie 14-18-XX-1965* Vol. 6 (Wrocław, Warsaw, Kraków 1968) pp. 71-92.
21. Ondrouch, Vojtech. *Nálezy keltských, antických a byzantských mincí na Slovensku.* Bratislava 1964. 196 pp. Les numéros 115 à 137 concernent des monnaies grecques de Corinthe, Syracuse (relativement nombreuses), Épire, Corcyre, Naxos, Thasos, Smyrne, Alexandre le Grand.

des espèces qui se sont succédé dans la circulation monétaire du Bosphore a été repris dans une vaste fresque due à Shelov: nous reviendrons sur ces travaux plus bas, il faut citer ici un monnayage qui, par son lieu d'émission fait partie d'un rapport différent, mais qui par sa circulation connue, intéresse presqu'exclusivement nos régions: Laloux[22] a rassemblé les trouvailles de cyzicènes qu'elle a pu connaître pour tout le monde grec, depuis Panticapée, Olbia et Histria jusqu'aux inscriptions de Delphes, Athènes et Délos. Elle s'est attachée à élucider les raisons de la prospérité de cette ville étonnante et de la faveur de son numéraire. On peut ajouter déjà à cette étude les trésors d'Orlovka, en Ukraine, et d'Olbia.[23]

Les monnaies d'or d'Alexandre et de ses successeurs ont autant fasciné les populations locales que les cyzicènes. Un nouveau trésor de dix statères d'Alexandre le Grand a été découvert en Munténie, les pièces les plus récentes étant de vers 320.[24] Winkler[25] a essayé

22. Laloux, Monique. La circulation des monnaies d'électrum de Cyzique. *RBN* Vol. 117 (1971) pp. 31-69. Pour Athènes, Corinthe et l'étude de Shelov, voir notes 187, 209 et 90.

23. Kravchenko, A. A. Klad kizikskich staterov iz Odesskoi oblasti [A hoard of Cyzicus staters from Odessa region]. *SA* No. 1 (1969) pp. 274-277 (publication provisoire, avec cependant de beaux agrandissements). Bulatovich, S. A. Klad kizikinov iz Orlovki [Trésor de monnaies de Cyzique provenant d'Orlovka]. *VDI* No. 2 (1970) pp. 73-86 (publ. définitive). Un deuxième trésor provient d'Olbia: Bulatovich, S. A. Klad Kizikinov iz Olvii [Trésor de Cyzicènes á Olbia]. *SA* No. 2 (1970) pp. 222-224 (8 pièces du début du v^{e} s.).

24. Mitrea, Bucur, Stateri de aur de la Alexandru cel mare descoperiti într'o aşezare geto-daca din estul Minteniei [Statères d'or d'Alexandre le Grand découverts dans un établissement géto-dace en Munténie orientale]. *Omagiu lui P. Constantinescu-Iaşi cu prilejul împlenirii a 70 de ani.* (Bucharest 1965) pp. 73-79; le même a donné l'identification des ateliers dans: Notă suplimentară cu privire la tezaurul de stateri de aur de la Alexandru cel mare descoperit la Gîldău (jud. Ialomiţa) [Note supplémentaire concernant le trésor de statères d'or d'Alexandre le Grand trouvé à Gildau, district de Ialomiţa]. *SCN* Vol. 4 (1968) pp. 327-329 (beaucoup de pièces semblent dater de vers 320 ou plus tôt; ateliers: Amphipolis 4, Salamine de Chypre, Milet, Lampsaque, Pella, Tarse et un indéterminé). Pour l'interprétation des aspects économiques de trouvailles de monnaies grecques en Dacie, voir notamment Preda, Florenţa. Răspindirea procluselor greceşti în Dacia extracarpatică (sec. vi-i î.e.n.) [The spread of Greek products in extracarpathian Dacia, 6th-1st cents. B.C.]. *AnalUnivBucureşti* Vol. 15 (1966) pp. 15-33.

25. Winkler, Iudita. Der Goldmünzenverkehr in Dazien. *Sbornik Filosoficky faculty Universita Komenského* Vol. 17 (Bratislava 1966) pp. 35-61. Citons

d'expliquer la présence de ces monnaies dans les territoires gètes et scythes: ce phénomène serait dû plutôt à des faits de guerre (butins, rançons). Le célèbre trésor d'Anadol est de cette catégorie, il a été récemment commenté par SEYRIG[26] qui le date des années 228-220 à la lumière des recherches récentes concernant les ateliers monétaires représentés dans le trésor.

Les fameux "tétrastatères" d'or de "Lysimaque" provenant d'un trésor médiéval de Baia Mare (au Nord de la Transylvanie) ne sont pas autre chose, sans doute, qu'un épilogue à de semblables trouvailles de monnaies d'or.[27] ILIESCU[28] ne croit pas, pour sa part, à l'authenticité de ces monnaies, si l'on entend par là qu'elles seraient vraiment de Lysimaque ou d'un atelier frappant à ses types. Il s'agirait plutôt d'imitations en or, fabriquées d'après des monnaies en argent (tétradrachmes) au XVI^e s., lorsque les "lysimaques" avaient connu une faveur considérable auprès du public suite à la découverte, dans la rivière Streiu en 1540, de 40.000 statères: le terme de "lysimaque" désigne, dans les documents de l'époque, toute monnaie d'or. Le raisonnement est corroboré par le fait que les monnaies occidentales en argent aussi étaient quelquefois imitées en or en Roumanie à cette époque.

SCHÖNERT-GEISS[29] a donné un aperçu de la circulation des monnaies royales séleucides et ptolémaïques. Nous avons traité un sujet analogue, en nous limitant à la Grèce méridionale et au Péloponnèse.

aussi les imitations locales de monnaies d'or, qui peuvent donner une indication sur la durée de la vogue et de la circulation des originaux, ce phénomène a été analysé par KAPANADZE, D. G. Novye nakhodki podrazhaniĭ rimskim aureusam v gruzii [New finds of imitation aurei in Georgia]. *VDI* No. 4 (1960) pp. 81-92 (les pièces d'Alexandre et de Lysimaque ont circulé en Ibérie et en Colchide jusqu'au I^er s. av. J.-C.).

26. SEYRIG, HENRI. Monnaies hellénistiques. XV. Date et circonstances du trésor d'Anadol. *RN* Ser. 6 Vol. 11 (1969) pp. 40-45: la pièce la plus récente est d'Alexandrie de Troade, les émissions de Byzance et Calcédoine sont absentes, ce qui permet de poser comme date d'enfouissement env. 228-220.
27. CHIRILĂ, EUGEN et BANDULA, OCTAVIAN. *Tezaurul monetar de la Baia Mare* (Baia Mare 1966) pp. 4-5 publient deux exemplaires, ILIESCU en publie un troisième. MITREA avait présenté ces pièces au Congrès de Copenhague avec beaucoup de prudence. Voir le résumé de sa communication, *SCN* Vol. 4 (1968) p. 523.
28. ILIESCU, O. Les "tétrastatères" de Lysimaque, trouvés à Baia Mare. *StudClas* Vol. 10 (1968) pp. 87-92.
29. SCHÖNERT-GEISS, EDITH, Die wirtschaftliche Auswertung seleukidischer und ptolemaischer Münzfunde (306-197 v.u.Z.). *Neue Beiträge zur Geschichte der alten Welt.* Band 1: *Alter Orient und Griechenland.* (Berlin 1964) pp. 355-362.

L'enrôlement de nombreux mercenaires dans ces régions nous paraissait rendre compte d'un certain nombre de faits de circulation monétaire, les subsides royaux laissent des traces moins évidentes dans nos trouvailles. On pourrait néanmoins considérer certaines monnaies ptolémaïques comme vestiges de subsides en monnaies de bronze au moment où l'Égypte manque déjà d'argent.[30] Le Rider[31] s'est livré à une enquête plus systématique pour la Crète: il a fait l'inventaire des musées locaux, visité les villages et analysé le témoignage des trésors. Il en ressort aussi qu'un certain nombre de monnaies étrangères ont circulé en Crète à cause de l'enrôlement de mercenaires crétois (en Cyrénaïque notamment, par Thibron en 322) ou même à cause de la piraterie légendaire des crétois. Nous ne pouvons indiquer ici tous les aspects de cette étude riche en faits nouveaux et moderne par son approche méthodique.

Nous avons réuni dans une note provisoire un certain nombre de faits épars concernant la circulation de monnaies de Sicile et d'Italie méridionale en Grèce: ces monnaies ne sont pas exactement la contrepartie des monnaies d'Athènes et de Corinthe, qui ont successivement conquis les faveurs des Grecs d'Occident, comme le montrent des études récentes. En Grèce, il s'agit plutôt de monnaies de bronze, si l'on met à part quelques exemplaires en argent trouvés dans l'île de Corcyre ou à Olympie; les trouvailles des bronzes s'expliquent soit par un arrivage massif de réfugiés de Leontinoi (hypothèse de Franke), soit encore, à la fin du troisième siècle, par la présence de nombreux déportés de guerre de la deuxième guerre punique.[32] Mais les trouvailles locales sont loin d'être exploitées dans ce sens. Les publications de monnaies de Corinthe et de Délos ont été l'occasion d'un certain nombre d'observations,[33] mais aucun de ces deux sites, ni surtout le site d'Athènes, n'est tout à fait connu au point de vue des trouvailles monétaires.

30. Hackens, Tony. À propos de la circulation monétaire dans le Péloponnèse hellénistique (III^e s. av. J.-C.). *Antidorum W. Peremans sexagenario ab alumnis oblatum* (*Studia Hellenistica* 16) (Louvain 1968) pp. 69-95.
31. Le Rider, Georges. *Monnaies crétoises du V^e au I^er s. av. J.-C.* (École Française d'Athènes, *Études Crétoises*, 15) (Paris 1966) pp. 221 ss.
32. Hackens, Tony. Monnaies d'Italie et de Sicile circulant en Grèce. *RBN* Vol. 114 (1968) pp. 119-129. Franke, Peter Robert. Leontinische φυγάδς in Chalkis? Ein Hortfund sizilischer Bronzemünzen des 5. Jhdts v. Chr. aus Euboia. *AA* (1966) pp. 395-407.
33. Pour ces publications, voir notes 206 et 226.

Dans les Balkans et en Russie méridionale, beaucoup d'études portent le titre "circulation monétaire," mais leurs auteurs se servent de l'observation des trésors pour proposer des dates nouvelles, ils ne se placent pas toujours au point de vue de l'explication historique des faits. Les travaux de Shelov, Mitrea et Glodariu (notes 36, 90, 100) font exception à cette réflexion. Schönert-Geiss[34] a tenté une vue d'ensemble pour la Russie méridionale pour mettre en lumière que les relations commerciales bien connues avec Athènes par exemple ou d'autres villes de Grèce ne trouvent pas de contre-partie dans les trouvailles, qui reflètent une circulation essentiellement locale, avec quelques monnaies d'Asie Mineure septentrionale: après ce que les études citées plus haut ont révélé, on trouvera ces constatations moins étonnantes.

Parmi les monnaies ayant connu une grande faveur dans les Balkans et jusqu'aux Carpathes, celles d'Histria,[35] de Thasos,[36] de la première région de la Macédoine romaine,[37] d'Apollonie et de Dyrrhachium,[38] et

34. Schönert-Geiss, Edith. Torgovo-ėkonomicheskie svi͡azi Severnogo Prichernomor'i͡a gretsieĭ i ikh otrazhenie v materiale monetykh nakhodok (VI-I vo do n.ė.) [Economic and trade relations bewteen Greece and the North Black Sea Coast in the light of the numismatic evidence (VI-I cent. b.c.)]. *VDI* No. 2 (1971) pp. 24-35.
35. Les études sont citées notes 99 à 102. La meilleure étude d'ensemble pour cette ville est de Mitrea.
36. Voir pour les trouvailles bulgares note 115 et en Crimée, note 61. Une excellente étude d'ensemble est de Glodariu, I. Consideraţii asupra circulaţiei monedei străine în Dacia (sec. II î. e.n. - I e.n.) [Considérations sur les monnaies étrangères circulant en Dacie (II^e s. av. J.C.-Ier s. ap. J.-C.]. *AMusNapocensis* Vol. 8 (1971) pp. 71-90: il compte 3300 monnaies de Thasos trouvées en Dacie. Pour les monnaies de Thasos et de la Macedonia Prima, on trouve aussi une carte et une liste de trouvailles dans Chirilă, Eugen et Pop, Ioan. Tezaurul monetar de la Sîmpetru (oraşul Braşov) [The coin hoard of Sîmpetru (town of Braşov)]. *Apulum* Vol. 7 (1968) pp. 145-170.
37. Glodariu (voir note 86) dénombre 450 ex. en Roumanie. Voir pour la publication détaillée du trésor de Căprioru, note 115.
38. Glodariu compte 11.900 ex. de ces deux villes, trouvés en Dacie! Pour les trésors mixtes, deniers romains-monnaies illyriennes, on peut consulter aussi Winkler, Iudita. Schatzfunde römischer Silbermünzen in Dakien bis zum Beginn der Dakerkriege. *JNG* Vol. 17 (1967) pp. 123-156. Pour les publications albanaises, roumaines et yougoslaves concernant ces monnaies, voir notes 156ss. Une contribution de nature plus générale est fournie par Pohl, Artur. Illírgörög városok pénzei Magyarországon [Coins of the Illyro-Greek cities in Hungary]. *Érem* Vol. 22 Nos 35-36 (1966) pp. 309-312 (Voir *NL* 82-116: les vues

enfin, de Philippe II[39] ont fait l'objet d'études de circulation monétaire intéressant surtout l'époque hellénistique (à l'exception d'Histria: cinquième-troisième siècles).

En Grèce, des études analogues se trouvent plutôt annexées dans les publications de trésors importants, souvent de composition très variée. Nous citerons le trésor d'Agrinion, entré au Musée de l'ANS et étudié par Thompson:[40] il comportait des monnaies de la Ligue étolienne, de la Ligue achéenne et des cités qui la formèrent, des tétradrachmes de "nouveau style" et quelques pièces analogues d'Asie Mineure ainsi que des deniers romains, dont la datation souleva des polémiques. Les trésors de Thèbes 1935 et 1965 comportaient l'un des monnaies royales, des monnaies de Rhodes du III^e^ s. et d'Athènes, l'autre des monnaies péloponnésiennes, des imitations de monnaies rhodiennes (ainsi que des rhodiennes originales) et des surfrappes en bronze.[41] Des imitations de monnaies rhodiennes apparurent aussi en masse dans un trésor encore partiellement connu de Thessalie[42] en même temps que des monnaies très rares d'Athènes, de Pergame (?) et qu'une grande quantité de monnaies de Persée. Plusieurs trésors importants et récents ont déjà leur réputation auprès des numismates, mais ils n'ont pas encore trouvé d'écho dans une publication: il en est ainsi d'un trésor de monnaies archaïques trouvé en Égypte (600 exemplaires sauvés), d'un trésor de 2400 exemplaires de la Ligue achéenne et de villes de

de l'auteur, pourtant résumées par un Hongrois, semblent pour le moins étranges à tous points de vue).

39. Isăcescu, Elena. Monede de bronz de la Filip al II-lea, regele Macedoniei, găsite în Oltenia [Bronze coins of Philip II of Macedonia found in Oltenia]. *SCN* Vol. 4 (1968) pp. 319-325 (trésor de Preajba de Pudure et pièces trouvées a Mărgăriteşti). Les monnaies en argent du roi sont assez rares dans les publications, p. ex. Cărăbis, Vasile. Urme de cultura veche [Traces of ancient culture]. *MitropOlteniei* Vol. 22 Nos. 5-6 (1971) pp. 479-489 (trésor d'Arcani 1942, il en reste un tétradrachme).

40. Thompson, Margaret. *The Agrinion Hoard* (*NNM* 159) New York 1968. 130 pp. 56 pls., charts, tabs. Pour la datation des deniers, voir aussi Hersh, Charles A. The Agrinion Find and the Problem of the Roman Republican Coinage during the Second Century B.C. *NC* Ser. 7 Vol. 6 (1966) pp. 71-93. Voir aussi note 179.

41. Hackens, Tony. La circulation monétaire dans la Béotie hellénistique: trésors de Thèbes 1935 et 1965. *BCH* Vol. 93 (1969) pp. 701-729.

42. Oeconomides, Mando Caramessini. Thèsauros nomismatōn ek Thessalias 1968. *ArchEphemeris* (1970) pp. 13-26; une partie du trésor est parvenue dans divers musées occidentaux et dans des collections d'Athènes.

Grèce méridionale et d'un trésor plus fabuleux encore de tétradrachmes hellénistiques trouvés en Thessalie.

Parmi les études de portée plus générale nous avons déjà fait état du travail d'Erxleben, il convient de citer aussi celui de Price sur les débuts du monnayage de bronze dans les diverses régions grecques: c'est un état de question des plus utiles attirant l'attention sur la question des monnaies de bronze comme l'avait fait, en 1964, Kraay pour les petites dénominations en argent.[43] Price insiste à juste titre sur la nécessité de publier les monnaies de fouilles avec leur contexte stratigraphique et les ensembles plus humbles (il en a donné lui même l'exemple en publiant les monnaies trouvées dans les puits de Corinthe).

Notons quelques études de savants roumains publiant des analyses de monnaies.[44] En général, la tendance vers les méthodes dites non-destructives s'accentue, l'étude des possibilités de l'utilisations de neutrons rapides par Meyers et Kowalski (indépendamment) s'inscrit dans cette ligne, comme d'ailleurs les développements récents de la méthode du poids spécifique, remise à l'honneur au laboratoire du British Museum.[45] Dans l'ensemble, pour la période du présent rapport,

43. Price, Martin Jessop. Early Greek Bronze Coinage. *Essays Robinson* pp. 90-104. Pour l'étude d'Erxleben, voir note 189.

4. Stoicovici, E. et Winkler, Iudita. Studiul constituției şi compoziției unor monede antice prin cercetarii metalografice [Study of the structure and composition of some ancient coins by metallographic research]. *AMusNapocensis* Vol. 4 (1967) pp. 449-456 (notamment monnaies de Thasos, Athènes, Macedonia Prima et Dyrrhachium). Stoicovici, E. Contribuții la cercetareă metalografica a unor monede de bronz şi de argint dîn antichitate [Contributions à des recherches métallographiques d'une monnaie en bronze et en argent antiques]. *SCN* Vol. 4 (1968) pp. 343-354 (intéressant d'un point de vue général). Skalos, G. P. *Ichnografike. Nea mikromethodos poiotikès analuseos* [Ichnographie. Nouvelle méthode microchimique d'analyse qualitative]. Athens 1968. (Analyses exemplatives de monnaies athéniennes). Meyers, P. Non-destructive Activation Analyses of Ancient Coins Using Charged Particles and Fast Neutrons. *Archaeometry* Vol. 11 (1969) pp. 67-84 (pour nos régions, analyses de statères de Philippe II — cette publication équivaut à celle de la thèse doctorale du même auteur, datée Rotterdam 1968).

45. Kowalski, H. et Reimers, P. *Analyse non-destructive de monnaies d'or médiévales* (texte de l'exposé fait à l'occasion du symposium *Méthodes d'analyse nucléaires appliquées aux métaux précieux* organisé par le bureau Eurisotop, Bruxelles, les 16 et 17 novembre 1971 (pour 1970) (concerne not. un statère d'Alexandre III, frappé à Babylone). Hughes, M. J. et Oddy, W. A. A Reappraisal of the Specific Gravity Method for the Analysis of Gold Alloys. *Archaeometry* Vol. 12 (1970) pp. 1-12.

nous ne pouvons pas signaler de programme important réalisé, qui soit comparable aux recherches de Kraay et autres vers les années 1960. Un travail exécuté pour Thompson-Warren[46] en Hollande est connu de manière provisoire, sans commentaire. Parmi les procédés d'investigation nouveaux, mentionnons la sonde micro-électronique, connue pour ses possibilités seulement avant 1965, mais appliquée depuis avec succès pour l'étude des fabrications de monnaies fourrées.[47] Citons enfin un essai d'employer un détecteur magnétique pour récupérer les minuscules monnaies de bronze dans les fouilles de Délos et pour localiser des trouvailles en général:[48] il ne fait pas de doute qu'un emploi systématique de semblable moyen serait rentable dans beaucoup de cas.

Bosphore Cimmérien et Scythia Minor

Les publications de nos collègues soviétiques ont été connues en Occident avec quelque retard (un travail concernant Mithridate, publié en 1968 (voir note 121) ne cite aucune étude russe sur le sujet), elles ont été, de plus, particulièrement nombreuses après 1960 comme en témoignent deux périodiques spécialisés nouveaux: *NE*, à Moscou, et *NumSfrag*, à Kiev, sans compter les revues locales d'Odessa, de Chersonnèse et de Kertch, que nous n'avons pas pu consulter directement. Le léger retard d'information et l'intensification des recherches font qu'il n'est presque pas de domaine de la numismatique antique du Bosphore et de Scythie qui n'ait trouvé un savant pour l'aborder, alors que dans les rapports précédents, tout ce domaine restait à peu près ignoré.

Nous citerons en premier lieu les publications de monnaies de fouilles: les monnaies de Panticapée et de Phanagorie dominent dans le secteur

46. Das, H. A. et Zonderhuis, J. Non-destructive Analysis of Ancient Silver Coins. *Recueil des travaux chimiques des Pays-Bas* Vol. 85 No. 8 (Leiden 1966) pp. 837-841 (34 monnaies de Sicyone, résultats publiés sous forme résumée en "groupes").

47. Kalsch, E. et Zwicker, U. Untersuchungen über Plattierungen antiker Münzen mit Hilfe der Mikrosonde. *Mikrochimica acta* Suppl. 3 (Vienna 1968) pp. 210-220.

48. Foster, Eric et Hackens, Tony. Decco Metal Detector Survey on Delos. *Archaeometry* Vol. 11 (1969) pp. 165-172.

du Bosphore et de l'actuel Kouban à Hermonassa,[49] Kep,[50] Phanagorie-même[51] et Panticapée évidemment,[52] à l'intérieur des terres, à Elisavetinskoe et sur le Mont Majski[53] enfin, à Gorgippia[54] et Patrée.[55] Seules,

49. Kazamanova, L. N. Monety iz raskopok Germonassy v. 1955-1956 gg. [Coins from excavations at Hermonassa in 1955-56]. *NE* Vol. 2 (1960) pp. 46-56 (circulation locale du Bosphore, exceptés Olbia 1, Tyras 2, Rome 1).
50. Frolova, N. A. et Shelov, D. B. Monety iz raskopok Kep 1958-1963 gg. [Monnaies des fouilles de Kep années 1958 à 1963]. *NumSfrag* Vol. 2 (1965) pp. 168-193 (situé sur la presqu'île de Taman, la circulation monétaire est surtout locale: Panticapée a la part du lion, les rois du Bosphore ensuite, Phanagorie, Dioscourias, Agrippia, et quelques pièces d'Asie Mineure: Césarée, Myrina, Sinope, Byzance, Amisos. Cette statistique de trouvailles ressemble a celle de Phanagorie elle-même.
51. Shelov, D. B. Nakhodki monet v Fanagorii v 1947-1957 gg. [Trouvailles de monnaies à Phanagorie 1947-1957). *NE* Vol. 3 (1962) pp. 56-129: les ateliers représentés sont encore moins nombreux, en dehors de Panticapée et de Phanagorie, les monnaies des rois du Bosphore et deux ou trois ex. de Césarée et d'Apollonie.
52. Golenko, Konstantin V. et Shelov, D. B. Monety iz raskopok Pantikapeĭa 1945-1961 gg. [Monnaies provenant des fouilles de Panticapée de 1945 à 1961]. *NumSfrag* Vol. 1 (1963) pp. 3-65. Golenko, Konstantin V. Monety naidennye pri raskopkakh v Kerchi v 1974 g. [Coins found in the Kerch Excavations of 1964]. *VDI* No. 2 (1970) pp. 87-99. 2 pls. English summary. Pour la circulation monétaire de la région voir aussi Brabich, V. M. Klad monet III v. do n.e. iz Mirmekiĭa [Trésor de monnaies de Panticapée du III^e s. av. J.-C. trouvé à Mirmekion en 1960]. *SA* 1964 No. 4 pp. 193-195 et Salov, A. I. Klad bosporskikh monet, naĭdennyĭ v stan. Fantalovskoĭ [Trésor de monnaies bosphoriennes trouvé dans le village de Fantalovskaja (région d'Anapa)]. *VDI* No. 2 (1965) pp. 101-102 (485 ex., publication sommaire).
53. Anfimov, N. V. Denezhnoe obrashchenie na Elizavetinskom gorodishche-emporii Bosporu na sredneĭ Kuban [La circulation monétaire dans la bourgade d'Elisavetinskoe, emporion du Bosphore dans le Kouban central]. *VDI* No. 2 (1966) pp. 157-165 (Panticapée, IV^e-II^e s. av. J.-C.).
Shelov, D. B. Monetnye nakhodki na Maĭskoe gore [Monnaies trouvées sur le Mont Majski]. *NE* Vol. 4 (1963) pp. 89-94 (fouilles de 1958, 1959 et 1961; même type de circulation qu'à Gorgippia).
54. Kruglikova, I. T. Monety iz raskopok Gorgippii 1960-1966 gg. [Coins excavated at Gorgippia]. *NE* Vol. 8 (1970) pp. 27-47 (en dehors des monnaies locales, une d'Amisos, trois de Sinope); Gorgipiia v period Spartokidov [Gorgippia in the Spartocid period]. *VDI* No. 1 (1971) pp. 89-101 (utilise aussi les données numismatiques).
55. Même type de statistiques dans Golenko, Konstantin V. Monetnye iz sluchainych nakhodok v Patrée v 1951 g. [Monnaies trouvées de façon fortuite à Patrée en l'an 1951]. *NE* Vol. 4 (1963) pp. 103-109; Nakhodka monet u podnozhiia gory Aiu-Dag [Monnaies trouvées au pied du mont Aju-Dagh]. *NE* Vol. 4 (1963) pp. 110-117.

les villes d'Amisos, de Sinope et quelquefois de Césarée de Cappadoce sont représentées à côté des frappes locales et des monnayages des rois du Bosphore, les autres cités apparaissent de façon sporadique. Il est à noter que même les monnaies d'Olbia et de Tyras ou celles de Mésie ou de Thrace apparaissent rarement dans le Pont Euxin oriental.

A Tanaïs, les monnaies hellénistiques sont rares, les fouilles ont surtout atteint des couches romaines.[56] Les monnaies trouvées à Chersonnèse de Tauride sont plus nombreuses et plus significatives des relations qui existaient entre les diverses villes pour autant que l'intensité de ces relations soit reflétée par les trouvailles de monnaies de bronze: 1185 monnaies étrangères et autonomes (en incluant les monnaies autonomes d'époque romaine) ont été dénombrées, provenant de nombreuses fouilles successives et conservées dans divers musées. Quelques chiffres permettront de comparer les décomptes obtenus pour l'époque hellénistique dans ces statistiques: Tyras 3, Olbia 29, Cercinitis 30, Panticapée et Bosphore 186, Theodosia 2, Phanagoria 26, Gorgippia 3, Dioscourias 25, Pharnakia 4, Amisos 187, Sinope 62. Même ici, la Mésie et la Thrace sont mal représentées.[57]

La situation est différente en Scythie, dans les fouilles de Roksolany (anc. Niconium) et les trésors trouvés dans cette région et que nous citons dans le paragraphe consacré à Istria en raison du nombre de

56. Shelov, D. B. Monety iz raskopok Tanaisa 1955-1964 gg. [Monnaies des fouilles de Tanaïs des années 1955 à 1964]. *NE* 6 (1966) pp. 62-73; Denezhnyi rynok Tanaisa [The monetary market at Tanais]. *ZapOdessArkObshch* No. 34 (1960) pp. 133-136. Les époques anciennes, plus proprement hellénistiques, sont peu représentées.

57. Golenko, Konstantin V. Sostav denezhnogo obrashcheniia Khersonesa v I v. do n.è. [La circulation monétaire à Chersonnèse au Ier siècle av. J.-C.]. *VDI* No. 4 (1964) pp. 50-73. Gilevich, A. M. Antichnye inogorodnie monety iz raskopok Khersonesa [Monnaies antiques étrangères à la ville provenant des fouilles de Chersonnèse]. *NumSfrag* Vol. 3 (1968) pp. 3-61. Voir aussi l'inventaire de la collection du Musée de Chersonnèse par le même auteur (note 14); Opisanie monet iz raskopok zapadnoi chasti Khersonesa v 1958-1960 gg. [A description of coins excavated in the western part of Chersonesus 1958-1960]. *Khersones Tavricheskii. Lekstii po spetsial'nomu kursu i materialy k seminaru dlia zaochnogo otdeleniia* [Chersonesus Taurica. Lectures for a special course and materials for a correspondence course seminar]. (Sverdlovsk, Université de l'État 1961) pp. 128-140; Opredelenie monet [Identifying coins]. *SoobKhersonMuz* Vol. 4 (1969) pp. 90-91.

monnaies de cette ville représentées.[58] Karyszkowski a commenté quelques monnaies de rois thraces trouvées à Olbia.[59]

Nous ne pouvons donc pas saisir, dans la circulation monétaire telle qu'elle nous est connue, les relations commerciales lointaines et majeures des villes du Bosphore ou de Scythie, comme l'a fait remarquer Schönert-Geiss.[60] Même à l'époque hellénistique, on compte de rares tétradrachmes d'Athènes ou de Thasos seulement,[61] alors que les monnaies d'Athènes circulaient bien en Macédoine et celles de Thasos dans les Balkans. Dans l'abondance des monnaies d'Amisos et d'autres villes du Pont, il faut probablement voir en grande partie la trace des campagnes de Mithridate VI dans ces régions, même si des surfrappes antérieures à son règne ont pu être identifiées .[62] Il reste encore beaucoup à faire d'ailleurs pour utiliser la moisson des résultats nouveaux obtenus par les numismates dans la trame historique de la région.

58. Zaginaĭlo, A. G. Monetnye nakhodki da Roksolanskom gorodishche 1957-1963 gg. [Coin finds on the Roksolany site, 1957-1963]. *MASP* Vol. 5 (1966) pp. 100-130 (situé à l'embouchure du Dniestr, anc. Niconium, 257 ex., dont Olbia 25, Istros v^e-iv^e s. 214, Apollonia Pontica 1, Philippe II 1, Amisos 1, Rome 1). Pour les trésors de monnaies d'Istria de ce site, cfr infra note 99.
59. Karyszkowski, P. O. Monety zapadnopontiĭskikh dinastov, naidennye v severnom Prichernomor'e [Monnaies de dynastes du Pont occidental trouvées au rivage septentrional de la Mer Noire]. *SA* (1962) No. 4 pp. 49-58 (un ex. de Seuthès, roi de Thrace au iv^e s., serait une preuve d'association politique; un ex. de Kanitos, dynaste gète de la Dobroudja, serait témoin de relations commerciales).
60. Voir note 34. Il faut remarquer cependant que les Athéniens ont pu se servir de monnaies de Cyzique, déjà bien introduites dans la région dès le vi^e s. comme l'a bien montré Laloux (voir note 22). Pour les cyzicènes à Olbia voir Karyszkowski, P. O. Ob obrashchenii kizikinov v Ol'vii [The circulation of Cyzicene coins in Olbia]. *NE* Vol. 2 (1960) pp. 3-13. Pour les relations avec Athènes, voir note 69.
61. Golenko, K. V. et Shcheglov, A. N. Tri pozdneéllinisticheskie tetradrakhmy iz Severo-Zapadnogo Kryma [Three late hellenistic tetradrachms from Northwestern Crimea]. *VDI* No. 1 (1971) pp. 41-47 (jusqu'ici, on connaissait 1 seul tétr. athénien de nouveau style à Olbia et deux de Thasos, provenant de Chersonnèse Taurique et de Crimée: soit au total six ex. de ces monnaies à flans larges du ii^e s. av. J.-C.). L'ex. d'Olbia avait été publié par Karyszkowski, P. O. Zametki po numizmatike antichnogo Prichernomor'îa [Notes de numismatique du littoral Nord de la Mer Noire]. *VDI* No. 1 (1964) pp. 130-139.
62. Golenko, Konstantin V. Neskol'ko serebrîanykh monet Pantikapeîa II v. do n.é. po sledami perechekani [Some silver coins of Panticapaeum of the 2nd century b.c. with traces of restriking]. *NE* Vol. 7 (1968) pp. 37-42.

Les études iconographiques ne sont pas très nombreuses: nous citerons celles de Neverov[63] concernant Mithridate et Alexandre, où l'auteur utilise largement les portraits monétaires et une étude de Brabich[64] sur le Zeus-Ammon apparaissant au premier siècle av. J.-C. sur quelques monnaies de Mithridate et sur des émissions présumées de sa petite-fille. Deux autres travaux relèvent de l'iconographie religieuse, le premier[65] traite du culte d'Asklépios à Chersonnèse de Tauride, le deuxième [66] de celui d'Hermès à Olbia. Brabich[67] a proposé une interprétation de la tête de lion apparaissant sur les monnaies de Panticapée en même temps que l'esturgeon (fin du quatrième siècle): le lion serait le protecteur du poisson, comme le griffon auparavant.

Olbia est étudiée à peu près à toutes les époques par Karyszkowski dans diverses études: les inscriptions sur les premières monnaies de la ville seraient des noms de particuliers et pas nécessairement de magistrats.[68] Après 437, la ville entre dans l'empire athénien, comme l'atteste notamment un fragment du décret de Cléarque trouvé peut-être dans la cité: elle continue à fabriquer des bronzes avec des types d'inspiration athénienne jusqu'à sa défection à la Ligue, en 413. Olbia doit alors frapper ses propres monnaies d'argent, celles d'Athènes faisant défaut. Remarquons en passant que ce raisonnement suppose que les monnaies athéniennes servaient aux besoins de la circulation locale

63. Neverov, O. Îa. [Mithridate et Alexandre. Notes sur l'iconographie de Mithridate VI]. *SA* (1971) No. 2 pp. 86-95; [Mithridate Eupator et les bagues à cachet de Panticapée]. *SA* No. 1 (1968) pp. 235-241.
64. Brabich, V. M. Egipetskie motivy v monetnoi chekanke Bosporskogo tsarstva kontsa I v. do n.è. -nachala I v. n. è. K voprosu o monetakh s monogrammoi BAE [Egyptian motifs in coinage in the Bosporus Kingdom of the late 1st century B.C. and early 1st century A.D. About the coins with the monogram BAE . *NE* Vol. 2 (1960) pp. 41-45. (*BMCPontus* 9 est attribué à Mithridate VI; les monnaies à monogramme à sa petite-fille Dynamis).
65. Golenko, Konstantin V. et Shcheglov A. N. O kul'te asklepiia v Khersonese tavricheskom [Le culte d'Asklépios à Chersonnèse de Tauride]. *Dacia* Vol. 9 (1965) pp. 373-382.
66. Karyszkowski, P. O. Ol'viiskie monety s izobrazheniem Germesa [Olbian Coins depicting Hermes]. *ZapOdessArkObshch* No. 35 (1967) pp. 260-263.
67. Brabich, V. M. Ob izobrazhenii na monetakh Pantikapeia l'vinoi goldvy i osetra [Représentation sur les monnaies de Panticapée de la tête de lion et de l'esturgeon]. *SoobGErmitazh* Vol. 25 (1964) pp. 50-52.
68. Karyszkoswki, P. O. O nadpisiakh na pannikh monetakh Ol'vii [Inscriptions on early Olbian coins]. *MASP* Vol. 4 (1962) pp. 220-227.

à Olbia ce qui tendrait à nuancer aussi l'opinion de Schönert-Geiss[69] citée plus haut. Karyszkowski[70] a encore proposé quelques datations nouvelles pour certaines monnaies du quatrième siècle: notamment le type Tychè/ Archer est du quatrième siècle et non de l'époque de Mithridate. Le même savant a livré une étude très complète des monnaies au type du "Borysthène" qu'il date entre 330/320 et 260/250 av. J.-C.[71] et il s'est attaché par ailleurs à commenter le nom et la signification du mot Borysthène dans les textes et l'iconographie.[72] Les monnayages en argent ont également retenu son attention: pour la fin du quatrième siècle (et non 350 comme on les datait), il commente l'émission Déméter/ Aigle sur dauphin.[73] A l'aide des surfrappes et contremarques, il date le type à l'Hercule au droit de vers 240/230[74] et l'Hermès apparaissant sur certaines drachmes rares de la fin du troisième siècle a déjà été cité plus haut (note 66). Enfin, citons quelques commentaires du même auteur sur la crise économique et monétaire dans le Pont Euxin du troisième siècle avec le cas d'Olbia à l'avant-plan et des propositions de dater certaines monnaies de l'époque de Mithridate.[75] Signalons aussi des commentaires d'histoire monétaire publiés à l'occasion de l'inventaire des monnaies d'Olbia conservées à Varsovie,[76] ainsi que

69. Karyszkowski, P. O. Ol'viĭa i Afinskii soĭuz [Olbia and the Athenian League]. *MASP* Vol. 3 (1960) pp. 57-100.
70. Karyszkowski, P. O. Iz istorii monetnogo dela Ol'vii épokhu éllinizma [From the history of coinage in Olbia in the hellenistic period]. *MASP* Vol. 4 (1962) pp. 87-107 (le type Tychè/Archer est de la fin du IVe s.; le type Athéna/Arme est une invention moderne).
71. Karyszkowski, P. O. Ol'viiskie "borisfeny" [Olbian "Borysthenes" coins]. *NumSfrag* Vol. 3 (1968) pp. 62-85: étude basée sur 1780 exemplaires.
72. Karyszkowski, P. O. Zametki ob Ol'vii i Borisfene [Notes on Olbia and Borysthenes]. *ZapOdessArkObshch* No. 35 (1967) pp. 75-90.
73. Karyszkowski, P. O. Dopovnennĭa do istoriĭ monetnoĭ spravi Ol'viĭ naprikintsi IV st. do n.é. [A supplement to the history of coinage in Olbia at the end of the 4th century B.C.]. *MASP* Vol. 3 (1960) pp. 234-242.
74. Karyszkowski, P. O. Serebrĭanye monety Ol'vii iz raskopok 1957 g. [Olbian silver coins excavated in 1957]. *NE* Vol. 2 (1960) pp. 14-27.
75. Voir note 70.
76. Szemiothowa, Anna. Monety Olbii w zbiorach Muzeum Narodowego w Warszawie [The Olbian coins in the collection of the National Museum in Warszawa]. *RoczMuzNarodowego Warszawie* Vol. 7 (1963) pp. 125-184: 388 exemplaires du VIe s. av. au IIIe s. ap. J.-C. Cfr. aussi Symonovich, E. A. Ol'viiskie monety s Kosharskogo gorodishcha [Olbian coins from the Kosharsky town-site]. *VDI* (1969) No. 2 pp. 105-106 et Hind, cité note 13.

quelques publications de monnaies de fouilles ou de musées. Signalons enfin une étude d'Anokhin[77] concernant le rapport de valeur entre l'or et l'argent à Olbia et au Bosphore aux cinquième et quatrième siècles av. J.-C. et une étude du même savant concernant des monnaies hellénistiques tardives d'Olbia et discutant les propositions de dates de Karyszkowski.

La ville de Tyra est moins le centre de préoccupations des numismates après la monographie de Zograph: signalons toutefois la publication de quelques monnaies de fouilles, parmi lesquelles un statère d'or d'Euthydème de Bactriane et quelques trésors trouvés dans la région.[78]

L'atelier de Chersonnèse en Tauride est mieux connu aux quatrième et troisième siècles grâce à un trésor, le premier de son espèce, comprenant 62 bronzes de cette période: le trésor provient de Kuchuk-Moinak, près du site de l'ancienne Cercinitis.[79] Golenko[80] a élaboré d'autres conclusions nouvelles concernant plusieurs émissions et notamment deux types nouveaux du deuxième siècle et la date du magistrat Démétrius, signant des drachmes à l'époque de Mithridate.[81] D'autres pièces doivent dater d'entre 47 et 44 av. J.-C. (brève période d'indépendance de la cité avant la mort de César), alors qu'on les datait de 70-

77. Anokhin, V. A. K voprosu ob Ol'viĭskoĭ ère [A propos de l'ère d'Olbia]. *NumSfrag* Vol. 4 (1971) pp. 87-91, discutant Karyszkowski, Iz istorii greko-skifskikh vidnosin u Pivnichno-zachidnomu Prichernomorji. *Arkheologichni Pamîatki* Vol. 11 (Kiev 1962) pp. 108-111; Otnosite i naîa stoimost zolota i serebra v Ol'vii i na Bospore v kontze V-IV v. do. n.é. [La relation 14 1/2 entre l'or et l'argent à Olbia et au Bosphore aux v^e^ et iv^e^ s. av. J. -C.]. *NumSfrag* Vol. 4 (1971) pp. 3-14.

78. Anokhin, V. A. et Pushkarev, V. P. Antichnye monety iz Tiry [Ancient coins from Tyras]. *NumSfrag* Vol. 2 (1965) pp. 194-201 (1 monnaie d'Élée d'Éolide, 1 statère d'or d'Euthydème de Bactriane: type Gardner *Coins of the Greek and Scythic Kings of Bactria and India* p. 5, n° 1, pl. I, 10). Furmanskaîa, A. I. Klad monet iz Tiry [Trésor monétaire de Tyra]. *NumSfrag* Vol. 1 (1963) pp. 76-86 (monnaies en Æ et Æ de Tyra, une d'Olbia). Voir aussi note 99 (Nudel'man).

79. Gilevich, A. M. Kuchuk-Moĭnakskiĭ klad khersonesskikh monet IV-III vv. do. n.é. [The Kuchuk-Moynak find of Cherronesus coins of the 4th-3rd centuries b.c.]. *NE* Vol. 8 (1970) pp. 3-16.

80. Golenko, Konstantin V. Neskol'ko maloizvestykh monet pozdneèllinisticheskogo Khersonesa [Little known coins of late hellenistic Chersonesus]. *VDI* No. 2 (1967) pp. 171-174.

81. Golenko, Konstantin V. [Les drachmes de Chersonnèse portant le nom du magistrat Démétrius] *SoobMuzPushkin* Vol. 2 (Moscow 1964) pp. 45-52.

60 jusqu'ici.[82] C'est Anokhin[83] qui prend le relais des études de cet atelier en présentant une monographie depuis le premier au troisième siècle de l'Empire. On se reportera aussi aux publications des monnaies de fouilles et du musée, déjà citées.

Panticapée à été moins examinée pour son monnayage autonome, si l'on excepte un essai de reconstitution du trésor dit de Pulentsov,[84] quelques surfrappes du deuxième siècle, antérieures à Mithridate et déjà mentionnées (note 62) auxquelles on peut ajouter des commentaires de Golenko[85] concernant deux monnaies du deuxième siècle. L'atelier de cette ville a été considéré de manière plus originale dans des études qui le situent au centre du royaume du Bosphore. Au troisième siècle, la crise se manifeste par de nombreuses surfrappes et contremarques, qui ont fait l'objet d'études détaillées et indépendantes de la part de Golenko et de Frolova.[86] Pour le deuxième siècle, Golenko[87] a daté les monnaies anonymes à "l'astre" avant Mithridate, qui en a surfrappé un certain nombre, mais elles furent frappées sans doute dans le royaume du Pont. L'époque de Mithridate est, ici aussi, un sujet de choix: il faut lui attribuer un monnayage d'oboles anonymes[88] entre 79 et 63 av. J.-C. et d'autre part les villes de Phanagorie, Gorgippia et Panticapée frappent des bronzes en partie au moyen de mêmes coins, à Panticapée sans doute.[89]

82. Golenko, Konstantin V. K datirovke nekotorykh monet Khersonesa [Sur la date de certaines monnaies de Chersonnèse]. *NE* Vol. 3 (1962) pp. 49-55.
83. Anokhin, V. A. Monetnoe delo Chersonesa I-III vv. n. e. [Monnaies de Chersonnèse du I^er^ au III^e^ s. ap. J.-C.]. *NE* Vol. 4 (1963) pp. 3-88.
84. Diamant, E. I. Novye dannye o Poulentsovskom klade zolotykh monet [Nouvelles données concernant le trésor de monnaies d'or de Poulentsov]. *NumSfrag* Vol. 4 (1971) pp. 83-86 (ce trésor comportait aussi des monnaies de Cyzique).
85. Golenko, Konstantin V. Dve monety Pantikapei͡a II v. do n. é. [Deux monnaies de Panticapée du deuxième siècle av. J.-C.]. *NE* Vol. 5 (1965) pp. 56-61.
86. Golenko, Konstantin V. K khronologii nekotorykh mednykh monet Bospora III v. do n.è. [The chronology of certain copper coins of the Bosporus of the 3rd century B.C.]. *NE* Vol. 8 (1970) pp. 17-23. Frolova, N. A. [À propos du problème de la circulation monétaire au royaume du Bosphore au III^e^ s. av. n.è.]. *SA* (1970) No. 4 pp. 33-40.
87. Golenko, Konstantin V. Pontiĭskai͡a anonimnai͡a med' [Anonymous Pontic copper]. *VDI* (1969) No. 1 pp. 130-154.
88. Golenko, Konstantin V. O kharaktere chekana bosporskikh anonimnykh obolov [On the nature of the minting of anonymous Bosporus obols]. *NumSfrag* Vol. 2 (1965) pp. 41-49.
89. Golenko, Konstantin V. Iz istorii monetnogo dela na Bospore v I v. do n.é. [Minting in the Bosporus in the 1st century B.C.]. *NE* Vol. 2 (1960) pp. 28-40.

Pour clôturer cette partie, signalons la vue d'ensemble de SHELOV[90] concernant l'histoire monétaire (autant que la circulation) des villes du Bosphore.

Il reste à présenter quelques études sur les monnayages scythes et notamment celui du roi Ateus[91] pour lequel GERASSIMOV a dénoncé quelques faux modernes.[92] Le roi Skilouros a fait frapper des monnaies à Olbia pour lesquelles FROLOVA[93] fait une étude, tandis que SAL'NIKOV[94] s'intéresse à l'ensemble des monnayages scythes à Olbia.

Mésie inférieure

Pour l'époque grecque, nous avons à traiter pratiquement de quatre cités, Histria, Odessos, Callatis et Tomis, situées actuellement sur le territoire de la Roumanie. Jusqu'en 1965, la bibliographie a été réunie par SCHÖNERT-GEISS, dans le *Literaturüberblick* déjà cité. D'autre part, les savants roumains ont fourni de nombreuses contributions à la connaissance des numéraires étrangers circulant sur leur territoire: nous renvoyons à la section concernant la circulation monétaire ainsi qu'à la Macédoine, Thasos, Apollonie et Dyrrhachium.[95] Des contributions mineures sont citées plus bas.

Pour Callatis, nous pouvons citer une seule étude d'un trésor de bronzes du troisième siècle, trésor qui a permis de mettre au point les

90. SHELOV, D. B. Materialy k istorii denezhnogo obrashchenie v gorodakh Bospora v VI-I vv. do n.é. [Matériaux pour l'histoire de la circulation monétaire dans les villes du Bosphore du VI^e^ au I^er^ s. av. J.-C.]. *NE* Vol. 5 (1965) pp. 31-50. Article fondamental à beaucoup d'égards, complétant la synthèse sur les monnayages de Russie méridionale par le même auteur (1956). Il y est fait usage notamment de toutes les publications de monnaies de fouilles antérieures à la période considérée ici.

91. SHELOV, D. B. Tsar' Atei [King Ateus]. *NumSfrag* Vol. 2 (1965) pp. 16-40; ANOKHIN, V. A. Monety skifskogo tsar Atei [Monnaies du roi scythe Ateas]. *NumSfrag* Vol. 2 (1965) pp. 3-15.

92. GERASSIMOV. T. Istinski li sa monetite s nadpis ATAIAΣ i ATAIA? [Les monnaies avec la légende ATAIAΣ et ATAIA sont-elles authentiques?]. *IAI* Vol. 30 (1967) pp. 181-185.

93. FROLOVA, N. A. Monety skifskogo tsarîa Skilura [Les monnaies de Skilouros, roi des Scythes]. *SA* (1964) No. 1 pp. 44-55.

94. SAL'NIKOV, A. G. Monety skifskikh tsarei, chekanennye v Ol'vii [Coins of Scythian kings minted in Olbia]. *ZapOdessArkObshch* No. 34 (1960) pp. 85-95.

95. Les dernières mises au point concernant la circulation de monnaies étrangères en Roumanie sont, pour Thasos, Apollonie et Dyrrhachium et Macedonia Prima de GLODARIU (note 36) et CHIRILA et MIHAESCU (note 115).

dates proposées par Pick dans le *Corpus* et de compléter la liste des variantes connues.[96] L'atelier de Tomis voit son nom apparaître sur une monnaie d'or de style barbare, frappée sans doute au troisième siècle, lors des moments difficiles que connut la cité sous la pression des peuplades de l'intérieur.[97] Pour Odessos, un trésor de 89 bronzes du IV^e^ s. est signalé en Bulgarie.[98]

C'est Histria qui prend la part du lion dans les études. Son numéraire fut largement répandu dès la fin du cinquième siècle dans les régions du Danube inférieur, dans la Dobroudja et jusqu'au Dniestr, comme le montrent les publications de trésors par les savants soviétiques de Moldavie: à Roksolany (ant. Niconium) on a trouvé un trésor des plus anciennes monnaies en argent d'Histria, des didrachmes de poids attique, tandis que le site de Visuntsy a rendu deux trésors (1929 et 1951) de composition analogue et datant de la fin du cinquième et du début du quatrième siècle. (deuxième série des monnaies d'Histria). A Roksolany on a d'ailleurs retrouvé aussi quantité de petites monnaies d'Histria en bronze coulé (type de la roue).[99] Pour

96. Poenaru Bordea, Gheorge. Un tezaur de monede callatiene dîn perioda autonomiei [A hoard of coins of Callatis from the autonomous period]. *SCN* Vol. 4 (1968) pp. 103-125. Le trésor provient de La Mangalia, site même de Callatis.
97. Iliescu, Octavian. Monnaie d'or inédite à la légende TOMIS. *StudClas* Vol. 12 (1970) pp. 49-51. De style barbare, type Apollon/Canthare, daterait de vers 250 av. J.-C.
98. Mirčev, Milko. Monetni nahodki ot Varnensko [Coin finds in the district of Varna]. *IzNarodMuzVarna* Vol. 5 (1969) pp. 221-223.
99. Voir la publication des monnaies du site de Niconium (Roksolany) citée note 58 et Zaginaĭlo, A. G. Istriiskaîa drakhma Odesskogo Gosudarstvennogo arkheologicheskogo Muzeîa iz Visuntsovskogo klada 1929 g. [An Istrian drachm in the Odessa State Archaeological Museum from the Visuntsy find, 1929]. *ZapOdessArkObshch* No. 34 (1960) pp. 315-318 (Visuntsy est située près de Kherson, au Nord de la Crimée); Visuntsovskii klad serebrîanykh monet Istrii, naidennyi v 1951 g. [The Visuntsy hoard of silver coins of Istrus discovered in 1951]. *ZapOdessArkObshch* No. 35 (1967) pp. 60-75; Serebrîanye monety Istrii iz Roksolanskoga gorodishcha. K voprosu o vozniknovenii vypuska serebra v Istrii [Istrian silver coins from the Roksolany site. On the origin of silver issues in Istrus]. *Sbornik rabot aspirantov Odesskogo Gosudarstvennyi Universiteta Gumanitarnye nauki* [Collection of works of graduate students of the Odessa State University in the humanities] (Odessa 1964) pp. 166-172. Nudel'man, A. A. Klad serebrîanykh monet Istrii i Tiri iz s Dorotskoe (MSSR) Prechvaritelnoe soobshchenie) [Un trésor de monnaies d'Istria et de Tyras de Dorotskoe (Rép. Soc. de Moldavie) (Recherches provisoires)]. *NumSfrag* Vol. 4 (1971) pp. 78-82.

MITREA,[100] tout cela prouve combien Histria était indépendante d'Olbia dans son expansion commerciale. Les récentes observations ont permis de constater que les drachmes d'Histria circulent jusqu'à la fin du quatrième siècle, et même bien jusqu'au troisième, ce qui a fait proposer par PREDA[101] que la cité ne fut pas détruite en 339, mais sous Lysimaque. GERASSIMOV[102] a montré que les monnaies d'Histria ont aussi bien circulé au Sud du Danube, dans le territoire actuellement bulgare (districts de Silistra et Shumen), à l'occasion de la publication du trésor de Razdial (160 dr. d'Histria et un statère d'or de Philippe II).

Une monographie des monnaies d'Histria est due à CANARACHE;[103] elle comprend une étude métrologique assez poussée. L'iconographie de la double-face au droit des drachmes a fait l'objet de réflexions parallèles et assez semblables de la part d'un savant allemand et d'un savant néo-zélandais.[104]

Enfin, comme dans la Petite Scythie voisine, où certains rois ou chefs nous sont connus seulement par les monnaies qu'ils ont signées,

100. MITREA, BUCUR. Descoperirile monetare si legaturaile de schimb ale Histriei cu populaţiile locale în sec. v-vi î.e.n. [Découvertes monétaires et relations d'échange d'Histria avec les populations locales aux ve-ive s. av. n.è.] *StudClas* Vol. 7 (1965) pp. 143-162.

101. PREDA, CONSTANTIN. Aspects de la circulation des drachmes d'Histria dans la plaine gétique et la datation des premières imitations de type Philippe II (trésor de Scarişoara, district d'Oltenița). *Dacia* Vol. 10 (1966) pp. 221-235; Incă două drahme histriene şi o 'imitaţie' tip Filip al II-lea dîn tezaurul de la Scărişoara [Encore deux drachmes histriennes et une imitation du type Philippe II du trésor de Scărişoara]. *SCN* Vol. 4 (1968) pp. 441-442; Despre incepturile imiţatiilor monetare de tip Filip al II-lea. *StudClas* Vol. 9 (1969) pp. 69-83. MITREA, BUCUR. Două probleme de numismatica dobrogeana [Deux problèmes de numismatique de la Dobroudja]. *Pontica* Vol. 4 (1971) pp. 263-268, traite des questions analogues.

102. GERASSIMOV, T. Un trésor de drachmes de la cité d'Histria découvert en Bulgarie. *SCN* Vol. 5 (1971) pp. 17-19.

103. CANARACHE, VASILE. Sistemul ponderal şi tipologia drahmelor istriene de argint [The weight system and typology of Histrian silver drachms]. *Pontice* Vol. 1 (1968) pp. 107-192 (concerne aussi les imitations; couvre les émissions du vie au iiie s.).

104. HOMMEL, HILDEBRECHT. Das Doppelgesicht auf den Münzen von Istros. *Beiträge zur alten Geschichte und deren Nachleben. Festschrift für Franz Altheim zum 6.10.1968* Vol. 1 (Berlin 1969) pp. 261-272. HIND, JOHN G. F. Istrian Faces and the River Danube. The Type of the Silver Coins of Istria. *NC* Ser. 7 Vol. 10 (1970) pp. 7-17.

la Dobroudja a connu sans doute au troisième siècle un souverain local signant Moskon en lettres grecques: il s'agit d'un gète, mais la chronologie proposée par les savants, Preda et Ocheşeanu, n'est pas encore uniforme.[105]

Il faudrait citer ici de nombreuses contributions mineures, trouvailles locales, commentaires limités, nous renvoyons aux publications concernant les musées locaux de Zalau, Dej, Baia Mare et nous complétons en énumérant quelques titres, au risque d'en oublier ou d'en ignorer.[106]

Thrace

Avant d'aborder les monnayages des cités de cette région, il convient de citer les recherches de Zlatkovskaia concernant les monnaies des

105. Preda, Constantin. Monede de un tip neconosciut provenind dîn Dobrogea [Monnaies d'un type inconnu provenant de la Dobroudja]. *SCIV* Vol. 15 (1964) pp. 401-410; Münzen eines unbekannten Typs aus der Region Dobrogea: *Βασιλέως Μόσκωνος*. *Klio* Vol. 46 (1965) pp. 263-271. Ocheşeanu, Radu. Monede Basileului Moskon aflate în colecţile muzeului de arheologie Constanţa [Monnaies du Basileus Moskon conservées dans le musée d'archéologie de Constantsa]. *Pontica* Vol. 3 (1970) pp. 125-129. Pour une monnaie du gète Kamitos, trouvée à Olbia, voir note 59.

106. Signalons notamment ici la nouvelle publication de quelque 3000 monnaies trouvés aux dix-neuvième siècle sur l'île de Leuke (Pheidonisi ou Zmeiny) par Bulatovich, S. A. Monetnye Nakhodki na ostrove Levke [Trouvailles à l'île de Leuke]. *MASP* Vol. 7 (1971) pp. 212-225. Cette île est située en face de l'embouchure du Danube. Winkler, Iudita. Der Münzumlauf in Apulum. *Wissenschaftliche Zeitschrift der Universität Berlin* Vol. 11 (1962) pp. 617-623; avec Baloĭ, C. Circulaţia monetară în aşezările antice de pe teritoriul comunei Orlea [La circulation monétaire dans un site antique sur le territoire de la commune d'Orlea]. *AMusNapocensis* Vol. 8 (1971) pp. 161-172. Winkler, Iudita. Despre circulaţia monetară la Porolissum [Monetary circulation at Porolissa]. *AMusNapocensis* Vol. 1 (1964) pp. 215-223. Quelques problèmes de circulation monétaire, à propos de trouvailles, sont traités par Poenaru Bordea, Gh. Discuţii pe marginea cîtorva monede străine dîn Dobrogea antica [Discussions en marge de quatre monnaies étrangères provenant de la Dobroudja antique]. *SCIV* Vol. 21 (1970) pp. 134-144; Monede recent descoperite la Histria şi unele probleme de circulaţie monetară in Dobrogea antica [Recent finds of coins at Histria and some problems of monetary circulation in ancient Dobruja]. *Pontica* Vol. 4 (1971) pp. 319-337 (73 ex. de toute époque). Vulpe, Radu. Aşezarea getică de la Tinosul [Le site gétique de Tinosul]. *Studii şi materiale jud. Prahova* Vol. 1 (Prahova 1968) pp. 21-30. Székely, Zoltan. Noi descoperiri monetare în estul Transilvaniei [Nouvelles découvertes monétaires dans l'est de la Transylvanie]. *SCN* Vol. 4 (1968) pp. 445-446.

tribus thraco-macédoniennes qui ont peuplé l'hinterland des colonies grecques du Nord de la Mer Égée: il est difficile d'appliquer à leur propos une division stricte entre la Thrace et la Macédoine. Dans une étude très méthodique, Zlatkovskaia[107] montre l'importance relative et les affinités politiques des tribus par une analyse des types monétaires et de leur filiations ou parentés. Dans une deuxième étude,[108] la religion dionysiaque est mise en lumière aussi bien par les textes que par les types monétaires archaïques et classiques. Citons aussi l'importante contribution d'Erxleben (voir note 189), où l'on trouve une analyse des monnayages thraces et macédoniens au cinquième siècle et de l'impact éventuel du décret monétaire de Cléarque.

Notre connaissance des monnayages de cités thraces a considérablement progressé d'abord grâce à l'édition posthume (due aux soins de Kraay et Jenkins) des travaux de May, qui avait déjà bien mérité du Nord de la Grèce. Pour Abdère, nous disposons désormais d'un *corpus* des coins jusqu'à la cessation des frappes vers 345 av. J.-C.,[109] pour Maronée, une étude des séries anciennes couvre les années 520 à 448, tandis que pour Dikaia, la série étudiée s'arrête en 475, avec la prise d'Éion par les Athéniens.[110] Tant du point de vue de l'évolution technique (carrés creux) que de celui des étalons monétaires, de l'impact de la domination perse passagère et de l'art monétaire, ces séries s'éclairent ainsi mutuellement. Il serait trop long d'insister sur les nombreux résultats de détail, sur l'intérêt épigraphique et prosopographique de ces études. Dans l'ouvrage sur Abdère, nous relevons la datation d'un monnayage d'or exceptionnel vers 370, grâce aux liaisons de coins des monnaies d'argent du même magistrat. Ce monnayage d'or en devient du coup un monnayage de nécessité contre les Triballes, qui avaient coupé la ville d'Abdère de ses ressources en métal. Du même moment d'ailleurs datent les premiers bronzes. La référence constante aux événe-

107. Zlatkovskaiâ, T. D. Îuzhnofrakiiskie plemennye soiuzy vi-v vv. do n.è. [The south-Thracian federation in the sixth and fifth centuries b.c.]. *VDI* No. 2 (1967) pp. 147-158.

108. Zlatkovskaiâ, T. D. Rannie monety iuzhnofrakiiskikh plemen (K voprosu o proiskhozhdenie kul'ta Dionisa) [Early coins of south Thracian tribes (On the origin of the cult of Dionysus)]. *NE* Vol. 7 (1968) pp. 3-22.

109. May, J. M. F. *The Coinage of Abdera (540-345 B.C.)*. Edited by C. M. Kraay and G. K. Jenkins. London 1966. 298 pp. illus., tabs.

110. May, J.M.F. The Coinage of Maroneia c. 520-449/8 b.c. *NC* Ser. 7, Vol. 5 (1965) pp. 27-56; The Coinage of Dikaia-by-Abdera c. 540-476/5 b.c. *NC* Ser. 7 Vol. 5 (1965) pp. 1-25.

ments historiques, le soin de la présentation font de ce livre l'un des meilleurs qui honorent notre science.

Une deuxième contribution majeure dont bénéficie la Thrace est due à Schönert-Geiss, (voir note 3) dont les bibliographies commentées pour la Thrace et la Mésie datent de 1965. La même année, le *corpus* des monnaies de Périnthe sortit de presse; en 1970, la partie grecque du corpus de Byzance vit le jour.[111] Périnthe est sans doute moins importante pour sa période d'indépendance: elle débute par une série de monnaies d'argent et de bronze après 357 (date de sortie de la Ligue maritime athénienne). Les frappes sont reprises, suivant Geiss, après la mort de Lysimaque, mais on ne peut guère trouver d'arguments définitifs pour classer les bronzes de cinq séries à l'intérieur du III^e^ s. Il reste une série de monnaies inspirées par des types ptolémaïques de la fin du troisième siècle. La dernière série, après une nouvelle période d'incertitude chronologique, pourrait dater du début du I^er^ s. Autant dire que ce *corpus* devra bénéficier d'études de circulation monétaire et de trouvailles stratigraphiques pour être d'utilité historique. Il faudra aussi s'attacher à l'explication des types monétaires.

Pour Byzance, le tableau est mieux garni: début des frappes après la rupture avec Athènes en 411, ce qui implique, comme pour Olbia déjà citée, qu'auparavant Athènes subvenait aux besoins locaux en numéraire. Geiss joint en annexe une étude inédite et posthume de Regling sur le changement d'étalon persique en étalon rhodien. Il semble que la date de ce changement doivent être placée, non pas au début du quatrième siècle, comme le voudrait Schönert-Geiss d'après Regling, mais bien dans le troisième quart du siècle, comme Le Rider[112] l'a montré dans le compte rendu détaillé de l'ouvrage de Berlin. Schö-

111. Schönert-Geiss, Edith. *Die Münzprägungen von Perinthos.* (Deutsche Akad. der Wissenschaften zu Berlin, *Schriften der Sektion für Altertumswissenschaft* 45 Griechisches Münzwerk) Berlin 1965 2 vols.; *Die Münzprägung von Byzantion. Teil I: Die autonome Zeit* (Deutsche Akad. der Wissenschaften zu Berlin, *Schriften zur Gesch. und Kultur der Antike* 2) Berlin/Amsterdam 1970. Il est regrettable que les deux ouvrages fassent partie de séries différentes et que l'on n'ait pas continué le titre de l'ancienne série, dont les ouvrages se réclament par ailleurs. Ces complications bibliographiques ne sont d'aucune utilité, les changements de structures d'organismes scientifiques ne devraient pas avoir des conséquences, à chaque coup, sur des instruments de travail. Ceci n'enlève rien aux mérites de ceux qui ont contribué à publier le travail.

112. Le Rider, Georges. Sur le monnayage de Byzance au IV^e^ siècle. *RN* Ser. 6 Vol. 13 (1971) pp. 143-153.

nert-Geiss propose de voir dans les frappes de l'alliance monétaire des années 390 le moment du changement d'étalon. Il est intéressant de relever aussi que les émissions d'étalon rhodien portent 36 signes ou monogrammes différents, ce qui pourrait faire correspondre ces émissions à une période d'à peu près autant d'années. Enfin, ce livre comporte une section technologique importante, où l'auteur se range à l'avis de Schwabacher et essaie de montrer que l'atelier a fait usage de poinçons pour la fabrication des coins. En général, ces travaux ont un caractère plus dépouillé que ceux de May, on y trouve moins une étude historique nouvelle, mais un *corpus* bien classé, base de recherches futures.

Le Rider[113] a donné un très utile résumé de son travail inédit sur Thasos et Thompson[114] est l'auteur d'une excellente étude de l'atelier de Proconnèse, étude dont l'acquisition d'un nouveau tétradrachme d'étalon rhodien à l'ANS fut l'heureuse occasion.

Il faut signaler aussi les très nombreuses découvertes de tétradrachmes thasiens dans les Balkans.[115] Ces monnaies de flan large datent, suivant Le Rider, d'après 180. L'une des séries est mise en relation, par Katsarova,[116] avec l'effort de guerre de Sylla contre Mithridate en 85. Nous

113. [Le Rider, Georges]. Les monnaies thasiennes. *Guide de Thasos.* (Paris 1968) pp. 185-191.

114. Thompson, Margaret. The Coinage of Proconnesus. *RN* Ser. 6 Vol. 7 (1965) pp. 30-35.

115. Katsarova, Gina. Kolektivna nakhodki of Tasoski tetradrakhmi pri S. Kuklen, Asenovgradsko [Trouvaille de tétradrachmes de Thasos à Kuklen, région d'Asenovgrad]. *Arkheologiĭa.* Vol. 3 No. 4 (1961) pp. 53-58. Lazarov, M. Nakhodka ot sreb'rni tetradrakhmi ot c. C'dievo, Burgasko [Trésor de tétradrachmes d'argent du village de Sadievo, arr. de Burgas]. *Arkheologiĭa* Vol. 7 No. 2 (1965) pp. 52-62 (avec des monnaies de Lysimaque et de Byzance). Atanasiu A. Un mic tezaur de monede thasiene [A small hoard of Thasian coins]. *RevMuz* Vol. 4 No. 1 (1967) pp. 51-52 (30 thasiennes et imitations, 1 de Maronée). Pour la Roumanie, voir note 36 et Chirilă, Eugen et Mihăescu, G. *Der Münzhort von Căprioru. Beiträge zu Chronologie und Umlauf der Tetradrachmen von Macedonia Prima und der Insel Thasos.* Dimboviţa 1969 45 pp. 16 pls. cartes. Pour la Bulgarie, il faut toujours se référer aux rapports annuels de Gerassimov, cités note 10; pour le reste, nous ne disposons pas d'informations récentes en dehors des instruments de travail. Pour les trouvailles en Russie, voir note 61.

116. Katsarova, Gina. Novi danni za datirovkata na tetradrakhmite na ostrov Tasos ot vtori period na monetosecheneto mu i na trakijskite tetradrakhmi ot I v. pr.n.e. [Nouvelles données pour la datation des tétradrachmes de l'île de Thasos pendant la deuxième période de frappe et pour les tétradrachmes de Thrace au premier s. av. J.-C.]. *IAI* Vol. 27 (1964) pp. 131-152.

groupons quelques études d'iconographie concernant des monnaies de Byzance, de Mesembria, d'Apollonie du Pont et d'Abdère.[117] Pour cette région aussi, Gerassimov[118] a eu l'attention attirée par des faux au nom de dynastes locaux.

Des contributions importantes viennent enrichir notre connaissance des monnayages au nom d'Alexandre et de Lysimaque dans divers ateliers. Thompson[119] d'abord s'est attachée à éditer les classements de Newell pour les monnaies émises du vivant de Lysimaque dans tous les ateliers, ce travail dépasse par là le cadre géographique de notre rapport. Seyrig[120] étudie plus spécialement les émissions de Byzance et de Calcédoine et les circonstances historiques de l'émission de pseudo-lysimaques dans ces ateliers. Il s'attache aussi à la signification historique des diverses contremarques qui apparaissent dans les deux villes, notamment lors du changement d'étalon au troisième siècle. Cette étude est complétée par celle de Price,[121] qui présente un classement des émissions tardives, du début du premier siècle, destinées à soutenir l'effort militaire de Mithridate dans les ateliers de Byzance, Mesembria et Odessos. Quelques modifications à ces datations sont apportées par Pollak,[122] dans une étude de trésor conservé au Musée de l'ANS, mais

117. Schönert-Geiss, Edith. Der Io-Mythos auf den Silbermünzen von Byzanz. *Helikon* Vol. 6 (Messina 1966) pp. 174-182 (la vache, emblême des monnaies de Byzance est une allusion à la richesse en troupeaux de la région, et non au mythe d'Io). Gerassimov, T. Obraz na amazonka vrhu moneti na Mesembria na Crno more [Representation of an Amazon on the coins of Mesembria on the Black Sea]. *IAI* Vol. 30 (1967) pp. 192-193. Bobek, Jan. Vzacna razba pontske Apollonie [Monnaie rare d'Apollonie du Pont]. *NListy* Vol. 20 (1965) p. 157 (tétradrachme avec le nom de *Dimochou*). Schwabacher, Willy. Pythagoras auf griechischen Münzen. *SSCA* Vol. 5 (1968, *Opuscula C. Kerenyi dedicata*) pp. 59-63 (identification hypothétique de deux têtes sur les monnaies d'Abdère au v^e^ s.). Bicknell, P. J. Coins and the Presocratics III. Abdera. *Apeiron* Vol. 4 No. 1 (1970) pp. 1-3.

118. Gerassimov, T. Une fausse monnaie du roi thrace Cothys V (12-19). *IAI* Vol. 28 (1965) pp. 252-254; Dve falšivi tetradrahmi na trakijskija zar Mostis [Two false tetradrachms of Mostis, King of Thrace]. *IAI* Vol. 30 (1967) pp. 195-196.

119. Thompson, Margaret. The Mints of Lysimachus. *Essays Robinson* pp. 163-182.

120. Seyrig, Henri. Monnaies hellénistiques de Byzance et de Calcédoine. *Essays Robinson* pp. 183-200.

121. Price, Martin Jessop. Mithradates VI Eupator, Dionysus, and the Coinages of the Black Sea. *NC* Ser. 7 Vol. 8 (1968) pp. 1-12.

122. Pollak, Phyllis. A Bythinian Hoard of the First Century b.c. *ANSMN* No. 16 (1970) pp. 45-56.

la trame d'ensemble reste posée. Tout n'est sans doute pas dit dans ce domaine très complexe, les trésors réserveront des surprises et les études historiques plus patientes de la période mithridatique apporteront des précisions. Mais ces travaux complètent certainement le tableau dressé par Geiss. Le *corpus*, jadis *nec plus ultra* de la numismatique antique, est une étape nécessaire, mais qui doit être nécessairement complétée par une étude d'histoire monétaire plus ample, qui corrige ce que les distinctions de catalogue (monnaies autonomes/ monnaies royales) ont d'artificiellement ségrégatif.

En dehors des monnaies de fouilles de Bulgarie citées par Gerassimov et de quelques entrées au Musée d'Athènes, citons les fouilles d'Abdère [123] et celles de Samothrace,[124] mais tout comme pour les fouilles plus récentes de Thasos, on dispose seulement de mentions provisoires.[125]

Macédoine

Une vue d'ensemble couvrant tous les monnayages grecs de cette région, est publiée par Franke.[126] Les monnayages des tribus ont été étudiés par Zlatkovskaia, citée plus haut déjà (notes 107 et 108). Rappelons aussi, comme déjà pour la Thrace, l'étude d'Erxleben (note 189).

Pour les monnayages archaïques, encore il vaut la peine de relever l'acquisition de quelques exemplaires rares par plusieurs cabinets numismatiques: c'est ainsi que le Cabinet des Médailles de Paris a pu acheter un statère des Tynténiens, assez semblable à celui des Ichnéens; Le Rider[127] a commenté cette frappe, considérée jadis, à tort, comme

123. Lazaridis, Dimitrios. Anaskaphai Abdèron. *Praktika* (1966, éd. 1968) p. 65 (liste sommaire de 124 bronzes).

124. McCredie, James R. Samothrace: Preliminary Report on the Campaigns of 1965-1967. *Hesperia* Vol. 37 (1968) pp. 200-234 (surtout des monnaies d'époque romaine et postérieure). Thasos: voir *BCH* Vol. 90 (1966) p. 976.

125. N. B. Nous n'avons pas encore pu prendre connaissance du livre de Jurukova, J. *Ancient Coins of Bulgaria*. Sofia 1971.

126. Franke, Peter Robert. Hè Makedonia kai ta nomismata tès. *Nomismatika Chronika* Vol. 1 (1972) pp. 22-36. D'allure générale, cette contribution n'en révèle pas moins des vues nouvelles et un bon état de la question (sans bibliographie).

127. Le Rider, Georges. Monnaies grecques récemment acquises par le Cabinet de Paris. *RN* Ser. 6 Vol. 11 (1969) pp. 7-9: provenance: Afghanistan.

suspecte. Un trésor comportant notamment une monnaie de Lètè et un exemplaire d'une tribu thraco-macédonienne inconnue est publié par Troxell et Spengler;[128] comme les monnaies achetées à Paris, ce trésor provenait d'Afghanistan. Enfin, ces frappes étaient représentées dans deux trésors du Moyen-Orient[129] dont une grande partie se trouve à l'Ashmolean Museum à Oxford. Un lot de petites dénominations de Mendè faisant sans doute partie du trésor de Kaliandra de la fin du siècle dernier, est revenu à la surface suite à une succession à Thessalonique: un commentaire plus complet est attendu.[130] Signalons encore, pour Mendè, des anses d'amphore avec le type monétaire, trouvées par les archéologues soviétiques.[131]

Deux savants bulgares ont dénoncé des monnaies fausses de rois de Macédoine.[132] Une très ancienne brochure de Lambros concernant des monnaies de Philippes en or a été rééditée.[133]

Le monnayage de Philippe II fera l'objet d'une synthèse préparée par Le Rider. Dans les publications récentes, on trouvera peu d'aspects synthétiques. Rappelons quelques trouvailles signalées en Roumanie et la question des imitations qui y est liée.[134] Pochitonov[135] propose

128. Troxell, Hyla A. et Spengler, William F. A Hoard of Early Greek Coins from Afghanistan. *ANSMN* No. 15 (1969) pp. 1-19.
129. Kraay, Colin M. et Moorey, P. R. S. Two Fifth Century Hoards from the Near East. *RN* Ser. 6 Vol. 10 (1968) pp. 181-135.
130. Notice préliminaire: Hackens, Tony. *RBN* Vol. 113 (1967) p. 246.
131. Brashinskiĭ, I. B. Iz istorii torgovli Severnogo Prichernomor'îa s Mendoi v V-IV vv. do n.è. [Pour l'histoire du commerce entre le Pont-Euxin septentrional et Mendè aux v^e^ et iv^e^ s. av. n.è.]. *NE* Vol. 3 (1962) pp. 45-48: ces anses estampées illustrent un passage de Démosthène rapportant que des marchands d'Athènes faisaient le commerce du vin de Mendè à Olbia.
132. Gerassimov, T. Edna falshtiva Peonska moneta [Une monnaie fausse de Péonie]. *IAI* Vol. 27 (1964) pp. 249-251. Rogalski, A. Za njakoi falšivi antični moneti, sečeni na balkanskija poluostrov [Concerning some ancient coins, presumed counterfeits, of the Balkan peninsula]. *IzNarodMuz Varna* Vol. 5 (1969) pp. 73-92: notamment un didrachme du roi Pausanias de Macédoine.
133. Lambros, Paul. *Gold Coins of Philippi.* Translated by Betty Gardiakos. Oak Park, Illinois 1970. 19 pp. illus. On peut se demander quel est l'intérêt de semblable réédition, la monographie des monnaies de Philippes a été refaite récemment, il y aurait lieu de mieux placer les fonds servant à pareille entreprise.
134. Voir notes 39 et 101.
135. Pochitonov, Eugen. Nové datovani polkadu antickych minci z nalezu na ostrove Prinkipo r. 1930 [New Dating of the hoard of ancient coins found on the island of Prinkipo in 1930]. *NS(Czech)* Vol. 10 (1968) pp. 51-63.

de remonter la datation de Regling (vers 335) pour le trésor de Prinkipo vers le début du règne de Philippe II, parce que cinq types seulement du roi sont représentés dans le trésor. Le trésor de Corinthe a été publié par les soins de Thompson et d'Edwards,[136] il comprend des statères de Philippe et d'Alexandre.

Le monnayage d'Alexandre III le Grand est au centre des préoccupations les plus diverses: nous nous bornons à signaler ici les travaux concernant les frappes macédoniennes: Le Rider[137] a reconstitué le tableau des premières frappes dans un cours à l'École Pratique des Hautes Études et dans une conférence faite à Bruxelles.[138] Il s'écarte des arguments de Kleiner qui faisait débuter le monnayage d'Alexandre en son nom seulement en 331 et propose une datation dès 336, plus vraisemblable du point de vue historique et pouvant être expliquée du point de vue iconographique aussi bien. Les émissions à l'aigle au revers seraient des frappes orientales d'après les lieux de découverte. Ce point est étudié indépendamment par Pegan,[139] qui a fait connaître un alexandre à l'aigle surfrappé sur une monnaie de Patraus. Il en concluait que l'émission originale devait être proche de 336 et que la surfrappe devait être advenue peu après, en Macédoine. Le Rider[140] a fait aussi le point de nos connaissances pour les ateliers très productifs de Pella et d'Amphipolis.

Quelques remarques sur le monnayage en bronze mises à part[141] le troisième siècle n'a guère bénéficié d'études nouvelles. Il en va tout autrement du deuxième. Le trésor exceptionnel de Sitochori 1968 (près de Pharsale) apporte une documentation massive pour les frappes

136. Edwards, G. Roger et Thompson, Margaret. A Hoard of Gold Coins of Philip and Alexander from Corinth. *AJA* Vol. 74 No. 4 (oct. 1970) pp. 343-350. Pour des analyses de monnaies de Philippe II, voir note 35.
137. Le Rider, Georges. Conspectus du monnayage d'Alexandre, d'Amphipolis et Pella jusqu'à Sidon. *AnnÉcPratHÉt* (1968-1969) pp. 173-186. Pour des trouvailles, voir notes 24, 197.
138. Le Rider, Georges. La date des premières monnaies d'Alexandre. *CENB* Vol. 8 No. 4 (1971) pp. 65-66.
139. Pegan, Efrem. Die frühesten Tetradrachmen Alexanders des Grossen mit dem Adler, ihre Herkunft und Entstehungszeit. *JNG* Vol. 18 (1968) pp. 99-111, publié en slovène dans *Arheološki Vestnik* (*Acta Archaeologica*) Vol. 19 (Ljubljana 1968) pp. 347-356.
140. Voir note 137.
141. Voir note 41.

de Persée,[142] même si la totalité du trésor n'est pas encore connue et si l'on ne dispose encore que des commentaires les plus immédiats. Les innombrables monnaies pseudo-rhodiennes de ce trésor, portant la même signature qu'une série de tétradrachmes du roi de Macédoine, ont attiré l'attention sur les procédés que Persée a utilisés pour financer les derniers efforts de la guerre. Avec d'autres trésors de pseudo-rhodiennes trouvés en Grèce centrale (Thèbes 1965) et septentrionale (Metsovon), on dispose d'un faisceau convergent d'indices pour localiser ces imitations et identifier leur but.

L'iconographie de Flamininus, inspirée des portraits de Philippe V, a été au centre des préoccupations indépendantes de deux savants français, Chamoux et Babelon,[143] qui ont identifié, en s'appuyant sur les monnaies, l'un un portrait du Musée de Delphes, l'autre une tête de la Bibliothèque Nationale de Paris.

Les monnayages macédoniens après la conquête romaine ont été étudiés par MacKay.[144] Immédiatement après la conquête, il faut situer les monnayages en bronze des questeurs et notamment de Gaius Publilius. Suivent d'autres émissions en bronze jusqu'en 158, date de la reprise des frappes en argent, les fameux tétradrachmes de la première région territoriale romaine de Macédoine. Leur type sera repris encore après l'intermède d'Andriscus, sur des tétradrachmes portant l'inscription ΛΕΓ, mais ce fut une émission de courte durée, au moyen de peu de coins, sans lendemain. Indépendamment de ces travaux américains, Chirilă et Mihăescu[145] ont proposé un classement des tétradrachmes de la Macedonia Prima et mis en évidence la route terrestre (le long du Strymon) par laquelle ces monnaies et celles de Thasos parvenaient en Transylvanie.

142. Oeconomides, Mando Caramessini. note 42 et nous-même, dans l'étude du trésor de Thèbes.

143. Chamoux, François. Un portrait de Flamininus à Delphes. *BCH* Vol. 89 (1965) pp. 214-224. Babelon, Jean. L'effigie de Flamininus. *RBN* Vol. 116 (1970) pp. 59-63.

144. MacKay, Pierre A. Bronze Coinage in Macedonia, 168-166 B.C. *ANSMN* No. 14 (1968) pp. 5-13; Macedonian Tetradrachms of 148-147 B.C. *ANSMN* No. 14 (1968) pp. 15-40; The Coinage of the Macedonian Republics 168-146 B.C. *Ancient Macedonia (International Symposium, Thessalonica, Aug. 26-29 1968)* (Thessalonica 1970) pp. 256-264. Notons, dans le même volume, une petite contribution de Clement, P. The Chalcidic Coinage. Epilogue, pp. 252-255.

145. Voir notes 115 et 37 (étude de M. Glodariu).

Enfin, SEYRIG et THOMPSON[146] avaient enlevé à Philippe Andriscus les tétradrachmes qu'on lui attribuait, il restait donc disponible pour une autre identification qu'a tentée, à titre d'hypothèse, OECONOMIDES[147] pour un statère trouvé à Amphipolis par Lazaridis. Cet exemplaire est l'occasion de soulever les questions des statères d'or posthumes de Philippe II: MITREA[148] pense pouvoir attribuer à de semblables émissions des exemplaires trouvés en Roumanie, ils auraient été frappés à Pella ou Amphipolis. PRICE[149] a republié les exemplaires du trésor de la vallée du Méandre. Sans étude d'ensemble, il est difficile d'y voir clair: il faudrait pouvoir distinguer ces émissions, les localiser grâce à des contextes de trouvailles comme cela a été fait pour les pièces posthumes d'Alexandre et de Lysimaque.

Citons enfin quelques notices de monnaies de fouilles ou de musées locaux.[150]

Illyrie

Malgré de grandes difficultés de documentation, nous pouvons signaler un certain nombre de contributions importantes.[151]

146. THOMPSON, MARGARET. A Hoard from Northern Greece. *ANSMN* No. 12 (1966) p. 57-63. SEYRIG, HENRI et OLÇAY, NEKRIMAN, *Le trésor de Mektepini en Phrygie* (Institut français d'archéologie de Beyrouth, *Bibliothèque d'archéologie et d'histoire* 82) (Paris 1965) p. 29.
147. OECONOMIDES, M. C. Un statère d'or trouvé à Amphipolis. *RN* Ser. 6 Vol. 9 (1967) pp. 242-245.
148. MITREA, BUCUR. Problema monedelor postume de tip Filip al II-lea descoperite în Dacia [The problem of posthumous coins of the Philip II type discovered in Dacia]. *SCIV* Vol. 22 No. 2 (1971) pp. 165-177.
149. PRICE, MARTIN JESSOP. Greek Coin Hoards in the British Museum. *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 9-10.
150. SOKOLOVSKA, VIKTORIJA. Od numizmatickata zbirka na Arheološkiot muzej vo Skopje [From the Numismatic collection of the Archaeological Museum in Skopje]. *ZborArheolMuz* Vol. 4-5 (1961-66) pp. 23-32 (106 ex. grecs et romains d'origine locale). OECONOMIDES, MANDO CARAMESSINI. Nomismata ek tès anaskaphès tou Diou. *ADelt* Vol. 19 (1964) pp. 348-349. Pour Amphipolis, rapports sommaires dans LAZARIDIS, DIMITRIOS I. *Praktika* (1958, éd. 1965) pp. 42-46, 47-48, 81-83; (1960, éd. 1966) pp. 67-73, 74-75. (Concerne une trouvaille de 64 monnaies de bronze d'Alexandre le Grand et d'une drachme, provenant d'une tombe à Nikisiani, mais seuls les droits sont reproduits dans l'illustration) (1961, éd. 1964) pp. 63-68.
151. Parmi les travaux cités sous cette rubrique spécialement, un certain nombre n'ont pu être consultés. BUCUR MITREA. *SCN* Vol. 4 (1968) pp. 508-509 a donné un aperçu bibliographique partiel avec de bons résumés d'un certain nombre de travaux albanais.

Le monnayage le plus ancien traité est sans doute celui d'un tyran Ionios, qui a règné pendant un certain temps sur les villes de Pharos, Issa et Héraclée si l'on en croit les surfrappes rassemblées par Rendić-Miočević.[152] Des études plus récentes du même savant concernent le monnayage de Genthius et de Ballaios. Un trésor de bijouterie acheté par le Musée National de Belgrade comportait sept monnaies en bronze de Ballaios.[153] Pour l'Illyrie septentrionale, on peut encore citer deux études plus générales: l'une, de Malevanyj, sur les témoignages numismatiques de la colonisation grecque, l'autre de Kurz, qui concerne plus généralement la circulation monétaire sur le territoire de la Yougoslavie actuelle au cours de l'Antiquité.[154]

Pour la partie plus méridionale de l'Illyrie, deux savants albanais ont apporté un concours substantiel: Islami[155] a traité des monnaies

152. Rendić-Miočević, Duje, *Ἴόνιος τὸ γένος Ἰλλυριός* i novci grčko-ilirskih kovnica na Jadranu. *Adriatica, praehistorica et antiqua. Zbornik radova posvećen Grgi Novaku* (Zagreb 1970) pp. 347-376. Il s'agit d'une étude très bien documentée, utilisant notamment beaucoup de matériaux de musées locaux.

153. Rendić-Miočević, Duje. Neki problemi tipologija i kronologije novca ilirskog kralja Gencija [Quelques problèmes de typologie et de chronologie des monnaies du roi illyrien Genthius]. *N V* No. 27 (1969) pp. 1-7; 28 (1971) annoncé; Ballaios et Pharos. Contribution à la typologie et à l'iconographie des monnaies gréco-illyriennes. *Archaeologia Iugoslavica* Vol. 5 (Belgrade 1964) pp. 83-92 (fait l'histoire de Ballaios, connu par les monnaies seulement; il aurait essayé de refaire une confédération illyrienne après la défaite de Genthius par les Romains au deuxième s.). Voir aussi Rendić-Miočević, Duje. Prilog emisijama srebrna novca ilirskog kralja Baleja [Essay on the silver coins struck during the reign of the Illyrian king Ballaeus]. *N V* No. 25 (1967) pp. 1-5, et une trouvaille de monnaies de ce roi, entrée au Musée de Belgrade: Gaj-Popović, Dobrila. Ilirski novac; Novac Balajosa risanskog tipa [Illyrian coins; A Ballaeus coin hoard of the Rhizon type]. *ZborNarodMuzBeogradu* Vol. 4 (1964) pp. 75-78.

154. Malevanyi, A. Grecheskaia kolonizatsiĭa i Illiriĭtsy [La colonisation grecque et les Illyriens]. *Klio* Vol. 50 (1968) pp. 71-91 (étude historique très générale utilisant notamment les monnaies pour montrer la résistance des indigènes à la culture grecque). Kurz, Karel. Antička numismatika v Jugoslávii [Ancient numismatics in Yugoslavia]. *NListy* Vol. 24 No. 3 (1969) pp. 65-74; Die Wirtschaftsgebiete im vorrömischen Dalmatien. *RožČěskAkad* (Series of Social Sciences) Vol. 80 No. 5 (1970) 45 pp.

155. Islami, Selim. Le monnayage de Skodra, Lissos et Genthios. *StudAlb* Vol. 3 No. 1 (1966) pp. 225-253 et sous le même titre, nous avons trouvé, dans le rapport de Mitrea cité (note 151), un ouvrage de 54 pages, édité à Tirana en 1966.

de Skodra, Lissos et du roi Genthios, Ceka[156] s'est intéressé à la circulation des monnaies d'Apollonia et de Dyrrhachium à travers les Balkans et jusqu'à la Mer Noire. Il a publié notamment deux trésors mixtes de monnaies de ces villes, circulant au premier siècle avec des deniers romains en Illyrie.[157] Enfin, il a donné un ouvrage en langue albanaise, malheureusement sans aucune traduction ou résumé, dont nous n'avons pas pu voir à temps la traduction mais dont la substance est très riche, à en juger par le catalogue où se trouvent de nombreuses frappes d'Amantia, Apollonia, Byllis, Dyrrhachium, Lissos, Orykos et Olympos.[158] La partie consacrée à Apollonia et Dyrrhachium comprend un index des magistrats et de nombreux inédits d'époque romaine. Signalons enfin une drachme de Patraus de Péonie, surfrappée par Dyrrhachium et publiée par Jurukova.[159]

Pour Apollonie et Dyrrhachium, il faut signaler ici l'apport massif des trouvailles du Danube[160] et de l'actuelle Roumanie: les savants de ce pays en ont fait connaître au moins cinq pour la période considérée ici, mais nous ne sommes pas certain que la liste soit complète.[161] Ces

156. Ceka, Hasan. La datation des drachmes de Dyrrhachion et d'Apollonie et l'époque de leur pénétration massive vers les côtes de la Mer Noire. *StudAlb* Vol. 3 No. 1 (1966) pp. 213-223; La datation des drachmes de Dyrrhachion et d'Apollonie. *Studime Historike* Vol. 20 No. 3 (Tirana 1966) pp. 33-35 (rapporte la drachme illyrienne au système monétaire corinthien et corcyréen plutôt qu'au victoriat).

157. Ceka, Hasan. Problèmes de numismatique illyrienne. *StudAlb* Vol. 1 No. 2 (1964) pp. 81-94; Deux trésors mixtes de drachmes illyriennes et deniers romains découverts à Tirana. Leur importance historique, numismatique et chronologique. *Studime Historike* Vol. 20 No. 1 (Tirana 1966) pp. 3-40.

158. Ceka, Hasan. *Probleme të Numismatikës Ilire me nje katalog të monetave të pabotueme apo të rralla të ilirisë së jugut.* Tirana 1965. Deux pages d'agrandissements de monnaies figurent aussi dans l'album luxueux *Shqiperia Arkeologjike* (Tirana 1971) pl. 125.

159. Jurukova, Jordanka. Edna prepčeatana moneta na peonskija zar Patraj [An overstruck coin of the Paeonian king Patraus]. *IAI* Vol. 31 (1968) pp. 247-249.

160. Dimitrijević, Todor. Drahme Apolonoje i Drača [The drachms of Apollonia and Dyrrhachium]. *Braničevo* Vol. 15 No. 3 (1969) pp. 60-64.

161. Citons: Chirilă, Eugen. Tezaurul de monede dyrrhachiene de la Voivodeni [The Dyrrhachian coin hoard from Voivodeni]. *Apulum* Vol. 7 (1968) pp. 123-144 (IIe s.). Chițescu, Maria. Descoperirea monetară de la Beiuş [The discovery of coins at Beiuş]. *SCN* Vol. 4 (1968) pp. 355-362 (trésor mixte, comprenant des deniers romains). Brudiu, Lucreția. Tezaurul de drahme dîn Dyrrhachium de la Pănade (Transilvania). Condițiile de descoperire [A hoard of drachms of Dyrrhachium from Pănade, Transylvania. The conditions of

monnaies ont pris le relais des monnaies grecques du quatrième siècle au Danube moyen, elles circulaient probablement à la fin avec les deniers romains, dont elles ont préparé le vogue et les voies en Transylvanie, en Olténie et Munténie.[162]

Grèce centrale

Après la monographie de Franke sur l'Épire, en 1961, il n'y a plus d'étude d'envergure concernant les monnaies de cette région. Hammond[163] a livré une vaste synthèse historique et topographique, il a procédé à des enquêtes numismatiques sur place et fourni l'inventaire de la collection numismatique du Musée archéologique de Ioannina. Quelques notes sur les monnaies de fouilles de Dodone exposées d'ailleurs dans le même musée, peuvent être citées ici.[164] D'autres notices sont plus éparses.[165]

discovery]. *Apulum* Vol. 9 (1971) pp. 173-176. Mitrea, Bucur. Alte drahme dîn Dyrrhachium descoprite in Moldova şi drumul lor de pătrundere la est de Carpaţi. Tezaurul de la Grozeşti (jud. Bacău) [Other drachms of Dyrrhachium discovered in Moldavia and their way of penetrating to the east of the Carpathians. The hoard of Grozeşti (district of Bacău)]. *SCN* Vol. 5 (1971) pp. 21-38. Székely, Zoltán. Noi descopriri monetare grecesti în jud. Covasna [New discoveries of Greek coins in the district of Covasna]. *SCN* Vol. 5 (1971) p. 361. Luchian, Octavian. Tezaurul monetar de drahme dîn Apollonia şi Dyrrhachium de la Budoi-Marghita (jud. Bihor) [The Budoi-Marghita (district of Bihor) hoard of drachms from Apollonia and Dyrrhachium]. *SCN* Vol. 5 (1971) pp. 362-371. Voir aussi notes 15 et 38, surtout l'étude de M. Glodariu.

162. On trouvera une liste de trésors mixtes (deniers/drachmes illyriennes) dans le travail de Winkler, cité note 38.

163. Hammond, N. G. L. *Epirus* (Oxford 1967) pp. 717-731, liste des monnaies du Musée archéologique de Ioannina, et monnaies vues par l'auteur.

164. Evangelidis, Dimitrios. Anaskaphai Dodonès. *Praktika* (1959, éd. 1965), p. 114 (monnaie Æ rare du Koinon épirote 180-168 av. J.-C. avec magistrats). Dakaris, Soterios I. Anaskaphè tou hierou tès Dodonès, *Praktika* (1966, éd. 1968) pp. 83-84 (18 ex. identifiés par Mme Oekonomidès, 1 de Tarente).

165. Ainsi, Vokotopoulou, Ioulia. Poleodomika tès archaias Ambrakias. *Arch-AnAth* Vol. 4 (1971) p. 335 (statères de Corinthe vi^e^ s. et d'Ambracie v^e^ s.). Daux, Georges. Chronique des fouilles... 1967. *BCH* Vol. 92 (1968) pp. 843-848, cite des "danakia" en or repoussé, trouvées dans des tombes d'Arta/Ambrakia.

Pour Corcyre, il convient de citer en bonne place des publications soignées des monnaies trouvées par Evelpidis lors de ses fouilles.[166] La présence d'une numismate dans l'île a attiré l'attention sur la modeste collection du Musée archéologique, qui a été réexposée dans le nouveau bâtiment et dont nous avions pu citer quelques exemplaires de Grande-Grèce et de Sicile.[167] Relevons d'autre part un groupe de monnaies corcyréennes trouvées dans un sanctuaire celtique de Suisse et d'autres, en Slovaquie[168] trouvailles qui sont, avec celles de Délos (voir note 226) symboliques en quelque sorte de la position géographique de l'île.

La connaissance des monnaies étoliennes a bénéficié du trésor d'Agrinion (voir note 40), les émissions se sont prolongées au delà de 166 sans doute. Un commentaire spécial des monnaies de nouveau style d'Athènes circulant en Étolie, est venu s'ajouter aux commentaires de la publication.[169] Oeconomides[170] enfin a publié une monnaie inédite de Tithorea, frappée sous hégémonie étolienne comme le montrent les affinités avec les frappes de villes voisines. On annonce aussi la publication de la monographie concernant la Phocide, œuvre de Williams.[171]

Des questions d'épigraphie et d'institutions monétaires à la fois ont été débattues par Koumanoudes,[171a] qui voudrait reconnaître des noms de Béotarques sur les monnaies du quatrième siècle, Wallace,[172] qui traite du nom d'un tyran de Carystos, inconnu sinon par ses monnaies

166. Evelpidis, Réna. *ADelt* Vol. 18, Chronika (1963) pp. 186-192 et Vol. 20 (1965) pp. 401-406. Voir Hackens, Tony. Monnaies d'Italie et de Sicile circulant en Grèce. *RBN* 114 (1968) p. 123 et note.

167. Hackens, Monnaies d'Italie p. 122 et pl. XXIII.

168. Kapossy, Balázs. Griechische Fundmünzen aus Allmendingen bei Thun. *SM* Vol. 17 No. 66 (May 1967) pp. 37-40. Remarquons la présence de monnaies de Corcyre en Tchéchoslovaquie, cfr Ondrouch, V. cité note 21.

169. Losada, Luis A. cité note 199.

170. Oeconomides, Mando Caramessini. Anekdoton khalkoun nomisma Tithoreas [An Unpublished bronze coin of Tithorea]. *ArchAnAth* Vol. 3 No. 1 (1970) pp. 98-99. L'exemplaire est conservé au Cabinet numismatique d'Athènes.

171. Williams, Roderick T. *Silver Coinage of the Phocians* (Royal Num. Soc. Special Publication 7) London 1972. 138 pp. 16 pls. apparu depuis, trop tard pour être analysé en détail ici.

171a. Koumanoudes, Stephanos N. Prosopographika thebaikon nomismaton [Prosopography on Theban coins]. *Neon Athenaion* Vol. 5 (Athens 1964-1965) pp. 62-69.

172. Wallace, W. P. A Tyrant of Carystos. *Essays Robinson* pp. 201-209.

et HELLY[173] qui s'est attaché à huit noms du premier siècle av. J.-C. apparaissant sur un groupe de monnaies thessaliennes: trois sont ceux de stratèges deux autres pourraient l'être; le deuxième nom mentionné sur les monnaies serait celui du trésorier de la Ligue.

FRANKE[174] a remporté la palme en résolvant une énigme épigraphique thessalienne du cinquième siècle av. J.-C.: il a fait revivre ainsi une première Ligue thessalienne ayant fait frapper monnaie vers 470-450. Cette Ligue semble utiliser le dialecte béotien et doit être située dans le Sud de la Pelasgiotis. Il est étonnant de constater avec quelle facilité numismates et historiens avaient fait violence à l'évidence même d'une lecture épigraphique.

Pour la Thessalie, les trésors abondent: rappelons Sitochori, quelques trésors restés inédits cités déjà, mais qui figureront dans le nouveau catalogue de trésors. OECONOMIDES[175] a publié un trésor du quatrième siècle provenant d'Atrax, parallèle, dans sa composition, à des trouvailles déjà connues (Myron-Karditsa par exemple).

HEYMAN[176] a publié trois extraits de sa dissertation doctorale concernant l'iconographie homérique dans les types monétaires thessaliens: ses études concernent Méthylion, Larissa Crémastè et Peuma et dans ces deux dernières villes notamment, l'auteur conclut à une iconographie "achilléenne" très vivace, parallèle d'ailleurs à d'autres traditions locales concernant ce héros.

173. HELLY, BRUNO. Le groupe des monnaies fédérales thessaliennes avec Athèna "aux pompons." *RN* Ser. 6 Vol. 8 (1966) pp. 8-32.

174. FRANKE, PETER ROBERT. *ΦΕΦΑΛΟΙ - ΦΕΤΑΛΟΙ - ΠΕΘΑΛΟΙ - ΘΕΣΣΑΛΟΙ.* Zur Geschichte Thessaliens im 5. Jahrhundert v. Chr. *AA* (1970) pp. 87-93.

175. OECONOMIDES, MANDO CARAMESSINI. Nomismata ex Atragos [A hoard from Atrax]. *ArchAnAth* Vol. 2 No. 1 (1969) pp. 102-107. Notices préliminaires de trésors par HACKENS, TONY. *RBN* Vol. 113 (1967) p. 250. Citons ici un trésor trouvé dans la mer près de Galaxidi (Locride de l'Ouest, ant. Oiantheia), 3 m. d'Amphipolis, 8 de rois de Macédoine jusqu'à Persée (bronzes): KRAVARTOGIANNIS, DROSOS. Eurèma endeka Makedonikon nomismaton III-II[e] ai p. Ch.) sto limani tès archaias Oiantheias. *Sterea Hellas* (Feb. 1969) pp. 33-35.

176. HEYMAN, CARLO. Les monnaies de Peuma en Thessalie. *RBN* Vol. 113 (1967) pp. 1-9; Achille-Alexandre sur les monnaies de Larissa Cremaste en Thessalie. *Antidorum W. Peremans sexagenario ab alumnis oblatum* (*Studia Hellenistica* 16) (Louvain 1968) pp. 115-125; Les types de monnaies de Méthylion en Thessalie. *AncSoc* Vol. 1 (1970) pp. 115-128.

Signalons enfin une étude consacrée aux monnaies archaïques de Peparethos, une note d'iconographie concernant les lions apparaissant sur les monnaies de Gonnoi (Thessalie) et mentionnés dans l'Olympe par divers auteurs anciens,[177] et quelques trouvailles éparses, publiées par Oeconomides et d'autres.[178]

Athènes

Même si la question de la date des monnaies stéphanéphores a occupé moins les esprits critiques au cours de la période dont nous rendons compte,[179] à peu près toutes les autres périodes du monnayage athénien ont suscité des contributions nouvelles. Une vue d'ensemble très commode est due à la plume de Kraay.[180]

La portée réelle des réformes de Solon a été discutée avec beaucoup de soin et d'acribie par Kraay, Kraft et Will.[181] Mais l'accord n'est

177. Balcer, J. M. Peparethos: The Early Coinage Reconsidered. *SNR* Vol. 46 (1967) pp. 25-33. Helly, Bruno. Des lions dans l'Olympe. *RevÉtAnc* Vol. 70 (1968) pp. 271-285.

178. Oeconomides, Mando Caramessini. Nomismata Mouseiou Volou. *Thessalika* Vol. 5 (Volos 1964) pp. 1-20. Theocharis, D. R. Anaskaphai kai ereunai en Trikkè. *Praktika* (1958, éd. 1965) pp. 64-84. À Omolion, on a trouvé 11 monnaies lyciennes en argent du IVe s. Voir Daux, G. *BCH* Vol. 92 (1968) p. 874 et 877, fig. 14. Pour le Kabirion près de Thèbes de Béotie voir Franke, Peter Robert. Das Kabirenheiligtum bei Theben. *Antike Welt* Vol. 1 (Zurich (1970) pp. 51-52.

179. Voir cependant Thompson, Margaret, *The Agrinion Hoard*, p. 108. Une discussion critique détaillée de ce trésor est donnée sous forme de recension par Harold B. Mattingly, *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 325-333, qui conclut, à l'inverse de Thompson, que le trésor d'Agrinion est un argument contre le système de dates Thompson pour les stéphanéphores. Voir aussi note 40, des vues divergentes pour les deniers romains et note 109. Boehringer, Christof, *Zur Chronologie Mittelhellenistischer Münzserien 220-160 v. Chr.* (*Antike Münzen und Geschnittene Steine*, 6) (Berlin 1972) pp. 24-39 argumente en détail en faveur d'une datation basse.

180. Kraay, Colin M. *Coins of Ancient Athens* (Minerva Numismatic Handbooks No. 2) Newcastle-upon-Tyne 1968. 38 pp. 8 pls. Signalons aussi une vue d'ensemble pour les petites dénominations: Wilkinson, John S. Athenian Silver Fractions 520-290 B.C. *CNJ* Vol. 14 No. 6 (June 1969) pp. 187-190.

181. Kraay, Colin M. An Interpretation of *Ath. Pol.* Ch. 10. *Essays Robinson* pp. 1-9. Kraft, Konrad. Zur Solonischen Gewichts- und Münzreform. *JNG* Vol. 19 (1969) pp. 7-24. Will, Édouard. Soloniana. Notes critiques sur des hypothèses récentes. *REG* Vol. 82 (1969) pp. 104-116.

pas réalisé encore pour l'interprétation du texte d'Aristote, *Ath. Pol.* 10: Kraft reste sceptique quant à l'existence d'un talent de 70 mines, d'un *Schlagschatz* de 5% et il voudrait interpréter les mesures à la lumière des étalons métrologiques réellement constatés pour le début du VI^e^ s.

Les *Wappenmünzen* ont fait l'objet de commentaires surtout très techniques et minutieux de la part de Hopper:[182] il met à jour les classements de Seltman (1924), apporte des additions et rectifications. L'auteur avoue, en fin de compte, que la portée réelle de ces monnayages nous échappe encore. Balmuth[183] a enlevé à la série des *Wappenmünzen* un groupe de monnaies de poids éginétique, présentant au droit une roue; il s'agirait d'un numéraire de Phlionte ou de Samos.

Des discussions plus nourries entourent la date d'introduction des "chouettes" et les réformes d'Hippias, Williams estimait que les comparaisons avec des œuvres d'art contemporaines permettent de proposer une date de 525: Bicknell s'appuie sur une étude des petites dénominations pour attribuer le groupe H à Hippias, tandis que Rago discute des réformes d'Hippias en général.[184] Raven[185] enfin, estimant que les chouettes datent des années 520-512, trouve qu'aucun argument n'est vraiment apodictique. Il s'attache à trouver le nombre de coins que nous ignorons encore, en partant de la partie que nous connaissons.

Les rares écarts de l'iconographie athénienne assez stéréotypée sur les monnaies, ont été expliqués, pour la fin de l'époque archaïque, comme allusions à Aphrodite Pandèmos, divinité très populaire à Athènes. La tête négroïde de quelques revers de monnaies apparaît toutefois aussi dans d'autres contextes moins clairement liés à la déesse Aphrodite. L'hypothèse de Simon[186] reste donc sujette à caution.

182. Hopper, R. J. Observations on the Wappenmünzen. *Essays Robinson* pp. 16-39.
183. Balmuth, Miriam. Athens or Phlius? *SM* Vol. 16 No. 61 (Feb. 1966) pp. 1-3.
184. Williams, R. T. The "Owls" and Hippias. *NC* Ser. 7 Vol. 6 (1966) pp. 9-13. Rago, Riccardo. La "riforma" di Ippia. *RIN* Vol. 69 (1967) pp. 9-14. Bicknell, Peter James. The Dates of the Archaic Owls of Athens Belonging to Seltman's Groups H and L. *AC* Vol. 38 (1969) pp. 175-180.
185. Raven, E. J. P. Problems of the Earliest Owls of Athens. *Essays Robinson* pp. 40-58.
186. Simon, Erika. Aphrodite Pandemos auf attischen Münzen. *SNR* Vol. 49 (1970) pp. 5-19.

Pour la circulation des monnaies athéniennes à l'époque archaïque, on se reportera aux actes du premier Congrès de Naples.[187]. Deux trésors provenant du Moyen-Orient (Jordanie et Syrie) ont été publiés par KRAAY et MOOREY.[188]

STARR[189] a synthétisé ses vues sur l'histoire monétaire d'Athènes au début de la pentécontaétie: son livre s'arrête en 449 av. J.-C., sans doute parce qu'il considère, comme beaucoup d'autres savants ces dernières années, que le décret relatif à l'interdiction de monnayer signifiée aux alliés d'Athènes, date de cette année. La théorie généralement acceptée et fondée par l'étude de Robinson en 1949, consistait effectivement à dater le décret de Cléarque si haut à cause de la forme des lettres, d'arguments historiques et aussi, à cause d'une lacune dans les monnayages des alliés, lacune que l'on croyait pouvoir placer, par des arguments stylistiques, à partir de 449. Starr constate qu'à partir de cette date (approximative) les frappes athéniennes paraissent s'intensifier, ce qui s'accorderait bien avec les vues reçues. Toutefois, ERXLEBEN vient de revoir tout le dossier relatif aux sources dans cette question: il réédite,

187. *La circolazione della moneta ateniese in Sicilia e in Magna Grecia. Atti del I Convergno del Centro internazionale di Studi numismatici Napoli 5-8 Aprile 1967. AIIN* Vols. 12-14 supplément, Rome 1969. 238 pp. illus.

188. KRAAY, COLIN M. et MOOREY, P. R. S. Two Fifth Century Hoards from the Near East. *RN* Ser. 6 Vol. 10 (1968) pp. 181-235. Le premier des trésors provient de Jordanie (Hauran) et comprend des monnaies jusqu'en 445 environ, le second provient de Syrie et comprend, outre des monnaies jusqu'en 430/20 env., des fragments et des bijoux, il est conservé à Paris. Les auteurs reviennent à ce propos sur le trésor de Malayer. Des commentaires à propos de cette trouvaille reviennent aussi dans la publication d'un trésor parallèle (contenant notamment 4 tétradrachmes athéniens, 480-440 env.). TROXELL, HYLA A. et SPENGLER, WILLIAM F. A Hoard of Early Greek Coins from Afghanistan. *ANSMN* No. 15 (1969) pp. 1-19.

189. STARR, CHESTER G. *Athenian Coinage 480-449 B.C.* Oxford 1970. 97 pp. 26 pls. Pour la date du fameux décret athénien sur le monnayage, cfr notamment: MAY, J. M. F. The coinage of Maroneia c. 520-449/8 B.C. *NC* Ser. 7 Vol. 5 (1965) pp. 25 n.; KARYSZKOWSKI, cité note 69; BARRON, J. P. *The Silver Coins of Samos* (London 1966) pp. 82-87; CAHN, H. A. *Knidos* (Berlin 1970) pp. 164-166, tous en faveur de la date de 449 défendue par M. Robinson. L'étude d'Erxleben est publiée en trois parties: ERXLEBEN, EBERHARD. Das Münzgesetz des attisch-delischen Seebundes. *Archiv für Papyrusforschung* Vol. 19 (Leipzig 1969) pp. 91-139 (éd. du texte et herméneutique); Vol. 20 (1970) pp. 66-132 (matériaux numismatiques); Vol. 21 (1971) pp. 145-162 (conclusions historiques). Signalons aussi STARR, CHESTER G. Athenian Coinage Before and After 449 B.C. *JNFA* Vol. 1 No. 4 (Mai-June 1971) pp. 72-73.

en intégrant le fragment dit "d'Olbia" (publié par KARYSZKOWSKI, note 69), le texte, l'interprête; ensuite il passe en revue tous les monnayages des alliés d'Athènes au cinquième siècle en intégrant les résultats de recherches récentes; enfin il considère la trame des faits historiques et attribue le décret aux "années 20, ou peu après," dans les temps où prévalait l'esprit de Kléon (après 425), qui redoubla aussi le tribut des alliés. Cette argumentation semble très séduisante, elle est menée de manière très méthodique.

Les séries athéniennes sont classées par Starr d'après des suites stylistiques et l'auteur essaie même de placer les émissions en regard des événements historiques. Signalons aussi qu'il abaisse la datation du décadrachme, d'une manière analogue à l'abaissement de date que KRAAY a proposé pour le Demareteion. Par ailleurs, HAMMOND[190] a interprété la lune apparaissant sur les monnaies athéniennes de cette période comme un symbole d'Hécate et non une référence à la bataille de Marathon.

Les monnayages d'urgence de la fin du cinquième siècle athénien ont fait l'objet de plusieurs recherches de THOMPSON:[191] pour les monnaies d'or, il a essayé d'évaluer le poids des Nikai en or qui furent fondues en 406 et, ailleurs, il a défini les destinations des monnaies d'or à la circulation extérieure, celle des monnaies de bronze aux besoins de la circulation urbaine d'Athènes en ces temps d'urgence.

Pour le quatrième siècle, signalons surtout l'identification de monnaies d'urgence de Timotheos, assiégeant Olynthe en 359-363 av. J.-C..[192]

190. HAMMOND, N. G. L. The Campaign and the Battle of Marathon. *JHS* Vol. 88 (1968) pp. 13-57.

191. THOMPSON, WESLEY E. The Golden Nikai and the Coinage of Athens. *NC* Ser. 7 Vol. 10 (1970) pp. 1-6; The Functions of the Emergency Coinages of the Peloponnesian War. *Mnemosyne* Vol. 19 (Leiden 1966) pp. 337-343. Le même auteur est intervenu à deux reprises dans les discussions concernant la valeur relative de l'or et de l'argent à Athènes (Pour Olbia, voir note 77). THOMPSON, WESLEY E. Gold and Silver Ratios at Athens during the Fifth Century. *NC* Ser. 7 Vol. 4 (1964) pp. 103-123. LEWIS, DAVID M. New Evidence for the Gold-Silver Ratio. *Essays Robinson*, pp. 105-110. EDDY, SAMUEL K., The Value of the Cyzicene Stater at Athens in the Fifth Century. *ANSMN* No. 16 (1970) pp. 13-22. THOMPSON, WESLEY E. The Official Tariff of the Kyzikene Stater at Athens. *AC* Vol. 40 (1971) pp. 574-588 qui contredit Eddy à juste titre.

192. ROBINSON, E. S. G. et PRICE, MARTIN JESSOP. An Emergency Coinage of Timotheos. *NC* Ser. 7 Vol. 7 (1967) pp. 1-6.

Price[193] a d'autre part repris ce que l'on sait des monnayages en bronze d'Athènes dans son étude sur les origines du monnayage en bronze en Grèce.

Dans une causerie très agréable à lire, Bar[194] a réuni les textes permettant de se faire une idée du pouvoir d'achat des monnaies d'Athènes à la fin du cinquième et au début du quatrième siècle: il en conclut que l'ouvrier athénien devait travailler quatre fois plus pour se nourrir si l'on tient compte des prix de la nourriture et des salaires à Marseille en 1967 !

Picard[195] a publié un petit trésor trouvé à Kaki Thalassa (Attique) et enfoui sans doute au début du troisième siècle. C'est de la même époque que date un important trésor, trouvé à Thorikos en 1969 par la mission archéologique belge et qui sera publié par Bingen.[196] Ce trésor contenait notamment cinq monnaies d'or, dont une athénienne appartenant aux fameuses émissions de 296.[197]

Quelques émissions athéniennes du milieu du deuxième siècle ou de la fin se trouvaient dans le trésor de Thèbes 1935, mais l'extrême rareté de ces exemplaires ne permet pas plus que des conjectures pour cette période du monnayage.[198]

Deux trésors ont éclairé la période des monnayages stéphanéphores:[199] pour les trouvailles déliennes, nous avons fait un paragraphe spécial ci-dessous.

193. Price cité note 43.
194. Bar, Marc. Le pouvoir d'achat de la monnaie à Athènes à la fin du v^e^ et au début du iv^e^ siècle avant notre ère (425-378). *CENB* Vol. 5 No. 3 (1968) pp. 43-53 avec une rectification *CENB* Vol. 6 No. 1 (1969) pp. 1-2.
195. Picard, Olivier. Le trésor de Kaki Thalassa. *BCH* Vol. 93 (1969) pp. 823-829.
196. Annoncé pour *Thorikos* Vol. 6 (1972).
197. En dehors d'annonces dans les presses belges et helléniques, on peut se reporter déjà à la note de Oeconomides, Mando Caramessini dans *A Delt* Vol. 25 (1970) Chronika, p. 10: 287 tétradr. et trioboles athéniens; statères: 1 Philippe II; Alexandre III (Babylone et Alexandrie) 1 Philippe III, 1 athénien.
198. Hackens, Tony. La circulation monétaire dans la Béotie hellénistique... cité note 41, surtout pp. 705-707 de cette étude.
199. Thompson, Margaret. A Hoard from Northern Greece. *ANSMN* No. 12 (1966) pp. 57-63 et le même auteur dans la publication du trésor d'Agrinion. Pour ce trésor spécialement, la présence des monnaies stéphanéphores athéniennes a été analysée par Losada, Luis A. The Aetolian Indemnity of 189 and the Agrinion Hoard. *Phoenix* Vol. 19 (1965) pp. 129-133: mais on peut être d'avis différent quant à l'interprétation que l'auteur propose. Guadan, A. M. de. Dracmas del Stefanéforo. *Acta Num* Vol. 1 (1971) pp. 11-14 ne

A ces publications proprement numismatiques, nous ajouterons une très brève mention des recherches menées dans la zone minière du Laurion et plus particulièrement à Thorikos par une équipe belge sous la direction de Mussche: ces fouilles, entreprises depuis 1963, ont permis de découvrir des traces de la métallurgie du plomb argentifère depuis la période mésohelladique à l'époque classique, en passant par le neuvième siècle protogéométrique.[200]

Péloponnèse

La datation des premières tortues d'Égine et leur classement ont été discutés par Holloway,[201] qui a pu étudier en détail le trésor ramené de Crète en 1943 par Dunbabin. La date d'enfouissement de ce trésor semble être située vers 525 av. J.-C., les premières "tortues" ne devraient pas être placées plus haut que les années après 590: la frappe en quantités appréciables daterait de l'essor du commerce du blé en Égypte sous Amasis (568-526), commerce dans lequel les Éginètes jouèrent un rôle de premier plan. Dans un appendice, Holloway rend à Égine une série de frappes anciennes que Robinson pensait pouvoir attribuer à la Crète.

Il convient de signaler ici des études concernant l'ensemble du Péloponnèse au troisième siècle av. J.-C.: l'une traite des trouvailles monétaires en général et de l'évolution de la circulation monétaire.[202] Nous y avons essayé de préciser quelques hypothèses à propos des monnaies ptolémaïques trouvées en Grèce, et aussi, à propos des tétradrachmes

fait que résumer des idées émises par Louis Robert en 1951 et n'apporte pas de nouveauté; cette étude est même assez mal documentée.

200. Une vue d'ensemble, ne concernant pas les fouilles de Thorikos dans Cunningham, C. J. K. The Silver of Laurion. *Greece and Rome* Ser. 2 Vol. 14 (London 1967) pp. 145-156. Pour Thorikos, voir notamment Mussche, H. Le quartier industriel. *Thorikos* Vol. 1 (Brussels 1963, éd. 1968) pp. 87-104, Vol. 3 (Brussels 1965, éd. 1967) pp. 57-71 pour le quartier du v^e^ s.; Bingen, Jean. L'établissement du ix^e^ siècle et les nécropoles du secteur ouest 4. *Thorikos* Vol. 2 (Brussels 1964, éd. 1967) p. 30 pour les "coupelles" du ix^e^ s. avec traces de litharge. Servais, Jean. Les fouilles sur le haut du Vélatouri. *Thorikos* Vol. 3 (Brussels 1965, éd. 1967) pp. 22-24 (litharge sur un sol du xvi^e^ s. av. J.-C.). Ces recherches sont complétées par des relevés de laveries de minerais dans la région du Laurion.

201. Holloway, R. Ross. An Archaic Hoard from Crete and the Early Aeginetan Coinage. *ANSMN* No. 17 (1971) pp. 1-21.

202. Hackens, Tony, cité note 30.

et drachmes aux types d'Alexandre le Grand. Beaucoup de monnaies doivent leur présence en Grèce aux mouvements des armées et à l'enrôlement des mercenaires en Orient. D'autre part, un certain nombre de frappes aux types d'Alexandre ont été faites dans le Péloponnèse à l'occasion des guerres contre Pyrrhus, contre Cléomène et peut-être plus tard. Noe avait attribué beaucoup trop de matériaux à Sicyone. Ces idées ont été méthodiquement reprises par Troxell,[203] qui a pu étudier en plus quelques trésors nouveaux. Troxell attribue avec raison, croyons-nous, une grande partie des frappes à Corinthe, cité de garnison macédonienne; elle précise et confirme nos idées concernant Argos et date plus précisément les frappes spartiates d'Areus, qui seraient contemporaines de la guerre chrémonidienne.

Pour le deuxième siècle, la contribution la plus considérable vient de l'étude du trésor d'Agrinion par Thompson (voir note 40): on y trouve l'idée nouvelle et fructueuse que les frappes de la Ligue achéenne étaient plutôt sporadiques que continues et coïncidaient sans doute avec des périodes de guerre. Les monnayages autonomes pouvaient être concomitants et compléter le besoin en numéraire couvert par l'atelier (ou les ateliers?) fédéral. D'autre part, Oeconomidès[204] a fait le point de ce que l'on peut savoir du trésor de Zougra/Pellène, dont l'entièreté n'avait sans doute jamais été remise par la maison royale de Grèce au cabinet numismatique, en 1861.

Les fouilles de Corinthe ont permis d'augmenter le matériel numismatique déjà considérable fourni par ce site, des publications partielles en rendent compte.[205] Price[206] a analysé les ensembles de trouvailles

203. Troxell, Hyla A. The Peloponnesian Alexanders. *ANSMN* No. 17 (1971) pp. 41-94: cette étude est d'une importance capitale.

204. Pour le trésor d'Agrinion, voir notes 40 et 179; Oeconomides, Mando Caramessini. À propos du trésor de Zougra (Noe 1186). *RBN* Vol. 114 (1968) pp. 132-137. Signalons aussi, du même auteur, la publication d'un trésor sans provenance précise, mais qui pourrait avoir été trouvé dans le Péloponnèse: Thesauros nomismaton ek Peloponnesou? *ArchAnAth* Vol. 1 No. 4 (1968) pp. 73-77.

205. Fisher, Joan E. Corinth 1970: Forum Area. Appendix: Coins. *Hesperia* Vol. 40 (1971) pp. 35-51. Wiseman, James. Excavations in Corinth, the Gymnasium Area, 1967-68. *Hesperia* Vol. 38 (1969) pp. 64-106 (notamment deux *danakia*, fabriqués d'après des monnaies de Sicyone). Stroud, Ronald S. The Sanctuary of Demeter and Kore on Acrocorinth. Preliminary Report II: 1964-65. *Hesperia* Vol. 37 (1968) pp. 299-330 (principalement Corinthe avant 146, 39 monnaies grecques étrangères).

206. Price, Martin Jessop. Coins from Some Deposits in the South Stoa at Corinth. *Hesperia* Vol. 36 (1967) pp. 348-388.

provenant de puits de la Stoa méridionale, puits qui avaient été comblés après le désastre de 146 au moyen des décombres laissés par Mummius. Cette étude est précieuse pour la chronologie des monnaies en bronze dans le Péloponnèse et elle contient aussi quelques éléments de la thèse que l'auteur a écrite concernant les monnaies en bronze de Corinthe hellénistique.

Une monnaie rare et archaïque de Corinthe a été utilisée par ROLLEY[207] comme pièce de référence dans une étude de sculpture archaïque péloponnésienne. WARREN-THOMPSON[208] a classé les trihémidrachmes de Corinthe de 431 à 330 et a recherché les occasions historiques de leur émission. La circulation des pégases du quatrième siècle en Sicile est commentée par TALBERT[209] pour la Sicile, quelques pégases ont été trouvés à Arta,[210] et LE RIDER[211] a commenté ceux des trouvailles de Crète.

La ville d'Argos a fait l'objet de moins de publications: une notice d'exposition numismatique, quelques allusions aux monnaies trouvées dans les fouilles récentes de l'École françaises d'Athènes[212] et à un trésor fragmentaire, qui est peut-être identique à un trésor dispersé dans le commerce.[213] Les fameux *obeloi* ont retenu l'attention d'OECONOMIDES[214] dans une vue d'ensemble et KARAGHEORGHIS en a identifié en Chypre.[215]

207. ROLLEY, CLAUDE. Une nouvelle tête de kouros archaïque au Musée du Louvre. *RevArch* 1970, notamment p. 16 (il s'agit d'une drachme).
208. WARREN, JENNIFER. The Trihemidrachms of Corinth. *Essays Robinson* pp. 125-144.
209. TALBERT, R. J. A. Corinthian Silver and the Sicilian Economy c. 340-290 B.C. *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) pp. 53-66.
210. Voir note 165.
211. LE RIDER, GEORGES. *Monnaies crétoises* pp. 19, 38, 49.
212. HACKENS, TONY. Le monnayage en argent de la ville d'Argos. *Société royale de numismatique de Belgique. Exposition numismatique. Bruxelles, Bibliothèque Albert I, 30 Avril-29 mai 1966.* (Bruxelles 1966) pp. 19-21. Notices de monnaies trouvées à Argos: *BCH* Vol. 90 (1967) p. 832 notamment, mention d'un groupe de monnaies de bronze trouvées en 1966 dans un contexte du III^e^ s.
213. OECONOMIDES, MANDO CARAMESSINI. *ADelt* Vol. 23 (1968) Chronika, p. 12, n^0^ Bε et HACKENS, TONY *Antidorum W. Peremans* (voir note 30) p. 92, note 2.
214. OECONOMIDES, MANDO CARAMESSINI. Sideroi obeloi [Iron spits]. *ArchAnAth* Vol. 2 No. 3 (1969) pp. 436-445.
215. KARAGHEORGIS, VASSOS. Note on Sigynnae and Obeloi. *BCH* Vol. 94 (1970) pp. 35-44 (les exemplaires proviennent de Palaipaphos et d'ailleurs). Pour

Le regretté Jongkees[216] a présenté quelques observations iconographiques et artistiques concernant les monnaies d'Élis au cinquième siècle av. J.-C.

Mais c'est l'Arcadie qui a reçu la part du lion pour les études récentes concernant le Péloponnèse: Williams[217] a expliqué et classé les émissions de la Confédération arcadienne du cinquième siècle dès 490: il s'agit d'émissions politiques débutant sans doute à Cleitor. Le même auteur s'est attaché aux anciennes émissions d'Héraia.[218] Son étude s'arrête aux années 470, elle se distingue par des observations techniques, historiques et épigraphiques très minutieuses.

Les monnayages de Cleitor et Mantinée au quatrième siècle présentent une iconographie originale que Lacroix s'est attaché à mieux interpréter:[219] l'Hélios de Cleitor est mis en rapport avec le nom des Azanes, revenant à différentes reprises dans les textes (Azanie = pays sec) et aussi avec le culte d'Hélios dans diverses cités voisines, dont Corinthe). Sur les monnaies de Mantinée, il convient de reconnaître un pyrrhiciste plutôt qu'un Ulysse à la rame; la danse armée étant une spécialité de l'endroit.

Les monnaies de Mégalopolis ont été présentées sous forme de *Corpus* par Dengate.[220] Il en concluait que les émissions étaient sporadiques au

les plus anciennes "monnaies" d'Argos, citons encore les résumés de communications de Le Roy, Max. Sur un passage de la chronique de Paros relatif à la frappe de monnaies d'argent par Phidon d'Argos. *BSFN* Vol. 24 No. 1 (Jan. 1969) pp. 342-344 et Lenain, Philippe. Notes sur le début du monnayage. *BSFN* Vol. 24 No. 2 (Feb. 1969) pp. 354-355. Ces notes ne modifient cependant rien à nos connaissances antérieures.

216. Jongkees, J. H. Notes on Coin Types of Olympia. *RN* Ser. 6 Vol. 10 (1968) pp. 51-63: l'auteur propose de reconnaître la signature de Polyclète le Jeune sur une émission; il retrouve le style d'un disciple de Phidias sur une autre, peu avant la guerre du Péloponnèse et enfin, un type de Victoire couronnant une fontaine serait dû à la construction d'une fontaine à Olympie, dont on possède les vestiges d'ailleurs.

217. Williams, R. T. *The Confederate Coinage of the Arcadians in the Fifth Century B.C.* (*NNM* 155) New York 1965. 141 pp. 14 pls. tabs., carte ouvrage déjà cité dans *Survey*.

218. Williams, R. T. The Archaic Coinage of Arcadian Heraea. *ANSMN* No. 16 (1970) pp. 1-12.

219. Lacroix, Léon. Les monnaies de Mantinée et les traditions arcadiennes. *BAcadRoyBelg* Vol. 53 (1967) pp. 303-311; Hélios, les Azanes et les origines de Cleitor en Arcadie. *BAcadRoyBelg* Vol. 54 (1968) pp. 318-327.

220. Dengate, James A. The Triobols of Megalopolis. *ANSMN* No. 13 (1967) pp. 57-110.

deuxième siècle. Cependant et avec raison, WARREN-THOMPSON[221] a rectifié la date initiale du premier groupe, qui doit être antérieur à 235 av. J.-C. à cause de la métrologie. L'étude de Dengate permet de suivre les réductions en poids opérées lors des diverses guerres de la Ligue achéenne: elle sera précieuse comme point de comparaison pour les autres monnayages qui restent à étudier. D'autre part, Dengate a relevé le défi de présenter le premier travail pour ces monnayages péloponnésiens et de montrer leur caractère de monnayages de guerre.

La petite ville disparue de Hélikè en Achaïe a eu les honneurs de deux études de son monnayage à type unique du quatrième siècle.[222]

Il reste à citer quelques notices plutôt brèves et dispersées de monnaies de fouilles.[223] Qui voudrait mieux se documenter, dépouillera les rapports d'OECONOMIDES pour le Musée d'Athènes, où beaucoup de matériaux entrent encore, en dépit de la constitution de musées locaux (notamment à Corinthe, monnaies de fouilles depuis 1930, à Argos, monnaies depuis 1961, Sparte, Olympie, notamment pour les monnaies d'Élis). Il ne peut être question de faire ce dépouillement ici.

Délos

La reprise systématique et intensive des fouilles de l'École française d'Athènes après 1960, avait déjà donné lieu à la découverte d'un trésor de tétradrachmes athéniens stéphanéphores et de cinq monnaies d'or rhodiennes en 1964.[224] Ces fouilles ont permis aussi de reprendre la publication des monnaies trouvées avec l'observation minutieuse des contextes stratigraphiques. Un certain nombre de publications ar-

221. WARREN, JENNIFER. The Earliest Triobols of Megalopolis. *ANSMN* No. 15 (1969) pp. 31-40.

222. JUCKER, HANS. Helike. *SM* Vol. 17 No. 66 (May 1967) pp. 63-65. OIKONOMIDES, A. N. Helike: The Lost Greek City Known from only one Coin-Type. *NAJN* Vol. 7 No. 2 (1968) pp. 37-39.

223. JAMESON, M. H. Halieis; Excavations at Porto Cheli. *AJA* Vol. 71 No. 2 (Apr. 1967) p. 190. HOHLFELDER, ROBERT L. The Coins of Kenchreai. *AJA* Vol. 73 No. 2 (Apr. 1969) p. 237 (il s'agit de résumés très peu utiles, à but uniquement signalétique). Pour Elis voir *BCH* Vol. 89 (1966) p. 976 (simple mention) et YALOURIS, N. Anaskaphai archaias Elidos. *Praktika* (1963, éd. 1966) p. 139 (mention de 74 ex. sans détails); et (1965, éd. 1967) p. 101 (85 ex., identifiés sommairement, en dehors d'Elis, Sicyone, Corinthe, Sicile, Achaïe).

224. HACKENS, TONY et LÉVY, EDMOND. Trésor hellénistique trouvé à Délos en 1964. *BCH* Vol. 89 (1965) pp. 503-534.

chéologiques déliennes comportent quelques notes numismatiques[225] provisoirement éparses. Jusqu'ici, un seul rapport définitif est publié: il concerne les trouvailles de l'îlot de la Maison des Comédiens, quartier abandonné très probablement après 88 av. J.-C. Cinq cents monnaies, principalement de bronze, comprennent 4/5èmes de monnaies athéniennes de petit module. La publication établit un rapport statistique avec les trouvailles plus anciennes, publiées jadis de manière provisoire par Svoronos.[226] Quelques commentaires concernent la circulation monétaire dans l'île en général à la fin du deuxième et au début du premier siècle av. J.-C.[227] Signalons que les monnaies d'Asie Mineure sont relativement bien représentées, à côté de celles des Cyclades et de Corcyre. 28 exemplaires survivaient encore des anciennes monnaies de l'indépendance délienne.

Une expérience de récupération maximale des monnaies de dimensions extrêmement réduites a été tentée en collaboration avec le laboratoire de recherches d'Oxford, grâce à un détecteur à induction magnétique étudié spécialement.[228] Les résultats furent très satisfaisants.

La publication des monnaies identifiables retrouvées après 1964 et jusqu'en 1968 sera intégrée dans un fascicule futur de l'Exploration archéologique de Délos. Il s'agit de quelque 2000 exemplaires de bronze; le total des monnaies connues et provenant de ce site sera ainsi triplé. Les trésors, y compris les inédits, seront tous détaillés dans le nouveau répertoire sous presse.

Signalons enfin la contribution de Jones,[229] concernant l'identité des monnaies mentionnées dans les anciens comptes déliens du troisième

225. Bruneau, Philippe. Contribution à l'histoire urbaine de Délos à l'époque hellénistique et à l'époque impériale. *BCH* Vol. 92 (1968) pp. 633-709, notamment pp. 646-647, 660 et 663-664; Documents sur l'industrie délienne de la pourpre. *BCH* Vol. 93 (1969) pp. 759-789, not. p. 774; avec Siebert, Gérard. Une nouvelle mosaïque délienne à sujet mythologique. *BCH* Vol. 93 (1969), notamment pp. 273-274. Siebert, Gérard. Exploration archéologique à Rhénée. *BCH* Vol. 92 (1968) pp. 416-449. Lévy, Edmond. Nouveaux bijoux à Délos. *BCH* Vol. 92 (1968) pp. 523-539, not. pp. 524-525.

226. Hackens, Tony. Les monnaies. *L'îlot de la Maison des Comédiens* (Exploration archéologique de Délos, 27) (Paris, École Française d'Athènes, 1970) pp. 387-419, 5 pls.

227. Hackens, Tony. Numismatique et archéologie: les monnaies provenant des fouilles de Délos. *RBN* Vol. 113 (1967) pp. 263-264.

228. Foster, Erik et Hackens, Tony. Decco Metal Detector Survey on Delos. *Archaeometry* Vol. 11 (1969) pp. 165-172.

229. Jones, J. R. Some Numismatic Problems in the Delian Inscriptions. *ANSMN* No. 17 (1971) pp. 127-136.

siècle: il continue ou complète ainsi les recherches de Robert (1951). Un certain nombre de lectures demandent cependant à être précisées encore par les épigraphistes, les anciennes éditions de textes ne permettent pas de proposer des solutions à tous les problèmes de restitutions.

Crète

Le Rider[230] a donné la contribution majeure à la numismatique crétoise depuis l'ancienne synthèse de Svoronos. Plusieurs trésors y sont publiés pour la première fois: un premier groupe comprend trois trésors trouvés dans la Messara ou dans les environs immédiats et se rapportant aux années 270 av. J.-C. Un grand nombre d'ateliers crétois voient leur monnayage placé dans un contexte historique plus précis grâce à cet apport massif et nouveau. Le Rider a soigneusement étudié toutes les surfrappes et les contremarques. Les monnaies étrangères surfrappées de la sorte lui permettent de fournir des premiers matériaux pour une circulation monétaire dans l'île à la fin du quatrième et au début du troisième siècle. Le nombre de monnaies de Cyrène est expliqué par l'expédition de Thibron, en 322 av. J.-C. Le manque d'une source d'argent propre à l'île (pour autant que l'on sache) et le nombre de mercenaires crétois dans les armées étrangères rendent compte des expédients pour alimenter la circulation monétaire et aussi, des sources de numéraire, souvent très spécifiques pour certaines époques. Il en est ainsi par exemple pour un groupe de monnaies séleucides de la fin du deuxième siècle.

D'autre part, Le Rider a fait la statistique des monnaies dans les musées locaux de Crète, de même que de la collection Giamalakis du musée d'Iraklion. Il a complété cette heuristique par des données recueillies dans les villages. Cette enquête fournit les matériaux pour la circulation monétaire d'une époque plus récente que celle des premiers trésors. Enfin, un trésor plus récent (I^er^ s. av. J.-C.) est l'occasion de commentaires sur la circulation monétaire au premier siècle (trésor de Limani-Chersonnèse).

L'observation précise des provenances des monnaies a notamment permis au même savant[231] de proposer que la ville des Arsinoéens de

230. Le Rider, Georges. *Monnaies crétoises du V^e^ au I^er^ siècle av. J.-C.* (Études Crétoises, 15) Paris 1966. 345 pp. 48 pls.

231. Le Rider, Georges. Les Arsinoéens de Crète. *Essays Robinson*, pp. 229-240 (résumé aussi dans l'ouvrage d'ensemble cité précédemment).

Crète, connue par une inscription de Milet et des frappes de bronzes, doit être située à Rhithymna, qui aurait pris ce nom sous Ptolémée IV très probablement.

Par ailleurs, Le Rider[232] est revenu sur les questions du premier siècle crétois en étudiant minutieusement les imitations crétoises des tétradrachmes athéniens stéphanéphores. L'occasion de ces émissions reste conjecturale, mais on peut croire qu'un événement a réuni les cités crétoises qui ont participé à ces frappes (arrivée de Lucullus en Crète en 87/86 av. J.-C.?).

Jackson[233] a poursuivi parallèlement l'étude de certains monnayages en bronze: de son étude, elle a publié la partie consacrée à Gortyne, dont les monnaies sont mentionnées dans une inscription au troisième siècle av. J.-C. et une partie consacrée à Cnossos au premier siècle av. J.-C., dont les bronzes sont mis en rapport avec les émissions du continent africain au même moment.[234]

La découverte d'une nouvelle légende monétaire sur des monnaies en bronze, s'inspirant, pour les types, de Gortyne au troisième siècle, a fourni l'occasion à Varoucha-Christodoulopoulos[235] d'attribuer un monnayage aux AINAOI, proches sans doute de Gortyne. On trouvera dans son étude de nombreux éléments nouveaux pour l'étude des monnaies de Gortyne notamment, pour la circulation de certaines pièces en Crète, et pour deux trésors (ou groupes de monnaies supposées trouvées ensemble), l'un d'Axos, l'autre de Siphnos.

Les affaires de Gortyne ont par ailleurs été éclaircies par l'heureuse découverte d'un trésor de monnaies d'argent, composé, en dehors de 50 monnaies rhodiennes imitées sans doute en Crète, exclusivement

232. Le Rider, Georges. Un groupe de monnaies crétoises à types athéniens. *Humanisme actif, Mélanges d'art et de littérature offerts à Julien Cain.* (Paris 1968) pp. 313-335.

233. Jackson, Anne Chapman. The Bronze Coinage of Gortyna. *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) pp. 37-51. L'auteur suit la datation de Price pour les monnaies en argent (note 236). Il y a lieu de rectifier éventuellement d'après nos résultats (note 237).

234. Chapman, Anne E. Some First Century B.C. Bronze Coins of Cnossos. *NC* Ser. 7 Vol. 8 (1968) pp. 13-26. The Chronology of the Bronze Coins of Knossos. *AnnBSArchAth.* Vol. 66 (1971) pp. 283-295.

235. Varoucha-Christodoulopoulos, Eirene. Nomismatikai endeixis di'agnoston mechri toude polin tès Kretès [Numismatic evidence for an unknown town of Crete]. *Philologikos Syllogos ho Chrysostomos en Chaniois - B' Diethnes Kretologikon Synedrion* (Athens 1968) pp. 209-224.

de monnaies de Gortyne. PRICE[236] a étudié le plus grand lot de ces monnaies, il en a conclu qu'elles se suivaient toutes dans un temps d'émission sans doute assez court (huit ans?). Quant aux émissions rhodiennes, elles étaient presque toutes contremarquées et provenaient d'une seule paire de coins. Nous avons apporté un complément d'information pour ce lot du trésor, en recueillant ce qui était resté à Athènes.[237] La présence dans le deuxième lot notamment d'un tétrobole rhodien du début du deuxième siècle en assez bon état et d'autres arguments, comme l'enchaînement du jeu des émissions, imitations et surfrappes à Gortyne nous faisaient remonter la date d'enfouissement probable de ce trésor: au lieu des années 80, date proposée par PRICE nous pensions à 150 ou, au plus tard, 120 av. J.-C..[238] Dans un moment d'urgence extrême sans doute, Gortyne avait d'abord contremarqué les trihémidrachmes rhodiens, eux-mêmes sans doute frappés dans l'île pour payer des mercenaires, puis, elle avait fabriqué la demi-pièce correspondant à ces "drachmes éginétiques de poids réduit" en surfrappant son propre numéraire et en imitant le type de la frappe pseudo-rhodienne du magistrat Gorgos, qui avait changé en Méduse le type de l'Hélios rhodien.

Signalons aussi que HOLLOWAY[239] vient de publier un important trésor de statères archaïques d'Égine, trouvé en 1943 en Crète et conservé à Oxford. Cette étude apporte des données nouvelles pour la circulation dans l'île à haute époque et Holloway fait, à cette occasion, de nouvelles remarques concernant les imitations de tortues d'Égine en Crète.

Enfin, DULIÈRE[240] a présenté des hypothèses concernant l'iconographie des monnaies de Cydonia, où une chienne nourrit des enfants.

236. PRICE, MARTIN JESSOP. A Hoard from Gortyn. *RN* Ser 6 Vol. 8 (1966) pp. 128-143.
237. HACKENS, TONY. L'influence rhodienne en Crète et le trésor de Gortyne 1966. *RBN* Vol. 116 (1970) pp. 37-58.
238. Voir aussi un élément mineur du débat dans HACKENS TONY. À propos du trésor de Gierapetra (Noe 434). *RBN* Vol. 117 (1971) pp. 288-289.
239. HOLLOWAY, R. Ross cité note 201. La partie concernant la Crète est un appendice.
240. DULIÈRE, CÉCILE. À propos des monnaies de Kydonia représentant un enfant nourri par un animal. *Hommages à Marcel Renard* Vol. 3 (*Collection Latomus* Vol. 103) (Brussels 1969) pp. 203-209. La thèse de l'auteur peut laisser quelque peu sceptique.

Cette image aurait été à l'origine de la figuration de la louve romaine sur les monnaies.

Un groupe de faux d'un genre nouveau a apparu sur le marché athénien: des monnaies d'Itanos en bronze, surfrappées sur des monnaies anciennes sans doute peu lucratives.[241]

TRÉSORS

Bosphore, Tauris, Scythia Minor

Aju-Dag	55	Mount Majski	52
Chersonesus Taurica	57	Olbia	23, 60, 61, 74
Elizavetinskoe	53	Orlovka	23
Fantalovskaia	52	Panticapeum - voir Kerch	
Gorgippia	54	Patraeus	55
Hermonassa	49	Phanagoria	51
Kep	50	Pulentsov	84
Kerch	52	Roksolany	58
Kosharsky	76	Tanaïs	56
Kuchuk-Moĭnak	79	Tyra	78
Leuke voir Zmeiny		Zmeiny	106
Mirmeki	52		

Moesia, Thrace and Illyria

Anadol	26	Groẓeşti	161
Apulum	106	Histria	106
Arcani	39	Kuklen	115
Baia Mare	27, 28	Mangalia	96
Beiuş	161	Muntenia	24, 25
Bithynia	122	Orlea	106
Budoi-Marghita	161	Panăde	161
Cabeşti	15	Pingăreşti	15
Căprioru	115	Porolissum	106
Covasna	161	Preajba de Pudirre	39
Dorotskoe	59	Razdial	1-2
Gildău	24	Ripile	15

241. Hackens, Tony. Monnaies crétoises fausses. *RBN* Vol. 117 (1971) pp. 287-288.

Sadievo 115
Samothrace 124
Scarişoara 101
Sîmpetru 36
Streiu River 28
Tirana 157
Viişoara 15
Visuntsy 1921, 1951 99
Voivodeni 161

Mainland Greece and the Islands

Afghanistan 127, 128, 188
Agrinion 40, 179, 199
Allmendingen 168
Ambracia/Arta 165
Amphipolis 150
Argos (2) 213
Atrax 175
Axos 235
Cenchreai 223
Chalcis 132
Corfu 166, 167
Corinth (4) 136, 205
Crete 201, 239
Delos (3) 225, 226, 227, 228
Delos 1964 224
Delos 1968 48
Delos and Rheneia 225
Dion 150
Dodone 164
Elis 223
Galaxidi 175
Gierapetra 238
Gortyna 236, 237
Greece, northern 146, 199
Hagia Pelagia 241
Jordan 129, 188
Kabirion 178
Kaki Thalassa 195
Kaliandra 1892 130
Meander Valley 149
Mektepini 146
Myrini (Karditsa) 201
Nikisiani 150
Omolion 178
Palaipaphos 215
Peloponnesus (2) 203, 204
Porto Cheli 223
Prinkipo 135
Sitochori 42, 142
Syria 129, 188
Thebes 1935, 1965 41, 141, 198
Thorikos 196, 197
Trikkala (Trikka) 178
Zougra/Pellene 204

Asie Mineure, Mésopotamie, Iran et Inde

Paul Naster

Une réimpression couvre une grande partie de ce domaine, à savoir celle de l'ouvrage centenaire de Brandis[1] sur la numismatique et la métrologie de l'Asie Antérieure.

ASIE MINEURE

La numismatique d'Asie Mineure a fait l'objet de nombreuses études. Il serait oiseux d'insister sur les divers volumes de la *Sylloge Nummorum Graecorum*[2] dans lesquels se rencontrent des monnaies d'Asie Mineure, mais il importe tout de même de signaler l'achèvement en 1968 de la publication en dix-huit volumes de la collection von Aulock dans la *SNG*, étant donné que cette collection est constituée entièrement de monnaies d'Anatolie. D'autre part, le chapitre consacré ci-après par Price aux monnaies grecques d'époque impériale nous dispense de traiter de ces dernières.[3]

Bien que général en principe, l'ouvrage de Robert[4] concerne avant tout l'Asie Mineure et en particulier les noms de magistrats monétaires d'Abydos, Proconnèse, Samos, diverses villes d'Ionie, Troade, Lydie, Phrygie, Pisidie et l'interprétation de types de Rhodes, Amastris et Cibyra.

Une étude de Franke[5] sur l'iconographie monétaire d'Asklépios signale les émissions de Cos et de Pergame avec la figuration de ce dieu.

1. Brandis, Johannes. *Das Münz-, Mass-, und Gewichtswesen in Vorderasien bis auf Alexander den Grossen.* [Berlin, 1866] Réimpr. Amsterdam 1966. 623 pp.
2. Pour la *SNG* et d'autres catalogues intéressant pour une large part ce chapitre, voir la bibliographie concernant la numismatique grecque en général, pp. 5-11.
3. Voir pp. 232-238.
4. Robert, Louis. *Monnaies grecques. Types, légendes, magistrats monétaires et géographie* (Centre de Recherches d'Histoire et de Philologie. *Hautes Études Numismatiques* Vol. 2). Geneva/Paris 1967. 146 pp. 4 pls.
5. Franke, Peter Robert, Asklepios-Aesculapius auf antiken Münzen. *Med-Monatssp* No. 3 (May-June 1969) pp. 60-67 illus.

Les débuts du monnayage en Asie Mineure sont datés de peu avant 630 av. J.-C. par KIYONAGA.[6]

Un trésor découvert dans la région côtière occidentale de l'Asie Mineure à la fin du dix-neuvième siècle a été reconnu à nouveau partiellement (61 pièces sur 134) par MØRKHOLM,[7] à la fois au Cabinet des Médailles à Copenhague et au Musée Britannique; il comporte essentiellement des monnaies archaïques de plusieurs cités côtières et îles s'échelonnant de Cyzique à Cos. De la même région proviennent deux trésors constitués vers 350-334 av. J.-C. de monnaies en argent d'Ionie et de Carie: celui de Pademlik, près de Téos (84 pièces) et celui de Yaka (province de Tralles) (115 pièces); ils sont publiés par OLÇAY,[8] de même que celui dit d'Ariassus[9] qui contient des monnaies du premier siècle av. J.-C. de diverses cités de Phrygie, Mysie, Lycie, Pamphylie et sur tout de Pisidie.

Bosphore cimmérien et Colchide

Les fouilles de Kep, l'ancienne Theodosia, ont livré pendant les années 1958-1963 384 monnaies identifiables, s'échelonnant du quatrième siècle av. J.-C. au septième de notre ère, pour la plupart de Panticapée, de Phanagorie, de rois du Bosphore cimmérien et quelques-unes de Colchide, du Pont et de Paphlagonie; elles sont éditées par FROLOVA et SHELOV.[10]

GOLENKO,[11] a fait connaître les monnaies trouvées dans les fouilles de Kertch et en particulier un trésor de 78 pièces important pour une

6. KIYONAGA, SH. The Date of the Beginning of Coinage in Asia Minor (En japonais avec résumé en anglais]. *JCS Japan* Vol. 17 (1969) pp. 11-21.
7. MØRKHOLM, OTTO. Une trouvaille de monnaies grecques archaïques. *SNR* Vol. 50 (1971) pp. 79-91 pls. 25-28.
8. OLÇAY, NEKRIMAN. Two Greek Coin Hoards from West Anatolia. *Istanbul ArchMüzYıllığı* Vols. 13-14 (1966) pp. 157-158 pls. 70-72.
9. OLÇAY, NEKRIMAN. Ariassus definesi [The Ariassus hoard]. *Istanbul ArchMüzYıllığı* Vols. 15-16 (1969) pp. 289-304, 2 pls. En turc et en anglais.
10. FROLOVA, N. A. et SHELOV, D. B. Monety iz raskopok Kep, 1958-1963 gg. [Monnaies trouvées dans les fouilles de Kep, 1958-1963]. *NumSfrag* Vol. 2 (1965) pp. 168-193.
11. GOLENKO, KONSTANTIN V. Monety, naĭdennye pri raskopkakh v Kerchi v 1964 g. [Coin finds in the excavations at Kerch, 1964]. *VDI* No. 2 (1970) pp. 87-99. Résumé en anglais; KAZAMANOVA, L. N. Poddel'nye Sindskie monety [Fausses illus. monnaies sindes]. *NE* Vol. 4 (1963) pp. 130-135.

meilleure connaissance de deux souverains du Bosphore du milieu du troisième siècle de notre ère: Rhescuporis V et, surtout, Pharsanzès. KAZAMANOVA a dénoncé de fausses monnaies des Sindes, en or et en argent, fabriquées à Kertch.

Une œuvre capitale de GOLENKO[12] est la bibliographie critique qu'il vient de consacrer à la Colchide dans la série des "Literaturüberblicke der griechischen Numismatik" paraissant maintenant dans le nouveau périodique *Chiron*. L'auteur présente dans l'introduction assez longue les tendances et les résultats de la recherche. Nous y avons relevé vingt-cinq travaux, pour le demi-douzaine d'années qui nous occupent; les trois quarts nous auraient échappé sans le secours de cette vue d'ensemble. Qu'il nous soit toutefois permis d'être bref pour ne pas surcharger notre texte. Il y a diverses contributions générales à l'histoire de la monnaie en Géorgie donc également intéressantes pour la période pré-romaine, ou spéciales à celle-ci: par GOLENKO[13] dans l'introduction de son ouvrage sur la circulation de la monnaie en Colchide à l'époque romaine; par KAPANADZE,[14] par LANG,[15] par LORDKIPANIDZE,[16] et par DUNDA.[17] Il est question de monnaies géorgiennes au musée de

12. GOLENKO, KONSTANTIN V. Kolchis [Literaturüberblicke der griechischen Numismatik]. *Chiron* Vol. 2 (1972) pp. 565-610: la plupart des titres russes ou géorgiens sont cités en allemand et, ne pouvant nous procurer pour consultation toutes ces publications, nous sommes contraint de reproduire la traduction en allemand de quelques titres.
13. GOLENKO, KONSTANTIN V. *Denezhnoe obrashchenie kolkhidy v rimskoe vremi͡a* [La circulation monétaire en Colchide à l'époque romaine]. Leningrad 1964. 108 pp. 7 pls. map.
14. KAPANADZE, D. G. *Gruzinskai͡a numizmatika.* 3e éd. Tiflis 1969. 232 pp. illus. Aus der Geschichte des grusischen Münzwesens. *NListy* Nos. 5-6 (1967) pp. 129-140 illus.
15. LANG, DAVID M. *The Georgians.* (*Ancient Peoples and Places* 51) London 1966; Numismatic Data for the History of Georgia. *Revue de Karthvélogie* Vols. 19-20 (Paris 1965) pp. 173-177.
16. LORDKIPANIDZE, G. A. [Einige Fragen zur Geschichte von Kolchis im 2-1. Jh. v. Chr.]. *Matsne* No. 2 (1965) pp. 117-132; [*Die antike Welt und Altkolchis. Zur Geschichte der Handels-, wirschaftlichen und kulturellen Beziehungen des Landes im 6.-2. Jh. v. Chr.*]. Tiflis 1966. 227 pp. 37 pls; [*Zur Geschichte von Altkolchis*]. Tiflis 1970. 146 pp. 24 pls. Résumé en anglais.
17. DUNDUA, G. Colchuri t'et'rebi [Monnaies de Colchide]. *Dzeglis Megobari* No. 23 (1970) pp. 11-14, 18 illus; Sak'art'welos da Pontos sanephas urt'lert'oba [Relations entre la Géorgie et le royaume du Pont d'après la documentation numismatique]. *Dzeglis Megobari* Nos. 10-11 (1967) pp. 59-61, 87-88 illus. Résumé en russe.

Tiflis et à l'ANS à New York dans des articles respectivement de Kapanadze[18] et de Lang.[19] Gaĭdukevich[20] traite plus spécialement de la révolte de Saumakès, Kapanadze[21] des rois Akès et Aristarque. L'iconographie d'Hécatè sur un didrachme du cinquième siècle av. J.-C. a fait l'objet d'un article de Kapanadze et Shenegelia.[22] Bon nombre de contributions concernent les trouvailles monétaires et les trésors. Voronov[23] publie une carte archéologique d'Abchasie avec texte explicatif: au total 77 trouvailles dont 5 avec des monnaies de Dioscurias et 6 inédites: nº 2, rivière Lapsta, intéressante, comme les trois suivantes, par la présence de monnaies d'époque impériale de Césarée de Cappadoce, nº 3, Atshmarda, nº 59, Cebel'da, nº 66, Arménie; nos 64, Barnant, et 72, Nabokevi, comportant notamment de nombreuses monnaies de Colchide. Golenko et Kapanadze[24] mentionnent toutes les trouvailles plus anciennes en publiant quatre trésors de monnaies de Colchide qui contiennent un grand nombre d'exemplaires: Akhal-Sopeli (45 ex.), Kobuleti (291 ex. et 1 statère de Cyzique), Dabla-Gorni(109 ex.), Tchometi (300 ex.), et qui permettent une datation de 450-325 av. J.-C. des hémidrachmes les plus anciennes. Dans un article déjà signalé (note 17), Dundua fait mention du trésor de Batumi, 1965, avec des tétradrachmes de Mithridate VI du Pont et date en conséquence les monnaies de Dioscurias d'entre 86 et 66 av. J.-C. Des trouvailles géorgiennes concernent souvent

18. Kapanadze, D. G. [Neues zum gruzinischen Münzwesen]. *Voprosy istorii narodov Kavkaza. Festschrift zum 70. Geburtstag N.A. Berdzenisvilis und zum 50. Jahrestag seiner wissenschaftlichen, pädagogischen und öffentlichen Tätigkeit.* (Tiflis 1966) pp. 61-68 illus. En géorgien.
19. Lang, David M. Coins of Georgia in Transcaucasia (Acquired by the ANS 1953-1965). *ANSMN* No. 12 (1966) pp. 223-232 illus.; seulement une antique de Colchide, vers 400 av. J.-C.
20. Gaĭdukevich, V. F. [Zur Diskussion über den Aufstand des Saumakes]. *Antichnai͡a istorii͡a i kul'tura Sredizemnomor'i͡a i Prichernomor'i͡a* Vol. 1 No. 22 (Leningrad 1968) pp. 81-95.
21. Kapanadze, D. G. [Münzen und historische Fakten]. *Dzeglis Megobari* No. 23 (1970) pp. 8-10 illus. En géorgien avec résumé russe.
22. Kapanadze, D. G. et Shenegelii͡a, I. G. [Die dreigestaltige Hekate auf einer kolchischen Didrachme aus dem 5. Jahrh. v. Chr.]. *Antichnai͡a istorii͡a i kul'tura Sredizemnomor'i͡a i Prichernomor'i͡a* Vol. 1 No. 23 (Leningrad 1968) pp. 154-162.
23. Voronov. I͡U. N. [Archäologische Karte von Abchasien]. Sukhumi 1969. 93 pp. 49 pls.
24. Golenko, Konstantin V. et Kapanadze, D. G. Chetyre klada kolkhidok [Four hoards of coins of Colchis]. *NE* Vol. 6 (1966) pp. 31-61 illus., tab.

des monnaies d'ailleurs, ainsi celles de la nécropole de Dapnari signalées par KIGHURADZE,[25] de Tiflis, Kobuleti, 1966, et Mingreli mentionnées par BRASHINSKIĬ,[26] de Pitsunda relevées par KAPANADZE[27] et, datant de l'époque impériale, de Géorgie occidentale, figurant chez PAKHOMOV,[28] qui mentionne également au contraire, une monnaie de Dioscurias trouvée sur la presqu'île de Taman et probablement identique à celle que relèvent FROLOVA et SHELOV dans l'étude déjà mentionnée (note 10); de même BULATOVICH[29] fait mention d'un bronze de Dioscurias trouvé sur l'île de Leuke, auj. Zmeiny, entre 1839 et 1851, et, selon GILEVICH,[30] la Chersonnèse Taurique a livré un trésor de 4846 monnaies dont 25 de Dioscurias.

Le système pondéral de Colchide a été exposé brièvement par LORDKIPANIDZE.[31]

Pont et Paphlagonie

La figure et l'époque du roi Mithridate VI Eupator ont, à de multiples reprises, attiré l'attention des numismates. GOLENKO[32] étudie la circulation des monnaies pontiques de cette époque au Bosphore et consacre un autre article[33] plus explicitement aux trouvailles de monnaies

25. KIGHURADZE, N. Monetnebi Daphnaris Samarovanidon [Coins from the Daphnaris necropolis]. *Dzeglis Megobari* No. 23 (1970) pp. 15-19, 82-83 illus. Résumé russe.
26. BRASHINSKIĬ, I. B. [Zur Geschichte der wirtschaftlichen Beziehungen des östlichen Schwarzmeergebiets in der Antike (nach numismatischen Material)]. *Soobshcheniia an Gruzinskoĭ SSR* Vol. 47 No. 5 (Tiflis 1967) pp. 759-764 illus.
27. KAPANADZE, D. G. Numizmatitcheskie nakhodki Pitsundskoi arkheologicheskoĭ ekspeditsii za 1953-1959 gg. [Numismatic finds of the Pitsunda archaeological expedition. 1953-1959]. *VDI* No. 4 (1966) pp. 173-179 illus.
28. PAKHOMOV, E. A. [*Die Fundmünzen Aserbeidschans und anderer Republiken*] (*Länder und Gebiete des Kaukasus.* Vol. 9). Baku 1966. 124 pp.
29. BULATOVICH, S. A. Monetnye nakhodki na ostrove Leuke [Coin finds on the island of Leuce]. *MASP* Vol. 7 (1971) pp. 212-225 illus.
30. GILEVICH, A. M. Antike auswärtige Münzen aus den Grabungen in Chersones. *NumSfrag* Vol. 3 (1968) pp. 3-61.
31. LORDKIPANIDZE, G. A. [Le système pondéral de la Colchide]. *Études de culture antique offertes à V. D. Blavackij* (Moscow 1966) pp. 131-134. En russe.
32. GOLENKO, KONSTANTIN V. [Les monnaies pontiques de l'époque de Mithridate VI au Bosphore]. *Klio* Vol. 46 (1965) pp. 307-322. En russe.
33. GOLENKO, KONSTANTIN V. Monetnaia med'gorodov Ponta i Paflagonii vremeni Mitridata VI v Bosporskikh nakhodkakh [Les monnaies de bronze du

de bronze pontiques et paphlagoniennes au Bosphore, ce qui le conduit ensuite à considérer,[34] toujours dans une perspective intéressante pour l'histoire économique, les imitations de ces monnaies dans les régions du littoral Nord de la Mer Noire, en particulier, semble-t-il, à Olbia, région où il signale également,[35] à Fantalovski sur la presqu'île de Taman, la trouvaille de monnaies de Mithridate VI.

Price [36] s'est attaché à la datation et au style des monnaies de Mithridate VI et en même temps aux frappes tardives aux types et nom d'Alexandre le Grand à Odessus et à Mesembria et de Lysimaque à Byzance, frappes qui ont cessé vers 60 av. J.-C.

Pfeiler,[37] dans une étude consacrée aux portraits monétaires les plus anciens de Mithridate VI, âgé de 11 ou 12 ans, se rencontrant sur des monnaies de bronze d'Amisos et de Sinope, fait en même temps

Pont et de Paphlagonie du temps de Mithridate VI dans les trouvailles du Bosphore]. *PalSbor* No. 11 (1964) pp. 58-73 pl. Voir Schönert-geiss, Edith. Torgovo ėkonomitcheskie sviazi Severnogo Prichernomor'ia s Gretsieĭ ikh otrazhenie v materiale monetnykh nakhodok (VI-I vv. do n.e.) [Economic and trade relations between Greece and the North Black Sea Coast in the light of the numismatic evidence VI-I centuries B.C.]. *VDI* No. 2 (1971) pp. 25-35 carte: outre les monnaies de bronze du Pont et de Paphlagonie, il y est question des statères d'électrum de Cyzique, des statères d'or de Philippe, d'Alexandre et de Lysimaque, des drachmes d'argent de Sinope, d'Amisus et d'Istria. Il est également question des monnaies de Paphlagonie et de Mithridate VI à propos de la frappe d'oboles anonymes au Bosphore, en bronze, à l'époque de Makhar, fils de Mithridate VI, roi du Bosphore: Golenko, Konstantin V. O kharaktere chekana bosporskikh anonimnykh obolov [Du caractère de la frappe des oboles anonymes du Bosphore]. *NumSfrag* Vol. 2 (1965) pp. 41-49.

34. Golenko Konstantin V. Podrazhaniia mednym monetam gorodov Ponta i Paflagonii vremeni Mithridata VI Eupatora [Imitations de monnaies de cuivre frappées dans les villes du Pont et de Paphlagonie à l'époque de Mithridate VI Eupator]. *VDI* No. 3 (1966) pp. 142-149 illus. (toutes monnaies d'Amisus). (La traduction du titre russe dans la table des matières rédigée en anglais se rapporte à un autre article).
35. Golenko, Konstantin V. Fantalovskiĭ klad bosporskikh didrakhm I v. do n.e. [The Fantalovskaia hoard of Bosporan didrachms]. *VDI* No. 4 (1965) pp. 141-158 illus.; et déjà auparavant Salov, A. I. Klad Bosporskikh monet navdenniĭ v Stanitse Fantalovskoĭ [Hoard of Bosporan coins found at Stanitse Fantalovskaia). *VDI* No. 2 (1965) pp. 101-102 illus.
36. Price, M. Jessop. Mithradates VI Eupator, Dionysus and the Coinages of the Black Sea. *NC* Ser. 7, Vol. 8 (1968) pp. 1-12 pls. 1-4.
37. Pfeiler, Hasso. Die frühesten Porträts des Mithradates Eupator und die Bronzeprägung seiner Vorgänger. *SM* Vol. 18 No. 17 (Aug. 1968) pp. 75-80 illus.

une mise au point au sujet de pièces qui doivent être attribuées à l'époque de ses prédécesseurs Mithridate IV et V et qui sont à considérer comme les premières frappes autonomes de ces cités.

Ropel[38] compare le type d'Héraclès sur des monnaies pontiques avec des têtes sculptées de Mithridate VI et reconnaît par ailleurs[39] sur une monnaie d'Amisos les traits de Mithridate VI sous l'apparence de Dionysos, ce qui est également exprimé par Price dans l'article dont il vient d'être question. Les monnaies aident d'autre part Krug[40] à identifier comme Mithridate VI un buste d'Hélios à Venise et permettent à Neverov de procéder à cinq identifications de l'espèce: une tête provenant de Kertch et conservée à l'Ermitage et une tête au Musée d'Odessa,[41] deux bagues sigillaires de Panticapée[42] et une autre bague où l'on avait cru reconnaître Alexandre.[43]

Les monnaies frappées par sept villes du Pont et de Paphlagonie aux types de l'égide d'une part et de Nikè de l'autre, sont bien à dater de l'époque de Mithridate VI Eupator constate Klein.[44]

Les monnaies d'Amisos ont d'autre part fait l'objet d'une modeste monographie par Malloy.[45]

A l'occasion de la présentation de quarante-cinq monnaies des côtes de la Mer Noire au Musée d'Otago (Nouvelle-Zélande) par Hind,[46] l'accent est mis plus spécialement sur le type à l'aigle de Sinope.

38. Ropel, Harold. A Coin Portrait of Mithradates VI Dionysus. *NAJN* Vol. 4 (1965) pp. 167-168.
39. Ropel, Harold. Mithradates Herakles. *NAJN* Vol. 4 (March 1965), pp. 11-14.
40. Krug, Antje. Ein Bildnis Mithridates' VI. von Pontos. *AA* (1969) pp. 189-195 illus.
41. Neverov, O. Ía. Mitridat i Aleksandr: k ikonografii Mitridata VI [Mithridate et Alexandre. Note sur l'iconographie de Mithridate VI]. *SA* No. 2 (1971) pp. 86-95 illus.
42. Neverov, O. Ía. Mitridat Evpator i perstni-peshatĭ iz Pantikapeía [Mithridate Eupator et les anneaux-sceaux de Panticapée]. *SA* No. 1 (1968) pp. 235-241 illus.
43. Neverov, O. Ía. Zolotoĭ perstenĭ s portretom ellinistichkeskogo tsaría (k ikonografii Mitridata VI) [Gold ring with a portrait of a Hellenistic King]. *VDI* No. 1 (1969) pp. 171-175 illus.
44. Klein, Ulrich. Zum Aigis/Nike-Typ der pontisch-paphlagonischen Bronzeprägung aus der Zeit des Mithradates Eupator. *SM* Vol. 19 No. 74 (May 1969) pp. 24-33 illus.
45. Malloy, Alex G. *The Coinage of Amisus.* South Salem, N. Y. 1970. 31 pp. illus.
46. Hind, John G. F. Coins from the Black Sea Area in the Otago Museum. *NZNJ* Vol. 13 No. 1 (Jan. 1971) pp. 1-20 illus.

Bithynie

Des tétradrachmes hybrides portant au droit la tête de Mithridate VI du Pont et au revers celle de Nicomède II Épiphane de Bithynie sont décrits par KARYSZKOWSKI;[47] ce sont sans doute des imitations, elles portent la date de 183 (ère bithynienne).

Un tétradrachme de Nicomède II Épiphane est signalé d'autre part à propos d'une exposition de têtes grecques à la Walters Art Gallery.[48]

SEYRIG[49] nous livre des considérations et conclusions intéressantes sur les monnayages de Byzance et de Calcédoine de Bithynie, statères et tétradrachmes aux types de Lysimaque, s'étendant de 235 environ jusqu'au début du deuxième siècle av. J.-C.; ces quelques années virent une modification d'étalon et l'emploi de contremarques.

Un trésor de tétradrachmes provenant de Bithynie vers 1928 (Noe 153) enfoui vraisemblablement en automne 75 av. J.-C. et conservé à l'ANS, a fait l'objet d'une étude de POLLAK;[50] outre des monnaies des rois Mithridate VI du Pont et Nicomède III et IV de Bithynie, il contient précisément de ces pseudo-Lysimaque tardifs de Byzance, dont SEYRIG s'est occupé dans l'étude signalée à l'instant, et également un exemplaire de pareille pièce d'Héraclée Pontique; l'examen de ce trésor permet à l'auteur d'avancer des considérations sur l'ère pontique et l'ère bithynienne qui auraient commencé toutes deux en octobre 297 av. J.-C.

Remontant plus haut dans l'histoire d'Héraclée Pontique, FRANKE[51] rejette l'interprétation, parfois proposée, des lettres K en Σ sur des monnaies de cette ville comme étant les initiales des noms des tyrans Cléarque (364- 352) et Satyros (352-345); il se base sur des surfrappes de dioboles au K sur des exemplaires portant Σ; il y eut donc continuité démocratique plus apparente qu'on ne pouvait le croire.

47. KARYSZKOWSKI, P. O. O nekotorykh vifinskikh tetradrakhmakh 183 g. vif. ery [Quelques tétradrachmes de Bithynie de l'an 183, ère bithynienne]. *ZapOdessArkObshch* No. 34 (1960) pp. 327-333 illus.
48. HILL, DOROTHY KENT. Greek Heads. Exhibition. *Bulletin of the Walters Art Gallery* Vol. 19 No. 5 (Baltimore Feb. 1967) pp. 3-4.
49. SEYRIG, HENRI. Monnaies hellénistiques de Byzance et de Calcédoine. *Essays Robinson* pp. 183-200.
50. POLLAK, PHYLLIS. A Bithynian Hoard of the First Century B.C. *ANSMN* No. 16 (1970) pp. 45-56 pls. 6-15.
51. FRANKE, PETER ROBERT. Zur Tyrannis des Klearchos und Satyros in Herakleia am Pontos. *AA* (1966) pp. 130-139 illus.

Les monnaies d'Héraclée du Pont auraient servi de modèles à des pièces du roi scythe Ateus et l'atelier de cette ville aurait même frappé pour lui de 353-347 av. J.-C., ce que fit la ville de Callatis de 347 à 339, d'après les constatations d'Anokhin.[52] Soixante-huit petites monnaies en bronze de la même ville d'Héraclée, faisant selon toute vraisemblance partie d'un trésor, sont l'objet d'un bref article de Kapossy[53] qui propose les environs de 300 av. J.-C. comme début de ce monnayage.

Mysie

Les statères de Cyzique continuent à capter l'attention. Laloux[54] a consacré une étude systématique à la circulation de ces statères basée essentiellement sur l'examen des trouvailles qui se situent pour une large part au nord et à l'ouest de la mer Noire, en Thrace. Un des derniers en date (d'enfouissement, 330, et de découverte, 1967) de ces trésors est celui d'Orlovka (219 exemplaires) dans le district d'Odessa, signalé plus d'une fois[55] et édité par Bulatovich qui en décrit également un second, plus modeste, à Olbia.[56] Gerassimov[57] signale la découverte à Slavjanovo en Bulgarie du Sud, d'un statère représentant un garçon endormi la tête sur le genou. La valeur du Cyzicène à Athènes à raison de 24 drachmes 5 oboles est calculée et défendue, sur la foi des inscriptions, par Eddy,[58] tandis que Thompson[59] reste très scep-

52. Anokhin, V. A. Monety skifskogo tsarîa Ateîa [Coins of the Scythian king Ateus]. *NumSfrag* Vol. 2 (1965) pp. 3-15 illus.
53. Kapossy, Balázs. Hellenistische Bronzemünzen aus Heraclea Pontica. *SM* Vol. 21 No. 8 (Feb. 1971) pp. 21-22.
54. Laloux, Monique. La circulation des monnaies d'électrum de Cyzique. *RBN* Vol. 117 (1971) pp. 31-69.
55. Hoard of Electrum Staters of Cyzicus found in Odessa Field (Orlovka) in U.S.S.R. *NAJN* Vol. 7 (June 1968) pp. 199-200; Kravchenko, A. A. Klad Kizikskikh staterov iz Odesskoĭ [Trésor de statères de Cyzique de la région d'Odessa]. *SA* No. 2 (1969) pp. 274-277 illus.
56. Bulatovich, S. A. Klad kizikinov iz Orlovki [A hoard of Cyzicene coins from Orlovka]. *VDI* No. 2 (1970) pp. 73-86 illus. Résumé en anglais. Klad Kizikinov iz Olbii [Trésor de monnaies de Cyzique à Olbia]. *SA* No. 2 (1970) pp. 222-224. 8 monnaies.
57. Gerassimov, Todor. A Cyzicus Stater with Representation of a Statue. *Mélanges offerts à K. Michałowski* (Warsaw 1966, publ. 1968) pp. 429-430 illus.
58. Eddy, Samuel K. The Value of the Cyzicene Stater at Athens in the Fifth Century. *ANSMN* No. 16 (1970) pp. 13-22.
59. Thompson, Wesley E. The Official Tariff of the Kyzikene Stater at Athens. *AC* Vol. 40 No. 2 (1971) pp. 574-588.

tique quant à la possibilité d'arriver à un résultat précis. Bogaert[60] note que pour une part les remboursements de contrats de prêt pour transport maritime du Pont à Athènes s'acquittaient en cyzicènes. Kurz[61] décrit un faux statère. À propos de monnaies de Vélia, Cordano[62] compare le type du lion à des types analogues en Asie Mineure, à Cyzique et à Phocée.

Quant au bronze de Cyzique, Postel[63] décrit un coin donnant une tête de Sôteira qui semble identique à celui qui a servi à la frappe de *SNG von Aulock* 7349 (début IVe s.). Un petit trésor de 36 bronzes de Cyzique des deuxième et premier siècles av. J.-C. a été découvert à Curcani, district d'Ilfov, Roumanie, et décrit par Buzdugan et Preda.[64]

Des monnaies d'Eumène II de Pergame ont servi de points de comparaison avec des têtes sculptées dans un travail de Hafner.[65] Kleiner[66] étudie les émissions pergaméniennes et rhodiennes d'Alexandre, dont il dresse le catalogue.

Guadan[67] commente, également sur le plan historique, les cistophores des divers ateliers anatoliens. Carrata Thomes[68] s'occupe incidemment de ceux de Pergame avec BA EY qu'il attribue à Aristonicus révolté (133-130 av. J.-C.) conformément à l'interprétation de Robinson.

60. Bogaert, Raymond. Notes critiques, juridiques et économiques sur le discours contre Phormion (Démosthène, *Or.*, 34). *Studi in Onore di Edoardo Volterra* Vol. 3 (Milan 1969) pp. 123-134.
61. Kurz, Karel. Falsum Kyzického statéru. *NListy* Vol. 21 No. 2 (1966) pp. 50-51 illus. Résumé en allemand.
62. Cordano, F. Il tipo del leone su alcune monete di Velia e di città d'Asia. *PP* Vol. 25 (1970) pp. 249-251.
63. Postel, Rainer. Ein Stempel aus Kyzikos. *JNG* Vol. 19 (1969) pp. 41-46 pl. 2.
64. Buzdugan, Gheorghe et Preda, Constantin. Un tezaur cu monede de bronz din Cyzic descoperit la Curcani (jud. Ilfov) [Trésor de monnaies de bronze de Cyzique trouvées à Curcani (district d'Ilfov]. *SCN* Vol. 4 (1968) pp. 331-333 illus. Résumé en français.
65. Hafner, German. Pergamenische Herrscherbildnisse. *Aachener Kunstblätter* Vol. 40 (1971) pp. 154-164, 20 fig.
66. Kleiner, Fred S. The Alexander Tetradrachms of Pergamum and Rhodes. *ANSMN* No. 17 (1971) pp. 95-125 pls. 21-34.
67. Guadan, António Manuel de. Comentário histórico-numismático sobre os cistóforos. *Nummus* Vol. 3 No. 28 (déc. 1966) pp. 123-149.
68. Carrata Thomes, Franco. *La rivolta di Aristonico e le origini della provincia Romana d'Asia.* Turin 1968. 71 pp. Kraay, Colin M. *Greek Coins and History* (London 1969) y consacre un passage intéressant pp. 5-6.

Troade

Robert, en commentant l'ouvrage de Bellinger, (*Survey* Vol. 1 p. 46 n. 74) apporte[69] beaucoup de précisions, tirées notamment de sources épigraphiques, sur les magistrats monétaires, sur la confédération d'Athéna Ilias, sur des datations.

Seyrig[70] discute des deux variétés de statères d'or pseudo-alexandrins, respectivement d'Alexandrie de Troade et de Lampsaque, frappés selon toute vraisemblance immédiatement après la chute d'Antiochus Hiérax en 229.

Éolide, Lesbos

Selon l'interprétation de Bicknell,[71] les lettres ΔΗ sur des monnaies d'Élaea peuvent se rapporter à Dèmylos, qui prit le pouvoir en 426 av. J.-C.

Le site probable de Larissa Phriconis, Buruncik, a livré en 1960 un trésor de 40 pièces de bronze de peu postérieur à Alexandre, dont certaines sont de Larissa; la trouvaille a été étudiée par Cook.[72]

Le monnayage en électrum de Lesbos a davantage retenu l'attention. Une brève introduction à ces séries est donnée par Rynearson.[73] Le spécialiste de ces monnaies, Healy,[74] discute d'un point de méthode: à défaut de liaisons par les coins suffisamment nombreuses, il tente de reconnaître, pour les monnayages en électrum, des groupes de monnaies d'après la densité et applique la méthode à des hektai de Mytilène. Dans un exposé oral, le même auteur s'était occupé de l'interprétation des types monétaires de l'électrum grec.[75] Bodenstedt,[76]

69. Robert, Louis. *Monnaies antiques en Troade* (*Hautes études numismatiques* 1). Genève 1966. 138 pp. 4 pls.
70. Seyrig, Henri. Monnaies hellénistiques. *RN* Ser. 6 Vol. 11 (1969) pp. 36-52 pls. 4-5.
71. Bicknell, Peter J. Coins and the Presocratics, II. Zeno of Elea. *Apeiron* Vol. 2, No. 2 (1968) pp. 18-19.
72. Cook, J. M. Coins from an Aeolic Site. *Ann BS Arch Ath* Vol. 63 (1968) pp. 33-40.
73. Rynearson, P. The Electrum Coinage of Lesbos. A Brief Introduction. *SAN* Vol. 1 No. 2 (Oct. 1969) p. 24 illus.
74. Healy, John F. The Establishment of Die-Sequences in Greek 'White Gold' and Electrum Coin Series. *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) pp. 29-34.
75. Healy, John F. The Interpretation of Types in Greek Electrum Coin Series. *BICS* Vol. 13 (1966) p. 113.
76. Bodenstedt, Friedrich. Ein numismatischer Beitrag zum Kult der Artemis-Kybele und des Apollon in Mytilene. *JNG* Vol. 19 (1969) pp. 25-39 illus.

d'autre part, s'est appliqué à une étude iconologique d'un type de tête diadémée d'Artémis-Cybèle sur des hektai de la fin du v^e siècle; il situe la coiffure dans l'ensemble des coiffures de Kybèlè hittite et met le personnage divin en relation avec Apollon Maloeis, dieu guérisseur, également représenté sur certaines hektai.

Westermark[77] compare le type du guerrier mi-agenouillé sur des monnaies de Méthymna avec le même type, mais dépourvu de mouvement, sur des petites pièces du satrape Orontas à Clazomènes vers 362 av. J.-C.

Ionie et les îles ioniennes

Parmi les cités ioniennes, c'est Clazomènes qui a spécialement occupé les numismates et historiens. Dengate[78] a consacré à son monnayage une dissertation non publiée; pour des raisons typologiques, il reconnaît également dans Clazomènes l'atelier qui a frappé des statères en électrum pour les cités ioniennes révoltées contre la Perse en 499.[79] Hurter[80] publie un trésor de tétradrachmes de Clazomènes, dont la frappe n'aurait commencé que vers 370 av. J.-C. et dont l'enfouissement, près de la ville, est à situer vers 360; les 42 exemplaires de la trouvaille ont fourni 26 coins nouveaux; les comparaisons mènent en Carie. Berend[81] revient dans une brève note sur un de ces tétradrachmes précédemment inédit. Il vient déjà d'être question des monnaies d'Orontas au type du guerrier mi-agenouillé (note 77). Bicknell[82] commente les frappes hellénistiques et romaines de Clazomènes au type d'Anaxagoras.

Les plus anciennes frappes en argent de Milet sont étudiées par Pfeiler:[83] il s'agit de douzièmes de statères dont les plus anciens re-

77. Westermark, Ulla. Två grekiska mynt med krigarmotiv i Kungl. Myntkabinettet Stockholm. *Numismatiska Meddelanden* Vol. 30 (Stockholm 1965) pp. 7-14 illus. Résumé en anglais pp. 13-14.
78. Dengate, James A. *The Coinage of Klazomenai.* Dissertation, Univ. of Pennsylvania 1967. 321 pp. (microfilm).
79. Dengate, James A. A Mint for the Coinage of the Ionian Revolt. *AJA* Vol. 72 No. 2 (Apr. 1968) p. 164.
80. Hurter, Sylvia. 42 Tetradrachmen von Klazomenai. *SNR* Vol. 45 (1966) pp. 26-50 illus.
81. Berend, Denyse. Un tétradrachme inédit de Clazomène. *BSFN* Vol. 22 No. 3 (mars 1967) p. 134.
82. Bicknell Peter J. Coins and the Pre-Socratics, 1/2. Anaxagoras. *Apeiron* Vol. 1 No. 2 (1967) pp. 26-28.
83. Pfeiler, Bärbel. Die Silberprägung von Milet im 6. Jahrhundert v. Chr. *SNR* Vol. 45 (1966) 5-25 pls.

montent à 550 environ; jusqu'en 494, trois périodes peuvent être reconnues.

L'influence des Phocéens sur la monnaie de Marseille et du Sud de la Gaule (trésor d'Auriol) est évoquée par Langlotz.[84] Bodenstedt[85] suggère de voir sur une hektè tardive de Phocée non pas Apollon, mais la tête d'Héraclès divinisé. Balcer[86] étudie d'une part l'alliance monétaire entre Phocée et Téos, en 412, après la révolte contre Athènes, conclue pour parer à l'inflation et à une crise de numéraire après le retrait de l'argent attique et rompue après cinq ans à cause de l'adoption par Téos de l'étalon de Chios; d'autre part il consacre un travail à la monnaie d'argent de Téos d'étalon éginétique où il reconnaît trois périodes: 540-478, 478-449 et 412-407, l'atelier ayant été fermé en 449 en application du décret monétaire d'Athènes. Pendant que ces lignes sont rédigées nous parvient l'annonce de la publication d'un ouvrage sur les monnayages en argent des Phocéens par Williams,[87] qui, notamment, corrige l'impression de frappes peu abondantes en ce métal. D'Érythrées, 42 bronzes, partie d'une ancienne trouvaille sans doute locale, datant des IV^e^ et III^e^ siècles av. J.-C., sont décrits par Betancourt[88] qui y relève des indices de dévaluation et fait des constatations au sujet de la fonction, non-annuelle probablement, des magistrats. En relevant un ensemble de 35 tétradrachmes d'étalon rhodien et de 6 bronzes de même type, attribués en général et de manière plausible au satrape Memnon le Rhodien, Johnston[89] croit reconnaître dans le revers, qui n'a jamais pu être défini de manière assurée, une carte en

84. Langlotz, E. Die Phokäer an den Küsten des Mittelmeers. *AA* (1965) pp. 883-891; *Die kulturelle und künstlerische Hellenisierung der Küsten des Mittelmeeres durch die Stadt Phokaia* (Arbeitgemeinschaft für Forschung des Landes Nordrhein-Westfalen, Geisteswissenschaften 130). Cologne/Opladen, 1966. 88 pp., illus.

85. Bodenstedt, Friedrich. Der vergöttlichte Herakles im Lorbeerkranz auf einer Hekte von Phokaia der Sammlung von Aulock. *SM* Vol. 19 No. 74 (May 1969) pp. 21-24 illus.

86. Balcer, Jack M. Phokaia and Teos: A Monetary Alliance. *SNR* Vol. 49 (1970) pp. 25-46 illus.; The Early Silver Coinage of Teos. *SNR* Vol. 47 (1968) pp. 5-50 pls. 11-19.

87. Williams, Roderick T. *The Silver Coinage of the Phokians* (RNS Special Publication, No. 7). London 1972. 137 pp. 16 pls.

88. Betancourt, Philip P. A Hoard of Bronze Coins from Erythrae. *ANSMN* No. 17 (1971) pp. 23-39.

89. Johnston, A. E. M. The Earliest Preserved Greek Map: A New Ionian Coin Type. *JHS* Vol. 87 (1967) pp. 86-94, pls. 9-11.

relief de l'arrière-pays d'Éphèse; il y voit d'autre part une frappe ephésienne. Traitant de l'impérialisme athénien au début du quatrième siècle, SEAGER[90] admet que le monnayage d'alliance avec la légende ΣΥΝ et le type d'Héraclès enfant étouffant des serpents suit de près la bataille de Cnide en 394 av. J.-C.

Une comparaison est faite par THOMPSON[91] entre les pentedrachmia de Milet et les "quarantièmes" de Chios dans des gratifications aux marins de Sparte pendant la guerre du Péloponnèse. A Chios ont été trouvées de 1952 à 1955, mais publiées seulement récemment par BOARDMAN,[92] quelques monnaies de bronze, sans relation archéologique entre elles, s'échelonnant du cinquième au deuxième siècle av. J.-C. dont 5 de Chios même et quatre respectivement d'Érythrées, Éphèse, Sparte, Myndos (et 2 non identifiées).

L'ouvrage de BARRON sur les monnaies de Samos est complété en un point par PFEILER,[93] qui ajoute une drachme archaïque (520-514) aux trioboles du même type classées par Barron (p. 175). Des trihémioboles du cinquième siècle (p. 71, 92) portent l'image d'une amphore que GRACE[94] compare avec profit aux amphores samiennes effectivement conservées; des empreintes sur un groupe d'anses de la fin du quatrième siècle évoquent les emblèmes monétaires de la cité.

Carie et les îles cariennes

L'ouvrage le plus important de numismatique carienne est certainement la monographie de CAHN[95] consacrée aux monnaies de Cnide de 530 environ à 394, classées en six séries, groupant 130 pièces comptant jusqu'à 90 exemplaires; jusqu'en 520 environ on relève des trihémio-

90. SEAGER, R. Thrasybulus, Conon and Athenian Imperialism, 396-386 B.C. *JHS* Vol. 87 (1967) pp. 95-115. Voir aussi *Survey* Vol. 1 p. 44.
91. THOMPSON, WESLEY E. The Chian Coinage in Thucydides and Xenophon. *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) pp. 323-324.
92. BOARDMAN, JOHN. Excavations in Chios 1952-1955. Greek Emporio. (BSArch-Ath *Supplement* Vol. 6) (London 1967) p. 229 nos. 432-442.
93. PFEILER, HASSO. Eine unpublizierte Drachme aus Samos vom Ende des 6. Jahrhunderts v. Chr. *SM* Vol. 20 No. 79 (Sept. 1970) pp. 94-95 illus. Pour l'ouvrage de BARRON, voir *Survey* Vol. 1 p. 47 n. 78.
94. GRACE, VIRGINIA R. Samian Amphoras. *Hesperia* Vol. 40 No. 1 (Jan.-March 1971) pp. 52-95 illus.
95. CAHN, HERBERT A. *Knidos. Die Münzen des 6. und 5. Jahrhunderts* (*Antike Münzen und Geschnittene Steine* 4). Berlin 1969. 245 pp. 20 pls.

boles de poids milésiaque, tandis que les pièces postérieures à 520 suivent l'étalon éginétique. Les monnaies de Chersonnèse carienne sont étudiées à la même occasion.

Les fouilles de Ias(s)us, que d'aucuns situent en Carie, d'autres encore en Ionie, ont fait apparaître des monnaies diverses lors des travaux de 1962-64.[96] Le type d'Artémis Kindyas sur des monnaies de Bargylia (en face de Iasus) a permis l'identification par Jucker[97] d'une statuette en marbre découverte en 1959 au Pirée.

Un trésor provenant de Turquie, dispersé par les marchands et partiellement reconstitué par von Aulock[98] jusqu'à comporter 350 drachmes et hémidrachmes dont 60 de Rhodes et 290 de Stratonicée de Carie, datant de 125 à 85 av. J.-C. environ, révèle quelques nouveautés, en particulier treize nouveaux noms de magistrats monétaires de Stratonicée.

Le monnayage de Rhodes est encore signalé indirectement dans des publications de Hackens[99] notamment à propos de divers trésors; non seulement il y en eut trois à Rhodes même, mais également ailleurs: deux trésors de Thèbes, trouvés l'un en 1935 (Noe 1103), enfoui au IIIe siècle (14 monnaies rhodiennes sur 39, toutes en argent), l'autre en 1965, enfoui vers 168 av. J.-C. (5 monnaies de Rhodes sur 16 en argent, et en plus 42 en bronze). Il faut y ajouter, preuves de relations économiques et militaires, les nombreuses imitations grecques de monnaies rhodiennes telles qu'en révèlent le trésor cité de Thèbes, 1965 (3 ex.),

96. Levi, D. Le campagne 1962-1964 a Iasos. *AScuolaArchAth* Vols. 27-28 (1965-66) pp. 401-546.

97. Jucker, Ines. Artemis Kindyas. *Gestalt und Geschichte. Festschrift Karl Schefold. . . . Viertes Beifheft zur Halbjahresschrift Antike Kunst.* Édité par M. Rohde-Liegle, H. A. Cahn et H. Chr. Ackerman. (Bern 1967) pp. 133-145 illus.

98. Aulock, Hans von. Zur Silberprägung des karischen Stratonikeia. *JNG* Vol. 17 (1967) pp. 7-15 pl. 1.

99. Hackens, Tony. La circulation monétaire dans la Béotie hellénistique: trésors de Thèbes 1935 et 1965. *BCH* Vol. 93 (1969) pp. 701-729, pls. 17-18 (avec mention du trésor de 1968, p. 720 et fig. 3); L'influence rhodienne en Crète aux IIIe et IIe s. av. J.-C. et le trésor de Gortyne, 1966. *RBN* Vol. 116 (1970) pp. 37-58, pl. 1, complétant Price, M. J. A Hoard from Gortyn. *RN* Ser. 6 Vol. 8 (1966) pp. 128-135, pls. 11-13 et citant p. 45, n. 15 les trois trésors découverts peu auparavant à Rhodes, les deux premiers d'après Oeconomides, M. C. *Εὕρημα ῥοδιακῶν ἀργυρῶν νομισμάτων. ADelt* Vol. 21 (1966) Chroniques, p. 456, pl. 490 (drachmes, didr. et tétradr. du IIIe s.); *ArchAnAth* (1968) fasc. 3.

et un autre de Thèbes, 1968 (près de 1500 exemplaires), signalé à la même occasion, de même que le trésor de Gortyne de 1966 (IIe siecle av. J.-C.), étudié par PRICE et par HACKENS (51 sur 384 ex.), dont on a pu trouver mention dans la contribution de Hackens, ci-dessus p. 132 nn. 236-238.

BARRON[100] interprète les monnaies au discobole de Cos comme étant des triples sigles, et non pas des tétradrachmes, et les fait remonter au deuxième quart du cinquième siècle au lieu de 450-420.

Un fragment, provenant de Cos, du décret monétaire athénien est daté d'après 438 av. J.-C. par GEORGIADES et PRITCHETT.[101]

Rappelons l'étude iconographique d'Asklépios à Cos déjà signalée (note 5).

Le petit trésor de statères de Philippe II de Macédoine et d'imitations trouvé en 1895 dans la vallée du Méandre (Noe 637) est réédité brièvement par PRICE.[102]

Lydie et Phrygie

Bien que vieux de près d'un siècle, l'unique ouvrage d'ensemble sur les monnaies de Lydie par HEAD[103] a été réédité anastatiquement.

Les fouilles de Sardes donnent à diverses reprises l'occasion de revenir sur les monnaies, signalées de manière souvent encore trop brève, dans des rapports préliminaires ou des notes succinctes, rédigées pour la plupart par le directeur des fouilles HANFMANN,[104] seul ou en collaboration; fort intéressants pour la numismatique sont des restants d'installations métallurgiques au Nord du Pactole qui ont servi à l'extrac-

100. BARRON, JOHN PENROSE. The Fifth-Century Diskoboloi of Kos. *Essays Robinson* pp. 75-89 pls. 8-10.

101. GEORGIADES, A. N. et PRITCHETT, W. K. The Koan Fragment of the Athenian Monetary Decree. *BCH* Vol. 89, No. 2 (1965) pp. 400-440 illus.

102. PRICE, M. JESSOP. Greek Coin Hoards in the British Museum. *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 1-14, en particulier pp. 9-10 pl. 3.

103. HEAD, BARCLAY V. *The Coinage of Lydia and Persia.* [London 1877] Réimpr. Chicago 1968. 56 pp. 3 pls.

104. [HANFMANN, G. M. A. et MITTEN, D. G.] Campaign of 1968. *FA* Vol. 22 (1968) No. 2238. Cf. WALDBAUM, H., HANFMANN, G. M. A. et WALDBAUM, J. C. Eleventh and Twelfth Campaigns at Sardis (1968, 1969). *BASOR* No. 199 (1970) pp. 7-58. Spécialement pp. 18-28 et longue bibliographie pp. 7-8. HANFMANN, G. M. A. Excavations and Restorations at Sardis, 1970. *AJA* Vol. 75 No. 2 (Apr. 1971) pp. 203-204, notamment 425 Æ dans une chambre annexe de la synagogue. Voir M. BALMUTH, ci-dessus pp. 31-32, notes 19-20.

tion de l'or du minerai soit par coupellation, soit, pour d'autres, par cémentation; quelques petits échantillons d'or en goutte ou en feuille ont été retrouvés et certains, qui ont été analysés, révèlent de fortes fluctuations dans la présence d'argent.

Smith[105] consacre une brève note au caractère bimétallique du monnayage de Crésus. Métraux[106] compare une nouvelle tête sculptée provenant de Sardes avec des monnaies de Mausole et avec des pièces de Sardes à la tête de Zeus Lydios.

Bellinger[107] édite un trésor, trouvé à Gordion, et composé de 45 monnaies d'électrum à la tête de lion, généralement, de même qu'ici, considérées comme étant lydiennes. Cox s'est occupé d'autres trésors de Gordion des quatrième, troisième et deuxième siècles et Young[108] en signale encore sept d'époque hellénistique. Manissa (Magnésie du Sipyle) a livré un trésor de 24 tétradrachmes de la première génération des diadoques, enfoui vers 280 av. J.-C. et étudié par Pfeiler.[109]

Lycie et Pamphylie

Mørkholm[110] propose quelques arguments, d'ordre métrologique, qui peuvent contribuer au classement géographique et chronologique des monnaies lyciennes avant Alexandre. Tandis que Frei consacre quelques pages à deux légendes [zagaba et êkuw(êmi)], Schwabacher[111] fait un exposé d'ensemble au sujet des portraits monétaires sur des pièces de Lycie. Pour la connaissance de ces monnaies, principalement celles à l'effigie des dynastes Mithrapata et Périclès, et d'autres monnaies

105. Smith, D. D. The First Bimetallic Coinage. *NAJN* Vol. 4 (1965) pp. 79-80.
106. Métraux, Guy P. R. A New Head of Zeus from Sardis. *AJA* Vol. 75 No. 2 (Apr.-June 1971) pp. 155-159 pls. 35-36.
107. Bellinger, Alfred R. Electrum Coins from Gordion. *Essays Robinson* pp. 10-15 pl. 1.
108. Cox, Dorothy H. Gordion Hoards III, IV, V and VII. *ANSMN* Vol. 12 (1966) pp. 19-55 pls. 3-21. Young, Rodney S. Operation Gordion. *Expedition* Vol. 11 No. 1 (1968) pp. 16-19 illus.
109. Pfeiler, Hasso. Ein Fund hellenistischer Tetradrachmen aus Manissa. *SM* Vol. 21 No. 83 (Aug. 1971) pp. 61-67 illus.
110. Mørkholm, Otto. The Classification of Lycian Coins before Alexander the Great. *JNG* Vol. 14 (1964) pp. 65-76 pl. 4 carte.
111. Frei, Peter. Bemerkungen zu lykischen Münzlegenden. *SM* Vol. 17 No. 67 (Aug. 1967) pp. 85-90 illus. Schwabacher, Willy. Lycian Coin-Portraits. *Essays Robinson* pp. 111-124, pls. 11-12.

lyciennes (au total, près de 500) dont bon nombre d'imitations de monnaies syracusaines portant l'Athéna de trois quarts créée par Eucleidas, est important le trésor dit de Podalia en Pamphylie, découvert en 1957, près du village de Bucak, sur la rive Est du lac de Podalia, étudié par Olçay et Mørkholm[112] et qui contient également un nombre élevé (242) de sigles et de statères d'Aspendus en Pamphylie; l'enfouissement de ce dépôt, qui devait compter à l'origine quelque 1600 pièces, eut lieu vers 375/370 av. J.-C.

La ville de Pamphylie qui a été la plus étudiée est Sidè. Atlan[113] a consacré une monographie détaillée à ses monnayages des années 490 à 325, divisés en dix groupes; l'iconographie des divinités représentées: Athéna et Apollon, les caractéristiques épigraphiques, métrologiques et techniques, ainsi que quatre trésors sont étudiés à cette occasion. Les légendes en caractères régionaux sont par ailleurs réétudiées par le même auteur[114] en ce qui concerne les deux premiers tiers du quatrième siècle et elle propose de nouvelles interprétations pour certains signes ou groupes de signes. Le même auteur encore[115] a publié un travail sur les frappes réelles et posthumes d'Alexandre à Sidè, de 328 à 317 d'abord et en 221. Kraay[116] complète la monographie d'Atlan en ajoutant des exemplaires inconnus à cette dernière, et notamment des surfrappes, il corrige certaines identifications de coins, ce qui modifie un peu l'ordre des émissions, et il rabaisse les débuts du monnayage de Sidè à 460.

Ni la ville de Nagydus ni son monnayage ne semblent avoir été importants; Mossop[117] ajoute une monnaie pré-impériale au peu qui

112. Olçay, Nekriman et Mørkholm, Otto. The Coin Hoard from Podalia. *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) pp. 1-28 pls. 1-11.

113. Atlan, Sabahat. *Sidenin milattan önce V. ve IV. yüzyil sikkeleri üzerinde araştırmaları (Untersuchungen über die sidetischen Münzen des V. und IV. Jahrhunderts v. Chr.)* (Türk Tarih Kurumu yayınlarından V. seri, No. 23 *Antalya Bölgesinde arastirmalar* Untersuchungen in der Gegend von Antalya, No. 7). Ankara 1967. 181 pp. 12 pls. Texte en turc et en allemand.

114. Atlan, Sabahat. Die Münzen der Stadt Side mit sidetischen Aufschriften. *Kadmos* Vol. 7 No. 1 (1968) pp. 67-74 pls. 1-3.

115. Atlan, Sabahat. Sidede basılmıs Iskender tipli sikkeler [Die in Side geprägten Münzen mit Alexandertypen]. *Belleten* Vol. 31 No. 124 (Oct. 1967) pp. 483-511, 2 pls. En turc et en allemand.

116. Kraay, Colin M. Notes on the Mint of Side in the Fifth Century B.C. *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 15-20 pl. 16.

117. Mossop, J. C. An Autonomous Coin of Nagydus in Pamphylia. *NC* Ser. 7 Vol. 10 (1970) pp. 319-320 illus.

soit connu (têtes casquées de Dioscures au droit, Athéna au revers), ce qui fait remonter de 150 à 200 ans l'origine de la période d'autonomie de la cité. Akyay[118] s'occupe d'une trouvaille entrée au Musée d'Istanbul après avoir fait partie d'une collection américaine (Hecht) et dont plus de la moitié des exemplaires (336 sur 666) sont de Pergè et datent des deuxième et troisième siècles après J.-C.; la plus récente est de Cremna de Pisidie et date du temps d'Aurélien. Les monnaies d'Aspendus font l'objet d'une brève note par Gerber.[119]

Cilicie

L'article de von Aulock[120] où il attribue au satrape Balakros, installé par Alexandre en Cilicie, les statères de Tarse, Issus, Mallus et Soli marquées d'un B a paru avec retard une deuxième fois. Une drachme de Démétrius Ier, frappée à Soli, est signalée par Pfeiler,[121] qui situe l'activité de cet atelier, pour Démétrius, seulement au début de son règne. Levante[122] dresse le catalogue des monnaies d'Alexandreia Kat'Isson, soit 97 pièces, dont les sept plus anciennes appartiennent au règne d'Antiochus IV, bien que la cité ait été fondée en 333 par Antigone Monophthalmos; 51 sont des émissions autonomes des deuxième et premier siècles av. J.-C., tandis que les autres appartiennent à l'époque impériale: à diverses reprises et même parmi les impériales on voit survivre le type de la tête d'Héraclès remontant à Alexandre. Un trésor intéressant est signalé pour Célendéris par Taner:[123] il est

118. Akyay, Yildiz. Coins of the City of Perge in the Hecht Hoard. *Istanbul ArchMüz Yıllığı* Vols. 13-14 (1966) pp. 246-286, pls. 76-81.
119. Gerber, F. Aspendos in Pamphylien. *Münstersche Numismatische Zeitung* No. 46 (Apr.-May 1972) pp. 10-13.
120. Aulock, Hans von. Die Prägung des Balakros in Kilikien. *JNG* Vol. 14 (1964) pp. 79-82 pl. 5. *v. Survey*, Vol. 1 p. 51 note 102. Maintenant également: Balakros. *Anadolu Araştırmaları* [*Jahrbuch für Kleinasiatische Forschung*] Vol. 2 No. 1-2 *in memoriam Helm. Th. Bossert* (Heidelberg 1965). pp. 47-50 pl. 1.
121. Pfeiler, Hasso. Eine Drachme Demetrios' I aus Soloi. *SM* Vol. 19 No. 74 (May 1969) pp. 42-43 illus.
122. Levante, Edoardo. The Coinage of Alexandreia Kat'Isson in Cilicia. *NC* ser. 7 Vol. 11 (1971) pp. 93-102 pls. 17-19.
123. Taner, Saadet. Gülnar-Bereket köyünde bulunmuş Kelenderis definesi [Le trésor de monnaies de Célendéris trouvé près du village de Bereket dans le voisinage de Gülnar]. *Belleten* Vol. 30 No. 118 (1966) pp. 173-180, 5 pls.

composé de 35 pièces d'argent du quatrième siècle av. J.-C. trouvées à Bereket près de Gülnar. Les types sculpturaux hellénistiques aux traits d'Aratus et de Chrysippe se retrouvent sur un médaillon en plomb publié par INGHOLT[124] qui compare la double effigie avec les têtes de ces philosophes sur des monnaies de Soli: le médaillon serait, comme les monnaies, de 164/3 de notre ère.

Pisidie, Lycaonie, Galatie

Sauf erreur, il n'y a pas d'étude particulière concernant la Pisidie et la Galatie avant l'époque impériale.

PFEILER[125] signale une trouvaille de 49 tétradrachmes au type d'Alexandre en Lycaonie; 45 proviennent d'ateliers d'Asie, en particulier de Babylone; l'enfouissement se situerait vers 300 av. J.-C.

Cappadoce

Le même auteur, PFEILER,[126] avait déjà fait état de pareille trouvaille à Aksaray, antique Garsaura: des ateliers de Macédoine, Anatolie, Phénicie et Mésopotamie y sont représentés dans un ensemble de 19 tétradrachmes, et les dates s'étagent de 324/3 à 305/4.

Les discussions entre SIMONETTA et MØRKHOLM dont il a été question dans le *Survey* de Copenhague (Vol. 1 pp. 52-53) n'en étaient pas terminées pour autant. SIMONETTA[127] défend son interprétation des lettres d'exergue et, notamment, réattribue tel tétradrachme de Paris à Ariarathe III au lieu de IV. Ceci est d'importance également pour restituer à Ariarathe V, les monnaies que MØRKHOLM[128] avait données à Ariarathe IX tout en reconnaissant également un monnayage à

124. INGHOLT, HARALD. Aratos and Chrysippos on a Lead Medallion from a Beirut Collection. *Berytus* Vol. 17 (1968) pp. 143-178 pls. 38-41.
125. PFEILER, HASSO. Ein Fund von Tetradrachmen vom Alexandertyp in Lykaonien. *SM* Vol. 21 No. 81 (Febr. 1971) pp. 5-13 illus.
126. PFEILER, HASSO. Ein Fund von Tetradrachmen vom Alexandertyp aus Aksaray. *SM* Vol. 19 No. 75 (Aug. 1969) pp. 49-54 illus. Corrections à la datation proposée dans les articles cités notes 109 et 125 ci-dessus.
127. SIMONETTA, BONO. Some Additional Remarks on the Royal Cappadocian Coins. *NC* Ser. 7 Vol. 7 (1967) pp. 7-12.
128. MØRKHOLM, OTTO. The Coinages of Ariarathes VIII and Ariarathes IX of Cappadocia. *Essays Robinson* pp. 241-258 pls. 30-33.

l'éphémère Ariarathe VIII; ce dernier auteur revient encore[129] sur l'ensemble de sa classification des monnaies d'argent étayée de celle des monnaies de bronze.

Taylor[130] s'occupe de deux monnaies contremarquées d'Ariarathe VII provenant respectivement de Beyrouth et d'Alep et qui lui semblent être des faux. Par ailleurs, le même auteur[131] examine les portraits monétaires d'Ariobarzane Ier, qui sont fort réalistes et permettent de reconnaître six âges différents du roi. Également Bendall[132] s'est occupé de monnaies de ce roi, à savoir de celles avec, à l'exergue, la lettre A, indication de la première année de règne.

Arménie

Un relevé des découvertes numismatiques à Érivan par Mushegyan[133] couvre quelque vingt-cinq siècles avec comme plus ancienne pièce une monnaie d'argent de Milet, puis des pièces achéménides, hellénistiques, parthes, romaines, etc. Entre Érivan et Etchmiadsin, près d'une tombe monumentale, furent découvertes quelques pièces, dont un tétradrachme d'Artavasdès II, publié également par Mushegyan,[134] 3 tétradrachmes de Tigrane II, une parthe, trois républicaines, tel est le rapport de Tirac'yan.[135] Mushegyan[136] résume l'histoire de la circulation en ancienne Arménie.

129. Mørkholm, Otto. The Classification of Cappadocian Coins. *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 21-31 pl. 5.
130. Taylor, George F. A Countermarked Coin of Ariarathes VII? *NC* Ser. 7 Vol. 8 (1968) pp. 269-270.
131. Taylor, George F. The Coin Portraits of Ariobarzanes I. *NCirc* Vol. 76 No. 12 (Dec. 1968) pp. 372-373 illus.
132. Bendall, Simon. A Coin of Year I of Ariobarzanes I of Cappadocia. *NCirc* Vol. 76 No. 11 (Nov. 1968) pp. 337 illus.
133. Mushegyan, X. A. [Numismatic Data Relative to the History of Erivan]. *IstFilZhurANArmian* No. 42 (1968) pp. 27-38. En arménien, résumé russe.
134. Mushegyan, X. A. [Un tétradrachme d'Artavasdès II]. *IstFilZhurANArmian* Vol. 2 (1964) pp. 317-323. En russe.
135. Tirac'yan, G. [The Tower-shaped Tomb of P'arak'ar and Similar Monuments in Armenia and the Near East]. *BanbErevHamal* Vol. 10 (1970-1971) pp. 229-239 illus. En arménien.
136. Mushegyan, X. A. Hin hayastani dramayin Šrǰanarut'yan Patmut' yunic' [The history of monetary circulation in ancient Armenia]. *PatmaBanasirakan Handes* No. 50 (1970) pp. 65-93 illus. Résumé en russe.

Bedoukian s'est à plus d'une reprise occupé des monnaies de la dynastie des Artaxiades (189 av. - 6 apr. J.-C.) dans un essai de classification,[137] dans un complément à celui-ci,[138] dans une monographie[139] et dans une étude de cinq trésors,[140] dont quatre de près de Nisibine (1966-67) et un de Derik (1965), deux sites d'Arménie turque, qui ont livré au moins 70 pièces, de 280 av. J.-C. à 220 ap. J.-C., dont 14 des Artaxiades. Le même auteur a en outre décrit[141] un bronze de Tigrane Ier le Grand, antérieur probablement à 69 av. J.-C.

Le monnayage du même souverain est commenté de manière générale par Donabedian,[142] qui traite par ailleurs[143] des monnaies de Tigrane III, à l'occasion de découvertes récentes. Les symboles au revers des tétradrachmes de Tigrane le Grand ont servi de moyen de classement à Toros[144] dans une brève note; trois détails iconographiques des mêmes monnaies ont été traités dans autant de courts articles du même auteur.[145]

Chypre

Il convient de signaler en premier lieu le "Literaturüberblick" sur Chypre par Gesche.[146]

137. Bedoukian, Paul Z. A Classification of the Coins of the Artaxiad Dynasty of Armenia. *ANSMN* No. 14 (1968) pp. 41-66.
138. Bedoukian, Paul Z. Coinage of the Later Artaxiads. *ANSMN* No. 17 (1971) pp. 137-139 pl. 35.
139. Bedoukian, Paul Z. [*Coinage of the Artaxiad Dynasty of Armenia*]. Vienna 1969. 118 pp. 8 pls. En arménien, résumé en anglais.
140. Bedoukian, Paul Z. Five Hoards Containing Coins of the Artaxiads of Armenia. *RevEtArmén* Vol. 5 (1968) pp. 421-433.
141. Bedoukian, Paul Z. A Coin of Tigranes the Great of Armenia, Struck in Commagene. *NC* Ser. 7 Vol. 10 (1970) pp. 19-22.
142. Donabedian, A. H. Dram, dramagidut'iwn ew Mecn Tikrani dramnere [Monnaies, leur étude et le monnayage de Tigrane le Grand]. *Širag* No. 7 (1967) pp. 346-355 illus.
143. Donabedian, A. H. Tikran IIIi dramnere [Le monnayage de Tigrane III]. *Jakakir* No. 4 (1968) pp. 12-17.
144. Toros, Haji. Tigran's Tetradrachms. *SAN* Vol. 2 No. 1 (July 1970) pp. 17-18.
145. Toros, Haji. Tigran's Crown. *SAN* Vol. 1 No. 1 (July 1969) pp. 13-14; Tigran's Hoax. *SAN* Vol. 1 No. 2 (Oct. 1969) pp. 29-31; Tigran's Fantasy. *SAN* Vol. 1 No. 4 (Apr. 1970) pp. 68-69, 73.
146. Gesche, Helga. Cypern (Literaturüberblicke der griechischen Numismatik). *JNG* Vol. 20 (1970) pp. 161-216.

Les rapports archéologiques sur l'île de Chypre, soit par Nikolaou,[147] soit par Karageorghis[148] font régulièrement mention de monnaies, voire de trésors; parmi les trouvailles figurent fort souvent des monnaies des Ptolémées, notamment un trésor de 2484 tétradrachmes à Paphos. Poenaru Bordea[149] publie de même six monnaies de Ptolémée V Épiphane frappées dans un atelier cypriote (Paphos, Salamis, Citium). Les monnayages plus anciens de Paphos avaient intéressé Masson[150] dans deux notes se rapportant respectivement aux statères avec taureau androcéphale/astragale et à un faux double statère de Nicoclès.

Deux trésors de Dali (Idalium) déjà anciens (en date réelle et en date de découverte, 1869), publiés par Price[151] ne comportent que des pièces cypriotes en argent du cinquième siècle, tandis qu'un troisième, de Larnaca (1870), comportait plus de 1000 pièces d'or de Philippe II, d'Alexandre et de Philippe III Arrhidée, d'ateliers multiples.

MÉSOPOTAMIE

Waggoner[152] a examiné en détail les monnaies d'Alexandre émises par l'atelier de Babylone pendant et après le règne, de 331/330 à 305, période qui se laisse subdiviser selon les critères numismatiques habi-

147. Nikolaou, K. Archaeology in Cyprus 1961-66. *Society for the Promotion of Hellenic Studies. Archaeological Reports for 1965-66* (London 1966) pp. 27-43 illus.; Archaeological News from Cyprus, 1967, *AJA* Vol. 72 No. 4 (Oct. 1968) pp. 369-380 illus.; Excavations at Nea Paphos 1964-1965. *Report of the Department of Antiquities of Cyprus* (Nicosia 1967) pp. 100-125.

148. Karageorghis, Vassos. Chronique des fouilles à Chypre en 1964. Fouilles de la villa romaine à Paphos. *BCH* Vol. 89 (1965) pp. 292-293 (trésor de 2484 tétradrachmes de Ptolémée V à XI, des ateliers de Paphos, Salamine et Citium); Excavations in the Necropolis of Idalion 1963. *Report of the Department of Antiquities of Cyprus* (Nicosia 1964) pp. 29-84 (monnaies de Ptolémée III dans tombe 2); Polish Excavations at Kato Paphos. *FA* Vols. 18-19 (1968) p. 423 No. 5881 (13 Alexandres d'argent).

149. Poenaru Bordea, Gh. Monede mai putin cunoscute din timpul lui Ptolemaios al V-lea, emise în Cipru [Monnaies peu connues du règne de Ptolémée V, frappées en Chypre]. *StudClas* Vol. 11 (1969) pp. 221-224 pl. 1.

150. Masson, Olivier. Notes de numismatique chypriote. *OpuscAthen* Vol. 8 (1968) pp. 111-118 illus.

151. Price, M. Jessop. Greek Coin Hoards in the British Museum. *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 1-14 pls. 1-4, pour ces trois trésors en particulier pp. 1-8.

152. Waggoner, Nancy M. *The Alexander Mint at Babylon.* Dissertation, Columbia University 1968. 257 pp. 41 pls., 8 maps (microfilm).

tuels; les doubles dariques et les statères d'argent au lion, attribués depuis la fin du dix-neuvième siècle à Babylone, sont étudiés à la même occasion; il faut d'autre part[153] réattribuer à Seleucie-sur-le-Tigre l'émission de tétradrachmes au type d'Alexandre qui avait été considérée par Newell comme étant la dernière de Babylone.

Le Rider[154] étudie deux trésors de respectivement 7 et 39 monnaies d'argent provenant l'un sans doute de Babylonie (1954?), l'autre de Hillah (anc. Babylone) (1953) qui lui permettent de préciser les attributions et descriptions des tétradrachmes au lion au nom de Mazaios et des imitations de tétradrachmes athéniens au nom de Mazakès.

Les trésors mésopotamiens Noe 681 (Dunne's hoard) et 1147 (Urfa) font l'objet respectivement d'une étude et d'une note de la part de Jenkins,[155] le second est repris par Price:[156] tous deux sont importants pour la connaissance des séries royales hellénistiques d'Alexandre à Antiochus III. Un trésor provenant de Ninive est signalé par ailleurs (p. 162 n. 85).

IRAN

Quelques contributions sont de portée générale pour la connaissance des monnaies iraniennes d'époques variées.[157]

153. Waggoner, Nancy M. The Early Alexander Coinage at Seleucia on the Tigris. *ANSMN* No. 15 (1969) pp. 21-30 pls. 3-4.
154. Le Rider, Georges. Tétradrachmes "au lion" et imitations d'Athènes en Babylonie. *SM* Vol. 22 No. 85 (Feb. 1972) pp. 1-7 ill.
155. Jenkins, G. K. A Hellenistic Hoard from Mesopotamia. *ANSMN* No. 13 (1967) pp. 41-56, pls. 13-19.
156. V. note 151: *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 10-14 pl. 4.
157. Miles, George C. Iranian Coinage in the ANS. *A Survey of Persian Art.* Vol. 14. *New Studies.* (*Proceedings of the IVth International Congress of Iranian Art and Archaeology. 24 April - 3 May 1960*) (London 1967) pp. 3104-3107; Mørkholm, Otto et Kromann, Anne. Persiens mønter gennem 2500 år [Les monnaies de la Perse durant 2500 ans]. *Persien-Iran* (Copenhagen 1971) pp. 42-60 illus.; *Arta iraniană în colecțiile din Republică Socialistă România. Expoziția* [L'art iranien dans les collections de la République Socialiste de la Roumanie. Exposition]. Bucharest, 1971. 80 pp. illus. Kapossy, Balázs. Mittelasiatische Münzen im Bernischen Museum. Erster Teil: Achämeniden, Parther, Persis, Elymaïs. *JbBernHistMus* Vols. 47-48 (1967-68) pp. 61-94 illus. Voir note 198 ci-dessous.

Fischer[158] examine des points de méthode concernant l'interprétation de trouvailles monétaires et en fait l'application à quelques trésors de Suse.

Le monnayage achéménide ne nous semble pas avoir fait l'objet d'une étude particulière.[159]

Deux trouvailles de Susiane sont intéressantes pour la connaissance des monnayages hellénistiques. Mørkholm[160] étudie 124 tétradrachmes d'un trésor enfoui vers 138 av. J.-C., se rapportant principalement aux souverains séleucides et Kamniskirès Ier d'Elymaïs; le règne à Suse de ce dernier se laisse dater, grâce au trésor, de 145 à 139/8. Houghton et Le Rider publient en détail une partie (176 pièces) et, ensuite, Strauss une deuxième partie (157 pièces) du second trésor, qui comportait quelque 500 pièces:[161] 210 tétradrachmes et 275 drachmes, séleucides (d'Antiochus II à Antiochus VI, 145/4 - 143/2), élymaïdes (Kamniskirès Ier Nicéphore et Kamniskirès Megas Sôter), bactriennes (Euthydème Ier à Hélioclès), parthes (Mithridate Ier, 3 exemplaires sur 4 datés de 141 à 139/8) et quelques grecques d'Asie Mineure, dont plusieurs aux types d'Alexandre. Le Rider[162] étudie encore l'apport des monnaies en bronze d'époque séleucide et parthe frappées à Séleucie-sur-le-Tigre et trouvées à Suse, à l'histoire des relations commerciales.

Il a déjà été fait mention (p. 25 note 176 ci-dessous) du trésor de monnaies grecques d'Europe et d'Anatolie provenant de l'ancienne Bactres.

158. Fischer, Thomas. Methodische Bemerkung zur historischen Auswertung antiker Münzhortfunde an Hand der Silberfunde von Susa: Depotfund und Münzversteck. *SM* Vol. 18 No. 69 (Feb. 1968) pp. 9-13.

159. Cfr toutefois les articles cités dans la contribution de M. Balmuth pp. 28, 34 notes 5, 34.

160. Mørkholm, Otto. A Greek Coin Hoard from Susiana. *Acta Archaeologica* Vol. 36 (Copenhagen 1965) pp. 127-156 illus., carte.

161. Houghton, Arthur A. et Le Rider, Georges. Un trésor de monnaies hellénistiques trouvé près de Suse. *RN* Ser. 6 Vol. 8 (1966) pp. 111-127 pls. 4-10; Strauss, Pierre. (même titre) 2e partie. *RN* Ser. 6 Vol. 13 (1971) pp. 109-140 pls. 13-19.

162. Le Rider, Georges. Les monnaies de bronze de Séleucie du Tigre à Suse sous les Séleucides et les Parthes et la navigation dans le Golfe Persique. *Sociétés et compagnies de commerce en Orient et dans l'Océan Indien. Actes du Huitième colloque international d'histoire maritime. Beyrouth, 5-10 septembre 1966* présentés par Michel Mollat (Bibliothèque générale de l'École pratique des Hautes Études. VIe section) (Paris 1968) pp. 121-127.

Perside et Élymaïde

Deux points de numismatique de Perside ont été traités par NASTER: l'intérprétation comme autel du feu de la construction qui se trouve au revers des plus anciennes séries dynastiques de Perside;[163] le rejet de la lecture, devenue habituelle, *fratadara* sur les mêmes monnaies, à laquelle il faut préférer *frataraka*, ou même l'ancienne lecture *fratakāra*, chef d'armée.[164] GÖBL attire l'attention sur un faux de Perside.[165]

FISCHER[166] analyse la portée historique des monnaies de Kamniskirès Ier Nicéphore et de Kamniskirès Sôter en Elymaïde (milieu du deuxième s. av. J.-C.), qui viennent d'être cités à propos des trésors de Susiane.

Parthes

Vieux de près d'un siècle, l'ouvrage général de GARDNER[167] sur le monnayage des Parthes a été réédité anastatiquement, avec toutefois en supplément le catalogue d'une trouvaille de près de 200 drachmes découvertes en 1968. De même, le catalogue de la collection Petrowicz[168] et une introduction générale à cette numismatique par PARUCK ont été réimprimés.[169] Une récente initiation a paru en japonais, de la main de SOMA.[170] Dans l'ouvrage général sur les Parthes de COLLEDGE[171]

163. NASTER, PAUL. Fire-altar or Fire-tower on the Coins of Persis? *Orientalia Lovan* Vol. 1 (1970) pp. 125-129 pl. 5.
164. NASTER, PAUL. Note d'épigraphie monétaire de Perside: fratakāra, fratara ka ou fratadāra? *Iranica Ant* Vol. 8 (1968) pp. 74-80.
165. GÖBL, R. Zwei moderne Fälschungen: Persis und Ostkelten. *MÖNG* Vol. 17 No. 8 (1972) pp. 76-78 illus.
166. FISCHER, THOMAS. *Βασιλέως Καμνισκ(ε)ίρου. Chiron* Vol. 1 (1971) pp. 169-175 pl. 1.
167. GARDNER, PERCY. *The Coinage of Parthia* [London, 1877]. Réimpr. avec Introduction et Catalogue supplémentaire d'un trésor récent par Joel L. Malter. San Diego, Calif. 1968. 71 pp. 11 pls.
168. PETROWICZ, ALEXANDER von. *Arsaciden Münzen. Katalog der Sammlung Petrowicz* [Vienne, 1904]. Réimpr. Graz 1968 220 pp. 25 pls.
169. PARUCK, F. D. K. Parthian Numismatics. *NATN* Vol. 6 (1967) pp. 165-167, 169, 171-173, 175, 177, 188-190; précédemment publié dans *Sanj Vartaman* (Parsi New Year Number sept. 11, 1919) (Bombay, 1919) 8 pp.
170. SOMA, TAKASHI. Parthia Tsuka Meibun Shiryo [Étude numismatique des monnaies parthes]. *Museum* No. 237 (dec. 1970) pp. 30-33 illus.
171. COLLEDGE, MALCOLM A. R. *The Parthians* (*Ancient Peoples and Places*) London 1967. 243 pp. 76 figs.

il est également fait un usage répété de la monnaie en relation avec l'iconographie, l'histoire, les institutions et l'art.

Une caractéristique iconographique dynastique, à savoir une tumeur à la face, est suivie par HART[172] sur les portraits monétaires depuis Mithridate II (123-88 av. J.-C.) jusqu'au début du IIIe s. de notre ère.

KOSHELENKO[173] propose un classement des monnaies des cinq premiers souverains arsacides. Aux débuts de ces monnayages (env. 250 à env. 210) se rapporte également un trésor publié par ABGARIANS et SELLWOOD:[174] il fut découvert entre Gombad et Bujnurd dans le Nord-Est de l'Iran et contient des types non signalés précédemment d'Arsace Ier et II; à côté des 59 drachmes parthes qui ont pu être examinées et publiées, il y a 7 drachmes aux types d'Alexandre, 1 tétradrachme analogue, 25 drachmes de Philippe III, Lysimaque, Antiochus II, Diodote, le tout n'étant qu'une partie d'une trouvaille plus vaste.

SELLWOOD a par ailleurs encore publié divers articles. Il signale un trésor dont les bribes apparaissent épisodiquement et qui contenait des drachmes d'Alexandre et des premiers rois parthes, dont Arsace, le fondateur de la dynastie.[175] Il identifie comme Darius de Médie Atropatène le "roi inconnu" de Wroth dans le *BMC* qui a régné avant 57 av. J.-C.[176] et revient sur certaines de ses datations pour la première moitié du Ier s. av. J.-C.[177] à la suite de la publication du grand ouvrage de LE RIDER.[178] Il constate et confirme,[179] grâce à certaines monnaies de l'atelier de Séleucie, que vers 80 de notre ère l'année of-

172. HART, G. D. Trichoepithelioma and the Kings of Ancient Parthia. *Canadian Medical Association Journal.* Vol. 94 (Toronto, March 12 1966) pp. 547-540 illus.

173. KOSHELENKO, G. A. Nekotorĭe vosprosi istorii ranne ĭ Parfii [Problems of early Parthian history]. *VDI* No. 1 (1968) pp. 53-71. Résumé en anglais.

174. ABGARIANS, M. T. et SELLWOOD, DAVID G. A Hoard of Early Parthian Drachms. *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) pp. 103-119 pls. 20-23.

175. SELLWOOD, DAVID G. A Currently Emerging Parthian Hoard. *NCirc* Vol. 76 (1968) p. 371.

176. SELLWOOD, DAVID G. Wroth's Unknown Parthian King. *NC* Ser. 7 Vol. 5 (1965) pp. 113-135, pls. 10-11 tab. Il revient sur ce point et en précise encore d'autres dans: Deux notes sur les drachmes arsacides. *RN* Ser. 6 Vol. 13 (1971) pp. 154-159 illus.

177. SELLWOOD, DAVID G. The Parthian Dark Age in the Light of Susa. *NCirc* Vol. 75 No. 11 (Nov. 1967) pp. 293-294.

178. Voir *Survey* Vol. 1 p. 55 note 10.

179. SELLWOOD, DAVID G. The Parthian New Year. *NCirc* Vol. 76 No. 5 (May 1968) pp. 155-156.

ficielle commençait en automne. Il propose[180] une séquence des graveurs de coins de revers des années 12 à 150 de notre ère, ce qui conduit à de nombreuses réattributions par rapport au *BMC*.

Malter[181] apporte quelque éclaircissement à ces questions (premier siècle av. et premier siècle ap. J.-C.) sur la base de trésors. Simonetta[182] s'est occupé assez longuement du monnayage parthe de ses origines jusqu'en 122 av. J.-C., fin du règne d'Artaban I^er^, et des circonstances historiques qui l'entourent; il analyse de même[183] le monnayage de la période qui se situe de 90 à 57 av. J.-C. dont il revoit la chronologie et certaines attributions en se basant sur les données et sources historiques et sur deux trésors comportant des drachmes parthes en même temps que des monnaies syriennes et cappadociennes. Le même auteur édite d'autre part[184] un petit trésor de 57 tétradrachmes de Vologèse III (147/8-190/1 ap. J.-C.) trouvé à Aradus; toutes les pièces datent des treize ou quatorze dernières années du règne.

Outre les trouvailles déjà mentionnées, trois autres découvertes au moins doivent encore être signalées. Ninive a livré en 1929-1930 un trésor de près de 600 petits bronzes qui datent pour la plupart du règne de Mithridate II; il a été étudié par Le Rider.[185] Quelques monnaies depuis Seleucus I^er^ et principalement un trésor de 21 belles pièces en argent de Vologèse II ont été découvertes à Tell Umayr (Séleucie-sur-le-Tigre) et sont signalées dans le rapport d'Invernizzi.[186] Les monnaies découvertes éparses dans une nécropole à Zguderi en Géorgie soviétique en 1964 et 1965 sont éditées par Golenko et Ka-

180. Sellwood, David G. A Die-engraver Sequence for Later Parthian Drachms *NC* Ser. 7 Vol. 7 (1967) pp. 13-28 pls. 1-3.
181. Malter, Joel L. The "Unknown King". Some Additional Hoard Data. *JNFA* Vol. 1 No. 2 (Feb.-March 1971) pp. 22-27 illus. map.
182. Simonetta, Alberto M. La monetazione partica dal 247 al 212 a. C. *RIN* Vol. 70 (1968) pp. 11-64, 6 pls.
183. Simonetta, Alberto M. Some Remarks on the Arsacid Coinage of the Period 90-57 B.C. *NC* Ser. 7 Vol. 6 (1966) pp. 15-40 pls. 1-2.
184. Simonetta, Alberto M. Un interessante tesoretto di tetradrammi di Vologeses III. *RIN* Vol. 73 (1971) pp. 57-62, 1 pl.
185. Le Rider, Georges. Un trésor de petites monnaies de bronze trouvé à Ninive. *Iranica Ant* Vol. 7 (1967) pp. 3-20.
186. Invernizzi, Antonio. The Excavations at Tell Umayr. *Mesopotamia* Vol. 1 (1966) pp. 39-62, 7 pls.

PANADZE:[187] à côté de 13 aurei et 33 deniers romains, ont été trouvées 12 drachmes d'Artaban III (10-38 de notre ère) (appelé ici Artaban II), attribuées à Gotarzès dans le *BMC* (cf. la dernière étude de SELLWOOD signalée ci-dessus, note 180).

BACTRIANE — INDE

Diverses réimpressions méritent d'être mentionnées, malgré les réserves que l'on puisse faire en principe: le catalogue *BMC* pour la Bactriane et l'Inde de GARDNER,[188] le catalogue des monnaies indo-grecques du musée de Lahore par WHITEHEAD;[189] les études de HEAD[190] sur les plus anciennes monnaies gréco-bactriennes et indo-grecques, de CUNNINGHAM[191] sur les monnaies des successeurs d'Alexandre dans l'Est, de RAPSON[192] sur les monnaies en tant que sources pour l'histoire de l'Inde, et un ensemble d'articles de MEYER, TARN, ALTHEIM, STIEHL, WOLSKI et SCHLUMBERGER, où les monnaies se rencontrent souvent, réunis sous un titre unique par ALTHEIM et REHORK.[193]

La vie et l'œuvre Whitehead ont fait l'objet de plus d'un article de BIVAR et de SHORTT.[194]

187. GOLENKO, KONSTANTIN V. et KAPANADZE, D. G. Monety naĭdennye v selenii Zguderi (Gruzinskaĭa SSR) v 1964-1965 gg. [Coins found in Zguderi, Georgian SSR in 1964-1965]. *VDI* No. 1 (1968) pp. 160-166. Résumé en anglais.
188. GARDNER, PERCY. *The Coins of the Greek and Scythic Kings of Bactria and India in the British Museum.* [London 1886] Réimpr. Chicago 1966. 193 pp. 32 pls.
189. WHITEHEAD, RICHARD BERTRAM. *Indo-Greek Coins* (*Catalogue of Coins in the Panjab Museum, Lahore.* 1) [Oxford 1914-1934] Réimpr. Chicago 1969. 218 pp. 20 pls.
190. HEAD, BARCLAY V. *The Earliest-Graeco-Bactrian and Graeco-Indian Coins.* [NC Ser. 4 Vol. 6 (1906) pp. 1-16] Réimpr. Chicago 1969.
191. CUNNINGHAM, ALEXANDER. *Coins of Alexander's Successors in the East* [Londres 1894] Réimpr. Chicago 1969. 337 pp. illus. map.
192. RAPSON, E. J. *Sources of Indian History: Coins* [Strasbourg 1897]. Réimpr. Chicago 1967. 56 pp.
193. *Der Hellenismus in Mittelasien.* Réd. par FRANZ ALTHEIM et JOACHIM REHORK (*Wege der Forschung* 91). Darmstadt, 1969, 475 pp. illus., *passim* idées au sujet des monnaies, surtout de Bactriane; 2 premières pls.: monnaies de Bactriane.
194. BIVAR, A. D. H. Richard Bertram Whitehead 1879-1967. *NC* Ser. 7 Vol. 7 (1967) pp. 279-286; Richard Bertram Whitehead. *JNSI* Vol. 30 (1968) pp. 2-4; Bibliography of the Works of Dr. Whitehead. *JNSI* Vol. 30 (1968) pp. 9-

L'histoire de la recherche numismatique au sujet de l'Inde a été brièvement exposée par Tiwari[195] dans *JNSI* d'abord et rééditée ensuite.

Dobbins[196] propose des critères de classifications pour monnaies indo-grecques, indo-scythes et indo-parthes.

Dans un article général sur les monnaies du Pakistan, Nabi Khan[197] esquisse brièvement l'histoire monétaire de ce pays depuis les monnaies bactriennes jusqu'en 1947 en passant par le numéraire scythe, parthe, kushan et gupta.

Göbl[198] signale de nouvelles acquisitions dans les mêmes domaines au musée de Berne; Bhattacharyya[199] fait de même pour le Musée Guimet à Paris.

L'Inde, souvent aux périodes plus récentes également, fait l'objet de mainte étude ou présentation générale, notamment de la part de Woodcock et de Gupta.[200] Choudhury[201] publie le catalogue des monnaies du Musée Asutosh à Calcutta; Thakur[202] complète un travail antérieur sur les ateliers et les techniques du monnayage; Krishnan ainsi que Patil et Sar[203] publient des bibliographies choisies au sujet de ces numé-

13. Shortt, H. de S. Whitehead — A Personal Recollection. *JNSI* Vol. 30 (1968) pp. 5-8.

195. Tiwari, J. N. A Survey of Indian Numismatography (Pre-Muhammadan Coinage). Tiwari, J. N. and Gupta, P. L. *A Survey of Indian Numismatography* (*NNM India* 10) (Varanasi 1964) pp. 1-28.

196. Dobbins, K. Walton. A Projet in Museums: Ancient Coins. *FulN* (1970) pp. 11-17 illus.

197. Nabi, Khan A. The Coins of Pakistan. *Pakistan Quarterly* Vol. 12 No. 3 (Karachi 1964) pp. 32-39, 69-70 illus.

198. Göbl, Robert. Eine neuerworbene Sammlung mittelasiatischer Münzen. *JbBernHisMus* Vols. 45-46 (1965-1966) pp. 185-223 illus.

199. Bhattacharyya A. K. Indians Coins in the Musée Guimet. *Indian Mus-Bull* Vol. 4 No. 1 (Jan. 1969) pp. 7-38.

200. Woodcock, George. *The Greeks in India* (London 1966) pp. 66 ss. pls. 2-3. Gupta, Parmeshwari Lal. *Coins* (*India- The Land and People*). New Delhi 1969. 241 pp. 34 pls. Nous n'avons pu voir à temps nombre d'études pour lesquelles on consultera utilement le chapitre India, en grande partie du même auteur, dans *NL* 88 (Sept. 1972) pp. 48-60.

201. Choudhury, Chittaranjan Ray. *A Catalogue of Early Indian Coins in the Asutosh Museum. Part 1.* Calcutta 1962. 45 pp. 10 pl.

202. Thakur, Upendra. Further Observation on Mints in Ancient India. *INC* Vol. 3 Pt. 1 (1962) pp. 68-99.

203. Krishnan, Bal. *Ancient Indian Coinage* (*A Select Bibliography*). New Delhi, 1968, 53 pp. *Aspects of Indian Culture. Select Bibliographies.* I. *The Arts.* Edited by H.S. Patil and R. N. Sar. Bombay 1966. 225 pp.; spécialement pp. 107-111.

raires. Prasad[204] étudie l'aspect économique de la monnaie de l'Inde du Nord entre les Mauryas et les Guptas, tandis que Thakur[205] aborde le même sujet après s'être occupé des formes antérieures d'échange et de commerce, et que Dobbins[206] étudie des problèmes économiques en Capisène et à Gandhara après la chute des souverains indo-grecs. Ray[207] considère que la monnaie d'or n'apparaît en Inde qu'à la suite des relations commerciales avec les Romains; l'or indo-grec antérieur n'était pas destiné à circuler en Inde.

Dans une brève étude sur l'importance des arguments archéologiques pour la reconstitution de l'histoire de l'Inde ancienne, Sircar[208] fait une place honorable aux monnaies.

Les relations de plusieurs de ces séries monétaires avec des régions encore plus orientales sont soulignées dans une étude sur les monnaies dites sino-kharoshthi par Enoki.[209]

Quelques études ont trait à l'analyse de monnaies en laboratoire. Meyers[210] a analysé des pièces en argent de Bactriane et en or des Kushans par activation de neutrons; Guey[211] souligne l'intérêt de cette méthode non-destructive en citant l'exemple d'une monnaie d'argent de Bactriane et une des Kushans. Bhardwaj et Mishra[212] publient le

204. Prasad, Hari Kishore. The Economic Aspect of Coins of Northern India between 185 B.C. and 320 A.D. *INC* Vol. 7 (1969) pp. 36-44.
205. Thakur, Upendra. A Study of Barter and Exchange in Ancient India. *INC* Vol. 6 Pt. 1 (1967) pp. 1-17; Economic Data from the Early Coins of India. *JESHO* Vol. 14 (1971) pp. 269-285.
206. Dobbins, K. Walton. The Commerce of Kapisane and Gandhāra after the Fall of Indo-Greek Rule. *JESHO* Vol. 14 (1971) pp. 286-302.
207. Ray, S. C. Antiquity of Gold Coinage in India. *JNSI* Vol. 20 (1968) pp. 110-117.
208. Sircar, D. C. Archaeological Evidence for the Reconstruction of Early Indian History. *Indian MusBull* Vol. 1 No. 1 (Jan. 1966) pp. 10-16.
209. Enoki, Kazuo. On the So-Called Sino-Karoṣṭhī Coins. *EW* N.S. Vol. 15 (1965) pp. 231-276 illus.
210. Meyers, Peter. *Some Applications of Non-Destructive Activation Analysis* (thèse). Rotterdam 1968. 83 pp.; Non Destructive Activation Analysis of Ancient Coins using charged Particles and Fast Neutrons. *Archaeometry* No. 11 (1969) pp. 67-83 diagr. tabs. (en outre encore quelques pièces en argent de Sicile, Macédoine, Égypte).
211. Guey, Julien. Un trésor de déterminations nouvelles. Trois exemples: AR bactrien, AR provincial, AR kouchan. *BSFN* Vol. 24 No. 4 (Apr. 1969) pp. 380-381.
212. Bhardwaj, H. C. et Mishra, Somnath. A Metallurgical View of Some Early Indian Copper Coins. *JNSI* Vol. 31 Pt. 2 (1969) pp. 194-204.

résultat de l'examen métallographique de cinq monnaies en cuivre des quatrième, troisième et deuxième siècles av. J.-C. Prakash et Singh[213] font connaître les résultats d'analyses chimiques et micrographiques de monnaies indo-grecques et postérieures, ainsi que des poinçonnées.

Bactriane et Indo-Grecs

Un article de Pugachenkova[214] sur la stratigraphie des nouvelles trouvailles monétaires de la Bactriane septentrionale est intéressant pour la méthode et dans ses conclusions résultant de l'examen de 60 monnaies en cuivre de cinq sites et allant d'Euthydème Ier aux premiers Sassanides; les monnaies au nom de Sôter Megas sont données à Kadfiz Ier. Le même auteur et Rtveladze[215] sont revenus sur les trouvailles monétaires de la région: 52 monnaies, en bronze à part une petite en argent d'Antimaque, se répartissent de ce souverain à Vasudeva II; diverses conclusions intéressant le bouddhisme et l'habitat dans la région en sont déduites. Les monnaies de Bactriane se trouvent par ailleurs dans les contrées du Pont Euxin, à l'estuaire du Bug, d'où Zaginaĭlo[216] relève un tétradrachme d'Eucratide, et à Tyra qui a livré une monnaie d'Euthydème signalée par Anokhin et Pushkarev.[217]

D'Euthydème également sont les dernières des 1500 monnaies que contenait le trésor de l'Oxus: ce n'est guère là qu'une allusion dans l'article de Barnett[218] sur l'art de Bactriane et le trésor de l'Oxus.

213. Prakash, Satya et Singh, Rajendra. *Coinage in Ancient India. A Numismatic, Archaeochemical and Metallurgical Study of Ancient Indian Coins.* New Delhi, 1968. 546 pp. 14 pls.
214. Pugachenkova, G. A. K stratigrafii novykh monetykh nakhodok iz severnoĭ Baktrii. [The stratigraphy of new coin finds from Northern Bactria]. *VDI* No. 3 (1967) pp. 74-88.
215. Pugachenkova G. A. et Rtveladze, E. V. Novye monetnye nakhodki iz pravobereĭnoĭ Baktrii. [New coin finds from North Bactria]. *VDI* No. 4 (1971) pp. 101-113.
216. Zaginaĭlo, A. G. Baktriĭs'ka tetradrakhma, znaĭdena na Khersonshchini [Tetradrachme bactrien trouvé dans la région de Kherson]. *MASP* Vol. 3 (1960) pp. 250-252. En ukrainien.
217. Anokhin, V. A. et Pushkarev, V. P. Antichnye monety iz Tiry [Monnaies antiques de Tyra]. *NumSfrag* Vol. 2 (1965) pp. 194-201 illus.
218. Barnett, Ross D. The Art of Bactria and the Treasure of the Oxus. *Iranica Ant* Vol. 8 (1968) pp. 34-53 pls. 2-14.

Bivar[219] examine certains problèmes indo-bactriens au sujet de la succession des règnes, de la distribution géographique des ateliers: une analyse partielle d'une trouvaille supposée, qui aurait été faite dans la région de Bajaur ou dans celle de Chārsada contenant au moins dix tétradrachmes et des drachmes, de Ménandre à Antialcidas; l'évolution des légendes et, pour l'identification des ateliers surtout, l'examen des monogrammes sont à la base des précisions qu'apporte l'auteur.

Sous la rubrique des monnaies indo-grecques un assez grand nombre d'ouvrages et d'articles ont paru. En dehors des échos bibliographiques au sujet du *corpus* de Lahiri,[220] signalons l'ouvrage général sur ces monnaies par Mohan[221] et des réimpressions de Whitehead[222] et Narain.[223] Lahiri[224] discute de l'étalon selon lequel ont été frappées les monnaies indo-grecques bilingues à partir de 160 av. J.-C. environ et qui a été en usage pendant environ un millénaire: il a la valeur de 20 ratti et pèse 2,33 g. et a remplacé l'étalon indien antérieur de 32 ratti qui pesait 3,73 g. et servait de base aux frappes des karshapana poinçonnés. Les monnaies indo-grecques de diverses collections ont été présentées dans quelques catalogues: Srivastava[225] édite les 245 pièces du musée d'état de Lucknow; Prasad[226] fait de même pour les 113 pièces du Patna Museum; Jenkins[227] signale quelques nouvelles acquisitions en ce domaine au Musée Britannique; Invernizzi[228] décrit les quelques exemplaires du Museo Civico de Turin.

219. Bivar, A. D. Indo-Bactrian Problems. *NC* Ser. 7 Vol. 5 (1965) pp. 69-108 pls. 6-8.
220. Voir *Survey* Vol. 1 p. 81, n. 228.
221. Mohan, M. V. D. *The Indo-Greek Coins.* Ludhiana 1967. 196 pp. 7 pls.
222. Whitehead, Richard Bertram. *Indo-Greek Numismatics* [*NC 1923-1950*] Réimpr. Chicago 1970. 114 pp. illus.
223. Narain, A. K. *The Coin Types of the Indo-Greek Kings* [Bombay 1955] Réimpr. Chicago 1968. 37 pp. carte.
224. Lahiri, A. N. The Indo-Greek Standard and its Impact on Successive Indian Coins. *JNSI* Vol. 31 Pt. 2 (1969) pp. 113-121.
225. Srivastava, A. K. *Catalogue of Indo-Greek Coins in the State Museum, Lucknow.* Lucknow 1969. 45 pp. 7 pls.
226. Prasad, Hari Kishore. Indo-Greek Coins of the Patna Museum. *INC* Vol. 2 Pt. 2 (1961) pp. 236-275.
227. Jenkins, G. K. Some Recent Indo-Greek Accessions of the British Museum. *JNSI* Vol. 30 (1968) pp. 23-27 pl. 1 nos. 1-4.
228. Invernizzi, Antonio. *Museo Civico di Torino. Sezione d'Arte Orientale. Catalogo.* Torino 1966. 135 pp.

Les monnaies de divers souverains indo-grecs ont fait l'objet d'études particulières. Jenkins[229] commente des tétradrachmes de Ménandre, Antialcidas, Archebius et Théophile provenant du trésor de Qunduz[230] et acquis par le Musée Britannique. Pandey[231] discute des monnaies des deux Diodote au nom d'Antiochus II qui n'ont pas encore été émises par des dynastes indépendants. Le Rider[232] commente un octodrachme d'or d'Euthydème Ier, pesant 32,71 g. Les rares types de monnaies d'or d'Eucratide Ier sont décrits et étudiés par Oikonomides.[233] L'alphabet kharoshthi sur une drachme d'Apollodote Ier est l'objet d'un commentaire par Falkiner.[234] Le monnayage de Ménandre est plus d'une fois commenté: par Oberai [235] à propos de la chouette non attique, mais indienne qui s'y trouve, par Prasad[236] qui défend l'unicité de Ménandre contre la thèse de Lahiri qu'il y en aurait eu deux, par Sohoni,[237] qui reconnaît la reine Agathocleia sous les traits d'Athéna sur les monnaies de Ménandre et puis, de nouveau, sur celles de son fils à elle Straton Ier. Oikonomides[238] encore reconnaît Sôter Megas, comme co-régent d'Hermaius dans certaines légendes *ΣΤΗΡΟΣΣΥ* sur des monnaies de ce dernier.

Une trouvaille de deux monnaies en argent d'Alexandre le Grand, faite à Taxila, a été signalée par Chhabra.[239]

229. Jenkins, G. K. Indo-Greek Tetradrachms. *BMQ* Vol. 32 Nos. 3-4 (1968) pp. 108-112 pl. 23.
230. V. *Survey* Vol. 1 p. 82 note 243.
231. Pandey, Deena Bandhu. Notes on Indo-Greek Coins. *JNSI* Vol. 28 Pt. 2 (1966) pp. 198-200.
232. Le Rider, Georges. Un octodrachme d'or d'Euthydème I de Bactriane. *BSFN* Vol. 21 No. 9 (Nov. 1966) p. 94 illus.; *RN* Sér. 6 Vol. 11 (1969) p. 15, dans un article important pour l'Orient présentant de nouvelles acquisitions du Cabinet des Médailles à Paris.
233. Oikonomides, A. N. The Gold Coinage of the Indo-Greek King Eucratides I (171-155 B.C.). *NAJN* Vol. 7 (1968) pp. 180-183 illus.
234. Falkiner, Richard. The Key to an Ancient Alphabet was on a Coin. *CMCD* No. 7 (March 1970) pp. 44-47 illus.
235. Oberai, K. On Coins of Menander. *JNSI* Vol. 31 Pt. 1 (1969) pp. 70-71.
236. Prasad, Hari Kishore. No Two Menanders. *INC* Vol. 5 Pt. 2 (1966) pp. 54-58.
237. Sohoni, S. V. God-like Queen Agathocleia. *INC* Vol. 5 Pt. 2 (1966) pp. 51-53 illus.
238. Oikonomides, A. N. Soter the Great, the Last of the Indo-Greek Kings. *NAJN* Vol. 8 (1969) pp. 7-13.
239. Chhabra, B. Ch. Fresh Discovery of Two Silver Coins of Alexander the Great. *JNSI* Vol. 27 (1965) p. 83 illus.

Indo-Scythes

Vingt-neuf tétradrachmes indo-scythes de Mauès, frappés à Taxila, et de Voronès et Spalahora, émis en Arachosie, ont été trouvés dans le Swat et sont publiés par Le Rider;[240] l'un d'eux porte en kharoshthi le nom jusqu'à présent inconnu d'une reine: Nachènè ou Machènè Théotropos. Une analyse de légende kharoshthi sur un demi-statère en or d'Azès conduit Mukherjee[241] à situer l'atelier à Pushkalavati.

Bajpai[242] fait connaître cinq nouveaux types des premiers rois indo-scythes.

Indo-Parthes

Simonetta[243] discute de la chronologie de ce monnayage qui peut être sensiblement précisée et en même temps celle des Kushans. Ce sont de même essentiellement des points de chronologie et de classement qui font l'objet des articles de Dobbins[244] exposant la question des imitations des monnaies d'Hermaios ou visant à situer Sanabarès avant Gondopharès et le roi parthe Vologèse Ier. De la date de Gondopharès, Mukherjee[245] s'en était également occupé. Selon les constatations de Chaturvedi[246] un sceau de Gondopharès rappelle le type d'Athéna de certaines monnaies indo-grecques. Un essai d'identification du roi Prahat (au lieu de Prahara) est fait par Mukherjee;[247] sans doute est-ce le roi Phraotès de Taxila, vers 46 de notre ère, cité par Philo-

240. Le Rider, Georges. Monnaies de Taxila et d'Arachosie. Une nouvelle reine de Taxila. *REG* Vol. 80 (1967) pp. 331-342.
241. Mukherjee, B. N. The Location of a Mint of the Azes Dynasty. *NC* Ser. 7 Vol. 5 (1965) pp. 109-112 pl. 9.
242. Bajpai, K. D. Newly Discovered Rare Coins of Early Sakas. *JNSI* Vol. 28 Pt. 1 (1966) pp. 46-50 pl. 2.
243. Simonetta, Alberto M. La monetazione indo-partica ed il suo significato per la cronologia dei Kushana. *RIN* Vol. 37 (1971) pp. 33-56, 4 pls.
244. Dobbins, K. Walton. The Question of the Imitation Hermaios Coinage. *EW* N.S. Vol. 20 (1970) pp. 307-320 illus.; Sanabares and the Gondophares Dynasty. *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) pp. 135-142 illus.
245. Mukherjee, B. N. A Note on the Date of Gondophares I. *IndianHistQ* Vol. 38 (1962) pp. 239-242.
246. Chaturvedi, S. N. A Sealing of Gondophares. *JNSI* Vol. 31 Pt. 2 (1969) pp. 140-142 pl. 1 no. 1.
247. Mukherjee, B. N. Coins of Prahat. *JNSI* Vol. 30 Pt. 2 (1968) pp. 188-190 pl. 2 nos. 1-3.

strate, *Vita Apollonii*. MacDowall[248] a étudié les derniers Indo-Parthes.

Cinq ou six monnaies indo-parthes (Pakorès, Gondopharès II ou Orthagnès) font partie d'une petite trouvaille, avec 3 Arda-mitra et 2 sassanides et 1 incertaine, provenant d'Afghanistan et étudiées par Mitchiner,[249] tandis que Hebert[250] consacre quelques lignes à une monnaie aphrigide acquise près de Téhéran.

Kushans

Chattopadhyay[251] a publié un ouvrage d'ensemble sur les monnayages des Kushans, dans lequel il aborde tous les problèmes, en particulier iconographiques, épigraphiques, métrologiques et historiques en général.

Dans divers ouvrages généraux sur la dynastie des Kushans il est fait mention des monnaies de ces souverains: parmi eux nous citons Rosenfield.[252] Il a de même déjà été question des Kushans dans plusieurs ouvrages cités précédemment (notes 197 ss.).

Le titre de "devaputra" est, selon Mukherjee[253] employé en tant que titre royal. Le même,[254] à propos du type de Nanā sur un lion, étudie divers points d'iconographie et de production artistique. Les types monétaires kushans à la Tychè et aux Dioscures servent de points de comparaison dans une étude de Gnoli sur des sculptures de la vallée du Swat, tandis que la massue est étudiée conjointement dans la sculpture kushane et les monnaies par Mariottini Spagnoli.[255] Diverses parti-

248. MacDowall, David W. The Dynasty of the Later Indo-Parthians. *NC* Ser. 7 Vol. 5 (1965) pp. 137-148 pl. 12.
249. Mitchiner, Michael. A Small Hoard Containing Coins of Arda-Mitra. *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 301-304.
250. Hebert, Raymond J. Note on an Aphrigid Coin. *NAJN* Vol. 6 (1967) pp. 47-48.
251. Chattopadhyay, Bhaskar. *The Age of the Kushānas — a Numismatic Study.* Avant-propos du Dr. Benoy Chandra Sen. Calcutta, 1967. 289 pp. 5 pls.
252. Rosenfield, John M. *The Dynastic Arts of the Kushans.* Berkeley/Los Angeles 1967. 377 pp. illus., diagr.
253. Mukherjee. B. N. The Title Devaputra on Kushana Coins. *JNSI* Vol. 30 Pt. 2 (1968) pp. 190-193.
254. Mukherjee, B. N. *Nanā on Lion. A Study in Kushāṇa Numismatic Art.* Calcutta 1969. 159 pp. 15 pls.
255. Gnoli, Gherardo. The Tyche and the Dioscuri in Ancient Sculpture from the Valley of Swat. *EW* N.S. Vol. 14 (1963) pp. 29-37 illus. Mariottini

cularités iconographiques et épigraphiques des monnaies kushanes servent de points de comparaison avec des données bulgares, dans une étude de NEDELTCHEV[256] qui en déduit l'origine hunno-bulgare de la dynastie kushane; des trésors de monnaies kushanes en Bulgarie font ressortir les relations qui existaient entre les deux régions.

Une surfrappe de Kujula Kadphisès sur une monnaie de Gondopharès est présentée par WIDEMANN.[257]

Le roi Sôter Megas, à placer avant Vima Kadphisès, a été étudié à diverses reprises: par MACDOWALL, SETHI et WALKER[258] (voir également p. 174 et n. 280). Une monnaie de Vima Kadphisès, avec bige au revers est décrite par BAJPAI.[259] Le roi qui retient le plus souvent l'attention est Kanishka: CHOUDHARY[260] consacre une note à l'une de ses pièces rares; SINGH[261] identifie à l'une des formes de Siva une divinité au revers d'un exemplaire du musée du Punjab. Mais c'est avant tout la fixation de la première année de règne qui a occupé les auteurs comme par exemple, précédemment déjà, GÖBL[262] qui avait avancé la date de 225 ap. J.-C.; dans le rapport sur un colloque consacré à la question[263] on rencontre les opinions suivantes: ALLCHIN, entre 105

SPAGNOLI, MARIO. The Symbolic Meaning of the Club in the Iconography of the Kuṣāna Kings. *EW* N.S. Vol. 17 (1967) pp. 248-267 illus.; Some Further Observations on the Symbolic Meaning of the Club of the Statue of Kaniṣka. *EW* N.S. Vol. 20 (1970) pp. 460-468 illus.

256. NEDELTCHEV, KIRIL. Kushan prarodina na Bálgarite [Kushan, le pays d'origine des Bulgares]. *Naša Rodina* No. 9 (1969) pp. 16-18 illus.

257. WIDEMANN, E. Une surfrappe de Gondophares sur Hermaios et une autre de Kozoulo Kadphises sur Gondophares qui apportent deux jalons numismatiques à la chronologie entre les Indo-Grecs et le début de l'empire Kouchan. *BSFN* Vol. 27 No. 1 (jan. 1972) pp. 147-151 illus.

258. MACDOWALL, DAVID W. Soter Megas, the King of Kings, the Kushana. *JNSI* Vol. 30 Pt. 1 (1968) pp. 28-48. SETHI, R. K. Soter Megas — The Unknown Kushana King. *INC* Vol. 7 (1969) pp. 56-58. WALKER, RALPH. The Nameless King: Soter Megas' Coins: his Sole Legacy. *WCoins* Vol. 9 No. 98 (Feb. 1972) pp. 140-144, 146, 150, 154, 156, 158, 162, 164, 166, 168.

259. BAJPAI, K. D. A New Biga Type Coin of Vima Kadphises. *JNSI* Vol. 32 (1970) pp. 82-83 pl. 3.

260. CHOUDHARY, RADHAKRISHNA. A Rare Coin of Kaṇiṣka. *INC* Vol. 5 Pt. 1 (1966) pp. 21-23 illus.

261. SINGH, OM PRAKASH. Ardhanarisvara on the Coin of Kanishko (Later Kushana). *JNSI* Vol. 30 Pt. 2 (1968) pp. 195-198 illus.

262. Voir *Survey* Vol. 2 p. 272 note 22.

263. *Papers on the Date of Kaniṣka.* Édité par A. L. BASHAM. Leiden 1968: ALL-

et 143 et probablement 130-140, d'après des sources archéologiques; Göbl, d'après des relations entre les monnaies d'or des Romains et celles des Kushans et d'après le début du monnayage kushano-sassanide, 144, date admise par R. Ghirshman en 1957; Gupta également 144, d'après l'étude de monnayages apparentés en Inde du Nord; MacDowall, entre 110 et 144 avec préférence pour 128/129, d'après la comparaison des types kushans avec des types romains et la découverte simultanée dans certaines trouvailles des deux genres de monnaies; Majumdar, probablement 248/249, début de l'ère Kalacuri; Narain, 103, d'après les sources historiques, notamment chinoises. Kanishka et son successeur Huvishka font ensemble l'objet d'une brève note de Rao.[264]

Plusieurs trésors importants ont été étudiés. En ce qui concerne les monnaies d'or, il y a le trésor du couvent de Dabra Dammo en Éthiopie dont s'occupent Mordini,[265] qui l'avait déjà édité en 1959, et Göbl:[266] le trésor de 104 pièces trouvé en 1940, illustrerait des relations entre le royaume d'Axum et l'Inde, il comprend des monnaies de quatre rois, de Vima Kadphisès à Vasudeva, avec une prédominance de Huvishka avec 88 exemplaires; le premier auteur situe l'enfouissement vers 230. Un trésor de Sahawar contenait treize monnaies d'or de Huvishka que Srivastava[267] divise en deux groupes d'après un monogramme et la dégradation des légendes. Au moins deux grands trésors de pièces de cuivre ont été signalés: Rao[268] s'oc-

chin, F. R. Archaeology and the Date of Kaniṣka. The Taxila Evidence, pp. 4-34 tabs.; Göbl, Robert. Numismatic Evidence Relating to the Date of Kaniṣka, pp. 103-113; Gupta, P. L. The Coinage of the Local Kings of Northern India and the Date of Kaniṣka, pp. 114-120; MacDowall, David W. Numismatic Evidence for the Date of Kaniṣka, pp. 134-149; Majumdar, R. C. The Date of Kaniṣka, pp. 150-154; Narain, A. K. The Date of Kaniṣka, pp. 206-239.

264. Rao, U. S. Two Rare Kushana Coins. *JNSI* Vol. 30 Pt. 2 (1968) pp. 193-194 pl. 1 nos. 5-6.

265. Mordini, A. Gold Kushana Coins in the Convent of Dabra Dammo. *JNSI* Vol. 29 Pt. 2 (1967) pp. 19-25.

266. Göbl, Robert. Der kušānische Goldmünzschatz von Debra Damo (Äthiopien) 1940. (Vima Kadphises bis Vasudeva I). *CentAsiaJ* Vol. 14 No. 4 (1970) pp. 241-252 illus.

267. Srivastava, A. K. Kushana Gold Coins from Barabanki District. *JNSI* Vol. 31 Pt. 1 (1969) pp. 15-21 pls. 1-2.

268. Rao, U. S. Kushana Copper Coins. *JNSI* Vol. 26 Pt. 1 (1964) pp. 99-100; A Rare Copper Coin of Huvishka. *JNSI* Vol. 26 Pt. 2 (1964) pp. 231-233 pl. 4.

cupe d'un trésor d'environ 500 pièces, de Vima Kadphisès et Kanishka surtout, trouvé dans le district de Patiala, en Penjab, dont il publie à part une pièce rare de Huvishka; JAIN[269] analyse un trésor de 757 exemplaires du district de Shahdol dans l'état de Madhya Pradesh composé de 44 pièces de Vima Kadphisès, 325 de Kanishka, 358 de Huvishka et 30 illisibles. La découverte d'une pièce de Vima Kadphisès à Aurangabad contribue, selon RANADE,[270] à l'identification de cette localité avec Rajatalaka. Des monnaies kushanes étaient encore contenues dans un trésor de vers 600 comptant 660 monnaies, découvert à Rupar, qu'étudie RAY.[271]

Le nom de *nāṇaka* est souvent employé pour les monnaies kushanes d'or et de bronze, mais en fait il est encore en usage plus tard pour désigner la monnaie en général et ce au moins jusqu'en 1547 selon BANDYOPADHYAY.[272]

MAITY,[273] dans un ouvrage sur les monnayages kushans et guptas, s'occupe avant tout de l'or dont il étudie et indique la teneur en métal fin, d'après des exemplaires de Calcutta et de Londres.

Parmi quelques analyses de métal publiées par TANDON[274] figure celle d'un bronze kushan. SHARMA[275] examine notamment les raisons de la disparition du numéraire d'argent après les Mauryas et une source possible de l'or kushan.

Les monnaies kushanes sont étudiées à travers leurs imitations, notamment celles appelées "puri-kushanes" dont onze trésors ont été relevés entre 1858 et 1963 dans la région d'Orissa, dont GANGULY[276]

269. JAIN, B. Kushāṇa Coins from Shadol District. *JNSI* Vol. 28 Pt. 1 (1966) pp. 1-5 pl. 1; A Hoard of 757 Kushana Copper Coins from Shahdol District of Madhya Pradesh. *JNSI* Vol. 27 Pt. 1 (1965) pp. 118-119.
270. RANADE, P. V. A Copper Coin of Wima Kadaphises Discovered in Aurangabad. *JNSI* Vol. 26 Pt. 2 (1964) pp. 228-231 pl. 4.
271. RAY, S. C. Numismatic Evidence of a New Monarch of the Gupta Period. *JNSI* Vol. 32 Pt. 1 (1970) pp. 35-39 pl. 2.
272. BANDYOPADHYAY, SAMARESH. Nāṇaka. *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 304-318.
273. MAITY, S. K. *Early Indian Coins and Currency System.* New Delhi 1970. 136 pp. tabs. (remplace des articles parus dans *JNSI*).
274. TANDON, B. N. Micro-chemical Analysis, Emission-Spectography and Metallographic Examination of Four Ancient Metal Samples. *Studies in Museology* Vol. 3 (Baroda 1967) pp. 45-50.
275. SHARMA, R. S. Coins and Problems of Early Indian Economic History. *JNSI* Vol. 31 Pt. 1 (1969) pp. 1-8.
276. GANGULY, D. K. The Imperial Kushāṇa Coins and their Imitations in Orissa. *JNSI* Vol. 28 Pt. 1 (1966) pp. 6-11.

fait remarquer que les monnaies puri-kushanes sont toujours trouvées en même temps que les kushanes et qu'elles étaient donc acceptées et même officiellement frappées par les autorités provinciales pour remédier au manque de numéraire; BEHENA[277] ajoute une nouvelle trouvaille d'environ 100 pièces de cuivre dans le village de Bhilingi situé dans la même région et arrive dans une certaine mesure aux mêmes conclusions. Les imitations de la part des Huns Hephtalites sont signalées par THAKUR[278] et, de même que d'autres, par LAHIRI.[279]

Le *Périple de la Mer Erythrée* est par deux fois étudié en relation avec les monnaies; MACDOWALL et WILSON[280] situent l'exportation de numéraire d'or et d'argent vers Barygaza, d'après *Péripl.* 37, après la réforme monétaire de Trajan et datent en conséquence le *Périple* d'entre 100 et 105; ils voient dans le roi Heraius qui gouverne l'Inde du Nord Sôter Megas des monnaies et font commencer l'ère sace en 78 ap. J.-C. et l'ère de Kanishka au début du deuxième siècle. Avec la contribution de SIRCAR,[281] où le *Périple* est étudié en relation avec les plus anciens satrapes occidentaux, nous quittons le domaine de la numismatique gréco-indienne dans son sens le plus large et donc la numismatique grecque.

HOARDS

Northern Black Sea coast

Abkhazia	23	Bosporus	32
Akhal-Sopeli	24	Cebel'da	23
Armenia	23	Chersonese (Tauric)	30
Atshmarda	23	Curcani	64
Barnant	23	Dabla Gorni	24
Batumi	17	Dapnari	25

277. BEHENA, S. C. A New Find of Puriskushāṇa Coins in Bhilingi. *JNSI* Vol. 32 Pt. 2 (1970) pp. 25-34 pl. 2; passe en revue les trouvailles antérieures de monnaies kushanes et puri-kushanes en Orissa.
278. THAKUR, UPENDRA. The Huna Coinage. *JNSI* Vol. 29 Pt. 1 (1967) pp. 9-21.
279. LAHIRI, BELA. The Coin-Types of the Foreign Successors of the Great Kushāṇas. *JNSI* Vol. 31 Pt. 2 (1969) pp. 122-134.
280. MACDOWALL, DAVID W. et WILSON, N. G. The References to the Kuṣānas in the *Periplus*, and Further Numismatic Evidence for its Date. *NC* Ser. 7 Vol. 10 (1970) pp. 221-240 pl. 17.
281. SIRCAR, D. C. Early Western Satraps and the Date of the Periplus. *NC* Ser. 7 Vol. 6 (1966) pp. 241-249.

Fantalovskaia 35
Georgia, western 28
Kep 10
Kherson, Bug. est. 216
Kobuleti (2) 24, 26
Lapsta River 23
Leuke (1829-1851) 29
Mingreli 26
Nabokevi 23
Olbia 55
Orlovka 54, 55
Pitsunda 27
Poti 1910 19
Slavjanovo 57
Taman'peninsula 28
Tiflis 26
Tshometi 24
Tyra 217
Zguderi 187

Asia Minor

Aksaray 126
Ariassus 9
Armenia 143
Asia Minor, w. coast region 7
Bithynia 50
Buruncik 72
Chios 92
Clazomenae 80
Dali 151
Derik 140
Ephesus region 89
Erivan 133
Erivan-Etchmiadzin region 135
Erythrae 88
Gordion (2) 107, 108
Gülnar-Bereket 123
Heracleia Pontica? 53
Iasus 96
Idalium - see Dali
Kato Paphos 148
Larnaka 1870 151
Lycaonia 125
Manissa 109
Nisibis (4) 140
Pademlik 8
Pamphylia? 118
Paphos 148
Podalia 112
Rhodes 99
Sardes 104
Thebes 1935, 1965, 1968 99
Turkey 98
Yaka 8

Mesopotamia

Babylonia? 154
Dunne's hoard 155
Hillah 154
Niniveh 185
Tell Umayr 186
Urfa 155, 156

Iran

between Gombad and Bujnurd 174
Susa 158, 162
Susiana 160, 161
Unknown (4) 167, 175, 181, 183

Bactria-India

Afghanistan	249	Oxus	218
Aurangabad	270	Patiala	268
Bactria, northern	214, 215	Rupar	271
Bajaur region	219	Sahawar	267
Bhilingi	277	Shahdol	269
Charsada region	219	Swat	240
Orissa (11)	276	Taxila	239

Greece

Gortyna 1966	99	Thebes 1935, 1965, 1968	99

Phoenicia

Aradus	184

Ethiopia

Debra Damo	265, 266

Syria, Phoenicia and Palestine

Ulla Westermark

General and Museum Acquisitions

A new part of the Sylloge devoted to the Greek coins in the Fitzwilliam Museum, Cambridge, has been published. It is, like the previous part, the work of PRICE[1] and comprises an important collection of coins from Syria to Nabathaea. The catalogue text is exemplarily and clearly arranged with full references. The photos, taken from the originals, are reproduced in collotype.

BARAMKI[2] has catalogued the coins on display in the Archaeological Museum of the American University of Beirut. Most of the coins, 589 in all, come from the Near East.

NASTER[3] has written a general survey of the Phoenician coins with regard to their history and the significance of their types and WEISS[4] a survey of the coinage of Tyre.

In two articles dealing with Phoenician ships BASCH[5] has also used coins of Phoenician cities as evidence, comparing their pictures with archaeological material. In a book intended for the general reader and collector of ancient coins of Phoenicia and Palestine MATSSON[6] has catalogued and described in alphabetical order 118 deities and personifications on coins of this area. The main purpose of the book is to enable the reader to find out about the history and mythology of the Greek, Roman and Oriental deities pictured on the coins.

1. *Sylloge Nummorum Graecorum, Fitzwilliam Museum, Leake and General Collection*, Vol. 4 Pt. 8 *Syria-Nabathaea*. By MARTIN J. PRICE. London 1970. 20 pls.
2. BARAMKI, DIMITRI. *The Coins Exhibited in the Archaeological Museum of the American University of Beirut*. Beirut 1968.
3. NASTER, PAUL. Les monnaies phéniciennes. Évocation historique d'un grand empire maritime. *Archeologia* No. 21 (1968) pp. 52-57 illus.
4. WEISS, JOZEF. [Coins of the City of Tyre in the Persian Period]. *AHHI* Vol. 1 No. 4 (1967) pp. 61-71. In Hebrew.
5. BASCH, LUCIEN. Phoenician Oared Ships. *Mariner's Mirror* Vol. 55 No. 2 (1969) pp. 139-182, illus.; Vol. 55 No 3 (1969) pp. 227-232.
6. MATSSON, G. O. *The Gods, Goddesses and Heroes on the Ancient Coins of Bible Lands*. Stockholm 1969. 267 pp. 8 pls. Rev. O. Mørkholm *NNUM* No. 8 (Oct. 1970) pp. 175-176; W. Schwabacher *HBN* Nos. 22-23 (1968-1969) (in press).

In 1967 the Cabinet de Médailles in Paris was bequeathed part of the famous De Clercq collection of antiquities from Syria and Phoenicia. In their first article Le Rider and Seyrig[7] presented the Seleucid coins in the collection of which 259 entered the Paris cabinet. In a later article they described the remaining 543 coins of Syria and Phoenicia, of which 184 were given to the cabinet.

Among the notable recent acquisitions to the Paris cabinet are Seleucid tetradrachms of Antiochus Hierax, Seleucus IV, Antiochus VII and Seleucus VI, published and fully commented on by Le Rider.[8] Iliescu[9] published some Seleucid tetradrachms acquired by the coin cabinet of the Library of the Rumanian Academy, Mørkholm[10] published a new bronze coin of Seleucus I and two rare tetradrachms of Seleucus IV and Demetrius II,[11] acquired by the coin cabinet in Copenhagen, and Arnold[12] published a tetradrachm of Antiochus VII Sidetes, now in the Dresden cabinet. The Kadman Coin Museum, Tel Aviv, received inter alia a gift of 147 Tyrian issues from the 4th and 3rd century BC.[13]

Circulation and Hoards

In *INCJ* Balmuth[14] contributed an article dealing with the forerunners of money in Phoenicia and Palestine. Archaeological finds of weights,

7. Le Rider, Georges, and Seyrig, Henri. Objects de la collection Louis de Clercq donnés en 1967 au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale par le comte et la comtesse Henri de Boisgelin. *RN* Ser. 6 Vol. 9 (1967) pp. 7-53 pls. 1-10; Ser. 6 Vol. 10 (1968) pp. 7-50 pls. 1-8.
8. Le Rider, Georges. Monnaies grecques récemment acquises par le Cabinet de Paris. *RN* Ser. 6 Vol. 11 (1969) pp. 7-35 pls. 1-2.
9. Iliescu, Octavian. Recenti acquisti di monete gioielli e gemme nel Gabinetto Numismatico della Biblioteca dell'Accademia, R.S.R. *FA* Vols. 18-19 (1963-1964 publ. 1968) pp. 91-92 No. 1316.
10. Mørkholm, Otto. En ny Seleukidemønt, *NNUM* No. 6 (Aug. 1967) pp. 162-164 illus. (= Numismatiska Studier tillägnade Willy Schwabacher, 18-22).
11. Mørkholm, Otto. Et par nyerhvervede Seleukidemønter i København. *NNUM* No. 8 (Oct. 1971) pp. 181-183 illus.
12. Arnold, Paul. Eine wichtige Neuerwerbung des Dresdener Münzkabinettes. *Dresdener Kunstblätter* Vol. 12 (1968) pp. 190-191 illus. Rev. W. Schwabacher *HBN* Nos. 22-23 (1968-1969) (in press).
13. [Chronicle. Expansion of the Kadman Coin Museum and Gift of Tyre Coin Collection to the Kadman Coin Museum]. *AHHI* Vol. 3 No 2 (1968) pp. 55-56. In Hebrew.
14. Balmuth, Miriam. The Monetary Forerunners of Coinage in Phoenicia and Palestine. *INCJ* pp. 35-32 pls. 1-6.

scales, ingots and bars show that metal and pieces of metal, often of adjusted weights but always unmarked, were in extensive use in this area and not quickly abandoned in favour of stamped coins.

In the same volume NASTER[15] surveyed 29 hoards from the Near East throwing light on the monetary development in Phoenicia before the arrival of Alexander. The importance of Sidon is documented by the presence of Sidonian coins in 21 of the hoards. Coins of Tyre are present in 12 hoards of which perhaps the most important is that from Tell Abu Hawam. It contains mainly staters of Tyre of Attic standard, dated by Naster to the time before Alexander (below p. 195). The remaining mints, Byblus and Aradus, are poorly represented in the published hoards.

JENKINS'[16] contribution to *INCJ* is a survey of the currency of the region of Palestine and Phoenicia in the early Hellenistic time. As is well known only the Ptolemies broke with the monetary system established by Alexander and the author describes how the Ptolemaic economic policy affected Phoenicia and Palestine after 289 B.C. when the region was conquered by Ptolemy I and was incorporated into the rigid system of control exercised by the Ptolemaic kings. He also discusses the survival power of the Ptolemaic currency after 198 B.C. when this region passed into the hands of the Seleucids. The period of Seleucid dominance is discussed by MØRKHOLM[17] in a study of the monetary system of the Seleucid kings with regard to the Phoenician cities under their control. The Phoenician standard in use from 151 B.C. onwards which made these cities join the Egyptian sphere of influence, was introduced for political rather than economic reasons.

Two hoards from the Near East containing coins and jewelry have been published by KRAAY and MOOREY.[18] One was found in the Hauran area near ancient Bostra, the other at Massyaf in ancient N. Phoenicia. The burial dates are c. 445 B.C. and c. 425/20 respectively. The con-

15. NASTER, PAUL. Le développement des monnayages phéniciens avant Alexandre, d'après les trésors. *INCJ* pp. 3-24.
16. JENKINS, G. K. The Monetary System in the Early Hellenistic Time with Special Regard to the Economic Policy of the Ptolemaic Kings. *INCJ* pp. 53-72 pls. 12-14.
17. MØRKHOLM, OTTO. The Monetary System of the Seleucid Kings until 129 B.C. *INCJ* pp. 75-87 pls. 15-16.
18. KRAAY, COLIN M. and MOOREY, P. R. S. Two Fifth Century Hoards from the near East. *RN* Ser. 6 Vol. 10 (1968) pp. 181-231 pls. 19-28.

tents of the two hoards are widely different though both have a high proportion of Athenian owls and a large number of fragmentary coins. In the earlier hoard more than thirty mints are represented including a tetradrachm of Messana. In both hoards there are issues that throw light on the chronology of some of the mints of Cyprus. A preliminary report about the find from the Hauran area was given by KRAAY.[19]

SCHWABACHER[20] illustrated and described 22 Alexander tetradrachms, part of an earlier unrecorded hoard found near Baalbek. The preserved specimens were purchased in 1885 by the Swedish diplomat Marquis Lagergren. FISCHER[21] published two small hoards from Phoenicia containing Seleucid tetradrachms of the late 2nd cent. B.C. and SHERIDAN[22] published a hoard discovered in 1966, containing coins from Greece, Asia Minor and Phoenicia. For the hoard of 25 silver coins of Tyre from Tell el Fukhar (anc. Ace) see below p. 195.

Seleucids

The systematic work on the royal Seleucid series is being continued and important new contributions continuously published by a considerable number of scholars active within this field. WAGGONER[23] has reattributed to Seleucia on the Tigris a small coin series which Newell considered the final emission of Babylon under Seleucus I. Recently discovered die links between issues of Seleucus I and Antiochus I further necessitate a change in the dating of Newell's series I of Seleucia and a reattribution to this mint of certain issues given by Newell to Carrhae and to an uncertain mint.

In an article dealing with the mint of Sardes from ca. 239 to 189 B.C. MØRKHOLM[24] convincingly reattributed to this mint certain series

19. KRAAY, COLIN M. *Greek Coins and History* (London 1969) pp. 46-48.
20. SCHWABACHER, WILLY. An Unrecorded Alexander Hoard from Baalbek. *NNÅ* (1963) pp. 5-12 illus.
21. FISCHER, THOMAS. Zwei Münzschätze aus der Zeit des Seleukiden Demetrios II. vergraben um 126/125? v. Chr. *SM* Vol. 187 No. 70 (May 1968) pp. 51-52.
22. SHERIDAN, WALTER. From Cyzicus to Tyre. *Num* Vol. 84 No. 8 (Aug.1971) pp. 1127-1133 illus.
23. WAGGONER, NANCY M. The Early Alexander Coinage at Seleucia on the Tigris. *ANSMN* No. 15 (1969) pp. 21-30 pls 3-5. Rev. E. Nuber *JNG* Vol. 20 (1970) pp. 258-259. Also dissussed by G. Le Rider *AnnÉcPratHÉt* (1970-1971) pp. 257-259.
24. MØRKHOLM, OTTO. Some Seleucid Coins from the Mint of Sardes. *NNÅ* (1969) pp. 5-20 illus.

which Newell had given to Tarsus and to an uncertain mint in Asia Minor.

For Mørkholm's dissertation on Antiochus IV, a general history of the reign of this king in which coin evidence plays an important part throughout, see the first *Survey* volume.[25] The administrative systems at the various mints of Antiochus IV have been discussed by Zambelli.[26]

Mørkholm[27] has also studied some western Seleucid issues of Seleucus IV, Antiochus IV, Demetrius II and Antiochus VIII and a group of Seleucid tetradrachms of eastern style[28] which, on account of their provenance and their common stylistic characteristics, he attributes to Antiocheia on the Persian Gulf. In an earlier publication of a partly preserved, big hoard of Seleucid tetradrachms he pointed out the existence of this mint to which no coins were previously attributed and reattributed to Laodiceia in Syria a group of coins earlier given to Tarsus.[29] A unique gold coin of Antiochus V in Berlin, corresponding to four Attic staters and previously incompletely recorded was republished by Fischer.[30] The same author[31] also published a bronze coin of Antiochus VII Sidetes, attributing it to Laodiceia ad Mare and Pfeiler[32] published a hitherto unknown drachm of Demetrius I from Soli. The coinage of Tryphon has been studied by Baldus in several articles. He has reinterpreted the inscription on Tryphon's rare Phoenician bronze coins from the Ascalon mint and suggested

25. Mørkholm, Otto. *Antiochus IV of Syria*. Copenhagen 1966. 229 pp. 3 maps; *Survey* Vol. 1 p. 58.
26. Zambelli, M. Crisi monetaria e separatismo municipale durante il regno di Antioco IV Epifane. *Secondo Miscellanea Greca e Romana* (Rome 1968) pp. 292-333.
27. Mørkholm, Otto. Some Western Seleucid Coins. *INJ* Vol. 3 (1965-1966) pp. 8-14 pl. 4.
28. Mørkholm, Otto. The Seleucid Mint at Antiochia on the Persian Gulf. *ANSMN* No. 16 (1970) pp. 31-44, 4 pls. See also *Antiochus IV of Syria* (Copenhagen 1966) pp. 111-112.
29. Mørkholm, Otto. A Greek Coin Hoard from Susiana. *AA* (1965) pp. 127-156 pls. 1-6 map.; Rev. W. Schwabacher *HBN* No. 21 (1967) pp. 282-283.
30. Fischer, Thomas. Die Berliner Goldmünze des Seleukiden Antiochos V (164-163 v. Chr.). *SM* Vol. 19 No. 82 (June 1971) pp. 37-39 illus.
31. Fischer, Thomas. Zu einer Seleukidenmünze des Antiochos VII. *RN* Ser. 8 Vol. 9 (1967) 239-241 illus.
32. Pfeiler, Hasso. Eine Drachme Demetrios' I aus Soli. *SM* Vol. 17 No. 74 (May 1969) pp. 42-43 illus.

a removal of his silver coins from Ptolemais to Ascalon.[33] In a later extensive article BALDUS[34] proposed a new sequence of events for the years 146-139/8 B.C. and a different relation between Tryphon and Anthiochus VI. The fact that Tryphon's diademed helmet, here interpreted as his personal badge, occurs also on drachms of Antiochus VI suggests a joint rule of Tryphon and Antiochus VI during the period 142/1-139/8. Thus Tryphon's helmet drachms should have been struck partly parallel with those of Antiochus VI. BALDUS[35] also published an hitherto unknown drachm of Tryphon together with a tetradrachm of Philip the Arab; FISCHER[36] interpreted a marble head in Basel as being that of Tryphon on comparison with one of his tetradrachms.

FISCHER[37] and HURTER[38] have described some old and new forgeries of tetradrachms of Antiochus IX. CHAMOUX[39] has interpreted the reverse picture on a rare bronze coin of Antiochus III showing a votive tripod with a statue of Apollo placed underneath the lebes with reference to Pausanias who frequently attests the use of statues placed as support under large tripods.

PALESTINE AND JEWISH NUMISMATICS

The ardor and interest devoted to the study of Jewish numismatics have been remarkable in the period we are here concerned with. At the same time it is obvious that the Israel Numismatic Society has not regained its former activity since the death of Leo Kadman in 1963. The publication of the *Corpus Nummorum Palestinorum* has not been resumed and none of the volumes advertised in the *INC* bibliography 1967 has appeared. *INJ* seems to be languishing. Only Volume 3

33. BALDUS, H. R. Zu den phönizischen Bronzemünzen des Tryphon aus Ascalon. *SM* Vols. 13-14 No. 56 (Nov. 1964) pp. 145-147 illus.
34. BALDUS, H. R. Der Helm des Tryphon und die seleukidische Chronologie der Jahre 146-138 v. Chr. *JNG* Vol. 20 (1970) pp. 216-239 pl. 16.
35. BALDUS, H. R. Zwei syrische Inedita. *SM* Vol. 19 No. 82 (June 1971) pp. 39-41 illus.
36. FISCHER, THOMAS. Ein Bildnis des Tryphon in Basel? *AK* Vol. 14 No. 1 (1971) p. 56 illus.
37. FISCHER, THOMAS. Some Further Early Nineteenth-Century Forgeries of Greek Coins. *NC* Ser. 7 Vol. 8 (1968), pp. 267-268 illus..
38. HURTER, SILVIA. Neues Glied einer alten Fälschungskette. *SM* Vol. 18 No. 77 (Feb. 1970) pp. 19-20 illus.
39. CHAMOUX, FRANÇOIS. Trépieds votifs à caryatides. *BCH* Vol. 94 (1970-1971) pp. 320-326 illus.

(1965-1966) has appeared. However, the final publication in 1967 of the papers read at the International Numismatic Convention in Jerusalem in 1963[40] is of great value.

Many of the articles on Jewish coins and reports about hoards and other finds have appeared only in Hebrew, but are available to the non-Hebrew reader thanks to the abstracts by ARNOLD SPAER in *NL*.

Jewish Coinage in General

Two extensive bibliographies of Jewish numismatics have appeared. The one by MAYER[41] comprises 322 titles in alphabetical order including works from the late Renaissance onwards. The other, by KANAEL,[42] comprises 381 titles grouped according to subject, including chronology, techniques, hoard and excavation coins, forgeries, etc. Since many articles are published in not easily available periodicals and often in Hebrew the author usually gives extensive comments on all titles, which adds to the value of this useful work. There is also a preface providing a survey of the study of Jewish coinage and a presentation of the main problems connected with it, many of them still unsolved.

A short bibliography for the general reader has been compiled by WACKS.[43] KINDLER[44] has listed 102 articles on numismatic subjects in Hebrew.

Several old and recent books and essays dealing with Jewish coins have been reprinted. The reprint of MADDEN's[45] work is valuable since

40. *INCJ*. 326 pp. 22 pls. Rev. W. Schwabacher *HBN* Nos. 22-23 (1968-1969) (in press).
41. MAYER, L. A. *A Bibliography of Jewish Numismatics*. Jerusalem 1966. 78 pp. Rev. D. Sperber *NC* Ser. 7 Vol. 7 (1967) pp. 301-302; J-.B. Giard, *RN* Ser. 6 Vol. 7 (1966) p. 328.
42. KANAEL, BARUCH. Altjüdische Münzen, Literaturüberblick. *JNG* Vol. 17 (1967) pp. 157-298. Rev. U. Rappaport *IEJ* Vol. 20 Nos 1-2 (1970) pp. 126-127.
43. WACKS, MEL. A Short Bibliography of Ancient Jewish Numismatics *Shekel* Vol. 1 No. 2 (Summer 1968) pp. 15-16, 18, 39-40.
44. KINDLER, ARIE. A Bibliography of Articles on Numismatics in Hebrew. *AHHI* Vol. 1 No. 2 (1966) pp. 34-37; No. 3 (1967) pp. 53-56; No. 4 (1967) pp. 73-76; Vol. 2 No. 1 (1967) pp. 14-15.
45. MADDEN, FREDERIC W. *History of Jewish Coinage and of the Money in the Old and New Testament*. [London 1864] Reprinted. New York 1967. Rev. C. Martin *SM* Vol. 17 No. 74 (May 1969) 47; A. Negev *IEJ* Vol. 21 Nos 2-3, (1971) 184.

the original edition is no longer available. It is still the most extensive handbook on the subject and of great use to any student. The reprint of a venerable but out of date booklet by AKERMAN[46] on the coins of the Bible cannot be greeted with the same enthusiasm. A work by ROLLER[47] dealing with the economic conditions as reflected in the Bible and KANAEL's[48] general survey of Jewish coinage have been reprinted. Most of the numismatic essays by MEYSHAN,[49] now collected in Vol. 6 of *Numismatic Studies and Researches*, have also been published before in various numismatic journals. The articles originally written in Hebrew have been translated into English.

A general work on Jewish coinage from the 4th century B.C. to ca. A.D. 135 has been published by MESHORER.[50] It is a well produced book illustrated with 32 plates of good quality. Most of the illustrated coins come from the Reifenberg collection. The coinage of the Hasmonaean dynasty has always aroused much discussion and controversy among scholars. It is within this section that Meshorer presents his most striking new suggestions and datings. While originally all coins struck in the name of Jehohanan were attributed to John Hyrcanus I, KANAEL's and KINDLER's attribution of most of this coinage to John Hyrcanus II has won general acceptance. Meshorer goes one step further, attributing all coins with the name of Jehohanan to John Hyrcanus II. He also rules out Judas Aristobulus I, giving his coins to Judas Aristobulus II. Thus, according to Meshorer, the first ruler of the Hasmonaean dynasty to mint coins was Alexander Jannaeus (103-76 B.C.). This implies a lowering of the date for the beginning of the Hasmonaean coinage from ca. 110 B.C. to ca. 103 B.C.

46. AKERMAN, J. Y. *Numismatic Illustration of the New Testament.* [London 1846] Reprinted. Chicago 1966. Rev. B. Kapossy *SM* Vol. 16 No. 70 (May 1968) p. 53.
47. ROLLER, O. K. *Münzen, Geld und Vermögenverhältnisse in den Evangelien.* [Karlsruhe 1929] Reprinted. Karlsruhe 1969. 52 pp illus.
48. KANAEL, BARUCH. Ancient Jewish Coins and their Historical Importance. *Biblical Archaeological Reader* Vol. 3 (New York 1970) pp. 279-303. Reprinted from *BA* Vol. 26 No. 2 (1963) pp. 38-62.
49. MEYSHAN, JOSEF. *Essays in Jewish Numismatics* (*Numismatic Studies and Researches* 6). Jerusalem 1968. 165 pp. 6 pls. Rev. U. Rappaport *RN* Ser. 6 Vol. 12 (1968) pp. 307-309; G. K. Jenkins *NC* Ser. 7 Vol. 10 (1970), pp. 331-332; M. Avi-Yonah *IEJ* Vol. 21 Nos. 2-3 (1971) p. 183.
50. MESHORER, YAAKOV. *Jewish Coins of the Second Temple Period.* Chicago 1967. Enlarged and revised English edition. First Hebrew edition Tel Aviv 1966.

Meshorer's chronology has been disputed by HIRSCH.[51] Variants of Meshorer's types 7 and 56 have been described by KINDLER[52] and of his type 59 by OESTREICHER.[53] MEYSHAN[54] has contributed an article on the monetary pattern of the Herodian dynasty. The paper is largely a discussion of the smallest denonomination, the prutah, and the author suggests that all small Jewish copper coins weighing less than 4 gm. should be called *prutah*. A contribution by KINDLER[55] covers a wider subject, dealing with the monetary pattern of Jewish coins from John Hyrcanus I to A.D. 135. According to Kindler the Jewish rulers tried to adapt their coinage to the system of the surrounding countries. A careful study is made of their classification by denomination and an attempt is made to show how the Jewish coins might have matched the denominations of the Hellenistic countries and later the Roman standard.

KADMAN[56] investigated the coin hoards. As the composition of hoards show which coins were current in a country at a certain moment they are of basic importance for the analysis of monetary development. Palestine is not rich in coin finds, especially not from the pre-Roman period. Of the 70 hoards in Kadman's list only 22 are pre-Hellenistic, Hellenistic or Hasmonaean. However, now, ten years later, important additions can be made.

The much disputed denomination of the prutah has also been dealt with by OESTREICHER,[57] SPERBER[58] and KANAEL.[59] SPER-

51. HIRSCH, H. [On the Chronology of Hasmonean Coins]. *AHHI* Vol. 3 No. 3 (1969) pp. 57-66. In Hebrew.
52. KINDLER, ARIE. [A Lead Coin of Alexander Jannaeus]. *AHHI* Vol 4. No. 1 (1969) p. 1. In Hebrew. [An Interesting Variant of a Type of Herod Achelaus]. *AHHI* Vol. 3 No. 3 (1969) pp. 63-64. In Hebrew.
53. OESTREICHER, B. [A New Variant of a Coin of Herod Achelaus]. *AHHI* Vol. 2 No. 2 (1967) p. 23. In Hebrew.
54. MEYSHAN, JOSEF. The Monetary Pattern of the Herodian Coinage. *INCJ* pp. 220-226.
55. KINDLER, ARIE. The Monetary Pattern and Function of the Jewish Coins. *INCJ* pp. 180-203 pls. 17-20.
56. KADMAN, LEO. The Monetary Development in Palestine According to Coin-Hoards. *INCJ* pp. 311-322, tab.
57. OESTREICHER, B. Denominations in Jewish Coinage. *INCJ* pp. 211-219 pls. 21-22.
58. SPERBER, DANIEL. Mark XII 42 and its Metrological Background. *Novum Testamentum* Vol 9 No. 3 (Leiden 1967) pp. 178-190.
59. KANAEL, BARUCH. Notes on the Monetary Policy of the Hasmonaean Rulers. *INCJ* p. 227.

BER[60] has published a catalogue with full *BMC* references but no pictures of a small collection of some 36 specimens of Jewish coins in the Jewish Museum, London. MESHORER[61] has presented the best specimens of the Reifenberg collection. KINDLER[62] wrote about the accessions to and activities of the Kadman Coin Museum, Tel Aviv.

STERN[63] and MESHORER[64] have surveyed coin circulation in Israel.

BEN DAVID's[65] book is an important contribution which illuminates the economic conditions in ancient Palestine. During the long period under discussion the autonomous Tyrian shekel beginning in 126/125 B.C. and ending in A.D. 58/59[66] was the main currency of the country. The reason for its long dominance is explained by the fact that it maintained its high standard and was never debased. The author relates how the shekels flowed into the country for two main reasons: as export surplus and as temple tax paid by the Jews in the diaspora. Of great interest is the discussion about the functions of the temple in Jerusalem as a national bank with a very high average income. The author also comments on the Isfiya hoard of nearly 5,000 Tyrian coins found in 1960 on Mt. Carmel, explaining it as a merchant's deposit and not as tax money from abroad. In an addendum SALIN writes about Jesus and the money-changers.

Individual Coinages

A unique 4th century coin inscribed YHD (Yehud) in the Bess collection, Canada, included in Meshorer's book as No. X (pp. 38, 116, pl. I)

60. SPERBER, DANIEL. Catalogue of Coins in the Jewish Museum, London. *PEQ* Vol. 99 (1967) pp. 106-113.
61. MESHORER, YAAKOV. The Reifenberg Collection of Jewish Coins. *Ariel* Vol. 9 (London 1964) pp. 72-77 illus.
62. KINDLER, ARIE. The Kadman Museum. *MusHaaretzBull* No. 6 (1964), pp. 22-24; No. 7 (1965) pp. 92-94; No. 8 (1966) pp. 19-21; No. 9 (1967) pp. 8-12.
63. STERN, E. [Eretz-Israel in the Persian Period]. *Qadmoniot* Vol. 2 No. 4 (1969), pp. 110-124 illus. In Hebrew.
64. MESHORER, YAAKOV. Coins in Circulation in Eretz-Irsael in Second Temple Times. *Israel Museum News* Vol. 2 No. 1 (Jerusalem 1967) pp. 56-57.
65. BEN DAVID, ARYE. *Jerusalem und Tyros. Ein Beitrag zur palästinensischen Münz-und Wirtschaftgeschichte.* Mit einem Nachwort: *Jesus und die Wechsler* von EDGAR SALIN. Tübingen 1969. 55 pp. Rev. A. Kindler *SM* Vol. 18 No. 77 (Feb. 1970) pp. 33-34; W. Schwabacher *HBN* Nos. 22-23 (1968-1969) (in press).
66. That the last date known is year 184/A.D. 58/9 (see note 65) was pointed out to me by A. Spaer. Ben David gives A.D. 57 as the last year (p. 4).

was first published separately by the same author,[67] who attributes all coins with the YHD to local, not Persian, authorities. Another YHD coin with a copy of the Athenian owl on the obverse, now in the Magnes Museum, Berkeley, California, was published by WACKS.[68] Two important papers dealing with the much discussed coinage of Alexander Jannaeus have convincingly shown that the earliest dated Jewish coins belong to this period. NAVEH[69] has interpreted the inscription on the "imitations" of Alexander Jannaeus, earlier thought to be indecipherable, as being Aramaic. The inscription mentions King Alexander and is followed by a regnal year, the years represented so far being 20 and 25/83 and 78 B.C. In an addendum to Naveh's paper KINDLER[70] examined the "dots" on either side of the anchor on the reverse of these coins and found that the "dots" are in fact Greek letters representing numerals. The author deciphered KE corresponding to one of the two years known from the Aramaic inscription on the other side of the coin. RAPPAPORT[71] discussed the chronology of the coinage of Herod the Great. In opposition to Kanael, who connects the coins of Herod dated year 3 with the king's conquest of Jerusalem in 37 B.C., Rappaport concludes that the Herodian era begins not in October 40 B.C. but in April of the same year. According to this reckoning Herod conquered Jerusalem not in his 3rd year but in his 4th year and the coins in question cannot have any connection with Jerusalem's conquest. Some undated coins of Herod (*BMC* 14-19) were dealt with by MEYSHAN,[72] who suggests that they were struck in Jerusalem after its capture.

67. MESHORER, YAAKOV. A New Type of YHD Coin. *IEJ* Vol. 16 No. 4 (1966) pp. 217-219; The Jehud Coin, a new Discovery. *Ariel* Vol. 15 (London 1966) pp. 66-70. Rev. W. Schwabacher *HBN* Nos. 22-23 (1968-1969) (in press).
68. WACKS, MEL. Royal Symbol Discovered on Judaean Coin. *Num* Vol. 83 No. 6 (June 1970) pp. 792-797 illus. map.
69. NAVEH, J. Dated Coins of Alexander Jannaeus. *IEJ* Vol. 18 No. 1 (1968) pp. 20-25 pls 2-3. Appendix by H. Hirsch p. 26.
70. KINDLER, ARIE. Addendum to the Dated Coins of Alexander Jannaeus. *IEJ* Vol. 18 No. 3 (1968) pp. 188-191 pl. 20.
71. RAPPAPORT, URIEL. Note sur la chronologie des monnaies hérodiennes. *RN* Ser. 6 Vol. 10 (1968) pp. 64-75.
72. MEYSHAN, JOSEF. [Coins of Herod the Great without Date and Monogram]. *AHHI* Vol. 3 No. 2 (1968) pp. 30-32. In Hebrew.

A new coin type of Herod Philip recently acquired by the Kadman Coin Museum, Tel Aviv, has on the obverse a portrait of Augustus and on the reverse a portrait which KINDLER[73] has interpreted as being that of the tetrarch himself. KINDLER[74] has also written about a rare coin type commemorating the treaty between Agrippa I and the emperor Claudius in A.D. 41. Only five specimens are known of which two, from recent finds, are here published for the first time. They add details which help to complete the long reverse inscription of which the reading is not yet quite certain.

Two new specimens of a coin type of Agrippa II first described and discussed by de Saulcy in *Numismatique de la Terre-Sainte* (Paris 1874) p. 315, have been found and published: one with a fragmentary inscription,[75] the other with a complete and clear legend.[76] Another new coin of Agrippa II is of the same type as Meshorer 105 ff. but dated year 30.[77]

The monetary system of the Bar Kokhba coinage has been dealt with by MILDENBERG.[78] A study of die-links has shown that the whole group of tetradrachms are interlinked and has confirmed that the undated coins come after the dated ones. Among the many points discussed are the denominations, the relation between the large and small silver coins and that between the silver and bronze coins. Though the large bronzes vary greatly in weight, a fixed relation between silver and bronze following the Roman pattern may be assumed.

The same author[79] wrote about the inscription on some coins of the First Revolt and the Bar Kokhba war; WEISS[80] and SPERBER[81] wrote

73. KINDLER, ARIE. A Coin of Herod Philip — the Earliest Portrait of a Herodian Ruler. *IEJ* Vol. 21 Nos. 2-3 (1971) pp. 161-163 illus.
74. KINDLER, ARIE. A Coin of King Agrippa I Commemorating his Alliance with Rome. *MusHaaretzBull* Vol. 11 (1969) pp. 12-21 pl. 2.
75. KINDLER, ARIE. [A Coin of Agrippa II]. *AHHI* Vol. 2 No. 1 (1967) p. 18 pl. 1. In Hebrew.
76. MESHORER, YAAKOV. A New Type of Coins of Agrippa II. *IEJ* Vol. 21 Nos. 2-3 (1971) pp. 164-165 illus.
77. *AHHI* Vol. 1 No. 3 (1967) p. 58. In Hebrew.
78. MILDENBERG, LEO. The Monetary System of the Bar Kokhba Coinage. *INCJ* pp. 41-49 pls. 7-8.
79. MILDENBERG, LEO. Ancient Hebrew Inscriptions Translated for Numismatists. *WCoins* No. 55 (July 1968) pp. 618-619.
80. WEISS, J. [The Denominations of Coins of the Fourth Year of the Deliverance of Zion]. *AHHI* Vol. 3 No 3 (1969) pp. 64-69. In Hebrew.
81. SPERBER, D. The "Bronze Shekel." *INJ* Vol. 2 Nos 3-4 (1964) pp. 11-15.

about the bronze issues of year 4 of the First Revolt, Weiss classifying them in relation to Roman coins, Sperber explaining them as an emergency substitute for the silver shekels. MESHORER[82] discussed the perforated denarii of Bar Kokhba and KANAEL[83] the dates appearing on these coins. He is of the opinion that all Bar Kokhba issues were struck in Jerusalem till 134 A.D. and none after the loss of this city. The change of legend is explained as due to internal political reasons. COLBERT[84] has given a short preliminary report on a forthcoming corpus of the coins of the First Revolt.

The coins of Tiberias were surveyed by MESHORER.[85] RAPPAPORT[86] wrote about Gaza and Ascalon in the Persian and Hellenistic periods showing how the development and changing importance of these cities can be illustrated by their coinage.

Coin Types

The widely accepted opinion that the tetrastyle façade on the Jewish tetradrachms of the Second Revolt represents the temple front has been contradicted by MUEHSAM.[87] Her book is a careful study of the archaeological findings and literary sources relevant to the interpretation of the architectural picture on the coins. However, the conclusions reached are surprising. The author reexamines the various interpretations put forward and comes to the conclusions that the composition is a view of the Solomon Porch, the ark of the covenant and the High Porch as seen from the Mount of Olives. As to the dating the author gives only the undated tetradrachms to the Bar Kochba war and those of Years One and Two to the First Revolt, which "automatically as-

82. MESHORER, YAAKOV. The Perforated Denars of Bar Kokhba. *INCJ* pp. 209-211.
83. KANAEL, BARUCH. Notes on the Dates Used During the Bar Kokhba Revolt. *IEJ* Vol. 21 No. 1 (1971) pp. 39-46.
84. COLBERT, CHARLES. The Shekels and Half-shekels of Ancient Judea. *Yearbook of the American Philosophical Society* (Philadelphia 1966) pp. 595-598; *NAJN* Vol. 5 (1966) pp. 43-46.
85. MESHORER, YAAKOV. [The Coins of Tiberias]. *All the Land of Naphtali. The 24th Archaeological Convention, October 1966* (Jerusalem 1967) pp. 192-194. In Hebrew.
86. RAPPAPORT, U. Gaza and Ascalon in the Persian and Hellenistic Periods in Relation to their Coins. *IEJ* Vol. 20 Nos. 1-2 (1970) pp. 75-80.
87. MUEHSAM, ALICE. *Coin and Temple.* Leiden 1966. 70 pp. 11 pls. Rev. W. Schwabacher *HBN* No. 20 (1966) pp. 657-659.

signs the thick shekels to the Maccabees." Here hoard evidence and overstrikings have not been taken into consideration or are mistrusted.

In RENOV's[88] discussion of a mural panel in Dura-Europos synagogue comparisons are made with the temple façade on the Bar Kokhba coins in order to support the author's view that the building shown in the panel represents Herod's temple. In a note, the editor disputes this theory, referring *inter alia* to another well-known fresco in the synagogue which undoubtedly represents the temple.

KINDLER[89] described five maritime emblems on Jewish coins from Alexander Jannaeus to Agrippa II belonging to the Maritime Museum, Haifa. FLUSSER[90] treated the connection between dolphins on coins and myths of Canaanite origin. MESHORER[91] wrote about musical instruments as coin symbols. SCHNITZLER[92] treated the palm tree as a coin symbol, explaining it as a tree of life on Phoenician and Punic and Seleucid Coins but as the tree of wisdom or the Torah on Jewish coins. The menorah on coins of Antigonus Mattathias was interpreted as an expression of national feeling by KINDLER.[93] WIRGIN[94] explained the branch other than the palm on certain Tiberias issues from the time of Herod Agrippa not as a reed, which is the common identification, but as a laurel branch.

Varia

An exhibition of the methods of striking coins in the ancient world was held in Jerusalem in 1970, also serving as an introduction to the

88. RENOV, L. A View of Herod's Temple from Nicanor's Gate in a Mural Panel of the Dura-Europos Synagogue. *IEJ* Vol. 20 Nos. 1-2 (1970) pp. 67-74.
89. KINDLER, ARIE. Maritime Emblems on Ancient Jewish Coins. *Sefunim* No 1 (1966) pp. 15-20. Rev. W. Schwabacher, *SM* Vol. 17 No. 66 (May 1967) p. 78.
90. FLUSSER, DAVID. Tales about Dolphins in the Greek World. *Sefunim* No. 2 (1967-1968) pp. 17-27 pls. 9-10.
91. MESHORER, YAAKOV. [Musical Instruments on Ancient Coins of Palestine]. *Tatslil* Vol. 5 No. 11 (1971) pp. 140-143 2 pls. In Hebrew.
92. SCHNITZLER, O. [The Tree of Life on the Coins of Our Region]. *AHHI* Vol. 2 No. 3 (1968) pp. 41-46. In Hebrew.
93. KINDLER, ARIE. [The Menorah (Candelabra) on Coins of Mattathias Antigonus as a Sign of a Last Awakening of the Hasmonaean Dynasty]. *AHHI* Vol. 2 No. 2 (1967) pp. 21-22. In Hebrew.
94. WIRGIN, WOLF. A Note on the "Reed" of Tiberias. *IEJ* Vol. 18 No. 4 (1968) pp. 248-249.

permanent display of coins in the Israel Museum. On this occasion MESHORER[95] wrote a well illustrated catalogue. Many illustrations show minting tools found in Israel, a country where unusually many finds of this type have been made.

In an exhibition held in New York in celebration of Israel's twentieth anniversary a selection of mainly Jewish coins was displayed.[96]

Examining the many stone shekel weights found in the excavations on the Mount Ophel BEN DAVID[97] found that their average weight (11. 45-11.65 gm.) corresponds well to the biblical shekel mentioned in Talmud literature as containing 20 gera. A calculation based on an average weight of 14.10 gm. for the Tyrian shekel (= 24 gera) gives 11.75 gm. for 20 gera.

AVIGAD[98] has published a sculptured stone weight of unknown provenance. The weight is 4780 gm., equivalent to eight Canaaite-Hebrew minas or 400 shekels of 11.95 gm., corresponding to an average weight of 14.3 gm. for the Tyrian shekel. This is somewhat more than the average weight of the stone weight found on Mount Ophel (see note 97 above). The varying weights point to different local standards.

Still another stone weight was published by MESHORER.[99] It is a round limestone weight which according to its Greek inscription belongs to year 32 of King Herod and is equivalent to three minas. The weight of 1233 gm. corresponds roughly to three Attic minas (436.6 gm.).

In this connection attention may also be drawn to two important articles by SCOTT[100] dealing *inter alia* with the shekel system preceding metallic coinage.

95. MESHORER, YAAKOV. *The Production of Coins in the Ancient World Catalogue 70.* Jerusalem 1970. 48 pp. illus. Text in Hebrew and English. The English text without illustrations except two is reprinted in *Shekel* Vol. 4 No. 3 (1971) pp. 5-11.
96. America-Israel Cultural Foundation. *From the Lands of the Bible: Arts and Artifacts. An Archaeological Exhibition in Celebration of Israel's Twentieth Anniversary.* New York 1968. 135 pp. illus., maps.
97. BEN DAVID, ARYE. The Talmud was Right. The Weight of the Biblical Sheqel. *PEQ* Vol. 100 (1968) pp. 145-147; The Standard of the Sheqel. *PEQ* Vol. 98 (1966) pp. 168-169.
98. AVIGAD, N. A Sculptured Hebrew Stone Weight. *INJ* Vol. 18 No. 3 (1968) pp. 181-187 illus.
99. MESHORER, YAAKOV. A Stone Weight from the Reign of Herod. *IEJ* Vol. 20 Nos. 1-2 (1970) pp. 97-98.
100. SCOTT, R. B. Y. Shekel Fraction Markings on Hebrew Weights. *BASOR* No. 153 (1964) pp. 53-64; Weights and Measures of the Bible. *Biblical Ar-*

SPIJKERMAN[101] and STEVENS[102] have written about coins in the Bible. The new periodical *Shekel*[103] contains many short notes on ancient Jewish coins of which only a few have been mentioned here separately.

FINDS, HOARDS AND EXCAVATION COINS

Archaeological excavations are continuously being carried out at many places in Israel at which many, both hoards and stray finds have been discovered. The bulk of coin material reported during the last five years and included in this section comes from regular excavations. The coins are mainly Jewish, Phoenician and Ptolemaic.

Coins Found in Excavations

In the so-called Jason's Tomb in Jerusalem,[104] belonging to a rich family and destroyed by an earthquake in A.D. 31 several coins were found during excavations carried out in 1956-1957: Alexander Jannaeus 5, Alexander Jannaeus or Hyrcanus I 1, John Hyrcanus II 7, Herod Agrippa 2, Roman Procurators 46 (latest year 30/31).

The destruction of the old city of Jerusalem in 1948 has made excavations possible in this area after the reunification of the city in 1967. In the Jewish Quarter[105] mostly coins of the Hasmonaean dynasty have been found. Interesting finds come from a house destroyed by fire in A.D. 70: a stone mold for casting flans, coins of the first Jewish War including years 2, 3, 4 and a stone weight inscribed with the owner's name in Aramaic. The house probably served as a workshop, possible a mint.

chaeological Reader Vol. 3 (New York 1970) pp. 345-358. Revised reprint from *BA* Vol. 22 No. 2 (1959) pp. 22-40.

101. SPIJKERMAN, A. Las monedas del Nuevo Testamento. *SocNumMéxico Bol* Vol. 7 No. 54 (1967) pp. 10-16 illus.
102. STEVENS, JAMES. Coins in Bible Times. *CM* Vol. 5 No. 8 (1967) pp. 446-447 illus.
103. *Shekel*, by American Israel Numismatic Association, 1968.
104. RAHMANI, L. Y. Jason's Tomb. *IEJ* Vol. 17 No 2 (1967) pp. 61-100 pls. 13-28. Originally published in *Atiqot* Vol. 4 (1964). In Hebrew.
105. AVIGAD, NATHAN. Excavations in the Jewish Quarter of the Old City of Jerusalem, 1969/70. *IEJ* Vol. 20 Nos. 1-2 (1970) pp. 1-8; Nos. 3-4 (1970) pp. 129-140; Jerusalem Ruins Yield Coins. *Shekel* Vol. 3 No. 1 (1970) pp. 4-5.

Another stone mold for casting flans found in recent excavations in the courtyard of the Citadel of Jerusalem is thought to be associated with Antigonus Mattathias (40-37 B.C.).[106] Other finds from this site are coins of the Herodian period, a coin of Palmyra and five Byzantine solidi of Maurice Tiberius and Phocas.

During excavations near the South wall of the Temple Mount in the Old City of Jerusalem more than 3000 coins have been found. 38 of them were published and illustrated in a preliminary report by MAZAR.[107] The selection includes coins of Alexander Jannaeus, Herod, the Roman Procurators, the First Jewish War, Greek and Roman Imperial issues, late Roman bronzes, Byzantine coins, Fatimid and Persian gold issues and medieval European deniers.

In a second preliminary report of the seasons 1969-1970[108] a selection of 25 coins covering the period from Ptolemy II to the Umayyads as well as five inscribed stone weights are discribed and illustrated. The 22 bronze coins found in the excavation seasons of 1961-1962 at Tel Goren, a small hill rising above the plain of En-Gedi on the western shore of the Dead Sea, were published in 1966 and are mentioned in the previous *Survey* volume.[109] In the fourth and fifth season of excavation coins of Agrippa I to Nero were found.[110]

In excavations at 'Ain el Ghuweir[111] on the Dead Sea seven coins of the Herodian dynasty were found and at 'Ein Boqeq[112] on the west bank of the Dead Sea were found two denarii of Hadrian and a defaced coin of Bar Kokhba. In the excavations at *Massada* more than 4,000 coins have been found. Work carried out in 1964-1965 has shown that Camp F opposite the rock was not part of the *limes* of Diocletian

106. AMIRAN, RUTH and EITAN, A. Excavations in the Courtyard of the Citadel. Jerusalem 1968-69. *IEJ* Vol. 20 Nos. 1-2 (1970) pp. 9-17.
107. MAZAR, B. [The Excavations in the Old City of Jerusalem]. *Eretz Israel* Vol. 9 (1969) pp. 161-174 pl. 50. In Hebrew.
108. MAZAR, B. [The Excavations in the Old City of Jerusalem near the Temple Mount — Second Preliminary Report, 1969-70 Season]. *Eretz Israel* Vol. 10 (1971) pp. 1-40 pls. 26, 29. In Hebrew.
109. *Survey* Vol. 1 p. 75 note 181.
110. MAZAR, B. and DUNAYEVSKY, I. En-Gedi, Preliminary Report. *IEJ* Vol. 17 No. 3 (1967) 133-143.
111. BAR ADON, P. [Another Settlement of the Judaean Desert Sect at Ain el Ghuweir on the Dead Sea]. *Eretz Israel* Vol. 10 (1971) pp. 72-89 pl. 49. In Hebrew.
112. GICHON, M. [Excavations at 'Ein Boqeq]. *Qadmoniot* Vol. 3 No. 4 (1970) pp. 138-141 illus. In Hebrew.

as had been thought, but judging from the coin finds was, after the capture of Massada in A.D. 73, used by the Romans until ca. 111. The latest coins found are: a coin of Titus struck in A.D. 74, one of Tiberias from the reign of Trajan struck in A.D. 99-100, a coin of Tyre from 106-107 and a hoard of silver coins of which the latest date to A.D. 110-111.[113]

In YADIN's[114] book on Bar Kokhba a chapter is devoted to the coins of the period and especially to those found in the Bar Kokhba caves near the Dead Sea.

During the first season of excavation at Ashdod,[115] a town about 15 km. north of Ascalon, only a few coins were found: a bronze piece of Ptolemy II (Svoronos 834), a coin of Ascalon from the reign of Titus probably struck in A.D. 80/81 and Byzantine bronzes of Maurice Tiberius and Heraclius.

From Tirat Yehuda[116] in the Judaean plain east of the road from Lydda to Ramleh eleven bronze coins are reported: Alexander III, Ptolemy II-IV (Svoronos 581, 708, 790, 1130), Seleucid kings (*Les Rois de Syrie* 307, 507, 571, 945).

Two limestone molds for casting flans have been unearthed in excavations of Samaria, 35 miles north of Jerusalem. They were found in a layer dating from the 1st century B.C. to the 1st century A.D. and published by MESHORER,[117] who associates them with King Herod, suggesting that he might have had a mint at Samaria.

In the Hellenistic town of Tel Anafa[118] in Upper Galilee 111 coins were unearthed, chiefly of Tyre and Sidon but also Ptolemaic and Seleucid issues dating from the early 3rd century B.C. to 75 B.C. Coins of Herod I and Tyre found at Kh. Qana and Kefr Kenna in Galilee together with Roman and Byzantine coins have been described by BEGATTI.[119]

113. YADIN, YIGAEL. Masada and the Limes. *IEJ* Vol. 17 No. 1 (1967) pp. 43-45.
114. YADIN, YIGAEL. *Bar-Kokhba.* New York 1971. 271 pp. illus.
115. DOTHAN, M. and FREEDMAN, D. N. Ashdod I, The First Season of Excavations 1967. *Atiqot* Vol. 7 (1967) 171 pp. 47 figs. 28 pls. (coins pp. 24, 35).
116. RAHMANI, L. Y. [Tirat Yehuda — The Coins]. *Atiqot* Vol. 6 (1970) pp. 68-69. In Hebrew.
117. MESHORER, YAAKOV. The Mint of King Herod the Great? *Shekel* Vol. 1 No. 2 (1968) pp. 29-30.
118. WEINBERG, SAUL S. Notes and News-Archaeology: Excavations — Tel Anafa (Shamir). *IEJ* Vol. 19 No. 4 (1969) p. 252; Tel-Anafa: The Hellenistic Town. *IEJ* Vol. 21 Nos. 1-2 (1971) pp. 86-109 pls. 11-20.
119. BEGATTI, P. B. Le antichitá di Kh. Qana e di Kefr Kenna in Galilea. *SBF* Vol. 15 (1964-1965) pp. 251-292 illus.

A pot hoard of 218 Roman Imperial Syrian tetradrachms dating from A.D. 59 to 119, found during excavations at Tiberias in Galilee, was published by HAMBURGER.[120]

The important hoards from Tell el Fukhar (anc. Ace) and Tell Abu Hawam near Haifa seem to support a dating of the Tyrian staters of the hippocamp/owl type, including those of Attic standard, to a date prior to 332 B.C. STERN[121] has reexamined the hoard of 109 Tyrian staters of both Phoenician and Attic standard found at Tell Abu Hawam and originally published by LAMBERT. He has come to the conclusion that all finds from the same stratum where the hoard came to light point to a date before 332 B.C. Among the many fractional silver coins of Tyre found in excavations at Tell el Fukhar there was also a hoard of 25 small silver coins of the hippocamp/owl type, earlier thought to be post Alexander. These coins were published by KINDLER[122] who dates them to the period 364-332 B.C. Small bronze coins with hitherto unknown types were also found (lion head/murex shell) The dating of the Tyrian staters of Attic standard to a pre-Alexandrine period now widely accepted was suggested by NARKISS[123] in 1939 and was strengthened by the finds from a cave 14 km north of Old Jericho, exhaustedly discussed by CROSS[124] in an important article of 1963 which has recently been reprinted.[125]

At Mampsis (Kurnub, Manshit) in the Eastern Negev district coins of the Nabathaean kings Aretas IV, Malichus II and Rabbel II have been found as well as thousands of Roman coins.[126]

120. HAMBURGER, A. [A Hoard of Tetradrachms from Tiberias]. *Atiqot* Vol. 2 (1966) pp. 119-129 pls. 20-21. In Hebrew.
121. STERN. E. The Dating of Stratum II at Tell Abu Hawam. *IEJ* Vol. 18 No. 4 (1968) pp. 213-219. LAMBERT, C. A Hoard of Phoenician Coins. Tell Abu Hawam. *QDAP* Vols. 1-2 (1931-1932) pp. 10-20 pl. 19.
122. KINDLER, ARIE. The Mint of Tyre — The Major Source of Silver Coins in Ancient Palestine. *Eretz Israel* Vol. 8 (1967) pp. 318-324. In Hebrew. English summary p. 79.
123. NARKISS, M. *The Coins of Palestine* Vol. 2 Pt. 1: *Non-Jewish Coins* (Jerusalem 1938) p. 47.
124. *Survey* Vol. 1 p. 73 note 176. Also in *BA* Vol. 26 No. 4 (1963) pp. 116ff.
125. CROSS, FRANK M. *The Biblical Archaeological Reader* Vol. 3 (New York 1970), pp. 227-239.
126. NEGEV, A. Notes and News: Mamshit (Kurnub). *IEJ* Vol. 16 No. 2 (1966) pp. 145-148; The Nabatean Necropolis of Mampsis (Kurnub). *IEJ* Vol. 21 (1971) pp. 110-129 pls. 21-28.

In the excavation season of 1967 at Lake Sirbonis[127] on the south shore of the Mediterranean numerous small bronze coins were found on the northern slope of Ras Baron, a cult center for Baal Zephon. The coins date from the Ptolemaic period onwards, and include Alexander Jannaeus issues.

Bronze coins of Alexander the Great have been found at Shiqmona.[128]

Hoards not Found in Excavations

The ANS has acquired 20 fractional silver coins from a large, unpublished hoard found in the Jordan Valley.[129] It is an important find containing many hitherto unknown types.

A small hoard of five minute Jewish silver coins of the 4th century B.C., struck by the governor of Judaea under Persian rule, was discovered in 1970 at Tel Gamma in the Negev district and published by RAHMANI.[130] The coins have obv. facing head and rev. owl and Hebrew inscription.

A perhaps incomplete hoard of 19 minute bronze coins of John Hyrcanus II reported to have been found outside the east wall of the Temple Mount in Jerusalem: *BMC* (under John Hyrcanus I) 2(4), 34(5), 48(2) and 15(8) was published by KINDLER,[131] who compares it with a similar find from Beth Sahour near Bethlehem in 1946.

The same author has published three hoards which appeared on the local market after the Six Day War in 1967:[132] a hoard of ca. 40 shekels and half shekels including year 1 (2+8), year 2(9+3), year 3(3+6); silver and bronze coins of the Bar Kokhba war, including a denarius of Meshorer's type 209 A; and a hoard of bronze city coins of Ascalon and Gaza. More details about this last hoard were given in a later publication. It was found in the Hebron Hills and comprises 76 coins

127. DOTHAN, M. [Excavations at Lake Sirbonis]. *IEJ* Vol. 17 No. 4 (1967) pp. 279-280; *Eretz Israel* Vol. 9 (1969) pp. 48-59 pls. 9-11. In Hebrew.
128. ELGAVISH, J. [*Archaeological excavations at Shiqmona. The strata of the Persian period. 1963-1965 seasons*]. Haifa 1968. 63 pp. 68 pls. 4 plans.
129. *Annual Report of the ANS, 1969*. p. 10.
130. RAHMANI, L. Y. Silver Coins of the Fourth Century B.C. from Tel Gamma. *IEJ* Vol. 21 Nos. 2-3 (1971) pp. 158-160 illus.
131. KINDLER, ARIE. [A Hoard of the Period of John Hyrcanus II]. *AHHI* Vol. 3 No. 1 (1968) pp. 1-8 pl. 1. In Hebrew.
132. KINDLER, ARIE. [Chronicle. Hoards of Jewish Coins Discovered Following the Six Day War]. *AHHI* Vol. 2 No. 3 (1968) pp. 58-59 pl. 3. In Hebrew.

of Ascalon (A.D. 57/8-86/7, *BMC* 88, 104, 119 etc.) and three of Gaza (A.D. 69/70, *BMC* 12).[133]

KINDLER[134] has also described a hoard of small bronze coins in his own possession; it was acquired from a dealer, the find spot is unknown, and it dates from the second half of the 2nd century B.C. and contains 67 coins of Ace-Ptolemais dated to 127/6-110/09 B.C. (*BMC* 1-10), Seleucids 6, Tyre 1, Hasmonaean 3 and the remainder uncertain.

A find from a place near Kfar Lubia in Samaria republished by MEYSHAN[135] contains four coins of Agrippa II of the years A.D. 74, 79, 86, three of Sidon from the reign of Nero and one of Gadara from the time of Titus. It is suggested that the coins of Agrippa II of the type represented in the find were struck at Tiberias.

The hoard of Alexander tetradrachms from Tel Tsippor was dealt with in the previous *Survey*.[136]

A hoard of 40 lifetime and posthumous Alexander tetradrachms found in the neigbourhood of Tarshiha, a village in Galillee, has been published by SPAER.[137]

From a large hoard of originally ca. 200 tetradrachms and didrachms found at Jericho at the end of 1965 or the beginning of 1966 SPAER[138] acquired and published 65 specimens. The lot consists of late Seleucid tetradrachms and didrachms (Antiochus VII - Antiochus VIII) and three autonomous tetradrachms of Tyre of the years 108/7, 104/3, 103/2 B.C.

Fourteen Tyrian tetradrachms and three didrachms dated from 12 B.C. to A.D. 46 were probably found as a hoard at an unknown site in about 1966.[139]

133. KINDLER, ARIE. [A Hoard of Coins of Ascalon from the Hebron Hills]. *AHHI* Vol. 2 No. 4 (1968) pp. 66-75 pl. 5 In Hebrew.
134. KINDLER, ARIE. [A Hoard of the Second Half of the 2nd Cent. B.C.]. *AHHI* Vol. 4 No. 3 (1970) pp. 41-46 pl. D. In Hebrew.
135. MEYSHAN, JOSEF. *Essays in Jewish Numismatics*. Jerusalem 1968. 165 pp. 6 pls. (First published *NCirc* March-Apr. 1959).
136. *Survey* Vol. 1 p. 73 note 172.
137. SPAER, ARNOLD. A Hoard of Alexander Tetradrachms from Galilee. *INJ* Vol. 3 (1965-1966) pp. 1-7 pls. 1-3.
138. SPAER, ARNOLD. A Hoard from Jericho. *NC* Ser. 7 Vol. 10 (1970) pp. 23-38 pls. 1-3.
139. [Chronicle. A Group of Tyrian Shekels and Half-Shekels]. *AHHI* Vol. 1 No. 3 (1967) p. 57. In Hebrew.

HOARDS

Syria

Baalbek	20

Phoenicia

Beirut environs	22	Tell Abu Hawam	121
Massyaf	18	Unknown	21
Tell el Fukhar (anc. Ace)	122		

Jordan

Hauran area	18

Palestine

Hebron Hills	133	Tarshiha	137
Jericho	138	Tell Gamma	129
Jerusalem	131	Tel Tsippor	136
Jordan Valley	129	Tiberias	120
Kfar Lubia	135	Unknown (4)	132 (2), 134, 139
Shiqmona	128		

Egypt and North Africa

G. K. Jenkins

Egypt and Cyrenaica

Several of the Greek coin hoards of the pre-Ptolemaic period have been judiciously discussed by Barron[1] in his monograph on the coinage of Samos. Some additional details and illustrations of coins from the Tell el-Maskhouta hoard have been given by Berry[2] from whom we learn for the first time that an Athenian decadrachm was among the contents. Naster[3] has shown that papyrus documents of the Jewish community at Elephantine during the fifth century, mentioning the "karsha" and "shekel," do not refer to money but to amounts of precious metal measured by weight.

The coinage of the Ptolemaic period has been surveyed in general terms by Guadan;[4] and in another article, by Jenkins,[5] the "autarchic" nature of the Ptolemaic economy is discussed, especially with regard to weight standards and metal ratios. The Alexandrian mint under Ptolemy I has been studied by Zervos,[6] who finds that for some years the Heracles-head coins of Alexander type were minted in parallel with the type of Alexander's head in elephant scalp, the latter beginning about 322 B.C. Yarborough has also written on coins of Ptolemy I.[7] Two hoards of Ptolemaic bronze discovered during excavations at Mirgissa (near Wadi Halfa, Sudan) have been published by Le Rider;[8]

1. Barron, John Penrose. *The Silver Coinage of Samos* (London 1966) pp. 30-31.
2. Berry, Burton Y. *A Numismatic Biography* (Lucerne 1971) pp. 66-69.
3. Naster, Paul. Karsha et sheqel dans les documents d'Éléphantine. *RBN* Vol. 116 (1970) pp. 31-35.
4. Guadan, A. M. de. La amonedacion de los Ptolemeos y la romana-Alejandrina. *ActaNum* Vol. 1 (1971) pp. 15-23.
5. Jenkins, G. K. The Monetary Systems in the Early Hellenistic Time, with Special Reference to the Economic Policy of the Ptolemaic Kings. *INCJ* pp. 53-74.
6. Zervos, Orestes. Early Tetradrachms of Ptolemy I. *ANSMN* No. 13 (1967) pp. 1-16.
7. Yarborough, Bill. The Alexander Tetradrachms of Ptolemy I. *JNFA* Vol. 1 No. 3 (1971) pp. 46-49.
8. Le Rider, Georges. Monnaies trouvées à Mirgissa. *RN* Ser. 6 Vol. 12 (1970) pp. 28-35.

the first contained coins of Ptolemy I and II (specimens of Cleopatra VII and Augustus being intrusive), the second coins of Ptolemy VI together with a number of uncoined flans. Excavations at Saqqara[9] have also yielded two hoards, one consisting of silver coins of Ptolemy I and II, the other of bronzes of Ptolemy VI from the "Ibis galleries," but these are only briefly reported and are not yet fully published. Some further bronze Ptolemaic coins, as well as Alexandrian, found in excavation at Tell el-Fara'in, were published by WILLIAMS.[10] A brief preliminary report of a large hoard of later Ptolemaic tetradrachms found at Paphos in Cyprus is given by NICOLAOU;[11] the full publication which is awaited should be extremely illuminating for this whole phase of Ptolemaic coingae. The Ptolemaic L sign for expressing dates has been proved by DIETRICH[12] to originate in a sign used in demotic documents, and represents a genuine Graeco-Egyptian usage. Several writers use Ptolemaic coins in the attempt to identify portraits in sculpture. TEFNIN[13] has dealt in this way with a head of Arsinoe II in Mariemont, and TRAVERSARI[14] has suggested that a head in Venice is Ptolemy III; while SEYRIG[15] has identified a bronze head as being of Ptolemy XII Auletes.

Ptolemaic bronze coins from remote find-spots, in England and in Australia (sic) have been recorded respectively by EVANS[16] and O'CONNOR.[17]

The earlier coins of Cyrenaica are briefly discussed by MITCHELL,[18] with some scepticism as to their relevance for the chronology of the Battiad dynasty. Coins of Cyrenaica loom large in Crete at the end

9. See *JEA* Vol. 53 (1967) p. 142; also in *Recent Discoveries in Egypt and the Sudan* (London 1968) pp. 15.
10. SETON-WILLIAMS, M. V. The Tell el-Fara'in Expedition 1966. *JEA* Vol. 52 (1966) pp. 163-171.
11. NIKOLAOU, KYRIAKOS. A Roman Villa at Paphos. *Archaeology* Vol. 21 (1968) pp. 48-53.
12. DIETRICH, J. Die Herkunft des greco-aegyptischen Jahreszeichens L. *SM* Vol. 19 No. 76 (Nov. 1969) pp. 69-77.
13. TEFNIN, R. La Tete B 161 du Musée de Mariemont. *AC* Vol. 36 (1967) pp. 87-98.
14. TRAVERSARI, G. Nuovo ritratto di Tolomeo III. *BA* Vol. 51 (1966) pp. 13-16.
15. SEYRIG, HENRI. Un petit portrait royal. *RevArch* (1968) pp. 251-256.
16. EVANS, K. JANE. Worthing Museum Archaeological Notes for 1965 and 1966. *Sussex ArchColl* Vol. 106 (1968) pp. 135-137, 139.
17. O'CONNOR, N. "Terra Incognita". *ANJ* Vol. 19 No. 2 (1968) pp. 216-217.
18. MITCHELL, B. M. Cyrene and Persia. *JHS* Vol. 86 (1966) pp. 99-113.

of the fourth century: Le Rider[19] has shown that the return of Thibron's mercenaries was responsible for the great influx of these coins, which were very frequently used for overstriking at Cretan cities. One such overstrike preserves the name of an otherwise unrecorded Cyrenaic mint-magistrate. Cyrenaic coins also from an important element in no less than three Cretan hoards. The silphium plant commonly depicted on Cyrenaic coins has been discussed both by Gemmil[20] and by Albrethsen.[21] In the publication of excavations at Tocra, Boardman and Hayes[22] mention the alliance coins of Teucheira and Barce, and the Rhodian contacts apparently reflected in certain Cyrenaic coin types. Numerous surface finds of coins from the city of Euesperides have been published by Bond and Swales;[23] these include a majority of Cyrene from late IV c to III c, together with specimens of Barce, Euesperides, Ptolemaic of Cyrene and a straggler from Croton.

Syrtica to Mauretania

The important Copenhagen collection of the coins of this whole region has been published in Sylloge.[24] A considerable part of the material consists of a comprehensive series of the coins of Carthage, beginning with the first issues in Sicily (which are repeated from the Sicily volume of the Copenhagen *Sylloge*), the various elements of the coinage being given in chronological periods each subdivided under the various mints. The majority of the remaining African cities, including the islands, are represented, and the kings of Numidia and Mauretania are given in a single series. A table of Punic legends is also included.

19. Le Rider, Georges. *Monnaies crétoises du V^e au I^er siècle av. J.-C.* Paris 1966. 345 pp. 48 pls., maps. See also *BSFN* Vol. 21 No. 3 (March 1966) pp. 26-27.
20. Gemmil, L. Silphium. *Bulletin of the History of Medicine* Vol. 40 No. 4 (Baltimore 1966) pp. 295-313.
21. Albrethsen, P. Hoeg. Silphium, en 2000-aar gammel botanisk gade. *NNUM* (Dec. 1968) pp. 201-208.
22. Boardman, John and Hayes, J. *Excavations at Tocra 1963/5; The Archaic Deposit I.* London 1966; esp. pp. 13, 15.
23. Bond, R. C. and Swales, J. M. Surface Finds of Coins from the City of the Euesperides. *Libya Ant* Vol. 2 (1965) pp. 91-101.
24. *Sylloge Nummorum Graecorum. The Royal Collection of Coins and Medals, Danish National Museum. Part 42, North Africa, Syrtica — Mauretania.* By G. K. Jenkins. Copenhagen 1969. 28 pp. 28 pls.

The typology of the coins of Carthage has been studied in two articles. The first, by Acquaro,[25] argues against the commonly accepted identification of the female head on Carthaginian coins as Tanit; in the absence of a clearly defined iconography of that goddess, reason is given to prefer the identification as Kore. Secondly, a study of the characteristic horse type, by Ferron,[26] stresses the solar nature of the horse which he regards as the emblem of Baal Hammon, the consort of Tanit.

Numerous accounts of Carthaginian and related Punic coinages have been published by Tusa Cutroni, including a synoptic study[27] of the evidence from finds in Sicily (of which a list is included) for the questions of mints and chronology; it is here incidentally suggested that Selinunte may have served as a Punic mint, and that limits for chronology are given by finds from Motya and Gela, as well as from the Contessa hoard (the Punic coins from which are illustrated). More specifically, the same author[28] has published coin finds from Motya, and a detailed treatment of the Motya mint,[29] including a mention of coin finds which indicate some resumption on the site in the later fourth century; a hoard of Punic bronze coins from Selinunte;[30] finds from Lilibeo[31] (which include Greek and Roman as well as Punic); a catalogue of the coins in the Museo Cordici at Erice,[32] and comments on the circulation in that area.[33] Tamburello[34] published a Punic coin found in an ossuary at Palermo. The first part of a comprehensive

25. Acquaro, E. Sulla lettura di un tipo monetale punico. *RIN* Vol. 73 (1971) pp. 25-32.
26. Ferron, J. Le caractère solaire du dieu de Carthage. *Africa* Vol. 1 (1966) pp. 41-63.
27. Tusa Cutroni, Aldina. Ricerche sulla monetazione punica in Silicia. *Kokalos* Vol. 13 (1967) pp. 73-87.
28. Tusa Cutroni, Aldina. Le monete. *Mozia* Vol. 2 (Rome 1966) pp. 155-156.
29. Tusa Cutroni, Aldina. Mozia, monetazione e circolazione. *Mozia* Vol. 3 (Rome 1967) pp. 97-119.
30. Tusa Cutroni, Aldina. Ripostiglio di monete puniche da Selinunte. *AIIN* Vol. 15 (1968) pp. 71-76.
31. Tusa Cutroni, Aldina. Lilibeo, le monete. *NScavAnt* (1967) pp. 404-406.
32. Tusa Cutroni, Aldina. La collezione numismatica del Museo Cordici di Erice. *Sicilia Arch* No. 7 (1969) pp. 29-46.
33. Tusa Cutroni, Aldina. La circolazione monetale ad Erice in basi ai recenti rinvenimenti. *Sicilia Arch* Vol. 3 No. 9 (March 1970) pp. 48-50.
34. Tamburello, I. Necropoli e l'esplorazione 1953/4. *NScavAnt* (1967) p. 376.

die study of the main silver coinages of Punic Sicily, covering Motya, Panormus, Reshmelqart and Thermae, has been published by JENKINS,[35] who defends the equation of ṣ y ṣ = Panormos, also suggesting that Reshmelqart may have been located at Selinunte and that the main Carthage series in Sicily was struck at Lilybaeum. Short sketches of the Siculo-Punic tetradrachms and of Punic mints in the west are given by HARDY[36] and HEALY[37] respectively. Some fourth-third-century Punic coins in Otago have been published by HIND.[38]

Punic coins found in excavations in Sardinia have been published, those from Antas by ACQUARO,[39] those from Monte Sirai by SORDA.[40] A find from Chia is mentioned (without details) by PESCE.[41] A Hoard of Carthaginian coins from Seui (Noro), partly of Sicilian and partly of Sardinian mintage, and probably deposited in ca. 215 B. C. has been fully published by FORTELEONI.[42] DI VITA[43] gives a preliminary report, with illustrations, of a hoard of Punic coins, apparently of the Sardinian type, found in the interior of Libya at Wadi Sofeggin. Coins found in the area of the temple of Antoninus Pius at Sabrata included specimens of Carthage, Numidia, Leptis Magna (as Müller 14) with Roman and Arab: they are summarily mentionnd by BARTOCCINI.[44] A summary of the coinages of Carthage, Rome and their respective allies during the second Punic war has been written by GUÉPIN[45] in connection with an exhibition on this theme held at the Hague. GAN-

35. JENKINS, G. K. Coins of Punic Sicily I. *SNR* Vol. 50 (1971) pp. 35-78.
36. HARDY, D. B. A Second Look at Some 4th Century Sicilian Tetradrachms. *NAJN* Vol. 6 (1967) pp. 39-42.
37. HEALY, L. P. Western Punic Mints. *NAJN* Vol. 6 (1967) pp. 103-105.
38. HIND, J. G. Silver and Bronze Coins of the Siculo-Punic and Carthaginian Series in the Otago Museum. *NZNJ* Vol. 12 No. 3 (1968) pp. 92-100.
39. ACQUARO, E. *Ricerche puniche ad Antas.* (Rome 1969) pp. 118, 140-142.
40. SORDA, SARA. Catalogo delle monete rinvenute nel 1964. *Monte Sirai* Vol. 3 (Rome 1966) pp. 130-131.
41. PESCE, G. *NScavAnt* (1968) p. 337.
42. FORTELEONI, L. Monete puniche rinvenute a Seui (Nuoro). *AIIN* Vol. 15 (1968) pp. 77-81.
43. DI VITA, A. Archaeological News. *Libya Ant* Vol. 2 (1966) Supplement p. 80.
44. BARTOCCINI, R. Il Tempio antoniniano di Sabrata. *Libya Ant* Vol. 1 (1964) p. 30.
45. GUÉPIN, J. P. De munten van de tweede Punische oorlog. *Hermeneus* Vol. 39 No. 4 (Zwolle 1967) pp. 70-78.

DOLPHE[46] has published a strange Becker forgery, a hybrid of Carthage and Alexander I of Macedonia.

The coinage of the islands of Malta and Gozo has been studied by COLEIRO,[47] with tables of weights which he relates to Roman standards; in his discussion of the types, he identifies Eshmun and compares the "Egyptian" scene on some of the coins with the designs of the Praeneste bowl, also indicating the female head as that of Astarte and, on the coins of Gozo, as Juno Sospita.

Coins of the Massinissa dynasty are mentioned in connection with finds at Sétif by FÉVRIER and GASPARY;[48] a specimen of Mazard 50 found in South France with an unusual countermark, is commented on by MAZARD.[49] The comparatively primitive economy of Massinissa's kingdom, as attested by coin evidence, is mentioned by WALSH.[50] From Tiddis the finding of coins of Cirta (Mazard 524 and 532) is reported by BERTHIER.[51] In a study of the history of Icosium (modern Algiers), LE GLAY[52] repeats the evidence of a 1940 find of the locally-minted and Punic-inscribed lead coins; accepts the meaning of the place-name as = "seagull-island;" and also mentions a bronze coin of Cleopatra VII of Egypt found at Algiers in 1950. A rare Latin-inscribed coin previously attributed by M. Grant to Zama is reassigned by GUADAN[53] to Tingis; he also suggests that another uncertain Latin coin, formerly given to Carthago Nova, may rather be of African origin. A comprehensive synopsis of numismatic finds in Mauretania is published by MARION;[54] these include Greek, Egyptian, Spanish (especially Gades)

46. GANDOLPHE, E. Un hybride de Becker. *BSFN* Vol. 26 No. 4 (Apr. 1971) pp. 42-44.
47. COLEIRO E. Maltese Coins of the Roman Period. *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) pp. 67-91.
48. FÉVRIER, R. A. and GASPARY, A. Le necropole orientale de Sétif. *Bull ArcRAlg* Vol. 2 (1966-1967) pp. 11-93.
49. MAZARD, JEAN. Monnaie de Numidie. *BSFN* Vol. 21 No. 3 (March 1966) pp. 32-33. See also RICHARD, J. C. M. Notes de numismatique narbonnaise. 1. *RevArchNarbonn* Vol. 3 (1970) pp. 193-199, esp. pp. 197-198.
50. WALSH, P. G. Massinissa. *JRS* Vol. 55 (1965) pp. 149-160.
51. BERTHIER, A. Tiddis. *Archéologie algérienne* by J. Lassus. *Libyca* Vol. 7 (Algiers 1960, publ. 1965) p. 29.
52. LE GLAY, M. À la recherche d'Icosium. *AntiqAfr* Vol. 2 (1968) pp. 7-54.
53. GUADAN, A. M. de. Una nueva moneda de Tingis. *Numisma* Vol. 19 (1969) pp. 9-23.
54. MARION, J. Note sur la contribution de la numismatique à la connaissance de la Maurétanie tingitane. *AntiqAfr* Vol. 1 (1967) pp. 98-118.

and Mauretanian coins, besides large numbers of Roman Imperials; a comparative study is made of the combined evidence of finds from the sites of Volubilis, Banasa and Thamusida. Coin finds from Chellah (ancient Sala) are reported by DROUHOT.[55] Finally in an archaeological study of Juba II's establishments in the islands of Mogador, JODIN[56] publishes finds of coins which include specimens of Lixus, Tingis, Gades, Carteia, Juba II, together with Nemausus and Roman Imperial issues.

HOARDS

Egypt

Archaic	1	Saqqara	9
Mirgissa	8	Tell el Maskhouta	2
Paphos	11		

North Africa

Algiers	52	Seui	42
Selinunte	30	Wadi Soffegin	43

55. DROUHOT, J. Trouvailles autour de Chellah. *BullArchMaroc* Vol. 6 (1966) pp. 145-187.
56. JODIN, A. *Les établissements du roi Juba II aux îles purpuraires (Mogador).* (Tangier 1967) pp. 237-252.

The Iberian Peninsula

G. K. Jenkins

General

Two important factual publications of material have been made. First Navascués'[1] two-volume work on the Hispanic coins in the Museo Arqueologico Nacional, Madrid. Vol. 1 comprises the coins of the Greek system, Emporion, Rhode, Gades, Ebusus, Carthago Nova (the Barcid coins), together with the entire range of the Iberian and Celtiberian coinage in northern and eastern Spain. Vol. 2 covers the Iberian issues of the south (Castulo, Obulco, Iliberris etc.) together with a full account of the important hoards from Azaila, which make up the major part of this volume, and those of Cerro de la Miranda and Salvacañete. This publication gives all the relevant data for every specimen and is profusely illustrated, while special attention is given to the epigraphy of the coins; as a whole it forms a notable landmark in Iberian studies. Next we have to record that the Iberian coinages have also made their first extensive appearance in the *Sylloge*, where together with the coins of Gallia Narbonensis they form the first volume of the *SNG* of the Munich collection;[2] the arrangement of the Spanish coinages is by the simple division into the provinces of Citerior and Ulterior.

No less than two books have also been published which give a comprehensive exposition of the entire field of coinage of the peninsular, Greek, Iberian, Punic, Roman colonial. The first of these, by Gil Farrés,[3] divides the material basically into chronological sections,

1. Navascués, J. M. de. *Las monedas hispánicas del Museo Arqueológico Nacional de Madrid.* Vol. 1 *Ciclos griegos e ibero-romano.* Barcelona 1969. 124 pp. 82 pls.; Vol. II *Ciclo andaluz: Tesoros de Azaila, Salvacañete y Cerro de la Miranda.* Barcelona 1971. 59 pp. 62 pls.
2. *Sylloge Nummorum Graecorum, Deutschland. Staatliche Münzsammlung München* 1 Heft, Nos. 1-452: *Hispania, Gallia Narbonensis.* By P. R. Franke and H. Küthmann. Berlin 1968. 17 pp. 17 pls. This publication is discussed, together with the work of Martin Valls (See note 47 below), by E. A. Llobregat in *APL* Vol. 12 (1969) pp. 273-282.
3. Gil Farrés, Octavio. *La moneda hispanica en la Edad Antigua.* Madrid 1966. 584 pp. illus., maps, tabs.

containing detailed listings of coins and summaries in English, but is illustrated only by drawings. The second, by GUADAN,[4] covers systematically the main topics — legends and scripts, metrology, chronology, typology, finds etc. and presents useful compact summaries of the coinages in their geographical groupings; the chronological scheme outlined is (unlike that of the previously mentioned work) properly and rationally based on the evidence of hoards and finds. Guadan's book also has the advantage of illustrations from photos and a good up-to-date bibliography. In addition, a fresh edition of FORRER's[5] work on Celtic numismatics, including Iberian coinages, has appeared, with a new supplementary volume containing further illustrations and notes, those on Iberian coins being provided by Jenkins.

Emporion and Rhode

The silver coinages of the two Greek cities have formed the subject of a full-scale monograph by GUADAN,[6] though as the text appeared first alone, the catalogue and plates following only after a long interval, a full appreciation is still difficult to make. It is clear however that the work is important and comprehensive in its treatment of historical sources, as well as the long and detailed discussion of hoards, metrology, typology and derivative coinages with Iberian legends; it appears that the Sydenham dates for the Roman Republic are used for the dating of hoards (see further below). In an article by FURTWÄNGLER[7] the early fractional coinages represented in Spanish hoards have been re-studied, with the conclusion that they represent largely Spanish mintages and are not to be confused with the coins of the Auriol hoard. An article by ALMIRALL[8] provides a synopsis of the history and coinage

4. GUADAN, ANTONIO M. de. *Numismatica iberica e ibero-romana*. Madrid 1969. 288 pp. illus., maps.
5. FORRER, ROBERT. *Keltische Numismatik der Rhein- und Donaulande*. 2 vols. New ed. Edited by KAREL CASTELIN. Graz 1968. Vol. 1: 378 pp. 48 pls.; Vol. 2: 245 pp.
6. GUADAN, ANTONIO M. de. Las monedas de plata de Emporion y Rhode. 1. *Anales y Boletin de los Museos de Arte de Barcelona*. Vol. 12 (1955-1956 publ. 1968); Vol. 13 (1957-1958, publ. 1973).
7. FURTWÄNGLER, A. Remarques sur les plus anciennes monnaies frappées en Espagne. *SM* Vol. 21 No. 81 (Feb. 1971) pp. 13-21.
8. ALMIRALL, J. Acuñaciones greco-hispanas de Rhode. *Acta Num* Vol. 1 (1971) pp. 25-37.

of Rhode and its imitations; the same author, in conjunction with Villaronga, Villoldo and others,[9] has published choice specimens of Emporion and Rhode. Notes on various details and countermarks on Latin bronze coins of Emporiae have been given by Romagosa.[10]

An important hoard of silver drachms of Emporion discovered in 1964 at Ullastret (= ancient Kypsela?) and probably buried ca. 195 B.C. has been published in detail by Maluquer;[11] he includes a full publication of the fractional coins from the Puig Castellar 1944 hoard preserved in the Instituto Arqueologico Barcelona, together with a new Iberian inscription on lead also from Ullastret which has a stratigraphical connexion with the coin hoard. Maluquer[12] has also published an intriguing find of bronze coins of the Rhode type, hitherto unknown and apparently dating to the mid-third century; one specimen is apparently overstruck on a Punic coin of Sardinia. The same author has published a collection of coins formed from finds on the site of Emporion;[13] these include large numbers of Emporion bronze both Iberian and Latin, a number of halved *asses*, Iberian coins of Catalonian mints, Ebusus and other Punic coins, a good number of Massalia, Roman Republic and a few Nemausus issues.

Iberian and Celtiberian Coins

In the field of the Iberian language and script, so closely bound up with the coins, a work of general scope by Maluquer[14] has devoted special attention to the letter forms, in an anthology of inscriptions

9. Almirall, J., Villaronga Garriga, L., Villoldo, A. et al. Los cinco mejores ejemplares de veinte collecciones. *NumHisp* Vol. 11 (1967) pp. 123-128.
10. Romagosa, J. En torno a unas monedas Latinas de Ampurias. *GacNum* No. 15 (Dec. 1969) pp. 15-16 illus.
11. Maluquer de Motes, J. and Oliva, M. Hallazgo de dracmas y divisores ampuritanos en las excavaciones de Ullastret en 1964. *Pyrenae* Vol. 1 (1965) pp. 85-127.
12. Maluquer de Motes, J. Monedas de cobre de Rhode. *Pyrenae* Vol. 2 (1966) pp. 65-75. See also *GacNum* No. 7 (Dec. 1967) p. 8.
13. Maluquer de Motes, J. and Pericot, L. La colleccion arqueologica Victor Catala, Monedas de Emporion, de Massalia, y plata romano-republicana halladas en la antigua ciudad griega. *Pyrenae* Vol. 2 (1966) pp. 131-164; Vol. 3 (1967) pp. 123-150.
14. Maluquer de Motes, J. *Epigrafia prelatina en la Peninsula iberica.* Barcelona 1968.

both from coins and other sources. Some further comments and criticisms have been given by De Hoz.[15] Navascués[16] has dealt with some details of Iberian epigraphy with special reference to the Bornescon-Cornescon coins. Some important observations have been made by Schmoll,[17] which in some respects modify Gomez-Moreno's interpretation of the coin legends of Obulco. A comprehensive study by Untermann[18] demonstrates clearly that the northern frontier of the Iberian linguistic zone is the river Hérault in France, and his discussion which covers the Iberian-language coins of Narbonnaise emphasizes the presence of Gallic personal names.

Several works have been devoted to the full study of single Iberian mints. Villaronga[19] has published an exemplary corpus of the coins of Arse-Saguntum, with a full application of modern numismatic methods to establish a sequence by die-study of the silver coinage from 212 B.C.: the bronze coinage beginning ca. 150 B.C. is also studied in a scientifically-established order, and includes also the Roman colonial issues. Another monograph, by Ruiz Trapero,[20] concerns the coinage of Calagurris; the rather rare Iberian issues are dated 90/74 B.C. and form a smaller part of the whole than those of the Roman colony; the entire output of the mint is however discussed with full consideration of all the numismatic and historical evidence. The important mint of Cese-Tarraco was the subject of a prolonged treatment by Gimeno,[21] though unfortunately (as in the case of Guadan's Emporion) only part of it has so far appeared, without catalogue or plates. The first series

15. Hoz, J. de. Acerca de la historia de la escritura prelatina en Hispania. *AEA* Vol. 49 (1969) pp. 104-117.
16. Navascués, Joaquin M. de. Minucias de epigrafia iberica. *BRealAcad* Vol. 116 (1970) pp. 123-137.
17. Schmoll, U. Althispanische Miszellen II. *Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung* Vol. 80 (Göttingen 1966) pp. 182-198.
18. Untermann, J. Lengua gala y lengua iberica en la Galia narbonensis. *APL* Vol. 12 (1969) pp. 99-161. See Gallier, Ligurer und Iberer in Südfrankreich. *Proceedings of the Ninth International Congress of Onomastic Sciences. London 1966* (Louvain 1966) pp. 439-454.
19. Villaronga Garriga, L. *Las monedas de Arse-Saguntum.* Barcelona 1967. 179 pp. 10 pls.
20. Ruiz Trapero, M. *Las acuñaciones hispano-romanas de Calagurris.* Barcelona 1969. 149 pp. 3 pls., map.
21. Gimeno Rua, F. La ceca de Cese. Sistematica y ordenacion de sus materiales. *Numisma* Vol. 10 (1960 publ. 1971) pp. 9-105.

of the Cese mint has been published in detail by VILLARONGA,[22] who conceives this coinage as starting during the last years of the second Punic war and gives a full discussion of metrological parallels with Rome, Sicily, Italy and Carthage. VILLARONGA has also dealt with two important series of the Celsa mint; the first Iberian series,[23] definable by its epigraphy and typology, is fully discussed in relation to other Iberian issues and catalogues in detail, and the same is done for the bilingual issue[24] which, it is suggested, may be related to the period of Sextus Pompeius in Spain. An article by BELTRAN LLORIS[25] is devoted to the coinage of the mint of Segia (Ejea de los Caballeros).

Publications restricted to more specific coins or topics within the Iberian series are numerous. VEGUÉ LLIGOÑA[26] has published a new fractional silver coin, probably of a mint in Catalonia, and discusses the possible readings of its legend. A new legend for the Iberian coinage **Biluaon** or **Bicauon** appears on a coin published by ALMIRALL.[27] Two new Iberian legends on drachms of the Emporitan type **Tigirsenos** and **Etherindu** have been published by GUADAN,[28] supplementing his monograph on these Iberian imitations. A curious Emporion imitation drachm with a horseman reverse is published by ALMIRALL.[29] A new type of the obscure mint Abarildur (a quadrans with rev. horse protome) was found in 1963, together with known issues of Catalonian mints, at Mataro (ancient Ilduro) and is mentioned in a book on the origins of Mataro by RIBAS I BELTRAN.[30] A new specimen of the Da-

22. VILLARONGA GARRIGA, LEANDRO. Las acuñaciones monetarias arcaicas de Cese y sus problemas metrologicas. *Acta Num* Vol. 1 (1971) pp. 51-70.
23. VILLARONGA GARRIGA, LEANDRO. Las dos primeras emisiones monetarias de Celse. *Actas del X Congreso Nacional de Arqueologia Mahon 1967* (Zaragoza 1969) pp. 343-358.
24. VILLARONGA GARRIGA, LEANDRO. Las monedas de Celse bilingües, posiblemente acuñadas por los pompeyanos. *Caesaraugusta* Nos. 29-30 (1967) pp. 133-142.
25. BELTRAN LLORIS, M. La ceca de Segia, *Numisma* Vol. 19 (1969) pp. 101-127.
26. VEGUÉ LLIGOÑA, P. Un nou divisor de plata ibèric. *Acta Num.* Vol. 1 (1971) pp. 45-50.
27. ALMIRALL, J. Sobre una nueva leyenda monetal iberica, *Gac.Num* No. 8 (March 1968) pp. 17-19.
28. GUADAN, ANTONIO M. de. Dos nuevas leyendas monetales en dracmas de imitacion emporitana. Los Tigirsenos. *Ampurias* Vol. 28 (1966) pp. 107-122.
29. ALMIRALL, J. Sobre una interesante dracma de imitacion emporitana. *GacNum* No. 14 (Sept. 1969) pp. 22-23.
30. RIBAS I BELTRAN, M. Els origens de Mataro 1963. Cited in *GacNum* No. 2 (Sept. 1966) p. 4.

maniu mint, together with a discussion of its probable location, was given by Beltran Lloris.[31] The rare Iberian coins inscribed **Curucuratin** have been considered afresh by Villaronga[32] who raises the question whether, in view of finds at Toulouse and at Nice and the presence of a boar standard, the coins may not belong to Narbonnaise. The same author[33] publishes a variety of the Ilerda denarius inscribed **Iltirtasalirban** analysing the various issues and their epigraphy. Almirall[34] has published a number of interesting and unusual varieties of coins of Arecoradas, Arsaos, Castulo, Ebusus, Tarraco, and a Carmo/Sexsi muling. Some new Arecoradas denarii combining the characteristics of two different groups have been published by Romagosa,[35] who gives elsewhere[36] a short exposition of the location of certain Iberian mints in Catalonia.

Among reports on hoards and other finds of Iberian coins in general, there are two works of primary importance. The first is a fundamental monograph by Raddatz[37] on hoards from the Iberian peninsular containing, as they often do, jewelry and plate as well as coins — the latter being of special importance for the dating of the former. His illustrations and descriptions are especially important for the coin-hoards from Caudete de las Fuentes (plate 2), Palencia II, 1947 (p. 234), Drieves (coins pl. 18), Palencia III 1956 (plate 42 — coins in private possession, from the same find as those of Cerro de la Miranda published by Navascués, note 1 above), Valeria de Arriba (plate 82, specimens in Cuenca), with details of many other hoards in the text, and a number of useful maps of findspots. There are also summaries of Iberian hoards where

31. Beltran Lloris, M. Sobre un bronze inedito de Damaniu. *Caesaraugusta* Nos. 29-30 (1967) pp. 127-132.
32. Villaronga Garriga, Leandro. Las monedas con leyenda iberica "Curucuratin." *GacNum* No. 16 (March 1970) pp. 15-16.
33. Villaronga Garriga, Leandro. Una variante inedita del denario iberico con leyenda "Iltirdasalirban." *GacNum* No 11 (Dec. 1968) pp. 8-9.
34. Almirall, J. Algunas monedas hispanicas antiguas interesantes. *GacNum* No. 16 (March 1970) pp. 21-23.
35. Romagosa, J. Sobre unos interesantes denarios de Arecorada. *GacNum* No. 12 (March 1969) pp. 20-21.
36. Romagosa, J. Sobre la localisacion de cecas ibericas en la region catalana. *GacNum* No. 19 (Dec. 1970) pp. 25-29.
37. Raddatz, Klaus. *Die Schatzfunde der iberischen Halbinsel.* Berlin 1969. 289 pp. 98 pls. 11 maps.

these also contain Roman republican coins, in CRAWFORD's[38] bibliography, which gives valuable indications of the revised datings of Roman Republican coins (not available to Raddatz); thus he gives the hoards from Tivisa, Valeria and Drieves, according to his new chronology, as being of the years 211/208 B.C.

The chronology of Iberian coinage depends much on that of the Roman Republic, and the possible date of the introduction of the Iberian denarii has been discussed by VILLARONGA;[39] he takes account of the possible effects of the revised Roman chronology proposed by Thomsen and Crawford, both in its general applications and in respect[40] of the Drieves and Las Ansies hoards. The same author in another article[41] has proposed burial dates for Tivisa and similar hoards at ca. 195 B.C., giving this as the *terminus post quem* for the Iberian denarii (and incidentally mentioning that the find-spot of the "Hostalrich hoard" was based on a misconception from the supposed location of Sesars whose coins form the bulk of the hoard). Recently however CRAWFORD,[42] in reconstructing more fully the Roman contents of the Cordoba hoard, has argued from the evidence of that hoard, and on metrological grounds, that the first Iberian denarii (those of Ilerda and Osca) could have been in existence early enough to correspond to the *argentum oscense* mentioned in Livy for 197 B.C. Effectively this is a return to an older concept of the *argentum oscense.*

The importance of some hoards is geographical rather than chronological, and this applies especially to the hoard from Canovés, which adds further proof for the localisation of the Iberian mint of Lauro in Catalonia (and not as previously supposed at Liria in Valencia prov.). A brief account of this find is given by ESTRADA and VILLARONGA[43]

38. CRAWFORD, MICHAEL H. *Roman Republican Coin Hoards.* London 1969. 170 pp. 3 pls.
39. VILLARONGA GARRIGA, LEANDRO. Revision de la cronologia del denario romano establecida por Sydenham. *Ampurias* Vol. 29 (1967) pp. 287-290.
40. VILLARONGA GARRIGA, LEANDRO. Revision de la cronologia de los hallazgos de Drieves y Las Ansies. *GacNum* No. 9 (June 1968) pp. 24-25.
41. VILLARONGA GARRIGA, LEANDRO. Los inicios de la acuñacion del denario iberico. *IX Congreso Nacional de Arqueologia. Valladolid 1965* (Zaragoza 1966) pp. 301-307.
42. CRAWFORD, MICHAEL H. The Financial Organisation of Republican Spain. *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 79-93.
43. ESTRADA, J. and VILLARONGA GARRIGA, LEANDRO. La Lauro monetal y el hallazgo de Cànoves. (Instituto de Prehistoria y Arqueología, *Monografias* 28) (Barcelona 1967) pp. 135-194.

together with a full discussion of the possible precise location, which seems most likely to be Llerona. A supplementary publication and illustration of the Cànoves coins is given by Romagosa.[44] Another detailed hoard report, by Villaronga,[45] deals with a hoard largely of denarii of Beligio, probably identical with a hoard formerly known as that of Azuera 1865; the comparative study of all the evidence may, the author suggests, argue for a more northerly location for Beligio than the currently accepted Belchite. The important Azaila hoards, published in extenso by Navascués, are discussed afresh in their archaeological setting by Romagosa,[46] who emphasises not only that the two hoards were found in different places within Azaila but have a significantly different character. Hoard I represents a wider spectrum of Iberian coinage with specimens from remote places like Castulo, whereas Hoard II is more intensively local in formation; both however are conceived as deposits made about the time of the Sertorian war, and the possibility that Azaila was in fact the original site of Celsa (whose coins bulk so large in Hoard II) is mentioned.

Wider and more general surveys of finds, both of hoards and of individual coins, have yielded valuable and suggestive information on coin circulation. The most comprehensive study in this line is that of Martin Valls,[47] who has assembled very detailed lists of finds, together with maps of find-spots (which comprise hoards and single finds together), forming the basis of a comprehensive picture of coin diffusion and of economic trends in the peninsular. A further number of finds have been recorded by Mateu y Llopis[48] which are additional to those used by Martin Valls. Similar studies on circulation and economics have been made by Beltran[49] and by Guadan and Villaronga,[50]

44. Romagosa, J. Monedas ibericas del hallazgo de Cànoves. *Acta Num* Vol. 1 (1971) pp. 79-81.
45. Villaronga Garriga, Leandro. En torno a un hallazgo de denarios de Beligio. *Ampurias* Vol. 30 (1968) pp. 225-236.
46. Romagosa, J. Dos tesoros, dos mensajes. *Acta Num* Vol. 1 (1971) pp. 71-78.
47. Martin Valls, Ricardo. La circulation monetaria iberica. *BSEAA* Vol. 32 (1966) pp. 207-366.
48. Mateu y Llopis, F. Hallazgos monetarios. *NumHisp* Vol. 11 (1967) pp. 45-74. See also Carmen Trapote, M. and Martin Valls, Ricardo. *Hallazgos monetarios en Clunia de 1958 a 1964.* Valladolid 1965.
49. Beltran, A. Economia monetaria de España antigua. *Estudios de Economia Antigua de la Peninsula Iberica* (Barcelona 1968) pp. 271-288.
50. Villaronga Garriga, Leandro and Guadan, Antonio M. de. Las corrientes

who emphasise the regional groupings which were finally brought into a greater unity by Rome. Coin circulation in the specific area of the Alicante coastal region has been studied and mapped, on the basis of the contents of the Alicante museum, by LLOBREGAT,[51] and MATEU Y LLOPIS[52] has done the same for the coins of Arse-Saguntum. Individual find items include the submarine finds from Illa Pedrosa,[53] including coins of Gallic dynasts of Narbonnaise, and the finding of an Ilerda coin in the Roman baths at Barcelona.[54] There should also be mentioned finds of Iberian coins from Uxama recorded by GARCIA MARINO,[55] and the accounts (missed from earlier reports on the Spanish literature) of coin finds from Asta Regia by ESTEVE GUERRERO[56] and from the province of Albacete by SANCHEZ JIMENES.[57]

The Iberian linguistic zone reaches into France, as noted by UNTERMANN (note 18 above) and contacts across the Pyrenees are reflected in the coinage of Narbonnaise; such are the numerous imitations of Rhode coins, studied synoptically by RICHARD.[58] These latter lead into the Gallic monnaies-à-la-croix, certain classes of which, as mentioned by ALLEN,[59] have Iberian legends (Acerecontin, Auntigi); Allen also men-

economicas del nordeste hispanico a la luz de los fuentes numismaticas. *Papeles del Laboratorio de Arqueologia de Valencia* Vol. 5 (Valencia 1968) pp. 55-62.

51. LLOGREGAT, E. A. Una aproximacion a la circulation monetaria de la costa alicantina antes del cambio de era. *Papeles del Laboratoria de Arqueologia de Valencia* Vol. 5 (Valencia 1968) pp. 91-106.
52. MATEU Y LLOPIS,F. Expansion de la moneda de Arse-Sagunto. *Papeles del Laboratorio de Arqueologia de Valencia* Vol. 5 (Valencia 1968) pp. 63-65. See also VERA ALEXAINDRE, M. Hallazgos monetarios. *Arse* Vol. 10 (Sagunto 1967) pp. 19-20; Vol. 11 (1968) pp. 23-24; Vol. 13 (1970) pp. 19-22.
53. Conferencia sobre arqueología submarina. *GacNum* No. 13 (June 1969) pp. 43-44.
54. CALICÓ, F. XAVIER. Moneda de Iltirda en Barcelona. *GacNum* No. 14 (Sept. 1969) p. 14.
55. GARCIA MERINO, C. Monedas ineditas provenientes de Uxama. *BSEAA* Vol. 34 (1969) pp. 323-328.
56. ESTEVE GUERRERO, M. Excavaciones de Asta Regia 1945-6. *Informes y Memorias* Vol. 22 (Madrid 1950) pp. 27, 37. Excavaciones de Asta Regia 1949-50, 1955-6 (Jerez, Centro de Estudios Historicos Jerezanos 1962) pp. 30-32; see also *AEA* Vol. 23 (1950) p. 119.
57. SANCHEZ JIMÉNES, J. Hallazgos monetarios en la provincia Albacete. *Publicaciones del Seminario Historia Arqueología y Arte* (Albacete 1962) pp. 103-118.
58. RICHARD, J. C. M. Les imitations de la drachme de Rhode en Gaule du sud. *Acta Num* Vol. 1 (1971) pp. 39-44.
59. ALLEN, DEREK F. Monnaies-à-la-croix. *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 33-78.

tions the presence of specimens of the monnaies-à-la-croix in Spanish finds (Drieves, Valeria). Some criticisms of Allen's conclusions are presented by Soutou,[60] and a further discussion is given by Richard[61] in connection with the Lattes hoard which contained Iberian-inscribed coins, published by Majurel[62] and colleagues. The diffusion of Narbonese coins is further documented by Richard[63] and colleagues, and by Richard and Murat;[64] a specimen of Seloncen is reported from Burgos in Spain by Richard,[65] who has also collected in detail the coins of Birikantin.[66] Finds in France of Iberian coins of the peninsular have also been recorded by Richard and Soyris[67] from Murviel-les-Montpellier, including a coin of Cese along with others of Massalia, Bitoukos, Betarra and Nemausus. Villaronga[68] has commented on the coins found in the excavations at Ensérune and published by Jannoray, which included not only Narbonese coins especially Neroncen but also Emporion and Cese. The important diffusion of Emporitan and other Iberian coins in Gaul has been em-

60. Soutou, André. *GacNum* No. 16 (March 1970) pp. 50-53.
61. Richard, J. C. M. Les monnaies gauloises à la croix et le trésor de Lattes. *JNG* Vol. 20 (1970) pp. 49-62.
62. Majurel, R., Arnal, J. and Prades, H. Deux nouveaux trésors de Lattes. *Ogam* Vol. 19 (1967) pp. 397-433.
63. Richard, J. C. M., Charra, J., Nogue, M. and Solier, Y. Une monnaie d'imitation massaliote découverte dans l'oppidum de Pech-Maho et le monnayage préromain de Narbonne. *BullCommArchNarbonne* Vol. 31 (1969) pp. 45-56.
64. Richard, J. C. M. Une monnaie à la légende ibérique **NERONCEN** découverte en Corrèze et le monnayage ibérique de Narbonne. *Actes des 41e et 24e Congrès d'études régionales tenus par la Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon et par la Fédération des Sociétés académiques et savantes de Languedoc - Pyrénées — Gascogne, Carcassonne, 17-19 mai 1968* (Carcassonne 1970) pp. 21-27.
65. Richard, J. C. M. Une monnaie ibérique à légende **SELONCEN** découverte aux environs de Burgos. *Mélanges de la Casa de Velazquez* Vol. 7 (Madrid 1971) pp. 377-380.
66. Richard, J. C. M. Une monnaie à légende ibérique **BIRICANTI**. *Bulletin de la Société d'Études Scientifiques de l'Aude* Vol. 66 (Carcassonne 1966) pp. 213-221.
67. Richard, J. C. M. and Soyris, P. Les monnaies antiques de l'oppidum de Murviel-lès-Montpellier. *BSFN* Vol. 24 No. 2 (Feb. 1969) pp. 355-356. See also Villaronga Garriga, Leandro. Hallazgos monetarios en el oppidum de Murviel-lès-Montpellier (Hérault). *GacNum* No. 13 (June 1969) pp. 17-18.
68. Villaronga Garriga, Leandro. Comentarios en torno a las excavaciones y hallazgos monetarios de Ensérune. *GacNum* No. 8 (March 1968) pp. 19-21.

phasised by RICHARD[69] and similar finds from Perpignan have been published by GRAU.[70] A curiosity was a lead impression of a coin of Secaisa found at Vieille Toulouse and published by FOUET[71] and colleagues: another find of an Iberian coin is published by LABROUSSE.[72] A Hispanorum specimen at Perpignan has been noted by VILLARONGA,[73] who has also commented on the presence of Massaliote obols in Spanihs hoards and the relevance of this for their chronology.[74]

Punic Coinages

A historical study of Carthaginian commercial influence in the peninsular by MUÑOZ[75] involves discussion of numismatic evidence especially in the relation between the coins of Emporion and those of the Barcids. Regarding the Barcid coinage, an interesting find of bronze coins from the Alicante district has been published by LLOBREGAT.[76] The supposed portrait of Scipio which some have seen in the Barcid coinage is rejected by VILLARONGA,[77] and the question of the portrait of Hannibal, also raised by the Barcid coins, has been discussed by GILBERT-PICARD[78] in relation to the bronze bust from Volubilis. Punic ono-

69. RICHARD, J. C. M. Le monnayage d'Ampurias en Gaule du sud. *Actes du 8e colloque international d'études gauloises et protoceltiques, Tarbes 1969*; Les découvertes de monnaies ibériques en Languedoc-Roussillon. *42e Congrès de la Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon, Perpignan 1969* (Montpellier 1970) pp. 121-129.
70. GRAU, R. Sobre unas monedas ampuritanas halladas cerca de Perpignan. *GacNum* No. 10 (Sept. 1968) pp. 14-15.
71. FOUET, G., SAVÈS, G. and SEGUI, M. Le plomb à vieille Toulouse. *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France* Vol. 34 (Toulouse 1968-1969) 22 pp. See *GacNum* No. 14 (Sept. 1969) pp. 42-43.
72. LABROUSSE, M. Monnaie ibérique découverte dans le puits no. 2. *RevArch-Narbonn* Vol. 2 (1969) p. 95.
73. VILLARONGA, GARRIGA, LEANDRO. *GacNum* No. 9 (June 1968) p. 22.
74. VILLARONGA GARRIGA, LEANDRO. En torno a los obolos massaliotas. *GacNum* No. 9 (June 1968) pp. 23-24.
75. MUÑOZ, A. M. Sobre el comercio cartaginés en España. *Pyrenae* Vols. 4 (1968) pp. 129-140.
76. LLOBREGAT, E. A. Un hallazgo de moneda punica en la provincia de Alicante. *Caesaraugusta* Vols. 27-28 (1966) pp. 71-75.
77. VILLARONGA GARRIGA, LEANDRO. Un supuesto retrato de Escipion. *GacNum* No. 13 (June 1969) pp. 23-24.
78. GILBERT-PICARD, G. Le problème du portrait d'Hannibal. *Karthago* Vol. 12 (Paris 1963-4, 1964) pp. 31-41.

mastic elements in Spain have been studied, with some reference to the coins, by Solá Solé:[79] and the same author has written a further study[80] on Semitic elements in Spain with further reference to the coin legends, remarking incidentally that the legends of the "Libyo-Phoenician" group (Asido etc.) really represent nothing else than a local variety of neo-Punic script. The Punic legends on coins of Gades have been the subject of a detailed discussion by Solá Solé[81] in which he concludes by suggesting that the general sense of the various forms of legend (**MP'L 'GDR, MHLM' GDR, P'LT HGDR**) is "coinage of Gades." The Punic and Latin coinages of Olontigi have been fully described by Romagosa[82] and their chronology discussed.

An important hoard of bronze coins of Ebusus, of the series with inscriptions in Punic and neo-Punic letters, has been fully published and illustrated by Almagro Gorbea;[83] this hoard also contained one specimen of Iol. The same author records Punic and Roman coins from the cave of Es Cuyeram (Ibiza).[84] Another hoard of 100 Ebusus bronze coins of the type Bes/Bes from Pedreguer near Denia is mentioned incidentally by Martín[85] in an article questioning the existence of a Greek colony at Hemeroskopeion. The characteristic type of the Ebusus coins, the figure of the Egyptian Bes, has been discussed by Lluis y Navas[86] with reference to the cult of Bes and the possible etymology of the name of Ebusus. The cult of Tanit on Ebusus has been studied

79. Solá Solé, J. M. Ensayo de antroponimia feno-punica de la Hispania antigua. *Rivista degli Studi Orientali*, (Rome 1967) pp. 305-322.
80. Solá Solé, J. M. Semitic Elements in Ancient Hispania. *Catholic Biblical Quarterly* Vol. 29 No. 3 (Washington 1967) pp. 181-188.
81. Solá Solé, J. M. Miscelanea punico-hispana IV. *Sefarad* Vol. 27 (1967) pp. 12-33.
82. Romagosa, J. Notas sobre las monedas de Olontigi. *GacNum* No. 13 (June 1969) pp. 20-23.
83. Almagro Gorbea, M. J. Excavaciones arqueologicas en Ibiza. (*Excavaciones arqueologicas en España* 56) Madrid 1967. 30 pp. 13 pls.
84. Almagro Gorbea, J. M. and Fortuny, E. M. Excavaciones en la cueva de Es Cuyeram (Ibiza). *Noticiario Arqueologico Hispanico* Vols. 13-14 (Madrid 1969-1970) pp. 7-35, esp. p. 15.
85. Martín, G. La supuesta colonia griega de Hemeroskopeion. *Saitabi* Vol. 18 (Valencia 1968) pp. 3-59, esp. p. 49; p. 50 also discusses the misconceptions arising from the Iberian coins wrongly read as **DINIU**.
86. Lluis y Navas, J. La atribucion a la divinidad egipciofenicia Bes del enano grotesco de la monedas de Ebusus. *GacNum* No. 19 (Dec. 1970) pp. 20-24.

by Planells Ferrer,[87] who mentions coin finds on the island; some of the coins of Ebusus with symbols of Tanit are illustrated in a review article by Romagosa. The coins of Ebusus have laso been treated by Ferbal Campo.[88] Comments on the commercial relations between Ebusus and Campania are made by Villaronga,[89] and the complementary evidence for trade routes afforded by finds of Campanian pottery is further considered by Pascual Guasch.[90]

Roman Colonial

The most complete treatment of any of the Roman colonial coinages is that given by Ruiz Trapero in her monograph on Calagurris (mentioned in note 20 above); the Roman coins of Saguntum are likewise included in Villaronga's monograph (note 19 above). Villaronga[91] has also noted the use of a common obverse die at two mints (Calagurris and Celsa). A discussion of priestly emblems appearing on coins of, e.g., Carthago Nova, Caesaraugusta and Colonia Patricia has been published by Romagosa.[92] The same author[93] treats the *quadrantes* of Corduba, rightly pointing out that the crucial evidence from the Caceres finds must place these coins before 79 B.C. thus ruling out Grant's theory that they belong to the forties; the name of Cn. Iulius L. F. is tentatively identified with an aedile of that name known at Rome in 90 B.C. A semis of Italica combining the heads of Drusus and Germanicus is published by Collantes Vidal.[94] A sestertius of the

87. Planells Ferrer, A. *El culto de Tanit en Ebusus*. Barcelona 1970. See also Romagosa, J. *Acta Num* Vol. 1 (1971) p. 12.
88. Ferbal Campo, L. Las monedas punicas de Ibiza con inscription local. *Historia de Ibiza* Vol. 1 (Palma 1966) pp. 64-67, 68-73.
89. Villaronga Garriga, Leandro. Relaciones comerciales entre Ebusus y la Campania. *GacNum* No. 7, (Dec. 1967) p. 25.
90. Pascual Guasch, R. La ruta de la cerámica campaniense. *GacNum* No. 8 (March 1968) pp. 15-16.
91. Villaronga, Garriga Leandro. En torno del uso en epoca imperial de los mismos cuños de anverso por distintas ciudades. *GacNum* No. 12 (March 1969) pp. 21-26.
92. Romagosa, J. Simbolismo augural en las monedas hispano-romanas. *GacNum* No. 16 (March 1970) pp. 17-20.
93. Romagosa, J. Las monedas con leyenda Corduba. *GacNum* No. 17 (June 1970) pp. 8-14.
94. Collantes Vidal, E. Semis inedito, posiblemente de Italica. *GacNum* No. 15 (Dec. 1969) pp. 17-18.

uncertain "shield" type is published by VILLARONGA,[95] suggesting a connection with P. Carisius and Emerita; the same author elsewhere gives a more detailed study of this series, concluding that it should be a military issue minted in N. W. Spain.[96] From the site of Segobriga, Roman colonial coins of that mint are recorded by LOSADA GOMEZ;[97] and from Carteia numerous coins both local and imperial have been recorded by WOODS[98] and colleagues. As a final curiosity, the discovery of a coin of Ilici has been reported by CHIŢESCU[99] from Romania.

Miscellaneous

CUADRADO[100] discussed various series of ancient weights found at Spanish sites which seem to show affinity to the Attic weight system. An intriguing example of retouching on a coin of Cese has been discussed by BELTRAN VILLAGRASA.[101] Forgeries of a number of Hispano-Punic coins (Barcids, Gades, Ebusus) have been published in detail by NAVASCUÉS.[102] A strange gold piece with a head of Heracles and rev.: two clubs, supposed to have been found near Malaga early this century, and probably a modern invention, is published by RUIZ TRAPERO.[103]

95. VILLARONGA, GARRIGA LEANDRO. Un sestercio unico atribuible a P. Carisio y a Emerita? *GacNum* No. 10 (Sept. 1968) pp. 21-22.
96. VILLARONGA, GARRIGA LEANDRO. Emision monetaria augustea con escudo atribuible a P. Carisio y a la zona norte de España. *Cronica del XI Congreso nacional Arqueologia. Mérida 1968* (Zaragoza 1970) pp. 591-600.
97. LOSADA GOMEZ, H. and DONOSO GUERRERO, R. *Excavaciones arqueologicas en España* 43, *Segobriga*. Madrid 1965, esp. pp. 50, 53-4.
98. WOODS, D. E., COLLANTES DE TERÁN, F. and FERNANDEZ CHICARRO, C. *Excavaciones arqueologicas en España* 58, *Carteia*. Madrid 1967.
99. CHIŢESCU, M. Doua monede. *SCIV* Vol. 20 No. 3 (1969) pp. 457-459.
100. CUADRADO, E. Sobre ponderales ibericos, *VIII Congreso Nacional de Arqueologia, Seville-Malaga 1963* pp. 339-352. See also *Estudios de Economia antigua de la Peninsula Iberica* (Barcelona 1968) pp. 117-142.
101. BELTRAN VILLAGRASA, P. Algunas monedas retocadas con la leyenda Cese. *BolArq* Vols. 67-68 (1967-1968) pp. 233-252.
102. NAVASCUÉS, J. M. de. Falsificaciones de monedas hispano-punicas. *NumHisp* Vol. 11 (1967) pp. 5-20.
103. RUIZ TRAPERO, M. Una moneda inventada? *NumHisp* Vol. 11 (1967) pp. 115-122.

Finally, there is an eloquent plea from Castro Hipólito[104] for the establishment of a university centre for numismatic studies in Portugal; if, as is to be hoped this plan is realized, it should prove a valuable stimulus at that end of the peninsular.

HOARDS

Alicante	76	Lattes	62
Auriol	7	Palencia II, III	37
Azaila	1, 46	Pedreguer	85
Azuera	45	Salvacañete	1
Cànoves	43, 44	Spanish, early	7
Caudete de las Fuentes	37	Tivisa	42
Cerro de la Miranda	1	Ullastret	11
Drieves (Driebes)	37, 42	Valeria	42
Ibiza	83	Valeria de Arriba	37

104. Castro Hipolito, M. de. A necessiadade de um centro universitaria de estudios de numismatica. *II Congreso Nacional de Arqueologia* (Coimbra 1971) pp. 559-570.

Greek Coins under the Roman Empire

Martin J. Price

The growing use of the coins of the Greek world under the Roman Empire by historians and archaeologists alike, has produced a widely scattered number of books and articles which call on the evidence of coins as illustrative material. A good deal of progress has been made toward the understanding of some of the problems involved; and if this bibliography is incomplete in tracing all references to coins of the period, it is to be hoped that most works seriously useful to students have been included. This section includes mainland Greece, Asia, and Egypt, but excludes the West Mediterranean and the rest of Africa. The bibliographies prepared by Gesche for Central Greece[1] and Cyprus[2] are thus relevant here.

General Material

Among recently published collections which include coins of this period pride of place must go to the now completed von Aulock *Sylloge*[3] of which six volumes have appeared since 1966. When the promised index is published, this will be the most useful catalogue of the coins of Asia Minor within the modern state of Turkey. The Fitzwilliam Museum, Cambridge[4] has added two fascicules to its *Sylloge*, carrying it from Lycia to Nabathaea; and the first volume of the Evelpidis *Sylloge*[5] includes a fine selection of pieces of Thrace. Smaller collections with a few imperials amongst larger sections of earlier material

1. Gesche, Helga. Literaturüberblicke der griechischen Numismatik: Zentral-Griechenland. *JNG* Vol. 17 (1967) pp. 35-93.
2. Gesche, Helga. Literaturüberblicke der griechischen Numismatik: Cypern. *JNG* Vol. 20 (1970) pp. 161-216.
3. *Sylloge Nummorum Graecorum. Deutschland. Sammlung von Aulock. Hefte 13-18.* Berlin 1966-1968.
4. *Sylloge Nummorum Graecorum. Fitzwilliam Museum, Leake and General Collections.* Vol. 4 Pts. 7-8. By Martin J. Price. London 1967-1971.
5. *Sylloge Nummorum Graecorum. Grèce. Collection Réna H. Evelpidis.* By Tony Hackens and Réna H. Evelpidis. Louvain 1970. 31 pls.

have been published from Paris,[6] Erlangen,[7] Iasi,[8] Indiana,[9] Alexandria,[10] and Bucharest.[11] Three rich collections of Greek Imperials have also been sold at auction during the period — the Niggeler collection,[12] the Mabbott collection,[13] and an unnamed collection.[14]

Recent acquisitions of this material have been published for the Staatliche Museen, Berlin, by Erxleben[15] and Schultz,[16] and similar reports occasionally with discussion are made for other public institutions at London,[17] the Hague,[18] Bern,[19] Athens,[20] Boston,[21] and the ANS.[22] Hecht[23] published coins in his collection, now dispersed, and

6. Le Rider, Georges. La Collection de Clercq au Cabinet de Paris. *RN* Ser. 6 Vol. 10 (1968) pp. 7-40.
7. Franke, Peter Robert. Die Münzsammlung des Seminars für Klassische Philologie der Friedrich-Alexander Universität Erlangen-Nürnberg. *AA* (1967) pp. 64-92.
8. Crăciun, G. and Petrişor, E. *Catalog Numismatic.* Iaşi 1970. 98 pp. 16 pls.
9. Hohlfelder, R. L. *Ancient Coins at Indiana University. A Catalogue of Three Collections.* Dissertation, Indiana University 1966. 288 pp. microfilm. See also: The Coins of Kenchreai. *AJA* Vol. 73 No. 2 (Apr. 1969) p. 237.
10. Breccia, E. The Numismatic Cabinet of the Museum of Alexandria in Egypt. *NAJN* Vol. 5 (1966) pp. 261-266, 293-299.
11. Iliescu, Octavian; Isăcescu, E., Gramatopol, M. and Popescu, C. Library of the Academy of the Socialist Republic of Romania. *CreştColeşt* Vol. 19 (Jan.-March 1967) pp. 1-85.
12. Bank Leu and Münzen und Medaillen Sale, October 21-22, 1966.
13. H. Schulman Sale, June 6-11, 1969.
14. Münzen und Medaillen Sale, June 18-19, 1970.
15. Erxleben, E. Unedierte und seltene griechische Münzen aus Neuerwerbungen des Münzkabinetts. *FB* Vol. 6 (1964) pp. 14-23.
16. Schultz, H.-D. Unedierte und seltene griechische Münzen aus Neuerwerbungen des Münzkabinetts. *FB* Vol. 10 (1968) pp. 213-222.
17. Price, Martin J. Greek Imperial Coins. Some Recent Acquisitions by the British Museum. *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) pp. 121-134.
18. Koninklijk Penningkabinet te s'-Gravenhage. *Verslagen der Rijksverzamelingen van Geschiedenis en Kunst* (The Hague 1967) pp. 188-202.
19. Jucker, H. Münzkabinett. Zuwachsverzeichnis 1963-1964. *JbBernHistMus* Vols. 43-44 (1963-1964) pp. 596-642.
20. Oeconomides, Mando Caramessini. Nomismatike Sylloge Athenon. *ADelt* Vol. 23 (1968) p. 11; Vol. 25 (1970) pp. 7-10; Vol. 26 (1971) (in press).
Varoucha-Christodoulopoulos, Eirene. Prosktemata Nomismatikes Sylloges. *ADelt* Vol. 19 (1964) pp. 8-15.
21. Comstock, Mary B. Greek Imperial Coins. *BostonMusBull* Vol. 65 No. 342 (1967) pp. 160-174.
22. ANS *Annual Report* (1970) pp. 10-11.
23. Hecht, R. E. Some Greek Imperial Coins in My Collection. *NC* Ser. 7 Vol. 8 (1968) pp. 27-35.

studies of unpublished varieties have been made by LALLEMAND,[24] and FONTANA.[25] Finds of Greek Imperials are reported from France,[26] Welschdorfli,[27] and Augst,[28] and their circulation in Yugoslavia is discussed in general terms by KURZ.[29]

General Studies

The beginnings of the Greek Imperial series are discussed in GRANT's important study of the provincial coinage under Augustus, recently reprinted in a new format,[30] and it is becoming clear that similar works covering later periods of the empire are needed. In a book on monetary policy in the 3rd century A.D. CALLU[31] devotes two chapters to the Greek Imperials, discussing questions of mint output, circulation, value of the bronze and silver coinages in relation to the denarius, and with a section on the alliance coinages. Problems are posed rather than specifically answered and he does not discuss in detail the reasons for the disappearance of local coinages. This is, however, the subject of articles by CARSON,[32] who emphasizes the inflation in the mid-third century, and by SALAMON[33] and, for Thrace, SCHÖNERT-

24. LALLEMAND, JACQUELINE. Monnaies inédites au Cabinet des Médailles. *CENB* Vol. 4 No. 3 (July-Sept. 1967) pp. 54-55.
25. FONTANA, C. Note su alcune monete inedite o poco conosciute della serie urbica greca coniate durante l'impero Romano. *RIN* Vol. 67 (1965) pp. 89-98; Vol. 68 (1966) pp. 31-47; Vol. 69 (1967) pp. 39-62.
26. GIARD, J.-B. Une monnaie de Sévère Alexandre découverte à Sougères-sur-Sinotte. *SM* Vol. 15 No. 60 (Nov. 1965) pp. 153-154.
27. CAHN, HERBERT A. and HANS, H. Die Münzfunde aus der Grabung 1962/3 in römischen Vicus Chur/Welschdorfli. *SM* Vol. 17 No. 65 (Feb. 1967) pp. 1-9.
28. CAHN, HERBERT A. Münzen aus fernen Gegenden in Augst. *Provincialia. Festschrift für Rudolf Laur-Belart.* (Basel 1968) pp. 57-69.
29. KURZ, KAREL. Anticka numismatika v Jugoslavii. *NListy* Vol. 24 No. 3 (1969) pp. 65-74.
30. GRANT, MICHAEL. *From Imperium to Auctoritas.* [Cambridge 1946] Reprinted. Cambridge 1970.
31. CALLU, J.-P. *La politique monétaire des empereurs romains de 238 à 311.* Paris 1969. 562 pp. 3 pls., maps. tabs.
32. CARSON, R. A. G. The Inflation of the Third Century and its Monetary Significance in the Near East. *INCJ* pp. 231-250.
33. SALAMON, M. Przyczyny zaniku mennic miejskich w Azji Mniejskzej w drugiej potowie III w. n. e. [Causes of the disappearance of city mints in Asia Minor in the second half of the 3rd century A.D.] *WN* Vol. 14 No. 3 (1970) pp. 146-160. English summary.

Geiss[34] who link it with the disruptions caused by the invasions of the imperial boundaries. Carson[35] also gives a brief general survey of the Greek Imperials in his recently reprinted book on ancient coinage; and Jones[36] lists 531 mints which struck local coinage in the Empire, with a map. The reprinted British Museum Catalogues of Roman coins each carry a note in the introduction touching on the Greek Imperials,[37] and Mionnet's monumental work has also been reprinted.[38] Less adequate treatment of the subject is given in the general books by Reece[39] and Mackay[40] showing the need for a more authoritative general study. Coins play a notable part in Vermeule's study of art in the eastern Empire,[41] which publishes for the first time coins recently acquired by the Boston Museum of Fine Arts, and the portraiture found on them decorates Grant's general book on Nero.[42] The use of portraiture is further discussed by Gramatopol.[43] Florance's index of inscriptions on coins, although rather incomplete is reprinted.[44] The legends on Greek Imperials are briefly discussed by Hartmann,[45] and a book reprinting other articles by the same author and old articles of Mac Donald was also published.[46]

34. Schönert-Geiss, Edith. Das Ende der Provincialprägung in Thrakien und Moesien. *Klio* Vol. 50 (1968) pp. 252-255.
35. Carson, R. A. G. *Coins of Greece and Rome* (London 1970) pp. 96-102.
36. Jones, T. B. Greek Imperial Coins. *NAJN* Vol. 4 (1965) pp. 295-308.
37. *Coins of the Roman Empire in the British Museum.* Reprinted. London 1965-1968.
38. Mionnet, T. E. *Description de médailles antiques.* [Paris 1806-1813] Reprinted. Graz 1971.
39. Mackay, J. A. *Greek and Roman Coins.* London 1971.
40. Reece, R. *Roman Coins.* London 1970. 189 pp. 64 pls.
41. Vermeule, Cornelius C. *Roman Imperial Art in Greece and Asia Minor.* Cambridge, Mass. 1968. 548 pp. illus.
42. Grant, Michael. *Nero.* London 1971. 272 pp. illus.
43. Gramatopol, M. Documentare istorica prin iconografie numismatică [Historical study through numismatic iconography]. *RevMuz* Vol. 4 (1967) pp. 9-11.
44. Florance, A. *Geographic Lexicon of Greek Coin Inscriptions.* [Paris 1903]. Reprinted. Chicago 1966. 98 pp. illus., maps.
45. Hartmann, J. E. Greek Coin Inscriptions of the Roman Imperial Period. *NAJN* Vol. 8 (1969) pp. 38-42.
46. Hartmann, J. E. and MacDonald, G. Greek Numismatic Epigraphy. Chicago 1966. 92 pp. illus.

Typological Studies

Krzyzanowska[47] illustrates the progress of the revolt of Macrianus in a note on the local coinage in his name, to which should be added the mints of Heracleia Pontica and Alexandreia. Lane[48] has gathered together a large proportion of the numismatic evidence for the worship of Men, and further promised studies will amplify this. Van Haeperen-Pourbaix has added a study of the epithets of Men (Karou, Kamareites, Aziottenos, and Askaenos) at various cities in Asia Minor.[49] Coins are used as illustrative material in Jucker's[50] article on Artemis Kindyas, and in el-Khachab's study of Harpocrates.[51] Representations of Asclepius have been gathered by Franke[52] and Hart.[53]

Trell[54] has continued her studies of architecture on coins with a broad view of artists conventions in depicting oriental building complexes.[55] Lectures on similar themes by her[56] and Handler[57] are reported, and the latter has published a study of buildings in Alexandria[58]

47. Krzyzanowska, A. Macrianus, usurpateur du temps des guerres perses dans les émissions monétaires. *RN* Ser. 6 Vol. 10 (1968) pp. 293-296.
48. Lane, E. N. A Re-study of the God Men: Part II. The Numismatic and Allied Evidence. *Berytus* Vol. 17 (1967-1968) pp. 13-47.
49. Van Haeperen-Pourbaix, Agnès. Les épithètes du dieu Mên d'après les monnaies. *RBN* Vol. 117 (1971) pp. 71-79.
50. Jucker, I. Artemis Kindyas. *Gestalt und Geschichte. Festschrift Karl Schefold.* Edited by M. Rhode-Leigle, H. A. Cahn and H. Chr. Ackerman. (Bern 1967) pp. 133 145.
51. el-Khachab, A. M. Some Gem-Amulets Depicting Harpocrates. *JEA* Vol. 53 (1971) pp. 132-145.
52. Franke, Peter Robert. Asklepios-Aesculapios auf antiken Münzen. *Med-Monatssp* No. 3 (May-June 1969) pp. 60-67.
53. Hart, G. D. Ancient Coins and Medicine. *Canadian Medical Association Journal* (Toronto 1966) pp. 1 13.
54. Trell, Bluma L. A Further Study in Architecura Numismatica. *Essays in Memory of K. Lehmann.* Edited by L. F. Sandler (New York 1964) pp. 344-358.
55. Trell, Bluma L. Architectura Numismatica Orientalis. *NC* Ser. 7 Vol. 10 (1970) pp. 29-50.
56. *AJA* Vol. 73 No. 3 (July 1969) p. 246.
57. Handler, Susan. The Architecture of Alexandria in Egypt. *AJA* Vol. 71 No. 2 (Apr. 1967) p. 188.
58. Handler, Susan. Architecture on the Roman Coins of Alexandria. *AJA* Vol. 75 No. 1 (Jan. 1971) pp. 57-74 pls. 11-12.

illustrated on coins, based on her dissertation.[59] Donaldson's[60] pioneering selection of such coins has been reprinted although the text is now considerably outdated. Curry[61] has emphasized the importance of such work; and von Salditt-Trappmann[62] has used coins effectively to illustrate a book on temples of Egyptian cults in Greece and Asia. Similar use of coins is made in studies of ships and naval activities by Casson,[63] Kienast,[64] and Starr.[56] Other such compilations of types include musical instruments,[66] hunting scenes,[67] references to the Olympic games,[68] and representations of Capricorn[69] and globes.[70]

Dacia, Moesia and Thrace

The coinage of Provincia Dacia has been discussed by Winkler[71] who places the mint at Sarmizegetusa, not Viminacium. A collection of

59. Handler, Susan. *The Architecture of Alexandria in Egypt as Depicted on the Alexandrian Bronze Coinage of the Roman Imperial Period.* Dissertation. Bryn Mawr 1967-1968.
60. Donaldson, T. L. *Ancient Architecture on Greek and Roman Coins.* [London 1859]. Reprinted. Chicago 1966. 361 pp. illus.
61. Curry, M. R. The Study of Architecture on Ancient Coins. *CNJ* Vol. 14 Nos. 7 8 (July-Aug. 1969) pp. 231-232.
62. Salditt-Trappmann, R. von. *Tempel der ägyptischen Götter in Griechenland und an der Westküste Kleinasiens. (Etudes Préliminaires des Religions Orientales dans l'Empire Roman* No. 15). Leiden 1970. 68 pp. illus.
63. Casson, L. *Ships and Seamanship in the Ancient World.* Princeton 1971. 441 pp. illus., diagrs.
64. Kienast, D. *Untersuchungen zu den Kriegsflötten der römischen Kaiserzeit.* Bonn 1966.
65. Starr, Chester G. Naval Activity in Greek Imperial Times. *SNR* Vol. 46 (1967) pp. 51-57.
66. Meshorer, Yaakov. Musical Instruments on Ancient Coins of Palestine. *Tatslil* Vol. 5 (1971) pp. 140-143.
67. Hoesch, R and Grasser, W. Jagdliche Darstellungen auf Münzen und Medaillen. Hamburg 1969. 40 pp. illus.
68. Szemioth, A. Motywy olimpijskie na monetach antycznych [Olympic games motifs on ancien Greek coins]. *BN* No. 41 (1969) pp. 777-781.
69. Kraft, Konrad. Zur Capricorn auf der Münzen des Augustus. *JNG* Vol. 17 (1967) pp. 17-27.
70. Tabarroni, G. Globi celesti e terrestri sulle monete romane. *Physis* Vol. 7 (1965) pp. 317-353.
71. Winkler, Iudita. Monede "Provincia Dacia". *SCN* Nol. 5 (1971) pp. 145-160.

coins of Olbia in Warsaw has been listed by Szemiothowa.[72] Annual reports of finds in Romania are published by Mitrea[73] as well as a more general article on recent finds in Dacia.[74] Mihailescu-Bîrliba also publishes some recent hoards,[75] but the hoard from Mangalia of some 7000 coins of Istrus, Callatis, and Tomi is given fuller treatment by Preda.[76] Excavation finds are also described from Tanais [77] Porolissa,[78] Celeiu,[79] Dobrudja,[80] and Istria;[81] and the last is the subject of a separate study by Poenaru[82] who links the finds with a destruction of the city in A.D. 245-253. Coin circulation at Colchis in Roman times

72. Szemiothowa, A. Monety Olbii w zbiorach Muzeum Narodwego w Warszawie [Olbian coins in the collection of the national museum in Warsaw]. *RoczMuzNarodWarszawie* Vol. 7 (1963) pp. 125-184.
73. Mitrea, Bucur. Descoperiri recente şi mai vechi de monede antice şi bizantine în Republica Socialişta Romania [Recent and older discoveries of ancient and Byzantine coins in the Socialist Republic of Rumania]. *SCIV* Vol. 17 No. 2 (1966) pp. 145-427; Vol. 18 No. 1 (1967) pp. 189-202; Vol. 19 No. 1 (1968) pp. 169-182.
74. Mitrea, Bucur. Découvertes récentes en Roumanie. *Dacia* Vol. 12 (1968) pp. 445-459.
75. Mihăilescu-Bîrliba, Virgil. Descoperiri de monede antice şi bizantine. *MemAntiq* Vol. 1 (1969) pp. 423-433.
76. Preda, Constantin. Monede coloniale rare şi inedite—Histria, Callatis, şi Tomis—din tezaurul de la Mangalia. *SCN* Vol. 5 (1968) pp. 223-237.
77. Shelov, D. B. Monety iz raskopok Tanaisa 1955-1964 [Coins from the excavations at Tanais 1955-1964]. *NE* Vol. 6 (1966) pp. 62-73.
78. Winkler, Iudita. Despre circulaţia monetara la Porolissum [Monetary circulation at Porolissa]. *AMusNapocensis* Vol. 1 (1964) pp. 215-223.
79. Mitrea, Bucur. Cîteva monede romane imperiale, greceşti şi bizantine descoperite în împrejuri mile Celeiului [Some Roman Imperial, Greek and Byzantine coins discovered near Celeiu]. *SCN* Vol. 4 (1968) pp. 393-396.
80. Poenaru Bordea, Gh. Note numismatice dobragene [Dobrudja numismatic remarks]. *SCN* Vol. 4 (1968) pp. 397-404; Discutii pe marginea cîtorva monede straine dîn Dobrogea antica [Discussions concerning some foreign coins from ancient Dobrudja]. *SCIV* Vol. 21 No. 1 (1970) pp. 133-144.
81. Poenaru Bordea, Gh. Monede recent descoperite la Histria şi unele probleme de circulaţie monetară in Dobrogea anticá [Recent finds of coins at Histria and some problems of monetary circulation in ancient Dobrudja]. *Pontica* Vol. 4 (1971) pp. 319-337.
82. Poenaru Bordea, Gh. Numismatica şi distrugerea histriei în secolul al III-lea e.n. [Numismatics and the destruction of Histria in the third century A.D.]. *SCN* Vol. 5 (1971) pp. 91-113.

is discussed by GOLENKO.[83] A full bibliography of Romanian numismatic studies 1960-1967 has been prepared by MITREA.[84]

In Bulgaria, GERASSIMOV[85] regularly publishes recent hoards and other finds; and SEAR[86] gives a brief account of part of a find from the Black Sea coast. To this should be added coins listed in a Munich sale.[87] The coins of the Thracian kings under the early empire are mentioned in a popular article by TSOUKOV[88] and a booklet by JURUKOVA.[89] The relations of the Bosporan kingdom and Rome as seen on coins is discussed by FROLOVA.[90] ROGALSKI[91] dismisses previous views that a denarius of Rhoemetalces and Augustus is false; while GERASSIMOV[92] challenges the authenticity of a medallion of Apollonia Pontica.

Finds from 1960-1967 acquired by Plovdiv Museum are published by KOLEV.[93] The same author discusses the fertility of the area displayed on a coin of Philippopolis[94] and publishes two further medal-

83. GOLENKO, KONSTANTIN V. Denezhnoe obrashchenie v Kolkhide v rimskoe vremia. [Circulation in Colchis in the Roman era]. *VDI* No. 4 (1965) pp. 180-183.
84. MITREA, BUCUR. Bibliografia numismaticii romanești. *SCN* Vol. 4 (1968) pp. 467-487.
85. GERASSIMOV, T. Trésors monétaires découverts en Bulgarie. *IAI* Vol. 29 (1966) pp. 211-216; Vol. 30 (1967) pp. 187-192; Vol. 31 (1968) pp. 231-237.
86. SEAR, D. R. *A Hoard of "Double-Headed" Imperial Bronzes from Six Mints of Moesia Inferior and Thrace. SCMB* (1969) supplement. 16 pp. illus.
87. Kress Sale, November 10, 1969, lots 84-107.
88. TSOUKOV, N. The Coinage of the Thracian Kings. *Bulgaria Today* (Sofia, Apr. 1968) p. 41.
89. JURUKOVA, J. *Ancient Coins of Bulgaria.* Sofia 1971.
90. FROLOVA, N. A. Bospor i Rim v kontse I-Nachale II v. po numizmaticheskim dannym [The Bosporus and Rome from the end of the 1st century B.C. to the beginning of the 2nd century A.D. according to numismatic information]. *VDI* No. 2 (1968) pp. 133-134.
91. ROGALSKI, A. Une monnaie d'argent aux effigies du roi de Thrace Rhoemetalces I et de l'empereur romain Auguste. *IzNarodMuzVarna* (1969) pp. 82-88.
92. GERASSIMOV, T. Un faux médaillon d'Apollonia sur la Mer Noire. *IAI* Vol. 30 (1967) pp. 195-196.
93. KOLEV, KAMEN. Kolektivni nahodki na moneti prez poslednite godini [Coin finds in recent years]. *AnnMusNatArchPlovdiv* (1968) pp. 157-189.
94. KOLEV, KAMEN. Bogatstvata na Plovdivskoto pole i reka Mariza vàrhu antična moneta ot Plovdiv [The abundance of the plain of Plovdiv and the Mariza River represented on a coin of Philippopolis]. *AnnMusArchPlovdiv* (1968) pp. 95-116.

lions of the city recently acquired by Plovdiv Museum.[95] Schönert-Geiss has continued her penetrating study of the coinage of Thrace with a general view of the area in imperial times,[96] and a study of the cessation of local issues in the mid third century, due to the incursions from the North.[97] The imperial section of her work on Byzantium is eagerly awaited. Erxleben[98] publishes a coin of Pautalia and discusses its implications on the history of the area under Antoninus Pius. Gerassimov[99] publishes on excellent example of the coin showing a view of the city of Marcianopolis, and discusses a neocorate[100] at Augusta Traiana. Jurukova[101] publishes coins locally countermarked at Deultum and Plotinopolis; and in a general study of Thrace under Roman rule, Kapsis[102] has a small section on the numismatic evidence. Robert discusses the trumpet on agonistic types at Perinthus.[103] Touratsoglou[104] uses coins for dating games in Macedonia. The mint at Stobi is the subject of two articles in which Dušanic[105] publishes a foundation type for the municipium, and Keramidchev[106] gives a catalogue of issues. Excavations in progress at Samothrace have produced

95. Kolev, Kamen. Dva novopostpili medalions v plovdivskita muzei [Two medallions acquired recently by the museum at Plovdiv]. *Arkheologiia* Vol. 9 No. 3 (1967) pp. 43-46.
96. Schönert-Geiss, Edith. Zur Geschichte Thrakiens anhand von griechischen Münzbildern aus der römischen Kaiserzeit. *Klio* Vol. 49 (1967) pp. 217-264.
97. Schönert-Geiss, Edith. Das Ende der Provincialprägung in Thrakien und Moesien. *Klio* Vol. 50 (1968) pp. 252-255.
98. Erxleben, E. Eine unedierte Bronzemünze von Pautalia und die thrakischen Statthalter unter Antoninus Pius. *IAI* Vol. 27 (1964) pp. 181-185.
99. Gerassimov, T. Vue de Marcianopolis sur des monnaies. *IAI* Vol. 28 (1965) pp. 254-257.
100. Gerassimov, T. Une monnaie de la ville Augusta Traiana avec une néocorie reçue de Geta. *IAI* Vol. 29 (1966) pp. 217-219.
101. Jurukova, J. Deux monnaies contremarquées de Thrace. *IAI* Vol. 30 (1967) pp. 210-212.
102. Kapsis, A. *O Ellenismos tes Thrakes stous Romaikous Chronous.* Athens 1963.
103. Robert, Louis. *Monnaies grecques. Types, légendes, magistrats monétaires et géographie* (Geneva/Paris 1967) pp. 106-115. (Hautes Études Numismatiques 2)
104. Touratsoglou, I. P. [Two New Inscriptions Throwing Light on the Koinon of the Macedonians]. *Archaia Makedonia* (Thessalonica 1970) pp. 280-290.
105. Dušanić, S. A Foundation-Type on the Coinage of the Municipium Stobi. *RBN* Vol. 113 (1967) pp. 11-29.
106. Keramitčiev, A. Rimskata monetarnica vo Stobi [The mint of the Roman period at Stobi]. *ZborArheolMuz* Vols. 4-5 (1961-1966) pp. 39-58.

coins of the imperial period, and these are listed in a report by McCredie;[107] and Le Rider[108] gives a brief résumé of the imperial coins of Thasos in the official guide to the island.

Northern Greece

Evelpidis[109] publishes a list of coins found in her excavations on Corcyra, including a few imperials. In Epirus, Hammond[110] makes brief mention of coins in his general book on the area; and Oeconomides[111] publishes two hoards from Nicopolis and has prepared a mint study of the city for a dissertation. Franke[112] publishes a coin of the Magnetes in Thessaly showing the Artemis of Iolcus.

Achaea

Kraay[113] gives a brief survey of imperial issues in a booklet on Athens. Reports of coins found in the excavations at Corinth are made by Price,[114] Stroud,[115] Wiseman[116] and Fisher,[117] each containing examples of the imperial period. A lecture by MacDowall on the duoviri issues

107. McCredie, J. R. Samothrace: Preliminary Report on the Campaigns of 1965-1967. *Hesperia* Vol. 37 (1968) pp. 200-234.
108. Le Rider, Grorges. Les monnaies thasiennes. *Guide de Thasos* (Paris 1968) pp. 185-191.
109. Evelpidis, Réna H. Nomismata ek tes anaskephes tou en Kerkyra idiotikou ktematos "Korkyra." *ADelt* Vol. 20 (1965) pp. 401-460.
110. Hammond, N. G. L. *Epirus* (London 1967) pp. 717-731.
111. Oeconomides, Mando Caramessini. Symbole eis ten meleten tes nomismatokopias tes Nikopoleos "Perigrapha die Thesauron." *ArchEphemeris* (1967) pp. 91-114.
112. Franke, Peter Robert. Artemis Iolcia. *AA* (1967) pp. 62-64.
113. Kraay, Colin M. *Coins of Ancient Athens.* Newcastle upon Tyne 1968. 38 pp. 8 pls.
114. Price, Martin J. Coins from Some Deposits in the South Stoa at Corinth. *Hesperia* Vol. 36 (1967) pp. 348-388.
115. Stroud, R. S. The Sanctuary of Demeter and Kore on the Acrocorinth. *Hesperia* Vol. 36 (1967) pp. 299-330.
116.. Wiseman, J. Excavations in Corinth, the Gymnasium Area. *Hesperia* Vol. 38 (1969) pp. 64-106.
117. Williams, C. K. and Fisher, Joan E. Corinth 1970: Forum Area. *Hesperia* Vol. 40 (1971) pp. 1-51.

is reported,[118] and a fuller study awaited. The later imperial series of Corinth are discussed by BENNET,[119] and the issues depicting the harbour at Cenchreae is discussed by HOHLFELDER.[120] Peloponnesian imperials also figure amongst coins found at Elis[121] and Phlius[122] published by OECONOMIDES, the latter including a hoard deposited ca. A.D. 238. She also gives details of part of a hoard from Sparta[123] deposited during the Herulian invasion. OICONOMIDES reviews the myth of Hypsipyle as seen on coins of Corinth and Argos.[124]

Crete, Cyrene, etc.

CHAPMAN[125] publishes a discussion of the bronze coinage of Cnossus in the late Republic, and shows that coins were countermarked to allow circulation after 27 B.C. PERL[126] has made a study of the magistrates of the province in the same period. COLEIRO[127] shows that the issues of the island of Malta end c. 15 B.C., and in contrast MISSERE[128] publishes a new coin of Colonia Ocea, an exceptional issue for the area under Macrinus.

118. MACDOWALL, D. W. The Coinage of the Duoviri of Roman Imperial Corinth. *NC* Ser. 7 Vol. 6 (1966) p. xxiv.
119. BENNET, A. C. The Later Coins of Corinth. *NAJN* Vol. 7 (1968) pp. 5-8.
120. HOHLFELDER, R. C. Pausanias II.2.3: A Collation of Archaeological and Numismatic Evidence. *Hesperia* Vol. 39 (1970) pp. 326-331.
121. OECONOMIDES, MANDO CARAMESSINI. Nomismata anaskaphōn Elidos. *Arch Ephemeris* (1963) pp. 69-79.
122. OECONOMIDES, MANDO CARAMESSINI. Nomismata anaskaphōn Phliou. *ADelt* Vol. 19 (1964) pp. 253-255.
123. OECONOMIDES, MANDO CARAMESSINI. Mia martyria dia ten kathodon ton Eroulon eis ten Sparten to 267 m. X. *Charisterion eis Anastasion K. Orlandon* Vol. 3 (Athens 1966) pp. 376-382.
124. OICONOMIDES, A. N. Amphiaros, Hypsipyle and the Snake. *NAJN* Vol. 4 (1965) pp. 75-78.
125. CHAPMAN, A. E. Some Bronze Coins of Knossos. *NC* Ser. 7 Vol. 8 (1968) p. 26.
126. PERL, G. Die römischen Provinzbeamten in Cyrenae und Creta zur Zeit der Republik. *Klio* Vol. 52 (1970) pp. 319-354.
127. COLEIRO, E. Maltese Coins of the Roman Period. *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) pp. 67-91.
128. MISSERE, G. Due importanti monete inedite della serie imperiale Greca. *RIN* Vol. 71 (1969) pp. 55-60.

Asia Minor

The publication of the von Aulock *Sylloge* provoked a number of interesting notes from ROBERT[129] published in a single volume. He corrects the reading of the names of magistrates at Ephesus, Magnesia, Miletus, Ceramus, Aezani, Peltae, and Synnada; he discusses the significance of coin types at Hadrianopolis, Acmonea, Philadelphia, and Arneai; and corrects the attribution of a coin of Nerva from Hierapolis in Phrygia to Hierapolis-Castabala. Important sections discuss the problems of circulation and of obverse dies shared between cities, which he insists is a sign of geographical proximity, against the published report of a lecture by KRAFT[130] who claimed that the coins were produced at a few centralized mints. Kraft also prepared a full discussion of the problem before his untimely death, which will add considerably to the material hitherto available, and it is hoped that this will soon be published. An earlier study by ROBERT[131] has recently been republished, and is an essential companion for anyone working with the coins of the area. A similar work on southern Turkey by the same author[132] includes a discussion of a coin type of Syedra connecting it with the oracle of Claros. An attempt to assemble general information on the Greek Imperials of Asia Minor has been made by FRANKE,[133] based on the coins of the von Aulock collection; and although it adds little that is new, it makes a useful synthesis for those who have no close acquaintance with the series. MARTHALER[134] gives details of two hoards (Noe 119 and 585) and BARNES[135] uses the coins of Verus struck in Asia to show the effect of his presence in the east A.D. 162-166.

129. ROBERT, LOUIS. *Monnaies grecques.* Paris 1967. 146 pp. 4 pls.
130. KRAFT, KONRAD. Stadt- oder Städteprägung im kaiserzeitlichen Kleinasien. *XI^e Congrès international des sciences historiques (Stockholm, 21-28 août 1960) Résumé des communications* pp. 63-64.
131. ROBERT, LOUIS. *Études anatoliennes.* [Paris 1937] Reprinted. Amsterdam 1970.
132. ROBERT, LOUIS. *Documents de l'Asie Mineure méridionale, inscriptions, monnaies et géographie* (Hautes Études du Monde Gréco-Romain 2). Geneva/Paris 1966. 123 pp. 16 pls.
133. FRANKE, PETER ROBERT. *Kleinasien zur Römerzeit.* Munich 1968. 72 pp. illus. map.
134. MARTHALER, B. L. *Two Studies in the Greek Imperial Coinage of Asia Minor.* Dissertation, University of Minnesota 1968. 133 pp. 5 pls.; see *Dissertation Abstracts* (1968) No. 847A.
135. BARNES, T. D. Hadrian and Lucius Verus. *JRS* Vol. 57 (1967) pp. 65-79.

Pontus and Bithynia

PERL[136] has made a study of the chronology of the Pontic and Bosporan kingdoms, drawing on the evidence of the coins. Seyrig comments on the radiate nimbus of Ma on a coin of Comana;[137] and Amisus is the subject of a brief monograph by MALLOY,[138] who lists 248 varieties. FRANKE[139] studies the autonomous issues of Tium, and links them by reverse dies with coins of Severus, Mamea, and Maesa. PRICE[140] publishes a group of countermarked coins from Prusias ad Hypium, and adds a list of countermarks on imperial issues of the region; and a coin of Juliopolis is discussed by FLOCA and VASILIEV.[144] The temples of Dionysus, Asclepius, and Tyche at Nicaea are identified on coins by ARTUK.[142] Two hoards containing Bithynian coins down to the time of Gordian III, but found in Lithuania, are described by MIKHEL' BERTAS.[143]

Asia

The general studies placed under the heading of Asia Minor all have relevance to this province, and works more specifically devoted to the cities of Asia are included here. SUTHERLAND's study of the Augustan cistophori, based on the large Istanbul hoard, was reported as a lecture[144] and later published as a book.[145] It is a monument of

136. PERL, G. Zur Chronologie der Königreiche Bithynia, Pontos, und Bosporos. *Studien zur Geschichte des Altertums* (Budapest 1968) pp. 299-330.
137. SEYRIG, HENRI. Une déesse anatolienne. *AK* Vol. 13 (1970) pp. 76-78.
138. MALLOY, ALEX G. *The Coinage of Amisus.* South Salem, N. Y. 1970. 31 pp. illus.
139. FRANKE, PETER ROBERT. Zur Chronologie der "autonomen" Münzen des bithynischen Tios. *AA* (1966) pp. 58-67.
140. PRICE, MARTIN J. Countermarks at Prusias ad Hypium. *NC* Ser. 7 Vol. 7 (1967) pp. 37-42.
141. FLOCA, OCTAVIAN and VASILIEV, V. Amfiteatul militar de la Micia [The military amphitheater of Micia]. *Sargetia* Vol. 5 (1968) pp. 142-143.
142. ARTUK, CEVRIYE. Die Tempel von Nikaia nach Münzdarstellungen. *Türk Tarih Kongresi, Ankara 1961* (Ankara 1967) pp. 38-49.
143. MIKHEL'BERTAS, M. M. Dva klada rimskikh provintsial'nykh monet iz zapadnoĭ Litvy [Two hoards of Roman provincial coins from western Lithuania]. *NE* Vol. 7 (1968) pp. 68-71.
144. SUTHERLAND, C. H. V. The Augustan Cistophori. *NC* Ser. 7 Vol. 8 (1968) p. xi.
145. SUTHERLAND, C. H. V. *The Cistophori of Augustus.* London 1970. 134 pp. 36 pls.

scholarship. A die study of the coins is attempted, and their analysis leads to the conclusion that the coins were first minted at Ephesus ca. 28 B.C., and then also at Pergamum (27-18 B.C.). WIRGIN[146] has also made a contribution to the study of the later cistophori, of Hadrian. MISSERE[147] publishes one of Augustus' bronzes of provincial type.

For the Troad, ROBERT[148] has assembled a series of articles sparked off by Bellinger's monograph on Troy. It is particularly useful in discussing problems of circulation; and a discussion of the Marsyas type should also be noted. KRZYZANOWSKA[149] remarks on the small proportion of Roman coins apparently in circulation at Alexandria Troas. A notable coin of Scepsis illustrating the judgement of Paris is described by HEYMAN.[150]

A number of small studies touching on mints in this province should be mentioned: VON AULOCK[151] has assembled a catalogue of the colonist ploughing type at Parium, and a catalogue of the alliance coins of Mytilene.[152] An alliance issue of Acmoneia and Eumeneia arising from a hoard from Ephesus is discussed by KARWIESE.[153] BICKNELL[154] uses the coins of Clazomenae to illustrate the philosopher Anaxagoras; ROBERT[155] links the evidence of coins and inscriptions of Ephesus bearing in particular on the granting of a neocorate in the time of Cara-

146. WIRGIN, WOLF. *A Metrological Inquiry into the Cistophoric Medallions of the Emperor Hadrian.* Bronxville, N. Y. 1966. 43 pp. diagrs.
147. MISSERE, G. Due importanti monete inedite della serie imperiale Greca. *RIN* Vol. 71 (1969) pp. 55-60.
148. ROBERT, LOUIS. *Monnaies antiques en Troade* (Hautes Études Numismatiques 1). Geneva/Paris 1966. 138 pp. 4 pls.
149. KRZYZANOWSKA, A. Les influences réciproques romaines et indigènes manifestées sur les monnaies des colonies romaines d'Asie Mineure. *RN* Ser. 6 Vol. 8 (1968) pp. 286-292.
150. HEYMAN, C. Une monnaie impériale de Troade représentant le jugement de Paris. *RBN* Vol. 113 (1967) pp. 250-251.
151. AULOCK, H. von. Die römische Kolonie Germa in Galatia. *IstMitt* Vol. 18 (1968) pp. 221-237.
152. AULOCK, H. von. Kleinasiatische Münzstätten 5. Die Homonoia Münzen von Mytilene. *JNG* Vol. 19 (1969) pp. 83-88.
153. KARWIESE, S. Des Caesar Maximus und die Homonoia Akmoneia-Eumeneia. *NZ* Vol. 86 (1971) pp. 40-42. See also KIENAST, D. Die Homonoiaverträge in der römischen Kaiserzeit. *ING* Vol. 14 (1964-1965) pp. 51-64.
154. BICKNELL, P. J. Coins and the Pre-Socratics. *Apeiron* Vol. 1 (1967) pp. 26-28.
155. ROBERT, LOUIS. Sur les inscriptions d'Ephèse: Fêtes, athlètes, empereurs, épigrammes. *Revue de Philologie* (Paris 1967) pp. 7-84.

calla. Vespasian Junior is identified with Titus on coins of Smyrna by Jones;[156] and at the same city the group of Dionysus and Semele is thought by Boyancé[157] to be a statue group. Métraux[158] uses the evidence of coins to show a revival of interest in Zeus Lydios at Sardis in Roman times. The Neocorate of Zeus at Aezani is discussed by von Aulock.[159] Robert[160] attributes a coin of Caligula from Anchialus to Philadelphia. A coin of Hypaepa was found in the Çanakkale hoard of Roman coins.[161] The proconsul Corbulo known on a coin of Claudius from Docimeum is discussed by Babelon.[162] Finally, Missere[163] dates a coin of Saitta to A.D. 218/9.

Pisidia and Pamphylia

Much has been done on the coins of this area in the last few years. Levick[164] in a general study of the Roman colonies, underlines the strategic importance of the area for the Roman empire and places the coinage in this broader context. Antioch itself is the subject of a die study by Krzyzanowska,[165] which gives an opportunity to comment on the relations of the colony with Rome, particularly during the period of almost continuous minting from Antoninus Pius to Claudius Gothicus. She gives detailed treatment to the metrology and to the significance of the coin types; and the specifically Roman propaganda is

156. Jones, J. R. Vespasian Junior. *NC* Ser. 7 Vol. 6 (1966) pp. 61-63.
157. Boyancé, P. Dionysos et Sémélé. *RendPontAcc* Vol. 38 (1965-1966) pp. 79-104.
158. Métraux, Guy P. R. A New Head of Zeus from Sardis. *AJA* Vol. 75 No. 2 (Apr. 1971) pp. 155-159.
159. Aulock, H. von. Kleinasiatische Münzstätten 3. Aizanoi. *JNG* Vol. 18 (1968) pp. 47-48.
160. Robert, Louis. Des Carpathes à la Propontide: 4. Une épisode numismatique apocryphe de l'histoire des rois thraces. *StudClas* Vol. 9 (1967) pp. 107-119.
161. Pflaum, Hans Georg and Bastien, Pierre. *La trouvaille de Çanakkale.* Wetteren 1969. 153 pp. 27 pls., maps.
162. Babelon, Jean. Une monnaie de Docimeum de Phrygie au nom de Corbulon *BSFN* Vol. 21 No. 6 (June 1966) p. 60.
163. Missere, G. Cenni su di una moneta di Saitta dell'epoca di Eliogabale. *RI* Vol. 68 (1966) pp. 57-59.
164. Levick, B. *Roman Colonies in South Asia Minor.* Oxford 1967. 256 pp. 6 pls., map.
165. Krzyzanowska, A. *Monnaies coloniales d'Antioche de Pisidie.* Warsaw 1970. 247 pp. 55 pls., tabs.

the subject of a separate article,[166] as is the significance of the Men type.[167] She has also devoted a separate study to the autonomous issues[168] and to the monetary reform which took place under Severus[169] which introduced the sestertius as a local denomination. An earlier article discussed the activity of the mint under Gordian III.[170] Levick[171] has gathered together the later coins of the mint, distinguishing between Valerian and Volusian. She has also devoted an article to the mint of Comama, discussing in particular the meaning of the formula *Prima Fida* used by the city.[172] Von Aulock[173] published a coin of Corycus, which had previously been thought to be an issue of a new mint, Corynae.[174] Other articles by the same author assemble the issues of Colbasa[175] and Comama.[176]

Galatia

Coins are used by Atlan[177] to show the importance of the cult of Aphrodite in Ancyra. Von Aulock[178] collects the issues of the colony at Germe.

166. See note 149 above.
167. Krzyzanowska, A. Le culte de Mên à Antioche de Pisidie, d'après les monnaies coloniales. *Mélanges offerts à K. Michałowski* (Warsaw 1966) pp. 513-521.
168. Krzyzanowska, A. Les monnaies coloniales d'Antioche de Pisidie sans portrait de l'empereur. *WN* Vol. 10 No. 3 (1966) pp. 129-143.
169. Krzyzanowska, A. La réforme monétaire d'Antioche de Pisidie au temps du règne de Septime Sévère. *WN* Vol. 9 Nos 3-4 (1965) pp. 135-154.
170. Krzyzanowska, A. Les monnaies de Gordien III frappées à Colonia Caesarea Antiochia. *WN* Vol. 8 Nos. 1-2 (1964) pp. 1-22.
171. Levick, B. The Coinage of Pisidian Antioch in the Third Century A.D. *NC* Ser. 7 Vol. 6 (1966) pp. 47-59.
172. Levick, B. Some Coins and Inscriptions of Colonia Comama. *NC* Ser. 7 Vol. 7 (1967) pp. 29-35.
173. Aulock, H. von. Kleinasiatische Münzstätten 7. Berichtigung: Korynai in Ionien. *JNG* Vol. 20 (1970) pp. 159.
174. Aulock, H. von. Kleinasiatische Münzstätten 2. Korynai in Ionien. *JNG* Vol. 18 (1968) pp. 46-47.
175. Aulock, H. von. Kolbasa Pisidien. *JNG* Vol. 19 (1969) pp. 79-82.
176. Aulock, H. von. Die römische Kolonie Komama in Pisidien. *JNG* Vol. 20 (1970) pp. 151-159.
177. Atlan, Sabahat. Der Aphroditekult von Ankara im Altertum. *Belleten* Vol. 30 No. 118 (1966) pp. 182-195 illus.
178. Aulock, H. von. Die römische Kolonie Germa in Galatien und ihre Münzprägung. *IstMitt* Vol. 18 (1968) pp. 221-237.

Cappadocia

Two studies by Nony publish coins of Maesa[179] and Hadrian[180] from Caesarea, the latter discussing the legate Statorius Secundus. A mint study of Caesaria formed part of the dissertation of Marthaler.[181]

Cilicia

Alföldi-Rosenbaum[182] records the find of a coin of Anemurium on the site of the city. Loriot and Nony[183] publish a coin of Hostilian from Anazarbus which shows that he became Caesar before September 22, A.D. 250. Boyce[184] proposes 66/5 B.C. as the date for the inauguration of the era at Pompeiopolis. von Aulock[185] transfers coins previously attributed to Sebaste in Paphlagonia, to Elaeusa-Sebaste. Levante[186] lists the issues of Alexandria Kat'Isson, which continued down to Gordian III.

Armenia

The coin circulation of the area is broadly described by Mushegyan;[187] and Bedoukian discusses the influence of Rome's expedition against

179. Nony, Daniel. Monnaies de Julie Maesa frappées à Césarée de Cappadoce. *BSFN* Vol. 25 No. 8 (Oct. 1970) pp. 572-573.
180. Nony, Daniel. Une monnaie de Césarée de Cappadoce au nom de Statorius Secundus, légat d'Hadrien. *BSFN* Vol. 26 No. 3 (March 1971) pp. 37-38.
181. See note 134.
182. Alföldi-Rosenbaum, E. Exploration by Excavation of Public Buildings and Churches in Anemurium. *American Philosophical Society Yearbook* (Philadelphia 1967) pp. 449-451.
183. Loriot, X. and Nony, Daniel. Sur une monnaie d'Anazarbe (Cilicie) à l'effigie d'Hostilien. *BSFN* Vol. 26 No. 10 (Dec. 1971) pp. 128-129.
184. Boyce, Aline Abaecherli. The Foundation Year of Pompeiopolis in Cilicia: The Statement of a Problem. *Hommages à Marcel Renard* Vol. 3 (*Collection Latomus* Vol. 103) (Brussels 1969) pp. 87-103 pls. 33-34.
185. Aulock, H. von. Kleinasiatische Münzstätten 1. Sebaste Paphlagonia. *JNG* Vol. 18 (1968) pp. 43-46.
186. Levante, E. The Coinage of Alexandria Kat'Isson. *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) pp. 93-102.
187. Mushegyan, X. A. Hin hayastani Dramayin šrjanarut 'yan Patmut 'yunic' [The history of monetary circulation in ancient Armenia]. *Patma-Banasirakan Handes* No. 50 (1970) pp. 65-93.

Armenia on the coin types of the Empire.[188] SEYRIG[189] attributes to the Armenian area a coin in the name of Polemo II and his Queen Mamea.

Syria and Arabia

The coins of the Jews are discussed elsewhere, and here are collected references to the provincial and city coins. A bibliography of the coins of Byblos and Sidon is included in an epigraphic study by TEIXIDOR.[190] The occasion of the Numismatic Convention in Jerusalem attracted articles by SUTHERLAND,[191] KADMAN[192], KINDLER,[193] and KLIMOWSKY[194] on the monetary development of Palestine, and the last two later republished their articles as a separate book.[195] SPERBER[196] has also collected previously published articles in one volume on the cost of living in Palestine in Imperial times, with some evidence drawn from Egypt. In particular he shows the effects of inflation on the local city coinages. BARAG[197] assembles and discusses the countermarks of the tenth legion on Judaea Capta and city coins. The system of dating in Judaea in the reign of Tiberius is discussed by RAGO.[198]

188. BEDOUKIAN, PAUL Z. [Roman Coins Relating to Armenia]. *Handes Amsorya* Vol. 84 Nos. 1-3 (1970) pp. 83-98; Nos. 4-6 (1970) pp. 183-208. In Armenian.
189. SEYRIG, HENRI. Polémon II et Julia Mamaea. *RN* Ser 6 Vol. 9 (1969) pp. 45-47.
190. TEIXIDOR, J. Bulletin d'épigraphie sémitique. *Syria* Vol. 46 (1969) pp. 333-334.
191. SUTHERLAND, C. H. V. The Pattern of Monetary Development in Phoenicia and Palestine During the Early Empire. *INCJ* pp. 88-105.
192. KADMAN, LEO. The Monetary Development of Palestine in the Light of Coin Hoards. *INCJ* pp. 311-312.
193. KINDLER, ARIE. The Monetary Pattern and Function of the Jewish Coins. *INCJ* pp. 180-203.
194. KLIMOWSKY, E. W. The Monetary Function of City Coins. *INCJ* pp. 129-179.
195. KINDLER, ARIE and KLIMOWSKY, E. W. The Function and Pattern of the Jewish Coins and the City Coins of Palestine and Phoenicia (Publications of the Israel Numismatic Society, No. 5). Jerusalem 1968. 79 pp. 4 pls.
196. SPERBER, D. *Costs of Living in Roman Palestine.* Leiden 1971. See *JESHO* Vol. 8 (1965) pp. 248-271; Vol. 9 (1966) pp. 182-211; Vol. 11 (1968) pp. 233-274; Vol. 13 (1970) pp. 1-15.
197. BARAG, D. The Countermarks of the Legio Decima Fretensis. *INCJ* pp. 171-125.
198. RAGO, R. L'anno decimoquinto di Tiberio. *RIN* Vol. 67 (1965) pp. 33-39.

The six day war produced a number of hoards, notably of Ascalon, and these are listed by Kindler.[199] Large hoards of provincial silver are described by Hamburger,[200] Evers,[201] and Negev,[202] the latter hoard containing Nabathaean and Roman coins. A further hoard of Ascalon and Gaza of ca. A.D. 130 is also noted.[203] Carson[204] catalogues the Hama hoard, and discusses the officina marks on the mid-third century coins of Antioch. A hoard from Antioch is described by Marthaler.[205] Finds of imperial coins are noted from excavations at Palmyra,[206] Jerusalem,[207] Suwwanet eth Thanya,[208] Shechem,[209] Tel Rifa'at,[210] Tel Anafa,[211] Capernaum,[212] and Galilaea.[213]

199. Kindler, Arie. Hoards of Jewish Coins Discovered in the Six Day War. *AHHI* Vol. 3 (1968) pp. 58-59, 66-75.
200. Hamburger, A. A Hoard of Tetradrachms from Tiberias. *Atiqot* Vol. 2 (1959) pp. 119-129 pls. 20-21.
201. Evers, J. H. Syrische Muntvonst 1. *GP* Vol. 20 No. 3 (1970) pp. 29-34.
202. Negev, A. The Mempsis (Kurnub) Hoard of Roman and Provincial Silver. A Preliminary Note. *INJ* Vol. 3 (1965-1966) pp. 27-31.
203. [A Hoard of Coins from Ascalon and Gaza]. *AHHI* Vol. 2 No. 3 (1968) p. 55. In Hebrew.
204. Carson, R. A. G. The Hama Hoard and the Eastern Mints of Valerian and Gallienus. *Berytus* Vol. 17 (1968) pp. 123-142.
205. See note 134.
206. Bounni, A. and Saliby, N. Fouilles de l'annexe de l'agora à Palmyra. *Annales Archéologiques de Syrie* Vol. 18 (Damascus 1968) pp. 93-102.
207. Amiran, Ruth and Eitan, A. Excavations in the Courtyard of the Citadel at Jerusalem. *IEJ* Vol. 20 Nos. 1-2 (1970) p. 9-17; Mazar, B. The Excavation in the Old City of Jerusalem. *Eretz Israel* Vol. 9 (1969) pp. 161-174.
208. Landes, G. M. Notes and News — Excavations — Suwwanet eth Thanya. *IEJ* Vol. 18 No. 2 (1968) p. 131.
209. Bull, R. J. and Campbell, E. F. The Sixth Campaign at Balâṭah (Shechem). *BASOR* No. 190 (1968) pp. 2-41; Bull, R. J. The Excavation of Tell er Rais on Mt. Gerizim. *BiblArch* Vol. 31 (1968) pp. 58-72; A Preliminary Excavation of an Hadrianic Temple at Tell er Ras on Mount Gerizim. *AJA* Vol. 71 No. 4 (Oct. 1967) pp. 387-393.
210. Clayton, Peter A. The Coins from Tell Rifa'at. *Iraq* Vol. 29 (1967) pp. 143-154.
211. Weinberg, Saul S. Notes and News — Excavations — Tel Anafa (Shamir). *IEJ* Vol. 19 No. 4 (1969) p. 252.
212. Spijkerman, A. Moneta della Sinagoga di Cafarnao. *SBF* Vol. 20 (1970) pp. 106-117.
213. Bagatti, P. B. Le antichità di Kh. Qana e di Kefi Kenna in Galilaea. *SBF* Vol. 15 (1965-1965) pp. 251-292.

The coins of the province are used to illustrate a popular book on the deities and heroes;[214] and KLIMOWSKY[215] discusses the Virtus type on local coins. MISSERE[216] publishes a new tetradrachm of Laodiceia with the lighthouse beside a head of Tyche. FRANKE[217] uses the coins of Petronius struck in Antioch in A.D. 41/2 in a discussion of the man. A detailed study of the **MONVRB** tetradrachms of Antioch was published[218] by BALDUS in a booklet, deciding on stylistic grounds that they must have been struck in Rome. He includes a discussion of the officina marks, and more recently he has published a new variant of the first officina.[219]

Caesarea Maritima is the subject of articles by HAMBURGER[220] and KINDLER,[221] and an unpublished coin of Caracalla and a countermarked coin of Nero from the same mint are described.[222] New city coins of Jaffa,[223] Raphia,[224] Aelia Capitolina,[225] Anthedon and Philadelpheia,[226]

214. MATSSON, G. O. *The Gods, Goddesses and Heroes on the Ancient Coins of Bible Lands.* Stockholm 1969. 267 pp. 8 pls.
215. KLIMOWSKY, E. W. Roman Imperial *Virtutes* on Contemporaneous City Coins. *INJ* Vol. 3 (1965-1966) pp. 15-26 pls. 5-7.
216. MISSERE, G. Su di una moneta per Laodicia di Siria. *RIN* Vol. 67 (1965) pp. 83-87.
217. FRANKE, PETER ROBERT. Publius Petronius und L. Aelius Seianus. *AA* (1968) pp. 474-482.
218. BALDUS, HANS ROLAND. *MON(eta) URB(is) ANTIOXIA: Rom und Antiochia als Prägestätten syrischer Tetradrachmen des Philippus Arabs.* Frankfurt 1969. 48 pp. 2 pls.
219. BALDUS, HANS ROLAND. Zwei syrische Inedita. *SM* Vol. 21 No. 82 (June 1971) pp. 40-41.
220. HAMBURGER, A. The Coin Issues of the Roman Administration from the Mint of Caesarea Maritima. *IEJ* Vol. 20 Nos. 1-2 (1970) pp. 81-91.
221. KINDLER, ARIE. Coin Issues of the Roman Administration in the Provincia Judaea During the Reign of Domitian. *MusHa'aretzBull* Vol. 10 (1968) pp. 6-16. Translated into Hebrew: *AHHI* Vol. 3 No. 4 (Apr. 1969) pp. 90-99 pls. E-F.
222. *AHHI* Vol. 2 No. 4 (Apr. 1968) pp. 77-79.
223. *AHHI* Vol. 3 No. 1 (July 1968) pp. 78-79.
224. KINDLER, ARIE. [A New Coin Type of the Town of Raphia]. *AHHI* Vol. 3 No. 1 (July 1968) p. 20. In Hebrew.
225. KINDLER, ARIE. [A New Type of City Coin of Aelia Capitolina]. *AHHI* Vol. 4 No. 1 (July 1969) p. 12. In Hebrew.
226. KINDLER, ARIE. [New Coin Types of the Cities of Palestine]. *AHHI* Vol. 4 No. 3 (Jan. 1970) pp. 47-48. In Hebrew.

Gaza, Nysa, Sebaste, and Tiberias[227] are published by KINDLER, and the coins of the last city are described by MESHORER.[228] He and SPAER discuss elsewhere issues of Ptolemais, Nysa, and Medaba.[229] SEYRIG[230] studies two colonial issues, attributing one to Ptolemais and the other to Ninica (?). Issues of Abila and Capitolias under Commodus are discussed by KELLNER,[231] and SPIJKERMANN[232] gives a survey of the Decapolis under Domitian in publishing a coin of Pella. MESHORER[233] postulates games celebrating Pompey's naval victories to explain the coin types at Gadara. A gift of a collection of Tyre to the Kadman Coin Museum is noticed.[234]

BALDUS[235] has published a large monograph on the coins of Uranius Antoninus, showing that he introduced a monetary reform, purifying the silver, and lowering the weight of the tetradrachms. Unfortunately a recent hoard, to be published by Baldus, adds considerably to the evidence then available. The types of coins at Edessa are discussed by NASTER[236] and GESCHE.[237] An important study of the coins of Nabathaea has been prepared by MESHORER,[238] including reattribution of a silver provincial issue from Caesareia, Cappadocia, to Arabia.

227. KINDLER, ARIE. [New City Coins of Palestine]. *AHHI* Vol. 3 No. 2 (Oct. 1968) pp. 47-53. In Hebrew.
228. MESHORER, YAAKOV. [The Coins of Tiberias]. *All the Land of Naphtali* (Jerusalem 1967) pp. 192-194.
229. MESHORER, YAAKOV and SPAER, ARNOLD. Varia. *INJ* Vol. 3 (1965-1966) pp. 74-77.
230. SEYRIG, HENRI. Deux émissions coloniales incertaines. *RN* Ser. 6 Vol. 9 (1969) pp. 47-52.
231. KELLNER, WENDELIN. Commodus-Münzen aus der Dekapolis. *SM* Vol. 20 No. 77 (Feb. 1970) pp. 1-3.
232. SPIJKERMAN, A. Unknown Coin Type of Pella Decapoleos. *SBF* Vol. 20 (1970) pp. 353-358.
233. MESHORER, YAAKOV. Coins of the City of Gadara Struck in Commemoration of a Local Naumachia. *Sefunim* No. 1 (1966) pp. 28-31.
234. *AHHI* Vol. 2 No. 3 (1968) p. 56.
235. BALDUS, HANS ROLAND. *Uranius Antoninus. Münzprägung und Geschichte.* Bonn 1971. 324 pp. 13 pls.
236. NASTER, PAUL. Les monnaies d'Édesse; révèlent-elles un dieu 'Elul? *RBN* Vol. 114 (1968) pp. 5-13.
237. GESCHE, HELGA. Kaiser Gordian mit dem Pfeil in Edessa. *JNG* Vol. 19 (1969) pp. 47-78.
238. MESHORER, YAAKOV. [*The Chronology of the Nabataean Coins*]. In Hebrew. Jerusalem 1970. 143 pp. 10 pls. mimeographed.

Nabathaean seals derived from coins are discussed by Negev,[239] and Seyrig discusses the coinage of Vabalathus and Zenobia.[240]

Alexandria

Milne's catalogue of Alexandrian coins has been reprinted with additions by Kraay,[241] and the coins of the mint in Bern are catalogued by Kapossy.[242] A brief list by Curtis[243] of the tetradrachms has also been reprinted, and brief sections devoted to the mint are included in the more general studies of Picozzi[244] and Reece.[245] Castiglione[246] discusses local Greco-Roman style of art with particular reference to the coins. Sotheby's have devoted a sale to a collection of Alexandrian coins.[247] Hackens[248] presents a hoard of the time of Antoninus Pius, Sadek[249] a hoard of the time of Nero, and a coin of Augustus was present in the Mirgissa hoard.[250] The divinity of the emperor as seen in the coins is discussed by Skowronek,[251] with a further article on the ele-

239. Negev, A. [Seal Impressions from Tomb 107 at Kurnub (Mampsis)]. *Eretz Israel* Vol. 9 (1969) pp. 109-118. In Hebrew.
240. Seyrig, Henri. Vhabalathus Augustus. *Mélanges offerts à K. Michalowski* (Warsaw 1966) pp. 659-662.
241. *Catalogue of Alexandrian Coins.* By J. G. Milne. Oxford 1971. 155 + 10 pp. 7 pls. tabs.
242. Kapossy, B. Alexandrische Münzen in Bernischen Historischen Museen. *SNR* Vol. 15 (1966) pp. 51-115.
243. Curtis, J. W. *The Tetradrachms of Roman Egypt.* Chicago 1969. 172 pp. 11 pls.
244. Picozzi, V. *La monetazione imperiale Romana.* Rome 1966. 152 pp. illus.
245. See note 40 above.
246. Castiglione, L. Kunst und Gesellschaft in römischen Ägypten. *AAntiqua AcadSciHung* Vol. 15 (1967) pp. 107-152.
247. Jungfleisch Collection, Sotheby Sale, March 9, 1972.
248. Hackens, Tony. Trésor de tétradrachmes alexandrins de l'époque impériale. *BCH* Vol. 89 (1965) pp. 383-389.
249. Sadek, M. On the Billon Output of the Alexandrian Mint under Nero. *Phoenix* Vol. 20 (1966) pp. 131-147.
250. Le Rider, Georges. Monnaies trouvées à Mirgissa. *RN* Ser. 6 Vol. 9 (1969) pp. 28-35.
251. Skowronek, S. *On the Problems of the Alexandrian Mint: Allusion to the Divinity of the Sovereign on Coins of Alexandria in the Early Empire.* Warsaw 1967. 97 pp. 12 pls.

ment of propaganda on coins.[252] Statilia Messalina is noticed by Sellwood[253] and McCarthy,[254] and other important typological studies are made on the Nile and four seasons,[255] Serapis,[256] and Isis Pharia,[257] and the Pharos itself.[258] Naster[259] adds studies on two unusual temple types[260] to the architectural studies of Handler mentioned above (notes 57-59); and he has also devoted an article to the types showing an epiphany of a deity.[261] Dietrich[262] connects the year sign **L** with demotic. The purity of the billon alloy is discussed by Schwartz,[263] and a series of analyses of coins from Claudius to Vespasian published by Reece[264] illustrates the degeneration of the alloy over the period. The names of bronze denominations under Hadrian are discussed by Bernareggi.[265]

252. Skowronek, S. Les inscriptions des monnaies alexandrines considérées comme expression d'une propagande de la personne de l'empereur. *Mélanges offerts à K. Michalowski* (Warsaw 1966) pp. 171-174.
253. Sellwood, David. Nero's Third Wife. *NCirc* Vol. 74 No. 12 (Dec. 1966) pp. 307-308.
254. McCarthy, J. E. Statilia Messalina Augusta 66-68 A.D.; A New Important Discovery in the Alexandrian Series. *NAJN* Vol. 5 (1966) pp. 11-14.
255. Clay, C. L. Nilus and the Four Seasons on a New As of Septimius Severus. *NC* Ser. 7 Vol. 10 (1970) pp. 71-97.
256. Jucker, H. Die frühesten Reproduktionen des kanonischen Sarapistyps auf Alexandrinischen Münzen. *SM* Vol. 19 No. 76 (Nov. 1969) pp. 78-94.
257. Naster, Paul. Isis Pharia sur les monnaies impériales d'Alexandre. *BSFN* Vol. 23 No. 2 (Feb. 1968) pp. 238-240.
258. Hart, G. D. The Pharos of Alexandria. *The Pharos of Alpha Omega Alpha* Vol. 31 No. 2 (Staterville Springs, N. Y. 1968) pp. 54-57.
259. Naster, Paul. Een uitzonderlijke tempelafbeelding op een keizerlijke munt van Alexandrië [An unusual picture of a temple on an imperial coin of Alexandria]. *RBN* Vol. 114 (1969) pp. 205-206.
260. Naster, Paul. Le pylône égyptien sur les monnaies impériales d'Alexandrie. *Antidorum W. Peremans* (*Studia Hellenistica* 16) (Louvain 1968) pp. 181-190.
261. Naster, Paul. Épiphanies de divinités égyptiennes sur des monnaies d'Alexandrie. *RBN* Vol. 115 (1969) pp. 259-261.
262. Dietrich, J. Die Herkunft des graeco-ägyptischen Jahreszeichens L. *SM* Vol. 19 No. 76 (Nov. 1969) pp. 69-77.
263. Schwartz, J. Réflexions sur les tétradrachmes d'Alexandrie au premier siècle. *Chronique d'Égypte* Vol. 41 (Brussels 1966) pp. 371-379.
264. Reece, R. Analyses of Some Early Imperial Alexandrian Tetradrachms. *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 317-318.
265. Bernareggi, E. Dramma *Χαλκίνη* e dramma *ὀνπαρά'* nella monetazione alessandrina di Adriano. *PP* Vol. 22 (1967) pp. 54-63.

HOARDS

Antioch	205	Lithuania	143
Aswan	248	Mangalia	76
Baendir, Aiden	134	Mempsis (Kurnub)	202
Black Sea Coast	86, 87	Mirgissa	250
Bulgaria	85	Nicopolis	111
Çanakkale	161	Phlius	122
Egypt	249	Rumania	73, 74, 75
Ephesus	153	Sădievo	91
Hama	204	Sparta	123
Histria	81	Syria	201
Israel	199, 203	Tiberias	200
Istanbul	144, 145	Trapezus	17
Kulek Pass	134		

CELTIC NUMISMATICS

Introduction

J.-B. Colbert de Beaulieu

Avant le Congrès international de Copenhague, l'étude des numéraires celtiques n'était pas considérée comme une entité scientifique, mais comme une annexe dégénérée et barbare de la noble numismatique grecque. Un certain nombre d'arguments venaient à l'appui de cette position traditionnelle. La typologie réplicative des monétaires gaulois, qui était une servitude d'ordre sociologique, masquait l'originalité du traitement artistique souvent mal compris. Des savants se sont chargés de rappeler la logique de la subordination, nécessaire à leurs yeux, lorsque, au Congrès international de Rome, la création suggérée d'une section indépendante ne rallia pas la majorité des suffrages.

Nous sommes reconnaissants envers nos collègues des États-Unis d'Amérique d'avoir opté avec efficace pour l'opinion de notre minorité et d'avoir agi en conséquence.

Au fond, l'opposition était fondée naguère, voici vingt-cinq ans, car la numismatique demeura trop longtemps ce que les spécialistes du dix-neuvième siècle n'hésitaient pas à qualifier eux-mêmes de *chaos*. Les progrès accomplis par la dernière génération de chercheurs ont modifié du tout au tout la perspective. Et voici que s'est ouverte maintenant toute grande une tribune de choix; c'est l'occasion de montrer ce que peuvent apporter, pour l'édification de l'histoire des sociétés antiques de la vieille Europe, ces modestes témoignages, chargés d'un art souvent éloigné du classicisme, qu'en grand nombre nous recueillons souvent directement de la main des porteurs celtophones disparus dans la nôtre. A défaut de monuments écrits, textes et inscriptions lapidaires, à défauts de vestiges architecturaux, il nous appartient aujourd'hui de les faire parler.

Voici donc, pays par pays, une revue abrégée des travaux qui ont attiré l'attention depuis le Congrès international de Copenhague.

British Isles

Derek F. Allen

An important contribution to the study of Ceiclt coins in the British Isles is to be found in the work of SCHEERS, who has now published studies on gold staters of types found on both sides of the channel, which in British nomenclature are called Gallo-Belgic A with C,[1] B[2] and F,[3] to which may be added Gallo-Belgic Xa.[4] Some other types, occuring rarely in Britain, are dealt with incidentally in COLBERT de BEAULIEU's study of the coins of the Parisii.[5] KELLNER's study of the Tayac Libourne hoard is also relevant in parts.[6]

Several attempts to see these coinages and others in terms of up-to-date Gallo-British archaeology deserve record and study.[7] The results do not entirely coincide with each other. Time will show whether interpretation of the coin facts on more traditional lines will stand up to criticism.

Of these more traditional studies, attention may be drawn to ALLEN's studies of the coins of the Durotriges[8] and of the Iceni.[9] He has also

1. SCHEERS, SIMONE. Un monnayage Ambien attribué aux Bellovaci. *RBN* Vol. 115 (1969) pp. 5-56 pls. 1-3.
2. SCHEERS, SIMONE. Un monnayage gaulois non attribué de la Côte Maritime Belge. *RBN* Vol. 116 (1970) pp. 5-90 pls. 3-4.
3. SCHEERS, SIMONE. L'histoire monétaire des Suessiones avant l'arrivée de César. *AncSoc* Vol. 1 (1970) pp. 135-161 pl. 5.
4. SCHEERS, SIMONE. Le premier monnayage des Ambiani. *RBN* Vol. 114 (1968) pp. 43-73 pls. 10-15.
5. COLBERT de BEAULIEU, JEAN-BAPTISTE. *Les monnaies gauloises des Parisii.* (Paris 1970) esp. pp. 115-119, 135-140.
6. KELLNER, HANS-JÖRG. Der Fund von Tayac, ein Zeugnis des Cimbernzuges? *JNG* Vol. 20 (1970) pp. 13-47 pls. 3-10.
7. BIRCHALL, A. The Aylesford-Swarling Culture: The Problem of the Belgae Reconsidered. *ProcPrehistSoc* Vol. 31 (1965) pp. 241-367, esp. pp. 286-291; HAWKES, C. F. C. New Thoughts on the Belgae. *Antiquity* Vol. 42 (1968) pp. 6-16; COLLIS, JOHN R. Functional and Theoretical Interpretations of British Coinage. *World Archaeology* Vol. 3 (London 1971) pp. 71-84; LAING, LLOYD R. *Coins and Archaeology* (London 1969) pp. 145-196, esp. pls. 10-12. This work is in several respects unsatisfactory.
8. ALLEN, DEREK F. in *Hod Hill II. Excavations Carried Out Between 1951 and 1958.* By IAN RICHMOND (London 1968) pp. 43-57, 149-152 pls. 15-16 (coins; 139-146 (currency bars).
9. ALLEN, DEREK F. The Coins of the Iceni. *Britannia* Vol. 1 (1970) pp. 1-33 pls. 1-6.

used the important finds at the Romano-British temple of Harlow to analyse on new lines the bronze coins of Cunobelin, certainly issued from two mints, Verulamium and Camulodunum.[10] (He plans to extend this study to the silver and gold coins).

It has become clear that in the southern kingdom, along the channel coast in Sussex and Hampshire, there were no bronze coins, their place being taken by silver minims. Modern excavation techniques are bringing to light these minute coins, hitherto scarcely known. Several new and intriguing varieties have come to light at Owslebury[11] and Chichester[12] of the coins of Tincommius and Verica.

To the same neighbourhood in Britain belong the strange but important thin silver coins, with a continental origin, which have also been studied.[13] Their place will become clearer in a forthcoming comprehensive study of the coins of the Winchester district.

Of a rather different character is ALLEN's study of the potin coinage of Britain[14] The use in the course of making some of these coins of papyrus has been demonstrated, and certain chronological deductions made. These, and more particularly their implications for continental potin coins, are controversial, but deserve study.

Another kindred subject dealt with, which has implications for the continent, is the iron currency bars found in central England, which appear to have been referred to by Caesar.[15]

From the British Isle of Sark, though not containing British coins, is a most important find, now put on record for the first time after

10. ALLEN, DEREK F. Celtic Coins from the Romano-British Temple at Harlow, Essex. *BNJ* Vol. 33 (1964) pp. 1-6 pl. 5; Vol. 36 (1967) pp. 1-7 pls. 5-6; Vol. 37 (1968) pp. 1-6 pls. 6-7.
11. ALLEN, DEREK F. *BNJ* Vol. 34 (1965) pp. 4-7 pl. 16; Vol. 36 (1967) pp. 9-10 pl. 14; Vol. 37 (1968) pp. 1-3.
12. *Britannia* Vol. 1 (1970) p. 302 pl. 35 B. This is only one of a number yet to be published.
13. ALLEN, DEREK F. Les pièces d'argent minces du Comté d'Hampshire: nouveau lieu entre la Gaule celtique et la Grande-Bretagne. *RN* Ser. 6 Vol. 7 (1965) pp. 79-93 pl. 5.
14. ALLEN, DEREK F. British Potin Coins: A Review. *The Iron Age and its Hill Forts. Papers Presented to Sir Mortimer Wheeler.* Edited by M. Jesson and David Hill (*University of Southampton Monograph Series*, No. 1) (Southampton 1971) pp. 127-146 pls. 1-6.
15. ALLEN, DEREK F. Iron Currency Bars in Britain. *ProcPrehistSoc* Vol. 33 (1967) pp. 307-335 pls. 29-33.

250 years; it contained Gaulish silver coins and Thracian silver phalerae.[16] Work on 18th century documents in which it was preserved also prompted a study of William Stukeley as a numismatist, concentrating very largely on Celtic coins, which he understood better than his published writings suggest.[17]

Celtic coins continue to be found in relatively large numbers in Britain, both in stray finds and in organised excavations. These are, so far as possible, all recorded photographically in the index kept by FRERE at the Institute of Archaeology in Oxford. The index is now a formidable tool of research, covering the greater part of the surviving material. Frere has made good use of it in his history of Roman Britain.[18]

No major hoards have been found during the period, though a little more information has come to light on the so-called Haslemere hoard.[19]

The *Sylloge* of British coins has included Celtic coins of Britain in three more volumes.[20] The collection of Mack, with a particularly important series of these coins, will be the next to follow.[21]

Various miscellaneous discoveries have been recorded in the period.[22] A new name among the authors is MOSSOP, of whose work both of

16. ALLEN, DEREK F. The Sark Hoard of Celtic Coins and Pbalerae. *NC* Ser. 7 Vol. 8 (1968) pp. 37-54 pl. 13; *Archaeologia* Vol. 103 (1971) pp. 1-31 pls. 1-19.
17. ALLEN, DEREK F. William Stukeley as a Numismatist. *NC* Ser. 7 Vol. 10 (1970) pp. 117-132. See also ALLEN, DEREK F. A Hoard of Danubian Tetradrachms from England. *JNG* Vol. 18 (1968) pp. 113-118 pl. 13.
18. FRERE, SHEPPARD S. *Britannia, a History of Roman Britain* (London 1967) pp. 16-52 pls. 1-3.
19. ALLEN, DEREK F. The Haslemere Hoard Again. *BNJ* Bol. 35 (1966) pp. 189-190. See also MACK, R. P. Three Ancient British Coins *BNJ* Vol. 34 (1965) pp. 166-167 pl. 16.
20. *Sylloge of Coins of the British Isles, Royal Collection of Coins and Medals, National Museum, Copenhagen. Part 1: Ancient British and Anglo-Saxon Coins Before Aethelred II.* By GEORG GALSTER (London 1964) Nos 1-18 pl. 1; *Sylloge of Coins of the British Isles. Ancient British, Anglo-Saxon and Norman Coins in Midland Museums.* By A. J. H. GUNSTONE (London 1971) Nos. 1-62 pls. 1-2. *Sylloge of Coins of the British Isles. Collection of Ancient British, Romano-British and English Coins Formed by Mrs. Emery May Norweb of Cleveland, Ohio, U.S.A. Part 1. Ancient British, Romano-British, Anglo-Saxon and Post-Conquest Coins to 1180.* By C. E. BLUNT, F. ELMORE JONES and R. P. MACK (London 1971) Nos. 1-38 pls. 1-2.
21. "Sylloge of Coins of the British Isles. Collection of Ancient British etc. Coins" (No. 20) Forthcoming.
22. MOSSOP, H. R. New Varieties of Ancient British Coins. *BNJ* Vol. 37 (1968) p. 190; Vol. 38 (1969) p. 181. ALLEN, DEREK F. A Celtic Miscellany. *BNJ*

finding, recording and analysing the coins of the Coritani much more will be heard in future. It is impossible here to list all the references to Celtic coins found in excavations, scattered amongst the archaeological journals of the country,[23] but the Oxford index watches and records them.

On the art historical side considerable use is now made of Celtic coins in Britain and reference may be made to standard works of Toynbee[24] and Ross.[25] A particularly interesting development has been the discovery that some British coin types derive from seals rather than coins (seals on papyrus documents!).[26]

All in all the subject is advancing rapidly, but until the major collections in this country are published and a full work of reference produced, there remains much to be done.

HOARDS

Haslemere	19	Tayac	6
Sark	16		

Vol. 34 (1965) pp. 1-7 pl. 16; Notes on Ancient British Coins *BNJ* Vol. 36 (1967) pp. 8-10; Vols. 37 (1968) pp. 7-9. Shortt, Hugh. Three Ancient British Coins. *BNJ* Vol. 34 (1965) p. 166 pl. 16. Mack, R. P. Three New Ancient British Coins. *BNJ* Vol. 34 (1965) pp. 166-169 pl. 16.

23. *Fifth Report on the Excavations of the Roman Fort at Richborough. Society of Antiquaries Research Report* Vol. 23 (London 1968) pp. 184-188 pl. 90. Woods P. J. The Class II Potin Coin. *Excavations at Hardingstone, Northants., 1967-8. A Report to the Northamptonshire County Council* (Northampton 1969) p. 38. May, J. *Dragonby Interim Report. AntJ* Vol. 50 (1970) pp. 242-243.
24. Toynbee, J. M. C. *Art in Britain Under the Romans* (Oxford 1964) pp. 25-37 pl. 11.
25. Ross, Anne. *Pagan Celtic Britain. Studies in Iconography and Tradition.* London 1967. See also Megaw, J. V. S. *Art of the European Iron Age* (New York 1970) pp. 175-177 and *Early Celtic Art. Exhibition* (Edinburgh 1970) pp. 34-39. For a chariot on British coins see Harbison, Peter. The Chariot of Celtic Funerary Tradition. *FundberHessen* (1969, *Festschrift Dehn*) pp. 34 ff., esp. p. 48.
26. Henig, M. The Origin of Some Ancient British Coin Types. *Britannia* Vol. 3 (1972) pp. 209-223.

La Gaule narbonnaise et la péninsule ibérique

Jean-Claude Richard

LA GAULE NARBONNAISE

La numismatique de la Gaule narbonnaise[1] a eu ses lettres de noblesse dès 1842, date à laquelle LA SAUSSAYE publiait la première synthèse[2] qui utilisait, en particulier, les travaux et la collection du marquis de Lagoy[3] et qui, pour la première fois, classait l'ensemble des monnaies connues de cette région.

Durant tout le dix-neuvième siècle, cet ouvrage servira de point de départ et de référence pour les publications parmi lesquelles il convient de citer celle de ROBERT,[4] le Catalogue et l'Atlas des monnaies gauloises de la Bibliothèque Nationale,[5] et un grand nombre d'études de détail[6] et de catalogues de musées ou de collections privées.[7]

1. Nous considérons sous cette appellation la vaste zone géographique qui deviendra, à partir de 121/118 la province romaine de Narbonnaise, telle qu'elle est représentée sur les planches du *Corpus Inscriptionum Latinarum* Vol. 12.
2. SAUSSAYE, L. de la. *Numismatique de la Gaule Narbonnaise.* Blois/Paris 1842.
3. LAGOY, Marquis de. *Description de quelques médailles inédites de Massalia, de Glanum, des Coenicenses et des Ausci.* Aix 1834; *Notice sur l'attribution de quelques médailles des Gaules inédites ou incertaines.* Aix 1837.
4. ROBERT, P. CH. *Numismatique de la province de Languedoc. I. Période antique.* Toulouse 1876 (= note 114, pp. 457-520 du Tome 2 de *l'Histoire générale du Languedoc* (Toulouse 1875) et pls. 1-4 du Tome 16 (Toulouse 1904).
5. MURET, E. et CHABOUILLET, A. *Catalogue des monnaies gauloises de la Bibliothèque Nationale.* Paris 1889; LA TOUR, H. de. *Atlas de monnaies gauloises.* Paris 1892.
6. Ces études sont recensées dans l'ouvrage de A. BLANCHET, n. 25.
7. Nous citerons, par exemple, les catalogues de J. LAUGIER. *Les monnaies massaliotes du Cabinet des Médailles de Marseille.* Marseille 1887; et de E. BONNET, *Médaillier de la société archéologique de Montpellier. 1re partie. Monnaies antiques.* Montpellier 1896.

En 1905, A. Blanchet, reprenant les travaux de Barthélemy,[8] fit la synthèse des opinions en présence[9] et prolongea ses recherches par une chronique de numismatique celtique.[10]

Après le *Traité des monnaies gauloises*, les publications ont connu un ralentissement très marqué et ce n'est que depuis une quinzaine d'années que l'étude de la numismatique de la Gaule narbonnaise a connu un regain de faveur qui doit permettre l'élaboration de synthèses nouvelles.

Nous présenterons les ensembles monétaires qui existent à l'intérieur de cette région celtique et la circulation monétaire, dans un cadre chronologique qui va traditionnellement du sixième siècle avant J. C. au dernier quart du premier siècle avant J. C.

Les Ensembles Monétaires

Dans cette vaste région, il est nécessaire de distinguer successivement trois ensembles monétaires: le monnayage de Marseille et des cités immédiatement voisines, les monnayages de la rive gauche du Rhône, et les monnayages entre le Rhône et la Garonne. Ces grandes divisions ne signifient pas qu'il s'agit là d'ensembles clos et imperméables les uns aux autres, mais les études publiées se sont en général inscrites dans ces ensembles. De plus les ouvrages généraux sur la numismatique celtique[11] ont toujours respecté cette présentation.

8. Barthélemy, A. de. *Numismatique de la France. 1re partie. Époques gauloise, gallo-romaine et mérovingienne.* Paris 1891.
9. Blanchet, A. *Traité des monnaies gauloises.* Paris 1905, dont un résumé fut donné par l'auteur dans son *Manuel de numismatique française. I. Monnaies frappées en Gaule depuis les origines jusqu'à Hugues Capet.* Paris 1912.
10. Blanchet, A. Chronique de numismatique celtique. *Revue Celtique* Vol. 28 (Paris 1907) pp. 73-78; Vol. 29 (1908) pp. 72-79; Vol. 30 (1909) pp. 189-197; Vol. 31 (1910) pp. 49-59; Vol. 32 (1911) pp. 396-406; Vol. 34 (1913) pp. 397-405; Vol. 39 (1922) pp. 338-347; Vol. 48 (1931) pp. 149-162; *ÉtCelt* Vol. 1 (1936) pp. 134-148; Vol. 5 No. 2 (1950-1951) pp. 347-351.
11. Les ouvrages généraux consacrent un ou plusieurs chapitres aux monnaies de la Gaule narbonnaise: Lelewel, J. *Type gaulois ou celtique.* Brussels 1840-1841; Hucher, E. *L'art gaulois ou les Gaulois d'après leur médailles.* Paris/Le Mans 1868-1874; Forrer, R. *Keltische Numismatik der Rhein- und Donaulande.* Strasbourg 1908 et *Supplément.* Graz 1969; Lengyel, L. *L'art gaulois dans les médailles.* Paris 1954; Fabre, G. et Mainjonet, M. *Les monnaies. L'Art Gaulois* (La-Pierre-qui-Vire 1956) pp. 151-213; Colbert de Beaulieu,

Le monnayage de Marseille

Le monnayage de Marseille a été étudié depuis de nombreuses années par ROLLAND qui en a tracé, à grands traits, les étapes depuis le sixième siècle jusqu'à la conquête romaine.[12] Les origines ont été récemment remises en question par FURTWÄNGLER,[13] qui pense que les débuts de l'atelier de Marseille doivent se placer dans une époque plus avancée (cinquième siècle); quant à la fin du monnayage d'argent, parfois placée en 121 au moment de l'arrivée de Rome, l'étude d'ALFÖLDI[14] a bien montré que l'atelier de Marseille émettait ses propres monnaies au premier siècle. Le monnayage de bronze a certainement continué même après la guerre des Gaules pour satisfaire un commerce local.

La diffusion des monnaies de Marseille en Gaule et en Italie avait été étudié en 1913 par BLANCHET[15] et ROLLAND avait publié en 1949 une étude qui concernait son extension plus particulièrement dans le "pays celto-ligure".[16] Ces publications ont été complétées par de nom-

J.-B. *Traité de numismatique celtique I. Méthodologie des ensembles.* (sous presse 1972). La publication par P. R. FRANKE et H. KÜTHMANN de *Sylloge Nummorum Graecorum. Deutschland. Staatliche Münzsammlung München. Pt. 1: Nos. 1-432. Hispania, Gallia Narbonensis.* Berlin 1968. 17 pls. avec texte a apporté une riche matériel pour l'étude des émissions de cette région.

12. ROLLAND, HENRI. Sur les drachmes lourdes de Massalia. *Provincia* Vol. 15 (Marseille 1935) pp. 238-246; La trouvaille de Marsillargues. *RN* Ser. 5 Vol. 6 (1942) pp. 103-109; Trésor d'Ollioules, monnaies massaliètes du type d'Auriol. *BSFN* Vol. 14 No. 1 (Jan. 1959) pp. 262-264, Triobole de Marseille. *RN* Ser. 5 Vol. 10 (1947-1948) pp. 119-121; Un dépôt monétaire à Glanum. *RN* Ser 5 Vol. 18 (1956) pp. 89-99; Trouvaille d'Entremont. *RN* Ser. 6 Vol. 2 (1959-1960) pp. 37-51 pls. 4-5; Monnaies gallo-grecques. *Congresso Internazionale di Numismatica. Rome 1961. Vol. 1. Relazioni.* (Rome 1961) pp. 111-119; Deux dépôts de monnaies massaliotes. *RN* Ser. 6 Vol. 12 (1970) pp. 105-115 pls. 15-19. Rolland préparait un ouvrage d'ensemble sur le monnayage de Marseille que la mort l'a empêché de publier. Ce travail doit paraître par les soins de Claude Brenot.
13. FURTWÄNGLER, A. E. Remarques sur les plus anciennes monnaies frappées en Espagne. *SM* Vol. 21 No. 81 (Feb. 1971) pp. 13-21.
14. ALFÖLDI, A. Les deniers de C. Valerius Flaccus frappés à Marseille et les dernières émissions de drachmes massaliotes. *RN* Ser. 6 Vol. 11 (1969) pp. 55-61 pls. 6-13.
15. BLANCHET, A. Recherches sur l'influence commerciale de Massalia en Gaule et dans l'Italie septentrionale. *RBN* Vol. 69 (1913) pp. 291-328 pls. 1-2.
16. ROLLAND, HENRI. L'expansion du monnayage de Marseille dans le pays celtoligure. *Rivista di Studi Liguri* Vol. 15 (Bordighera 1949) pp. 139-148. Une

breuses études qui signalent des exemplaires isolés ou en petit nombre,[17] des imitations[18] ou bien par des catalogues de collections.[19]

Bien évidemment les travaux qui sont consacrés à l'histoire de Marseille n'ont pas manqué de s'intéresser à la monnaie. Les résultats atteints sont la plupart du temps loin d'être satisfaisants puisqu'ils ne s'appuyent pas sur des séries vastes et publiées avec toute la précision nécessaire. Les publications de Clerc,[20] Jannoray,[21] Villard,[22]

étude plus complète a été donnée par A. Pautasso. *Le monete preromane dell' Italia settentrionale.* Varese 1966. 162 pp. 112 pls. map.

17. Sans vouloir recenser ici toutes les publications qui signalent des monnaies de Marseille, nous retiendrons: Rolland, Henri. Numismatique de Glanum. *Cahiers d'Histoire et d'Archéologie* Vol. 3 (Nîmes 1932) pp. 162-173; Bronze gaulois au buste de l'Artémis de Marseille. *Mémoires de l'Institut Historique de Provence* Vol. 9 (Marseille 1932) pp. 181-184; Jannoray, J. *Ensérune. Contribution à l'étude des civilisations préromaines de la Gaule méridionale.* (Paris 1955) pp. 341-345; Vian, P. C. Quelques trouvailles monétaires dans le Vaucluse et la région faites de 1920 à 1941. *RN* Ser. 5 Vol. 5 (1941) pp. 11-31; La circulation des monnaies gauloises dans la région du Vaucluse. *Ogam* Vol. 6 (1954) pp. 249-254; Trouvailles de monnaies antiques dans la région du Vaucluse. *CahN* Vol. 3 No. 9 (1966) pp. 260-263; Aliger, M. Monnaies antiques du site de Nages (Gard). *39e Congres de la Fédération Historique du Languedoc-Roussillon, Montpellier 1966.* (Montpellier 1967) pp. 85-94; Richard, J. C. M. et Soyris, P. Les monnaies antiques de l'oppidum de Murviel-les-Montpellier (Hérault). *BSFN* Vol. 24 No. 2 (Feb. 1969) pp. 355-356; Richard, J. C. M. Une obole de Marseille découverte à Chauzon (Ardèche) en 1969. *BSFN* Vol. 24 massaliotas No. 10 (Dec. 1969) pp. 462-463.
18. Villaronga Garriga, Leandro. Algunas cuestiones en torno a los obolos con reverso rueda. *Numisma* Vol. 15 (1964) pp. 25-34.
19. Labrousse, M. Monnaies gauloises de la collection Azéma au Musée du Vieux Toulouse. *Pallas* Vol. 9 (Toulouse 1960) pp. 183-187; Colbert de Beaulieu, J.-B. *Catalogue des collections archéologiques de Besançon. IV. Les monnaies gauloises.* 2e éd. (Paris 1967) pp. 14-16; *Catalogue des collections archéologiques de Montbéliard. Les monnaies gauloises* (Paris 1960) p. 20; Colbert de Beaulieu, J.-B. et Dayet, M. *Catalogue des monnaies gauloises du Jura.* (Paris 1962) pp. 28-29; Maluquer de Motes, J. La Colección arqueológica "Víctor Català." *Pyrenae* Vol. 2 (1966) pp. 146-156 pls. 5-7; *Sylloge Nummorum Graecorum. Deutschland. Staatliche Münzsammlung München. 1* (Berlin 1968) nos. 352-425.
20. Clerc, M. *Massalia, histoire de Marseille dans l'Antiquité, des origines à la fin de l'Empire romain d'Occident (476 ap. J. C.)* (Marseille 1927-1929) Vol. 1 pp. 198-203, 340-396; Vol. 2 p. 312.
21. Jannoray, J. *Ensérune* pp. 341-345.
22. Villard, F. *La céramique grecque de Marseille. VIe-IVe siècle. Essai d'histoire économique* (Paris 1960) pp. 96-106.

et Benoit[23] permettent cependant de replacer les émissions dans le contexte politique et économique de la cité phocéenne.

Autour de Marseille ont été frappées de nombreuses émissions de cités, au deuxième et au premier siècle avant J. C., qui s'alignent, la plupart du temps, typologiquement et métrologiquement sur celles de la ville grecque: Glanum,[24] Cavaillon,[25] Avignon,[26] Antipolis,[27] et celles des Coenicenses,[28] des Samnagenses[29] et des Tricorii.[30]

Les monnayages de la rive gauche du Rhône

Les monnayages de la rive gauche du Rhône ont été émis dans une vaste région où dominaient les Allobroges, les Voconces et les Cavares, alliés des Arvernes au temps de l'indépendance.

Les monnayages d'argent qui leur sont attribués comprennent les monnaies au buste de cheval, les monnaies au cheval, celles au cervidé et celles à l'hippocampe, les monnaies à légende **V O L**, qui précèdent les très abondantes séries des monnaies "au cavalier de la vallée du Rhône", Ces dernières appartiennent à la "zone du denier" individualisée par Colbert de Beaulieu.[31]

C'est à ces séries que Deroc et Vian[32] ont consacré une étude de synthèse qui fait le point de nos connaissances et inscrit ces productions dans le cadre général de la numismatique celtique. Ces monnayages commencent au deuxième siècle et ont connu leur plus grande extension au 1er siècle av. J. C.

23. Benoit, F. *Recherches sur l'hellénisation du Midi de la Gaule.* Aix-en-Provence 1965. Furtwängler prépare la publication du trésor d'Auriol.
24. Rolland, Henri. *La drachme de Glanon.* Bergerac 1933.
25. Blanchet, A. *Traité des monnaies gauloises.* (Paris 1905) pp. 439-440; Rolland, Henri. *Monnaie gallo-grecque inédite.* Bergerac 1931.
26. Duprat, E. Les monnaies d'Avennio. *RN* Ser. 4 Vol. 14 (1910) pp. 160-182.
27. Blanchet, A. *Traité* p. 442.
28. Blanchet, A. *Traité* p. 239.
29. Blanchet, A. *Traité* p. 240. L'emplacement de ce peuple n'est pas établi avec certitude; pour certains, il s'agirait d'un peuple de la rive gauche du Rhône; pour d'autres, il faut le fixer sur la rive droite, peut-être à Nages (Gard).
30. Blanchet, A. *Traité* p. 239, qui refuse l'attribution traditionnelle.
31. Colbert de Beaulieu, J. -B. La monnaie de Caletedu et les zones du statère et du denier en Gaule. *Revue Archéologique de Centre* Vol. 5 (Vichy 1966) pp. 101-129.
32. Deroc, A. et Vian, P. C. Les monnaies gauloises d'argent de la vallée du Rhône. *ƆahN* Vol. 8 No. 29 (1971) pp. 69-93.

Les monnayages entre le Rhône et la Garonne

Les monnayages émis entre le Rhône et la Garonne couvrent la bordure sud du Massif Central jusqu'à la Méditerranée et sont particulièrement nombreux et variés dans leur typologie, leur métrologie et leur métallurgie.

Les premières émissions sont représentées par des imitations soit de la drachme de Rhodé (Rosas, Espagne) étudiées par Richard,[33] soit par des imitations des oboles massaliètes[34] qui se placent probablement au deuxième siècle avant J. C.

A l'ouest, les Volques Tectosages et des peuples voisins avec lesquels ils pouvaient former une union monétaire, comme les Pétrocores, les Nitiobriges ou les Cadurques, ont émis de nombreuses séries des monnaies "à la croix." Depuis 1954, de nombreuses études ont été publiées par Aliger,[35] Colbert de Beaulieu,[36] Labrousse,[37] Maju-

33. Richard, J. C. M. Les imitations de la drachme de Rhodé (Rosas, Espagne) en Gaule du sud. *ActaNum* Vol. 1 (1971) pp. 39-44; Almirall, J. Acuñaciones greco-hispanas de Rhodé e imitaciones barbaras. *ActaNum* Vol. 1 (1971) pp. 25-37; Guadan, A. M. de. Las monedas de plata de Emporion y Rhode I. *Anales y Bolétin des los Museos de Arte de Barcelona* Vol. 12 (1955-1956, publ. 1968) pp. 383-423.
34. Richard, J. C. M., Charra, J., Nogue, M., et Solier, Y. Une monnaie d'imitation massaliète découverte sur l'oppidum de Pech-Maho (Sigean, Aude) et le monnayage préromain de Narbonne. *BullCommArchNarbonne* Vol. 31 (1969) pp. 45-56.
35. Aliger, M. Notes sur les monnaies gauloises à la croix recueillies à Nages (Gard). *Ogam* Vol. 17 (1965) pp. 235-241; Monnaies gauloises de l'oppidum de Nages (Gard). Nouvelles monnaies à la croix et potins inédits aux croissants. *Ogam* Vol. 20 (1968) pp. 345-350.
36. Colbert de Beaulieu, J.-B. Numismatique de l'Aquitaine: la frappe des "monnaies à la croix." *Ogam* Vol. 6 (1954) pp. 126-130.; Le numéraire des Volcae Tectosages, datation et rapports avec les numéraires des Arverni. *Actes du 96e Congrès National des Sociétés Savantes. Section d'Archéologie. Toulouse 1971* (sous presse); La limite septentrionale des monnaies "à la croix" et la politique de Rome. *RBN* Vol. 117 (1971) pp. 115-131; Le signe du denier au droit des monnaies d'argent gauloises dites "à la croix." *ActaNum* Vol. 2 (1972) pp. 113-119.
37. Labrousse, M. Monnaies gauloises de la collection Azéma au Musée du Vieux Toulouse. *Pallas* Vol. 9 (Toulouse 1960) pp. 195-212; *Monnaies du Haut-Languedoc de l'Antiquité à nos jours.* (Toulouse 1963) pp. 17-42; *Toulouse antique des origines à l'établissement des Wisigoths* (Paris 1968) pp. 116-120.

REL,[38] RICHARD,[39] SAVES,[40] et SOUTOU[41] qui ont complètement renouvelé la question et permis à ALLEN[42] de donner une synthèse particulièrement précieuse. Ces travaux nous font mieux connaître les origines et les diverses phases de cette importante série et établissent une chronologie relative d'après la métrologie. L'unanimité de ces auteurs ne s'est pas encore faite sur la chronologie absolue: pour les uns, les monnaies "à la croix" ont commencé à être frappées dès le début du deuxième siècle (sinon à la fin du troisième siècle): pour les autres, le début de ce monnayage se place à la fin du deuxième siècle. Tous sont cependant d'accord pour admettre qu'il a duré jusqu'à la guerre des Gaules et même au-delà.

Au centre, dans la région de Narbonne-Béziers, se placent plusieurs séries en bronze qui portent soit des légendes en caractères ibériques

38. MAJUREL, R., ARNAL, J. et PRADES, H. Deux nouveaux trésors de Lattes (Hérault) (oboles massaliotes et monnaies à la croix). *Ogam* Vol. 19 (1967) pp. 397-406.
39. RICHARD, J. C. M. Les monnaies gauloises "à la croix" et le trésor de Lattes (Hérault, France). *JNG* Vol. 20 (1970) pp. 49-62 pls. 11-12, qui donne une bibliographie des études et des découvertes.
40. SAVÈS, G. Les monnaies gauloises "à la croix" du Toulousain. *L'Auta* No. 374 (Toulouse Nov. 1970) pp. 179-192.
41. SOUTOU, A. Monnaies gauloises à la croix du dépôt de la Loubière, Maleville (Aveyron). *Ogam* Vol. 17 (1965) pp. 61-78; Contribution au classement chronologique des monnaies préromaines du Languedoc. *Ogam* Vol. 18 (1966) pp. 267-274; Remarques sur les monnaies gauloises à la croix. *Ogam* Vol. 20 (1968) pp. 101-127; Répartition géographique des plus anciennes monnaies gauloises à la croix. *Ogam* Vol. 21 (1969) pp. 155-169.
42. ALLEN, DEREK F. Monnaies à la croix. *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 33-78. A l'inventaire des découvertes donné par Allen, il convient d'ajouter les publications suivantes: RICHARD, J. C. M., SOLIER, Y. et RIOLS, A. Découverte de monnaies gauloises à la croix faite à Moussan (Aude) en 1967. *BullCommArchNarbonne* Vol. 30 (1968) pp. 1-10; ZITTVOGEL, J. C. Monnaies gauloises "à la croix" et oboles d'argent découvertes à Soulac-sur-Mer (Gironde). *BSFN* Vol. 23 No. 10 (Dec. 1968) pp. 334-336; RANCOULE, G. et GUILAINE, J. Las monedas con cruz y con hacha de las Corbières occidentales. *Ampurias* Vol. 30 (1968) pp. 151-173; RICHARD, J. C. M. Le trésor de monnaies gauloises "à la croix" et de monnaies de la République romaine découvert à Saint-Fichoux (Aude) en 1856. *BSFN* Vol. 24 No. 5 (May 1969) pp. 391-392; No. 9 (Nov. 1969) pp. 451-452; Une monnaie "à la croix" portant la légende inédite **ORTV**. *BSFN* Vol. 25 No. 7 (July 1970) pp. 565-566; No. 10 (Dec. 1970) p. 604; Vol. 7 No. 1 (Jan. 1972) pp. 151-152; Nouveaux trésors de monnaies "à la croix" en Languedoc-Roussillon. *BSFN* Vol. 26 No. 5 (May 1971) pp. 55-56.

(**NERONCEN**, **SELONCEN**, **BIRICANTIN**, **BIRICATIO**[43] étudiées par Richard[44] auxquelles il faut peut-être rattacher les légendes ibériques qui figurent sur des monnaies "à la croix" (**ACERECONTON**, **UNTIKIA**) étudiées par Soutou[45] et la légende **N M Y** étudiée aussi par Soutou,[46] soit des légendes en caractères grecs (monnaies des Longostalètes, des chefs gaulois, de Béziers), associées parfois à une légende ibérique, qui ont été étudiées en dernier lieu par Clavel.[47]

Longtemps datées pour leurs débuts du deuxième sinon du troisième siècle, ces émissions paraissent en fait, comme l'ont proposé Clavel et Richard,[48] se placer après la conquête de 121 et avoir duré jusqu'à la guerre des Gaules.

A l'est, dans la région de Nimes, se placent plusieurs séries, en rapport direct avec la capitale des Volques Arécomiques, qui ont d'abord utilisé l'alphabet grec puis l'alphabet latin.[49] Les émissions se placent certainement après 121 et la plupart après 70: elles précèdent les célèbres séries des *asses* de Nimes.

43. Ces émissions ont fait l'objet d'une étude de Hill, G. F. *On the Coins of Narbonensis with Iberian Inscriptions.* New York 1930.
44. Richard, J. C. M. et Murat, J. E. Une monnaie à légende ibérique **NERONCEN** découverte en Corrèze et le monnayage ibérique de Narbonne. *41e Congrès de la Fédération Historique du Languedoc-Roussillon, Carcassonne 1968* (Montpellier 1970) pp. 21-27; Richard, J. C. M. Une monnaie ibérique à légende **SELONCEN** découverte aux environs de Burgos. *Mélanges de la Casa de Velazquez* Vol. 7 (Madrid 1971) pp. 377-338; Une monnaie à légende ibérique **BIRICANTIN**. *Bulletin de la Société d'Études Scientifiques de l'Aude* Vol. 66 (Carcassonne 1966) pp. 213-221.
45. Soutou, A. Deux monnaies volques à légende en caractères ibériques (**UNTIKIA** et **KEREKONTONA**). *Rivista di Studi Liguri* Vol. 28 (Bordighera 1962) pp. 251-265.
46. Soutou, A. Une monnaie gauloise à la légende "ibérique" controversée: **NMY**. *Ogam* Vol. 14 (1962) pp. 131-142; Vol. 15 (1963) pp. 328-330; Vol. 17 (1965) p. 79.
47. Clavel, Monique. *Béziers et son territoire dans l'antiquité* (Paris 1970) pp. 180-200; Jannoray, J. *Ensérune* pp. 346-351, 419-421.
48. Nous ne disposons pas d'étude précise du monnayage préaugustéen de Nîmes Les émissions ont été nombreuses même si on exclut la série à légende **N M Y** qui pour Soutou fait partie des productions nîmoises. Les monnaies de Nîmes sont très fréquemment rencontrées sur les sites archéologiques de la Gaule narbonnaise et figurent dans les publications des fouilles.
49. D. F. Allen pense avec Aliger que la série des monnaies "à la croix" qui portent au droit "la tête de nègre" doit être attribuée aux Volques Arécomiques. Il s'agit encore d'une hypothèse de travail.

Bien que les monnaies "à la croix" aient été traditionnellement attribuées à l'ouest de cette région et plus particulièrement aux Volques Tectosages, il est probable qu'elles ont été aussi émises dans la moitié est.

La Circulation Monétaire

L'abondance des émissions a contribué à alimenter une circulation monétaire importante dans la Gaule Narbonnaise. Le seul monnayage qui a atteint les dimensions de cette région est le monnayage de Marseille en bronze et en argent.[50] Les autres monnayages ne s'éloignent pas de leurs centres de production;[51] les exemplaires découverts en des points éloignés sont les fruits d'une circulation tardive générale qui n'est pas antérieure à la guerre des Gaules.[52]

Ce n'est pas avant cette même époque qu'il faut placer la pénétration des monnaies issues de la Gaule celtique, à l'exception toutefois des statères qui relèvent du temps de l'hégémonie arverne. Il en est de même pour des monnaies, en particulier de bronze, provenant de régions encore plus éloignées.[53]

Les séries émises dans la Péninsule Ibérique sont bien représentées dans la partie ouest de cette région et ont permis à Soutou[54] et à Richard[55] de dresser des inventaires qui laissent croire que ces monnaies

50. Les découvertes de monnaies de Marseille sont extremement nombreuses, mais il ne faudrait pas en déduire que toutes ces monnaies ont atteint les points de leur découverte dès le moment de leur émission comme le font trop souvent des auteurs, peu au fait des lois de la circulation monétaire en Gaule, qui en tirent des conclusions d'ordre économique et commercial fallacieuses.
51. Colbert de Beaulieu, J.-.B Umlauf und Chronologie der gallo-keltischen Münzen. *JNG* Vol. 16 (1966) pp. 45-62.
52. Colbert de Beaulieu, J.-B. Les potins dits "à la tête diabolique." Un monnayage indigène de la Gaule en voie de romanisation. *RBN* Vol. 116 (1970) pp. 97-123 pl. 6.
53. Les inventaires et les publications sont en cours de préparation par les soins de J. C. M. Richard.
54. Soutou, A. Monnaies à légendes ibériques de l'Ariège. *Rivista di Studi Liguri* Vol. 25 (Bordighera 1959) pp. 208-220; Un type particulier de monnaie d'Ampurias à légende ibérique (trésor de Brugues-Cramades à Lugan, Tarn). *Rivista di Studi Liguri* Vol. 26 (Bordighera 1960) pp. 257-263; Les relations transpyrénéennes aux deux premiers siècles avant Jésus-Christ d'après les documents numismatiques. *Ogam* Vol. 15 (1963) pp. 323-330.
55. Richard, J. C. M. Les découvertes de monnaies ibériques en Languedoc-Roussillon. *42e Congrès de la Fédération Historique du Languedoc-Roussillon.*

ont pénétré dès la première moitié du premier siècle; c'est cependant à partir de la guerre des Gaules que ces séries sont les mieux représentées.

Le monnayage de la République romaine, comme l'a bien montré ROLLAND,[56] n'a pénétré que tardivement et lentement en Gaule. Certes la Gaule Narbonnaise a été la première à connaître le denier romain, mais ce serait une erreur de croire qu'il s'est largement répandu dès la conquête. Il semble plutôt que ce soit seulement dans les années 80/70 et qu'il n'ait pris la première place en Narbonnaise puis en Celtique qu'à partir de la guerre des Gaules.

La Gaule Narbonnaise offre donc un champ de recherches particulièrement riche et l'abondance des publications qui sont consacrées à ses émissions en est la meilleure illustration. Bien qu'il soit encore prématuré de rédiger une nouvelle "Numismatique de la Gaule narbonnaise" même cent vingt ans après celle de La Saussaye, les recherches en cours laissent bien augurer de l'avenir.[57]

LA PÉNINSULE IBERIQUE

Il n'est pas de notre propos d'envisager ici une mise au point de la numismatique de la Péninsule Ibérique.[58] Nous voudrions seulement signaler deux grandes catégories de monnaies qui ont eu, à des titres divers, des relations, souvent étroites, avec les monnaies de la Gaule.

Il s'agit d'une part des drachmes de Rhode et d'Emporion[59], qui les unes et les autres, ont été imitées au nord des Pyrénées.

Perpignan 1969. (Montpellier 1970) pp. 121-129; GRAU, R. Sobre unas monedas ampuritanas halladas cerca de Perpiñan (Rosellón). *Ampurias* Vol. 30 (1968) pp. 293-295.

56. ROLLAND, HENRI. Monnaies de la République romaine trouvées en Gaule. *27e* et *28e Congrès de la Fédération Historique du Languedoc-Roussillon. Perpignan Saint.Gilles 1953-1954* (Montpellier 1956) pp. 31-50 qu'il faut compléter par CRAWFORD, M. H. *Roman Republican Coin Hoards.* London 1969. 170 pp. 3 pls.

57. Plusieurs publications de récoltes de surface ou de fouilles de sites archéologiques de la Gaule narbonnaise sont en cours de préparation; elles permettront de parvenir à des conclusions fondées sur des bases statistiques larges.

58. JENKINS G. K. *Literaturüberblicke der griechischen Numismatik: Spain. JNG* Vol. 11 (1961) pp. 75-155; *Survey* Vol. 1 pp. 96-105.

59. GUADAN, A. M. de Las monedas de plata de Emporion y Rhode I. *Anales y Boletin de los Museos de Arte de Barcelona* Vol. 12 (1955-1956, publ. 1968).

D'autre part, l'abondance des productions de bronze, œuvres de populations dans lesquelles existait un fonds celtique notable, n'a pas manqué d'influencer les monnayages voisins et tout particulièrement ceux du Languedoc méditerranéen auxquels ils sont liés non seulement typologiquement mais aussi, très souvent, métrologiquement.[60]

On peut dire que les influences de la Méditerranée occidentale sur les monnayages du sud de la Gaule se sont opérées à partir de deux centres; Marseille et la Catalogne, tout au long de leur histoire.

TRÉSORS

Brugues-Cramades	54	Massaliètes (2)	12
Entremont	11	Moussan	42
Glanum	11	Ollioules	11
Languedoc-Roussillon	42	République romaine	56
Lattes	38, 39	Saint-Frichoux	42
Lugan - voir Brugues Cramades		Soulac-sur-Mer	42
Maleville	41	Vaucluse environs (2)	17
Marsillargues	11		

60. Guadan, A. M. de. *Numismatica iberica e ibero-romana.* Madrid 1969; pour le Languedoc méditerranéen. Clavel, M. *Béziers et son territoire dans l'antiquité* (Paris 1970) p. 180-192.

France, Italie et Tchécoslovaquie

J.-B. Colbert de Beaulieu

FRANCE

Dans le cadre des Congrès internationaux de numismatique, il est d'usage d'examiner les progrès accomplis, pays par pays, depuis la précédente session et d'énumérer, en les commentant le plus brièvement possible, les publications.

Pour la France, nous disposons, depuis 1965-1966, d'une vaste littérature pour laquelle notre contribution personnelle est assez nombreuse pour nous exposer à en paraître faire parade et à monopoliser cette tribune. On retrouvera une bonne partie de notre apport dans notre *Traité de numismatique celtique*, dont le premier volume, consacré à la numismatique des ensembles monétaires, doit paraître vers la fin de l'année 1972.[1] Nous avons demandé d'autre part à Richard de se charger du chapitre de la numismatique narbonnaise, qui nous vaudra un aperçu sur la bibliographie générale de la numismatique celtique en France. Scheers, pour la Belgique, et Reding, pour le Luxembourg, feront le tour des travaux dans leur pays.

Dans les sept dernières années, la nécessité de renouveler la recherche dans le domaine de la numismatique de la Gaule a été ressentie avec acuité, à la faveur des découvertes monétaires nouvelles et de l'exploitation des données recueillies sur d'autres, plus anciennes. Le matériel ne manquait pas pour faire porter l'analyse, non plus seulement sur l'examen et le rapprochement typologiques, mais sur l'identification des monnayages. Par voie de conséquence, le classement des séries monétaires, fondé sur l'analogie et l'hypothèse, ont fait place à des constatations portant sur la provenance certaine d'un même matériel de frappe et sur les corrélations archéologiques. C'est dans

1. Ce volume, dont les premières épreuves sont corrigées, est consacré à la méthodologie applicable aux espèces gauloises considérées dans les "ensembles." Le volume suivant, en préparation, a pour objet la méthodologie applicable aux individus monétaires. Ce sera l'affaire de notre successeur au prochain congrès international de numismatique d'en rendre compte, s'il le juge utile.

nos années que la numismatique de la Gaule tourne résolument le dos à l'arbitraire des anciens catalogues, au chaos dénoncé dès le dix-neuvième siècle pour devenir une véritable science, fondée sur les faits et les nombres, aboutissant à des attributions géographiques et chronologiques sûres et qui ne doit plus rien aux jugements d'autorité.

Les Voies de Recherche

L'épigraphie

Les moyens anciens de recherche, qui ont fait leurs preuves, ont conservé, bien entendu, leur valeur. L'épigraphie vient au premier rang. Lorsqu'on lit sur une face monétaire l'ethnique **ΜΑΣΣΑΛΙΗΤΩΝ**,[2] **EBVROVICO S(emissos) AVLIRCO**[3] ou encore **SEMISSOS PVPLICOS LIXOVIO**,[4] on est contraint d'y voir respectivement le nom des habitants de Marseille antique, celui des Aulerci Eburovices et que nous avons affaire à un demi as de bronze émis chez les Lexovii. L'épigraphie demeure donc un élément parfois déterminant pour les espèces épigraphes. Il est cependant recommandé de ne pas imiter certains de nos devanciers du dix-neuvième siècle, qui ont parfois été entraînés à forcer les lectures en diverses directions. De même, si l'on s'entoure des précautions nécessaires, on reconnaît sur les monnaies le nom de onze des chefs de la guerre des Gaules cités par César dans les *Commentaires*.[5]

La charactéroscopie

L'étude traditionnelle repose sur l'examen des types monétaires, mais il est souvent difficile de savoir si des monnaies homotypiques, dont les ressemblances sont étroites dans le choix des modèles, dans le mode d'exécution, dans l'étalon et la métrologie, appartiennent ou n'ap-

2. Formes abrégées: **ΜΑΣΣΑ** ou **MACCA**.
3. Voir nos: Notes d'épigraphie monétaire gauloise III. *ÉtCelt* Vol. 9 No. 2 (1961) pp. 478-500.
4. Voir *ÉtCelt* Vol. 9 No. 1 (1960) pp. 115-121.
5. Notre publication, Les monnaies gauloises au nom des chefs mentionnés dans les *Commentaires* de César. *Hommages à Albert Grenier*. Redigé par M. Renard (*Collection Latomus* Vol. 58) (Brussels 1962) pp. 419-447 pls. 98-99.

partiennent pas au même monnayage. L'analogie est un moyen peu rigoureux, difficile à manier, trompeur.

Pour sortir des difficultés, qui stérilisaient la numismatique de la Gaule, il convenait de mettre en œuvre un arsenal méthodologique déjà appliqué dans son principe depuis longtemps pour les numéraires de la Grèce, et de dresser des catalogues de coins. Pour les monnaies gauloises, cette entreprise se heurtait au postulat de la disparité indéfinie des espèces, soutenu tout au long du dix-neuvième siècle et encore enseigné par Blanchet de notre temps. Selon cette théorie, ont ne rencontrerait jamais deux monnaies gauloises issues des mêmes coins. Il était urgent de prouver le contraire et c'est ce qui a été fait.

L'ensemble des moyens qui consiste principalement à rechercher sur les monnaies elles-mêmes ou sur leurs images planes ou plastiques les marques distinctives, les traits pertinents de chaque coin monétaire a reçu le nom de charactéroscopie.[7]

La charactéroscopie et les procédés méthodologiques construits sur l'observation systématique des coins permettent d'isoler des ensembles monétaires créés en vue d'une même fonction.

On peut définir la série monétaire comme suit: c'est un ensemble de monnaies d'un même alliage, qui peut évoluer, provenant d'une seule officine ou de plusieurs officines appartenant à un même peuple, de même typologie, au moins sur une face, lié plus ou moins intégralement en ses parties par la charactéroscopie et, en tout cas, par voie de communauté d'origine et par voie d'identité de distribution.[8]

Dans les cas privilégiés en raison du nombre des trésors disponibles pour l'étude, on peut reconstituer coin par coin la production d'un atelier gaulois tout au long de l'évolution diachronique des émissions et en dresser le catalogue. En effet, par une circonstance habituelle à la technologie des monnaies gauloises, il se trouve que la frappe avait lieu au moyen d'un coin de droit couplé à une pluralité de coins de revers. De même, on constate qu'un même coin de revers a pu servir avec une pluralité de coins de droit. Les liaisons observées au sein de la popula-

6. La première étude de ce genre pour les monnaies gauloises est intitulée: La trouvaille de monnaies celtiques de Saint-Jacques-de-La-Lande. *RBN* Vol. 94 (1948) pp. 15-76 pls. 3-5.
7. Le mot a été créé en 1949-1950. Premier usage: Un ensemble monétaire inattribué du système armoricain. *BSFN* Vol. 6 No. 6 (June 1951) p. 42.
8. Le monnayage d'un peuple peut comprendre plusieurs séries, distinctes par l'étalon adopté, par l'alliage, par le prototype, par le mode de fabrique, etc.

tion formée par une même série sont constantes, de sorte qu'on a pu mettre en évidence, sans hypothèse, par la seule constatation, l'existence de groupements charactéroscopiques portant sur plus de 10,000 individus, qui sont nécessairement la production d'un seul et même matériel.[9]

Dans les cas difficiles en raison du nombre restreint des éléments connus, on peut aboutir néanmoins à des résultats, qui autorisent des extrapolations de forte probabilité.[10]

Lorsqu'on dispose d'un groupement charactéroscopique de plusieurs milliers d'individus monétaires, provenant de quelques dizaines de dépôts répartis de telle manière qu'un groupement apparaisse sur le territoire présumé d'une cité gauloise, alors qu'aucune autre distribution organisée n'est observable sur ce territoire, on peut dire que la cartographie nous renseigne avec un degré de présomption très proche de la certitude. C'est la base même des attributions les plus sûres.

Les homotypies de contiguïté

La cause d'erreur habituelle dans les classements proposés par les anciens numismates vient de ce que les peuples voisins peuvent avoir adopté les mêmes prototypes et que le personnel de leur atelier respectif a pu être formé dans le même atelier régional, qui a servi d'école de gravure et d'art monétaire. Lorsque la charactéroscopie a permis d'identifier et de classer géographiquement avec sécurité diverses séries dans une région, il peut arriver que d'autres monnaies ne soient pas encore attribuées, parce que leur nombre est trop clairsemé et que les dépôts signalés sont rares. En ce cas, l'examen méthodique des détails typologiques, généralement empruntés aux monnayages voisins,

9. Cela a été fait de manière exhaustive pour plus de 20.000 monnaies coriosolites et, à une moindre échelle, pour un grand nombre d'autres séries gauloises.
10. C'est le cas pour les monnaies de Vercingétorix, connues à raison de 25 statères et de deux monnaies de bronze des mêmes types et coins. Voir nos études: Les monnaies de Vercingétorix. *Gallia* Vol. 21 No. 1 (1963) pp. 11-75 (en collaboration avec Georges Lefèvre); Vol. 24 No. 1 (1966) pp. 21-28; Vol. 28 (1970) pp. 1-9. Au fur et à mesure des apports, on voit diminuer le nombre des monnaies de coins non liés. Si nous pouvions doubler l'effectif statistique actuel, il est probable que le monnayage épigraphe de Vercingétorix tout entier serait lié par la charactéroscopie. Voir aussi notre étude: Les monnaies de Vercingétorix, faits et critique. *CahN* Vols. 12-13 (1967) pp. 356-372, 12 figs.

permet de suggérer un classement avec le maximum de chances de vérité.[11]

Le faciès

Au sein d'un lot provenant d'une série monétaire établie selon la charactéroscopie, on peut reconnaître et dénombrer une répartition par classes, la classe étant comme la variation identifiable autour d'un même thème typologique adopté pour une même série monétaire. Alors apparaissent des données que l'on peut quantifier, sous la forme d'une formule faite de chiffres représentatifs des proportions des individus par classe dans le lot en question.

Cette formule dite faciès est caractéristique de la circulation à une époque donnée et pour un peuple donné. On peut, grâce à elle, comparer avec une étonnante précision des dépôts imputables à une même cité gauloise et rechercher quels sont les enfouissements qui dépendent des mêmes événements.[12]

La statistique

Cette approche empirique pour l'appréciation des fréquences, qu'est le faciès, pourra être améliorée par les analyses graphiques, les histogrammes, la recherche des paramètres des courbes de Gauss ou des distributions dissymétriques et par tout l'appareil de l'analyse statistique. Les théories probabilistes ont donné lieu à des travaux remarquables en ces dernières années, en d'autres chapitres numismatiques que celui de la Gaule indépendante. On s'y heurtera cependant à trois difficultés principales. La première vient de ce qu'on se trouve souvent en présence de populations monétaires de faible nombre. La seconde, d'ordre subjectif sans doute, tient à ce que les numismates ne sont pas encore formés à la discipline mathématique et que les statisticiens négligent trop souvent la pédagogie. La plus considérable des dif-

11. Voir notre étude: Essai d'attribution du type armoricain à l'octopède. *Annales de Bretagne* Vol. 68 No. 1 (Rennes 1961) pp. 59-82.
12. Ainsi a été reconnu comme rattachable à la chaîne des dépôts coriosolites constituée en 56 avant J.-C, comme Allen en avait avancé l'hypothèse, le trésor du Petit-Celland, dont le faciès correspond exactement à celui de plusieurs trésors de l'île de Jersey. Voir WHEELER, MORTIMER. *Hill-Forts of Northern France* (Oxford 1957) pp. 48-52.

ficultés tient en ce que la finesse des méthodes mathématiques n'est pas toujours en concordance avec les approximations technologiques de la fabrication des monnaies gauloises. Deux bronzes issus du même couplage de coins, nous en avons souvent fait la preuve, peuvent varier en poids du simple au triple et l'alliage fait souvent l'objet de différences du même ordre. De même qu'il est vain d'essayer d'appréhender des détails typologiques en regardant une face monétaire au moyen de grossissements optiques dépassant dix à douze diamètres et que l'observation microscopique au rapport de mille pour un ne donnerait rigoureusement rien, de même ne doit-on pas craindre que l'acribie excessive demandée à des moyens statistiques, de grande valeur envers des objets appropriés, n'aboutissent ici à des résultats illusoires?

Les analyses physiques

Il n'en est pas de même en ce qui concerne les analyses physiques; non destructives des flans monétaires, elles sont au contraire une source encore insuffisamment exploitée. En France, le laboratoire de l'Université catholique de Lyon, qu'anime Mlle Condamin, est appelé à rendre les plus grands services en matière de chronologie des monnaies gauloises, en permettant d'apprécier la teneur actuelle en métaux précieux d'un nombre de monnaies dont on n'eût jamais pu connaître autrement la composition avec certitude.

Aperçu de quelques Résultats

L'épigraphie

Dans le domaine de l'épigraphie, l'analyse charactéroscopique peut conduire à des redressements étonnants des lectures admises. L'un des exemples les plus caractéristiques concerne la légende traditionnellement lue **OSVAII**. C'est une remarque portant sur les coins qui a permis de constater que la première haste de la lettre **E**, faite de deux tracés parallèles, présentait toujours en pied une petite barre horizontale dirigée vers la gauche quel que fût le coin. Il s'agissait donc de **LI** à l'envers et rétrograde. Ainsi était établie la *lectio certa* **ILAVSO** de graphie inversée et rétrograde.[13]

13. Notes d'épigraphie monétaire gauloise. *ÉtCelt* Vol. 9 No. 2 (1961) pp. 478-481 illus.

Classements chronologiques

La chronologie des émissions gauloises passait aux yeux de Blanchet pour presque inconnaissable. On doit admettre qu'elle est aujourd'hui correctement dessinée dans ses grandes lignes. Inaugurée dès la fin du quatrième siècle et au début du troisième, selon les catégories d'émissions, le monnayage d'or était le monopole de fait des Arverni qui, selon Strabon,[14] exerçaient une hégémonie sur l'ensemble de la Gaule située entre les Pyrénées, l'Océan et le Rhin. Ils ne frappaient que des statères d'un poids supérieur à 8 g ou voisin dont la carte de répartition s'étendait à toute la région située au sud de la Marne et de la Seine.[15] A partir de la chute de l'hégémonie arverne, peu après 121 avant J.-C., chaque cité gauloise fut appelée à émettre ses propres monnaies. Alors se répandirent en Gaule des quantités considérables d'espèces d'aloi sans cesse en réduction, d'or au début, puis d'argent, de plus en plus alliés et, finalement, pendant la guerre des Gaules, on eut recours à un nouvel alliage, le bronze, frappé ou coulé.[16] Certaines régions de l'est du pays abandonnèrent l'or vers 80 avant J.-C. et frappèrent des deniers gaulois de bon argent et de poids constant, pesant au début un peu plus de 2 g. Le reste du pays connut des systèmes variés, en Celtique, et une incroyable disparité des espèces qui enlevait aux monnaies leur qualité de moyens d'échange entre les cités.[17]

Notre schéma chronologique a peut-être le mérite de rendre compte des textes et des grandes étapes événementielles de l'histoire des Gaules; en tout cas, pour la datation des bronzes, les constatations fort nombreuses sur lesquelles nous nous appuyons attestent abondamment la survivance, après -50, de nombreuses espèces plus anciennes, qui, se répandirent en une généralisation caractéristique. et la floraison

14. Strabon, *Géographie* IV.2.3.
15. Voir notre publication: Le numéraire des Volcae Tectosages, datation et rapports avec les numéraires des Arverni. "Congrès des Sociétés savantes, Toulouse 1971" (attendu).
16. Voir notre étude: Umlauf und Chronologie der gallo-keltischen Münzen. *JNG* Vol. 16 (1966) pp. 45-62.
17. Notre savant collègue, Derek F. Allen n'approuve pas notre chronologie des monnaies de bronze, dont il propose de faire remonter le création à la fin du deuxième siècle avant notre ère. Voir: British Potin Coins: A Review. *The Iron Age and Its Hill Forts. Papers Presented to Sir Mortimer Wheeler.* Rédigé par M. Jesson et David Hill (*University of Southampton Monograph Series*, No. 1) (Southampton 1971) pp. 127-148 pls. 1-6.

d'émissions nouvelles de suites de bronze de plus en plus abondantes alors qu'aucune découverte d'espèces de bronze n'est à notre connaissance attestée dans les enfouissements antérieurs à la guerre de 58.

Histoire

La charactéroscopie des monnaies de Vercingétorix nous a apporté la preuve que des monnaies de bronze ont été frappées avec les mêmes coins que les statères d'or. Comme on n'a jamais signalé les monnaies de bronze en dehors du site d'Alise-Sainte-Reine, que d'autre part les statères d'or ne sont connus que sur le sol des Arverni, l'enseignement semble s'imposer que nous avons affaire à des monnaies obsidionales et que, par elles, l'identification du site d'Alésia, encore discutée de temps à autre, ne fait plus le moindre doute.[18]

L'étude des monnaies d'argent du chef gaulois Caletedu, de la cité des Lingones, a permis de constater l'existence d'une vaste région en contact avec la Provincia, dont les tenants étaient les Aedui, les Sequani, les Lingones et probablement les Leuci, dont le numéraire de bon argent correspondait sensiblement au point de vue métrologique à la moitié du poids du denier romain.[19] Ces territoires privilégiés, alignés dès les années -80 sur l'étalon monétaire romain, servirent de relais commercial pour le trafic italien avec la Gallia comata, puis de tête de pont militaire particulièrement au début de la guerre des Gaules.[20]

La politique de Rome en Gaule est mise en lumière par l'étude des monnayages. Contrairement à ce qu'on a souvent écrit à ce sujet, il est établi que les deniers romains ne circulèrent pas entre les mains des indigènes avant la conquête du pays, en 58-51 avant J.-C., ni en *Gallia comata*, ni en Narbonnaise. Sous couleur de conserver les institutions et l'autonomie des Gaulois, le régime était colonial; l'occupant se désintéressait de l'économie indigène, dont il s'efforçait seulement de tirer le maximum à son profit.[21]

Grâce à la numismatique, il est bien visible que Rome conduisit la guerre en détachant les *pagi* de la périphérie des peuples puissants et

18. Voir *supra* no. 10.
19. Voir notre étude: Les monnaies de Caletedu et les zones du statère et du denier en Gaule. *Revue Archéologique du Centre* Vol. 18 (Vichy 1966) pp. 101-129, 4 figs.
20. César. *BG* I.40.
21. Voir notre *Traité de numismatique celtique* I (sous presse).

en créant de nouvelles cités à la tête desquelles on plaçait des chefs à la dévotion des Romains.[22]

C'est à la numismatique seule que nous devons de savoir que, parallèlement à l'hégémonie arverne, avant 121, une autre hégémonie gouvernait les affaires économiques de la Belgique, laquelle dura, au-delà de l'effondrement des Arverni, jusqu'à l'invasion romaine.[23]

Il n'est pas, enfin, jusqu'à l'expansion centenaire de la civilisation punique en Afrique du Nord jusqu'au Maroc qui n'ait eu ses répercussions sur la circulation monétaire gauloire.[24]

Les classements, souvent prématurés, des monnaies gauloises dans les grands ouvrages de référence toujours quotidiennement consultés sont en voie d'assainissement grâce à la rigueur de l'appareil méthodologique éprouvé, dont l'usage commence à se répandre chez les chercheurs.[25] On peut s'attendre dans tout le domaine celtique à un redressement sérieux, dès que la charactéroscopie et les procédés connexes seront exploités. Enfin, la numismatique de la Gaule offre aux archéologues des "fossiles" bien datés et aux historiens une source que déjà un observateur bienveillant a qualifié de "neuvième livre des *Commentaires.*"[26]

ITALIE

Un ouvrage fondamental a paru, qui nous apporte un véritable corpus des monnaies préromaines de l'Italie du Nord.[27] Les émissions

22. Notre étude, en collaboration avec J.-M. Desbordes, Criciru et Roveca, les Belges sur la Marne. *RBN* Vol. 110 (1964) pp. 69-102 pl. 7; Clavel, Monique. *Béziers et son territoire dans l'antiquité* (Paris 1970) pp. 180-200; sous notre signature, La limite septentrionale des monnaies à la croix et la politique de Rome. *RBN* Vol. 117 (1971) pp. 115-131 pl. 1.
23. Voir notre étude: *Les monnaies gauloises des Parisii.* Paris 1970. 181 pp. illus. et les travaux de Simone Scheers (voir sa présentation sur la Gaule belgique).
24. Notre traité annoncé *supra* (nn. 1, 21) et une thèse en préparation par Brigitte Fischer.
25. Voir les travaux de Jean-Claude Michel Richard, publiés et attendus, ceux de Simone Scheers et de Louis-Pol Delestrée.
26. Jacques Harmand fait une place importante à la numismatique dans *Les Celtes* (Paris 1970) pp. 102-109. Il est l'auteur de cette image.
27. Pautasso, Andrea. *Le monete preromane dell'Italia settentrionale*, Varese 1966. 182 pp. 112 pls.

padanes sont des imitations "barbares" de la drachme de Marseille, dont l'auteur a donné le catalogue de 31 découvertes connues de lui en Italie, en Suisse et ailleurs, jusqu'aux îles Britanniques. Un appendice est consacré aux monnaies d'or attribuées aux Salassi, dont les légendes sont en caractères dits lépontiques.

Ce travail est un modèle du genre, aussi exhaustif qu'il était possible, pourvu d'une illustration généreuse, qui permet des relevés et observations charactéroscopiques. On suit avec intérêt l'exposé chronologique de l'auteur, confronté avec les opinions diverses sur la datation des émissions successives de drachmes à Marseille. Personne ne semble avoir pensé que l'atelier de Marseille pouvait demeurer ouvert après 49 avant J.-C. En tout cas, si les drachmes de cette cité ont commencé d'être émises à la fin du cinquième siècle, il est certain que des imitations circulaient encore sous Tibère.

TRÉSORS

Jersey	12	Saint-Jacques-de-la-Lande	6
Petit-Celland	12		

TCHECOSLOVAQUIE

L'œuvre numismatique celtique de Karel Castelin ne s'est pas tarie depuis le Congrès de Copenhague. Nous laissons la place à Castelin lui-même qui, sur notre invitation, a dressé une liste de ses publications nouvelles.

TRÉSORS

Tchécoslovaquie	2	Pologne	2
Lauterach	5, 14		

1. Z keltského mincovního údobí na Moravě [Sur l'époque du monnayage celtique en Moravie]. *Sbornik I. Numismatického Symposia 1964* (Brno 1966) pp. 16-23. Résumé en allemand.

2. Złote monety celtyckie w Czechosłowacji i w Polsce [Monnaies d'or celtiques en Tchecoslovaquie et en Pologne]. *WN* Vol. 10 No. 3 (1966) pp. 163-170 illus. cartes. Résumés en tchécoslovaque et anglais pp. 170-172.
3. Die keltische Numismatik in den Jahren 1960-1965. *Survey* Vol. 1 pp. 119-149
4. Compte rendu sur PAUTASSO, A. Le monete preromane dell'Italia settentrionale. Varese 1966. *SM* Vol. 17 No. 66 (May 1967) pp. 74-77.
5. Zur Vergrabungszeit des Fundes von Lauterach 1888. MÖNG Vol. 15 No. 1 (1967) pp. 1-2 illus.
6. K počátkům keltského mincování v Podunají [Sur le commencement du monnayage celtique dans les pays du Danube]. *NListy* Vol. 23 Nos. 5-6 (1968) pp. 129-134. illus. Résumé en allemand.
7. Keltische Tetradrachmen und ihre Teilstücke in Noricum. *NV* Vol. 15 No. 26 (1968) pp. 37-43 pls. 2-3.
8. Zum Münzrecht der Kelten in Böhmen. *JNG* Vol. 18 (1968) pp. 119-125.
9. Nové keltské objevy [Nouvelles découvertes celtiques]. *NListy* Vol. 24 No. 2 (1969) pp. 58-59.
10. K nàlezu českých duhovek v Jugoslàvii [Sur une trouvaille de statères de Bohème en Jougoslavie]. *NListy* Vol. 24 No. 4 (1969) pp. 97-100. Resumé en allemand.
11. Mincovní pràvo u českých Keltů. [Sur le droit de battre monnaie chez les Celtes en Bohème].
12. Bibliographische Notizen. *Keltische Numismatik der Rhein- und Donaulande.* Rev. ed. Vol. 2. Edited by K. Castelin. (Graz 1969) pp. 9-121.
13. Le statère BN 8744, une frappe "ménapienne?" *RBN* Vol. 116 (1970) pp. 91-96 pls. 4-5.
14. Nochmals zur Vergrabungszeit des Fundes von Lauterach. *MÖNG* Vol. 16 No. 11 (1970) pp. 115-116.
15. Zu zwei Stateren der Parisii. *SM* Vol. 20 No. 79 (Sept. 1970) pp. 81-87 illus.
16. Numismatische Beiträge zur Datierung des Untergangs von Manching. *SM* Vol. 20 No. 78 (May 1970) pp. 70-73.
17. Keltische Kleinsilbermünzen von Brigetio. *NK* Vols. 68-69 (1969-1970) pp. 3-12 pl. 1 map.
18. Die Kreuzmünzen in Süddeutschland. *SNR* Vol. 49 (1970) pp. 77-108 illus. tabs.
19. Keltenmünzen in Schlesien. *Arbeits- und Forschungsberichte.* Dresden 1971.

Schweiz, Bundesrepublik Deutschland, Deutsche Demokratische Republik und Österreich

Karel Castelin

In den *Survey* wurden nur Publikationen aus den Jahren 1960-1965 aufgenommen; die zwischen 1953 und 1959 erschienenen Arbeiten sollten nach den gegebenen Direktiven damals nicht berücksichtigt werden. Gemäss den für den hier vorliegenden Bericht geltenden Anweisungen wurden diesmal sowohl Erscheinungen des Zeitraums 1966-1971 aufgenommen wie auch noch einzelne Arbeiten der Jahre 1953-1965 nachgetragen, die berücksichtigungswert erschienen.

In jedem der hier behandelten vier Länder sind in möglichst zeitlicher Reihenfolge zunächst Publikationen über einheimische Prägungen angeführt, daran schliessen solche über Fremdprägungen an; beide beginnen mit Veröffentlichungen allgemeinen Charakters, worauf solche über spezielle Themen folgen. Da die Publikationen thematisch mehrfach über das Erscheinungsland hinausgreifen, sind sie vielfach auch von Bedeutung für Nachbargebiete.

SCHWEIZ

Wohl die wichtigste Arbeit über das einheimische keltische Münzwesen in der Schweiz behandelte eine geschlossene Gruppe von späten Viertelstateren vom Typus "Horgen-Unterentfelden" (Vs.: belorbeerter Kopf r.; Rs.: Pferd l. mit Lenker, darunter als Beizeichen ein sogenanntes "Rolltier").[1] Bei einem Stückgewicht zwischen etwa 1,93 und 1,80 g gehören diese Blassgold-Viertelstatere nach dem Inventar zweier Gräber, in denen sie vorkamen (Horgen, Kanton Zürich; Langdorf,

1. Kellner, H.-J. Zur Goldprägung der Helvetier. Die Viertelstatere vom Typ Unterentfelden. *Provincialia und Münzrecht. Festschrift für Rudolf Laur-Belart* (Basel/Stuttgart 1968) S. 588-602. Mit 3 Tafeln und Abb. im Texte.

Kanton Thurgau), in die archäologische Stufe "C" der relativen Latènechronologie, nach Ansicht des Autors in deren jüngeren Abschnitt. Ihr Vorkommen hauptsächlich in den beiden Kantonen Zürich und Aargau gestattete dem Autor, diese Viertelstatere mit R. Forrer als helvetische Prägungen anzusehen.

Zwei weitere umfangreichere Arbeiten behandelten einen auch in der Schweiz vorkommenden späteren keltischen Silbermünzen-Typ, jenen der wahrscheinlich aus dem Neckargebiet stammenden "Kreuzmünzen". Die erste dieser Studien[2] gab eine zusammenfassende Darstellung der "Kreuzmünzen" in Süddeutschland. Sie sind nach typologischen und metrologischen Vorbildern aus Gallien (südgallische "monnaies à la croix", mittel- und ostgallische Silbermünzen im Werte eines römischen Quinars) geprägt und liessen sich in den "Typus von Dühren" und den "Typus von Schönaich," beide mit um 2,- bis 1,6 g Gewicht, gliedern. Ihre Prägezeit wurde vom Autor als "höchstwahrscheinlich nach etwa 90 v. d. Z., vermutlich zwischen ungefähr 80 und ungefähr 50 v. d. Z." vorgeschlagen. Dazu verglich der Autor noch die vermutlichen Prägezeiten ähnlicher später keltischer Silbermünzen aus deutschen Landstrichen wie jene der Büschelmünzen (etwa 1,8 g Gewicht), der Münzen vom "Prager Typus" (etwa 1,5 g) und der Kreuzmünzen vom "Manchinger Typus" (Leierquinare, um 1,46 g). Das Grab von Dühren aus der archäologischen Stufe "C" käme somit nach etwa 90 v. d. Z. zu liegen, was schon ähnlich von A. Soutou postuliert worden war.

Die zweite Studie war den Kreuzmünzen obiger Typen sowie den etwas späteren Kreuzmünzen vom "Reichenhaller Typus" im Bodensee-Gebiet und im Salzburger Bereich gewidmet.[3] Dabei wurde auch eine numismatische Datierung des Münzfundes von Lauterach 1880 (Vorarlberg) u. zw. "zwischen etwa 58 und etwa 15 v. d. Z." vorgelegt (siehe tiefer Nr 14, 46 und 47), ebenso wie eine solche der jüngsten Kreuzmünzen vom Karlstein zusammen mit den dortigen Tontafelbruchstücken und Kleinsilbermünzen mit dem Pferdchen.

Ein zusammenfassender Artikel über die **GERMANVS INDVTILLI L** Münzen[4] erklärte diese Bronzestücke als Prägungen wahrscheinlich

2. Castelin, Karel. Die Kreuzmünzen in Süddeutschland. *SNR* Vol. 49 (1970) S. 77-108, mit Abb. und Tabellen im Texte.
3. Castelin, Karel. Die Kreuzmünzen bei den Rätern und den Alaunen. *SNR* Vol. 50 (1971) S. 92-124, mit Abb. im Texte.
4. Doppler, Hugo W. Über die **GERMANVS INDVTILLI L**-Prägung. *SM* Vol. 17 No. 67 (Aug. 1967) S. 90-94.

aus dem Gebiet der Treveri. Sie dürften von einem Freigelassenen des Indutillus (der ein gallischer Fürst gewesen sein könnte) wahrscheinlich nicht ohne Wissen des Augustus um 16-13 v. d. Z. als Gegenstücke der lugdunensischen Quadranten geprägt worden sein.

So wie in anderen Gebieten wurde auch in der schweizerischen Publikationen Datierungsfragen der spätkeltischen Silberprägungen Aufmerksamkeit gewidmet. So wurde bei Besprechung eines ausführlichen Überblicks über die Ergebnisse der bisherigen Ausgrabungen im Oppidum bei Manching (siehe tiefer Nr 16) auf die Bedeutung gallischer Potinmünzen und süddeutscher Kreuzmünzen für die Endchronologie Manchings hingewiesen.[5] Im Anschluss an die neuen Feststellungen bezüglich des Endes des keltischen Münzumlaufes am Magdalensberg (bei Klagenfurt, Kärnten; siehe tiefer Nr 48 und 51) erst unter Tiberius skizzierte ein kleiner Beitrag[6] die Zusammensetzung spätkeltischer Münzfunde in Eis, auf der Gurina, am Magdalensberg, in Karlstein und Celje. Die Ansetzung der Endphase des keltischen Münzumlaufes in Noricum erst nach der Zeitwende (Augustus-Tiberius) findet an den genannten Orten ihre Bestätigung.

Ein kleiner Artikel[7] bestimmte den Platz zweier Statere der Parisii aus der Münzsammlung des Schweizerischen Landesmuseums in den Reihen der Parisii-Statere des grossen Fundes von Puteaux 1950 und legte die vermutliche chronologische Abfolge der einzelnen Gruppen jenes Fundes dar. Auch modernen Fälschungen keltischer Münzen wurde Aufmerksamkeit geschenkt. Die Beschreibung und Abbildung[8] von sechs verschiedenen Varianten dreier Typen moderner, erdachter keltischer Statere aus einem angeblichen Funde in der Schweiz schützen vor bösen und kostspieligen Erfahrungen.

5. Castelin, Karel. Numismatische Beiträge zur Datierung des Unterganges von Manching. *SM* Vol. 20 No. 78 (May 1970) S. 70-73.
6. Castelin, Karel. Zur Datierung der spätnorischen Kleinsilbermünzen. *SM* Vol. 21 82 (June 1971) S. 33-37. (Dazu siehe Kolšek, Vera. No. Keltski novci iz Celja. *ArhV* Vol. 17 (1966) S. 409-411.)
7. Castelin, Karel. Zu zwei Stateren der Parisii. *SM* Vol. 20 No. 79 (Sept. 1970) S. 81-87. Zwei Abb. und Tabellen im Texte.
8. Geiger, H.-U. RICETORIX — Neuschöpfungen eines keltischen Goldstaters. *SM* Vol. 18 No. 70 (May 1968) S. 48-49, Abb.
9. Christ, Karl. *Antike Numismatik. Einführung und Bibliographie.* Darmstadt 1967. 107 S., (S. 45-51).

BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

Zwei bedeutende zusammenfassende numismatische Studien enthielten auch Abschnitte zum keltischen Münzwesen. Die erste[9] brachte eine Übersicht der hauptsächlichen keltischen Prägungen mit den wichtigsten Literaturangaben; die zweite[10] berichtete über keltisches Münzgeld in Deutschland (S. 264-267), wobei die "glatten Viertelstatere mit dem Augenornament" als wahrscheinlich erst aus dem Ende des 1. Jahrhunderts v. d. Z. stammend angesehen werden. Zwei weitere Uebersichten, die anlässlich von Münzausstellungen der städtischen Sparkassen in Detmold[11] und in Trier[12] zustande kamen, seien noch erwähnt.

Ein interessanter Beitrag behandelte und illustrierte 13 Fragmente von Tontafeln mit Vertiefungen zur Schrötlingsherstellung, die vom Karlstein herrühren, sowie die späten Kleinsilberstücke gleicher Herkunft mit dem Pferdchen.[13] (Siehe dazu oben Nr 3). Bei ausführlicher archäologischer Behandlung mehrerer ähnlicher spätlatènezeitlicher silberner Fibelpaare[14] wurde auch jenes aus dem Funde von Lauterach 1880 besprochen ("Import aus dem Süden?"). Durch den jüngsten der mit gefundenen römischen Denare ("106 v. Chr."), ist nur ein Termin post quem für die Deponierung des Schatzes gegeben. . . . Die drei Keltenmünzen geben erst recht kein sicheres Datum. . . . Mit einiger Sicherheit wird sich also die Frage nach der Vergrabungszeit des Lauteracher Schatzes nicht beantworten lassen." (Dazu siehe hier Nr 3, 45, 46 und 47).

Ebenfalls von archäologischer Seite wurden in Veröffentlichungen über Ausgrabungen und keltische Ansiedlungen auch Funde keltischer

10. Nau, Elisabeth. Numismatik und Geldgeschichte 1947-1968. *Blätter für deutsche Landesgeschichte Vol. 105* (Berlin 1969) S. 260-303.
11. Korzus, Bernard. *Keltische Münzen. Städtische Sparkasse Detmold, Ausstellungen zur Münz- und Geldgeschichte* Nr 4 (28 okt-30 Nov. 1967) 15 S., 46 Abb.
12. Lauter, Klaus. Über 2000 Jahre Münzen im Trierer Land. *Kleine Münzgeschichte von den Kelten bis zur Gegenwart.* Trier 1967.
13. Menke, Manfred. Schrötlingsformen für keltisches Silbergeld aus Karlstein. Ldkr. Berchtesgaden (Oberbayern). *Germania* Vol. 46 (1968) S. 27-35. Mit Abb. und Karte.
14. Krämer, Werner. Silberne Fibelpaare aus dem letzten vorchristlichen Jahrhundert. *Germania* Vol. 49 (1971) S. 111-132, mit Abb. im Texte und Taf. 21-30.

Münzen verzeichnet, so in zwei Berichten über die Ergebnisse der Ausgrabungen im grossen Oppidum bei Manching, einem Ausstellungskatalog[15] und einer jüngeren Uebersicht;[16] zu letzterer siehe oben Nr 5. Im Oppidum von Altenburg (an der deutsch-schweizerischen Grenze, bekannt als Doppel-Oppidum Altenburg-Rheinau) wurden bisher vier späte keltische Münzen (*FMRD* II, 2, Nr 2288), drei Bruchstücke zweier Münzschmelzformen aus Ton und eine Feinwaage aus Bronze gefunden;[17] (die Fundmünzen aus dem Oppidum von Rheinau im Schweizerischen Landesmuseum, Zürich, wurden bisher nicht publiziert). Ebenso bildete ein ausführlicher Führer zu vor- und frühgeschichtlichen Denkmälern in Württemberg und Hohenzollern desselben Autors über das Oppidum Heidengraben 16 Keltenmünzen aus dem Oppidum und seiner weiteren Umgebung ab und illustrierte auch die Tonschmelzformen von Altenburg.[18]

Gebührende Aufmerksamkeit wurde in der BRD auch vereinzelten Fundmünzen gewidmet, so jenen aus Westfalen,[19] aus dem Main,[20] aus Weiding (bei Cham, Bayern),[21] aus Franken in den Jahren 1965,[22] 1967,[23] 1968,[24] und vom Schwanberg (Mainfranken).[25] Aber nicht nur

15. Kunkel, Otto. Ausgrabungen in der Keltenstadt bei Manching a. d. Donau. München 1961. 19 S. und Abb. im Texte.
16. Krämer, Werner. Ausgrabungen in einer Keltenstadt. *Bild der Wissenschaft* Heft. 9 (Stuttgart 1969) S. 840-849, mit 2 Karten und Abb. im Texte.
17. Fischer, Franz. Das Oppidum von Altenburg-Rheinau. *Germania* Vol. 44, (1966) S. 286-312, 1 Karte und 2 Tafeln.
18. Fischer, Franz. *Der Heidengraben bei Grabenstetten. Ein keltisches Oppidum auf der Schwäbischen Alb bei Urach.* Stuttgart 1971, 168 S., Abb. und 2 Karten.
19. Berghaus, Peter. Nachahmungen Augusteischer Denare aus Westfalen. *Studien aus Alteuropa* Vol. 2 (Köln/Graz 1965) S. 182-185.
20. Kaiser, Wilhelm Bernhard. Ein Regenbogenschüsselchen der Vindeliker aus dem Main bei Steinheim. *HBN* Vol. 6 No. 20 (1966) S. 569-573, Abb.
21. Wolf, Herbert. Eine westkeltische Goldmünze aus Weiding und andere jüngerlatènezeitliche Funde aus der Cham-Further Senke. *Bayer Vorgeschbl* Vol. 35 (1970) S. 69-82, Abb. und 1 Taf.
22. Peschek, Christian. Die wichtigsten Bodenfunde und Ausgrabungen des Jahres 1965. *Frankenland* NF 17 (Schweinfurt 1965) S. 278-300.
23. Peschek, Christian. Die wichtigsten Bodenfunde und Ausgrabungen des Jahres 1967 in Franken. *Frankenland* NF 19 (Schweinfurt 1967) S. 256-276.
24. Peschek, Christian. Die wichtigsten Bodenfunde und Ausgrabungen des Jahres 1968. *Frankenland* NF 20 (Schweinfurt 1968) S. 229-259.
25. Peschek, Christian. Der Schwanberg im Steigerwald. *Wegweiser zu vor- und frühgeschichtlichen Stätten Mainfrankens* Sonderdruck aus *Im Bankreis des Schwanbergs* (Würzburg 1968) S. 18-28.

Material aus deutschem Boden wurde publiziert, sondern eine Reihe bedeutender Studien befasste sich auch mit dem keltischen Münzwesen der Nachbarländer und weiterer Gegenden.

So wurde ein Nachtrag den Vorbildern der schon früher im *JNG* behandelten spätkeltischen Silbermünzen vom "Prager Typus" gewidmet,[26] der auch eine Reihe ähnlicher Prägungen abbildet. Für das Pferd auf der Rückseite des hauptsächlich zwischen Rhein, Elbe und Donau auftretenden "Prager Typus" möchte der Autor eher ein südöstliches Vorbild (aus dem südöstlichen Donauraum) voraussetzen. Der Schreiber dieses würde analog zu den Erkenntnissen in Nr 2 für beide Seiten eher westliche Vorbilder vermuten. Silbermünzen des Rhonetales ("Dauphiné and Savoie") mit etwa 2,40-2,20 g Gewicht werden im diesem Nachtrag als Gepräge wahrscheinlich aus dem 2. Jahrhundert v. d. Z. betrachtet.

"Wir wissen auch, dass manche der noch im Atlas von de La Tour verschiedenen emigrierten Stämmen zugeschriebenen Münzen -- wie den Senones oder den Armoricani — zwar nach den Vorbildern jener Völker, aber von anderen keltischen Stämmen geschlagen worden sind" (S. 79 der unter Nr 2 angeführten Arbeit). Keine zwölf Monate später bestätigte eine grundlegende Studie des vorerwähnten Autors[27] die eben zitierte Feststellung: die bisher von französischen Forschern den "Armoricani Emigrati" und von deutschen Autoren auch den "Aulerci Cenomani" zugeschriebenen Statere und viertelstatere stammen — trotz der auffallenden Typenähnlichkeit — nach überzeugender Ansicht des Autors nicht aus der Armorica, sondern aus dem viel weiter östlich gelegenen Gebiet der Treveri. Der Referent gibt hier und anderweitig der Bezeichnung "Gepräge aus dem Gebiet der Treveri" den Vorzug vor der Bezeichnung "Gepräge der Treveri."

Bei der auf dem Rev. zumeist ein menschenköpfiges Pferd tragenden Münzgruppe unterscheidet der Autor vier verschiedene, sich einander z. T. überdeckende Serien und weist auf typologische bezw. metrologische Verbindungen zur Armorica, den Sequanern, zu Viertelstateren aus der Schweiz (siehe Nr 1) und zu den jüngeren Treveri-Stateren mit dem sog. "Auge" hin. Eine direkte Begründing für diese weite,

26. Allen, Derek F. More on the "Prague Type". *JNG* Vol. 17 (1967) S. 95-99, Taf. Nr 4.
27. Allen, Derek F. The Early Coins of the Treveri. *Germania* Vol. 49 (1971) S. 91-110, pl. 15-20, 1 Karte.

sich über 500 km erstreckende Typenübernahme — ALLEN würde der Uebernahme östlicher Typen in der Armorica genüber der umgekehrten Richtung den Vorzug geben — ist vorläufig nicht zu erbringen. Den Beginn dieser Münzen (mit ursprünglich 7,70 g Gewicht) sucht der Autor noch im 2. Jhdt. v. Chr.; zur Zeit Cäsars und noch später wären die jüngeren Treveri-Statere mit um 6,20 g und später um 5,50 g geprägt worden.

Zur prinzipiellen Frage des Münzrechtes bei den Kelten in Böhmen stellte eine Studie Material aus Böhmen und aus den Nachbarländern zusammen.[28] Anhand vielfacher Beispiele lässt sich die Verbindung von lokalen, keltischen Metallwerkstätten für die handwerkliche Eisen- und Metallwaren-Erzeugung (wie Geräte und Werkzeuge, Waffen und Schmuck, Giesserei-Erzeugnissen usw.) auf der einen Seite und Münzprägung auf der anderen Seite (Funde von Tontafeln-Bruchstücken, die zur Schrötlingsherstellung dienten), nachweisen. Der Autor nimmt deshalb an, dass in solchen kleinen Werkstätten der Erlös für die Erzeugnisse von Zeit zu Zeit nachahmend umgemünzt wurde. "Die keltischen Oppida Böhmens und Mährens (und vielleicht auch anderswo) waren Mittelpunkte der gewerblichen Produktion, Mittelpunkte des Handels mit deren Erzeugnissen und der durch den Erlös ermöglichten zeitweiligen nachahmenden Münzprägung." In einer ausführlichen Schilderung des bekanntesten mährischen Oppidums brachte ein Autor auch die Beschreibung und Abbildung der dort gefundenen keltischen Münzen und zahlreicher Tontafel-Bruchstücke zur Schrötlingsherstellung.[29]

Auch das keltische Münzwesen des Westens fand besondere Beachtung. Ein nach Inhalt wie Aufbau erstmaliger, vorzüglicher Ueberblick in deutscher Sprache[30] schilderte die Entwicklung des keltischen Münzwesens in Gallien von seinen Anfängen ("ohne Zweifel am Ende des 3. Jahrhunderts oder zu Beginn des 2. Jahrhunderts") bis zu seinem Ende unter Augustus. Von besonderem Interesse ist darin der Abschnitt über die unterschiedliche Entwicklung seit der Schaffung der römischen Provincia (Südostgallien und Rhonetal) bis zum Ende der

28. CASTELIN, KAREL. Zum "Münzrecht" der Kelten in Böhmen. *JNG* Vol. 18 (1968) S. 119-125. (Dazu siehe Mincovní pràvo u českých Keltů. Slezský numismatik Nr 61/1969).
29. MEDUNA, JIŘÍ. Das keltische Oppidum Staré Hradisko in Mähren. *Germania* Vol. 48 (1970) S. 34-59, Abb. und Taf. Nr 10-17.
30. COLBERT de BEAULIEU, J.-B. Umlauf und Chronologie der gallokeltischen Münzen. *JNG* Vol. 16 (1966) S. 45-62, Abb. und Tab.

Gallischen Kriege einerseits in der "Zone des Denars," andererseits im Gebiet des Staters im freien Gallien.

Eine Ausstellung in München im Sommer 1967 aus der römischen Vergangenheit der Stadt Bordeaux und Südwestfrankreichs sowie der dazugehörige schöne Katalog[31] zeigten u.a. zwei Dutzend Statere aus dem berühmten Goldschatz von Tayac 1893 (Dept. Gironde) und den mitgefundenen goldenen Torques von 762 g Gewicht. Im Anschluss an diese Ausstellung wurde eine sehr erwünschte (und schwierige) Rekonstruktion des Inhaltes des Goldschatzes von Tayac unternommen, der wir die Beschreibung und Gewichtsangaben von 89 Stateren sowie die endgiltige Korrektur der bisherigen Zuschreibungen und der Datierung verdanken. Als Prägeherren kommen vor allem die Bituriges Vivisci in Betracht; die Verbergung des Schatzes wird vom Autor mit guten Gründen nicht mehr — wie seinerzeit von R. Forrer — in die Zeit der Cimbernzüge, sondern in die 1. Hälfte des letzten Jahrhunderts v. d. Z. gelegt.[32] Die Beschreibung und Datierung eines der zahlreichen südfranzösischen Schatzfunde von silbernen monnaies à la croix, jene des Münzfundes von Lattes, wurde jetzt in deutscher Sprache vorgelegt.[33]

Das weite Publikationsprogramm der wichtigsten süddeutschen Fachzeitschrift machte ihre Leser auch mit Problemen der spätlatènezeitlichen Münzprägung in den unteren Donauländern bekannt. Zwei umfangreiche Studien eines rumänischen Autors[34] behandelten die verschiedenen regionalen Gruppen geto-dakischer Nachprägungen der Tetradrachmen Philipps II. von Makedonien. Nach Ansicht des Autors kam es in Dakien bereits seit der Mitte des III. Jahrhunderts v. d. Z. zu Nachprägungen, die sich anhand der Funde in mehrere örtliche und zeitliche Reihen gliedern lassen. Sie hören nach den ersten beiden Jahrzehnten des letzten Jahrhunderts v. d. Z. auf, bezw. werden durch

31. Kellner, H.-J. *Die Römer in Gallien. Katalog der Ausstellung des Musée d'Aquitaine, Bordeaux, im Münchner Stadtmuseum in Verbindung mit der Prähistorischen Staatssammlung* (München 1967) S. 21-23 und 126, Abb.
32. Kellner, H.-J. Der Fund von Tayac, ein Zeugnis des Cimbernzuges? *JNG* Vol. 20 (1970) S. 13-17, Taf. Nr 3-10.
33. Richard, J. C. M. Les monnaies gauloises "à la croix" et le trésor de Lattes (Hérault, France). *JNG* Vol. 20 (1970) S. 49-62, Taf. Nr 11 und 12.
34. Preda, Constantin. Einige Fragen der geto-dakischen Numismatik. *JNG* Vol. 16 (1966) S. 63-82, 10 Taf.; Über die Anfänge der "barbarischen" Münzprägung vom Typ Philipps II. *JNG* Vol. 20 (1970) S. 63-77, Taf. Nr. 13.

den römischen Denar abgelöst. In einem weiteren Artikel[35] wurden im Rahmen des lokalen Münzumlaufes die in der dakischen Siedlung Tilişca (Bez. Sibiu) im J. 1961 gefundenen 14 Münzstempel besprochen.

Eine kleine Monographie über das Rheingold erwähnte auch keltische Goldwäscherei und -Prägung.[36] So wie in der Schweiz wurde auch in der Bundesrepublik auf moderne Fälschungen keltischer Münzen aufmerksam gemacht. In dem einen Falle[37] handelte es sich um 18 Falsifikate silberner Tetradrachmen nach den Typen von K. Pink (1939) Nr 58, 60, 233 und 299, sowie Dessewffy (1910) Nr 522; später wurden weitere 12 moderne Falsa, darunter wiederum sechs donaukeltische Tetradrachmen, beschrieben.[38] In beiden Fällen stammten die Falsifikate aus Rumänien. Zum Abschluss sei noch auf zusammenfassende Referate über Neuerscheinungen aus dem Gebiete der keltischen Numismatik hingewiesen.[39]

DEUTSCHE DEMOKRATISCHE REPUBLIK

Auch hier scheint, so wie überall, das Interesse an keltischer Numismatik zuzunehmen. Eine gute Uebersicht über die Funde keltischer Münzen in der DDR gewährt ein ausführlicher Katalog zweier bekannter Fachgelehrter,[40] der 36 Fundorte anführen konnte und zugleich eine Analyse der gefundenen Münzen nach örtlichen und chronologischen Gesichtspunkten vorlegte. Zu dieser allgemeinen Uebersicht kamen Fundzusammenstellungen für einzelne Gebiete wie für das der Gleich-

35. Lupu, Nicolae. Aspekte des Münzumlaufs im vorrömischen Dakien. *JNG* Vol. 17 (1967) S. 101-121, Taf. Nr 5-7.
36. Ehrend, Helfried. *Speyer und das Rheingold.* Speyer 1969. 24 S.
37. *MMB* Vol. 7 No. 41, (Oct. 1967). Fälschungen von keltischen Tetradrachmen. Kricheldorf-Verlag, Freiburg.
38. Berghaus, Peter. Münzfälschungen. *NNb* Vol. 17 No. 10 (1968) S. 291-292 und Abb.
39. Castelin, Karel. Besprechung von Veröffentlichungen aus dem Gebiete des keltischen Münzwesens. *HBN* Vol. 6 Nos. 18-19 (1964-1965) S. 230-239; *HBN* Vol. 7 No. 21 (1967) S. 283-290.
40. Kellner, H.-J. und Neumann, G. Die keltischen Münzfunde in Mitteldeutschland. *Ausgrabungen und Funde* Vol. 11 No. 5 (Berlin 1966) S. 253-260, Taf. Nr 33.

berge in Thüringen[41] oder für das Gothaer Land,[42] wo Münzen vom "Prager Typus" annähernd die Hälfte aller keltischen Fundmünzen um Gotha und Arnstadt darstellen.

Von prähistorischer Seite wurden die Beziehungen zwischen Kelten und Germanen in Mitteldeutschland während des Spätlatène behandelt, wobei auch das keltische Münzwesen gestreift und eine Literaturauswahl gegeben wurde.[43] Unter den wertvollen Goldfunden im Museum in Halle[44] befindet sich auch ein keltischer Stater der VI. böhmischen Nebenreihe vom Typus Goldprägung 1965, Tafel 6, Nr 81.

ÖSTERREICH

An erster Stelle wäre hier wohl der zweibändige Neudruck des beliebeten Werkes von Robert Forrer (1908) zu nennen, den ein bekannter Grazer Verlag in guter Ausstattung herausbrachte,[45] und dessen Einfluss auf weitere keltische Münzstudien Oesterreichs Grenzen überschreitet. Bearbeitet von einem Spezialistenteam enthält der 2. Band die neuesten Forschungsergebnisse und einen Ueberblick über den heutigen Stand der keltischen Numismatik in ganz Europa. Dadurch sowie durch die Neuabbildungen erscheint Forrers Werk auch weiterhin als die zugänglichste Quelle für das keltische Münzwesen Mitteleuropas und als verlässliches Ausgangsmaterial für weitere Arbeiten.

41. Kade, Carl. Keltische Münzen und römische Funde aus dem Gebiet der Gleichberge bei Römhild. *Alt-Thüringen* Vol. 6 (1963) S. 467-469.
42. Müller, Detlef W. Beitrag zum spätlatènezeitlichen Münzumlauf im Gothaer Lande. *Abhandlungen und Berichte zur Regionalgeschichte.* (Gotha 1970) S. 71-75.
43. Peschel, Karl. Die Kelten als Nachbarn der Germanen. *Zeitschrift für Archäologie* Vol. 4 (Berlin 1970) S. 1-36.
44. Behrens, Hermann. *Ur- und frühgeschichtliche Goldfunde im Landesmuseum für Vorgeschichte Halle.* Halle 1962. 39 S. Abb.
45. Forrer, Robert. *Keltische Numismatik der Rhein- und Donaulande.* I (Strassburg 1908) Graz 1968. II: *Bibliographische Nachträge und Ergänzungen (Marginalien) zum I. Bande.* Graz 1969. Bearbeitet von D. F. Allen (Grossbritannien), K. Castelin (Tschechoslowakei, allgemeine Ergänzungen), J.-B. Colbert de Beaulieu (Frankreich, Belgien), G. K. Jenkins (Iberische Halbinsel), H.-J. Kellner (Deutschland, Oesterreich, Schweiz) und J. Winkler (Südöstliche Donauländer). 423 bibliographische Notizen zum Text des I. Bandes, 20 Karten, 20 neue Tafeln mit 250 Münzabbildungen, Literaturverzeichnis mit etwa 870 Titeln.

Kleinere Beiträge im Mitteilungsblatt der Oesterreichischen Numismatischen Gesellschaft befassten sich mit chronologischen Fragen, ein erster[46] mit der Funde von Lauterach (siehe auch Nr 3 und 14). Ihm folgte ein zweiter Artikel, der die archäologisch gewonnene Vergrabungszeit des Fundes[47] ("am ehesten zur Zeit der römischen Okkupation im J. 15 v. Chr.") mit einer vor kurzem veröffentlichten numismatischen Datierung ("the hoard . . . must be placed, from the Roman coins in it, well into the first quarter of the first century B.C.") und mit der nunmehr ins 3. Viertel des letzten Jahrhunderts v. d. Z. gerückten Prägezeit südgallischer monnaies à la croix verglich.[48]

Aus der Zusammensetzung der Einzel- wie der Schatzfunde auf der spätlatènezeitlichen Siedlung am Magdalensberg aus den Jahren 1954-1961 wies eine weitere Arbeit dort den Umlauf der jüngsten norischen Kleinsilberstücke (mit Kreuz, bezw. mit Pferdchen) zumindest bis unter Tiberius, wahrscheinlich sogar bis unter Claudius nach.[49] Dadurch konnte zum ersten Male auch eine beträchtliche Herabsetzung der bisher ins erste Viertel des letzten Jahrhunderts angesetzten Prägezeit, nämlich erst in die 2. Hälfte (ins letzte Drittel) des letzten Jahrhunderts ermittelt werden (wurde inzwischen durch Nr 6 bestätigt).

Im Anschluss an Nr 13 wurde eine zweite Tonscherbe mit eingearbeiteter Vertiefung vom Dürrnberg (bei Salzburg) besprochen und illustriert, die dort vielleicht ebenfalls zur Schrötlingsherstellung bestimmt war.[50] Aus den Beständen keltischer Münzen des Wiener Münzkabinetts wurden von einem französischen Autor 15 südgallische monnaies à la croix (zumeist um 2 g Gewicht) beschrieben und zwischen das Ende des II. Jahrhunderts und die Mitte des I. Jahrhunderts v. d. Z. datiert.[51]

46. Castelin, Karel. Zur Vergrabungszeit des Fundes von Lauterach 1880. *MÖNG* Vol. 15 No. 1 (1967) S. 1-2.
47. Vonbank, Elmar. Ur- und frühgeschichtliche Zeugen aus der Landschaft um Lustenau. *Lustenauer Heimatsbuch* Vol. 1 (1965) S. 38-40, Bild 13.
48. Castelin, Karel. Nochmals zur Vergrabungszeit des Fundes von Lauterach. *MÖNG* Vol. 16 No. 11 (1970) S. 115-116.
49. Castelin, Karel. Wann endete der keltische Münzumlauf in Oesterreich? *MÖNG* Vol. 17 No. 2 (1971) S. 10-13. (Dazu siehe auch *Slezský numismatik* Nr 6-7, (Opava, Juni 1971) sonderabdruck ohne Seitenzahl.
50. Hell, Martin. Zur Frage keltischer Münzprägung auf dem Halleiner Dürrnberg. *Archaeologia Austriaca* No. 47 (Wien 1970) S. 44-48, Abb.
51. Richard, J. C. M. Les monnaies "à la croix" du Kunsthistorisches Museum de Vienne (Autriche). *NZ* No. 86 (1971) S. 33-39, Taf.

Mit Sorgfalt wurden auch in Oesterreich keltische Münzfunde verzeichnet, darunter die spätlatènezeitlichen-frühkaiserzeitlichen Fundmünzen von Aguntum.[52] Ein As des Augustus aus dem J. 11-12 belegte dort den Umlauf spätkeltischer Silberminimi bis ins 2. Jahrzehnt unserer Zeitrechnung. "Die Herabsetzung der Prägezeit norischen Kleinsilbers" (siehe oben Nr 48) "in die 2. Hälfte (letztes Drittel) des letzten vorchristlichen Jahrhunderts ist als sicher anzusehen." Die zahlreichen keltischen Münzfunde auf dem Magdalensberg, aus denen neue chronologische Schlüsse gezogen werden konnten (siehe oben Nr 6, 48 und 51) wurden nach den einzelnen Grabungskampagnen unter sorgfältiger Lokalitätsangabe verzeichnet, so jene aus den Jahren 1958 und 1959,[53] aus 1960 und 1961,[54] 1962-1964,[55] 1962-1965,[56] 1965-1968,[57] und nochmals 1965-1968.[58] Ein allgemeiner Ueberblick war dem Burgenland,[59] ein weiterer kleiner Beitrag zwei Fundstücken vom Oberleiserberg (Niederösterreich) gewidmet,[60] wo eine Silbermünze und eine kleine Goldmünze (diese höchstwahrscheinlich aus einer böhmischen Nebenmünzstätte und nicht der Werkstadt bei Stradonice entstammend) zutage kamen. Schliesslich wäre noch zu erwähnen, dass zur ethymologischen Erklärung des Wortes "Pfennig" auch keltische Gepräge herangezogen wurden.[61]

52. Dembski, Günther. Die keltischen Fundmünzen von Aguntum. *NZ* No. 86 (1971) S. 43-50, Taf.
53. Bruck, G. Münzfunde Grabung 1958 und 1959. *Carinthia* No. 151 (1961).
54. Bruck, G. Münzfunde Grabungen 1960 und 1961. *Carinthia* No. 153 (1963) S. 88-92.
55. Egger, Rudolf. Die Ausgrabungen auf dem Magdalensberg 1962-1964. *Carinthia* Vol. 1 No. 156 (1966) S. 293-405.
56. Göbl, Robert. Münzfunde Grabungen 1962-1965. *Carinthia* Vol. 1 No. 156 (1966) S. 448-453.
57. Vetters, Hermann. Die Ausgrabungen auf dem Magdalensberg 1965-1968. *Carinthia* Vol. 1 No. 159 (1969) S. 296.
58. Piccottini, Gernot. Die Magdalensberg-Münzfunde 1965-1968. *Carinthia* Vol. 1 No. 159 (1969) S. 354-364.
59. Koch, Bernhard. Münzfunde dokumentieren den Geldumlauf im Burgenland. *NZ* No. 83 (1969) S. 82-97.
60. Göbl, Robert. Zwei keltische Münzen vom Oberleiserberg. *MÖNG* Vol 16 No. 5 (1969) S. 65-67.
61. Birkhan, Helmut. Pfennig. *NZ* No. 86 (1971) S. 59-65, Taf.

SCHATZFUNDE

Aguntum	52	Lauterach	46, 48
Österreich	53, 54, 56	Magdalensberg	58
Burgenland	59	Römhild Umgegend	41
Cham-Further	21	Schweiz	24
Deutschland	40, 42	Tayac	32
Lattes	33	In Halle Landesmuseum	44

Belgique

Simone Scheers

En Belgique, l'attention s'est dirigée en premier lieu sur les imitations gauloises de deniers républicains. Les imitations gauloises étaient déjà connues, mais l'intérêt du travail réside dans le fait que la monnaie gauloise est comparée à son prototype romain, lequel fournit un *terminus post quem*. La frappe du monnayage local en Gaule s'est poursuivie jusque dans les années 30 au moins, car le dernier denier imité date de 39 av. J.-C. Il est à noter que l'influence romaine en Gaule agit à partir de 118 seulement et prend des aspects différents selon l'époque.[1]

Aux monnayages d'or de la Gaule-Belgique, restés si longtemps sans interprétation, ont été consacrés plusieurs articles. Il est clair maintenant que le début de l'activité monétaire en Gaule-Belgique se place chez les Ambiani dès la seconde moitié du troisième siècle av. J.-C. et que son origine doit être mise en rapport avec le commerce de l'étain. Il paraît impossible d'expliquer autrement l'influence de Tarente sur les monnaies de cette partie de la Gaule.[2] A partir du milieu du deuxième siècle av. J.-C., les Ambiani ont frappé sans interruption jusque pendant la guerre des Gaules. C'est à eux que les provenances assignent les monnaies d'or, données traditionnellement aux Bellovaci,[3] tandis que les séries attribuées autrefois aux Atrebates et aux Morini constituent les dernières étapes de ce monnayage riche et de longue durée comme l'indiquent l'évolution des types, du poids et du titre de l'or.[4] D'autre part a été restitué au peuple des Suessiones le numéraire d'or anépigraphe à l'œil depuis longtemps classé sans raison aux Remi; il précède

1. Scheers, Simone. *Les monnaies de la Gaule inspirées de celles de la République romaine.* (*Werken op het gebied van de Geschiedenis en de Filologie*, 5e Reeks, Deel 6). Louvain 1969. 212 pp. 12 pls. 55 maps.
2. Scheers, Simone. Le premier monnayage des Ambiani. *RBN* Vol. 114 (1968) pp. 45-73.
3. Scheers, Simone. Un monnayage ambien attribué aux Bellovaci. *RBN* Vol. 115 (1969) pp. 5-56.
4. Scheers, Simone. Les monnaies d'or attribuées aux Atrebates et aux Morini ne sont-elles pas ambiennes? *BSFN* Vol. 24 No. 6 (June 1969) pp. 412-414.

les émissions à la légende **CRICIRV**.[5] Des monnaies d'or au droit marqué d'un dessin géométrique, trouvées fréquemment sur le continent et en Angleterre, sont originaires de la côte continentale sans que toutefois une localisation plus précise paraisse possible. La comparaison avec le numéraire ambien fixe la frappe vers la fin du IIe et le début du premier siècle.[6] THIRION[7] a essayé de calculer la taille à la livre des statères nerviens en or, pour lesquels il a constaté l'existence de trois groupes pondéraux.

Le statère de Philippe II de Macédoine a joué un rôle important en Gaule. Dans la région de Namur ont été trouvées des monnaies d'or de haute époque qui peuvent être qualifiées d'imitations de Philippe II, mais qui révèlent en même temps une influence typologique très nette des premières monnaies ambiennes, ce qui fixe la frappe vers la fin du troisième et le début du deuxième siècle av. J.-C. Il est intéressant de noter que l'existence de ce monnayage éphémère a été mis en rapport avec les traces antiques d'orpaillage en certains points des Ardennes belges, d'où pourrait provenir une partie de l'or nécessaire à la frappe. Une étude consacrée par CASTELIN[9] au statère d'or attribué aux Menapii fait apparaître que ce peuple n'a jamais monnayé et que le statère en question est originaire de contrées plus orientales, voire de Bohême. D'après THIRION,[10] c'est dans la ville de Tongres qu'a été frappée la petite monnaie d'argent à la légende **ANNAROVECI**, qui est extrêmement rare.

Les trouvailles de monnaies gauloises en Belgique continuent à être citées régulièrement dans le *CENB*. Plusieurs sites ont été considérés

5. SCHEERS, SIMONE. L'histoire monétaire des Suessiones avant l'arrivée de César. *AncSoc* Vol. 1 (1970) pp. 135-161.
6. SCHEERS, SIMONE. Un monnayage gaulois non attribué de la côte maritime belge. *RBN* Vol. 116 (1970) pp. 65-89.
7. THIRION, MARCEL. La taille des statères nerviens. *CENB* Vol. 3 No. 4 (Oct.-Dec. 1966) pp. 67-69.
8. SCHEERS, SIMONE. L'origine des monnayages d'or du Nord de la Gaule (3e siècle av. n.è.). *NListy* Vol. 25 Nos. 5-6 (1970) pp. 137-142.
9. CASTELIN, KAREL. Le statère BN 8744 une frappe "ménapienne?" *RBN* Vol. 116 (1970) pp. 91-96.
10. THIRION, MARCEL. Monnaies gauloises à la légende **ANNAROVECI**. *CENB* Vol. 4 No. 1 (Jan-March 1967) pp. 11-15.

dans des monographies: Liberchies,[11] Virton[12] et Anthée.[13] Les trésors de monnaies gauloises trouvées dans la Belgique actuelle ont d'autre part également fait l'objet d'un inventaire, en commun avec les monnaies romaines.[14]

TRÉSORS

Anthée	13	Liberchies	11
Belgique	14	Virton	12

11. Graff, Y. Liberchies (Geminiacum . . .?). *Romana Contact* Vol. 8 (1968) pp. 3-26.
12. Dubois, Charles. *Vieux Virton romain. Le vicus romain de Vertunum.* (Gembloux 1970) pp. 57-62.
13. Thirion, Marcel. Les monnaies de la villa d'Anthée. *ASocArchNamur* Vol .55 (1969) pp. 29-46 (avec des monnaies romaines).
14. Thirion, Marcel. *Les trésors monétaires gaulois et romains trouvés en Belgique.* (Cercle d'Études Numismatiques, *Travaux* Vol. 3). Brussels 1967. 208 pp. map.

Luxembourg

Lucien Reding

1. Reding, Lucien. Monnaies inédites de la série **ARDA**. *PubHistInstLuxembourg* Vol. 82 (1967) pp. 301-315 pls. 1-3. Dans la série des pièces avec **ARDA** le travail présente deux types d'argent inédits et redresse la lecture du bronze BN 8841.
2. Reding, Lucien. Les monnaies gauloises de la collection de M. Franz Erpelding de Niedercorn. *PubHistInstLuxembourg* Vol. 84 (1968) pp. 169-182 pls. 1-2. Présentation succincte de 190 monnaies gauloises provenant du Tetelbierg, oppidum des Treveri dans le sud du Luxembourg.
3. Reding, Lucien. Monnaies gauloises. *Catalogue des monnaies d'or antiques du Musée de Luxembourg* (Luxembourg 1968) pp. 7-40 pls. 1-2. Description avec représentation) de 43 monnaies gauloises en or. A relever 20 pièces attribuées au Treveri (types LT 8799, 8815, 8817, 8825, 8834, 8835), 2 aux Viroduni (LT 9000, 9005) et un statère des Vindelici (LT 9427).
4. Thill, Gérard. Frühkaiserzeitliche Brandgräber bei Nospelt (Kreckelbierg). *Hémecht* Vol. 1 (1970-1971) pp. 97-103. Trouvaille d'une pièce du type rare **ARDA** d'argent au buste casqué (p. 100).
5. Reding, Lucien. Les variétés de la monnaie gauloise BN 7456. *CahN* No. 17 (1968) pp. 566-579.

ROMAN NUMISMATICS

Roman Republican Numismatics

Michael H. Crawford

By the time this survey appears, my *Roman Republican Coinage*[1] should also have been published. Consisting of an introduction dealing with problems of chronology, a catalogue with commentary and a series of chapters discussing technique, weight-standards, administrative structure, financial problems, careers of moneyers and types, it also contains bibliographical references for the different topics covered as up-to-date as possible. It seems therefore that the most useful course to follow is to indicate briefly what have been the major developments since 1965 and then suggest lines which it would be profitable to pursue in future research. In an appendix there is a supplementary list of works which have appeared since 1965 but have not been discussed here

Major Developments

There have been only three publications dealing with the whole field of Republican coinage: the reprint of Grueber's catalogue of Republican coins in the British Museum,[2] incorporating numerous corrections in the descriptions of the coins; Hersh's paper[3] listing a selection of minor corrections and additions to the catalogue of E. A. Sydenham; and *Roman Republican Coin Hoards*.[4] The purpose of this last work is to collect only those hoards whose contents can be described with reasonable accuracy and completeness, with particular emphasis on their relevance to the chronology of the coinage. The chronology of the Republican coinage which emerges from the book is in some respects

1. Crawford, M. H. *Roman Republican Coinage* (in press [Cambridge, 1973]).
2. Grueber, H. A. *Coins of the Roman Republic in the British Museum* [London 1910] Reprinted. London 1970. 3 vols.
3. Hersh, C. A. Sydenham in Retrospect. Revisions, Corrections, and Some Rare and Unpublished Additions to that Author's "The Coinage of the Roman Republic." *Mints, Dies and Currency* pp. 9-32.
4. Crawford, M. H. *Roman Republican Coin Hoards*. London 1969. 170 pp. 3 pls. There have been no major articles in *RE* since 1965 dealing with Republican coins; I should in *Survey* Vol. 1 have mentioned the article of Chantraine on the uncia. *RE* Vol. 9 A (1967) cols. 604-654.

radically different from any previously offered; further hoard evidence and additional evidence of other kinds on the whole confirms the arrangement.[5] The most urgent need now is for scholars everywhere to see to the prompt publication of new hoards and to publish hoards long discovered and preserved unpublished in museums.[6] In due course I hope to publish a supplement listing hoards made available in this way. Meanwhile, two books by PAUTASSO[7] and RADDATZ[8] are noteworthy; they deal with two important categories of Republican hoards, those also containing barbarous imitations of the coinage of Massalia and those also containing Iberian silverware.

Certain particular chronological problems have attracted attention in the period covered by this survey. A high chronology for the earliest coinage of the Republic continues to find advocates. MITCHELL's[9] two articles argue for an early date for the first silver and a study of SORDI[10] accepts the high dating. Two archaeological discoveries must be mentioned as relevant to the earliest coinage of Rome: the discovery by ORLANDINI[11] of an early cast bronze bar at Bitalemi in a fifth-century context and the discovery by MERTENS[12] of a Roma/Nog **ROMA** bronze at Alba Fucens. The first discovery shows how long is the history of the bars which are the fore-runners of the Roman *aes signatum*,[13] the second

5. See the review by H. B. MATTINGLY (*JRS* (1970) pp. 231-232); other serious reviews are those by T. V. BUTTREY (*AJA* Vol. 75 No. 2 (Apr. 1971) pp. 230-232) dealing with the problem of halved coins and by H. CHANTRAINE (*Gnomon* Vol. 43 No. 3 (May 1971) pp. 266-271).
6. On the interpretation of coin hoards, see my article: Coin Hoards and the Pattern of Violence in the Late Republic. *PBSR* (1969) pp. 76-81; also, my review of THIRION, M. *Les trésors monétaires gaulois et romains trouvés en Belgique.* Brussels 1967. 208 pp., map, bibl. in *JRS* (1969) pp. 290-291.
7. PAUTASSO, A. *Le monete preromane dell'Italia settentrionale.* Varese 1966. 162 pp. 112 pls., map.
8. RADDATZ, K. *Die Schatzfunde der Iberischen Halbinsel von Ende des 3. bis zur Mitte des 7. Jh. vor Chr. Geb. Untersuchungen zur hispanischen Toreutik.* Berlin 1969. 2 vols.
9. MITCHELL, R. E. A New Chronology for the Romano-Campanian Coins. *NC* Ser. 7 Vol. 6. (1966) pp. 65-70; The Fourth Century Origin of Roman Didrachms. *ANSMN* No. 15 (1969) pp. 41-71.
10. SORDI, M. *Roma e i Sanniti nel iv secolo a.C.* Bologna 1969.
11. ORLANDINI, P. Depositi votivi di bronzo premonetale nel santuario di Demetra Thesmophoros a Bitalemi. *AIIN* Vols. 12-14 (1965-67) pp. 1-20.
12. MERTENS, J. *Alba Fucens* 1. Brussels 1969.
13. On problems of early currency, note the work of E. BENVENISTE on *pecunia: Le vocabulaire des institutions indo-européennes.* Paris 1969. 2 vols.

discovery fits perfectly the low chronology for the didrachm coinage.

The period of the introduction of the denarius coinage has been illuminated by the studies of HOLLOWAY[14] on the coinage of Hieronymos (the critique of MANGANARO[15] seems ill-founded), of ALLEN[16] on "monnaies-à-la-croix" (RICHARD[17] is unable to advance any arguments in favor of his low dating) and VILLARONGA GARRIGA[18] on the coinage of Saguntum. Two early hoards, one of quinarii,[19] one of victoriati,[20] have also been published.

The publication of the Agrinion hoard by THOMPSON[21] has clarified the relative chronology of the late-second century Republican coinage. As far as absolute chronology is concerned, the excavation coins from Corinth published by PRICE[22] include one Roman issue almost certainly lost before 146, and the debate continues on the date of the foundation of Narbo Martius (in my view 118), with contributions by DUVAL,[23] LEVICK[24] and MATTINGLY.[25] At the very end of the Republic, GORINI[26] has done some useful work on the moneyers of the Caesarian period.

14. HOLLOWAY, R. Ross. *The Thirteen-Months Coinage of Hieronymos of Syracuse.* Berlin 1969. 47 pp. 12 pls.
15. MANGANARO, G. La monetazione a Siracusa tra Canne e la vittoria di Marcello (216-212 a.C.). *ArchStorSicilia Orient* (1969) pp. 283-296.
16. ALLEN, D. F. Monnaies-à-la-croix. *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 33-78.
17. RICHARD, J. C. M. Les monnaies gauloises "à la croix" et le trésor de Lattes (Hérault, France). *JNG* Vol. 20 (1970) pp. 49-62.
18. VILLARONGA GARRIGA, L. *Las monedas de Arse-Saguntum.* Barcelona 1967. 179 pp. 10 pls.
19. HERSH, C. A. A Quinarius Hoard from Southern Italy. *NC* Ser. 7 Vol. 12 (1972) pp. 75-88.
20. CRAWFORD, M. H. An Early Hoard of Victoriati. *NC* Ser. 7 Vol. 10 (1970) pp. 51-56.
21. THOMPSON, M. *The Agrinion Hoard* (NNM 159). New York 1968. 130 pp. 56 pls., charts, tabs.
22. PRICE, M. J. Coins From Some Deposits in the South Stoa at Corinth. *Hesperia* (1967) pp. 348-388.
23. DUVAL, P. M. Le milliaire de Domitius et l'organisation de la Narbonnaise. *RevArchNarbonn* Vol. 1 (1968) pp. 3-6.
24. LEVICK, B. Cicero, *Brutus* 43.159 ff., and the Foundation of Narbo Martius. *CQ* (1971) pp. 170-179.
25. MATTINGLY, H. B. The Numismatic Evidence and the Founding of Narbo Martius. *RevArchNarbonn* Vol. 4 (1971) (forthcoming).
26. GORINI, G. Nuove considerazioni sul tesoretto di Padova. *AIV* (1968-1969) pp. 29-51.

In the field of prosopographical problems connected with Republican moneyers, further important work has been done by BADIAN,[27] MATTINGLY,[28] MITCHELL,[29] SUMMER[30] and WISEMAN.[31] Also, NICOLET's prosopography of Equites of the Republican period is nearly ready for publication.

Current interest in problems relating to the technology of ancient coinage has, naturally, extended to the Republican field. It is to be hoped that in the course of their investigations numismatists will not lose sight of the infinitely more important problems posed by the history of ancient technology as a whole; the most important study is that of FINLEY[32] in 1965, which has been followed by those of PLEKET[33] and REECE.[34]

Studies of individual issues and groups of issues have rightly continued to be recognised as a profitable approach; PAIRAULT[35] has attempted to draw together the work done on Diana Nemorensis, who figures on the denarii of P. Accoleius Lariscolus; ALFÖLDI[36] has com-

27. BADIAN, E. M. Calpurnius M. F. Piso Frugi. *Acta. Fifth International Congress of Greek and Latin Epigraphy, Cambridge, 1967* (Oxford 1971) pp. 209-214; Additional Notes on Roman Magistrates. *Athenaeum* (1970) pp. 3-14. DOUGLAS, A. E. *Cicero: Brutus*. Oxford 1966. Rev. E. Badian *JRS* (1967) pp. 223-230. MALCOVATI, E. *Cicero: Brutus*. Leipzig 1965. Rev. E. Badian *JRS* (1967) pp. 223-230.
28. MATTINGLY, H. B. Notes on some Roman Republican moneyers. *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 95-105.
29. MITCHELL, J. F. The Torquati. *Historia* (Wiesbaden 1966) pp. 23-31.
30. SUMNER, G. V. The Lex Annalis under Caesar. *Phoenix* (1971) pp. 246-271; (1972) pp. 357-371.
31. WISEMAN, T. P. T. Cloelius of Tarracina. *CR* (1967) pp. 263-264; Two Friends of Clodius in Cicero's Letters. *CQ* (1968) pp. 297-302; Two More Senators. *CQ* (1965) pp. 158-160; Lucius Memmius and his Family. *CQ* (1967) pp. 164-167; *New Men in the Roman Senate, 139 B.C.-A.D. 14*. Oxford 1971.
32. FINLEY, M. I. Technical Innovation and Economic Progress in the Ancient World. *EconHistRev* (1965) pp. 29-45.
33. PLEKET, H. W. Technology and Society in the Graeco-Roman World. *Acta Historiae Neederlandica* (Leiden 1967) pp. 1-25.
34. REECE, G. W. The Technological Weakness of the Ancient World. *G & R* (1969) pp. 32-47.
35. PAIRAULT, F.-H. Diana Nemorensis. Déesse latine, déesse hellénisée. *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire* (Paris 1969) pp. 425-471.
36. ALFÖLDI, A. Zur Auswertung der Münzquellen der Geschichte des Jahres 44 v. Chr. *SM* Vol. 15 No. 58 (June 1965) pp. 29-41; Vol. 16 No. 61 (Feb. 1966) pp. 4-17; No. 64 (Nov. 1966) pp. 145-149; Vol. 18 No. 71 (Aug. 1968) pp. 57-74; Vol. 19 No. 73 (Feb. 1969) pp. 1-7; *SNR* Vol. 47 (1968) pp. 51-103.

pleted his corpus of the denarii of 44, though without so far providing any substantial commentary on the types; and North[37] has commented on Attis, sometimes thought to figure on the denarius of Cetegus. A rash article by Frier[38] on the coinage of Sulla provoked a prolonged controversy.[39] Two articles by Rowland[40] (with intervening comment by myself)[41] fail in my view to provide any evidence for the thesis that Saturn was used at Rome as a coin type to express sympathy with Italian ideals.

The Republican coinage is fraught with notorius problems involving the history of its units of reckoning. In this field Heurgon[42] has studied the units used at Iguvium, related to the Roman; Zehnacker[43] has discussed the *quadrans ratitus* of Lucilius; the dissertation of Gast[44] is of the greatest importance, providing as it does corroborating evidence for the view that sums of money in Livy derive from official sources. Graham[45] has dealt with the origin of **X** as the mark for the figure 10.[46]

The coinage of the Republic has perhaps been most fertile as a field of study for art historians. Babelon[47] and Chamoux[48] have worked

37. Lambrechts, P. *Attis: van herdersknaap tot god.* Brussels 1962. Rev. J. A. North *JRS* (1965) pp. 278-279.
38. Frier, B. Augural Symbolism in Sulla's Invasion of 83. *ANSMN* No. 13 (1967) pp. 111-118.
39. Badian, E. Sulla's Augurate. *Arethusa* (1968) pp. 26-46; Frier, B. Sulla's Priesthood. *Arethusa* (1969) pp. 187-199; Badian, E. A Reply. *Arethusa* (1969) pp. 199-201.
40. Rowland, R. J. Saturn, Saturninus, and the *Socii*. *ClassPhil* (1967) pp. 185-189; The Italians and Saturninus. *ClassPhil* (1969) pp. 38-40.
41. Crawford, M. H. Saturninus and the Italians. *ClassPhil* (1969) pp. 37-38.
42. Heurgon, J. L'Ombrie à l'époque des Gracches et de Sylla. *Problemi di storia e archeologia dell'Umbria* (Gubbio/Perugia 1966) pp. 113-131.
43. Zehnacker, H. Quadrans ratitus. *Hommages à Marcel Renard* Vol. 3 (*Collection Latomus* Vol. 103) (Brussels 1969) pp. 695-707.
44. Gast, K. *Die zensorischen Bauberichte bei Livius und die römischen Bauinschriften.* Diss. Göttingen 1965.
45. Graham, J. W. X=10. *Phoenix* (1969) pp. 347-358.
46. The paper of J. R. Jones (Denarii, Asses and Assaria in the Roman Empire. *BICS* (1971) pp. 99-105.) has only tenuous relevance to the Republican coinage, but it is worth remarking that its main thesis, that the denarius was always worth 16 asses after the retariffing, is ruled out of court by *OGIS* 484 from Pergamum, where the denarius fluctuates between 17 and 18 asses.
47. Babelon, J. L'effigie de Flamininus. *RBN* Vol. 116 (1970) pp. 59-63.
48. Chamoux, F. Un portrait de Flamininus à Delphes. *BCH* Vol. 89 pt. 1 (1965), pp. 214-224.

on the portrait of Flamininus; JANTZEN,[49] JOHANSEN,[50] KIANG[51] and SEYRIG[52] on that of Caesar. General problems of portraiture are discussed by JONGKEES,[53] though not to any very great effect, and by HAFNER,[54] who has also published a cult statue of Juno Sospita. Three pieces of work deserve special mention: BERTOLDI[55] has published the celebrated triumphal reliefs from the Via del Mare;[56] COARELLI[57] has attempted to introduce some sanity into the discussion of the altar of Domitius Ahenobarbus and VOLLENWEIDER[58] has continued to produce important work on late Republican gems. Her book collects and discusses a number of major artistic groups; the interest of the work is high, even if the links proposed between gem-engravers and die engravers turn out in the end to be much less close than she supposes.[59]

Finally, two recent Rumanian discoveries must be discussed. Of the dies published by LUPU[60] from Tilisca, at least one was made by being mechanically copied from an official Republican denarius; it follows that struck copies of Republican coins could be produced in Rumania which were barely distinguishable from official issues.[61] A recent article

49. JANTZEN, U. Caesar Mattei. *MDAI(R)* (1968) pp. 170-173.
50. JOHANSEN, F. S. Antichi ritratti di Caio Giulio Cesare nella scultura. *Analecta Romana Instituti Danici* (Copenhagen 1967) pp. 7-68.
51. KIANG, D. Colonia Iulia Viennensium. *SM* Vol. 19 No. 74 (May 1969) pp. 33-36.
52. SEYRIG, H. Un portrait de Jules César. *RN* Ser. 6 Vol. 11 (1969) pp. 53-54.
53. JONGKEES, J. H. Primitive *imagines maiorum* on Coins of the Roman Republic. *AArch* (1965) pp. 233-239.
54. HAFNER, G. *Das Bildnis des Q. Ennius.* Baden-Baden 1968; Cn. Naevius und M. Claudius Marcellus. *MDAI(R)* (1968) pp. 64-73; Der Kultbildkopf einer Göttin im Vatikan. *JAI* (1966) pp. 186-205.
55. BERTOLDI, M. E. Un monumento commemorativo sul Campidoglio. *Quaderni Inst. Top. Ant.* Vol. 5 (Rome 1968) pp. 39-53.
56. Note also H. KÄHLER's study of the monument of Aemilius Paullus. *Der Fries vom Reiterdenkmal des Aemilius Paullus in Delphi.* Berlin 1965.
57. COARELLI, F. L'"ara di Domizio Enobarbo" e la cultura artistica in Roma nel II secolo a.C. *DialArch* (1968) pp. 302-368.
58. VOLLENWEIDER, M.-L. *Die Steinschneidekunst und ihre Künstler in spätrepublikanischer und augusteischer Zeit.* Baden-Baden 1966. 148 pp. 100 pls.
59. I am substantially in agreement with the opinions expressed in the review by P. Zazoff (*Gnomon* Vol. 41 (1969) pp. 198-200). ZEHNACKER's forthcoming book deals largely with monetary art during the Republic.
60. LUPU, N. Aspekte des Münzumlaufs im vorrömischen Dakien. *JNG* Vol. 17 (1967) pp. 101-121.
61. See my *Roman Republican Coinage*, p. 562.

of Poenaru-Bordea and Ştirbu[62] publishes an even more disturbing discovery; a recent hoard contains several instances of up to three Republican denarii *cast* from the same mould, a mould itself mechanically copied from an official Republican denarius. The cast pieces are only with difficulty distinguishable from somewhat worn struck pieces.

The enormous numbers of Republican denarii from Dacia, clearly present there before the Roman conquest, have long posed a major problem; it is now clear that many were made in Dacia itself. In the absence of small denominations, they can hardly have played a meaningful rôle in any kind of monetary economy; they are perhaps to be regarded as objects which were, for reasons which are still unclear, important status symbols in pre-Roman Dacia. The official Republican issues which travelled to Dacia perhaps did so in return for slaves.

For Future Exploration

There seem to me to be three fields which offer particularly fruitful possibilities for exploration. In the first place, die-links between issues occur in the early denarius coinage, in all three metals. In my book *Roman Republican Coinage* a few examples have been noted, but a systematic search would both add to our knowledge of the chronology of the period and enhance our understanding of the working of the mint.

Studies of the die-structures of individual issues are also immensely valuable, not least because they provide a firm idea of the sizes of the different issues treated. More die studies, to add precision to the picture which emerges, would greatly improve our understanding of the financial history of the Republic.[63]

But the most important work now to be done as far as the Roman Republican coinage is concerned is to place the evidence it provides in association with all the other evidence relevant to the problems on

62. Poenaru Bordea, Gh. and Ştirbu, C. Le Trésor de deniers romains républicains et du commencement du principat découvert à Breaza. *SCN* Vol. 5 (1971) pp. 265-282.

63. Knapowski, R. *Die Staatsrechnungen der römischen Republik in der Jahre 49-45 v. Chr.* Frankfurt-am-Main 1967, is a largely arbitrary compilation; see *Roman Republican Coinage*, p. 633 n. 2. Elie Fallu of the University of Quebec is preparing a major study of the subject.

which it bears. The use made by OGILVIE[64] of numismatic evidence in his commentary on the first five books of Livy, by TAYLOR[65] in her work on Roman assemblies and by CLASSEN[66] in his study of Roman ideas about kingship are examples of what I have in mind. WEINSTOCK's[67] *Divus Julius* provides perhaps the best indication of what can be achieved by the use of the Republican coinage as a historical source:[68] fertile in ideas, scrupulous in its respect for evidence, it is a model of collaboration between numismatics and history.

HOARDS

Agrinion	21, *Appendix* (Hersh)	Lattes	17
Belgium	6	Padua	26
Breaza	62	Roman Republican	4, 6, 19, 20
Corinth	22	Spain	8

64. OGILVIE, R. M. *A Commentary on Livy, Books 1-5.* Oxford 1965.
65. TAYLOR, L. R. *Roman Voting Assemblies from the Hannibalic War to the Dictatorship of Caesar.* Ann Arbor 1966. 175 pp. illus., chart, maps.
66. CLASSEN, C. J. Die Königszeit im Spiegel der Literatur der römischen Republik. (Ein Beitrag zum Selbstverständnis der Römer). *Historia* (1965) pp. 385-403.
67. WEINSTOCK, S. *Divus Julius.* Oxford 1971.
68. The discussions by GESCHE, H. *Die Vergottung Caesars.* Kallmünz 1968 and WEISSMÜLLER N.-W. *Caesars Vorstellung von seiner Regierungsform, Idee und Wirklichkeit.* Diss. Münster 1969 are insubstantial.

Appendix

ALFÖLDI, A. Les deniers de C. Valerius Flaccus frappés à Marseille et les dernières émissions de drachmes massaliotes. *RN* Ser. 6 Vol. 11 (1969), pp. 55-61.

ALFÖLDI, A. Die Erklärung des Names "Caesar" in den spätrömischen Kompendien (zu v. Ael. 2, 3-5). *Antiquitas*, Reihe 4. *Beiträge zur Historia-Augusta-Forschung* Vol. 4 (Bonn 1968) pp. 9-18.

ALFÖLDI, A. Die Herrschaft der Reiterei in Griechenland und Rom nach dem Sturz der Könige. *Gestalt und Geschichte: Festschrift K. Schefold* (Bern 1967) pp. 13-47.

BADIAN, E. *Roman Imperialism in the Late Republic.* 2nd ed. Oxford 1968.

BÉRANGER, J. Der "Genius populi Romani" in der Kaiserpolitik. *BonnerJb* (1965) pp. 72-87.

BERNAREGGI, E. Nummi pelliculati (considerazioni sull'argento suberato della repubblica romana). *RIN* Vol. 67 (1965) pp. 5-31.

Blanck, H. *Wiedererwendung alter Statuen als Ehrendenkmäler bei Griechen und Römern.* Rome 1969.

Boardman, J. *Engraved Gems: the Ionides Collection.* London 1968. 116 pp. illus.

Brunt, P. A. *Italian Manpower 225 B.C.-A.D. 14.* Oxford 1971.

Cazzaniga, I. Nota al testo di Plinio, *N.H.* xxxiii, 46. *PP* (1967) pp. 366-7.

Chițescu, M. Copies et imitations des deniers romains républicains découvertes en Dacie. *MemAntiq* (1971) pp. 209-258. (On p. 255, 11 lines up, read 'copies' for 'imitations'.)

Combès, R. *Imperator. Recherches sur l'emploi et la signification du titre d'Imperator dans la Rome républicaine.* Paris 1966.

Cope, L. H. Roman Imperial Silver Coinage Alloy Standards: the Evidence. *NC* Ser. 7 Vol. 7 (1967) pp. 107-131.

Crawford, M. H. C. Censori. *NC* Vol. 7 No. 11 (1971) pp. 143-149.

Crawford, M. H. The Edict of M. Marius Gratidianus. *ProcCambridge Phil-Soc* (1968) pp. 1-4.

Crawford, M. H. The Financial Organization of Republican Spain. *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 79-93.

Crawford, M. H. Money and Exchange in the Roman World. *JRS* (1970) pp. 40-48.

Crawford, M. H. Plated Coins-False Coins. *NC* Ser. 7 Vol. 8 (1968) pp. 55-59.

Crawford, M. H. A Roman Representation of the κέραμος Τρωϊκός. *JRS* (1971) pp. 153-154.

Dumézil, G. *La religion romaine archaïque, suivi d'un appendice sur la religion des Étrusques,* Paris 1966.

Ercolani, E. C. Iconografia di Veiove sulla moneta romana repubblicana. *RIN* Vol. 70 (1968) pp. 115-130.

Fuchs, G. *Architekturdarstellungen auf römischen Münzen der Republik und der frühen Kaiserzeit.* Berlin 1969. 138 pp. 20 pls. diagrs.

Gagé, J. Le dieu "inventor" et les Minucii. *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire* (Rome 1966) pp. 79-122.

Galinsky, G. K. *Aeneas, Sicily, and Rome.* Princeton 1969.

Gelzer, M. *Caesar: Politician and Statesman.* Oxford 1968.

Gesche, H. Die Reiterstatuen der Aemilier und Marcier. *JNG* Vol. 18 (1968) pp. 25-42.

Goddard, P. J. The Edict of Marius Gratidianus and the Coinage of the Marians. *SCMB* No. 605 (Jan. 1969) pp. 7-11; No. 606 (Feb. 1969) pp. 42-43.

Guadan, A. M. de. *Numismatica Iberica e Ibero-romana.* Madrid 1969. 288 pp. illus., maps.

Henig, M. The Veneration of Heroes in the Roman Army. The Evidence of Engraved Gemstones. *Britannia* Vol. 1 (1970) pp. 249-265.

Hersh, C. A. The Agrinion Find and the Problem of the Chronology of the Roman Republican Coinage during the Second Century B.C. *NC* Ser. 7 Vol. 6 (1966) pp. 71-93.

Huzar, E. G. Egyptian Influences on Roman Coinage in the Third Century B.C. *CJ* (1965-1966) pp. 337-346.

Kapossy, B. Marsyas und die Politik der Populares. *SM* Vol. 15 No. 59 (Aug. 1965) pp. 74-79.

KLAFFENBACH, G. Eine neue Ehrenstatue für T. Quinctius Flamininus. *Chiron* (1971) pp. 167-168.
KRAFT, K. Taten des Pompeius auf den Münzen. *JNG* Vol. 18 (1968) pp. 7-24.
LAZZARINI, M. Metrologia romana. *Conimbriga* (Coimbra 1965) pp. 81-95.
LUCE, T. J. Political propaganda on Roman Republican Coins: ca. 92-82 B.C. *AJA* Vol. 72 No. 1 (Jan. 1968) pp. 25-39.
MAGDELAIN, A. *Recherches sur l'"imperium". La loi curiate et les auspices d'investiture.* Paris 1968.
MASQUELIER, N. Pénates et Dioscures. *Latomus* (1966) pp. 88-98.
MATTINGLY, H. B. New Light on the Roman Victoriate. *Essays Robinson* pp. 210-228. Saturninus' Corn Bill and the Circumstances of his Fall. *CR* (1969) pp. 267-270.
MAYER, E. Das Sauprodigium und sein religionsgeschichtlicher Hintergrund. *AAntiquaAcadSciHung* (1968) pp. 198-208.
MICHEL, D. *Alexander als Vorbild für Pompeius, Caesar und Marcus Antonius; archäologische Untersuchungen* (*Collection Latomus* Vol. 94). Brussels 1967.
MICHELS, A. K. *The Calendar of the Roman Republic.* Princeton 1967.
MOMIGLIANO, A. D. *Quarto contributo alla storia degli studi classici e del mondo antico.* Rome 1969.
MOMIGLIANO, A. D. *Terzo contributo alla storia degli studi classici e del mondo antico.* Rome 1966.
MORONI, G. Appunti su alcune monete di Capua. *RIN* Vol. 70 (1968) pp. 97-113.
NICOLET, CL. *L'ordre équestre à l'époque républicaine (312-43 av. J.-C.)* Vol. 1. Paris 1966.
OGILVIE, R. M. Some Cults of Early Rome. *Hommages à Marcel Renard* Vol. 2 (*Collection Latomus* Vol. 102) (Brussels 1969) pp. 566-572.
RAWSON, B. Pompey and Hercules. *Antichthon* (1970) pp. 30-37
RICHTER, G. M. A. *Gems of the Romans.* London 1971.
ROWLAND, R. J. Numismatic Propaganda under Cinna. *TAPhA* (1966) pp. 407-419.
SCULLARD, H. H. *Scipio Africanus: Soldier and Politician.* London 1970.
SERAFIN, P. P. Nota sull'argento suberato della repubblica romana. *AIIN* Vol. 15 (1968) pp. 9-28.
STEIN, J. P. Trinummus. *ANSMN* No. 12 (1966) pp. 65-69.
SVOBODA, B. The Silver Lanx as Means of Propaganda of a Roman Family. *JRS* (1968) pp. 124-125.
TOYNBEE, J. M. C. *The Art of the Romans.* London 1965.
VOLLENWEIDER, M.-L. Un épisode de la vie du général Pompée le Grand. *Hommages à Marcel Renard* Vol. 3 (*Collection Latomus* Vol. 103) (Brussels 1969) pp. 655-661.
WALBANK, F. W. The Scipionic Legend. *ProcCambridgePhilSoc* (1967) pp. 54-69.
WARREN, L. BONFANTE. Roman Triumphs and Etruscan Kings: the Changing Face of the Triumph. *JRS* (1970) pp. 49-66.
WINKES, R. *Clipeata imago. Studien zu einer römischen Bildnisform.* Bonn 1969.

L'Empire romain d'Auguste à 284 après J.-C.

Jean-Baptiste Giard

En six ans, la numismatique du Haut-Empire romain a livré peu de grandes synthèses. En revanche, de nombreuses études de détail retiennent l'attention: travaux d'impressionnisme, en quelque sorte, dont la richesse apparaît lorsqu'on les a rassemblés, puis examinés avec un certain recul, à la façon de l'amateur de tableaux.

Trois ouvrages d'initiation bibliographique nous aideront, chemin faisant, à retrouver la trame de la toile, chaque fois qu'une publication difficile à classer risquera de nous la cacher. L'un, dense et pratique, est dû à Christ;[1] l'autre, plus général, à Grierson;[2] le troisième concerne les sources de l'histoire de France: son auteur, Duval,[3] y a introduit pour le profane des indications numismatiques judicieusement choisies. Tous trois résument les connaissances acquises par le passé, soulignent les questions fondamentales que pose l'étude des monnaies et suggèrent la méthode à suivre pour qui voudrait reconnaître l'intérêt de la numismatique comme science auxiliaire de l'histoire.

Le manuel de Laing[4] s'adresse plus particulièrement à l'archéologue (surtout britannique), mais le simple débutant y apprendra les rudiments de la numismatique développés en plusieurs rubriques: techniques monétaires, chronologie, trésors, monnaies de fouilles, analyse de métaux, etc. Picozzi[5] circonscrit davantage l'objet de son étude et répond à l'attente de lecteurs plus exigeants: seule est retenue la monnaie impériale romaine dont les différents éléments sont analysés avec précision. Les systèmes monétaires, l'organisation des ateliers et la chrono-

1. Christ, K. *Antike Numismatik. Einführung und Bibliographie.* Darmstadt 1967. 107 pp.
2. Grierson, P. *Bibliographie numismatique* (Cercle d'Études Numismatiques. *Travaux*, 2) (Brussels 1966) pp. 51-58.
3. Duval, P.-M. *Les sources de l'histoire de France des origines à la fin du XV^e siècle* I. *La Gaule jusqu'au milieu du V^e siècle* (Paris 1971) pp. 79-84.
4. Laing, L. R. *Coins and Archaeology.* London 1969. 336 pp. fig.
5. Picozzi, V. *La monetazione imperiale romana.* Rome 1966. 153 pp. 9 pls. 65 figs. carte.

logie des émissions sont tour à tour expliqués, interprétés puis clairement exposés dans des tableaux récapitulatifs qui les rendent parfaitement intelligibles.

Les catalogues des grandes collections publiques qui fournissent le matériel de base nécessaire à toute recherche numismatique se font rares. Robertson[6] vient néanmoins de publier le second tome du catalogue des monnaies que possède l'université de Glasgow. A une échelle plus modeste, certains conservateurs signalent des raretés, sinon telle ou telle série remarquable de leurs médailliers: monnaies d'or de Luxembourg et de Lyon,[7] *rara*, *unica*, *inedita* de Berne,[8] médaillons et contorniates de Boston,[9] médaillons de l'American Numismatic Society.[10] A tout le moins, on trouvera bien courte la liste de ce genre d'ouvrages; lacune regrettable, qui oblige le spécialiste à un travail de documentation souvent difficile à entreprendre et toujours inachevé.

Faute de grands ensembles ou de corpus, le numismate se contente fréquemment de quelques pièces et du hasard de fouilles prometteuses pour aborder certaines questions qui, pourtant, requièrent des observations variées et plusieurs fois répétées sur des exemplaires différents. La fabrication des monnaies[11] est au nombre de celles-ci. Fouilleurs, chimistes, statisticiens, tous voudraient pénétrer le secret des monnayeurs

6. Robertson, A. S. *Roman Imperial Coins in the Hunter Coin Cabinet. University of Glasgow* II, *Trajan to Commodus*. London 1971, 534 pp. 124 pls.
7. Weiller, R. *Musée d'Histoire et d'Art — Luxembourg. Cabinet des médailles. Catalogue des monnaies d'or antiques. . .* (Luxembourg 1968) pp. 43-46 pls. 3-4; Tricou, J. Monnaies d'or romaines du musée de Lyon. *BSFN* Vol. 21 No. 6 (June 1966) p. 63.
8. Kapossy, B. Vier seltene römische Münzen im Berner Münzkabinett. *SM* Vol. 16 No. 63 (Aug. 1966) pp. 106-110 fig.; Rara, unica, inedita. I, Augustus-Geta. *JbBernHistMus* Vols. 45-46 (1965-1966) pp. 225-248 fig.; Jucker, H., Kapossy, B. et Stettler, H. Münzkabinett. Zuwachsverzeichnis 1963 und 1964. *JbBernHistMus* Vols. 43-44 (1963-1964) pp. 606-620; Kapossy, B. Aus dem Münzkabinett des Bernischen historischen Museums. *SM* Vol. 17 No. 65 (Feb. 1967) p. 14 fig.
9. Comstock, M. B. Roman Medallions and Contorniates, *BostonMusBull* Vol. 66 No. 343 (1968) pp. 29-40 fig.
10. Fagerlie, J. M. Roman and Byzantine Medallions in the Collection of the American Numismatic Society. *ANSMN* No. 15 (1969) pp. 77-91 pls. 7-18.
11. Giard, J.-B. La fabrication des monnaies dans l'Antiquité. *Les graveurs d'acier et la médaille de l'Antiquité à nos jours. Exposition de l'Hôtel de la Monnaie, Paris, juin-septembre 1971. Catalogue* (Paris 1971) pp. 401-413 fig.

romains, gallo-romains, voire celtiques. Flans coulés dans des moules[12] ou taillés dans des lames de métal:[13] il est souvent malaisé de faire le départ entre les deux procédés de fabrication. De quel métal s'agit-il? L'or demeure relativement pur,[14] mais l'argent s'avilit rapidement, au point d'être remplacé au troisième siècle par du billon saucé.[15] Déjà sous la République et le Haut-Empire, on fourre de cuivre ou de bronze le denier dont le bel aspect arrive encore à tromper les spécialistes les plus avertis:[16] s'agit-il de bonne monnaie ou de contrefaçon? Crawford[17] voit dans la monnaie fourrée l'œuvre de faussaires habiles, sachant couler à la cire perdue des coins reproduisant parfaitement le type officiel. Bernareggi et Petrillo Serafin[18] considèrent que l'État en assure lui-même la production. La querelle reste ouverte.[19]

12. Boucly, J.-L. Une Monnaie à Bavai. *Revue du Nord* Vol. 48 (Lille 1966) pp. 545-554 fig.; Biévelet, H. L'exploration archéologique de Bavai: four de verrier, ornements muraux et moules à flans monétaires. *Revue du Nord* Vol. 49 (Lille 1967) pp. 629-635.
13. Au sujet des sesterces dont les flans sont retaillés, voir Condamin, J., Guey, J. et Picon, M. Techniques romaines. I, Exemplaires cisaillés avant la frappe, exemplaires frappés à froid. *RN* Ser. 6 Vol. 7 (1965), pp. 123-133 fig.; Guey, J. Techniques romaines. II, Encore les bronzes cisaillés avant la frappe. *RN* Ser. 6 Vol. 8 (1966) pp. 33-60 fig.
14. Meyers, P. *Some Applications of Non-destructive Activation Analysis.* Rotterdam 1968. 83 pp. fig. Conclusions reprises dans: Non-destructive Activation Analysis of Ancient Coins Using Charged Particles and Fast Neutrons. *Archaeometry* Vol. 11 (1969) pp. 67-83.
15. Guey, J. Peut-on se fier aux essais chimiques? Encore l'aloi du denier romain de 177 à 211 après J.-C. *RN* Ser. 6 Vol. 7 (1965) pp. 110-122 dépl.; Reece, R. Analyses of Some Early-Third-Century Roman Silver Coins. *NC* Ser. 7 Vol. 8 (1968) pp. 111-113; Weill, A. R. L'analyse critique au service de l'histoire des métaux anciens. *Archeological Chemistry. A Symposium.* Édité par Martin Levey (Philadelphia 1967) pp. 313-346 fig.; Cope, L. H. Roman Imperial Silver Coinage Alloy Standards: The Evidence. *NC* Ser. 7 Vol. 7 (1967) pp. 107-131; The Nadir of the Imperial Antoninianus in the Reign of Claudius II Gothicus, A.D. 268-270. *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 145-161. Voir aussi Sperber, D. Gold and Silver "Standards." A Study in Rabbinic Attitudes to Roman Coinage. *NC* Ser. 7 Vol. 8 (1968) pp. 83-109.
16. Picon, M. et Guey, J. Monnaies d'argent fourrées fabriquées par trempage. *BSFN* Vol. 23 No. 9 (Nov. 1968) pp. 318-321.
17. Crawford, M. H. Plated Coins — False Coins. *NC* Ser. 7 Vol. 8 (1968) pp. 55-59, pl. 14.
18. Bernareggi, E. Nummi pelliculati. Considerazioni sull'argento suberato della Repubblica romana. *RIN* Vol. 68 (1965) pp. 5-31 fig.; Petrillo Serafin, P. Nota sull'argento suberato della Repubblica romana. *AIIN* Vol. 15 (1968)

L'orichalque tend à se muer en bronze. Le taux de zinc diminuant progressivement dans cet alliage, dont la qualité baisse déjà sous Neron,[20] on en vient à forger, au cours du deuxième siècle, des pièces qui se ressemblent toutes. Le jaune du sesterce et du *dupondius* s'affadit, tandis que le rouge de l'as de cuivre s'éteint: toutes les espèces semblent fondues dans le même creuset.[21] Seuls le poids et le type les différencient désormais, — à moins que le sesterce et l'as (imitations locales, cette fois) ne soient eux-mêmes fourrés de fer ou de plomb.[22]

La technique de la frappe[23] paraît bien connue, encore que l'orientation des axes de coins éveille de plus en plus la curiosité des chercheurs,[24]

pp. 9-30 graph. Voir aussi Chiţescu, M. et Ursache, V. Notă asupra unui mic tezaur de monede romane de la începutul imperiului, descoperit la Bozieni (r. Roman). *SCIV* Vol. 17 (1966) pp. 703-707 fig.; Chiţescu, M. Unele consideraţii pe marginea contrafacerii monedei romane în Dacia, bazate pe o recentă descoperire din Moldova. *SCN* Vol. 4 (1968) pp. 127-135.

19. Oeconomides, M. Caramessini. On a Hoard of Plated Roman Coins. *ANSMN* No. 12 (1966) pp. 71-74; Chiţescu, M. et Ursache, V. Două tezaure romane imperiale descoperite în Moldova. *Carpica* Vol. 2 (1969) pp. 145-156 fig.
20. MacDowall, D. W. The Quality of Nero's Orichalcum. *SM* Vol. 16 No. 63 (Aug. 1966) pp. 101-105.
21. Caley, E. R. Investigations on the Origin and Manufacture of Orichalcum. *Archeological Chemistry. A Symposium.* Édité par Martin Levey (Philadelphia 1967) pp. 59-73; Meyers, P. (voir n. 14) p. 80; Étienne, R. et Rachet, M. Le trésor de sesterces de Garonne. *Revue des Musées de Bordeaux* (Bordeaux 1969) pp. 5-13 fig.; Étienne, R. et Picon, M. Note préliminaire sur la composition des sesterces découverts en Garonne (novembre 1965). *BSFN* Vol. 25 No. 10 (Dec. 1970) pp. 595-597.
22. Carson, R. A. G. Gare (Cornwall) Find of Roman Silver and Bronze Coins. *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) p. 183 fig.; Mitard, P.-H. Une monnaie de bronze fourrée de Lucille trouvée à Vendeuvre-du-Poitou (Vienne). *BSFN*, Vol. 25 No. 3 (March 1970) pp. 509-510 fig.; No. 5 (May 1970) p. 526.
23. Doppler, H. W. Münzstempel und Münzgussformen aus Augst. *SM* Vol. 16 No. 61 (Feb. 1966) pp. 18-23 fig.; Bastien, P. Liaisons de coins de revers et officines des ateliers monétaires romains. *CENB* Vol. 5 (1968) pp. 73-78 fig.; Pflaum, H.-G., Bastien, P. et Huvelin, H. A propos des émissions de Quintille à Milan. *BSFN* Vol. 23 No. 9 (Nov. 1968) pp. 322-323; Lafaurie, J. Coins monétaires de Tibère trouvés à Auxerre. *BSFN*, Vol. 25 No. 6 (June 1970) pp. 544-547 carte.
24. Guey, J. et Carcassonne, C. Coins de droit et de revers. Étude descriptive d'un échantillon. *RN* Ser. 6 Vol. 12 (1970) pp. 7-32 fig.; Brenot, C. Monnaies romaines de mêmes coins et technique de frappe. *BSFN* Vol. 25 No. 8 (Oct. 1970) pp .574-575; Observations sur les orientations d'axes d'un groupe d'*antoniniani*

— sans grand résultat, semble-t-il.[25] D'ailleurs la question mérite-t-elle vraiment qu'on s'y arrête longtemps? Plus important paraît le phénomène d'imitation locale qu'on observe non seulement en Gaule et en Bretagne, mais aussi dans les régions danubiennes. Les coins monétaires mis au jour à Tilişca (Roumanie) sont un indice de la faveur croissante rencontrée par le denier romain dans des pays que Rome n'avait pas encore soumis.[26] Ces coins reproduisent en effet des types de la République romaine et ont donc contribué à répandre en Dacie des monnaies que Rome était sans doute incapable de produire en quantités suffisantes. Certes, il ne faut pas exagérer le rôle de ce monnayage local; il n'en est pas moins vrai qu'en gravant les coins de Tilişca, les Daces ont fait preuve d'une singulière adresse dont, au fond, ils ne s'étaient jamais départis: l'imitation n'était-elle pas chez eux comme une tradition?

Moins habile, la Gaule[27] frappe au premier siècle après J.-C. beaucoup d'imitations de cuivre ou de bronze; la Bretagne et, à un moindre degré, l'Espagne[28] suivent son exemple. La Germanie,[29] comme la Dacie, préfère le denier d'argent, mais son activité se réduit à peu de chose. Sous la ferme autorité des Flaviens, le monnayage local cesse à peu près complètement. De rares imitations apparaissent encore au deuxième siècle,[30] — période au demeurant mal connue qui peut réserver des

de Victorin issus des mêmes coins de droits et de revers. *BSFN* Vol. 26 No. 10 (Dec. 1971) pp. 135-139 fig.

25. Bastien, P. et Huvelin, H. Orientation des axes de coins dans le monnayage impérial romain. *BSFN* Vol. 26 No. 10 (Dec. 1971) pp. 130-135.
26. Zaharia, E. et Mitrea, B. Sur le développement de l'archéologie et de la numismatique en Roumanie. *RRoumaineHist* Vol. 10 No. 1 (1971) p. 101-127, en particulier p. 118 et suiv.; Crişan, I. H. Contribuţii la problema lucrării podoabelor Dacice. *AMusNapocensis* Vol. 6 (1969) p. 96; Chiţescu, M. Copii şi imitaţii de denari romani republicani în Dacia. *MemAntiq* Vol. 3 (1971), pp. 209-255 fig.
27. Giard, J.-B. Le pèlerinage gallo-romain de Condé-sur-Aisne et ses monnaies. *RN* Ser. 6 Vol. 10 (1968) pp. 76-130, pls. 9-18; Pouvoir central et libertés locales. Le monnayage en bronze de Claude avant 50 après J.-C. *RN* Ser. 6 Vol. 12 (1970) pp. 33-61 pls. 1-11 carte; Noël, J. Imitation d'un as d'Agrippa. *CENB* Vol. 4 (1967) pp. 61-62 fig.
28. Nony, D. Imitation d'un semis (?) de Caesaraugusta (Tarraconnaise) trouvée à Vayres (Gironde). *BSFN*, Vol. 26 No. 9 (Nov. 1971) pp. 120-121 fig.
29. Berghaus, P. Nachahmungen augusteischer Denare aus Westfalen. *Studien aus Alteuropa* Pt. 2 (Cologne/Graz 1965) pp. 182-185 pl. 26.
30. Chaurand, L. Imitation barbare d'un denier de Trajan. *BSFN* Vol. 25 No. 2

surprises.[31] Mais la crise économique qui se manifeste sous le règne de Commode annonce des temps nouveaux. Le denier romain perd en quelques années près de la moitié de sa valeur. En 215, une nouvelle pièce destinée à le remplacer par la suite est créée par Caracalla: l'*antoninianus*. Celui-ci servira de modèle aux faussaires qui, sous les empereurs gaulois, seront légion.[32] Ce n'est qu'avec le règne de Dioclétien que disparaîtront derechef les imitations, — pour un temps seulement, car au quatrième siècle, la pénurie monétaire fera renaître ce monnayage local indispensable à la vie quotidienne.

(Feb. 1970) p. 498 fig.; Kuczynski, J. Barbarzyńskie naśkadownictwo denara rzymskiego z Ostrowca Świętokrzyskiego [Barbaric Imitation of a Roman Denarius Found at Ostrowiec Swietokrzyski]. *Rocznik Muzeum Świętokrzyskiego* Vol. 2 (Kraków 1964) pp. 137-142 fig.

31. Bastien, P. Trésor de 69 monnaies de bronze coulées du Haut-Empire romain. *BSFN* Vol. 25 No. 1 (Jan. 1970) pp. 475-477.

32. Giard, J.-B. La monnaie locale en Gaule à la fin du IIIe siècle: reflet de la vie économique. *JSav* (1969) pp. 5-34 2 pls.; Malicorne et Bonneuil-sur-Marne: deux trésors monétaires du temps de Victorin. *RN* Ser. 6 Vol. 8 (1966) pp. 144-180 pls. 14-19 fig.; Brenot, C. Deux imitations d'*antoniniani* de Gallien à revers de Victorin appartenant au trésor de Jussey (arr. de Vesoul, Haute-Saône). *BSFN* Vol. 23 No. 6 (July 1968) pp. 287-288; Lallemand, J. Coesmes et Çanakkale: une correspondance de coins. *CENB* Vol. 7 (1970) pp. 45-47 fig.; Gricourt, J. Le trésor d'Oyrières (Haute-Saône). *BSFN* Vol. 22 No. 6 (June 1967) p. 177-178; Brenot, C. Trésor du IIIe siècle découvert à Champlitte (arr. de Vesoul, Haute-Saône). *BSFN* Vol. 22 No. 6 (June 1967) pp. 176-177; Nicolet, H. Trouvaille de Bourg-Blanc (Finistère). *RN* Ser. 6 Vol. 8 (1966) pp. 181-198; Dumas, F. Trouvaille de Forges-les-Bains (IIIe siècle). *RN* Ser. 6 Vol. 9 (1967) pp. 140-165 pls. 20-27; Lallemand, J. et Thirion, M. *Le trésor de Saint-Mard I. Étude sur le monnayage de Victorin et des Tétricus.* Wetteren 1970. 263 pp. illus., cartes, tableaux; Weiller, R. A Hoard of Radiate Imitations from the Tetelbierg (G.-D. of Luxembourg). *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 163-176 pls. 7-8; Un trésor d'imitations locales radiées découvert au Müllerthal (Grand-Duché de Luxembourg). *SM* Vol. 19 No. 73 (Feb. 1969) pp. 9-13 fig.; Mattingly, H. B. The Paternoster Row Hoard of Barbarous Radiates. *NC* Ser. 7 Vol. 7 (1967) pp. 61-69, pls. 6-7; The Verulamium (1960) Hoard of Barbarous Radiates. *Britannia* Vol. 2 (1971) pp. 196-199 pls. 20-21; Boon, G. C. The Coins. *Coygan Camp. A Prehistoric, Romano-British and Dark Age Settlement in Carmarthenshire.* By G. J. Wainwright. (Cardiff 1967) pp. 110-126, pl. 10; Krzyzanowska, A. [Une imitation de Tétricus trouvée en Pologne] *WN* Vol. 10 (1966) p. 186 fig.; En polonais. Voir aussi une imitation d'or publiée par Schultz, H.-D. Ein barbarisierter Aureus des Severus Alexander von Hohenbucko. *Ausgrabungen und Funde* Vol. 11 (Berlin 1966) pp. 148-149 pl. 21 a-b.

A côté de la frappe, la technique de la fonte est assez largement utilisée. Au lieu de passer par différentes opérations métallurgiques compliquées, plusieurs régions de l'Empire romain coulent directement leurs monnaies dans des moules de terre. Ici encore, la Dacie se signale très tôt par le talent de ses artisans. Poenaru Bordea[33] vient de publier un trésor de deniers de la République romaine qui contient des contrefaçons de très belle apparence: sans la présence de plusieurs exemplaires coulés sur le même modèle, il eût sans doute été impossible de les déceler. Dès le premier siècle après J.-C., la Gaule[34] pratiqua aussi l'art de la fonte, mais c'est à partir du règne de Septime Sévère que cet usage s'est vraiment répandu.

Bien entendu, on ne saurait confondre les imitations anciennes avec les faux modernes de Becker ou de Cigoi:[35] la manière un peu trop savante et heurtée de ces faussaires, qui se plaisent parfois à forger des inédits, diffère fondamentalement de la simplicité antique.

Facile à imiter, la monnaie romaine en fut d'autant plus surveillée. Assurément les périodes de troubles ou de pénurie ont favorisé la diffusion et la circulation de la mauvaise monnaie, mais à la fin du premier siècle après J.-C., semble-t-il, l'empereur prit dans ses mains tous les pouvoirs monétaires, se donnant ainsi les moyens de contrôler le monnayage et de percevoir tous les profits que lui assurait le droit de monnaie. En 1962, Kraft (*Survey* Vol. 1 p. 164 n. 23) a émis l'hypothèse que le Sénat perdit tous ses droits sur le monnayage de bronze dès le règne d'Auguste: les lettres **SC** qui figurent sur les sesterces, les *dupondii*, les as, etc.. n'indiqueraient pas que ces monnaies ont été frappées *ex Senatus consulto*, mais commémoreraient les honneurs conférés à Auguste par le Sénat. Sutherland[36] abonde dans le même sens. Mais à supposer que cette interprétation soit juste, doit-on désormais refuser

33. Poenaru Bordea, Gh. et Ştirbu, C. Tezaurul de denari romani republicani şi de la începutul principatului descoperit la Breaza, comuna Lisa (jud. Braşov). *SCN* Vol. 5 (1971) pp. 265-280, 5 pls.
34. Cüppers, H. Vier Prägestempel der Trierer Münze aus der Mosel. *Trierer ZGeschKunst* Vol. 31 (1968) pp. 216-218 fig. Pour le deuxième siècle, voir Bastien, P. Trésor de 69 monnaies de bronze coulées du Haut-Empire romain. *BSFN* Vol. 26 No. 1 (Jan. 1970) pp. 475-477.
35. Brunetti, L. *Opus monetale Cigoi*. Bologna 1966. 158 pp. 15 pls. Voir aussi Bastien, P. Falsification moderne d'une monnaie de bronze de Postume. *BSFN* Vol. 23 No. 2 (Feb. 1967) pp. 126-127.
36. Sutherland, C. H. V. The Symbolism of the Early Aes Coinages under Augustus. *RN* Ser. 6 Vol. 7 (1965) pp. 94-109.

toute autorité au Sénat? N'est-ce pas lui, pourtant, qui, selon Dion Cassius (LX, 22), ordonna de fondre les monnaies d'airain frappées à l'effigie de Caligula? Si la marque du Sénat se rapporte à tout autre chose qu'à son droit monétaire, rien, me semble-t-il, ne dit qu'il fut privé de celui-ci. Jusqu'à la fin du règne de Néron, le monnayage de bronze jouit d'une relative indépendance qui témoignerait d'une distinction entre deux pouvoirs monétaires: à l'empereur, l'or et l'argent; au Sénat, le bronze. Certes le jugement mérite d'être nuancé, car le Sénat ne fut pas toujours maître de ses décisions.[37] Progressivement, l'empereur en vint à limiter les prétentions du Sénat qui, vers la fin du premier siècle, se trouva sans doute démuni de toute autorité. En tout cas, l'organisation du monnayage de Trajan[38] prouve qu'au début du deuxième siècle, l'empereur détenait sans partage le droit de monnaie (or, argent et bronze).

Grâce à l'analyse du mécanisme des émissions monétaires, cette organisation du monnayage commence, en effet, à se dessiner clairement. L'influence que l'empereur a pu exercer sur elle se mesure au degré de dépendance d'une émission par rapport à une autre: lorsque, par exemple, Hill observe que, sous Trajan, la production d'une officine est régulièrement et de façon cyclique constituée de pièces d'or, d'argent et de bronze, il n'est pas douteux que cette officine était placée sous l'autorité de l'administration impériale. En d'autres termes, les trois métaux dépendaient directement de l'empereur. En revanche, la théorie du travail cyclique ne s'applique pas à l'époque d'Auguste. Ce règne, à vrai dire mal connu, fait depuis quelques années l'objet de nombreuses recherches.

Kraft[39] a classé les émissions triomphales **CAESAR DIVI F** et **IMP CAESAR** et la production de l'atelier de Lyon en considérant les événements, sinon les thèmes qui ont inspiré les représentations symboliques de telle ou telle série monétaire. Par ailleurs, ce même auteur[40] a corrigé certains points de la biographie de Q. Aelius L.f. Lamia, monétaire en

37. Giard, J.-B. Pouvoir central et libertés locales. Le monnayage en bronze de Claude avant 50 après J.-C. *RN* Ser. 6 Vol. 12 (1970) pp. 40-41.
38. Hill, P. V. *The Dating and Arrangement of the Undated Coins of Rome A.D. 98-148.* Foreword by C. H. V. Sutherland. (London 1970) p. 4. Voir aussi *Corpus Inscriptionum Latinarum* VI, 44.
39. Kraft, K. *Zur Münzprägung des Augustus.* Wiesbaden 1969. 51 pp., 4 pls.
40. Kraft, K. Q. Aelius L. f. Lamia, Münzmeister und Freund des Horaz. *JNG* Vol. 16 (1966) pp. 23-31.

18 avant J.-C. et non en 20, comme le prétendaient Willers et Mattingly. Par l'examen des coins, SUTHERLAND[41] est parvenu à distinguer sept groupes de cistophores dont la production fut assurée, de 28 à 19 / juin 18 avant J.-C., par les ateliers d'Éphèse et de Pergame et par un atelier indéterminé (groupe II),—au demeurant, éphémère. GORINI[42] a souligné l'importance de trois multiples d'or d'Auguste et je me suis moi-même attaché à préciser la place du monnayage de bronze à Lyon et dans un atelier auxiliaire frappant une monnaie faible.[43] VILLARONGA[44] a naguère attribué à P. Carisius des monnaies de bronze espagnoles au type du bouclier, tandis que GIL FARRÈS[45] a publié une sorte de corpus des monnaies de l'Espagne antique où l'on retrouve les émissions d'Auguste, de Tibère et de Caligula. En étudiant le monnayage de Stobi (Macédoine du Nord), DUŠANIĆ[46] a tiré des parallèles entre les types monétaires de ce municipe et ceux des colonies d'Espagne et de l'atelier de Lyon. Enfin par la métrologie, j'ai montré la grande homogénéité du monnayage colonial de Nîmes qui, à n'en plus douter, cessa bien à la fin du règne d'Auguste, sinon au début de celui de Tibère.[47]

A l'inverse de son prédécesseur, Tibère est franchement délaissé. Tout au plus recueille-t-on des informations sur la *damnatio memoriae* de son ancien favori Séjan, dont le nom fut supprimé d'un certain nombre de monnaies de Bilbilis par abrasion.[48] JAMESON[49] voudrait at-

41. SUTHERLAND, C. H. V. *The Cistophori of Augustus.* In association with N. Olcay and K. E. Merrington. London 1970. 134 pp., 36 pls.
42. GORINI, G. I medaglioni d'oro di Augusto. *AIIN* Vol. 15 (1968) pp. 39-61 pl. 2.
43. GIARD, J.-B. Le trésor de Port-Haliguen. Contribution à l'étude du monnayage d'Auguste. *RN* Ser. 6 Vol. 9 (1967) pp. 119-139 pls. 13-19.
44. VILLARONGA GARRIGA, L. Emisión monetaria augustea con escudo atribuible a P. Carisio y a la zona norte de Hispania. *Crónica del XI congreso nacional de arqueología* pp. 591-600.
45. GIL FARRÉS, O. *La moneda hispanica en la edad antigua.* Madrid 1966. 584 pp. illus. Voir aussi CHIȚESCU, M. Două monede romane rare în colecțiile muzeului național de antichități din București. *SCIV* Vol. 20 (1969) pp. 457-459 fig.
46. DUŠANIĆ, S. A Foundation-type on the Coinage of the Municipium Stobi. *RBN* Vol. 113 (1967) pp. 11-28 2 figs.
47. GIARD, J.-B. Nîmes sous Auguste. *SM* Vol. 21 No. 83 (Aug. 1971) pp. 68-73 fig. Voir aussi MAJUREL, R. Les contremarques sur as nîmois *Ogam* Vol. 17 (1965) pp. 243-278, pls. 65-73.
48. FRANKE, P. R. Publius Petronius und L. Aelius Seianus. *AA* (1968) pp. 480-482 fig.
49. JAMESON, S. The Date of the Asses of M. Agrippa. *NC* Ser. 7 Vol. 6 (1966) pp. 95-124 pls. 6-10.

tribuer à ce règne les premiers as frappés au nom d'Agrippa, mais sa démonstration paraît mal assurée.[50] Quant au monnayage de Caligula, il n'est connu que par le biais de discussions sur Claude. En effet, celui-ci restaura le poids des monnaies d'or et d'argent (*Pondus Nummi Restitutum*) que Caligula avait affaiblies.[51] De plus, il apposa sa contremarque sur les monnaies de bronze de ce prince qui avait encouru la *damnatio memoriae*, évitant par ce procédé de les porter au creuset, comme l'ordonnait le Sénat: ainsi validées, celles-ci eurent libre cours dans toute la Gaule.[52] Après avoir pris, au début de son règne, le contrepied de la politique de Caligula,[53] — choix somme toute coûteux, sinon gênant, — Claude se mit bientôt plus au large en s'accommodant d'un monnayage local de bronze dont il tira sans doute profit de façon très avantageuse. En 50 après J.-C., l'empereur écarta cet expédient, désastreux à long terme, et revint à la bonne monnaie de bronze.

En attendant la monographie que MacDowall nous promet, le monnayage de Néron ne suscite que de timides approches. Dans un commentaire de l'Apocolocyntosis de Sénèque, Kraft[54] examine la chronologie des monnaies du *Divus Claudius* et de Néron pour en déduire que ce dernier cessa de se reconnaître pour *Divi Claudi filius* à la fin de 55 après J.-C. König[55] interprète la lettre **P** qui figure dans la titulature de certains sesterces de Néron comme l'abréviation de

50. Giard, J.-B. Le pèlerinage gallo-romain de Condé-sur-Aisne et ses monnaies. *RN* Ser. 6 Vol. 10 (1968) pp. 80-81.
51. MacDowall, D. W. The **PNR** Type of Claudius. *SM* Vol. 18 No. 71 (Aug. 1968) pp. 80-86 fig.
52. Giard, J.-B. Pouvoir central et libertés locales. Le monnayage en bronze de Claude avant 50 après J.-C. *RN* Ser. 6 Vol. 12 (1970) p. 41. Voir aussi MacDowall, D. W. **CAC**, a Claudian Countermark from Lower Germany. *SM* Vol. 20 No. 78 (May 1970) pp. 37-41 fig. Sur l'usage des contremarques en d'autres occasions, voir Buttrey, T. V. Observations on the Behavior of Tiberian Counterstamps. *ANSMN* No. 16 (1970) pp. 57-68; MacDowall, D. W. An Early Imperial Countermark from Pannonia. *NC* Ser. 7 Vol. 6 (1966) pp. 125-133 pl. 11; A Group of Early Imperial Aes from Augers-en-Brie. *NC* Ser. 7 Vol. 7 (1967) p. 43-47.
53. Fischer, T. Bemerkungen zur spätclaudischen Münzprägung. *SNR* Vol. 46 (1967) pp. 34-50, 3 pls.
54. Kraft, K. Der politische Hintergrund von Senecas Apocolocyntosis. *Historia* Vol. 15 (Wiesbaden 1966) pp. 96-122.
55. König, I. Der Titel "Proconsul" von Augustus bis Traian. *SM* Vol. 21 No. 82 (June 1971) pp. 42-54, fig.

Proconsul, titre qui désigne alors le chef suprême de l'armée. Enfin MacDowall[56] lui-même voit dans la contremarque **NCAPR** (*Neronis Caesaris Augusti Populique Romani*) qui apparaît sur toutes sortes de monnaies d'orichalque de la première moitié du premier siècle après J.-C., un des indices de la réforme de Néron qui, en créant un nouveau système monétaire comportant des monnaies divisionnaires de laiton (orichalque), voulait garantir la libre circulation des anciennes monnaies frappées dans cet alliage.

Rien, ou presque, pour la fin du premier siècle. Jucker[57] étudie le portrait de Galba d'après les monnaies de cet empereur; Jacquier[58] suppose qu'un denier de la guerre civile (*BMC* I, p. 307, n° 71) a été frappé par Fonteius Capito, en révolte contre Galba; et Clarke[59] estime qu'on ne peut se fier aux monnaies pour préciser la date de consécration de Vespasien.

Le deuxième siècle n'éveille guère non plus les spéculations. En dehors de Hill[60] qui fait exception à la règle, mentionnons Tomasi[61] pour qui le type d'Hispania sur les monnaies de L. Aelius (*RIC* 1077) est destiné à recommander ce personnage à l'Espagne dont Hadrien est originaire. Par ailleurs, Todd[62] attribuerait à la Bretagne insulaire

56. MacDowall, D. W. The Economic Context of the Roman Imperial Countermark **NCAPR**. *Acta Num* Vol. 1 (1971) pp. 83-105 fig. Voir aussi plus haut, note 20.
57. Jucker, H. Ein Aureus und der Kopf des Kaisers Galba. *JbBernHistMus* Vols. 43-44 (1963-1964) pp. 261-302 fig.
58. Jacquier, P.-F. A propos d'un denier de la collection Voirol. *BSFN* Vol. 24 No. 1 (Jan. 1969) pp. 351-352.
59. Clarke, G. W. The Date of the *Consecratio* of Vespasian. *Historia* Vol. 15 (Wiesbaden 1966) pp. 318-327.
60. Hill, P. V. The Bronze Coinage of A.D. 103-111. *NC* Ser. 7 Vol. 10 (1970) pp. 57-70 pl. 7; Alcune note sulla coniazione di Adriano. *BollN* Vol. 3 (1966) pp. 15-19; Abnormal Hadrianic Portraits. *NCirc* Vol. 74 Nos. 7-8 (July-Aug. 1966) pp. 177-179 fig.; The Aurei and Denarii of Hadrian from Eastern Mints. *NC* Ser. 7 Vol. 6 (1966) pp. 135-143 pls. 12-13; The Dating and Arrangement of Hadrian's **COS III** Coins of the Mint of Rome. *Mint, Dies and Currency* pp. 39-56 pl. 7; *The Dating and Arrangement of the Undated Coins of Rome A.D. 98-148*. With a foreword by C. H. V. Sutherland. London 1970. 212 pp. 2 pls. Voir aussi Sperber, D. New Light on the Problems of Demonetization in the Roman Empire. *NC* Ser. 7 Vol. 10 (1970) pp. 111-115.
61. Tomasi, T. Lucius Ceionius Commodus Aelius Caesar. *RIN* Vol. 73 (1971) pp. 101-106 fig.
62. Todd, M. Romano-British Mintages of Antoninus Pius. *NC* Ser. 7 Vol. 6 (1966) pp. 147-153.

des monnaies d'Antonin le Pieux frappées au type de Britannia. En publiant un *aureus* inédit de Faustine II, THIRION[63] s'interroge sur l'origine du titre de *Mater castrorum* qui fut décerné à l'impératrice après juin 174 et probablement à Sirmium. Enfin JURUKOVA[64] décrit un intéressant médaillon de bronze de Commode récemment entré dans les collections de l'Académie des Sciences de Bulgarie.

Commode est précisément l'empereur avec qui la grande crise monétaire du monde romain commence: dévalué, le denier sera bientôt remplacé par l'*antoninianus* qui, soumis à son tour à de nombreuses mutations, s'abaissera de ce fait au rang de mauvaise monnaie de billon. L'or deviendra la valeur-refuge, objet de vives spéculations qui en feront un métal surestimé.[65] Au milieu de tels bouleversements, l'œuvre des monnayeurs se complique, rebutant comme à plaisir le travail des numismates. Tant s'en faut pourtant, car l'engouement de ces derniers pour le troisième siècle a déjà permis de remarquables découvertes, mais les questions posées sont d'autant plus nombreuses que le matériel est riche et se laisse interpréter de multiples façons. Chronologie, classement des émissions et localisation des ateliers: tels sont, me semble-t-il, les principaux sujets qu'on a retenus.[66]

63. THIRION, M. Faustina Augusta, Mater castrorum. Un aureus inédit. *SM* Vol. 17 No. 66 (May 1967) pp. 41-49, 3 pls.
64. JURUKOVA, J. Un médaillon de bronze très rare de Commode. *Bull. de l'Institut d'Archéologie* (Acad. Bulgare des Sciences) Vol. 29 (Sofia 1966) pp. 227-228 fig. Résumé français.
65. CALLU, J.-P. *La politique monétaire des empereurs romains de 238 à 311.* Paris 1969. 562 pp. 3 pls.
66. Signalons également les notules suivantes: THIRION, M. Un *dupondius* de Clodius Albinus. *CENB* Vol. 3 (1966) pp. 47-48; HILL, P. V. An Unpublished *denarius* of Septimius Severus. *NCirc*, Vol. 77 No. 5 (May 1969) p. 164 fig.; CAZZANIGA, I. La leggenda **FORTVNA PEDVIX** in un aureo di Uranio Antonino. *RIN* Vol. 71 (1969) pp. 67-71 fig.; BENDALL, S. A Hybrid Overstrike. *NCirc* Vol. 76 No. 4 (Apr. 1968) p. 119 fig.; WEILLER, R. Un antoninien inédit de l'empereur Gallien frappé à Siscia. *CENB* Vol. 4 (1967) p. 63 fig.; LALLEMAND, J. Un denier inédit de Valérien I. *CENB* Vol. 8 (1971) pp. 1-3 fig.; HUVELIN, H. Deux *antoniniani* hybrides de Gallien-Postume. *BSFN* Vol. 25 No. 4 (Apr. 1970) pp. 520-521 fig.; CHAURAND, L. Quelques *antoniniani* de Quintille. *BSFN* Vol. 23 No. 10 (Dec. 1968) pp. 337-338; WEILLER, R. Essai en billon inédit d'un demi-aureus de Postume. *CENB* Vol. 6 (1969) p. 21 fig.; LASER, R. Ein unedierter Aureus des Tetricus I aus Vieritz, Kr. Rathenow. *Ausgrabungen und Funde* Vol. 12 (Berlin 1967) pp. 161-164 pl. 28 a.

Loriot,[67] maniant simultanément numismatique, épigraphie et glyptique, tente de corriger le *cursus honorum* de Sévère Alexandre, de Balbin, de Pupien et de Gordien III; puis en collaboration avec Nony,[68] il propose de placer la date d'élévation d'Hostilien à la dignité de César entre juillet et le 22 septembre 250. Élargissant le champ de ses observations, Lafaurie[69] apporte plusieurs modifications à la chronologie des empereurs qui se sont succédé de Trajan Dèce à Dioclétien. D'autres auteurs mériteraient d'être nommés ici, mais leurs études concernent moins explicitement l'art de vérifier les dates. Disons pourtant qu'ils sont tributaires de cette discipline, car la plupart d'entre eux s'intéressent au classement des émissions, lequel dépend, dans une large mesure, de la chronologie impériale et des éléments du comput: consulats, puissances tribuniciennes, *vota*, etc.

Vient en premier Thirion[70] qui publie, sous une apparence modeste, un recueil aussi complet que possible des monnaies d'Élagabale, classées en deux groupes représentant les ateliers de Rome et d'Orient. Suit Lallemand[71] qui reprend les dernières émissions du règne conjoint de Valérien et de Gallien à Rome; et, de nouveau, nous trouvons Thirion:[72] après Elmer et Le Gentilhomme, ce numismate croit découvrir ou plutôt redécouvre ce que Bimard de la Bastie[73] avait déjà finement remarqué au dix-huitième siècle, à savoir que Salonin fut élevé au

67. Loriot, X. A propos des *vota decennalia* de Sévère Alexandre. *BSFN* Vol. 25 No. 9 (Nov. 1970), pp. 585-587; A propos d'une intaille représentant les empereurs Pupien et Balbin. *BSFN* Vol. 26 No. 5 (May 1971) pp. 56-58 fig.; Consulat et consulat désigné sur des monnaies de Gordien et de Philippe. *BSFN* Vol. 25 No. 7 (July 1970) pp. 558-561. Voir aussi Loriot, X. *Itinera Gordiani Augusti*. I, un voyage de Gordien III à Antioche en 239 après J.-C.? *BSFN* Vol. 26 No. 2 (Feb. 1971) pp. 18-21.
68. Loriot, X. et Nony, D. Sur une monnaie d'Anazarbe (Cilicie) à l'effigie d'Hostilien. *BSFN* Vol. 26 No. 10 (Dec. 1971) pp. 128-129 fig.
69. Lafaurie, J. La chronologie impériale de 249 à 285. *Bull. de la Soc. Nat. des Antiquaires de France* (Paris 1965) pp. 139-154; *AnnÉcPratHÉt* (1965-1966) pp. 230-231; (1968-1969) pp. 245-248.
70. Thirion, M. *Le monnayage d'Élagabale (218-222)*. Brussels/Amsterdam 1968. 104 pp. 10 pls.
71. Lallemand, J. Les dernières émissions du règne conjoint de Valérien et Gallien à Rome. *CENB* Vol. 8 (1971) pp. 30-33.
72. Thirion, M. Salonin Auguste. *CENB* Vol. 3 (1966) pp. 75-77 fig.
73. Jobert, L. *La science des médailles*. Nouvelle édition, avec des remarques historiques et critiques par J. Bimard de La Bastie. Vol. 2 (Paris, 1739) p. 103.

titre d'Auguste. Toujours lui[74] à propos d'Antioche, dont il examine deux émissions au nom de Claude le Gothique. Cet atelier demeure, il est vrai, un sujet complexe sur lequel d'autres auteurs ont exercé leur critique: citons Carson, Bastien, Pflaum et Callu.[75] A l'exemple d'Alföldi, ceux-ci ont cherché à préciser certaines caractéristiques des émissions d'Antioche dont il est difficile de reconnaître le style d'un empereur ou d'un usurpateur[76] à l'autre.

Revenons en Occident où la politique qui permettra de redresser la situation monétaire, gravement compromise à l'avènement d'Aurélien,[77] est soigneusement analysée par Carson.[78] 274 est pour lui l'année de la réforme ordonnée par l'empereur pour restaurer la monnaie. Pflaum[79] suit dans les moindres détours les étapes de ce retour à l'ordre

74. Thirion, M. Les antoniniens de Claude II (268-270) frappés à Antioche. *CENB* Vol. 7 (1970) pp. 21-24, 73.
75. Carson, R. A. G. The Hamâ hoard and the Eastern mints of Valerian and Gallienus. *Berytus* Vol. 17 (1968) pp. 123-142 pls. 35-37; Bastien, P. et Huvelin, H. Trésor d'*antoniniani* en Syrie. La *Victoria Parthica* de Valérien. Les émissions d'Aurélien à Antioche et Tripoli. *RN* Ser. 6 Vol. 11 (1969) pp. 231-270 pls. 22-31; Pflaum, H.-G. et Bastien, P. *La trouvaille de Çanakkale (Turquie). Deniers et antoniniani émis de 261 à 284.* Wetteren 1969. 153 pp. 27 pls. carte, fig.; Brenot, C. et Pflaum, H.-G. Les émissions orientales de la fin du IIIe siècle après J.-C. à la lumière de deux trésors découverts en Syrie. *RN* Ser. 6 Vol. 7 (1965) pp. 134-205 pls. 6-17; Callu, J.-P. *La politique monétaire des empereurs romains de 238 à 311* (Paris 1969) pp. 219-221.
76. Giard, J.-B. Le trésor de Landebaëron (Côtes-du-Nord). Supplément. *Annales de Bretagne* Vol. 77 (Rennes 1970) p. 268; Seyrig, H. Vhabalathus Augustus. *Mélanges offerts à K. Michałowski* (Warsaw 1966) pp. 659-662; Pomeroy, S. B. The Revolt of Saturninus. *SM* Vol. 19 No. 75 (Aug. 1969) pp. 54-56 fig.
77. Kellner, W. Die Divo-Claudio-Prägungen als Dokumente einer Krise. *MMB* No. 60 (Dec. 1970) pp. 995-999 fig.
78. Carson, R. A. G. The Reform of Aurelian. *RN* Ser. 6 Vol. 7 (1965) pp. 225-235 fig.
79. Pflaum, H.-G. Un *antoninianus* inédit de Florien de l'atelier de Serdica. *BSFN* Vol. 22 No. 1 (Jan. 1967) p. 112; A propos d'une monnaie de Probus. *BSFN* Vol. 21 No. 1 (Jan. 1966) p. 4; Un *antoninianus* de l'atelier de Rome. *BSFN* Vol. 21 No. 10 (Dec. 1966) pp. 102-103; Deux *antoniniani* inédits de Probus du trésor de Fresnoy-lès-Roye frappés à l'atelier de Ticinum. *BSFN* Vol. 24 No. 1 (Jan. 1969) pp. 345-346; Une monnaie de Probus (276-282). *BSFN* Vol. 24 No. 7 (July 1969) pp. 425-427 fig. Voir aussi Chaurand, L. *Antoninianus* de Probus. *BSFN* Vol. 22 No. 2 (Feb. 1967) pp. 122-123; Gricourt, J. Légende hybride au revers d'un antoninien de Probus de l'atelier de Lyon. *CENB* Vol. 4 (1967) pp. 53-54 fig.; Liaison par un coin de droit de deux officines de

uue Probus maintient résolument, en dépit des troubles de la Gaule. Enfin l'étude de cette période de renouveau s'achève avec PINK,[80] qui publie le dernier chapitre de son *Aufbau* — couronnement de son œuvre — consacré au monnayage de Carus et de ses fils.

La localisation des ateliers provoque, quant à elle, beaucoup de controverses. L'exemple d'Antioche illustre parfaitement les difficultés rencontrées: combien d'usurpateurs ont contrarié la bonne marche de cet atelier, interrompu sa production ou, plus simplement, mobilisé son personnel pour l'employer dans leurs propres officines? Les réponses varient souvent d'un auteur à l'autre.[81] Par ailleurs, BALDUS[82] vient de démontrer que les tétradrachmes de Philippe marqués des lettres **MON VRB** ont été frappés à Rome en 246, et non à Antioche. Autre lieu d'incertitude, Cyzique: CARSON[83] soutient que cet atelier fut ouvert dès le règne conjoint de Valérien et de Gallien et non sous Claude le Gothique,[84] en 269. Est-ce bien sûr? Un point pourtant semble acquis: l'atelier qu'Aurélien établit à Lyon fut maintenu dans cette ville par Tacite.[85]

Sur cette toile de fond propre au troisième siècle se lit encore, en surimpression, le problème des usurpateurs qui ont régné dans les régions danubiennes, en Gaule et en Bretagne, s'arrogeant bien entendu le droit de monnaie. Régalien a laissé peu de monnaies, suffisamment cependant pour que GÖBL[86] leur consacre un ouvrage important. D'autre

l'atelier de Lyon sous Probus. *SM* Vol. 18 No. 69 (Feb. 1968) pp. 5-8 fig.; KAPOSSY, B. Ein seltener Büstentypus des Kaisers Probus. *SM* Vol. 19 No. 75 (Aug. 1969) pp. 56-59 fig.

80. PINK, K. Der Aufbau der römischen Münzprägung in der Kaiserzeit. VI/2, Carus und Söhne. *NZ* Vol. 80 (1963) pp. 5-68.
81. Voir plus haut, notes 75 et 76.
82. BALDUS, H. R. **MON**(*eta*) **URB**(*is*) — **ANTIOXIA**. *Rom und Antiochia als Prägestätten syrischer Tetradrachmen des Philippus Arabs*, Frankfurt/Main 1969. 48 pp. 2 pls.; Zwei syrische *inedita*. *SM* Vol. 21 No. 82 (June 1971) pp. 39-41 fig.
83. CARSON, R. A. G. Voir note 75 p. 134.
84. PFLAUM, H.-G. et BASTIEN, P. *Çanakkale* p. 60; BASTIEN, P. et HUVELIN, H. Trésor d'*antoniniani* en Syrie p. 235.
85. BASTIEN, P. *Moneta Galliarum* ou *Moneta Lugduni*? *SM* Vol. 18 No. 72 (Nov. 1968) pp. 113-116 fig.
86. GÖBL, R. *Regalianus and Dryantilla. Dokumentation: Münzen, Texte, Epigraphisches.* (Österreichische Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse: *Denkschriften* 101) Vienna 1970. 51 pp. 4 pls.

part, Fitz[87] trouve dans l'étude de ce personnage le prétexte à des recherches sur l'atelier de Viminacium dans lequel il croit reconnaître l'atelier secondaire d'Occident de P. Le Gentilhomme. C'est de là que seraient venus, en 256, les premiers monnayeurs de Cologne. En effet, cette colonie occupait alors sur le Rhin une position stratégique qui justifiait l'implantation d'un atelier monétaire. Au service de Valérien et de Gallien, Cologne passa bientôt sous le contrôle de Postume, quand à la fin de l'année 260, ce général se révolta contre Rome en renversant le jeune Salonin. Loin de décliner, l'atelier connut dès lors une activité considérable et acquit même un certain renom grâce au talent de bons artistes dont P. Bastien a étudié à plusieurs reprises la production. Un de ses plus récents ouvrages[88] traite du monnayage en bronze de Postume. Suivant son exemple, d'autres auteurs[89] ont examiné le monnayage des successeurs de Postume, en particulier de Victorin et de Tétricus, mais la chronologie même des empereurs gaulois reste sujette à caution, de sorte que le tableau de leurs émissions n'est pas encore fixé avec précision.

Cet aperçu rapide sur le monnayage et le classement des émissions nous amène à considérer le rôle de la monnaie dans l'Antiquité:[90] quel

87. Fitz, J. *Ingenuus et Régalien.* (*Collection Latomus* Vol. 81). Brussels 1966. 72 pp. carte; A viminaciumi verde megszünésének kérdéséhez [Le problème de l'arrêt du monnayage à l'atelier de Viminacium]. *NK* Vols. 62-63 (1963-1964) pp. 19-24. Résumé français. Voir aussi Callu, J.-P. *La politique monétaire* pp. 202-203, 205-207.

88. Bastien, P. *Le monnayage en bronze de Postume.* Wetteren 1967. 239 pp. illus., tabs., carte. Voir aussi Bastien, P. Théorie du monnayage de bronze de Postume. *Bull. de la Soc. nat. des Antiquaires de France* (Paris 1966) pp. 109-113.

89. Giard, J.-B. Malicorne et Bonneuil-sur-Marne: deux trésors monétaires du temps de Victorin. *RN* Ser. 6 Vol. 8 (1966) pp. 144-180 pls. 14-19; Le trésor de Thiais. *Mémoires de la Soc. nat. des Antiquaires de France*, Ser. 9 Vol. 4 (Paris 1968) pp. 19-45 4 pls.; Lallemand, J. et Thirion, M. *Saint-Mard I* (voir plus haut, note 32); Weiller, R. *Antoniniani* of Victorinus (268/9 — 271) from a Treasure Found at Wiesbaden. *NC* Ser. 7 Vol. 7 (1967) p. 49-59 pls. 4-5.

90. Callu, J.-P. *La fonction monétaire dans la société romaine sous l'Empire.* (*V^e Congrès intern. d'histoire économique, Léningrad, 10-14 août 1970*). Moscow 1970. 47 pp.; Mrozek, S. Przyczynek do zagadnienia kryzysu finansowego w cesarstwie rzymskim w III w.n.e. [Contribution à l'histoire de la crise financière dans l'Empire romain au III^e siècle de n.è.]. *Przegląd Hist* Vol. 59 (1968) pp. 470-480. Pour le Proche-Orient, voir Sperber, D. Costs of Living in Roman Palestine. *JESHO* Vol. 8 (1965) pp. 248-271; Vol. 9 (1966) pp. 182-121; Vol. 11 (1968) pp. 233-274.

usage en faisait-on et comment circulait-elle? L'économie romaine utilisait-elle réellement la monnaie comme moyen d'échange et d'expansion commerciale? L'abondance des imitations locales en période de troubles témoigne, à coup sûr, de l'importance que les gens des petites villes et, sans doute, des campagnes attachaient à cet instrument de crédit. Qu'une guerre éclate, que l'insécurité se répande, rompant du même coup les liens entre marché local et grande place commerciale, des artisans s'ingénient aussitôt à forger monnaie. Est-ce à dire pourtant que le commerce prospérait? A l'échelon local, chacun devait sans doute acquitter ses impôts, jeter une offrande à telle ou telle divinité,[91] acheter, moyennant deniers ou monnaies divisionnaires de bronze, quelque objet rare à la ville. Mais payait-on le petit commerçant, le boulanger par exemple, avec de l'argent, comme à Pompéi?[92] Ce n'est pas tout à fait impossible, mais le troc se pratiquait vraisemblablement beaucoup dans les campagnes, évitant ainsi le recours à ce moyen d'échange précieux et rare qu'était la monnaie. L'armée, cependant, reçut de l'empereur beaucoup d'argent et n'ayant à troquer ni le fruit d'un terroir comme le paysan, ni, comme l'artisan, les produits d'une fabrication (sauf cas particuliers), ni sa force de production comme un homme de peine, il lui fallait s'emparer par la violence de l'objet de ses désirs ou contribuer par la force des choses à répandre l'usage de la monnaie. Par ailleurs, le grand commerce et l'activité des changeurs ou des manieurs d'argent réclamaient, de leur côté, beaucoup de numéraire, mais quelle en fut l'influence sur l'économie antique? La numismatique ne suffit plus ici à la solution du problème. Disons seulement qu'elle apporte un élément de réponse dans la mesure où, par exemple, la présence de trésors monétaires le long de certaines voies commerciales bien connues ou en de lointaines contrées indique le volume des échanges et permet d'établir l'existence ou de mesurer la durée de telles ou telles relations commerciales.

En réalité, deux sortes de documents s'offrent à l'historien pour étudier la diffusion des monnaies: les trésors et les trouvailles de sites,

91. Giard, J.-B. Le pèlerinage gallo-romain de Condé-sur-Aisne et ses monnaies. *RN* Ser. 6 Vol. 10 (1968) pp. 76-130 pls. 9-18 et Vol. 11 (1969) pp. 62-97 pl. 14; Fouet, G. et Savès, G. Le gué du Ramier du Bazacle. *L'Auta* (Toulouse, Aug. 1971) pp. 138-145; (Jan. 1972) pp. 8-20 fig.

92. Moreno, P. Aspetti di vita economica nel "Satyricon." *AIIN* Vols. 9-11 (1962-1964) pp. 53-73.

ou trouvailles isolées,[93] celles-ci donnant précisément une image de la circulation monétaire telle que pouvaient la connaître le paysan, le villageois ou le citadin dans leur vie de tous les jours. Depuis quelques années, les recueils de trouvailles[94] se multiplient, encore que certains pays soient plus portés que d'autres à la rédaction de ces ouvrages: citons en particulier l'Allemagne et la Roumanie. Mais quelle que soit leur utilité, ils ne sauraient dispenser le lecteur de la consultation directe des publications de trésors ou de trouvailles isolées. Pour le premier siècle, la bibliographie des trésors se réduit à quelques titres,[95] montrant déjà par là qu'en dehors de l'Italie peut-être, l'Occident romain souffrait d'une pénurie d'argent. Une exception, cependant: la Dacie, qui, sans être dominée par les Romains, recevait leurs monnaies en grandes quantités. Prédilection pour ce mode de thésaurisation ou simple choix économique? Prenait-on plaisir à amasser de bons deniers d'argent ou voulait-on privilégier ici un moyen d'échange durable et sûr, destiné à servir une économie relativement évoluée dans laquelle la monnaie entrait en jeu?

La relative abondance des trouvailles de sites ne doit pas faire illusion car, mis à part le camp de Neuss et le vicus de Vidy, les monnaies qu'elles contiennent sont peu nombreuses et, quelquefois, se comptent par les doigts.

Au deuxième siècle, période de paix et de stabilité, on ne songe pas à enfouir son argent pour le préserver du vol ou du pillage.[96] La menace n'apparaît que sous le règne de Commode et plus tôt sans doute dans les régions danubiennes où les Marcomans provoquent des troubles. Au troisième siècle, inflation monétaire et invasions barbares se conjuguent pour précipiter la crise: les guerres danubiennes, la dislocation de l'Empire en Occident et les conflits qui aboutissent à la capture de Valérien au Proche-Orient créent un climat d'insécurité permanente qui détermine des enfouissements innombrables.[97] Trésors de plusieurs milliers de pièces ou modestes pécules composés d'imitations locales, tout mérite d'être caché, soustrait à la convoitise des conquérants. Les régions se replient sur elles-mêmes pour mieux résister à l'ennemi:

93. Grierson, P. The Interpretation of Coin Finds. *NC* Ser. 7 Vol. 5 (1965) pp. i-xiii; Vol. 6 (1966) pp. i-xv.
94. Appendice I pp. 326-328.
95. Appendice II pp. 328-330.
96. Appendice III pp. 331-333.
97. Appendice IV pp. 333-336.

la Dacie, pourtant, s'effondre sous les coups répétés des Carpes et des Goths. Ailleurs, il s'ensuit un partage de l'Empire en zones d'influences où chaque usurpateur impose sa monnaie. En Gaule, en Bretagne et, dans une moindre mesure, en Espagne[98] et en Afrique, le monnayage des empereurs gaulois; à l'est des Alpes, la monnaie des ateliers que Rome contrôle, — lorsque des usurpateurs ne viennent pas, comme à Antioche, en contrarier l'activité.

Observons du reste que, loin d'ignorer la monnaie romaine, les pays barbares en possèdent au contraire beaucoup: témoin le territoire de l'actuelle Pologne[99] où, dès le premier siècle et, plus encore, aux deuxième et troisième siècles, les deniers sont largement répandus, tandis que pièces d'or et médaillons, munis d'une bélière ou simplement troués, semblent appréciés des chefs de tribus.[100] Les habitants de la Gaule

98. Blazquez, J. M. La crisis del siglo III en Hispania y Mauritania tingitana. *Hispania*. Vol. 28 (Madrid 1968) pp. 5-37. — Pour l'Afrique, la documentation est encore pauvre.

99. Kunisz, A. Kontakty ludności ziem polskich z imperium rzymskim w świetle znalezisk monetarnych [Contacts between the population of the Polish territories and the Roman Empire in the light of coin finds]. *WN* Vol. 9 (1965) pp. 155-189 tab.; Problem pieniądza rzymskiego w karpatach polskich [The problem of Roman coinage in Polish Carpathia]. *AArchCarpathica* Vol. 8 (1966) pp. 111-121 carte, diagr.; *Chronologia napływu pieniądza rzymskiego na ziemie Małopolski* [Chronologie de l'afflux des monnaies romaines sur le territoire de la Petite Pologne]. Wroclaw Warsaw Kraków 1969. 169 pp. cartes; Próba interpretacji statystyk znalezisk monet rzymskich na ziemiach Słowiańskich (Polska, ČSRS, ZSRR) [Interpretation of the statistical data pertaining to the finds of Roman coins on Slavonic lands (Poland, Czechoslovakia, USSR)]. *WN* Vol. 13 (1969) pp. 65-78; Godłowski, K. Wymiana handlowa ludności kultury Przeworskiej na górnym śląsku z Imperium rzymskim [Commercial exchange among the Przeworsk culture population in Upper Silesia with the Roman Empire]. *Archeologia* Vol. 16 (1965) pp. 28-59; Wielowiejski, J. Zagadnienie reprezentatywności znalezisk monet rzymskich [The evident value of Roman coin finds]. *WN* Vol. 10 (1966) pp. 153-162; Wpływ reform monetarnych w latach 63-215 na przyjmowanie srebrnych pieniędzy rzymskich przez ludy północne [The influence of the monetary reforms in Rome in the years 63-215 on the reception of Roman silver coinage by the northern peoples]. *WN* Vol. 13 (1969) pp. 1-17.

100. Konik, E. Roman Suspension-coins Found in Silesia. *Eos* Vol. 54 (Wrocław 1964) pp. 307-314 carte tab. Wielowiejski, J. Uwagi o rozmieszczeniu znalezisk i funkcji rzymskich medalionów oraz monet adaptowanych do zawieszania [Remarks on the distribution of finds and the function of Roman medallions and coins used as pendants]. *WN* Vol. 14 (1970) pp. 129-144.

éprouvent, naturellement, les mêmes sentiments que les Germains pour les bijoux monétaires[101] et continueront, longtemps après la fin du monde antique, à recueillir ces précieuses monnaies romaines,[102] qu'elles soient d'argent ou de bronze.

Sans accorder beaucoup d'intérêt à cet aspect de la monnaie qui, perdant sa fonction de moyen d'échange, se transforme, non pas en objet de musée, si j'ose dire, mais en amulette ou en objet de culte, — lequel garde évidemment sa valeur de crédit, — le numismate essaie de recouvrer, dans les recueils académiques de l'historien de l'art, la monnaie considérée cette fois comme objet esthétique.[103] Ce jeu ne va pas loin et très vite l'inspiration manque. Point téméraires, mais prudents, certains bornent leurs prétentions à scruter un portrait dont ils épellent les modifications d'un atelier à l'autre,[104] ou examinent les détails iconographiques qui, par comparaison, permettent d'identifier buste ou camée d'un personnage impérial.[105] D'autres analysent quelque motif dont ils cherchent à pénétrer la signification;[106] d'autres

101. Brenot, C. Deux bijoux monétaires provenant d'un trésor enfoui sous Septime Sévère à Barleux (Somme). *BSFN* Vol. 24 No. 6 (June 1969), pp. 418 420 fig.

102. Lafaurie, J. Catalogue des monnaies trouvées au cours des fouilles de la nécropole d'Hérouvillette. *Archéologie médiévale* Vol. 1 (Caen 1971) pp. 173-182 fig. carte; Les monnaies de la tombe n° 10 du cimetière d'Hérouvillette (Calvados, arr. Caen, cant. Troarn). *BSFN* Vol. 23 Nos. 7-8 (Sept.-Oct. 1968) pp. 306-307.

103. Breglia, L. *L'arte romana nelle moneta dell'età imperiale.* Introduzione di R. Bianchi Bandinelli. Milan 1968. 236 pp. 303 illus.; Giard, J.-B. L'art du portrait sur les monnaies romaines. *Les graveurs d'acier et la médaille de l'Antiquité à nos jours. Exposition de l'Hôtel de la Monnaie, Paris, juin-septembre 1971. Catalogue.* (Paris 1971) pp. 95-116 fig.

104. Jucker, H. Zur typologie der Münzbildnisse des Gordianus III. *SM* Vol. 16 No. 64 (Nov. 1966) pp. 167-171 fig.; Borkowski, Z. Portret cesarza Aureliana na monetach [L'effigie d'Aurélien sur les monnaies]. *RoczMuzNarodWarszawie* Vol. 9 (1965) pp. 161-212 fig.

105. Jucker, H. Die Behauptung des Balbinus. *AA* (1966) pp. 501-514 fig. MacCoull, L. S. B. Two New Third-century Imperial Portraits in the Ny Carlsberg Glyptothek, Copenhagen. *Berytus* Vol. 17 (1967-1968) pp. 65-79 pls. 18-24; Jucker, H. Ein Kameo-Porträt des Commodus. *SM* Vol. 16 No. 64 (Nov. 1966) pp. 162-167 fig.; Nau, E. Iulia Domna als Olympias. *JNG* Vol. 18 (1968) pp. 49-66 pls. 4-6.

106. Kraft, K. Zum Capricorn auf den Münzen des Augustus. *JNG* Vol. 17 (1967) pp. 17-27 pl. 2; Gonzenbach, V. von. Tiberische Gürtel- und Schwertscheidenbeschläge mit figürlichen Reliefs. *Helvetia antiqua. Festschrift Emil Vogt.*

encore relèvent les éléments d'architecture indiqués sur les monnaies.[107] Enfin un dernier groupe travaille à dresser des corpus ou à rédiger des ouvrages de synthèse qui aux monnaies juxtaposent des représentations figurées propres à tel ou tel empereur.[108]

Ainsi se trouve recensée la part visible de l'activité consacrée au Haut-Empire romain, ou plutôt la part de travail menée à terme. Mais déjà des œuvres prometteuses sont en cours d'achèvement, des catalogues en voie de rédaction, des corpus à l'état inchoatif, tous projets qui, impatients, nous engagent dans le proche avenir. Faut-il encore s'attarder sur ces six dernières années? Et pourtant, à seconde lecture, le passé récent ne semble pas avoir démérité. S'il fallait détacher quelques maîtres ouvrages dans une production ample et minutieuse, où souvent la recherche de détail par nécessité fait loi, il y aurait lieu de signaler tout particulièrement les œuvres de Callu (note 65) et de Sutherland

(Zürich, 1966) pp. 183-208 fig.; Lucchi, G. Sul significato del carpentum nella monetazione romana imperiale. *RIN* Vol. 70 (1968) pp. 131-141 illus.; Rossi, L. La guardia pretoriana e germanica nella monetazione giulio-claudia. Elementi storici ed archeologici per una nuova interpretazione. *RIN* Vol. 69 (1967) pp. 15-38; The Symbolism Related to Disciplina on Roman Imperial Coins and Monuments. *NCirc* Vol. 75 No. 5 (May 1967) pp. 130-131 fig.; Nuova evidenza storico-iconografica della decapitazione di Decebalo in monete e monumenti traianei . . . *RIN* Vol. 73 (1971) pp. 77-100 fig.; Soncini, I. Note sulla monetazione di Galba. *RIN* Vol. 73 (1971) pp. 63-76 fig.; Bianco, E. Indirizzi programmatici e propagandistici nella monetazione di Vespasiano. *RIN* Vol. 70 (1968) pp. 145-224, 3 pls.; Castritius, H. Der Phoenix auf den Aurei Hadrians und Tacitus' Annalen VI, 28. *JNG* Vol. 14 (1964) pp. 89-95; Kádár, Z. Alltábrázolások az ezeréves Róma pénzein [Représentation d'animaux aux monnaies de Rome millénaires]. *NK* Vols. 64-65 (1965-1966) pp. 3-7, pl. 1; Clay, C. L. Nilus and the Four Seasons on a New As of Septimius Severus. *NC* Ser. 7 Vol. 10 (1970) pp. 71-87 pls. 8-10; Kromann, A. **TEMPORUM FELICITAS**. *NNUM* (May 1969) pp. 123-128 fig.

107. Fuchs, G. *Architekturdarstellungen auf römischen Münzen der Republik und der frühen Kaiserzeit.* Berlin 1969. (*Antike Münzen und geschnittene Steine* Vol. 1) 138 pp. 20 pls. fig.; Trell, B. L. Architectura numismatica orientalis. A Short Guide to the Numismatic Formulae of Roman Syrian Die-makers. *NC* Ser. 7 Vol. 10 (1970) pp. 29-50, 120 figs.

108. Balty, J. *Essai d'iconographie de l'empereur Clodius Albinus.* (*Collection Latomus* Vol. 85) Brussels 1966. 69 pp. 12 pls.; McCann, A. M. *The Portraits of Septimius Severus (A.D. 193-211).* (*Memoirs of the American Academy in Rome*, Vol. 30) Rome 1968. 222 pp., illus.; Wiggers, H. B. et Wegner, M. *Caracalla, Geta, Plautilla. Macrinus bis Balbinus.* Berlin 1971. 260 pp. 80 pls.

(note 41). Me permettra-t-on d'y ajouter le nom de KRAFT, trop tôt disparu, dont les diverses études (notes 39, 40, 54 et 106) par leur qualité nous laissent doublement regretter l'*opus magnum* à jamais interrompu ?

Pour apprécier les grandes masses du tableau, le regard doit quitter les sujets individuels campés au premier plan. Ici à l'évidence, ces ensembles correspondent aux écoles nationales: on y devine quelque inclination pour un type déterminé de problèmes, on y discerne quelque préférence pour un certain genre de recherches. Je mentionnerai volontiers la Roumanie et la Pologne, la première, soucieuse de publier les nombreux trésors trouvés sur son territoire, intelligente illustration de la spécificité du peuple dace dès l'Antiquité; la seconde, désireuse de dresser l'image fidèle de la circulation monétaire et, à travers elle, des courants commerciaux liant les peuples barbares à la toute-puissante Rome.

S'il fallait définir un indice qui marque aujourd'hui la vitalité d'une discipline inscrite dans le champ historique, je proposerais de retenir le recours à une pluralité de méthodes. Sur ce point aussi, la partie de la numismatique ici considérée ne fait pas piètre figure. A une histoire brute, si j'ose dire, c'est-à-dire au souci de classer le matériel hérité des grands collectionneurs en en raffinant les distinctions, en en fondant avec précision les catégories, s'adjoignent une histoire économique plus impatiente d'établir une carte des échanges commerciaux et, par là, s'efforçant à une certaine quantification des résultats (grâce aux statistiques et au calcul des probabilités), et une histoire de l'art attentive à collationner les multiples indications qualitatives disponibles (intailles, camées, statuaire, etc.). Ainsi partagé et quelquefois tiraillé entre diverses tendances, notre domaine nous présente un visage encore incertain, tout au plus "les débris d'une science future," comme dirait le philosophe Granger.

TRÉSORS

Allemagne		*Autriche*	
Eining	97	Apetlon	96
Gierstädt	96	Dornhof	96
Wiesbaden	89, 97	Erla	96
		Illmitz	96
		Tulln	97

Belgique

Clavier 97
Ellignies-Sainte-Anne 97
Hautrage 97
Meuse 96
Jupille 97
Oombergen 97
Saint-Mard 97
Thuin 97

Bulgarie

Gabrovo 97

Espagne

Jimena de la Frontera 97

France

Bonneuil-sur-Marne 32, 89
Bourg-Blanc 32
Chalon-sur-Saône 97
Champlitte 32
Étaples 97
Forges-les-Bains 32
Garonne, fleuve 21, 96
Gueschart 31, 34, 96
Hallignicourt 97
Jussey 39, 97
Landebaëron 76, 97
Lectoure 97
Malicorne 32, 89
Mormal, forêt 97
Oulches 97
Ouroux 97
Oyrières 32
Paris 97
Port-Haliguen 43, 95
Thiais 89, 97

Grande-Bretagne

Alcester 97
Beachy Head 97
Bletchley 96
Coygan 32, 97
Gare 22, 97
Leysdown 97
Llanymynech 96
London 32, 97
Mattishall 97
Timberland 95
Verulamium 32, 97
Welwyn 97

Grèce

Athènes 19, 96

Hongrie

Brigetio 97
Ercsi 97
Felsötengelie 97
Pilisszántó 97
Szombathely 96
Tác 97

Israël

Negev 97

Italie

Rome 96

Luxembourg

Altrier 97
Burmerange 97
Müllerthal 32, 97
Scheidgen 97
Titelberg 32, 97

Pays-Bas

Vught 97

Pologne

Chmielów Piaskowy 96
Gdańsk 96
Jarnice 96
Łysa Góra 95
Nietulisko Małe 97
Połaniec 95
Przewodów 96
Skrobaczów 97
Wilkow-Kolonia 96

Roumanie

Bîrca I et II 97
Bîrgăoani 96
Bozieni 18, 95
Breaza 33, 95
Buhoci 96
Cristeşti 97
Dobîrca 95
Făurei 19, 96
Ghindăoani 96
Grădiştea 95
Ioneştii Govorii 97
Jieţ-Popi 97
Mangalia 97
Niculiţel 95
Oboroceni 96
Olteni 97
Parava 96
Plopşor 95
Prăjeşti 96
Sălaşuri 96
Săpata de Jos 97
Simioneşti 96
Stăniţa 19, 96
Tibodu 96
Turda 97

Suisse

Dombresson 95
Vidy 96

Syrie

Hamâ 75, 83, 97
Syrie 75, 84, 97

Tchécoslovaquie

Prešov 96

Turquie

Çanakkale 75, 84
Smyrne 97
Turquie 97

U.R.S.S.

Turia 96

Yougoslavie

Belgrade 96
Jablanica 97
Ptuj 97
Vipava 97

APPENDICE: TRÉSORS ET TROUVAILLES DE SITES

(Classés dans l'ordre géographique)

I. Recueils de Trouvailles

Grande-Bretagne Boon, G. C. The Penard Roman Imperial Hoard: an Interim Report and a List of Roman Hoards in Wales. *Bulletin of the Board of Celtic Studies* (Cardiff 1967) pp. 291-310.

Belgique Thirion, M. *Les trésors monétaires gaulois et romains trouvés en Belgique.* (Cercle d'Études Numismatiques. *Travaux* 3) Brussels 1967. 208 pp. carte. Voir aussi Lallemand, J. Le répertoire des monnaies antiques découvertes en Belgique. *CENB* Vol. 5 (1968) pp. 6-10.

France aucun grand recueil, mais des essais dispersés. Cothenet, A. Bulletin numismatique n° 42. *CahArchHistBerry* (1966) pp. 9-14; Gricourt, J. Chronique des trouvailles de monnaies romaines isolées dans le département du Nord IV. *Revue du Nord* Vol. 48 (Lille 1966) pp. 630-635; Chronique des trouvailles de monnaies romaines isolées dans le département du Pas-de-Calais. II. *Revue du Nord* Vol. 48 (Paris 1966) pp. 636-640; Huvelin, H. et Brenot, C. Voies et trésors antiques du département de l'Yonne. *BSFN* Vol. 25 No. 6 (June 1970) pp. 547-550, carte; Lerat, L. Les trésors de monnaies romaines en Franche-Comté. *Revue archéol. de l'Est et du Centre-Est*, Vol. 19 (Dijon 1968) pp. 145-189, carte, fig.; Nony, D. Les trésors de monnaies romaines en Gironde *BMemSocArchBordeaux* Vol. 64 (1968) pp. 239-242; Schwartz, J. Les monnaies romaines en Alsace. *Saisons d'Alsace* (Strasbourg 1969) pp. 537-544; Monnaies romaines du mont Sainte-Odile. *Annuaire de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Dambach-la-ville, Barr, Obernai* Vol. 2 (1968) pp. 10-14 illus.

Portugal Castro Hipólito, M. de. Dos tesouros de moedas romanas em Portugal. *Conimbriga* Vols. 2-3 (Coimbra 1960-1961) pp. 1-165 2 pls.

Allemagne *Die Fundmünzen der römischen Zeit in Deutschland*, hrsg. von H. Gebhart und K. Kraft (*Römisch-germanische Kommission des deutschen archäologischen Instituts zu Frankfurt a. M.*). Abt. IV, *Rheinland-Pfalz.* Bd. 3/1, *Stadt Trier* (3001-3002). Bearb. von M. R. Alföldi. Berlin 1970. 587 pp. carte plan dépl. — Abt. I, *Bayern.* Bd. 2, *Niederbayern.* Bearb. von H.-J. Kellner, mit Beiträgen von J. Gorecki. Berlin 1970. 221 pp. carte dépl. — Abt. VI, *Nordrhein-Westfalen.* Bd. 4, *Münster*, Bearb. von B. Korzus. Berlin 1971 128 pp. carte dépl.

Autriche Ce répertoire relève toutes les trouvailles de monnaies, quelques-unes seulement concernent l'époque romaine. B. Koch, Münzfunde 1956-1960, *Fundber-Österreich* Vol. 7 (1970) pp. 203-261; 1966. Vol. 9 No. 1 (1969) pp. 43-63; 1967. Vol. 9 No. 2 (1969) pp. 100-110; 1968. Vol. 9 No. 3 (1969) pp. 163-164; 1969. Vol. 9 No. 4 (1970) pp. 235-245; 1970. Vol. 9 No. 5 (1971) pp. 329-355.

Roumanie Mitrea, B. Descoperiri recente şi mai vechi de monede antice şi bizantine în Republica socialistă românia. *SCIV* Vol. 17 (1966) pp. 420-424 carte et fig.; Vol. 18 (1967) pp. 197-201, carte 2 pls.; Vol. 19 (1968) pp. 176-181 carte, pl.; Vol. 20 (1969) pp. 167-170 carte, pl.; Vol. 21 (1970) pp. 340-345 carte, pl.; Vol. 22 (1971) pp. 125-133 carte fig. — Publication simultanée en français *Dacia* Vol. 10 (1966) pp. 406-411; Vol. 11 (1967) pp. 385-389; Vol. 12 (1968) pp. 452-457; Vol. 13 (1969) pp. 546-550; Vol. 14 (1970) pp. 476-481. — Voir aussi Protase, D. La permanence des Daces en Dacie romaine telle qu'elle résulte de la numismatique. *RRoumaineHist* Vol. 4 (1965), pp. 207-220; Problema continuităţii în Dacia în lumina arheologiei şi numismaticii. Bucharest 1966. 249 pp. Résumé français pp. 207-238; Winkler, I. Schatzfunde römischer Silbermünzen in Dakien bis zum Beginn der Dakerkriege. *JNG* Vol. 17 (1967) pp. 123-156 illus. Despre pătrunderea denarilor lui Marcus Antonius în Dacia. *SCIV* Vol. 22 (1971) pp. 97-104.

Bulgarie Seules quelques-unes des trouvailles relevées concernent l'époque romaine. Gerassimov, T. Trésors monétaires découverts en Bulgarie en 1964 (résumé). *Bull. de l'Institut d'archéol.* (Acad. bulgare des Sciences) Vol. 28 (Sofia 1965) pp. 250-252; Trésors monétaires découverts en Bulgarie en 1965 (résumé). *BIAB* Vol. 29 (1966) pp. 214-216; Trésors monétaires découverts en Bulgarie en 1966 (résumé). *BIAB* Vol. 30 (1967) pp. 187-192; Trésors monétaires découverts en Bulgarie en 1967 (résumé). *BIAB* Vol. 31 (1968) pp. 235-237. Voir aussi Nedeltchev, K. Some Roman Coin Finds in Bulgaria. *NCirc* Vol. 78 No. 10 (Oct. 1970) pp. 382-383; Some Aspects of Roman Coin Hoards in Bulgaria. *NCirc* Vol. 79 Nos. 7-8 (July-Aug. 1971) pp. 279-281, fig.

Inde Gupta, P. L. *Roman Coins from Andhra Pradesh.* (Andhra Pradesh Government. Museum Series No. 10) Hyderabad 1965. 128 pp. 26 pls.; Seshadri, M. Roman Contacts with South India. *Archaeology* Vol. 19 (1966) pp. 244-247, fig.

II A. — Premier Siècle, Trésors (Pour le début de l'Empire, on dispose aussi de l'ouvrage de M. Crawford, *Roman Republican Coin Hoards.* London 1969).

Grande-Bretagne Todd, M. A Large Hoard of Early Imperial Bronze from Lincolnshire. *NC* Ser. 7 Vol. 6 (1966) pp. 145-146; Dolley, M. et Todd, M. The Roman Coin-Hoard from Timberland (Lincs.): A Revision. *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 107-112.

France Giard, J.-B. Le trésor de Port-Haliguen. Contribution à l'étude du monnayage d'Auguste. *RN* Ser. 6 Vol. 9 (1967) pp. 119-139, pls. 13-19.

Suisse Martin, C. La trouvaille monétaire de Dombresson. *Musée neuchâtelois* (Neuchâtel 1971) pp. 219-250, 5 pls.

Roumanie Popilian, G. Tezaurul de denari romani republicani descoperit la Plopşor (jud. Dolj). *SCN* Vol. 5 (1971) pp. 380-383, 2 pls.; Poenaru Bordea, Gh. et Ştirbu, C. Tezaurul de denari romani republicani şi de la începutul principatului descoperit la Breaza, comuna Lisa (jud. Braşov). *SCN* Vol. 5 (1971) pp. 265-280, 5 pls.; Deculescu, C. Un tezaur de denari romani din timpul împăratului Claudius I descoperit în Dobrogea. *SCIV* Vol. 17 (1966) pp. 577-591 fig.; Chiţescu, M. et Ursache, V. Notă asupra unui mic tezaur de monede romane de la începutul imperiului, descoperit la Bozieni (r. Roman). *SCIV* Vol. 17 (1966) pp. 703-707 fig.; Chiţescu, M. Unele consideraţii pe marginea contrafacerii monedei romane în Dacia, bazate pe o recenta descoperire din Moldova. *SCN* Vol. 4 (1968) pp. 127-135; Winkler, I. Tezaurul de denari romani descoperit la Grădiştea de Munte în anul 1879. *SCN* Vol. 5 (1971) pp. 283-302; Chirilă, E. et Aldea, I. A. Tezaurul monetar de la Dobîrca, sec. II î. e.n. *AMusNapocensis* Vol. 5 (1968) pp. 429-432, 4 pls.

Pologne Kunisz, A. Połaniec, pow. Staszów. Skarb rzymskich denarów z czasów republiki i Augusta [A hoard of Roman Republican and Augustan denarii from Połaniec, district of Staszów]. *WN* Vol. 13 (1969) p. 44; Skarb rzymskich denarów z czasów republiki i cesarza Augusta odkryty w Połańcu, pow. Staszów [The hoard of Roman denarii from the period of the Republic and the emperor Augustus, discovered at Połaniec (Staszow district)]. *Rocznik Muzeum Świętokrzyskiego* Vol. 6 (Kraków 1970) pp. 103-155 fig.; carte; Kolendo, J. Przekaz T. Czackiego dotyczący

skarbu monet Cezara i Augusta z Łysej Góry [Témoignage de T. Czacki concernant le trésor de monnaies de Jules César et d'Auguste découvert dans le mont Łysa Góra, en Pologne]. *Archeologia* Vol. 17 (1966) Publ. 1967 pp. 89-92.

II B. — Premier Siècle, Trouvailles de Sites

Grande-Bretagne Dunnett, B. R. K. First Century Colchester in the Light of Recent Research. *Transactions of the Essex Archaeological Society* Ser. 3 Vol. 2 No. 2 (Colchester 1968) pp. 137-142; Robertson, A. S. Two Groups of Roman *Asses* from North Britain. *NC* Ser. 7 Vol. 8 (1968) pp. 61-66.

Belgique Noël, J. Imitation d'un as d'Agrippa. *CENB* Vol. 4 (1967) pp. 61-62 fig.; Thirion, M. *Monnaies romaines en or au musée de Namur.* Gembloux 1965. 10 pp. fig.; Les monnaies de la villa d'Anthée. *ASocArchNamur* Vol. 55 (1969) pp. 29-46 fig.: Brulet, R. Essor commercial et développement économique du vicus des Bons-Villers à Liberchies. *RArchHistArtLouvain* Vol. 2 (1969) pp. 39-46 fig.

Luxembourg Weiller, R. Les monnaies romaines et gallo-romaines trouvées sur le site d'une villa romaine à Mersch, lieu-dit "Mies." *Hémecht* Vol. 19 (1967) pp. 485-489, 1 pl.; Les monnaies romaines et gallo-romaines de la collection de M. Franz Erpelding de Niedercorn. *PubHistInstLuxembourg*, Vol. 84 (1968) pp. 183-202 fig.; Les monnaies découvertes dans la cave de la verrerie romaine au Titelberg (fouille 1968). *Hémecht* Vol. 20 (1968) pp. 529-530 illus; Neue Grabungsergebnisse vom Titelberg: Münzen aus Keller 4. *Hémecht* Vol. 23 (1971) pp. 87-91 pl. 10; La circulation monétaire au Grand-Duché de Luxembourg à l'époque romaine. *CENB* Vol. 7 (1970) pp. 65-73 fig.

France Nony, D. Imitation d'un semis (?) de Caesaraugusta (Tarraconnaise) trouvée à Vayres (Gironde). *BSFN* Vol. 26 No. 9 (Nov. 1971) pp. 120-121 fig.; Daviet, R. Le médaillier d'Essarois. *CAhN* No. 8 (1966) pp. 229-239 fig.; Majurel, R. Les trouvailles numismatiques d'un fond de piscine et leur enseignement (Augers-en-Brie, Seine-et-Marne). *Ogam* Vol. 18 (1966) pp. 469-475 pls. 126 - 127; Soutou, A. Trois sites gallo-romains du Rouergue. *Gallia* Vol. 25 (1967) pp. 118-119; Mercier, G. Le fanum gallo-romain des Pièces-Grandes à Margerides (Corrèze). *Revue archéol. du Centre* Vol. 6 (Vichy 1967) p. 13: (Liste des monnaies trouvées, par P.-H. Mitard); Mitard, P.-H. Monnaies romaines trouvées à Pouillé (Loir-et-Cher). *BSFN*, Vol. 22 No. 7 (July 1967) pp. 187-188; Cothenet, A. Découverte de monnaies bituriges et gallo-romaines à Couffi (Loir-et-Cher). *CahArchHistBerry* (1968) pp. 36-37; Le roman de Couffi (ou l'histoire d'un trésor). *CahN* No. 19 (1969) pp. 651-653; Chevallier, G. Céramique et numismatique. *BSFN* Vol. 23 No. 1 (Jan. 1968) pp. 228-229; Sanquer, R. et Cariou, J. La circulation monétaire dans la région de Plouguerneau à l'époque romaine. *Annales de Bretagne* Vol. 76 (Rennes 1969) pp. 189-213, 4 pls., carte; Richard, J. C. M. et Soyris, P. Les monnaies antiques de l'oppidum de Murviel-les-Montpellier (Hérault). *BSFN* Vol. 24 No. 2 (Feb. 1969) pp. 355-356; Mitard, P.-H. Les monnaies de la villa gallo-romaine de Bussy (Izernore, Ain). *Forum. Revue du groupe "Archéologie antique" du Touring Club de France* No. 1 (Paris 1970) pp. 45-53 illus.; Tobie, J.-L. et Nony, D. Les monnaies des fouilles de Saint-Jean-le-Vieux (*Imus Pyrenaeus*), dans les Pyrénées-Atlantiques. *BSFN* Vol. 25 No. 9 (Nov. 1970) pp. 583-585 fig.; Chapotat, G. *Vienne gauloise. Le matériel de la*

Tène III trouvé sur la colline de Sainte-Blandine (Lyon 1970) pp. 139-141 pl. 55; Alegoet, C. Sauvetage sur l'autoroute A 6. Le domaine gallo-romain de la vigne de Saule à Saint-Remy. *Mém. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Chalon-sur-Saône* Vol. 40 (1968-1969) p. 55; Perraud, R. Examen d'une trouvaille de monnaies romaines faite dans l'Hérault. *CahN* No. 16 (1968) p. 537; Christol, M. et Roquefeuil, S. de. Monnaies des environs de Pomerols (Hérault). *RevArchNarbonn* Vol. 3 (1970) pp. 129-140 fig.; Gricourt, J. Autour d'un aureus de Vitellius découvert à Bavai en 1811. *CahN* No. 27 (1971) pp. 19-27 fig.

Allemagne Berghaus, P. *Nachahmungen* (voir note 29); Augusteische Bronzemünzen in Nordwestdeutschland. *Bremer archäologische Blätter* Vol. 5 (Bremen 1969) pp. 49-54; Chantraine, H. *Novaesium III: die antiken Fundmünzen der Ausgrabungen in Neuss.* (*Limesforschungen* Vol. 8) Berlin 1968. 97 pp. 5 pls.; Korfmann, M. Numismatische Erwägungen zum Beginn der militärischen Besetzung Okarbens. *JNG* Vol. 16 (1966) pp. 33-44.

Suisse Doppler, H. Die Münzfunde der Grabung Lenzburg-Lindfeld 1963/64. *SM* Vol. 16 No. 62 (May 1966) pp. 73-80 fig.; Das römische Theater auf dem Lindfeld bei Lenzburg: d) Die Münzfunde aus dem Theaterareal. *GPVJ* (1966) pp. 48-50 fig.; Müller, J. W. Datierung des römischen Theaters in Lenzburg durch die Münzfunde. *SNR* Vol. 47 (1968) pp. 105-130; Doppler, H. Die Münzen der Grabungen Windisch-Breite 1966, Windisch-Scheuerhof 1967 und Windisch-Friedhoferweiterung 1967. *GPVJ* (1967) pp. 51-62 fig.; Die Münzen der Grabung Friedhof Windisch 1969. *GPVJ* (1969-1970) pp. 77-81; Der Münzfund aus den gallorömischen Tempeln auf Schönbühl (Augst). *Provincialia. Festschrift für Rudolf Laur-Belart* (Basel/Stuttgart 1968) pp. 70-79 fig.; Cahn, H. A. Münzen aus fernen Gegenden in Augst. *Provincialia. Festschrift...* pp. 57-69, 2 pls., carte; Cahn, H. A. et Erb, H. Die Münzfunde aus der Grabung 1962/63 im römischen vicus Chur/Welschdörfli. *SM* Vol. 17 No. 65 (Feb. 1967) pp. 1-9 fig.; Martin, C. Les monnaies [recueillies à Vidy]. *Lousonna.* (Bibliothèque Historique Vaudoise, Vol. 42) (Lausanne 1969) pp. 101-173, 18 pls. = *Revue Hist. vaudoise* Vol. 73 (Lausanne 1965) pp. 113-185, 18 pls.

Italie Fabbricotti, E. Considerazioni su alcune monete trovate recentemente a Ostia. *RIN* Vol. 71 (1969) pp. 61-66; Frier, B. W. et Parker, A. Roman Coins from the River Liri. *NC* Ser. 7 Vol. 10 (1970) pp.89-109.

Autriche Göbl, R. Die Ausgrabungen auf dem Magdalensberg 1962 bis 1964. Münzfunde. *Carinthia I* Vol. 156 (1966) pp. 448-453.

Hongrie Szepessy, G. Szorvány római pénzleletek a Dorogi járásból [Trouvailles isolées de monnaies romaines de l'arrondissement de Dorog]. *NK* Vols. 64-65 (1965 1966) pp. 71-75.

Roumanie Winkler, I. Circulația monetară la Apulum. *AMusNapocensis* Vol. 2 (1965) pp. 215-255, 6 pls.

Afrique (**Maroc**) Marion, J. Note sur la contribution de la numismatique à la connaissance de la Maurétanie tingitane. *AntiqAfr* Vol. 1 (1967) pp. 99-118; Callu, J.-P., Morel, J.-P., Rebuffat, R., Hallier, G. et Marion, J. *Thamusida. Fouilles du Service des Antiquités du Maroc.* 1. (École française de Rome. Mélanges d'archéol. et d'histoire. *Suppléments* 2) (Paris 1965) pp. 202-218, 266-273 pls. 134-137, 179.

III A. — Deuxième siècle, Trésors

Grande-Bretagne Boon, G. C. The Llanymynech Roman Imperial Treasure Trove. *NC* Ser. 7 Vol. 6 (1966) pp. 155-156; Crawford, M. H. Bletchley Treasure Trove of Roman Imperial Denarii. *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 113-122.

Belgique Thirion, M. Trésor de sesterces trouvé dans la vallée de la Meuse. *CENB* Vol. 3 (1966) pp. 21-23.

France Étienne, R. Pièces romaines découvertes en Garonne (novembre 1965). *BSFN* Vol. 21 No. 1 (Jan. 1966) pp. 3-4; Coupry, J. [Trouvaille de sesterces romains dans la Garonne] *Gallia* Vol. 25 (1967) pp. 336-338 fig. 14 (voir aussi plus haut, note 21); Bastien, P. Trésor de 69 monnaies de bronze coulées du Haut-Empire romain [Gueschart]. *BSFN* Vol. 25 No. 1 (Jan. 1970) pp. 475-477.

Allemagne Leistner, A. Ein alter Fund römischer Münzen in Gierstädt (Krs. Gotha). *JbCoburgLandesst* (1967) pp. 257-262 fig.

Suisse Martin, C. Le trésor monétaire de Vidy. *Revue Hist. Vaudoise* Vol. 49 (Lausanne 1941) pp. 193-214, 6 pls.; repris dans *Revue Hist. Vaudoise* Vol. 73 (1965) pp. 157-171 pls. 13-18 = *Lousonna.* (Bibliothèque Historique Vaudoise Vol 42) (Lausanne 1969) pp. 145-159 pls. 13-18.

Italie Thirion, M. Le trésor d'aurei de l'Aventin (1893). *CENB* Vol. 5 (1968) pp. 21-24 fig.

Autriche Ruth, B. Der kaiserzeitliche Münzfund von Schloss Dornhof 1964 (Galba-Hadrian). *Carinthia I* Vol. 157 (1967) pp. 500-516, 10 pls.; Jungwirth, H. Der Münzschatzfund von Erla. *NZ* Vol. 82 (1967) pp. 26-48, pls. 1-5; Göbl, R. *Zwei römische Münzhorte aus dem Burgenland: Illmitz (1960) und Apetlon II (1961).* (*Wissenschaftliche Arbeiten aus dem Burgenland*, Vol. 37) Eisenstadt 1967 23 pp. 20 pls.

Hongrie Köhegyi, M. Pótlás a szombathelyi koracsaszárkori dénárlelethez. [Trouvaille de deniers romains de Szombathely]. *NK* Vols. 64-65 (1965-1966) pp. 69-71.
Yougoslavie Vasić, M. Le dépôt des pièces d'or romain de Belgrade (résumé français). *Godišnjak grada Beograda* Vol. 15 (Belgrade 1968) pp. 237-245 fig.

Grèce Oeconomides, M. Caramessini. On a Hoard of Plated Roman Coins. *ANSMN* No. 12 (1966) pp. 71-74.

Roumanie Molnar, I. et Winkler, I. Tezaurul de monede romane de la Sălașuri (r. Tg. Mureș, reg. Mureș-Autonoma Maghiară). *AMusNapocensis* Vol. 2 (1965) pp. 269-293, 7 pls.; Protase, D. Tezaurul monetar roman de la Tibodu (Transilvania). Observații și precizări. *AMusNapocensis* Vol. 6 (1969) pp. 509-512; Chițescu, M. et Ursache, V. Două tezaure romane imperiale descoperite în Moldova [Stănița et Făurei]. *Carpica* Vol. 2 (1969) pp. 145-156 fig.; Chițescu, M. et Țarălungă, P. Două tezaure romane descoperite în județul Bacău [Prăjești et Buhoci]. *Carpica* Vol. 2 (1969) pp. 193-198 fig.; Chițescu, M. et Ursache, M. Tezaurul de denari romani imperiali descoperit la Simionești (jud. Neamț). *SCN* Vol. 4 (1968) pp. 385-391; Mihăilescu-Bîrliba, V. Noi descoperiri de tezaure imperiale romane la Piatra Neamț[Bîrgăoani]. *Carpica* Vol. 1 (1968) pp. 209-229 fig.; Gramatopol, M. Tezaurul de denari imperiali de la Parava. *CrestColect* Vol. 12 (1965) pp. 308-342; Mihăilescu-

Bîrliba, V. Descoperiri de monede imperiale romane în judeţul Neamţ. *SCN* Vol. 4 (1968) pp. 456-458 fig.; Poenaru Bordea, Gh., Mihăilescu-Bîrliba, V. et Artimon, A. Un mic tezaur de denari romani imperiali descoperit la Ghindăoani (jud. Neamţ). *SCIV* Vol. 19 (1968) pp. 597-610 fig.; Mihăilescu-Bîrliba, V. et Poenaru Bordea, Gh. Notă adiţională privind tezaurul de denari romani imperiali descoperit la Ghindăoani. *SCN*, Vol. 5 (1971) pp. 385-387 2 pls.; Petolescu, C. Cîteva tezaure monetare şi evenimentele din cîmpia Munteniei la Sfîrşitul sec. al II-lea e.n. [Quelques trésors monétaires et les événements de la plaine de la Valachie à la fin du IIe siècle de n.è.]. *Apulum* Vol. 7 (1968) pp. 451-458 carte; Mitrea, B. et Zaharia, E. Descoperirea monetară de la Oboroceni (r. Paşcani, reg. Iaşi) şi importanţa sa istorică. *ArhMoldovei* Vol. 5 (1967) pp. 81-124.

Tchécoslovaquie Kolníková, E. Hromadný nález rímskych mincí z Prešova a jeho numizmaticko-historický význam [Der Hortfund römischer münzen von Presov und seine numismatisch-historische Bedeutung]. *SlovNumiz* Vol. 1 (1970) pp. 28-69 Pls. 1-10 carte, fig.

Pologne Krzyzanowska, A. Skarb rzymskich monet brązowych z Gdańska [Hoard of Roman bronze coins from Gdańsk]. *Pomerania Antiqua* Vol. 1 (Gdynia 1965) pp. 147-153 fig.; Skowronek, S. Znalezisko denarów rzymskich z Przewodowa [A hoard of Roman denarii from Przewodów]. *WN* Vol. 9 (1965) pp. 203-208; Opozda, T. Dalsza część skarbu denarów rzymskich odkrytego w Chmielowie Piaskowym, pow. Opatów [A further part of the hoard of Roman denarii discovered in Chmielow Piaskowy, district of Opatów]. *WN* Vol. 13 (1969) pp. 19-23 carte: Krasnodębska, E. Znalezisko denarów rzymskich w Wilkówie-Kolonii w pow. Hrubieszówskim [Find of Roman denarii from Wilkow-Kolonia, Hrubieszow District]. *WN* Vol. 15 (1971) pp. 20-30; Kropotkin, V. V. Skarb denarów rzymskich (I-II w.n.e.) z Jarnic (wo Warszawskie) [Hoard of Roman denarii from Jarnice, Węgrów district]. *WN* Vol. 15 (1971) pp. 31-38.

U.R.S.S. Kropotkin, V. V. Skarb rzymskich denarów ze wsi Turia, w okręgu Czerkaskim (ZSRR) [A hoard of Roman deniers from the village of Turia, oblast of Cherkassy (USSR)]. *WN* Vol. 13 (1969) pp. 149-152.

III B. — Deuxième Siècle, Trouvailles de Sites

Belgique Brulet, R. Aureus d'Hadrien provenant de Liberchies (Bons-Villers). *RBN* Vol. 113 (1967) pp. 115-116 fig.

Luxembourg Weiller, R. Monnaies et médailles découvertes à Echternach, Diekirch et Niederwiltz. *PubHistInstLuxembourg* Vol. 84 (1968) pp. 237-263, 3 pls.; Un médaillon de l'empereur Lucius Verus. *CENB* Vol. 5 (1968) p. 11 fig.

France Gricourt, J. Aureus d'Hadrien trouvé à Bruille-Saint-Amand (Nord) en 1869. *CahN* No. 24 (1970) pp. 37-39; Musset, L. Monnaies récoltées sur le site gallo-romain du Poirier, à Frénouville (Calvados). *BSFN* Vol. 23 Nos. 7-8 (Sept.-Oct. 1968) pp. 303-305; Gricourt, J. Monnaies d'un habitat gallo-romain de Saint-Pierre-Quiberon, *Annales de Bretagne* Vol. 75 (Rennes 1968) pp. 280-286 fig.; Daucé, F. Découverte à Rennes d'une pièce de Faustine jeune. *Annales de Bretagne* Vol. 75 (Rennes 1968) pp. 270-276 fig.; Sanquer, R. et Galliou, P. Le château gallo-romain de Kera-

dennec en Saint-Frégant, Finistère. *Annales de Bretagne* Vol. 77 (Rennes 1970) pp. 163-225 fig.; Mitard, P.-H. Une monnaie de bronze fourrée de Lucille trouvée à Vendeuvre-du-Poitou (Vienne). *BSFN* Vol. 25 No. 3 (March 1970) pp. 509-510 fig.; No. 5 (May 1970) p. 526.

Allemagne Bechert, T. Zur Bestimmung eines Sesterz aus dem Saalburg-Kastell. *JNG* Vol. 17 (1967) pp. 29-33 pl. 3.

Danemark Mørkholm, O. De romerske mønter fra Lilleborg, Bornholm. *NNUM* (May 1969) pp. 137-140 fig.

IV A. — Troisième Siècle, Trésors

Grande-Bretagne Carson, R. A. G. Mattishall (Norfolk) Treasure Trove of Roman Imperial Silver Coins. *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 129-142; Leysdown (Kent) Hoard of Early Roman Imperial Bronzes. *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) pp. 189-197 fig.; Alcester (Warwickshire) Find of Roman Antoniniani and Sestertii. *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 123-128; Beachy Head Treasure Trove of Roman Imperial Silver Coins. *NC* Ser. 7 Vol. 8 (1968) pp. 67-81 fig.; Gare (Cornwall) Find of Roman Silver and Bronze Coins. *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) pp. 181-188; Welwyn Treasure Trove of Roman Imperial Denarii. *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 143-144; Mattingly, H. B. and Boon, G. C. Voir plus haut note 32.

Pays-Bas Kanters, H. J. De romeinse muntschat van Vught (Valerianus-Aurelianus) dans *Jaarboek voor munt- en penningkunde* Vols. 52-53 (Amsterdam 1965-1966) pp. 73-126.

Belgique Thirion, M. Hautrage II. Trésor. *CENB* Vol. 7 (1970) pp. 62-63; Lallemand, J. Le trésor d'Ellignies-Sainte-Anne: deniers de Marc-Aurèle à Gordien III. *RBN* Vol. 114 (1968) pp. 138-168 pl. 24; Le trésor de Thuin (1846): deniers et antoniniens de Septime Sévère à Philippe. *RBN* Vol. 113 (1967) pp. 124-137; Le trésor de Jupille (1895): deniers et antoniniens d'Auguste à Philippe. *RBN* Vol. 113 (1967) pp. 31-55 pl. 3; Le trésor de Clavier III: deniers et antoniniens de Commode à Valérien-Gallien. *RBN* Vol. 115 (1969) pp. 263-331 pls. 6-7 fig.; Trésor de monnaies romaines à Oombergen: antoniniens de Caracalla à Valérien-Gallien (Salonin). *Helinium* Vol. 11 (1971) pp. 48-60 fig.; Thirion, M. Le deuxième trésor romain de Clavier. *CENB* Vol. 4 (1967) pp. 35-36; Lallemand, J. et Thirion, M. *Saint-Mard I* (voir plus haut, note 32).

Luxembourg Weiller, R. Un trésor de moyens-bronzes romains découvert aux environs de Scheidgen en 1927. *CENB* Vol. 6 (1969) pp. 8-10 fig.; Un trésor du III^e^ siècle découvert à Altrier en 1861. *CENB* Vol. 6 (1969) pp. 22-24 fig.; Un trésor d'antoniniens découvert à Burmerange (Grand-Duché de Luxembourg). *Helinium* Vol. 8 (1968) pp. 131-148 fig; Un trésor d'imitations locales radiées découvert au Müllerthal (Grand-Duché de Luxembourg). *SM* Vol. 19 No. 73 (Feb. 1969) pp. 9-13 fig.; A Hoard of Radiate Imitations from the Tetelbierg (G.-D. of Luxembourg). *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 163-176 pls. 7-8.

France Brenot, C. Un dépôt de monnaies romaines du Haut-Empire découvert sur le parvis de Notre-Dame de Paris (21 sesterces et 2 as). *BSFN* Vol. 23 No. 4 (Apr. 1968) pp. 267; Cothenet, A. Le trésor d'Oulches (Indre). *CahArchHistBerry* (March-

June 1968) pp. 38-39; Trémeau, B. et Jouve, C. Le trésor de Chalon-sur-Saône. *Mémoires de la Soc. d'hist et d'archéol. de Chalon-sur-Saône*, Vol. 40 (1968-1969) p. 30; Bonnefoy, M. et Parriat, H. La trouvaille monétaire d'Ouroux. *Revue Périodique de vulgarisation des sciences nat. et hist. de la Physiophile* (Montceau-les-Mines 1966) pp. 29-67, 1 pl.; Gricourt, J. Trésor de monnaies romaines découvert en 1881 dans la forêt de Mormal. *CahN* N° 14 (1967) pp. 420-429; Frézouls, E. [Le trésor d'Hallignicourt, Haute-Marne]. *Gallia* Vol. 25 (1967) pp. 292-293 fig. 40; Giard, J.-B. Le trésor d'Étaples. *RN* Ser. 6 Vol. 7 (1965) pp. 206-224 pls. 18-19; Le trésor de Landebaëron (Côtes-du-Nord). *Annales de Bretagne* Vol. 72 (Rennes 1965) pp. 195-202 fig.; Vol. 77 (1970) pp. 267-271 fig.; Brenot, C. Le trésor monétaire de Jussey (Haute-Saône). *Revue archéol. de l'Est et du Centre-Est* Vol. 20 (Dijon 1969) pp. 151-178, 2 pls.; Labrousse, M. Le trésor de Lectoure. *Gallia* Vol. 26 (1968) p. 542; Giard, J.-B. Le trésor de Thiais (voir plus haut, note 89). Voir aussi plus haut, note 32, les trésors de Malicorne, Bonneuil-sur-Marne, Oyrières, Champlitte, Bourg-Blanc, Forges-les-Bains.

Espagne Christol, M. et Nony, D. Le trésor de Jimena de la Frontera (Cádiz): *antoniniani* du III^e^ siècle. *BSFN* Vol. 25 No. 5 (May 1970) pp. 526-528.

Allemagne Kellner, H.-J. Römischer Schatzfund aus dem vicus des Kastells Eining. *JNG* Vol. 14 (1964) pp. 207-218 pl. 15; Die römischen Münzschätze von Eining, Ldkr. Kelheim. *JNG* Vol. 16 (1966) pp. 83-88 pl. 11; Zu den raetischen Münzschätzen. *JNG* Vol. 18 (1968) pp. 127-137; Weiller, R. *Antoniniani* of Victorinus (268/9-271) from a treasure found at Wiesbaden. *NC* Ser. 7 Vol. 7 (1967) pp. 49-59 pls. 4-5; Overbeck, B. Alamanneneinfälle in Raetien 270 und 288 n. Chr. *JNG* Vol. 20 (1970) pp. 81-150, 3 cartes, fig.

Autriche Göbl, R. Römischer Münzhort Tulln 1966 (Septimius Severus - Gallienus). *NZ* Vol. 83 (1969) pp. 7-57 pls. 1-48.

Hongrie Barkóczi, L. et Biróné Sey, K. Brigetioi aranylelet. *NK* Vols. 62-63 (1963-1964) pp. 3-8 fig., pls. 1-2; Soproni, S. Az ercsi éremlelet. *NK* Vols. 62-63 (1963-1964) pp. 9-17 fig., pl. 3; Der Münzfund von Ercsi. *AArchAcadSciHung* Vol. 17 (1965) pp. 275-287, 2 cartes 24 fig.; Fitz, J. Philippus — éremlelet Tácról. *NK* Vols. 64-65 (1965-1966) pp. 13-14; Biróné Sey, Katalin. Apilisszántói éremlelet. *NK*, Vols. 64-65 (1965-1966), pp. 9-11, pl. 2; Albeker, M. et Biróné Sey, Katalin. Antoninianus lelet Felsötengelicröl. *NK* Vols. 68-69 (1969-1970) pp. 13-23 pl. 2 fig.

Yougoslavie Vasić, M. Le dépôt de monnaies de Jablanica. *Starinar* Vol. 18 (1967) pp. 63-82, 2 pls.;Pegan, E. Majdbe novcev v Sloveniji [Münzfunde in Slowenien. Römischer Münzfund, Ptuj 1962. — Ein Fund römischer Münzen, Vipava 1960]. *ArhV* Vol. 18 (1967) pp. 203-217, 1 pl., carte.

Roumanie Preda, C. Tezaurul monetar de la Bîrca (jud. Dolj). . . *SCN* Vol. 4 (1968) pp. 175-195 fig.; Gramatopol, M. Tezaurul de monede romane de la Turda. *CreştColecţ* Vols. 13-14 (1965) pp. 22-42; Protase, D. et Zrinyi, A. Tezaurul de monede romane imperiale de la Cristeşti pe Mureş. *AMusNapocensis* Vol. 2 (1965) pp. 257-268, 2 pls.; Mitrea, B. Cu privire la tezaurul monetar roman imperial de la Săpata de Jos si prăbuşirea limes-ului transalutan. *SCN* Vol. 4 (1968) pp. 197-

205; Observații numismatice și istorice asupra tezaurului de monede romane imperiale descoperit la Ioneștii Govorii. *SCN* Vol. 4 (1968) pp. 209-211; Lazin, Gh. Tezaurul de monede romane imperiale de la Jieț-Popi (jud. Hunedoara). *SCN* Vol. 5 (1971) pp. 335-343 fig.; Iliescu, O. Primul tezaur monetar găsit la Bîrca (jud. Dolj). *SCN* Vol. 5 (1971) pp. 327-332; Mitrea, B. Un document numismatic din a doua jumătate a secolului al III-lea: tezaurul de monede romane imperiale de la Olteni (județul Vîlcea). *SCN* Vol. 5 (1971) pp. 115-142; Preda, C. Monede coloniale rare și inedite — Histria, Callatis și Tomis — din tezaurul de la Mangalia. *SCN* Vol. 4 (1968) pp. 223-236, 7 pls.

Bulgarie Nedeltchev, K. A New Hoard of 725 Denarii Discovered in Bulgaria [Gabrovo]. *NCirc* Vol. 78 No. 4 (Apr. 1970) p. 141.

Pologne Kietlińska, A. Nietulisko Małe, pow. Opatów. II skarb monet rzymskich (notatka wstępna). *WN* Vol. 13 (1969) pp. 45-46; Kuczynski, J. Skrab denarów rzymskich ze Skrobaczewa, pow. Busko [A hoard of Roman *denarii* found at Skrobaczow, district Busko]. *Rocznik Muzeum Świętokrzyskiego* Vol. 2 (Kraków 1964) pp. 115-135 fig.

Suède Balling, J. De romerske montfund fra Skåne, Halland og Blekinge. *NNA* (1966) pp. 5-77 illus., carte, tab., Résumé anglais.

Turquie Bendall, S. An Eastern Hoard of Roman Imperial Silver, *NC* Ser. 7 Vol. 6 (1966) pp. 165-170; Eddy, S. K. *The Minting of Antoniniani A.D. 238-249 and the Smyrna Hoard.* (*NNM* 156) New York 1967. 133 pp. 7 pls. 3 figs; Pflaum, H.-G. et Bastien, P. *Çanakkale* (voir plus haut, note 75).

Syrie Carson, R. A. G. Hamâ (voir plus haut, note 75); Bastien, P. et Huvelin, H. Trésor d'*antoniniani* en Syrie. La *Victoria Parthica* de Valérien. Les émissions d'Aurélien à Antioche et Tripoli. *RN* Ser. 6 Vol. 11 (1969) pp. 231-270 pls. 22-31; Brenot, C. et Pflaum, H.-G. Les émissions orientales de la fin du III^e^ siècle après J.-C. à la lumière de deux trésors découverts en Syrie. *RN* Ser. 6 Vol. 7 (1965) pp. 134-205 pls. 6-17.

Israël Rahmani, L. Y. Découverte d'un trésor romain dans le Néguev. *SM* Vol. 17 No. 65 (Feb. 1967) pp. 30-31 fig.

IV B. — Troisième siècle, Trouvailles de Sites

Grande-Bretagne Boon, G. C. The Coins from Pit 16, Worcester. dans *Trans-WorcsArchSoc* (1968-1969) pp. 84-85.

France Heinrich, R. Aureus de Caracalla trouvé à Foug (Meurthe-et-Moselle, arr. et cant. de Toul). *BSFN* Vol. 21 No. 7 (July 1966) p. 76; Lafaurie, J. Aureus de Postume trouvé près d'Autun. *BSFN* Vol. 21 No. 5 (May 1966) pp. 50-52; Bastien, P. et Vasselle, F. Trouvaille de monnaies de bronze du Haut-Empire et de Postume à Morchain (départ. Somme, arr. Péronne, cant. Nesle). *BSFN* Vol. 26 No. 7 (July 1971) pp. 83-85 fig.; Brenot, C. Monnaies d'Alet (Saint-Servan) 1965-1966. *Annales de Bretagne* Vol. 76 (Rennes 1969) pp. 247-261 fig.; Sarradet, M. Monnaies d'époque romaine découvertes sur l'ancien oppidum gaulois d'Ecornebœuf. *Bull. de la Soc. Hist. et Archéol. du Périgord*, Vol. 94 (Périgeux 1967) 7 pp.

Allemagne Schultz, H.-D. Ein barbarisierter Aureus des Severus Alexander von Hohenbucko. *Ausgrabungen und Funde* Vol. 11 (Berlin 1966) pp. 148-149 pl. 21 a-b; Laser, R. Ein unedierter Aureus des Tetricus I aus Vieritz, Kr. Rathenow. *Ausgrabungen und Funde* Vol. 12 (Berlin 1967) p. 161-164 pl. 28a.

Roumanie Poenaru Bordea, Gh. Numismatica și distrugerea Histriei în secolul al III-lea e.n. *SCN* Vol. 5 (1971) pp. 91-111.

Pologne Krzyzanowska, A. [Une imitation de Tétricus trouvée en Pologne] *WN* Vol. 10 (1966) p. 186. En polonais. Skowronek, S. et Ślawski, T. Nieznane monety starozytne z okolic Biecza (Podkarpacie polskie) [Monnaies antiques inconnues de la région de Biecz (Carpates polonaises)]. *AArchCarpathica* Vol. 8 (1966) pp. 203-205.

Danemark Balling, J. En *aureus* fra Caracalla fundet på Fyn. *NNUM* (Feb. 1966) pp. 23-26.

The Later Roman Empire, A.D. 284-491

J. P. C. Kent

General

The principal achievement in the period under review has been the publication of Volumes 6[1] and 7[2] of *The Roman Imperial Coinage*, covering respectively the years 294-313 and 313-337. They have at once become standard works, though Volume 7 in particular has attracted criticism in detail,[3] and readers should be warned that some pieces have been omitted by both authors, apparently because of slightly different chronologies. A work of fundamental importance to the understanding of the Tetrarchic monetary system is that of Callu[4] who has left no source, documentary, numismatic or archaeological, unexplored in his discussion. A general book on the Roman coinage particularly useful to the student of the later Empire is that of Picozzi.[5] Individual mints have attracted little attention; the only general survey of this type is Muschietti's[6] very slight account of Aquileia. Hendy[7] has

1. *The Roman Imperial Coinage*. Edited by C. H. V. Sutherland and R. A. G. Carson. Vol. 6: *From Diocletian's Reform (A.D. 294) to the Death of Maximinus (A.D. 313)*. By C. H. V. Sutherland. London 1967. 727 pp. 16 pls., tabs.
2. *The Roman Imperial Coinage*. Edited by C. H. V. Sutherland and R. A. G. Carson. Vol. 7: *Constantine and Licinius, A.D. 313-337*. By Patrick M. Bruun. London 1966. 778 pp. 24 pls., tabs.
3. Pekáry, T. Zur konstantinischen Münzprägung. Bemerkungen zu P. M. Bruun's neuem RIC-Band. *SM* Vol. 17 No. 67 (Aug. 1967) pp. 98-103; *The Roman Imperial Coinage*. Vol. 6. Rev. M. R. Alföldi *NC* Ser. 7 Vol. 8 (1968) pp. 280-285.
4. Callu, J.-P. *Le politique monétaire des empereurs romains de 238 à 311*. Paris 1969. 564 pp. 3 pls.
5. Picozzi, V. *La monetazione imperiale romana*. Rome 1966. 162 pp. 9 pls.
6. Muschietti. W. La zecca di Aquileia romana. *Aquileia. Atti 45⁰ Congresso della Società Filologica Friulana. Udine, 15 settembre 1968* pp. 144-150.
7. Hendy, M. F. On the Administrative Basis of the Byzantine Coinage c. 400-c. 900 and the Reforms of Heraclius. *HistJUBirmingham* Vol. 12 No. 2 (1970) pp. 129-154.

contributed a well argued and documented account of the administration underlying the coinage while SEGRE[8] re-examines the evidence for the nomenclature of silver coins — the old problem of the *miliarense* and the *centenionalis*. GUEY[9] argues convincingly that we should speak of the *miliarensis* rather than employ the neuter from. The dynastic symbolism of the Constantinian silver type **Felicitas Romanorum** is expounded by BRUUN;[10] WOLOCH[11] has set out the way in which the later emperors paraded their seniority on the coinage, without materially advancing the question. The impact on the public of the varying standards of the precious metal coinage is discussed with reference to Rabbinic sources in a very important article by SPERBER;[12] he also considers the evidence of the Talmud for the level of prices in Palestine c. 330.[13] Catalogues of minor collections containing useful material may be noted here. The gold coins from Namur include a solidus of Magnentius from Arles, one of Jovian of the Lyon mint and part of the important Furfooz hoard.[14] A useful catalogue of its 675 *folles* has been issued by the National Museum of Luxembourg;[15] it contains little that is otherwise unpublished, but is a useful source for students of that series.

There is little to record in the artistic field. LAVIN[16] has produced a suggestive study of the parallelism between the Trier frescoes and Constantinian gold coinage. To CAHN[17] we owe an interesting appraisal of the genesis and development of the styles of Diocletian's coinage.

8. SEGRÈ, A. Ancora sulla moneta d'argento bizantina. *Maia* (Rome/Messina 1965) pp. 70-72.
9. GUEY, J. Ne vaudrait-il pas mieux dire MILIARENSIS que MILIARENSE? *BSFN* Vol. 20 No. 7 (July 1965) pp. 492-493; No. 8 (Oct. 1965) p. 504.
10. BRUUN, P. M. Felicitas Romanorum. *Numismatica* N.S. Vol. 7 (1966) pp. 23-33.
11. WOLOCH, M. Indications of Imperial Status on Roman Coins, A.D. 337-383. *NC* Ser. 7 Vol. 6 (1966) pp. 171-178.
12. SPERBER, D. Gold and Silver "Standards." A Study in Rabbinic Attitudes to Roman Coinage. *NC* Ser. 7 Vol. 8 (1968) pp. 83-109.
13. SPERBER, D. The Inflation in Fourth Century Palestine. *Archivni Orientalni* (1966) pp. 54- .
14. THIRION, M. Monnaies romaines en or au musée de Namur. *Namurcum* (Namur 1965) pp. 1- .
15. WEILLER, R. *Catalogue des folles romains (Dioclétien - Licinius II)*. Luxembourg 1972. 62 pp. illus., map.
16. LAVIN, I. The Ceiling Frescoes in Trier and Illusionism in Constantinian Painting. *DumbartonOP* Vol. 21 (1967) pp. 97-113.
17. CAHN, H. A. Kunstgeschichtliche Bemerkungen zu Diocletians Münzreform. *Gestalt und Geschichte. Festschrift Karl Schefold* (Basel 1967) pp. 91-96.

Jucker[18] discusses two Constantinian busts from Carthage and compares them with coin portraits ranging from Maxentius to Licinia Eudoxia, while Alföldi[19] contributes a discussion on the impact of Christianity on imperial iconography. The colossal imperial statue at Barletta has been identified at one time or another with most of the better-known rulers of the later fourth and fifth centuries; in a penetrating study, Picozzi[20] argues that it represents Justinian.

Technical aspects of coinage have received some attention. Indispensable to an understanding of Diocletian's *follis* is Cope's[21] study of its alloy. The appearance of mid-fourth century dies of the Trier mint has been revealed in recent discussions by Cüppers[22] and Lafaurie,[23] while a general survey of die-orientation by Bastien & Huvelin[24] includes remarks on several fourth century series. Bastien[25] discusses the implications of die-linking between *officinae* on Tetrarchic coinage; Alföldi[26] gives an ingeniously argued explanation of the relationship between a law of the Theodosian Code and changes in the fabric of Constantinian solidi. A useful corpus of the forgeries of the celebrated Cigoi has been produced by Brunetti.[27] However, it has its limitations and should be read in conjunction with Carson's review.[28]

18. Jucker, H. Zwei konstantinische Porträtköpfe in Karthago. *Gestalt und Geschichte. Festschrift Karl Schefold* (Basel 1967) pp. 121-132.
19. Alföldi, M. R. Münzen des 4. Jahrhunderts mit christlichen Kaiserbildnissen. *Frühchristliche Zeugnisse im Einzugsgebiet von Rhein und Mosel.* Edited by T. K. Kempf and W. Reusch (Trier 1965) pp. 83-97 illus.
20. Picozzi, V. Contributi numismatici all'identificazione del Colosso di Barletta. *RIN* Vol. 73 (1971) pp. 107-126 illus.
21. Cope, L. H. The Argentiferous Bronze Alloys of the Large Tetrarchic Folles of A.D. 294-307. *NC* Ser. 7 Vol. 8 (1968) pp. 115-149.
22. Cüppers, H. Vier Prägestempel der Triere Münze aus der Mosel. *Trierer ZGesch-Kunst* Vol. 31 (1968) pp. 209-221.
23. Lafaurie, J. Coin monétaire de Magnence trouvé à Trèves. *BSFN* Vol. 21 No. 10 (Dec. 1966) p. 103.
24. Bastien, P. and Huvelin, H. Orientation des axes de coins dans le monnayage impérial romain. *BSFN* Vol. 26 No. 10 (Dec. 1971) pp. 130-135.
25. Bastien, P. Liaisons de coins de revers et officines des ateliers monétaires romains. *CENB* Vol. 5 No. 4 (Oct.-Dec. 1968) pp. 73-78.
26. Alföldi, M. R. Gallien um 317 n. Chr. Zum Datum des Gesetzes Cod. Theod. 9, 22, 1. *Trierer Z GeschKunst* (1969) pp. 319-322.
27. Brunetti, L. *Opus monetale Cigoi.* Trieste 1966. 158 pp. 13 pls.
28. Brunetti, L. *Opus monetale Cigoi.* Trieste 1966. Rev. R. A. G. Carson *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 338-340.

Pre-Reform

Pegan[29] has furnished a brief general account of Julian of Pannonia; the chronological framework of the coinage of Carausius and Allectus has been defined by Carson.[30] The corpus of pre-reform antoniniani of Trier has received several supplements.[31] Two unusual antoniniani of Maximian are recorded; one, of Lyons, anomalously attributes to him Diocletian's praenomen;[32] the other, of Trier, depicts him with the draped bust normally reserved for the Caesars.[33] Bastien's[34] corpus of the pre-reform issues of Lyons is a fine start to his projected four-volume account of that mint.

Tetrarchic Gold and Silver

The general problems of classifying the gold and silver coinage of Trier are briefly described by Magain.[35] Specific problems include an account of a bronze strike of a Trier aureus of Galerius[36] and two notes attributing aurei and "denarii" of Maximian to the period of his restored rule in 306-307.[37] A silver coin of Antioch of the second tetrarchy is publi-

29. Pegan, E. Imperator Marcus Aurelius Iulianus. *NV* Vol. 15 No. 26 (1968) pp. 45-50 pls. 4-5.
30. Carson, R. A. G. The Sequence-Marks on the Coinage of Carausius and Allectus. *Mints, Dies and Currency* pp. 57-65.
31. Cahn, H. A. Nachträge zu den Trierer Antoninianen der Tetrarchie. *SM* Vol. 15 No. 59 (Aug. 1965) pp. 121-125; Weiller, R. Les antoniniens de Trèves (2e supplément). *CENB* Vol. 5 No. 3 (July-Sept. 1968) p. 55. See also Vol. 2 No. 3 (Sept. 1965) pp. 36-41; Vol. 3 No. 4 (Oct.-Dec. 1966) p. 69.
32. Bastien, P. A propos des titulatures de la Première Tétrarchie sur les monnaies de l'atelier de Lyon. *BSFN* Vol. 26 No. 4 (Apr. 1971) pp. 46-47.
33. Gricourt, J. Antoninien inédit (et aberrant) de Maximien Hercule à Trèves. *CENB* Vol. 6 No. 2 (Apr.-June 1969) pp. 24-25.
35. Magain, P. Réflexions sur le monnayage de Trèves sous la première Tétrarchie. *CENB* Vol. 5 No. 4 (Oct.-Dec. 1968) pp. 94-95.
34. Bastien, P. *Le monnayage de l'atelier de Lyon: Dioclétien et ses corégents avant la réforme monétaire (285-294)*. Wetteren 1972. 254 pp. 48 pls.
36. Weiller, R. Essai en bronze inédit d'un aureus de Galère Maximien. *CENB* Vol. 6 No. 2 (Apr.-June 1969) pp. 24-25.
37. Bastien, P. Date d'émission de deux aurei de Maximien Hercule frappés à Trèves. *RN* Ser. 6 Vol. 10 (1968) pp. 297-302; Kapossy, B. Ein aureus und ein Denar des Maximianus Herculius. *SM* Vol. 18 No. 70 (May 1968) pp. 36-38.

shed by THIRION.[38] An important paper by SPERBER[39] on denarii and aurei under Diocletian should be consulted in conjunction with the commentary of CALLU.[40]

Folles

Discussions of follis problems have concentrated for the most part on western mints. The most important paper however is that which considers a recently found inscription from Aphrodisias, dated 301.[41] This seems to describe a doubling in terms of denarii of the silver and follis coinage; it is a warning that a revaluation may affect some denominations but not others and that a significant reform may take place without perceptible change in the coins themselves. CHASTAGNOL[42] has examined the reckoning of regnal years of Maximian in Egypt, and has shown how they were reconciled with those of Diocletian in time for the vicennalia of 303. Some *inedita* of the period are described by CABARROT[43] and CHAURAND,[44] while questions surrounding the sequence of follis reductions after 310 are discussed by BASTIEN[45] and COPE.[46]

38. THIRION, M. Argenteus inédit de la 2e Tétrarchie frappé à Antioche. *CENB* Vol. 5 No. 4 (Oct.-Dec. 1968) pp. 78-80.
39. SPERBER, D. Denarii and Aurei in the Time of Diocletian. *JRS* Vol. 56 (1966) pp. 190-195.
40. CALLU, J.-P. A propos de *JRS*, 56, 1966, pp. 190-195. *BSFN* Vol. 22 No. 3 (March 1967) pp. 135-136.
41. ERIM, K. T., REYNOLDS, J. and CRAWFORD, M. Diocletian's Currency Reform. A New Inscription. *JRS* Vol. 61 (1971) pp. 171-177 pls. 12-13.
42. CHASTAGNOL, A. Les années régnales de Maximien Hercule en Égypte et les fêtes vicennales du 20 novembre 303. *RN* Ser. 6 Vol. 9 (1967) pp. 54-81; Le compte des années régnales de Maximien en Égypte d'après les papyrus. *BSFN* Vol. 22 No. 10 (Dec. 1967) pp. 214-216.
43. CABARROT, J.-J. Monnaies romaines du IVe siècle (variantes et inédites). *BMemSocArchBordeaux* (1968) pp. 79-92 pls. 1-2.
44. CHAURAND, L. Quelques monnaies et variétés inédites de la Tétrarchie. *DSFN* Vol. 23 No. 6 (July 1968) pp. 297-299.
45. BASTIEN, P. La cinquième reduction du follis en 313. *SM* Vol. 17 No. 67 (Aug. 1967) pp. 103-107.
46. COPE, L. H. Die-Module Measurements and the Sequence of Constantine's Reformed Folles Issues of Spring A.D. 310 and of Early A.D. 313. *SM* Vol. 20 No. 78 (May 1970) pp. 46-61.

The London mint has attracted a study by BASTIEN.[47] WEILLER[48] describes five unpublished Trier folles from the Ettelbruck hoard and draws attention to two quarter-folles of the same mint omitted by *RIC.* Vol. 6.[49] BASTIEN[50] publishes a hitherto unknown mark for Treveran folles, while COPE and BASTIEN[51] have a learned exchange on the sequence of folles at Trier between 309 and 315. BASTIEN[52] considers the iconography of the First Tetrarchy at Lyons, in particular, the use of the radiate helmet and the legend **VIRTVS. . . NOB CS.**[53] Two papers discuss the early follis issues of Lyons,[54] and two more publish coins of the rare **TF**/* issue of 315.[55] THIRION[56] lists some rare variants of the folles of Arles of 313. JELOČNIK[57] reviews the evidence for the final issue of Dio-

47. BASTIEN, P. Some Comments on the Coinage of the London Mint, A.D. 297-313. *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) pp. 151-165.
48. WEILLER, R. Cinq folles de l'atelier de Trèves. *CENB* Vol. 6 No. 4 (Oct.-Dec. 1969) pp. 69-71.
49. WEILLER, R. Réhabilitation de deux quarts de folles constantiniens à l'atelier de Trèves. *CENB* Vol. 5 No. 3 (July-Sept. 1968) pp. 60-61.
50. BASTIEN, P. Une émission inédite de folles de Trèves sous la Ire Tétrarchie. *BSFN* Vol. 25 No. 3 (March 1970) pp. 510-512.
51. COPE, L. H. The Sequence of Issues in the Long **T**/**F** Series of Constantinian Folles Minted at Trier A.D. 309-315. *SM* Vol. 19 No. 75 (Aug. 1969) pp. 59-66; BASTIEN, P. A propos de l'article de Lawrence H. Cope: The Sequence of Issues in the Long **T**/**F** Series of Constantinian Folles Minted at Trier A.D. 309-315. *SM* Vol. 19 No. 76 (Nov. 1969) pp. 94-98.
52. BASTIEN, P. Bustes des monnaies de l'atelier de Lyon sous Dioclétien et ses corégents. *BSFN* Vol. 26 No. 6 (June 1971) pp. 69-74.
53. BASTIEN, P. Le casque radié sur les folles lyonnais de la première Tétrarchie. *SM* Vol. 20 No. 78 (May 1970) pp. 42-46.
54. BASTIEN, P. Premières émissions de l'atelier de Lyon après la réforme de Dioclétien. *RBN* Vol. 116 (1970) pp. 125-140; BASTIEN, P. et VASSELLE, F. A propos des trésors de Domqueur et de Fresnoy-lès-Roye. *BSFN* Vol. 24 No. 6 (June 1969) pp. 414-416.
55. BASTIEN, P. and HUVELIN, H. Trois monnaies rares de la série $\frac{\textbf{TF*}}{\textbf{PLG}}$ émises à Lyon en 315. *BSFN* Vol. 21 No. 8 (Oct. 1966) pp. 83-84.; BASTIEN, P. Monnaie inédite de Constantin de l'émission lyonnaise $\frac{\textbf{TF*}}{\textbf{PLG}}$ de 315. *BSFN* Vol. 23 No. 4 (Apr. 1968) pp. 267-268.
56. THIRION, M. Les émissions de folles de 313 en Arles. *CENB* Vol. 8 No. 1 (Jan.-March 1971) pp. 3-4.
57. JELOČNIK, A. La dernière émission des folles de la première Tétrarchie de l'atelier de Ticinum. *RN* Ser. 6 Vol. 7 (1965) pp. 236-240.

cletian's folles from Ticinum, while Bastien,[58] following a hint from the present author attributes a Constantinian series without mint-mark to the same mint. A new variety of the rare Maxentius **PRINC INVICT** folles of Carthage is recorded by Cabarrot.[59] Picozzi[60] gives an account of the complex coinage of the same ruler at Aquileia. At the eastern mints, we have only to note Bastien's[61] discussion of the consecration coinage for Galerius and Sutherland's[62] account of the advent of the follis to Egypt.

House of Constantine I

The vexed question of the date of Constantine I's proclamation as Augustus has received what may prove to be a definitive solution by Lafaurie,[63] though I doubt if the expression *dies imperii* should be applied to this occasion. A more conventional use of the phrase is made by Bruun[64] in discussing Constantine's quinquennalia and the dating of early Treveran solidi. Bastien[65] publishes a new solidus of 321. A paper by Walker[66] seeks, optimistically, to discover a coinage reform in the 'dynastic' bronze coinage of 326, while Thirion[67] publishes a small

58. Bastien, P. Une émission de folles sans marque à Ticinum en 312. *SM* Vol. 20 No. 80 (Nov. 1970) pp. 114-115.
59. Cabarrot, J.-J. Émission inédite de Maxence à Carthage. *BSFN* Vol. 21 No. 2 (Feb. 1966) pp. 11-12.
60. Picozzi, V. I "folles" con leggenda **CONSERV VRB SUAE** coniati nella zecca di Aquileia sotto Massenzio. *RIN* Vol. 71 (1969) pp. 73-88.
61. Bastien, P. Aeternae Memoriae Galeri Maximiani. *RBN* Vol. 114 (1968) pp. 15-43.
62. Sutherland, C. H. V. Diocletian's Extension of the "Latin" Follis to Egypt: the Date and Sequence of Issues. *Congresso Internazionale di Numismatica, Rome 1961.* Vol. 2: *Atti* (Rome 1965) pp. 341-346.
63. Lafaurie, J. Dies Imperii Constantini Augusti: 25 décembre 307. *Mélanges d'archéologie et d'histoire offerts à André Piganiol.* Vol. 2 Edited by R. Chevallier (Paris 1966) pp. 795-806.
64. Bruun, P. M. Constantine's *Dies Imperii* and *Quinquennalia* in the Light of the Early Solidi of Trier. *NC* Ser. 7 Vol. 9 (1969) pp. 177-205.
65. Bastien, P. Solidus inédit émis à Sirmium en 321 pour le deuxième consulat de Constantin II. *SM* Vol. 18 No. 69 (Feb. 1968) pp. 8-9.
66. Walker, D. R. A Transient Coinage Reform A.D. 326. *NC* Ser. 7 Vol. 7 (1967) pp. 71-82.
67. Thirion, M. Follis de Constantinople avec chrisme. *CENB* Vol. 6 No. 1 (Jan.-March 1969) pp. 10-12.

SPES PVBLIC piece; in my view, it is a contemporary forgery. The question of Christian symbolism at this period receives two useful studies.[68] The fine line to be drawn between authentic pieces and forgeries is well illustrated by a **GLORIA EXERCITVS** published by MITARD.[69]

For the period subsequent to the death of Constantine, we record an important study by THIRION[70] of the significance and use of *vota* on coins. KENT[71] has redated the inception of the *Fel. Temp. Reparatio* series to 348, and studied its structure and symbolism. WESTERMARK[72] publishes a silver medallion of Constantius II of the Rome mint, previously recorded only by Tanini. An interesting overstrike of a Falling Horseman **FEL TEMP** of Gallus, with **S** in field, on an "emperor and two captives" piece of Constantius II is illustrated and commented upon by SANSOM.[73] BRENOT[74] describes three unpublished bronzes of Constantius II and Julian from the mint of Arles, while FABBRICOTTI[75] seems unduly perturbed by the orthography **SPES REI PVBLICE** on the last bronze coinage of Constantius II.

For the reign of Magnentius, the most important publication is beyond doubt JELOČNIK'S[76] excellent account of the Emona hoard of gold mul-

68. BASTIEN, P. Le chrisme dans la numismatique de la dynastie constantinienne. *Collectionneurs et Collections Numismatiques: Monnaies, Médailles et Jetons. Exposition, mai-septembre 1968* (Paris 1968) pp. 111-119; KELLNER, W. **T** ein christlicher Symbol auf Münzen Constantins der Grossen? *RömQ* Vol. 30 (1966) supplement pp. 187-194 pl. 45 b-d.
69. MITARD, P.-H. Une imitation de Constantin II César au type **GLORIA EXERCITVS**. *BSFN* Vol. 21 No. 8 (Oct. 1966) p. 83.
70. THIRION, M. Les vota impériaux sur les monnaies entre 337 et 364. *SNR* Vol. 44 (1965) pp. 5-21.
71. KENT, J. P. C. Fel Temp Reparatio. *NC* Ser. 7 Vol. 7 (1967) pp. 83-90 pl. 8.
72. WESTERMARK, U. A New Silver Medallion of Constantius II. *NNÅ* (1968) pp. 5-10.
73. SANSOM, R. D. An Interesting Overstrike. *SCMB* No. 604 (Dec. 1968) pp. 416-417.
74. BRENOT, C. A propos de trois monnaies de Constance II, Julien César et Julien Auguste, de l'atelier d'Arles. *BSFN* Vol. 21 No. 7 (July 1966) pp. 75-76.
75. FABBRICOTTI, E. Considerazioni su un arrore de grafia in una moneta del IV secolo d.C. *RIN* Vol. 70 (1968) pp. 231-235.
76. JELOČNIK, A. Les multiples d'or de Magnence découverts à Emona. *RN* Ser. 6 Vol. 9 (1967) pp. 209-235 pls. 35-37; Emonska najdba Magnencijevih multiplih zlatnikov [The Emona hoard of multiple solidi of Magnentius]. *Arh V* Vol. 19 (1968) pp. 201-202, 3 pls.

tiples. The same author[77] contributes a note on the bronze struck by the usurper at Aquileia. The problems of Magnentian typology are considered at length by KELLNER[78] and an interesting paper by GEIGER[79] explains the reworking of an Aquileian **GLORIA ROMANORVM** as being the result of a mediaeval misidentification of the horseman as the much favored St. George *equitum patronus*. VASIĆ[80] describes another specimen of the rare miliarense of Vetranio.

House of Valentinian

There is an important discussion of the coinage of Valentinian I at Siscia by LANYI,[81] describing the mint-marks, sequence and relative frequency. THIRION[82] publishes a rare solidus of Valens from Nicomedia, with the early obverse division **N-S**; officina **S** was already known, Thirion now publishes **I**, and we may expect **E** to complete the pattern. A new mint-mark of Valentinian I for Lyons is published by COTHENET.[83]

House of Theodosius

An interesting survey by ULRICH-BANSA[84] ascribes the replacement of the gold piece of nine siliquae by the tremissis to Maximus rather than to Theodosius, and the same author[85] discusses the differences between

77. JELOČNIK, A. Quelques remarques sur les émissions de *maiorinae* frappées par Magnence à Aquilée. *RN* Ser. 6 Vol. 9 (1967) pp. 246-251.
78. KELLNER, W. *Libertas und Christogramm. Motivgeschichtliche Untersuchungen zur Münzprägungen des Kaisers Magnentius (350-353)* Karlsruhe 1968. 170 pp. 3 pls.
79. GEIGER, H.-U. Amulettartige Überarbeitung eines spätrömischen Follis. *SM* Vol. 19 No. 73 (Feb. 1969) pp. 14-15.
80. VASIĆ, P. M. Un nouveau miliarensis de l'empereur Vétranion. *Starinar* Vol. 18 (1967) pp. 63-82 pls. 1-2.
81. LANYI, V. The Coinage of Valentinian I in Siscia. *AArchAcadSciHung* Vol. 21 (1969) pp. 33-46.
82. THIRION, M. Un solidus inédit de Valens (364-378). *CENB* Vol. 3 No. 2 (Apr.-June 1966) pp. 39-40.
83. COTHENET, A. Petits bronzes de Valentinien et Valens. *BSFN* Vol. 21 No. 3 (March 1966) p. 35.
84. ULRICH-BANSA, O. Les premières émissions du tremis aureus (383-395). *CENB* Vol. 5 No. 4 (1968) pp. 80-94.
85. ULRICH-BANSA, O. Note di numismatica teodosiana. Il *solidus aureus* dal 392 al 395. *RIN* Vol. 68 (1966) pp. 101-122.

the solidi of Theodosius and Eugenius. Picozzi[86] endeavours, unsuccessfully in my opinion, to restore the **VRBS ROMA FELIX** bronzes of Rome to 394-5;[86] the implications to the historian are well illustrated by A. Cameron's[87] account of the ascendency of Stilicho in Italy. Stilicho figures again in Alföldi's[88] article on the decline of Trier after 400 in which she considers the *exagia* for solidi of Honorius from the city, and the cessation of coinage there. Lafaurie[89] publishes a solidus of Arcadius struck at Arles; it is parallel to that of Honorius already known.

The Fifth Century

Little work has been done on this period. Tricou[90] publishes a barbarous solidus of Constantine III purporting to be of the Lyons mint. Gerke and Courcelle[91] have compiled studies, respectively, of fifth century imperial iconography and the motif of the human-headed serpent.[92] Mitard[93] explores the implication of a find of barbarous **VIRTVS ROMANORVM** Trier silver of "Valentinian III" at Genainville and of the occurrence of even more devolved copies in Frankish graves.[94] Kent[95] has argued that Julius Nepos was in a nominal sense restored

86. Picozzi, V. "Urbs Roma Felix:" un problema di cronologia. *RIN* Vol. 69 (1967) pp. 63-70.
87. Cameron, A. Theodosius the Great and the Regency of Stilicho. *Harvard Studies in Classical Philology* Vol. 73 (Cambridge, Mass. 1969) pp. 247-280.
88. Alföldi, M. R. Zum Datum der Aufgabe der Residenz Treviri unter Stilicho. *JNG* Vol. 20 (1970) pp. 241-249.
89. Lafaurie, J. Solidus d'Arcadius frappé à l'atelier d'Arles. *BSFN* Vol. 24 No. 5 (May 1969) pp. 392-393.
90. Tricou, J. Un sou d'or de Constantin III pour Lyon. *BSFN* Vol. 23 No. 3 (March 1968) pp. 262-263.
91. Gerke, F. L'iconografia delle monete imperiali dall'Augusta Galla Placidia alla fine dell'Impero d'Occidente. *Università degli Studi di Bologna. Istituto di Antichità Ravennati e Bizantine, Ravenna. XIII Corso di Cultura sull'arte ravennate e bizantina* (Ravenna 1966) pp. 163-203 pls. 1-8.
92. Courcelle, P. Le serpent à face humaine dans la numismatique inériale du v^e^ siècle. *Mélanges d'archéologie et d'histoire offerts à André Piganiol.* Vol. 1 Edited by R. Chevallier (Paris 1966) pp. 343-353.
93. Mitard, P.-H. Monnaies d'argent au nom de Valentinien III découvertes à Genainville (Val d'Oise). *BSFN* Vol. 24 No. 2 (Feb. 1969) pp. 356-357.
94. Mitard, P.-H. Monnaie d'argent du début du vi^e^ siècle découverte à Genainville (Val d'Oise). *BSFN* Vol. 25 No. 1 (Jan. 1970) pp. 477-478.
95. Kent, J. P. C. Julius Nepos and the Fall of the Western Empire. *Corolla Memoriae Erich Swoboda Dedicata* (Graz 1966) pp. 146-150.

to the Western Empire after 476, and that coinage in his name was struck by Odovacar down to 480. BRENOT[96] publishes a small bronze of Zeno with a clear Antioch mint mark, but the copper coinage attributed to the usurper Leontius I by WALKER[97] is surely of the Emperor Leo I. A general discussion of the monetary deterioration in the fifth century by ADELSON[98] attributes the final collapse to the reign of Zeno.

Medallions, etc.

A supplement to the Boston catalogue of medals and contorniates[99] has been issued and FAGERLIE[100] has produced an account of the Roman and Byzantine medallions in the collection of the American Numismatic Society. Contorniates have been the subject of a number of slight contributions by RYNEARSON[101] and SACHERO[102] and a more substantial one by DWYER[103] explaining the corrupt legend on one of the Alexander series. BASTIEN[104] publishes one of the very rare Tetrarchic **VOTA PVBLICA** issues. WIELOWIEJSKI[105] discusses the distribution and function of Roman

96. BRENOT, C. Un bronze de Zénon de l'atelier d'Antioche. *BSFN* Vol. 23 No. 9 (Nov. 1968) pp. 323-324.
97. WALKER, D. R. A Copper Coinage for Leontius I. *NCirc* Vol. 75 No. 10 (Oct. 1967) pp. 264-265.
98. ADELSON, H. L. The Monetary Deterioration in the Fifth Century. *INCJ* pp. 262-282.
99. COMSTOCK, M. B. Roman Medallions and Contorniates. *BostonMusBull* Vol. 66 No. 343 (1968) pp. 28-40.
100. FAGERLIE, J. M. Roman and Byzantine Medallions in the Collection of the American Numismatic Society. *ANSMN* No. 15 (1969) pp. 77-91.
101. RYNEARSON, P. F. Contorniates and Pagan Ritual. *WCoins* Vol. 4 No. 48 (Dec. 1967) pp. 1000-1001, 1006.
102. SACHERO, L. Contorniati e bronzi martellati. *IN* Vol. 18 No. 3 (March 1967) pp. 41-42 illus.; Sui "Contorniati." *RIN* Vol. 69 (1967) pp. 71-92; A proposito di alcuni "contorniati." *RIN* Vol. 72 (1970) pp. 105-115.
103. DWYER, E. An Alexander/Macedonia Contorniate. *ANSMN* No. 15 (1969) pp. 93-95.
104. BASTIEN, P. Una moneta della serie "VOTA PVBLICA" con l'effigie di Galerio Augusto. *Numismatica* Vol. 6 No. 1 (1965) pp. 97-98.
105. WIELOWIEJSKI, J. Uwagi o rozmieszceniu znalezisk i funkcji rzymskich medalionów oraz monet adaptowenych do zawieszania [Remarks on the distribution of medallion finds, and on the function of Roman medallions and coins used as pendants]. *WN* Vol. 14 No. 3 (1970) pp. 129-144. English summary pp. 144-145.

coins and medallions used as pendants, while Iliescu[106] has two considerations of the late fourth century gold bars from Transylvania. Two interesting papers relate the influence of Roman designs on barbarian typology. Lallemand[107] publishes a merovingian tremissis with a "Justinian" obverse and a "*Gloria Exercitus* 1 standard" reverse; Lafaurie[108] discusses a tremissis of the moneyer Magnus of Toulouse with a Wolf and Twins **VRBS ROMA** reverse.

Coin Finds

Regional Inventories

Belgium: inventory of Celtic and Roman coin hoards by Thirion.[109] **Germany**: three volumes in the *Fundmünzen der römischen Deutschland* series deal with Lower Bavaria,[110] the city of Trier[111] and the area around Münster.[112] Important late Roman material is included. Late Roman finds from Westphalia have been the object of a special monograph by Korzus and Berghaus.[113] Another important compendium of

106. Iliescu, O. Nouvelles informations relatives aux lingots romains d'or trouvés en Transylvanie. *RevÉtSEEur* Vol. 3 Nos. 1-2 (1965) pp. 269-281 illus., maps; Un nou lingou roman de aur descoperit în Transilvania. *RevMuz* Vol. 2 No. 1 (1965) pp. 9-14 illus. Russian and French summaries.
107. Lallemand, J. Triens franc imité d'un follis constantinien. *CENB* Vol. 3 No. 4 (Oct.-Dec. 1966) pp. 77-78.
108. Lafaurie, J. Tiers de sou mérovingien inédit frappé à Toulouse. *BSFN* Vol. 24 No. 2 (Feb. 1969) pp. 357-358.
109. Thirion, M. *Les trésors monétaires gaulois et romains trouvés en Belgique.* Brussels 1967. (Cercle d'Études Numismatiques, *Travaux* 3). 208 pp. map.
110. *Die Fundmünzen der römischen Zeit in Deutschland* (*FMRD*). Vol. 1: *Bayern.* Pt. 2: *Niederbayern.* By H.-J. Kellner. Berlin 1970. 221 pp. maps.
111. *FMRD* Vol. 4: *Rheinland-Pfalz.* Pt. 3 No. 1: *Stadt Trier* (*3001-3002*). By M. R. Alföldi. Berlin 1970. 387 pp. maps.
112. *FMRD* Vol. 6: *Nordrhein-Westfalen.* Pt. 4: *Münster.* By B. Korzus. Berlin 1971. 128 pp. maps.
113. Korzus, B. Die römischen Fundmünzen von Erin, Westick und Borken. *Bodenaltertümer Westfalens* Vol. 12 (Munich 1970) pp. 1-21; Berghaus, P. Der Goldbrakteat. *Bodenaltertümer Westfalens* Vol. 12 (Munich 1970) pp. 69-74.

coin finds from free Germany in their archaeological context is furnished by LASER.[114]

Luxembourg: WEILLER[115] has compiled a very important volume along the lines of *FMRD*.

Romania: the catalogue of the Bucharest exhibition of Byzantine civilization in Romania[116] contains very brief details of a number of late Roman hoards, while MITREA[117] has furnished a general account of ancient and Byzantine finds.

Scandinavia: FAGERLIE[118] has undertaken a definitive account of the late Roman and Byzantine solidi found in Sweden and Denmark. A very detailed study of hoards as source material for the period of the break-up of the Roman Empire and of the Merovingian dynasty by GEISSLINGER[119] describes coin-finds in the lands surrounding the western Baltic between A.D. 305 and the eight century.

Silesia: KONIK[120] describes Roman coin-finds in this region, ranging from the first to the sixth century.

Spain and Portugal: MATEU Y LLOPIS[121] continues his descriptions of coin-finds from Spain; there is a little late Roman material, but nothing

114. LASER, R. *Die Brandgräber der spätrömischen Kaiserzeit im nördlichen Mitteldeutschland. Mit einer Zusammenstellung der römischen Fundmünzen des 1. bis 4. Jahrhundert u.Z.* Vol. 1. Berlin 1965. 301 pp. 50 pls., maps.

115. WEILLER, R. *Monnaies antiques découvertes au Grand-Duché de Luxembourg.* Berlin 1972. 616 pp. illus., map.

116. Monede romane şi bizantine, ponduri, cîntare, plumburi commerciale. *Cultura Bizantina in Romania. Expoziţie organizată cu prilejul celui de al XIV-lea congres international de studii bizantine. Bucureşti 6-12 septembrie, 1971.* By I. BARNEA, O. ILIESCU and C. NICOLESCU. (Bucharest 1971) pp. 175-197.

117. MITREA, B. Descoperiri recente si mai vechi de monede antice si bizantine in Republica Socialista Romania. *SCIV* Vol. 21 No. 2 (1970) pp. 331-346, 2 pls., map.

118. FAGERLIE, J. M. *Late Roman and Byzantine Solidi Found in Sweden and Denmark* (*NNM* 157). New York 1967. 213 pp. 33 pls.

119. GEISSLINGER, H. *Hörte als Geschichtsquelle, dargestellt an dem völkerwanderungs- und merowingerzeitlichen Funden des südwestlichen Ostseeraumes.* Neumünster 1967. 262 pp. 22 pls. 25 maps.

120. KONIK, E. Znaleziska monet rzymskich na Slasku. Wrocław/Warsaw/Kraków 1965. 173 pp. map. German summary pp. 13-18.

121. MATEU Y LLOPIS, F. Hallazgos monetarios XX. *NumHisp* Vol. 11 No. 21 (1967) pp. 45-74.

of particular interest. Nony[122] publishes a list of later imperial hoards from Spain and Portugal.

Currency

France: Reece[123] has furnished a summary account of the Roman coins in the museums of southern France, while Bastien[124] has given a general discussion of currency in Gaul under the tetrarchies.
Italy: An account of the Roman coins in the museums of north Italy by Reece[125] complements his work in France.
Mauretania: Guery[126] discusses the currency at Setif in the late Empire.
Pannonia: Soproni[127] emphasizes the sharp decline of the bronze currency after 375, but shows that the end does not come until 409.
German Federal Republic: Hagen[128] gives an account of the role of Roman coins found in Frankish cemeteries.

Hoards

Antoniniani

Noyelles-Godanet (Pas-de-Calais) France:[129] this contains an important discussion of the incidence of coins of Carausius and Allectus in France.

122. Nony, D. Un trésor monétaire du bas-empire à Tarifa (Cádiz). *Mélanges de la Casa de Velazquez* Vol. 3 (Madrid 1967) pp. 93-114.
123. Reece, R. Roman Coinage in Southern France. *NC* Ser. 7 Vol. 7 (1967) pp. 91-105.
124. Bastien, P. La circulation monétaire en Gaule sous les Tétrarchies. *CENB* Vol. 3 No. 2 (Apr.-June 1966) pp. 25-37.
125. Reece, R. Roman Coinage in Northern Italy. *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) pp. 167-179.
126. Guéry, R. La circulation monétaire à Sétif au Bas-Empire. *BSFN* Vol. 25 No. 4 (Apr. 1970) pp. 618-520.
127. Soproni, S. Über den Münzumlauf in Pannonien am Ende des 4. Jahrhunderts. *Folia Arch* Vol. 20 (1969) pp. 69-78.
128. Hagen, W. Zu den Münzen des Gräberfeldes von Gellep. *HBN* Vol. 7 No. 21 (1967) pp. 197-207.
129. Gricourt, J. Trésors de monnaies romaines de Noyelles-Godanet (Pas-de-Calais). Carausius et Allectus en Gaule. *REA* Vol. 49 Nos. 3-4 (1967) pp. 228-254 pl. 1.

Penard (Glamorgan) Wales:[130] 2583 pieces, Valerian I — Carausius; the report includes a list of Roman hoards found in Wales.
Ngaous, Algeria: 62 'neoantoniniani' i.e. a hoard of the post-reform period.[131]

Antoniniani and Folles

Fresnoy-les-Roye I (Somme) France: closes ca. 298.[132]
Fresnoy-les-Roye II (Somme) France: closes ca. 308-309.[133]
Francavilla Fontana (Apulia) Italy: closes ca. 312-313.[134]

Folles

Oraios (Thrace) Greece: 936 folles, closes ca. 305.[135]
Uncertain, Lebanon: folles, closes ca. 307.[136]
Uncertain, Libya: three hoards of folles deposited under Maxentius.[137]
Verroia, Greece: 324 folles, 1 ant., 6 colonial Æ, closes ca. 309-310.[138]
Kailak (Pleven) Bulgaria: 460 Æ, Diocletian to Licinius.[139]

130. Boon, G. C. The Penard Roman Imperial Hoard: An Interim Report and a List of Roman Hoards in Wales. *Bulletin of the Board of Celtic Studies* (Cardiff 1967) pp. 291-310 pls. 4-5, 4 maps.
131. Callu, J.-P. and Yvon, J. Le trésor de Ngaous (Algérie). Néo-antoniniani de la Première Tétrarchie. *Mélanges d'archéologie et d'histoire offerts à André Piganiol* Vol. 1. Edited by Raymond Chevallier (Paris 1966) pp. 303-320.
132. Bastien, P. Trouvaille de Fresnoy-lès-Roye, dépt. Somme, a. Montdidier, c. Roye (note préliminaire). *BSFN* Vol. 22 No. 5 (May 1967) pp. 150-151.
133. Bastien, P. Découverte d'un deuxième trésor de monnaies romaines à Fresnoy-lès-Roye (dépt. Somme, a. Montdidier, c. Roye). *BSFN* Vol. 23 No. 6 (July 1968) pp. 288-289.
134. Bastien, P. La trouvaille de Francavilla Fontana (Pouilles). *RN* Ser. 6 Vol. 8 (1966) pp. 241-265 illus., tabs.
135. Romiopoulou, A. and Touratsoglou, I. Thesaures "Follis" tes A' Tetrarchias ex Oraiou Dyt. Thrakes (N. Xanthes) [A hoard of folles of the first Tetrarchy from Oraios in western Thrace (south of Xanthe)]. *ArchEphemeris* (1970) pp. 47-65 pls. 13-26.
136. Bastien, P. Trouvaille de folles au Liban (294-307). *RN* Ser. 6 Vol. 9 (1967) pp. 166-208 pls. 28-34.
137. Salama, P. Les trésors maxentiens de Tripolitaine: rapport préliminaire. *Libya Ant* Vols. 3-4 (1966-1967) pp. 21-27.
138. Franceschi, S. La trouvaille de Verroia (Grèce). *CENB* Vol. 5 No. 3 (July-Sept. 1968) pp. 55-59 illus., map.
139. Genova, E. S'krovishche ot rimski moneti ot Pleven [The Roman coin hoard of Pleven]. *Arkheologiia* Vol. 6 No. 4 (1964) pp. 52-57 illus.

Uncertain : 51 Æ, Diocletian to Licinius, predominantly[140] eastern mints.
Thina, Tunisia: 320 Æ, closes ca. 311-312.[141]
Margaux (Gironde) France: Æ, closes ca. 313.[142]
Uncertain, Tunisia: 25 Æ, none later than 314; a small portion only of a hoard.[143]
Stolac (Herzegovina) Jugoslavia: 113 Æ, closes ca. 314; perhaps a part of the Stolac hoard.[144]
Uncertain, France: folles, closes ca. 316; this report contains a general discussion of early Constantinian finds.[145]
Uncertain, Gaul: 492 Æ, closes ca. 317. See also P. Bruun's review.[146]
Dillingen-Pachten (Saarland) Germany: Æ, closes ca. .[147]

Gold, or Gold and Silver

Ahn-Machtum, Luxembourg: 2 multiples and 47 solidi, mostly of Valentinian I, Valens and Gratian, closes ca. 375.[148]
Springhead (Kent) England: 3 solidi, 12 miliarensia and 432 siliquae, closes ca. 390.[149]

140. Grossman, R. A Hoard of Roman Folles. *NAJN* Vol. 6 (1967) pp. 43-45.
141. Fendri, N. Les thermes des Mois à Thina. Inventaire préliminaire du trésor et présentation des différents types de monnaies. *CahTunisie* Nos. 45-46 (1964) pp. 59-67.
142. Cabarrot, J.-J. and Nony, D. Le trésor de "folles" de Margaux (Gironde). *RN* Ser. 6 Vol. 8 (1966) pp. 199-240 pls. 20-27 tabs.
143. Loriot, X. Fragment d'un trésor de folles découvert en Tunisie. *BSFN* Vol. 27 No. 2 (Feb. 1972) pp. 160-163.
144. Vasić, P. M. Ostava folisa u Narodnom Muzeju u Beogradu [Hoard of folles in the National Museum of Belgrade]. *ZborNarodMuzBeogradu* Vol. 5 (1967) pp. 185-193 pls. 1-2. French summary.
145. Lafaurie, J. Trésor constantinien trouvé en France. *RN* Ser. 6 Vol. 8 (1966) pp. 266-305 pls. 28-36.
146. Bastien, P. and Huvelin, H. *Trouvaille de folles de la période constantinienne. (307-317)*. Wetteren 1969. 120 pp. 23 pls. Rev. P. M. Bruun, *NC* Ser. 7 Vol. 10 (1970) pp. 338-340.
147. Alecu, M. D. and Franke, P. R. Der römische Münzfund von Dillingen-Pachten 1968. *Bericht der staatlichen Denkmalpflege im Saargebiet. Beiträge zur Archäologie und Kunstgeschichte* Vol. 16 (Saarbrücken 1969) pp. 141-163 pls. 21-36.
148. Weiller, R. Trésor d'Ahn-Machtum. *Hémecht* No. 1 (1970) pp. 73-89 illus.
149. Carson, R. A. G. Springhead, Gravesend (Kent), Roman Imperial Treasure Trove. *NC* Ser. 7 Vol. 5 (1965) pp. 177-182.

Wiesbaden-Kastel, Germany: 16 solidi and 650 siliquae, from Valentinian I to Honorius and Constantine III, closes ca. 410.[150]

Arçay (Cher) France: 15 solidi, purporting to have been struck at Ravenna for Valentinian III; 12 have a crown above the head and are Visigothic, and the others appear also not to be of imperial origin, closes ca. 440 or later.[151]

Biná (Slovakia) Czechoslovakia: 108 solidi from Arcadius to Valentinian III and Theodosius II, and two imitations. The latest issue is **IMP XXXXII** etc., closes ca. 445.[152]

Silver

Kaiseraugst (Basel) Switzerland: 185 multiples, miliarensia and siliquae from Diocletian to Constans, with silver vessels and silver ingots stamped with the effigy and early titulature of Magnentius; closes ca. 350.[153]

Zamość, Poland: 16 siliquae (originally wrongly reported as solidi) of Constantius II together with numerous silver-gilt objects. This find is compared with one of 187 siliquae (perhaps of slightly later date) from Orgiejew in Moldavia, and furnishes important evidence for the silver coinage of the eastern part of the empire. The attribution of coins marked **C.A** etc. to Cyzicus should be corrected to Constantinople. In view of the date of the coins, an association with the Hunnish invasions of the later fourth century or even later should be received with caution; closes ca. 355.[154]

150. Alföldi, M. R. Le trésor de Wiesbaden-Kastel (IVe-Ve siècles). *CENB* Vol. 5 No. 4 (Oct.-Dec. 1968) pp. 95-102.
151. Cothenet, A. and Lafaurie, J. Trésor de monnaies d'or de Valentinien III trouvé à Arçay (Cher). *BSFN* Vol. 24 No. 8 (Oct. 1969) pp. 443-444.
152. Kolníková, E. Nález neskororímskich solidov v Bíňi, okres Nové Zámky. K minciam z doby sťahovánia národov na Slovensku [The find of late Roman solidi at Bíňa, Nová Zámky district. A note on coinage from the migration period in Slovakia]. *NS(Czech)* Vol. 10 (1968) pp. 5-50 pls. 1-9 map, tabs. German summary.
153. Cahn, H. A. *BSFN* Vol. 26 No. 9 (Nov. 1971) p. 115.
154. Sulimirski, T. Znalezisko z Zamościa i jego tło [The hoard of Zamość]. *Archeologia Polski* Vol. 11 No. 1 (Warsaw 1966) pp. 118-161 illus. 8 maps. English summary pp. 170-173; Kropotkin, V. V. Skarb srebrnych monet i przedmiotów z IV w. n.e. z Zamościa [Hoard of 4th-century silver coins and objects from Zamość]. *WN* Vol. 14 No. 1 (1970) pp. 15-17 tab. English summary.

Willersey (Gloucestershire) England: 1 miliarense and 55 siliquae; closes ca. 363.[155]

Bronze

Chavannes (Drôme) France: 1037 (out of c. 5000); only 2 Sol folles, the rest **VICTORIAE LAETAE** to **PROVIDENTIAE**; closes ca. 326.[156]
Uncertain, Bulgaria: 74 from **VICTORIAE LAETAE** to **PROVIDENTIAE**; closes ca. 328.[157]
Womersley (Yorkshire, W. R.) England: ca. 3300, closes ca. 348.[158]
Dobrotin, Jugoslavia: ca. 6000; closes ca. 348.[159]
Maul (Yvelines) France: contents of a purse from a Roman tomb, from Postumus to Magnentius; closes ca. 352.[160]
Chamoson, Switzerland: 147 from Diocletian, but mostly Magnentius and Decentius; closes ca. 352-353.[161]
Herkenbosch, Netherlands: 22 Magnentius and Decentius; closes ca. 353.[162]
Kaiseraugst (Basel) Switzerland: coins of Magnentius and Decentius; closes ca. 352.[163]
Sladojevcima, Jugoslavia: two hoards, closing with Julian and Vetranio respectively.[164]

155. Carson, R. A. G. Willersey (Glos.) Treasure Trove of Fourth Century Imperial Silver Coins. *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) pp. 203-206 illus.
156. Chaurand, L. Le trésor de Chavannes. *BSFN* Vol. 25 No. 9 (Nov. 1970) pp. 587-588.
157. Overbeck, B. Ein Schatzfund von Folles aus Bulgarien. *Chiron* Vol. 1 (1971) pp. 407-419.
158. Pirie, E. J. A Constantinian Coin Hoard from Womersley, W. R. Yorkshire. *Yorkshire ArchJ* Vol. 42 Pt. 166 (1968) pp. 127-129.
159. Čerškov, E. Kasnoantička ostava iz Dobrotina na Kosovu [A deposit from late antiquity at Dobrotin on the Kosovo plain]. *Glasnik Muzeja Kosova i Metohije* Vols. 7-8 (1962-1963, publ. Priština 1964) pp. 317-338 pl. French summary.
160. Mitard, P.-H. Une bourse de l'époque de Magnence dans une sépulture romaine à Maul (Yvelines). *BSFN* Vol. 21 No. 5 (May 1966) pp. 52-53.
161. Martin, C. La trouvaille de Chamoson. *SM* Vol. 16 No. 64 (Nov. 1966) pp. 150-161 illus., tabs.
162. Boersma, J. S. Herkenbosch 1965. *JMP* Vols. 52-53 (1965-1966) pp. 52-58 illus. English summary.
163. Weiller, R. Ein Münzschatzfund aus der Zeit des Kaisers Magnentius. *APA* Vol. 1 (1970) pp. 179-190 illus., fig.
164. Cahn, H. A. and Laur-Belart, R. Münzschatz Kaiseraugst 1965. *SM* Vol. 17 No. 66 (May 1967) pp. 50-57.

Uncertain, Egypt: **FEL TEMP REPARATIO** hoard; closes ca. 354.[166]
Besthorpe (Nottinghamshire) England: 1347, closes ca. 355.[167]
Heslington (York) England: 2800, including imitations in the names of "Carausius II" and "Censeris"; closes ca. 355.[168]
El Beida, Libya: two hoards terminating with Valentinian I are discussed, and their loss attributed to the earthquake of 365.[169]
Tedej, Hungary: 705, closes ca. 375.[170]
Jabing (Burgenland) Austria: a republication, with up-to-date references of the famous hoard of 1934; closes ca. 375.[171]
Oudenburg, Belgium: 88 coins in a purse found in a Roman tomb; closes ca. 380.[172]
Laurium, Greece: 16 Æ2 of Gratian, Valentinian II and Theodosius I; closes ca. 382.[173]
Hemptinne, Belgium: 1122 Æ2, terminating with Maximus; closes ca. 387.[174]
Lierre, Belgium: closes ca. 395.[175]

165. Spajić, E. Kasnorimska nekropola v Sladojevcima [The late Roman necropolis at Sladojevci]. *Osječki Zbor* Vol. 11 (1967) pp. 101-124, 7 pls. German summary.
166. Lallemand, J. Trésor de monnaies romaines en bronze découvert en Égypte: Constant à Constance Galle. *Chronique d'Égypte* Vol. 41 No. 82 (Brussels 1966) pp. 380-394 tabs.
167. Cotterill, A., Mattingly, H. B. and Todd, M. A Hoard of Roman Coins from Besthorpe. *TransThorotonSocNotts* Vol. 69 (1965) pp. 40-49.
168. Carson, R. A. G. and Kent, J. P. C. A Hoard of Roman Fourth-century Bronze Coins from Heslington, Yorkshire. *NC* Ser. 7 Vol. 11 (1971) pp. 207-225 illus.
169. Goodchild, R. G. A Coin Hoard from "Balagrae" (El Beida), and the Earthquake of A.D. 365. *Libya Ant* Vols. 3-4 (1966-1967) pp. 203-211 pl. 73.
170. Soproni, S. Valentinianus-kori éremlelet Hajdúnánás-Tedejröl [The Hajdúnánás Tedej medallion find from the period of Valentinian]. *A Debreceni Déri Múzeum Evkonyve* (Debrecen 1966-1967, publ. 1968) pp. 91-116 illus.
171. Czurda-Ruth, B. Der Schatzfund von Jabing, 1934 (313-375 n. Chr.). (*Die Fundmünzen der römischen Zeit in Österreich: Burgenland*, Pt. 1). Eisenstadt 1970. 34 pp. tab.
172. Lallemand, J. Monnaies découvertes à Oudenberg. *CENB* Vol. 3 No. 1 (Jan.-March 1966) p. 11.
173. Oeconomides, M. C. (Find at Laurium). *ADelt* Vol. 19 (1964) pp. 73-74 pl. 1.
174. Lallemand, J. Le trésor de Hemptinne: bronzes (aes 2) de Gratien à Magnus Maximus. *ASocArchNamur* Vol. 54 Pt. 1 (1967) pp. 5-59 illus., tabs.
175. Lallemand, J. Le trésor de Lierre: bronzes jusqu'à Arcadius-Honorius. Supplément. *Helinium* Vol. 8 (1968) pp. 22-41.

Trecenta (Rovigo) Italy: from Constantius II to Valentinian III; closes ca. 435.[176]
Tipasa, Libya: four fifth century hoards.[177]
Haft-tapeh, Iran: 86; closes ca. 476.[178]

Important Site Finds

Condé-sur-Aisne (Aisne) France: describes the fourth century coins from this religious site. The presence of several siliquae ranging between Constantius II and Valens is noteworthy.[179]
River Liri, Italy: though this site is important for its Republican material, late coins also occurred.[180]
Windisch, Switzerland: Pekáry promises a catalogue and study of the late Roman coins from Vindonissa.[181]
Brean Down (Somerset) England: this important excavation confirms archaeologically that even the smallest **FEL TEMP REPARATIO** copies may be contemporaneous with their prototypes.[182]
Ságvár, Hungary: 183 late Roman coins from graves are described.[183]
Rheinland, Germany: a miscellany from ancient to recent times includes many late Roman entries.[184]

176. Gorini, G. Ripostiglio de V sec. da Trecenta — (Rovigo). *Padusa* Vol. 5 No. 2 (1969) pp. 8-24.
177. Baradez, J. Tipasa. *Lybica, Archéologie-Épigraphie.* Vol. 7 (Paris 1960, publ. 1965) pp. 68-69.
178. Gelder, H. E. van. Haft-tapeh (Iran) 1961. *JMP* Vol. 51 (1964) pp. 41-43.
179. Giard, J.-B. Le pélerinage gallo-romain de Condé-sur-Aisne et ses monnaies. *RN* Ser. 6 Vol. 11 (1969) pp. 62-97.
180. Frier, B. W. and Parker, A. Roman Coins from the River Liri. *NC* Ser. 7 Vol. 10 (1970) pp. 89-109.
181. Pekáry, T. Die Bearbeitung der spätrömischen Münzfunde aus Vindonissa. *GPVJ* (1967, publ. 1968) pp. 103-104.
182. ApSimon, A. M. The Roman Temple on Brean Down, Somerset. With Reports on the Roman Coins and Samian Ware by G. C. Boon. *Proceedings of the University of Bristol Spelaeological Society* Vol. 10 No. 3 (Bristol 1965) pp. 195-258 illus., diagrs.
183. Burger, A. Sz. The Late Roman Cemetery at Ságvár. *AArchAcadSciHung* Vol. 19 Nos. 1-2 (1967) pp. 99-234 pls. 77-116 charts.
184. Hagen, U. and W. Rheinische Münzfunde der Jahre 1961 bis 1964. *Bonner Jb* Vol. 165 (1965) pp. 281-388 illus.

Djemila, Algeria: a late Roman necropolis has yielded coins from the Tetrarchy to the fifth century.[185]

Daverden (Niedersachsen) Germany: a Lyons solidus of Constantine III was found here.[186]

Uncertain, Hungary: a contemporary forgery of a solidus of Theodosius II.[187]

Walddorf (Maria Saal) Austria: a solidus of Leo I and the inferences to be drawn from its discovery.[188]

185. Allais, Y. Une basilique cimétériale à Djemila. *BullArchAlg* Vol. 1 (1962-1965) pp. 201-202.
186. Schunemann, D. Ein kaiserzeitlicher Hausrest und ein römischer Solidus des Kaisers Constantinus III. aus Daverden, Kr. Verden. *NachrNiedersachs-Urgesch* Vol. 38 (1969) p. 152.
187. Biróné Sey, K. Késöròmai centenionales lelet Gölléröl [A find of late Roman centenionales from Gölle]. *Folia Arch* Vol. 20 (1969) pp. 63-76. English summary p. 68.
188. Moro, G. Ein Münzfund in Walddorf, KG. Maria Saal. *Carinthia* Vol. 157 (1967) p. 498.

Index of Authors

References are to pages on which the authors are cited in the footnotes.

Abgarians, M. T. 161
Acquaro, E. 59, 78, 202, 203
Adelson, H. L. 347
Akerman, J. Y. 184
Akyay, Y. 153
Albeker, M. 334
Albrethsen, P. H. 201
Aldea, I. A. 328
Alecu, M. D. 352
Alegoet, C. 330
Alföldi, A. 22, 65, 72, 254, 296, 300
Alföldi, M. R. 327, 339, 346, 348, 353
Alföldi-Rosenbaum, E. 237
Aliger, M. 255, 257, 259
Allais, Y. 357
Allchin, F. R. 171, 172
Allen, D. F. 214, 248, 249, 250, 251, 258, 259, 269, 279, 295
Almagro Gorbea, M. J. 217
Almirall, J. 207, 208, 210, 211, 257
Altheim, F. 163
Amiran, R. 193, 239
Andreau, J. 26
Anfimov, N. V. 94
Anokhin, V. A. 24, 99, 100, 101, 143, 166
ApSimon, A. M. 356
Arnal, J. 215, 258
Arnold, P. 9, 198
Artimon, A. 332
Artuk, C. 233
Ashrafian, A. A. 11
Atanasiu, A. 107
Atlan, S. 152, 236
Aulock, H. von 149, 153, 234, 235, 236, 237
Avigad, N. 191, 192
Azeredo Perdigão, J. de 62

Babelon, E. 8, 12
Babelon, J. 112, 235, 297
Badian, E. 296, 297, 300
Bagatti, P. B. 239
Bajpai, K. D. 169, 171
Balcer, J. M. 119, 147
Baldanza, B. 63
Baldus, H. R. 67, 182, 240, 241, 317
Balling, J. 10, 335, 336
Balmuth, M. S. 29, 31, 32, 34, 120, 178
Baloĭ, C. 104
Balty, J. 323
Bandula, O. 88
Bandyopadhyay, S. 173
Bar, M. 19, 123
Baradez, J. 356
Bar Adon, P. 193
Barag, D. 238
Baramki, D. 177
Barkóczi, L. 334
Barnea, I. 349
Barnes, T. D. 232
Barnett, R. D. 166
Barron, J. P. 18, 63, 121, 150, 199
Barthélemy, A. de 253
Bartoccini, R. 203
Basch, L. 177
Basham, A. L. 171
Bass, G. 28
Bastien, P. 235, 306, 307, 308, 309, 316, 317, 318, 331, 335, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 347, 350, 351, 352
Bechert, T. 333

Bedoukian, P. Z. 156, 238
Begatti, P. B. 194
Behena, S. C. 174
Behrens, H. 283
Bellinger, A. R. 32, 151
Beltran, A. 213
Beltran Lloris, M. 210, 211
Beltran Villagrasa, P. 219
Bendall, S. 155, 314, 335
Ben David, A. 186, 191
Beneš, J. 24
Bennet, A. C. 231
Benoit, F. 256
Benveniste, E. 294
Béranger, J. 300
Berend, D. 146
Berg, J. 12, 18
Berghaus, P. 278, 282, 307, 330, 348
Bernareggi, E. 4, 13, 243, 300, 305
Berry, B. Y. 199
Berthier, A. 204
Bertino, A. 19
Bertoldi, M. E. 298
Berve, H. 18
Betancourt, P. P. 147
Bhardwaj, H. C. 165
Bhattacharyya, A. K. 164
Bianco, E. 323
Bicknell, P. J. 37, 38, 39, 40, 42, 48, 108, 120, 145, 146, 234
Biernacka-Lubánska, M. 65
Bietti Sestieri, A. M. 30
Biévelet, H. 305
Bingen, J. 123, 124
Birchall, A. 248
Birkhan, H. 285
Bíróné Sey, K. 334, 357
Bisi, A. M. 76
Bivar, A. D. H. 22, 28, 163, 167
Blanchet, A. 253, 254, 256
Blanck, H. 300
Blazquez, J. M. 321
Bloesch, H. 76
Blunt, C. E. 250
Boardman, J. 148, 201, 300
Bobek, J. 108
Bodenstedt, F. 145, 147
Boe, G. de 51
Boehringer, C. F. 9, 63, 65, 66, 119
Boehringer, E. 66
Bogaert, R. 25, 26, 144
Bond, R. C. 201
Bonnefoy, M. 334
Bonnet, E. 252
Boon, G. C. 308, 326, 331, 333, 335, 351
Bordenache, G. 19
Borkowski, Z. 322
Boudy, J.-L. 305
Bounni, A. 239
Boyancé, P. 40, 235
Boyce, A. A. 237
Brabich, V. M. 94, 97
Brace, B. R. 24
Brandis, J. 135
Branigan, K. 27, 28
Brashinskiĭ, I. B. 110, 139
Breccia, E. 11, 222
Breglia, L. 8, 14, 27, 38, 39, 40, 41, 45, 46, 52, 53, 58, 64, 70, 71, 75, 322
Brenot, C. 306, 307, 308, 316, 322, 327, 333, 334, 335, 344, 347
Bruck, G. 285
Brudiu, L. 115
Brulet, R. 329, 332
Bruneau, P. 22, 129
Brunetti, L. 40, 42, 60, 309, 339
Brunt, P. A. 300
Bruun, P. M. 337, 338, 343
Bulatovich, S. A. 87, 104, 139, 143
Bull, R. J. 239
Burger, A. Sz. 356
Bush, J. E. 20
Buttrey, T. V., Jr. 294, 312
Buzdugan, C. 85

Buzdugan, G. 144
Bylicki, T. 14

Cabarrot, J.- J. 341, 343, 352
Cahn, H. A. 12, 24, 40, 41, 64, 65, 66, 121, 148, 223, 330, 338, 340, 353, 354
Calderone, S. 38, 39, 70
Caley, E. R. 306
Calicó, F. X. 214
Callu, J.-P. 223, 314, 316, 318, 330, 337, 341, 351
Cameron, A. 346
Campbell, E. F. 239
Canarache, V. 103
Cărăbis, V. 91
Carcassonne, C. 306
Carettoni, G. 74
Cariou, J. 329
Carmen Trapote, M. 213
Carrata Thomes, F. 144
Carson, R. A. G. 13, 223, 224, 239, 306, 316, 317, 333, 335, 340, 352, 354, 355
Casson, L. 226
Castelin, K. 272, 273, 275, 276, 280, 282, 284, 288
Castiglione, L. 242
Castritius, H. 323
Castro-Hipólito, M. de 85, 220, 327
Cazzaniga, I. 38, 41, 300, 304
Ceka, H. 115
Čerškov, E. 355
Chabouillet, A. 252
Chamoux, F. 112, 182, 297
Chantraine, H. 293, 294, 330
Chapman, A. E. 131, 231— also Jackson, A. C.
Chapotat, G. 329, 330
Charra, J. 215, 257
Chastagnol, A. 341
Chattopadhyay, B. 170
Chaturvedi, S. N. 169
Chaurand, L. 307, 308, 314, 316, 341, 354
Chevalier, R. 20
Chevallier, G. 329
Chhabra, B. Ch. 168
Chirilă, E. 85, 88, 90, 107, 112, 115, 328
Chițescu, M. 115, 219, 300, 306, 307, 328, 331
Choudhary, R. 171
Choudhury, C. R. 164
Christ, K. 3, 58, 276, 303
Christol, M. 330, 334
Clain-Stefanelli, E. 58
Clarke, G. W. 313
Classen, C. J. 300
Clavel, M. 259, 271
Clay, C. L. 243, 323
Clayton, P. A. 4, 25, 239
Clement, P. 112
Clerc, M. 255
Coarelli, F. 298
Colbert, C. 189
Colbert de Beaulieu, J.-B. 248, 253, 254, 255, 256, 257, 260, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 280
Colburn, O. C. 51, 77
Coleiro, E. 78, 204, 231
Collantes de Terán, F. 219
Collantes Vidal, E. 218
Colledge, M. A. R. 160
Collis, J. R. 248
Colonna, G. 24
Combès, R. 300
Comstock, M. B. 11, 19, 86, 222, 304, 347
Condamin, J. 305
Consolo Langher, S. 53, 54, 58, 59, 60, 63, 71
Cook, J. M. 145
Cope, L. H. 301, 305, 339, 341, 342
Cordano, F. 46, 144
Cordano, R. 22
Cothenet, A. 327, 329, 333, 334, 345, 353
Cotterill, A. 355
Coupry, J. 331
Courcelle, P. 346

Cox, D. H. 151
Crăciun, G. 222
Crawford, M. H. 46, 72, 212, 261, 293, 294, 295, 297, 298, 301, 305, 328, 331, 341
Crişan, I. H. 307
Cross, F. M. 195
Cuadrado, E. 219
Cüppers, H. 309, 339
Cunningham, A. 163
Cunningham, C. J. K. 124
Curcio, G. 74
Currò Pisanò, M. T. 57, 72
Curry, M. R. 21, 226
Curtis, J. W. 242
Czurda-Ruth, B. 355

Dakaris, S. I. 116
Das, A. A. 93
Daucé, F. 332
Daux, G. 17, 119
Daviet, R. 329
Davis, N. 6, 31
Dayet, M. 255
Deculescu, C. 328
Delestrée, L.-P. 271
Dembski, G. 285
Dengate, J. A. 127, 146
Deroc, A. 256
Desbordes, J.-M. 271
Deussen, P. 85
De Walsche, J. 21
Diaconu, P. 83
Diamant, E.I. 100
Dietrich, J. 200, 243
Dimitriević, T. 115
Di Stefano, C. A. 70, 76
Di Vita, A. 203
Dobbins, K. W. 164, 165, 169
Dodrill, G. 23
Dodson, O. H. 33
Dolley, M. 328
Donabedian, A. H. 156
Donaldson, T. L. 21, 226
Donoso Guerrero, R. 219
Doppler, H. W. 275, 306, 330
Dothan, M. 194, 196
Douglas, A. E. 296
Dresse de Lébioles, P. 20
Drouhot, J. 205
Dubois, C. 289
Dulière, C. 132
Dumas, F. 308
Dumézil, G. 301
Dunayevsky, I. 193
Duncan, C. 33
Dundua, G. 137
Dunnett, B. R. K. 329
Duprat, E. 256
Dušaníc, S. 229, 311
Duval, P. M. 295, 303
Dwyer, E. 347

Ebner, P. 29, 43, 45, 47, 49, 50, 59
Eddy, S. K. 122, 143, 335
Edwards, G. R. 111
Egger, R. 285
Ehrend, H. 282
Eichler, E. 23
Eitan, A. 192, 239
Elgavish, J. 196
Elmore Jones, F. 250
Endogen, [ ]. 20
Enoki, K. 165
Erb, H. 330
Ercolani, E. C. 301
Erim, K. T. 341
Erxleben, E. 121, 122, 229
Esteve Guerrero, M. 214
Estrada, J. 212
Étienne, R. 306, 331
Evangelidis, D. 116
Evans, K. J. 200
Evelpidis, R. 6, 61, 117, 221, 230
Evers, J. H. 239

Fabbricotti, E. 72, 330, 344
Fabre, G. 253
Fagerlie, J. M. 304, 347, 349
Falkiner, R. 168
Fallu, E. 299
Fedorov-Davydov, G. A. 12

Fendri, N. 352
Ferbal Campo, L. 218
Fernandez Chicarro, C. 219
Ferron, J. 202
Février, R. A. 204
Finley, M. I. 33, 296
Fischer, B. 271
Fischer, F. 278
Fischer, I. 3
Fischer, T. 12, 159, 160, 180, 181, 182, 312
Fisher, J. E. 6, 125, 230
Fitz, J. 318, 334
Floca, O. 233
Florance, A. 16, 224
Flusser, D. 21, 190
Fontana, C. 223
Fornaro, A. 49
Forrer, R. 207, 253, 283
Forteleoni, L. 77, 203
Fortuny, E. M. 217
Foster, E. 93, 129
Foti, G. 50
Fouet, G. 216, 319
Fowler, H. N. 18
Franceschi, S. 351
Franke, P. R. 6, 9, 14, 22, 37, 54, 77, 89, 109, 118, 119, 135, 142, 206, 222, 225, 230, 232, 233, 240, 254, 311, 352
Franzoni, L. 77
Freedman, D. N. 194
Frei, P. 151
Frere, S. S. 250
Frézouls, E. 334
Frier, B. W. 297, 330, 356
Frolova, N. A. 94, 100, 101, 136, 228
Fuchs, G. 301, 323
Furmanskaĭa, A. I. 99
Furtwängler, A. E. 207, 254

Gagé, J. 301
Gaĭdukevich, V. F. 138
Gaj-Popović, D. 114
Galinsky, G. K. 301
Galliou, P. 332, 333
Galster, G. 250
Gandolphe, E. 204
Ganguly, D. K. 173
Gansiniec, Z. 3, 21
Garcia Merino, C. 214
Gardner, P. 160, 163
Gaspary, A. 204
Gast, K. 297
Gebhart, H. 327
Geiger, H.-U. 8, 276, 345
Geisslinger, H. 349
Gelder, H. E. van 356
Gelzer, M. 301
Gemmil, L. 201
Genova, E. 351
Georgiades, A. N. 150
Gerassimov, T. 84, 101, 103, 108, 110, 143, 228, 229, 328
Gerber, F. 153
Gerke, F. 346
Gesche, H. 82, 156, 221, 241, 300, 301
Giard, J.-B. 223, 304, 307, 308, 310, 311, 312, 316, 318, 319, 322, 328, 334, 356
Gichon, M. 193
Gilbert-Picard, G. 216
Gilevich, A. M. 85, 95, 99, 139
Gil Farrés, O. 206, 311
Gilmore, S. 67
Gimeno Rua, F. 209
Giustolisi, V. 76
Glodiaru, I. 90
Gnoli, G. 170
Goddard, P. J. 301
Godłowski, K. 321
Göbl, R. 15, 160, 164, 171, 172, 285, 317, 330, 331, 334
Golenko, K. V. 25, 82, 94, 95, 96, 97, 99, 100, 136, 137, 139, 140, 163, 228
Gonzenbach, V. von 322, 323
Goodchild, R. G. 355
Gorecki, J. 327
Gorini, G. 295, 311, 356
Grace, V. R. 148
Graff, U. 289

Graham, J. W. 297
Gramatopol, M. 10, 222, 224, 331, 334
Grant, M. 223, 224
Grasser, W. 226
Grau, R. 216, 261
Gricourt, J. 308, 316, 317, 327, 330, 332, 334, 340, 350
Grierson, P. 3, 23, 58, 303, 320
Grossman, R. 352
Grueber, H. A. 293
Grunau, E. 68
Grunauer, S. 46
Guadan, A. M. de 123, 124, 144, 199, 204, 207, 210, 213, 214, 257, 261, 262, 301
Guarducci, M. 37, 38, 44, 45
Guépin, J. P. 203
Guéry, R. 350
Guey, J. 165, 305, 306, 338
Guilaine, J. 258
Gunstone, A. J. H. 250
Gupta, P. L. 164, 172, 328

Haak, A. C. 9, 16
Hackens, T. 6, 7, 52, 61, 77, 86, 89, 91, 93, 110, 117, 118, 123, 124, 126, 128, 129, 132, 133, 149, 221, 242
Hadjimichali, V. 4
Hadley, R. 20
Hafner, G. 144, 298
Hagen, U. 356
Hagen, W. 350, 356
Hallier, G. 330
Hamburger, A. 195, 239, 240
Hammond, N. G. L. 116, 122, 230
Handler, S. 225, 226
Hanfmann, G. M. A. 32, 150
Hangard, J. 17
Hans, H. 223
Harbison, P. 251
Hardy, D. B. 70, 203
Harmand, J. 271
Hart, G. D. 22, 161, 225, 243
Hartmann, J. E. 16, 17, 224
Havelock, C. M. 19
Hawkes, C. F. C. 248
Hayes, J. 201
Head, B. V. 7, 12, 13, 150, 163
Healy, J. F. 145, 203
Hebert, R. J. 170
Hecht, R. E. 7, 222
Heichelheim, F. M. 5, 25
Heinrich, R. 335
Hell, M. 284
Helly, B. 118, 119
Hendy, M. F. 337
Henig, M. 251, 301
Hersh, C. A. 91, 293, 295, 301
Herzfelder, H. 54
Heurgon, J. 297
Heyman, C. 118, 234
Higgins, R. A. 23
Hill, D. K. 142
Hill, G. F. 7, 13, 259
Hill, P. V. 310, 313, 314
Hind, J. G. F. 62, 85, 103, 141, 203
Hirmer, M. 14, 37, 40
Hirsch, H. 185
Hoesch, R. 226
Hohlfelder, R. L. 11, 128, 222, 231
Holloway, R. R. 46, 51, 53, 54, 67, 124, 132, 295
Hommel, H. 103
Hopper, R. J. 120
Houghton, A. A. 159
Hoz, J. de 209
Hucher, E. 253
Hughes, M. J. 92
Hurter, S. 146, 182
Huvelin, H. 306, 307, 314, 316, 317, 327, 335, 339, 342, 352
Huzar, E. G. 301

Ianin, V. L. 83
Icard, S. 16
Ichikawa, K. 12
Iliescu, O. 10, 30, 88, 102, 178, 222, 335, 348, 349

Imhoof-Blumer, F. W. 19, 21
Ingholt, H. 154
Invernizzi, A. 162, 167
Isăcescu, E. 10, 91, 222
Islami, S. 114
Isler-Kerényi, C. 59

Jackson, A. C. 131—See also Chapman, A. E.
Jacquier, P.-F. 313
Jain, B. 173
Jameson, M. H. 128
Jameson, S. 311
Jannoray, J. 255, 259
Jantzen, U. 298
Jeločnik, A. 342, 344, 345
Jenkins, G. K. 5, 22, 57, 59, 61, 62, 64, 66, 67, 68, 69, 72, 158, 167, 168, 179, 199, 201, 203, 261
Jobert, L. 315
Jodin, A. 205
Johannowsky, W. 55
Johansen, F. S. 298
Johnston, A. E. M. 147
Jones, J. R. 4, 17, 129, 235, 297
Jones, T. B. 224
Jongkees, J. H. 127, 298
Jouve, C. 334
Jucan, G. 10
Jucker, H. 128, 149, 222, 243, 304, 313, 322, 339
Jucker, I. 225
Jungwirth, H. 331
Jurukova, J. 109, 115, 228, 229, 314

Kádár, Z. 323
Kade, C. 283
Kadman, L. 185, 238
Kähler, H. 298
Kaiser, W. B. 278
Kalsch, E. 93
Kanael, B. 183, 184, 185, 189
Kanters, H. J. 333
Kapanadze, D. G. 88, 137, 138, 139, 163
Kapossy, B. 8, 9, 24, 77, 117, 143, 158, 242, 301, 304, 317
Kapsis, A. 229
Karagheorghis, V. 33, 126, 157
Karwiese, S. 234
Karyszkowski, P. O. 96, 97, 98, 99, 121, 142
Katsarova, G. 107
Kazamanova, L. N. 94, 136
Keller, O. 21
Kellner, H.-J. 248, 274, 281, 282, 327, 334, 348
Kellner, W. 241, 316, 344, 345
Kent, J. P. C. 344, 346, 355
Keramitčiev, A. 229
el-Khachab, A. M. 225
Kiang, D. 298
Kienast, D. 226
Kietlińska, A. 335
Kighuradze, N. 139
Kindler, A. 183, 185, 186, 187, 188, 190, 195, 196, 197, 230, 238, 240, 241
Kiyonaga, Sh. 136
Klaffenbach, G. 301
Klein, U. 141
Kleiner, F. S. 144
Klimowsky, E. W. 23, 238, 240
Knapowski, R. 299
Koch, B. 285, 327
Kochs, H. 12
Köhegyi, M. 331
König, I. 312
Kolendo, J. 328, 329
Kolev, K. 24, 84, 85, 228, 229
Kolníková, E. 332, 353
Konik, E. 321, 349
Korfmann, M. 330
Korzus, B. 277, 327, 348
Koshelenko, G. A. 161
Koumanoudes, S. N. 117
Kowalski, H. 92
Kozolubski, J. 14
Kraay, C. M. 5, 6, 8, 17, 25,

29, 32, 36, 37, 40, 41, 44, 45, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 57, 58, 61, 64, 66, 71, 72, 76, 110, 119, 121, 152, 179, 180, 230
Krämer, W. 277, 278
Kraft, K. 119, 226, 301, 310, 312, 322, 327
Kraft, L. 232
Krasnodębska, E. 332
Kravartogiannis, D. 118
Kravchenko, A. A. 87, 143
Kricheldorf, H. H. 23
Krishnan, B. 164
Kromann, A. 158, 323
Kropotkin, V. V. 332, 353
Krug, A. 141
Kruglikova, I. T. 94
Krzyzanowska, A. 225, 234, 235, 236, 308, 332, 336
Kuczynski, J. 308, 335
Küthmann, H. 6, 9, 57, 206, 254
Kunisz, A. 86, 321, 328
Kunkel, O. 278
Kunze, E. 39
Kurz, K. 114, 144, 223

Labrousse, M. 216, 255, 257, 334
Lacroix, L. 26, 41, 59, 62, 63, 69, 127
Lafaurie, J. 306, 312, 322, 335, 339, 343, 346, 348, 352, 353
Lafontaine-Dosogne, J. 11
Lagona, S. 60, 68
Lagoy, Marquis de 252
Lahiri, A. N. 167
Lahiri, B. 174
Laing, L. R. 18, 31, 248, 303
Lallemand, J. 9, 223, 308, 314, 315, 318, 327, 333, 348, 355
Laloux, M. 87, 143
Lambert, C. 195
Lambrechts, P. 297
Lambros, P. 110
Landes, G. M. 239
Lane, E. N. 225
Lang, D. M. 137, 138
Langlotz, E. 147
Lanyi, V. 345
Laser, R. 314, 336, 349
Lattanzi, E. 51
Laugier, J. 252
Laur-Belart, R. 354
Lauter, K. 277
Lavin, I. 338
Lazaridis, D. 109, 113
Lazarov, M. 107
Lazin, Gh. 335
Lazzarini, M. 301
Lefèvre, G. 266
Le Glay, M. 204
Leistner, A. 331
Lelewel, J. 253
Lemaître, C. 20
Lenain, P. 32, 127
Lengyel, L. 253
Lenormant, F. 13
Lepore, E. 47, 55
Lerat, L. 327
Le Rider, G. 7, 15, 89, 106, 107, 109, 111, 126, 130, 131, 158, 159, 161, 162, 168, 169, 178, 199, 201, 222, 230, 242
Le Roy, M. 32, 66, 127
Letronne, A. J. 13
Levante, E. 153, 237
Levi, D. 149
Levick, B. 235, 295
Levina, R. Sh. 83
Lévy, E. 128, 129
Lewis, D. M. 26, 122
Lewis, R. B. 59, 77
Linecar, H. W. A. 12
Lipinsky, A. 14
Liûbimova, A. A. 83
Llobregat, E. A. 206, 214, 216
Lluis y Navas, J. 217
Lo Porto, F. G. 49
Lordkipanidze, G. A. 137, 139
Loriot, X. 237, 315, 352
Losada, L. A. 117, 123

Losada Gomez, H. 219
Lucăcel, V. 84
Lucchi, G. 323
Luchian, O. 116
Lupu, N. 282, 298

McCann, A. M. 323
McCarthy, J. E. 243
MacCoull, L. S. B. 322
McCredie, J. R. 109, 230
MacDonald, G. 17, 20, 224
MacDowall, D. W. 170, 171, 172, 174, 231, 306, 312, 313
Mack, R. P. 250, 251
Mackay, J. A. 224
MacKay, P. A. 112
Madden, F. W. 183
Magain, P. 340
Magdelain, A. 301
Mainjonet, M. 253
Maity, S. K. 173
Majumdar, R. C. 172
Majurel, R. 215, 258, 329
Malcovati, E. 296
Malevanyi, A. 114
Malik, P. W. 23
Malloy, A. G. 141, 233
Malter, J. L. 162
Maluquer de Motes, J. 208, 255
Manfredini, A. 42
Manganaro, G. 53, 62, 67, 71, 77, 295
Manni, E. 64
Marchetti, P. 7, 86
Marcu, M. 85
Marion, J. 22, 204, 330
Mariottini Spagnolo, M. 170, 171
Marthaler, B. L. 181, 232, 239
Martin, C. 328, 330, 331, 354
Martín, G. 217
Martin Valls, R. 213
Marzano, G. 49
Masquelier, N. 301
Masson, O. 157
Mateu y Llopis, F. 213, 214, 349
Matsson, G. O. 177, 240
Mattingly, H. B. 53, 55, 71, 119, 294, 295, 296, 302, 308, 333, 355
May, J. M. F. 105, 121, 251
Mayer, E. 302
Mayer, L. A. 183
Mazar, B. 193
Mazard, J. 204
Meduna, J. 280
Menke, M. 277
Mercier, G. 329
Merighi, C. 74
Mertens, J. 294
Meshorer, Y. 184, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 194, 226, 241
Métraux, G. P. R. 151, 235
Metzler, D. 59
Meyers, P. 92, 165, 305, 306
Meyshan, J. 184, 185, 187, 197
Michel, D. 302
Michels, A. K. 302
Mihăescu, G. 107, 112
Mihailescu-Bîrliba, V. 84, 227, 331, 332
Mikhel'bertas, M. M. 233
Mildenberg, L. 58, 188
Miles, G. C. 158
Milne, J. G. 242
Mionnet, T. E. 13, 224
Mirčev, M. 102
Mishra, S. 165
Missere, G. 231, 234, 235, 240
Mitard, P.-H. 306, 329, 333, 344, 346, 354
Mitchell, B. M. 200
Mitchell, J. F. 296
Mitchell, R. E. 294
Mitchiner, M. 170
Mitrea, B. 83, 84, 87, 88, 103, 113, 116, 227, 228, 307, 327, 332, 334, 335, 349
Mitten, D. G. 150

Mørkholm, O. 10, 24, 136, 151, 152, 154, 155, 158, 159, 178, 179, 180, 181, 333
Mohan, M. V. D. 167
Moletti, G. 63
Molnar, I. 331
Momigliano, A. D. 302
Moorey, P. R. S. 25, 29, 76, 110, 121, 179
Mordini, A. 172
Moreau, J. 17
Morel, J.-P. 52, 330
Moreno, P. 319
Moro, G. 357
Moroni, G. 302
Mossop, H. R. 250
Mossop, J. C. 152
Mrozek, S. 318
Muehsam, A. 189
Müller, D. W. 283
Müller, J. W. 330
Mukherjee, B. N. 169, 170
Muñoz, A. M. 216
Murat, J. E. 259
Muret, E. 252
Muschietti, W. 337
Mushegyan, X. A. 155, 237
Mussche, H. 124
Musset, L. 332

Nabi, K. A. 164
Narain, A. K. 167, 172
Narbeth, C. 12
Narkiss, M. 195
Naster, P. 34, 64, 160, 177, 179, 199, 241, 243
Nau, E. 277, 322
Navascues, J. M. de 206, 209, 219
Naveh, J. 187
Nedeltchev, K. 171, 328, 335
Negev, A. 195, 239, 242
Neumann, G. 282
Neutsch, B. 43
Neverov, O. Îa. 97, 141
Newell, E. T. 19
Newman, E. P. 15
Nicolescu, C. 349
Nicolet, Cl. 302, 308
Nikolaou, K. 157, 200
Nikulina, N. M. 22
Noe, S. P. 41
Noël, J. 329
Nogue, M. 215, 257
Nohejlová-Prátová, Em. 12
Nony, D. 237, 307, 315, 327, 329, 334, 350, 352
Nudel'man, A. A. 102

Oberai, K. 168
Ocheşeanu, R. 104
O'Connor, N. 200
Oddy, W. A. 92
Oeconomides, M. C. 3, 7, 21, 33, 83, 84, 91, 112, 113, 117, 118, 119, 123, 125, 126, 149, 222, 230, 231, 306, 331, 355
Oestreicher, B. 185
Ogilvie, R. M. 300, 302
Oikonomides, A. N. 128, 168, 231
Olçay, N. 113, 136, 152
Oliva, M. 208
Ondrouch, V. 86
Opozda, T. 332
Orlandini, P. 30, 55, 70, 73, 74, 294
Overbeck, B. 334, 354

Pairault, F.-H. 296
Pakhomov, E. A. 139
Pandey, D. B. 168
Panvini Rosati, F. 8, 39
Parise, N. F. 15, 36, 53, 58, 64
Parker, A. 330, 356
Parriat, H. 334
Paruck, F. D. K. 160
Pascual Guasch, R. 218
Pautasso, A. 255, 272, 294
Pegan, E. 111, 334, 340
Pekáry, T. 337, 356
Pericot, L. 208
Perl, G. 231, 233

Peroni, R. 30
Perraud, R. 330
Pesce, G. 203
Peschek, C. 278
Peschel, K. 283
Petolescu, C. 332
Petrillo Serafin, P. 15
Petrişor, E. 222
Petrowicz, A. von 160
Pfeiler, B. 146
Pfeiler, H. 42, 140, 148, 151, 153, 154, 181
Pflaum, H.-G. 235, 306, 316, 317, 335
Picard, O. 123
Picottini, G. 285
Picon, M. 305, 306
Picozzi, V. 242, 303, 337, 339, 343, 346
Pink, K. 317
Pirie, E. J. 354
Planells Ferrer, A. 218
Pleket, H. W. 296
Pochitonov, E. 110
Poenaru Bordea, Gh. 102, 104, 157, 227, 299, 309, 328, 332, 336
Pohl, A. 90, 91
Pollak, P. 108, 142
Pollard, G. 85
Pomeroy, S. B. 316
Pop, I. 90
Popescu, C. 10, 222
Popilian, G. 328
Porteous, J. 12
Postel, R. 144
Pozzi Paolini, E. 38, 43, 47, 48, 49, 50, 53, 56, 58
Prades, H. 215, 258
Prakash, S. 166
Prasad, H. K. 165, 167, 168
Preda, C. 103, 104, 144, 227, 281, 334, 335
Preda, F. 87
Price, M. J. 5, 14, 48, 59, 92, 108, 113, 122, 123, 125, 132, 140, 149, 150, 157, 158, 177, 221, 222, 230, 233, 295
Pritchett, W. K. 150
Procopio, G. 51
Protase, D. 327, 331, 334
Pugachenkova, G. A. 166
Pugliese Caratelli, G. 39, 45
Pushkarev, V. P. 24, 99, 166

Rachet, M. 306
Raddatz, K. 211, 294
Radulescu, A.
Rago, R. 120, 238
Rahmani, L. Y. 192, 194, 196 335
Ranade, P. V. 173
Rancoule, G. 258
Ransom, K. T. 14
Rao, U. S. 172
Rappaport, U. 187, 189
Rapson, E. J. 163
Rasmusson, N. L. 4, 10
Raven, E. J. P. 120
Rawlings, G. B. 13
Rawson, B. 302
Ray, S. C. 165, 173
Rebuffat, R. 330
Reding, L. 9, 290
Reece, G. W. 296
Reece, R. 224, 242, 243, 305, 350
Regling, K. 13
Rehork, J. 163
Reimers, P. 92
Rendić-Miočević, D. 114
Renov, L. 190
Reynolds, J. 341
Ribas i Beltran, M. 210
Richard, J. C. M. 214, 215, 216, 255, 257, 258, 259, 260, 261, 271, 281, 284, 295, 329
Richmond, I. 248
Richter, G. M. A. 20, 302
Riols, A. 258
Robert, L. 14, 135, 145, 229, 232, 234, 235
Robert, P. Ch. 252
Robertson, A. S. 304, 329

Robinson, E. S. G. 4, 61, 122
Roebuck, C. 33
Rogalski, A. 228
Rohner, J. B. 15
Rolland, H. 254, 255, 256, 261
Roller, O. K. 184
Rolley, C. 126
Romagosa, J. 208, 211, 213, 214, 218
Romiopoulou, A. 351
Ropel, H. 141
Roquefeuil, S. de 330
Rosenfield, J. M. 170
Ross, A. 251
Rossi, L. 323
Rowland, R. J. 297, 302
Rtveladze, E. V. 166
Rüdiger, U. 51
Ruiz Trapero, M. 209, 219
Ruth, B. 331
Rutter, K. 48
Rynearson, P. F. 145, 347

Sachero, L. 347
Sadek, M. 242
Salama, P. 351
Salamon, M. 223
Salditt-Trappmann, R. von 226
Saliby, N. 239
Sallusto, F. 45
Sal'nikov, A. G. 85, 101
Salov, A. I. 94, 140
Samhaber, E. 12
Sanchez Jiménes, J. 214
Sanquer, R. 329, 332
Sansom, R. D. 344
Sarradet, M. 335
Saussaye, L. de la 252
Savès, G. 216, 258, 319
Scharmer, H. 65
Scheers, S. 248, 271, 287, 288
Schefold, K. 19
Schindel, P. C. 20
Schläger, H. 51
Schmoll, U. 209
Schnitzler, O. 190
Schön, G. 21
Schönert-Geiss, E. 82, 88, 90, 96, 106, 108, 140, 224, 229
Schultz, H. -D. 9, 222, 308, 336
Schunemann, D. 357
Schwabacher, W. 4, 15, 27, 83, 108, 151, 180
Schwartz, J. 243, 327
Scott, R. B. Y. 191, 192
Scullard, H. H. 302
Seaby, H. A. 14
Seager, R. 148
Sear, D. R. 228
Seel, O. 9
Segrè, A. 61, 338
Segui, M. 216
Sellwood, D. G. 15, 16, 33, 161, 162, 243
Serafin, P. P. 302
Servais, J. 124
Seshadri, M. 328
Sethi, R. K. 171
Seton-Williams, M. V. 200
Seyrig, H. 7, 88, 108, 113, 142, 145, 178, 200, 233, 238, 241, 242, 298, 316
Sharma, R. S. 173
Shcheglov, A. N. 96, 97
Shelov, D. B. 94, 95, 101, 136, 227
Shenegeliĭa, I. G. 138
Sheridan, W. 180
Shortt, H. de S. 164, 251
Siebert, G. 129
Sigler, P. O. 14, 19
Simon, E. 120
Simonetta, A. M. 162, 169
Simonetta, B. 154
Singh, O. P. 171
Singh, R. 166
Sircar, D. C. 165, 174
Skaare, K. 10
Skalos, G. P. 92
Skowronek, S. 242, 243, 332, 336
Skulimowska, Z. 22, 23

Slawski, T. 336
Smith, C. S. 31
Smith, D. D. 151
Sohoni, S. V. 168
Sokolovska, V. 113
Solá-Solé, J. M. 70, 217
Solier, Y. 215, 257, 258
Soma, T. 160
Soncini, I. 323
Soproni, S. 334, 350, 355
Sorda, S. 77, 203
Sordi, M. 294
Soutou, A. 215, 258, 259, 260, 329
Soyris, P. 215, 255, 329
Spaer, A. 197, 241
Spajić, E. 355
Spasskiĭ, I. G. 11, 83, 85, 86
Spengler, W. F. 25, 110, 121
Sperber, D. 185, 186, 188, 238, 305, 313, 318, 338, 341
Spijkerman, A. 192, 239, 241
Springschitz, L. von 6
Srivastava, A. K. 167, 172
Starr, C. G. 18, 121, 226
Stauffenberg, A. S., Graf von
Stazio, A. 42, 43, 46, 49, 51, 52, 76
Stein, J. K. 66
Stein, J. P. 302
Stern, E. 186, 195
Stettler, H. A. 8, 304
Stevens, J. 192
Stevens, L. 11
Stillwell, R. 75
Ştirbu, C. 299, 309, 328
Stoicovici, E. 92
Straus, P. 159
Stroud, R. S. 125, 230
Suhle, A. 9
Sulimirski, T. 353
Sumner, G. V. 296
Sutherland, C. H. V. 8, 233, 238, 309, 311, 337, 343
Svoboda, B. 302
Svoronos, J. N. 13, 16
Swales, J. M. 201
Sylloge Nummorum Graecorum. Deutschland. Sammlung von Aulock. 221
Symonovich, E. A. 98
Székely, Z. 104, 116
Szemioth, A. 22, 226
Szemiothowa, A. 98, 227
Szepessy, G. 330

Tabarroni, G. 226
Taddei, M. 21
Talbert, R. J. A. 72, 126
Tamburello, I. 202
Tandon, B. N. 173
Taner, S. 153
Tarălungă, P. 331
Taylor, G. F. 155
Taylor, L. R. 300
Tefnin, R. 200
Teixidor, J. 238
Thakur, U. 164, 165, 174
Theocharis, D. R. 119
Thill, G. 290
Thirion, M. 288, 289, 294, 308, 314, 315, 316, 318, 327, 329, 331, 333, 338, 341, 342, 343, 344, 345, 348
Thompson, M. 11, 32, 86, 91, 107, 108, 111, 113, 119, 123, 295
Thompson, W. E. 122, 143, 148
Tirac'yan, G. 155
Tiwari, J. N. 164
Tobie, J.-L. 329
Tod, M. N. 17
Todd, M. 313, 328, 355
Tomasi, T. 313
Toros, H. 156
Touratsoglou, I. P. 229, 351
Toynbee, J. M. C. 251, 302
Tranchina, P. 72
Traversari, G. 200
Treichlinger, W. M. 12
Trell, B. L. 225, 323
Trémeau, B. 334
Tricou, J. 304, 346

Troxell, H. A. 6, 25, 110, 121, 125
Tsoukov, N. 228
Tusa Cutroni, A. 8, 29, 59, 62, 65, 67, 69, 70, 73, 75, 76, 202

Ulrich-Bansa, O. 345
Untermann, J. 209
Ursache, V. 306, 328, 331

Vallet, G. 55, 64, 74
Van Haeperen-Pourbaix, A. 225
Varoucha-Christodoulopoulos, E. 84, 131, 222
Vasić, M. 331, 334, 345, 352
Vasiliev, V. 233
Vasselle, F. 335, 342
Vegué Lligoña, P. 210
Vera Alexaindre, M. 214
Vermeule, C. C. 224
Vetters, H. 285
Vian, P. C. 255, 256
Vidal-Naquet, P. 18
Villard, F. 255
Villaronga Garriga, L. 5, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 218, 219, 255, 295, 311
Villoldo, A. 208
Vinberg, N. A. 83
Virzi, T. 62
Vlasto, M. 54
Voionmaa, J. 10
Vokotopoulou, I. 116
Vollenweider, M.-L. 302
Vonbank, E. 284
Voronov, Îu. N. 138
Vorreiter, L. 23
Vsevnov, L. M. 83
Vulpe, R. 104

Wacks, M. 183, 187
Waggoner, N. M. 157, 158, 180
Walbank, F. W. 302
Waldbaum, H. 150
Waldbaum, J. C. 32, 50
Walker, D. R. 343, 347
Walker, R. 171
Wallace, W. P. 117
Walsh, P. G. 204
Ward, J. 7
Warren, J. 126, 128
Warren, L. Bonfante, 302
Wegner, M. 323
Weill, A. R. 305
Weiller, R. 9, 304, 308, 314, 318, 329, 332, 333, 334, 338, 340, 342, 349, 352, 354
Weinberg, S. S. 194, 239
Weinstock, S. 300
Weiss, J. 177, 188
Weissmüller, N. W. 300
Wenger, O. P. 4, 12, 14, 16
Westermark, U. 4, 146, 344
Wheeler, J. R. 18
Wheeler, M. 267
Whitehead, R. B. 163, 167
Widemann, E. 171
Wielowiejski, J. 321, 347
Wiggers, H. B. 323
Wilkinson, J. S. 119
Will, É. 36, 83, 119
Williams, C. K. 230
Williams, R. T. 48, 117, 120, 127, 147
Wilson, N. G. 174
Winkes, R. 302
Winkler, I. 87, 88, 90, 92, 104, 226, 227, 327, 328, 330, 331
Winnington-Ingram, R. P. 23
Wirgin, W. 190, 234
Wiseman, J. 125, 230
Wiseman, T. P. 296
Wledig, M. 14
Wolf, H. 278
Woloch, M. 338
Woodcock, G. 164
Woods, D. E. 219
Woods, P. J. 251

Yadin, Y. 194
Yalouris, N. 128

Yarborough, B. 199
Yeivin, Z. 29
Young, R. S. 151
Young, W. J. 31
Yvon, J. 351

Zadneprovskaiâ, T. N. 83
Zaginaĭlo, A. G. 96, 102, 166
Zaharia, E. 30, 307, 332
Zambelli, M. 181
Zancani Montuoro, P. 36, 37, 39, 44, 45, 46, 48
Zehnacker, H. 297, 298
Zervos, O. 199
Zeuner, F. E. 21, 69
Zittvogel, J. C. 258
Zlatkovskaiâ, T. D. 105
Zonderhuis, J. 93
Zrinyi, A. 334
Zwicker, U. 93

THE NUMISMATIC FIRMS WHOSE ADVERTISEMENTS APPEAR ON THE FOLLOWING PAGES ARE ALL MEMBERS OF –

A. I. N. P.

I. A. P. N.

ASSOCIATION INTERNATIONALE
INTERNATIONAL ASSOCIATION

DES
OF

NUMISMATES PROFESSIONNELS
PROFESSIONAL NUMISMATISTS

PRÉSIDENCY : *7, rue Drouot, Paris 9e, France*

INTERNATIONAL ASSOCIATION OF PROFESSIONAL NUMISMATISTS
ASSOCIATION INTERNATIONALE DES NUMISMATES PROFESSIONNELS

Liste des Membres

Austria
HERINEK L. Wien
MÜNZHANDLUNG LANZ. Graz
TIROLER MÜNZHANDLUNG. Innsbruck.

Belgium
FRANCESCHI B. Bruxelles.

Denmark
HOLM Johan chr. Copenhagen.

Egypt
BAJOCCHI Raoul & Figlio. Le Caire.

England
BALDWIN A.H. & SONS, LTD. London.
COINS & ANTIQUITIES LTD. London.
SEABY B.A. LTD. London.
SPINK & SON LTD. London.

France
BOURGEY Emile. Paris.
BOUTIN Serge. Paris.
FLORANGE & Cie. PARIS.
MAISON PLATT SA. Paris.
PAGE Etienne. Paris.
VINCHON Jean. Paris.

Germany
BECKENBAUER E. München.
BINDER, Frau W. Hamburg.
BLASER-FREY, Frau Helga. Littenweiler.
ERNST-ALGIE, Mrs. I. Stuttgart.
FRANKFURTER MÜNZHANDLUNG. Frankfurt.
GAETTENS Richard. Lübeck.
GRABOW Ludwig. Berlin.
HIRSCH G. München.
KIMPEL, Dr. Walter. Düsseldorf.
KRICHELDORF, H.H. Stuttgart.
LAUGWITZ, Gunter. Berlin.
MUNZ ZENTRUM, Albrecht + Hoffmann GmbH. Köln.
PEUS NACHF, Dr. Busso. Frankfurt.
WRUCK, Dr. W. Berlin.

Greece
SEPHERIADES E. Athens.

Italy
ARS ET NUMMUS. Milano
BARANOWSKY. Roma.
BERNARDI, Giulio. Trieste.
CRIPPA, Carlo. Milano.
DE FALCO, G. Napoli.
DE NICOLA, Prof. L. Roma.
FALLANI, Dott. Giorgio & Figlio. Roma.
GIANNANTONI, Renato. Bologna.
MARCHESI, Gino e Figlio. Roma.
MUSCHIETTI, Walter. Udine.
RATTO M. Milano.
RAVIOLA, Rag. Mario. Torino.
RINALDI, O. & Figlio. Verona.
SANTAMARIA, P. & P. Roma.
SIMONETTI, Luigi. Firenze.

Netherlands
SCHULMAN B.V. Amsterdam.
VAN DER DUSSEN, A.G. Maastricht.

Norway
PERRY, David V. Bergen.

Portugal
BANCO PINTO DE MAGALHAES. Porto.

Spain
CALICO X. & F. Barcelona.

Sweden
B. AHLSTRÖM MYNTHANDEL A.B. Stockholm.
HIRSCH MYNTHANDEL A.B. Stockholm.

Switzerland
BANK LEU AG. Zürich
DE MAYO, Marcel M. Genève.
DREIFUSS, J. Zürich.
HESS, A. AG. Luzern.
MÜNZEN UND MEDAILLEN AG. Basel.
STERNBERG. Zürich.
STUKER, H. Zürich.

Tunisia
EVANGELISTI. Tunis.

United States of America
BEBEE'S INC. Omaha.
BENSON, Lauren. Davenport.
BOWERS & Ruddy Galleries. Hollywood.
BULLOWA, C.E. Philadelphia.
CAME, Melvin E. Dover.
CAPITOL COIN CO. Inc. New York.
CHRISTENSEN, H. Madison.
DONNER, William. New York.
FORD, John. New York.
FRENCH'S. Jenson Beach.
JAMES INC. Louisville.
KAPLAN, M.L. Pompano Beach.
KAPLAN, S. Cincinnati.
KATEN, Frank and Laurese. Colesville, Silver Spring.
KOSOFF, A. Palm Springs.
ABNER KREISBERG CORPORATION. Beverly Hills.
MALTER, Joel L. Encino.
MARGOLIS, Richard. Teaneck.
MERKIN, Lester. New York.
NEW NETHERLANDS COIN CO., Inc. New York.
PICKER, INC., Richard. New York.
RARE COIN COMPANY OF AMERICA. Chicago.
ROSS, John G. Chicago.
SCHULMAN COIN & MINT Inc. New York.
STACK'S. New York.
STEINBERG, William Fox and Robert L. Lauderdale.
STORCK, Maurice A. sr. Portland.
UHL, Ted. Glen Burnie.
YOUNG, Leo A. Oakland.
ZANDER, Randolph. Alexandria.

FALLANI

ESTABLISHED 1872

ARCHAEOLOGY

AND

NUMISMATICS

SPECIALISTS IN

GREEK
ROMAN
BYZANTINE

PERIODS

VIA DEL BABUINO 58/ A
00187 ROMA TELEPHONE (06)689700

BANK LEU LTD.
NUMISMATIC DEPT.

BAHNHOFSTR. 32 TEL. 23 16 60
CH 8022 ZURICH SWITZERLAND

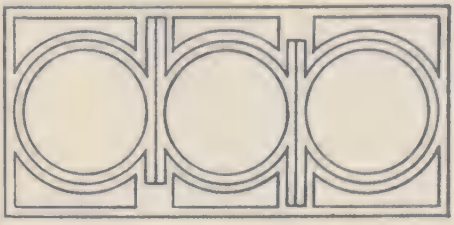
ANNO 1755

FINE ANCIENT COINS
MEDIEVAL AND MODERN COINS
SWISS COINS AND MEDALS

PERIODICAL AUCTION SALES
HELD IN ZURICH

DR. BUSSO PEUS NACHF.
MÜNZHANDLUNG

Bornwiesenweg 34,
Telefon (06 11) 59 24 61
6 Frankfurt (Main) 1,



Professional service since 1871.

Consultation by an experienced team of numismatists.

Representation at all international auctions.

Library specializing in numismatic literature.

Large selection of coins at all price levels. Authenticity guaranteed.

Several stock lists and 2 catalogues with comments, illustrations, tabulations and plates are published yearly.

Important auctions twice yearly.

Stack's

COINS ▪ MEDALS ▪ PAPER MONEY

123 West 57th Street,
New York, N. Y. 10019
(212) 582-2580

IMPORT – EXPORT – DISTRIBUTOR

Coins and Medals of the World

PUBLISHER OF STANDARD
REFERENCE BOOKS

Multi-Lingual Staff of Experts
INTERNATIONAL BANKING
AFFILIATIONS
Cable: STACKOIN, NEW YORK

SPINK

FOUNDED 1666

SPECIALISTS IN

Greek, Roman and Byzantine Coins
British and Commonwealth Coins
Foreign Coins and Banknotes
20th century coins and new issues

LISTS

Numismatic Circular. Monthly
£2 p.a. U.K. & Europe, £5 or U.S. $13 Rest of the World

Modern Coins and Banknotes. 5 times p.a.
£1 p.a. U.K., £1.50 Europe, £2.50 or U.S. $6.50
Rest of the World

Numismatic Book List free on application
to Book Department

Spink & Son Ltd
5-7 King Street, St James's, London SW1
Telephone 01-930 7888 Cables: Spink London SW1
Telex: Spink Westcham Ldn 268312

J. J. Augustin, Buchdruckerei
since 1632

2208 Glückstadt, Germany

CABLES: FORTUNA GLÜCKSTADT

Printers of Numismatica
Orientalia
Scientific Publications in all Languages

in the United States of America

J. J. Augustin Incorporated
since 1936

Locust Valley, New York 11560

CABLES: FORTUNA LOCUSTVALLEYNEWYORKSTATE

Walter de Gruyter
Berlin · New York

NUMISMATICS — A selection of titles

Christof Boehringer	Zur Chronologie mittelhellenistischer Muenzserien 220-160 v. Chr. Textvol.: 252 pp, 1 plate, 7 illus., plus portfolio with 40 collotype plates. 1972, cloth $68.75
Christof Boehringer	Die Muenzen von Syrakus. 1929, 305 pp, 39 illus., cloth $19.75
Herbert A. Cahn	Knidos. Die Muenzen des sechsten und fuenften Jahrhunderts v. Chr. 1970, 245 pp, 21 illus., 20 plates, cloth $46.50
Guenther Fuchs	Architekturdarstellungen auf roemischen Muenzen der Republik und der fruehen Kaiserzeit. 1969, 146 pp, 11 illus., 20 plates, cloth $33.50
R. Ross Holloway	The Thirteen-months Coinage of Hieronymos of Syracuse. 1969, 47 pp, 12 plates, cloth $17.80
Kenneth Jenkins	The Coinage of Gela. 1970. 336 pp, 56 plates, 3 maps, cloth $74.25
Woerterbuch der Muenzkunde	Ed. by F. Frhr. v. Schroetter. 2nd ed. 1970, 793 pp, 28 plates, cloth $38.00

$ prices subject to change without further notice.

Please ask for detailed catalogs and send orders and inquiries to

Walter de Gruyter Inc.
162 Fifth Avenue
New York, N.Y. 10010

COINS - MEDALS - NUMISMATIC PUBLICATIONS

EMILE BOURGEY

EXPERT NATIONAL
EN NUMISMATIQUE

770-88-67

7, RUE DROUOT, PARIS, 9E, FRANCE

COINS & ANTIQUITIES LTD.

76 New Bond Street, London W1Y OHN
Tel: 01-629 9835, Cables: Crowcoin

for

ANCIENT, MEDIAEVAL & MODERN COINS AND MEDALS
OF ALL COUNTRIES
GREEK, ROMAN AND EGYPTIAN ANTIQUITIES
NUMISMATIC LITERATURE

Send for fixed Price Lists

WORLD DELEGATES

WELCOME !
BIENVENU !
WILLKOMMEN !
¡ BIENVENIDO !

We extend our sincere wishes that your visit will be memorable as well as educational.

* * * *

If you should visit PHILADELPHIA, it will be our pleasure to help you to enjoy visiting our historic points of interest. Please plan to visit us.

* * * *

C.E. BULLOWA - COINHUNTER
International Numismatists
Ancient, Foreign and U.S. Coins, Books
and Antiquities.
1616 Walnut Street (Suite 1006)
Philadelphia 19103
Phone - (215) PE 5-5517 and PE 5-5518
Member: IAPN * ANS * ANA * PNG * SCPN

JOEL L. MALTER & CO. INC.

16661 VENTURA BLVD., SUITE 518
ENCINO, CALIFORNIA 91316
TELEPHONE: (213) 784-7772

CLASSICAL NUMISMATISTS

Greek, Roman, Judaean, Byzantine
and Medieval Coins

ANTIQUITIES

Egyptian, Mesopotamian, Greek,
Roman, Byzantine

NUMISMATIC LITERATURE

PUBLISHERS OF THE JOURNAL OF NUMISMATIC FINE ARTS
(Issued Quarterly; $6.00 per year)

MAISON PLATT S.A.

Ancienne Maison Serrure fondée en 1880
49 rue de Richelieu, Paris 1er

COINS AND MEDALS
DECORATIONS AND ORDERS
NUMISMATIC BOOKS

Annual price list and auction catalogues.

P. & P. SANTAMARIA

Established 1898
Piazza di Spagna, 35 = 00187 ROMA (Italy)

GREEK, ROMAN, ITALIAN and PAPAL COINS
PAPAL AND ITALIAN RENAISSANCE MEDALS

Publishers of important numismatic works
In press: Francesco Muntoni, "Le monete dei Papi" 4 volumes

JACQUES SCHULMAN, B.V.

KEIZERSGRACHT 448 - AMSTERDAM - C
THE NETHERLANDS

Dealers since 1880 in COINS, MEDALS,
DECORATIONS, and NUMISMATIC BOOKS
EGYPTIAN, GREEK and ROMAN ANTIQUITIES

Auction Sales held regularly

Jean VINCHON

NUMISMATIQUE

Expert National
près les Cours, les Tribunaux et les Douanes Françaises
MONNAIES - MEDAILLES - ANTIQUITES
ACHAT - EXPERTISE - VENTE
77, RUE DE RICHELIEU, 77
75 PARIS 2e TEL. 742-16-11

POUR LES MONNAIES MODERNES ET CONTEMPORAINES:
OVERTURE RECENTE D'UN CENTRE:

NUMISMATIQUE ET CHANGE DE PARIS
3, rue de la Bourse, 3 - Paris 2e - Tel: 265-43-34

MAISON EVANGELISTI

48 rue DJEMAA ez ZITOUNA TUNIS Tel. 24 31 27
II avenue de FRANCE TUNIS Tel. 240 146
NUMISMATIQUE ARCHEOLOGIE ANTIQUITES

LANZ GRAZ

MÜNZEN - MEDAILLEN - NUMISMATISCHE LITERATUR
EINKAUF - VERKAUF - AUKTIONEN

Hauptplatz 14 - P.O.B. 677 - A-8011 GRAZ/AUSTRIA
Telefon (03122) 86852

MÜNZ ZENTRUM

ALBRECHT + HOFFMANN GMBH

Rubensstr. 42, 5 Cologne 1, W.-Germany
Tel. 0221/230848

MONNAIES
MEDAILLES
LISTES A PRIX MARQUES

COINS
MEDALS
FIXED PRICE LISTS

SPECIALITE:
LIVRES NUMISMATIQUES

SPECIALITY:
NUMISMATIC BOOKS

Heures d'ouverture:/Office hours:
9-12, 14-18; Samedi/Saturday 9-12.

COINS?
SEABY!
MEDALS?
SEABY!

Dealers in Ancient and Modern Coins and Medals

B.A. SEABY LTD.

Audley House, 11 Margaret Street, WIN 8AT

TELEPHONE: 01 580 3677 CABLES: NUMISMATIC LONDON WI

NUMISMATIQUE ROMAINE

ESSAIS, RECHERCHES ET DOCUMENTS

I P. Bastien - *Le Monnayage de Magnence (350-353)* 1964. 236 p., 18 pl., broché : 750 F.B. — **II** P. Bastien et F. Vasselle – *Le Trésor Monétaire de Domqueur (Somme)* 1965. 126 p., 25 pl., broché : 700 F.B. — **III** P. Bastien – *Le Monnayage de bronze de Postume* 1967. 237 p., 66 pl., broché : 1100 F.B./relié : 1300 F.B. — **IV** H.-G. Pflaum et P. Bastien – *La Trouvaille de Çanakkale (Turquie) (261-284)* 1969. 153 p., 27 pl., broché : 900 F.B./relié : 1050 F.B. — **V** P. Bastien et H. Huvelin – *Trouvailles de folles de la période constantinienne (307-317)* 1969. 120 p., 23 pl., broché : 750 F.B./relié : 900 F.B. — **VI** J. Lallemand et M. Thirion – *Le Trésor de Saint-Mard I*, Étude sur le monnayage de Victorin et des Tétricus 1970. 262 p., 53 pl., broché : 900 F.B./relié : 1100 F.B. — **VII** P. Bastien – *Le Monnayage de l'atelier de Lyon (285-294)* 1972. 254 p., 58 pl., broché : 1250 F.B. relié : 1400 F.B.

ÉDITIONS NUMISMATIQUE ROMAINE

22 Hoenderstraat, B-9200 Wetteren, Belgium

- photographic production, storage, and retrieval systems designed for museum collections
- numismatic publications
- photography for education
- displays for industry
- audiovisual aids

NUMISMATIC COMMUNICATIONS

Office: 407 East 69th
New York, N.Y.
(212) 249-8085

Mailing Address: P.O. Box 482
New York, N.Y.
U.S.A. 10021

American Numismatic Society
3 8060 00016 2552